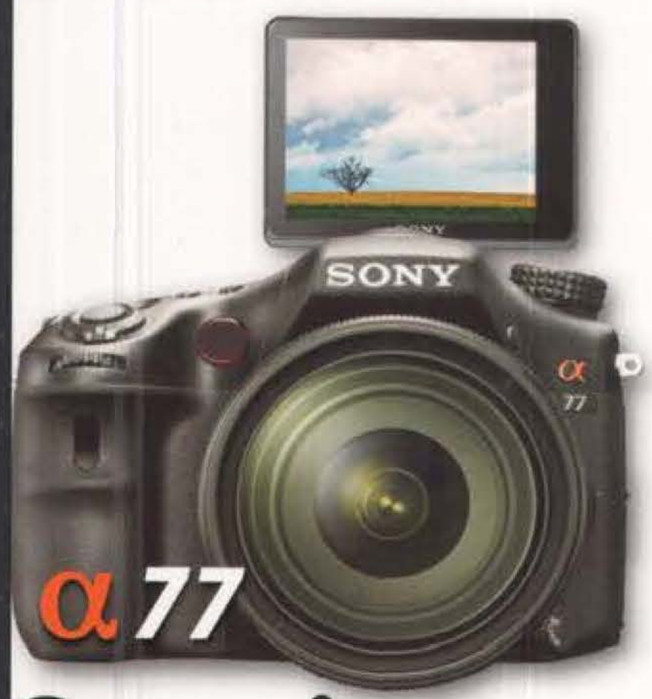
Premier magazine de l'image en Europe

Chasseur d'images

196 pages



Je bichonne mes photos de vacances



Sony joue les précurseurs



Photographier au musée

Leçon de photo

Vu d'en haut



Octobre 2011 - France: 5 € - BEL: 5,60 € - LUX: 5,30 € - ESP: 7 € - ALL: 6 € - ITA: 5,20 € - CH: 9,90 FS - GR: 7,30 € - MAY: 7,90 €
SPM: 5,50 € - MAR: 65 DH - CAN: 8,50 CAD - PORT. CONT: 6,10 € - DOM/A: 7 € - DOM Surface: 5,50 € - TOM/S: 820 XPF - TOM/A: 1600 XPF

M 01310 - 337 - F: 5,00 €

Nikon

*At the heart of the image**

JE SUIS L'OFFRE NIKON PRO



Du 15 septembre au 15 novembre 2011

500 € de remise
pour l'achat d'un Nikon D3S, + un objectif AF-S 24-70 mm

EN EXCLUSIVITÉ chez votre Agent Nikon Pro

* Au cœur de l'image.

ARTA PHOTO, 8 rue de France 06000 Nice - 04 93 87 14 46 • **PROVENCE PHOTO VIDEO BEDARRIDES**, 22 rue Bedarrides 13100 Aix en Provence - 04 42 93 37 43 • **IMAGES PHOTO NIMES**, 7 rue Regale 30000 Nimes 04 66 21 90 11 • **NUMERIPHOT**, 24 Bd Matabiau 31000 Toulouse - 05 62 73 32 60 • **IMAGES PHOTO PANAJOU**, 50 allées de Tourny 33000 Bordeaux - 05 56 44 22 69 • **STUDIO PIERRE**, Galerie Leclerc av. descartes 33160 Saint Medard en Jalles - 05 56 05 71 23 • **PHOX GPG**, 42 rue St Guilhem 34000 Montpellier - 04 67 60 54 00 • **SHOP PHOTO MONTPELLIER**, 2 rue des Etuves 34000 Montpellier 04 67 60 75 14 • **SHOP PHOTO RENNES PERCEPIED**, 4 rue du Pré Botte 35000 Rennes - 02 99 79 23 40 • **IMAGES PHOTO RENNES**, cc Columbia, 40, place du Colombier 35000 Rennes - 02 99 31 38 09 • **IMAGES-PHOTO TOURS**, 2 rue Nericault Destouches 37000 Tours - 02 47 05 73 43 • **SHOP PHOTO NANTES**, 12/14 rue Racine 44000 Nantes - 02 40 69 61 36 • **IMAGES PHOTO ORLEANS**, 44 rue Jeanne d'Arc 45000 Orleans - 0238681287 • **MENNESSON PHOTO PHOX**, 12 rue des Elus 51000 Reims 03 26 02 25 79 • **PHOTO PALACE**, 43-45 rue Serpenoise 57000 Metz - 03 87 75 18 70 • **OBJECTIF AUSTERLITZ**, 22 rue d'Austerlitz 67065 Strasbourg - 03 88 35 56 56 • **IMAGES PHOTO LYON**, 17 place Bellecour 69002 Lyon - 0478421555 • **CARRE COULEUR**, 5 rue Servient 69003 Lyon - 04 78 95 42 42 • **ZOOM 28**, 28 rue Carnot 74000 Annecy - 04 50 45 55 58 • **CIRQUE PHOTO VIDEO**, 9 bis Bd Filles du Calvaire 75003 Paris - 01 40 29 91 91 • **ODEON PHOTO VIDEO NUMERIQUE**, 73 Bd Beaumarchais 75003 Paris 01 48 87 74 54 • **PHOTO BEAUBOURG**, 67 rue Rambuteau 75004 Paris - 01 42 77 93 00 • **SELECTION PHOTO VIDEO**, 4 rue de Laborde 75008 Paris - 01 45 22 24 36 • **PROPHOT NUMERIQUE**, 2 rue Thimonnier 75009 Paris - 01 42 81 58 50 • **IMAGES PHOTO PARIS**, 18 Bd des Filles du Calvaire 75011 Paris - 0148075075 • **LE MOYEN FORMAT**, 50 Bd Beaumarchais 75011 Paris - 01 48 07 13 18 • **L'INSTANTANE**, 40 Bd Beaumarchais 75011 Paris - 01 43 55 02 32 • **OBJECTIF BASTILLE**, 11 rue Jules César 75012 Paris - 01 43 43 57 38 • **COMPTOIR DE L'IMAGE**, 14 Bd Auguste Blanqui 75013 Paris - 01 43 36 34 34 • **PHOTO DENFERT**, 6 rue Schoelcher 75014 Paris 75014 - 01 43 35 14 92 • **LA BOUTIQUE NIKON**, 191 rue de Courcelles 75017 Paris - 01 42 27 13 50 • **CREAPOLIS LE HAVRE**, 79 avenue René Coty 76600 le Havre - 02 35 22 87 50.

Guy Michel Cogné

Des nouveautés prévues pour cet automne ne sortiront jamais : on passe à la génération suivante

Tom fera-t-il des photos en 2031 ?

Du fond de son berceau, Tom ne connaît encore de la photographie qu'un discret reflet capté dans l'objectif d'un papa ému, quelques éclairs de flash inopinément échappés de compacts mal maîtrisés ou les éclats de rire et de joie provoqués par sa propre image, restituée par les innombrables "photophones" qui se sont déjà tournés vers lui pour capter ses premiers sourires. Né d'un papa photographe et d'une maman qui adore la photographie, Tom est déjà le héros d'une carrière de photo-modèle qui, c'est inévitable en 2011, démarre comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux. La photo trouve ici ses premières fonctions : témoigner, partager, communiquer.

Il y a vingt ans, les parents auraient couru chez l'imprimeur pour commander des faire-part, envoyés à la famille lointaine ou aux amis par la Poste, avec des adresses rédigées à la main entre deux biberons. En 2011, mails et SMS ont signé la mort du timbre et de l'enveloppe ; l'instantanéité a remplacé la surprise et les nouvelles se propagent par simple copié-collé tellement vite, qu'il peut arriver qu'elles parviennent au destinataire avant même que l'expéditeur les ait validées… pour peu qu'un intermédiaire se soit senti investi de la mission d'informer la communauté !

Du fond de son berceau, Tom ne sait pas encore qu'il y a 20 ans il fallait tremper du film et du papier dans des bacs de chimie pour faire apparaître une image. Et quand viendra pour lui l'âge de ses premiers pas face à un écran, il aura du mal à croire que, dans une vie cathodique antérieure, ses parents s'installaient devant un canon à électrons pour regarder la télé ou écrire trois mots sur leur "ordi".

Quand on mesure l'évolution de la technologie durant les vingt dernières années, on peine à imaginer quels seront, dans vingt ans, les outils utilisés par les enfants nés cet été. En octobre 91, naissait le Bi-Bop, petit téléphone malin qui ne fonctionnait qu'à 100 mètres d'un poteau ; qui imaginait alors que, vingt ans plus tard, un iPhone recevrait toutes les radios du monde, des centaines de chaînes télé et accéderait à nos photos comme à celles de nos amis ? En 1991, un ordinateur avec disque dur de 40 mégas coûtait le prix d'une voiture ; vingt ans plus tard, pour une poignée d'euros, on stocke 50.000 fois plus en dix fois moins de volume !

Dans le même temps, le matériel photo a connu une évolution en dents de scie. Compacts et boîtiers reflex ont considérablement changé en devenant 100% numériques, mais objectifs et accessoires sont, finalement, restés assez sages. Partout, l'électronique se substitue tant qu'elle le peut à l'optique et à la mécanique, qui coûtent trop cher à produire. La stabilisation d'image, l'autofocus ou la sensibilité des capteurs récents apportent un réel bénéfice aux utilisateurs ; c'est loin d'être le cas pour les viseurs électroniques dont la généralisation est surtout due au fait qu'ils coûtent moins cher qu'un prisme en verre!

Pour cause de tsunami, la rentrée 2011 est privée des nouveautés qui devaient permettre à notre cher matériel un nouveau saut vers plus de performances et de simplicité. Courageusement, les fabricants ont paré au plus pressé pour que leurs clients ne ressentent pas combien les outils de production ont été affectés par la catastrophe du printemps dernier, mais conséquence imprévue, ils ont choisi de sauter une génération d'appareils ! Le petit passage à vide actuel va donc continuer durant quelques mois, puis nous glisserons directement vers les révolutions suivantes, qui changeront notre façon de photographier.

Abandonner à jamais le flash, modifier la profondeur de champ une fois la photo faite, légender ses images automatiquement, ne plus avoir à les classer, ne plus hésiter entre Raw et Jpeg, s'affranchir des notions de résolution et de poids de fichier, photographier maintenant ce qui s'est passé il y a dix minutes… tout cela existe déjà, à l'état expérimental ou balbutiant. Mais il est bien plus intéressant de penser à toutes ces choses que nous n'imaginons pas encore, mais qui paraîtront toutes naturelles au petit Tom… en 2031 !



N° 337

• **Rédaction générale**
Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction), Ronan Loaëc (réd. en chef), Benoît Gaborit, Pascal Miele, Pascal Druel, Isatis.

• **Responsables des rubriques**
Tests reflex & compacts : Guy-Michel Cogné, Ronan Loaëc, Pascal Miele, Pascal Druel. Objectifs, imprimantes et écrans : Pascal Miele. Logiciels : Guy-Michel Cogné. Expos, concours, stages : Benoît Gaborit. Événements : Hervé Le Goff. Leçon de Photo : Pascal Druel. Agences : Jean-Jacques Cagnart. Rétro : Patrice-Hervé Pont. Livres : Guy Castelet. Critique : Jean-Guy Couteau. Nature : Isatis.

• **Publicité** – Nadège Coudurier et Marie-Thérèse Périssat. Courriel : *pub@photim.com*

• **Production** – Petites annonces : Sylvie Guimard. Studio : Jean-Guy Couteau, Emmanuelle Dartayet, Lucie Marembert. Coordination : Marie Cogné.

• ***Envoyer infos & communiqués de presse :***
- Matériel, livres, actualité : *redac@photim.com*
(pas de questions techniques par mail SVP !)
- Expos, concours, stages : *calendrier@chassimage.com*

• ***Poser une question technique :***
Uniquement via le service Internet "Questions à la Rédaction" (réservé aux abonnés), sur le site *www.chassimages.com*. Nous ne pouvons pas répondre aux questions par téléphone, ni à celles nécessitant des mails ou courriers privés.

• **Abonnements :** Éditions Jibena, BP100, 86101 Châtellerault Cedex. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.
Service abonnements : *abonne@photim.com*
Boutique Photim : *commande@photim.com*

• **Direction :** Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. GPS : N46 46 32 EO 00 35 02

• **Service Photo :** Chasseur d'Images, BP 100, 86101 Châtellerault Cedex *(merci de ne pas envoyer de photos par mail : gravez vos "hautes-def" sur CD ou DVD, avec l'index-catalogue imprimé… c'est super pratique !).*

• **Service Publicité :** Courriel : *pub@photim.com*
Éditions Jibena, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

• **Réseau Presstalis :** Presse-Promotion, 15 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél réservé aux diffuseurs de presse : (33) 0-549-85-4970.

Membre de l'OJD et du BVP. Dépôt légal à parution – Directeur de la publication : G.-M. Cogné. – Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris – Printed in France par RPG, La Chapelle-en-Serval. – ISSN : 0396-8235 *(normal)* et 1961-5043 *(Pocket)*.

Copyright © 2011. "Chasseur d'Images", "Chassimages", "Photim", "Photimage", "Nat'Images", "L'ABC de la Photo", "PhotoFan" et "DPI'Mag" sont des marques déposées – Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (y compris, photocopie, numérisation, Internet, bases de données…). Toute représentation ou reproduction, même partielle, sans accord préalable est illicite (article L.122-4 du code de la propriété intellectuelle). Commission paritaire : n° 1012K82200.

Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

www.chassimages.com
www.photim.com
www.natimages.com

Chasseur d'Images est imprimé sur papiers garantis sans chlore (TCF), fabriqués avec des bois issus de forêts gérées durablement (PEFC) et provenant de lots contrôlés et certifiés. L'imprimerie RPG est labelisée Imprim'Vert.

Ce numéro est tiré à 181.000 exemplaires





Couverture **Philip Plisson**

Octobre **2011**

Sommaire

Prochain numéro le 10 octobre

[TECHNIQUE]

156 Hybride
Sony NEX 7 et NEX 5N
Le NEX 7 reçoit un viseur électronique qui lui donne une toute autre dimension ! Le 5N, succède au "5" avec un capteur 16 Mpix, une vidéo HD améliorée réactivité.



164 Nouveautés
- Samsung MV800 : ludique et astucieux !
- XRite : deux nouvelles sondes d'étalonnage.

166 Imprimante
Epson R2000
Une imprimante A3 efficace et simple, pour de beaux tirages sans se compliquer la vie.

160 Reflex
Sony Alpha 77 et Alpha 65
Sony s'offre un haut de gamme "expert" : 24 Mpix, viseur électronique OLED, nouveau module AF et 12 i/s, antiruissellement… mazette !
L'Alpha 65 offre les mêmes capteur et viseur dans un boîtier plus modeste mais… moins coûteux !





[PRATIQUE]

90 La Leçon de Photo
Photos aériennes
Trucs et astuces pour "photographier d'en haut"…

106 Yves Baudon
Aérien : les trucs du pros !
Entretien avec Yves Baudon, professionnel de la photo aérienne.

128 Studio
Eclairer les petits objets
Le "Cube magique", un accessoire pratique pour photographier de petits objets en toute simplicité.

132 Pratique
Photographier dans les musées
Faible lumière, dominante rouge, reflets, cadres "en trapèze" par la contre-plongée… Les recettes pratiques pour déjouer les pièges.

138 Retouche photo
Lightroom devient retoucheur
La saga Lightroom continue : les effets et la retouche localisée.

144 Conseils pratiques
Retour de vacances
Fini le temps des prises de vues : le moment est venu de classer et utiliser les images de l'été.

152 Conseils pratiques
Que faire avec un reflex simple ?
Une mésaventure riche d'enseignements. Par Ghislain Simard.





Invitation
Salon de la Photo 2011

Cette invitation, offerte par Chasseur d'Images, ouvre l'accès gratuit au Salon de la Photo 2011
Valable pour une personne et un passage, elle doit être remise à l'entrée.
(Prix normal de l'entrée : 11 €)

Pour visiter le Salon sur plusieurs jours ou à plusieurs personnes, photocopiez ce coupon autant de fois, ou téléchargez des invitations sur http://www.chassimages.com

Du jeudi 6 au lundi 10 octobre 2011
Paris - Porte de Versailles - 10 h - 19 h

Chasseur d'images
Retrouvez Chasseur d'Images et Nat'Images Hall 4 – Stand E81

Jeudi 6 au lundi 10 octobre - Salon de la Photo
Téléchargez votre invitation gratuite et imprimez autant d'exemplaires que nécessaire, directement depuis le site internet Chasseur d'Images.
http://www.chassimages.com



Événements photo
Luc Choquer, Claudine Doury, Denis Dailleux et bien d'autres…
28



EISA Maestro 2010-2011
Les lauréats
62



Critique photo
L'album des Lecteurs
180

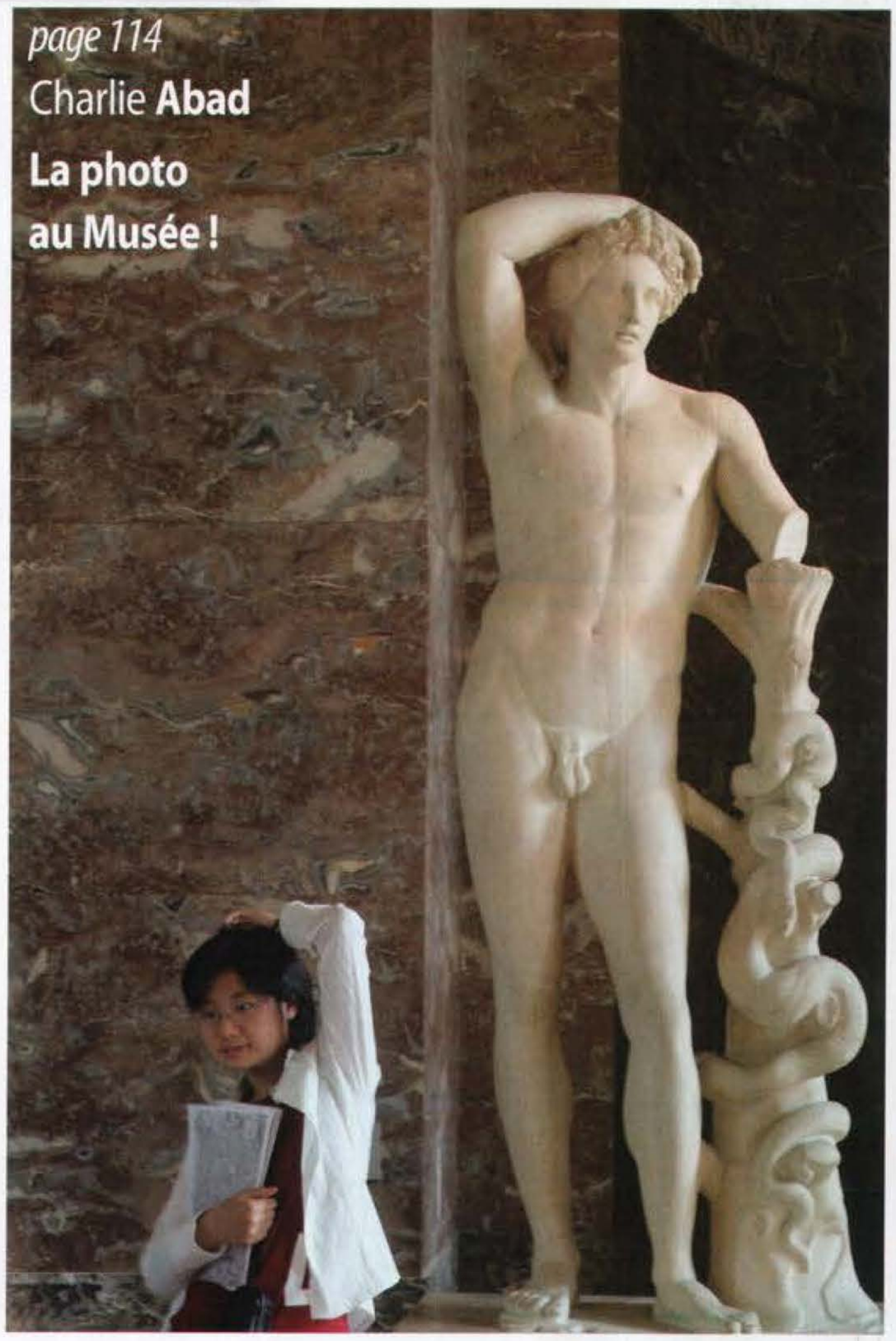
[IMAGES]



page 68
Yann **Guichaoua**



page 76
Marc **Roussel**



page 114
Charlie **Abad**
La photo au Musée !

Dossiers & portfolios

62
Maestro EISA 2011
Les lauréats
L'EISA ne décerne pas que des oscars techniques : l'association s'efforce aussi de promouvoir les photographes : voici les trois talents de l'année.

68
Yann Guichaoua
Marseille aimée !
Un regard humain et graphique sur la grande métropole du Sud…

76
Marc Roussel
D'un horizon à l'autre
De l'Afghanistan à la Libye, Marc Roussel nous raconte sa vie de photoreporter…

114
Charlie Abad
Visions du Louvre
Un grand reporter promène son œil malicieux dans les salles de l'un des plus célèbres musées mondiaux.

[ET AUSSI]

8 – Infos
16 – Oscars EISA de l'année
24 – Grandes expos
28 – Évenements photo
42 – Toute les expos de la rentrée
62 – Maestro EISA de l'année
170 – Stages photo
174 – Concours photo
176 – Rétro
180 – Album des Lecteurs
186 – Petites annonces
193 – Abonnement

Le Salon de la Photo vu par Chrisma Lan

Se rencontrer, s'informer, s'équiper

DU 6 AU 10 OCTOBRE 2011

PARIS | PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

www.lesalondelaphoto.com

SALON de la PHOTO

Obtenez gratuitement votre invitation coupe-file sur www.InvitationPhoto.com en entrant le code : CSS11

Paris Expo Porte de Versailles - Pavillon 4
Du 6 au 10 octobre 2011 - Horaires : 10h - 19h
(samedi 8 ouverture à 9h / lundi 10 fermeture à 18h)

Bon pour une entrée gratuite (d'une valeur de 11€) **offerte par**

Chasseur d'Images

JE SUIS MARCO POLO



JE SUIS LE NIKON D7000.

Je suis un reflex numérique innovant avec une qualité d'image remarquable.
Mes 16.2 Mpixels associés à mon nouveau processeur EXPEED 2 vous offrent des performances impressionnantes dans un boîtier en alliage magnésium d'une prise en main ergonomique.
Avec 6 images par seconde, 39 collimateurs Auto Focus, la vidéo en Full HD (avec mise au point permanente) et l'ensemble des objectifs Nikkor, je suis votre nouvelle passion. **jesuisnikon.fr**

At the heart of the image

Nikon

* Au cœur de l'image

Canon : compacts, imprimantes et multifonctions à l'honneur

Trois nouveaux compacts, une imprimante et cinq multifonctions voient le jour

À l'instar de Nikon, Canon fait une rentrée 2011 plutôt sage. Quelques nouveautés rejoignent les rangs déjà bien remplis des compacts, des imprimantes et autres multifonctions.

Seuls trois nouveaux compacts font leur apparition : Ixus 1100 HS, Ixus 230 HS et Powershot SX150 IS, dont voici les caractéristiques essentielles :

• **Ixus 1100 HS :** cet ultracompact "bijou" est doté d'un zoom x 12 stabilisé (28-336 mm f/3,4-5,9) derrière lequel siège un capteur de 12 Mpix. L'Ixus 1100 HS reçoit également un écran arrière ACL tactile de 8 cm (460.000 points). Sensibilités de 100 à 3.200 ISO et vidéo Full HD 1080p. Rafale à 3 i/s (7,8 i/s à 3 Mpix) et vidéo super ralentie (en 640 x 480). Encombrement : 99 x 59 x 22, 306 g. Prix : 369 €.



• **Ixus 230 HS :** tout comme son grand frère Ixus 1100 HS, l'Ixus 230 HS embarque un capteur de 12 Mpix mais reçoit "seulement" un zoom x 8 stabilisé (28-224 mm f/3-5,9). La visée est assurée via l'écran de 7,5 cm (non tactile). Sensibilités de 100 à 3.200 ISO et vidéo full HD 1080p. Dimensions : 96 x 57 x 23 mm. Poids : 140 g. Prix : 229 €.

• **Powershot SX150 IS :** nettement plus encombrant que les deux nouveaux Ixus, le Powershot SX150 IS ressemble en réalité à un petit bridge destiné à une utilisation familiale. Il est équipé d'un capteur de 14 Mpix, d'un zoom x 12 stabilisé (28-336 mm f/3,4-5,6) et d'un écran de 7,5 cm qui affiche seulement 230.000 points. Les autres caractéristiques sont assez basiques : sensibilités entre 80 et 1.600 ISO vidéo HD 720p et rafale à 0,9 i/s. Encombrement : 114 x 74 x 46 mm, 306 g. Coloris disponibles : rouge, noir et gris argent. Prix : 199 €.



De son côté, la gamme d'imprimantes et de multifonctions Pixma accueille six nouveaux modèles. Revue de détail :

• **Pixma MG6250 :** ce nouveau multifonction fonctionne en Wi-Fi. Il dispose d'un écran de 7,5 cm et reçoit six cartouches d'encre individuelles. Il autorise l'impression d'un tirage sans marge 10 x 15 en 20 s environ et assure l'impression directe d'un tirage à partir d'une vidéo Full HD. Scanner à plat 4.800 x 4.800 ppp et copieur. Dimensions : 470 x 367 x 173 mm. Poids : 9,2 kg. Prix : 179 €.

• **Pixma MG8250 :** ce multifonction haut de gamme reprend les caractéristiques globales du Pixma MG6250 tout en bénéficiant de quelques améliorations (écran de 8,8 cm, scanner 4.800 x 9.600 pp en mode film). Dimensions : 470 x 296 x 199 mm. Poids : 10,7 kg. Prix : 299 €.

• **Pixma MG2150 :** ce multifonction (impression, copie et numérisation) d'entrée de gamme utilise une cartouche d'encre noire pigmentée et des encres couleur à base de colorants. Impression d'un tirage 10 x 15 en 44 s environ et scanner 1.200 x 2.400 ppp. Dim. : 449 x 304 x 152 mm. Poids : 5,3 kg. Prix : 49 €.



• **Pixma MG3150 :** il emprunte au Pixma MG2150 ses principales caractéristiques auxquelles il ajoute une connexion Wi-Fi. Dimensions : 449 x 304 x 199 mm. poids : 5,5 kg. Prix : 69 €.

• **Pixma MG5350 :** ce multifonction doté d'une connexion Wi-Fi étendue est un peu plus perfectionné que le Pixma MG3150. Il fait appel à 5 cartouches d'encre et reçoit un écran couleur de 7,5 cm. Impression d'un tirage 10 x 15 cm en 20 s, scanner 2.400 x 4.800 ppp. Dimensions : 450 x 366 x 199 mm. Poids : 8,3 kg. Prix : 129 €.

• **Pixma iP4950 :** remplaçante de l'imprimante photo iP4850, la Pixma iP4950 utilise 5 cartouches d'encre Chromalife+ et assure l'impression sur CD ou DVD. Impression d'un tirage 10 x 15 cm en 20 s. Encombrement : 431 x 297 x 153 mm, 5,7 kg. Prix : 79 €.

Nouveautés chez CMP-Color

Christophe Métairie propose sur son site Internet (www.cmp-color.fr) deux nouveaux produits intéressants pour tout photographe : la Refcard 5 et la lampe Daylight tri tubes.

Comme son nom l'indique, la CMP Refcard 5 remplace la Refcard 4. Il s'agit d'une mire de travail qui facilite la mesure de la balance du blanc lors d'une prise de vues. La Refcard 5 est constituée d'un étui rigide ultraplat dont le couvercle contient sur sa face intérieure une plage blanche de grande taille (17 x 10 cm) fixée par velcro et donc détachable afin d'être utilisable en toute situation de prise de vues (photo, vidéo, à l'air libre mais aussi sous l'eau). L'autre face interne de l'étui contient deux grandes plages, l'une noire et l'autre gris moyen, une gamme de 6 plages de gris intermédiaires et 14 petites plages spécifiques au portrait et au paysage. Ces dernières induisent un décalage de la balance du blanc plus ou moins prononcé en fonction de la plage utilisée afin de restituer les diverses ambiances lumineuses observées à l'œil nu. Prix : 43,50 € (port compris pour la France).



La lampe de bureau Daylight tri tubes affiche une Tc de 5.800 K et un indice de rendu des couleurs supérieur à 90 %. Elle délivre une lumière équivalente à celle fournie par une lampe conventionnelle de 240 W et permet donc d'éclairer correctement une surface de lecture relativement importante. Elle est dotée d'un ballast électronique qui donne une lumière visuellement agréable et sans aucun effet de scintillement particulièrement fatigant à plus ou moins court terme. Prix : 189,90 € (port compris pour la France, prévoir 15 € supplémentaires pour toute expédition en Europe).



Parallèlement, CMP-Color propose des unités centrales PC puissantes et très silencieuses, spécialement configurées pour le travail de l'image et conçues autour des meilleurs composants actuellement disponibles (à partir de 1420 €) : belle occasion de remplacer un matériel vieillissant…

Nikon : une rentrée plutôt… discrète !

Pas de nouveau reflex, mais seulement un Micro-Nikkor AFS DX 40 mm f/2,8 G et quelques compacts…

Cette année, Nikon fait une rentrée sans tambour ni trompette. Aucun reflex au menu des nouveautés, juste un Micro-Nikkor AFS DX 40 mm f/2,8 G et huit compacts en guise d'amuse-bouches. Bref, il n'y a pas là de quoi attraper une indigestion… bien au contraire, les aficionados de la marque vont rester sur leur faim. Présentation des produits :

• **Micro-Nikkor AFS DX 40 mm f/2,8 G :** cette optique dédiée aux reflex numériques de la marque dotés de capteurs APS-C offre un angle de champ équivalent à celui d'un 60 mm en 24 x 36. Elle est dotée d'une motorisation SWM silencieuse qui autorise la retouche manuelle du point sans avoir à débrayer l'autofocus. Ce Micro-Nikkor reçoit également une monture métallique équipée d'un joint anti-ruissellement. Autres spécificités :

– formule optique : 9 éléments réunis en 7 groupes ;
– ouvertures : f/2,8 à f/22 ;
– distance MAP mini : 0,163 m ;
– grandissement maxi : x 1 ;
– diaphragme : 7 lamelles ;
– filtre : Ø 52 mm ;
– dimensions : Ø 69 x 65 mm ;
– poids : 235 g ;
– prix : 300 € (livré avec pare-soleil HB-61 et étui souple CL-0915).



Avec l'arrivée du Micro-Nikkor AFS DX 40 mm f/2,8 G, Nikon propose désormais deux optiques macro à motorisation SWM en format DX (85 mm f/3,5 et 40 mm f/2,8) et deux en format FX (60 mm f/2,8 et 105 mm f/2,8). Tous ces objectifs descendent au rapport 1 : 1 sans accessoire. Autres Micro-Nikkor au catalogue : AFD 200 mm f/4 ED IF, PC-E 45 mm f/2,8 ED et PC-E 85 mm f/2,8 ED. Ces deux derniers modèles sont dotés de possibilités de décentrement et de bascule mais fonctionnent seulement en mise au point manuelle.

• **Coolpix P7100 :** ce remplaçant du P7000 arrive avec des améliorations d'ordre cosmétique par rapport aux caractéristiques de son prédécesseur, et notamment une meilleure réactivité (processeur Expeed C2) et un écran arrière ACL orientable.

Données techniques : capteur de 10 Mpix, zoom stabilisé x 7,1 (28-200 mm f/2,8-5,6), écran ACL de 7,5 cm (921.000 pixels, orientable) et viseur optique. Sensibilités : 100 à 3.200 ISO plus Hi 1 (6.400 ISO) et mode nuit (800 à 12.800 ISO). Vidéo : HD 720p, iFrame 540 et VGA.



Encombrement : 117 x 77 x 48 mm, 395 g. Prix : 499 €.

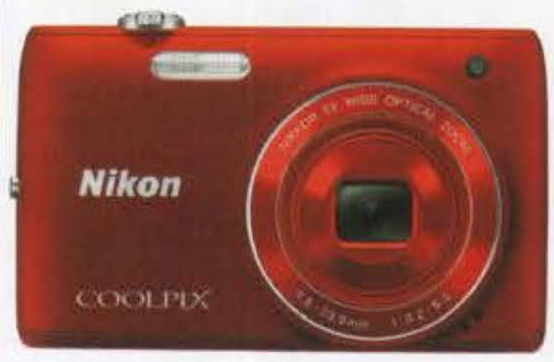
• **Coolpix AW100 :** c'est le premier photoscope étanche de la marque. Il résiste à une chute de 1,5 m de hauteur et à une immersion de 10 m sous l'eau. Il est également adapté à une utilisation en basse température (-10 °C). Spécificités : capteur de 16 Mpix, zoom x 5 stabilisé (28-140 mm f/3,9-4,8), écran de 7,5 cm, sensibilités de 125 à 3.200 ISO, vidéo Full HD 1080p. Dimensions : 111 x 65 x 23 mm. Poids : 178 g. Coloris : orange et noir. Prix : 329 €.

• **Coolpix S100 :** le Coolpix S100 est un ultracompact doté d'un écran tactile OLED (8,7 cm, 820.000 pixels) et d'un capteur de 16 Mpix devant lequel prend place un zoom x 5 stabilisé (28-140 mm f/3,9-4,8). Il permet de combiner deux clichés pris à des emplacements différents afin de créer une image 3D pouvant être lue sur un écran adapté à la 3D. Sensibilités ISO : 125 à 3.200 ISO. Vidéo Full HD 1080p. Dimensions : 99 x 66 x 19 mm. Poids : 138 g. Coloris : noir et rose. Prix : 299 €.



• **Coolpix S1200pj :** ce compact est équipé d'un picoprojecteur (20 lumens, image VGA de 26 à 152 cm) compatible avec un iPhone ou un ordinateur. Hormis ce petit raffinement, les autres caractéristiques sont très classiques : capteur de 14 Mpix, zoom x 5 stabilisé (28-140 mm f/3,9-5,8), écran ACL de 7,5 cm, sensibilités de 80 à 3.200 ISO et vidéo HD 720p. Encombrement : 107 x 64 x 23 mm, 186 g. Disponible seulement en noir. Prix : 399 €.

• **Coolpix S4150 :** ce compact d'entrée de gamme très classique mais élégant reçoit un capteur de 14 Mpix, un zoom x 5 stabilisé (26-130 mm f/3,2-6,5) et un écran tactile de 7,5 cm. Sensibilités de 80 à 3.200 ISO et vidéo HD 720p. Encombrement : 95 x 57 x 20 mm, 128 g. Coloris : noir et rouge. Prix : 139 €.



• **Coolpix S6150 :** sous un design classique le Coolpix S6150 associe un capteur de 16 Mpix, un zoom x 7 stabilisé (28-196 mm f/3,7-5,6) et un écran ACL tactile de 7,5 cm. Sensibilités ISO de 80 à 3.200 ISO et vidéo HD 720p. Encombrement : 98 x 58 x 27 mm, 172 g. Coloris : noir et rose. Prix : 149 €.

• **Coolpix S6200 :** ultracompact relativement ambitieux équipé d'un capteur de 16 Mpix, d'un zoom x 10 stabilisé (25-250 mm f/3,2-5,8) et d'un écran de 6,7 cm. Sensibilités : 80 à 3.200 ISO. Vidéo : HD 720p. Encombrement : 93 x 57 x 26 mm, 160 g. Coloris : noir, rouge, bleu, rose et blanc. Prix : 179 €.

• **Coolpix S8200 :** c'est le modèle haut de gamme de cette nouvelle collection de compacts Nikon, exception faite du P7100. Caractéristiques générales : capteur de 16 Mpix, zoom x 14 stabilisé (25-350 mm f/3,3-5,9), écran de 7,5 cm, sensibilités de 100 à 3.200 ISO et vidéo Full HD 1080p. Dimensions : 104 x 60 x 33 mm. Poids : 213 g. Proposé seulement en noir. Prix : 279 €.

Samyang : un 24 mm f/1,4 pour 2012…

L'opticien coréen Samyang annonce la sortie dans le courant de l'année 2012 (voire fin 2011) du 24 mm f/1,4 ED AS UMC. Ce nouvel objectif ultralumineux complète les 35 mm f/1,4 et 85 mm f/1,4 de la marque récemment commercialisés. Ces optiques offrent un excellent rapport qualité/prix dès lors qu'on accepte de travailler en mise au point manuelle (elles sont dépourvues de système autofocus). Nos tests ont en effet montré qu'elles affichaient un niveau de performances plus que correct.

Le 35 mm f/1,4 sera disponible dans les montures Canon, Nikon, Pentax, Sony, Samsung NX et 4/3. Principales spécificités :

– formule optique : 13 lentilles (dont 4 en verre ED et 2 asphériques) réunies en 12 groupes ;
– angle de champ : 84,1° ;
– ouvertures : f/1,4 à f/22 ;
– diaphragme : 8 lamelles ;
– distance MAP mini : 0,25 m ;
– filtre : Ø 77 mm ;
– dimensions : Ø 95 x 98 mm (monture Nikon).

Actuellement, le prix du 24 mm f/1,4 ED AS UMC n'est pas encore défini, mais il ne dépassera sans doute pas la barre des 500 €.



Objectifs Sony

Pour Alpha et Nex



Sony enrichit ses gammes optiques A (reflex Alpha) et E (hybrides Nex) de quatre optiques supplémentaires.

• **SAL DT 16-50 mm f/2,8 OSS SSM:** ce zoom transstandard lumineux (équivalent 24-75 mm) est dédié aux capteurs APS-C. Il est équipé du SSM et autorise la retouche du point. Spécificités:
- 16 éléments en 13 groupes;
- angle de champ: 83°-32°;
- MAP mini: 0,3 m;
- filtre: Ø 72 mm;
- Ø 81 x 88 mm; 577 g;
- prix: 700 € (dispo fin octobre).

• **SEL Zeiss Sonnar T* E 24 mm f/1,8 ZA :** une optique haut de gamme équivalent 36 mm. Détail:
- 8 éléments en 7 groupes;
- angle de champ: 61°;
- MAP mini: 0,16 m;
- filtre: Ø 49;
- Ø 63 x 66 mm; 225 g;
- prix: 1.000 € (dispo novembre).

• **SEL 50 mm f/1,8 OSS** (équivalent 75 mm pour Nex):
- 9 éléments en 8 groupes;
- angle de champ: 32°;
- distance MAP mini: 0,39 m;
- filtre: Ø 49;
- Ø 62 x 62 mm; 202 g;
- prix: 1.000 € (mi-décembre).

• **SEL 55-210 mm f/1,8 OSS:**
- 13 éléments en 9 groupes;
- angle de champ: 28,2-7,8°;
- MAP mini: 1 m;
- filtre: Ø 49;
- Ø 64 x 108 mm; 345 g;
- prix: 350 € (mi-octobre).

DxO Film Pack 3

DxO FilmPack 3, nouvelle version du logiciel de simulation de films et de grain argentique, fonctionne aussi bien en "standalone" que comme plugiciel pour Aperture, Photoshop et DxO Optics Pro. Il est proposé jusqu'au 20 septembre avec une remise exceptionnelle.
- Essential: 49 , au lieu de 79 .
- Expert: 99 , au lieu de 129 .
- Mise à jour 1 ou 2 vers FilmPack 3 Expert: 39 au lieu de 49 .

Nouveaux sacs Lowepro

Lowepro lance les nouveaux Photo Sport 200 AW et Photo Sport Sling 100 AW, deux modèles qui s'adressent particulièrement aux sportifs qui pratiquent la photo mais sans un matériel trop encombrant. Ces deux sacs sont des "hybrides": mi-photo mi-randonnée. Fabriqués en nylon 70D triple-ripstop, un revêtement très résistant à la déchirure, ils devraient offrir une excellente robustesse.

*Le **Photo Sport 200 AW** comporte un compartiment supérieur de 13,9 l et un compartiment photo (20 x 9 x 23 cm). Capacité: reflex numérique avec optique montée, effets personnels, bâtons de marche ou de ski, petits accessoires et poche pour système d'hydratation (réservoir non fourni). Il est équipé de multiples points d'attache et reçoit également une housse anti-pluie intégrée. Dimensions: 27 x 17 x 49 cm. Poids: 1,3 kg. Prix: 189 €.*

*Le **Photo Sport Sling 100 AW** est plus petit que son aîné. Il comprend un compartiment supérieur d'un volume de 9 l et un compartiment photo (16 x 8 x 21 cm). Capacité: reflex numérique avec optique montée, flash cobra, effets personnels, bâton de marche, petits accessoires. Dimensions: 24 x 16 x 46 cm. Poids: 0,8 kg. Prix: 129 €.*



Fuji Finepix X10

Un petit X100 ? Pas vraiment ! Plutôt un compact expert !



Le succès du X100 conduit Fuji à "capitaliser" sur cet engouement pour en faire profiter d'autres appareils.

Le X10 ressemble beaucoup au X100. Son objectif est un peu plus long... mais c'est un zoom!

Ainsi, le Fuji X10 arbore l'esthétique simili rétro de son aîné et conserve le viseur... mais fini le système de visée hybride optique/électronique, il s'agit ici d'un viseur optique classique.

Le capteur, un Cmos 2/3 (7 x 9 mm) de 12 Mpix, est plus petit qu'un capteur de reflex mais plus grand qu'un capteur habituel de compact. L'utilisation d'un Cmos pas trop grand permet d'équiper le



X10 d'un zoom lumineux et peu encombrant, un équivalent 28-112 mm ouvert à f/2-2,8.

Vu de dos, la ressemblance est encore plus frappante!

L'objectif est un modèle 11 lentilles en 9 groupes avec six surfaces asphériques et deux éléments en verre UD: de l'optique haut de gamme dont on peut espérer de très bonnes performances. Ce zoom est stabilisé (Fuji annonce que le dispositif utilise un nouveau système mécanique mais sans donner plus de détails!).

Le "grand" capteur 2/3 et la résolution assez modérée de 12 Mpix permettent d'avoir des photosites bien plus larges (environ 2,5 fois plus) que ceux d'un compact classique. On retrouve les modes des capteurs Fuji EXR: SN, DR et HR. SN pour un faible bruit en haute sensibilité, DR pour une dynamique étendue et HR pour une haute résolution.

La rafale monte à 7 i/s en pleine résolution et 10 i/s à 6 Mpix. La vidéo est au format Full HD.

L'autofocus à détection de contraste (49 points de détection) est annoncé comme particulièrement véloce, de même que la mise en route et la réactivité.

Le X10 est pourvu d'un écran arrière de 7 cm et 460.000 points. L'interface générale s'inspire de celle du X100: on retrouve les modes auto et PASM et une ergonomie qui devrait être très "photographique".

Dans la catégorie des compacts experts, le X10 pourrait tirer son épingle du jeu: son capteur présente un gros potentiel (à vérifier au labo et sur le terrain!), le zoom lumineux s'annonce de haut niveau et l'ergonomie de l'appareil devrait être très agréable.

Pendant des années, Canon était le seul à proposer des compacts experts, aujourd'hui cette catégorie déborde de modèles intéressants.

Le Fuji X10 sera l'une des jolies vedettes du prochain Salon de la photo: disponible peu de temps après l'événement, il sera proposé à un tarif qui ne devrait pas dépasser 550 €.

OZÉLÈOZIZO...!*

MAÎTRISEZ LA LUMIÈRE

De nombreux boîtiers photos offrent la possibilité de monter jusqu'à 3200 ISO et d'accéder ainsi à des vitesses plus élevées qu'à sensibilité moindre, et cela sans bruit. Voilà qui permet au photographe expérimenté de se jouer de la lumière et, avec le STM 80 HD + TLS 800 de SWAROVSKI OPTIK, de photographier jusqu'à 1200 mm à main levée !





CERTIFIÉ DIGISCOPIE

TRÈS LÉGER
de poids comme de portefeuille



OPTIQUE D'EXCEPTION
luminosité brillante,
fidélité des couleurs et
qualité SWAROVSKI OPTIK

A MAIN LEVÉE
prise en main ergonomique
et très agréable

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

SWAROVSKI OPTIK FRANCE
9, rue du Faubourg Poissonniere, 75009 Paris, France
Tél. +33/1/480 192 80, Fax +33/1/480 100 57
info@swarovskioptik.fr

*** OSEZ LES HAUTS ISO**

SWAROVSKI OPTIK

Nanoha x5

Le grandissement x 5 pour moins de 500 $

La société japonaise Yasuhara fondée en 1998 propose le Nanoha x5, un objectif original qui offre les grandissements x 5 et x 4 sans accessoire. Dans les deux cas, le sujet est alors placé à 11 mm de l'optique (celle-ci se rétracte alors de 8 mm quand le grandissement x 4 est sélectionné).

Compte tenu de la très courte distance de travail et de la difficulté à éclairer correctement le sujet, le Nanoha x5 est doté d'un système d'éclairage intégré conçu autour de 3 DEL alimentées par USB. Il est proposé dans les montures Sony E (Nex) et micro 4/3 et peut être commandé sur le site Internet du fabricant (*www.yasuhara.co.jp/nanoha/purchase-e.html*) pour 479,50 $ (plus port). Autres caractéristiques : formule optique comprenant 10 lentilles réunies en 7 groupes, ouvertures de f/11 à f/32. Dimensions : Ø61 x 86 mm. Poids : 320 g.



Casio

Exilim ZS15 : écran tactile et petit prix…



Le nouveau compact grand public Casio Exilim ZS15 reprend la ligne générale de son prédécesseur l'Exilim ZS10. Ses principaux atouts résident dans son zoom x 5 qui descend à 26 mm (une valeur assez peu courante dans cette gamme de prix) et son écran tactile de 7,5 cm (230.000 points). En revanche, l'optique affiche à sa plus longue focale une ouverture assez étriquée (130 mm f/6,3). Autres caractéristiques :

- capteur : CCD 14 Mpix stabilisé ;
- objectif : zoom x 5 (26-130 mm f/3,2-6,3) ;
- modes d'exposition : programme, Scènes ;
- sensibilité : 64 à 1.600 ISO ;
- vidéo : HD 720p (30 i/s) ;
- alimentation : accu Li-ion ;
- dimensions : 95 x 57 x 21 mm ;
- poids : 154 g ;
- coloris : gris, rouge ou noir ;
- prix : 130 €.

Nouveautés Panasonic

Deux objectifs, deux compacts et un… bridge !

Panasonic présente les **G Vario 14-42 mm f/3,5-5,6 ASPH Power OIS** et **G Vario 45-175 mm f/4-5,6 ASPH Power OIS**, deux nouveaux objectifs destinés aux Lumix des séries G, GF et GH à objectifs interchangeables. Ces deux zooms intègrent des formules optiques élaborées qui font appel à des verres asphériques et des verres ED et bénéficient d'un traitement de surface Nano destiné à réduire le flare et les images fantômes.

Panasonic annonce également l'arrivée des compacts **Lumix FZ150** et **Lumix FX90**. Le Lumix FZ150 intègre un capteur Cmos de 12 Mpix devant lequel prend place un zoom Leica x 24 stabilisé (25-600 mm) dont la formule optique comprend 14 éléments (dont 3 verres ED et 2 asphériques) en 10 groupes et peut filmer en Full HD 1080p.





Moins ambitieux, le Lumix FX90 embarque un zoom lumineux Leica x 5 (24-120 mm) qui ouvre à f/2,5 à la plus courte focale et un capteur de 12 Mpix. Le Lumix FX90 fonctionne en Wi-Fi et filme en Full HD 1080p.

Parallèlement, Panasonic lance le bridge **Lumix FZ48** en remplacement du FZ45. C'est un appareil de milieu de gamme sans grande surprise. Spécificités essentielles : capteur Hi-Speed CCD de 12 Mpix, zoom Leica x 24 (25-600 mm f/2,8-5,2, écran fixe de 7,5 cm (460.000 points), sensibilité de 100 à 6.400 ISO, modes d'exposition P, A, S, M, iA et 18 Scènes, vitesse d'obturation de 1/2.000 s à 60 s. Dimensions : 121 x 80 x 92 mm. Poids : 498 g (avec accu et carte). Prix : 379 €.

Module Ricoh GXR A12

Capteur Cmos APS-C et monture Leica M

Ricoh lance le nouveau module A12 conçu spécialement pour son système GXR à module interchangeable. Le Ricoh A12 est équipé d'un capteur Cmos APS-C de 12 Mpix, d'un obturateur à rideau et d'une monture d'objectifs Leica M. Équipé du A12, le Ricoh GSR accepte donc les prestigieuses optiques de la célèbre marque allemande, mais aussi toutes celles des autres fabricants qui utilisent une monture compatible (Voigtländer et autres).

En prise de vues, le Ricoh propose deux méthodes d'obturation : électronique (1/8.000 s à 1 s) et par l'obturateur à rideau (1/4.000 s à 180 s). Les poses B et T sont également disponibles (pose de 180 s maximum). Autres caractéristiques :

- sensibilités de 200 à 3.200 ISO ;
- mesures : multizone (256 segments), pondérée centrale et spot ;
- correcteur d'exposition : -4 à +4 IL (par incrément de 1/3 ou 1/2 IL) ;
- balance du blanc : auto, manuel plus 5 modes prédéfinis ;
- vidéo HD 720p ;
- poids (monté sur GXR) : 370 g ;
- prix : 580 €.



Olympus

Deux nouveautés sont prévues du côté de chez Olympus, le viseur VF-3 et le compact ultrazoom SP-810 UZ. Signalons d'ores et déjà que le VF-3 ne remplace pas le modèle VF-2, mais plutôt qu'il complète l'offre d'Olympus en matière de viseurs électronique. En effet, le VF-3 est un modèle moins élaboré que le VF-2. Il offre une résolution de 920.000 points et comprend un bouton de verrouillage qui évite tout risque de perte accidentelle. Prix : 189 € (contre 230 € et 1,4 millions de points dans le cas du VF-2).

Quant au SP-810 UZ, il est équipé d'un capteur de 14 Mpix et reçoit un "monstrueux" zoom x 36 (24-864 mm f/2,8-5,6) alors que l'appareil est dénué de… viseur ! Il sera donc très difficile, voire impossible de réaliser une image nette à la plus longue focale en tenant l'appareil à bout de bras pour viser via l'écran (7,5 cm, 230.000 points), et cela malgré le fait que le SP-810 UZ soit stabilisé.





Autres caractéristiques :

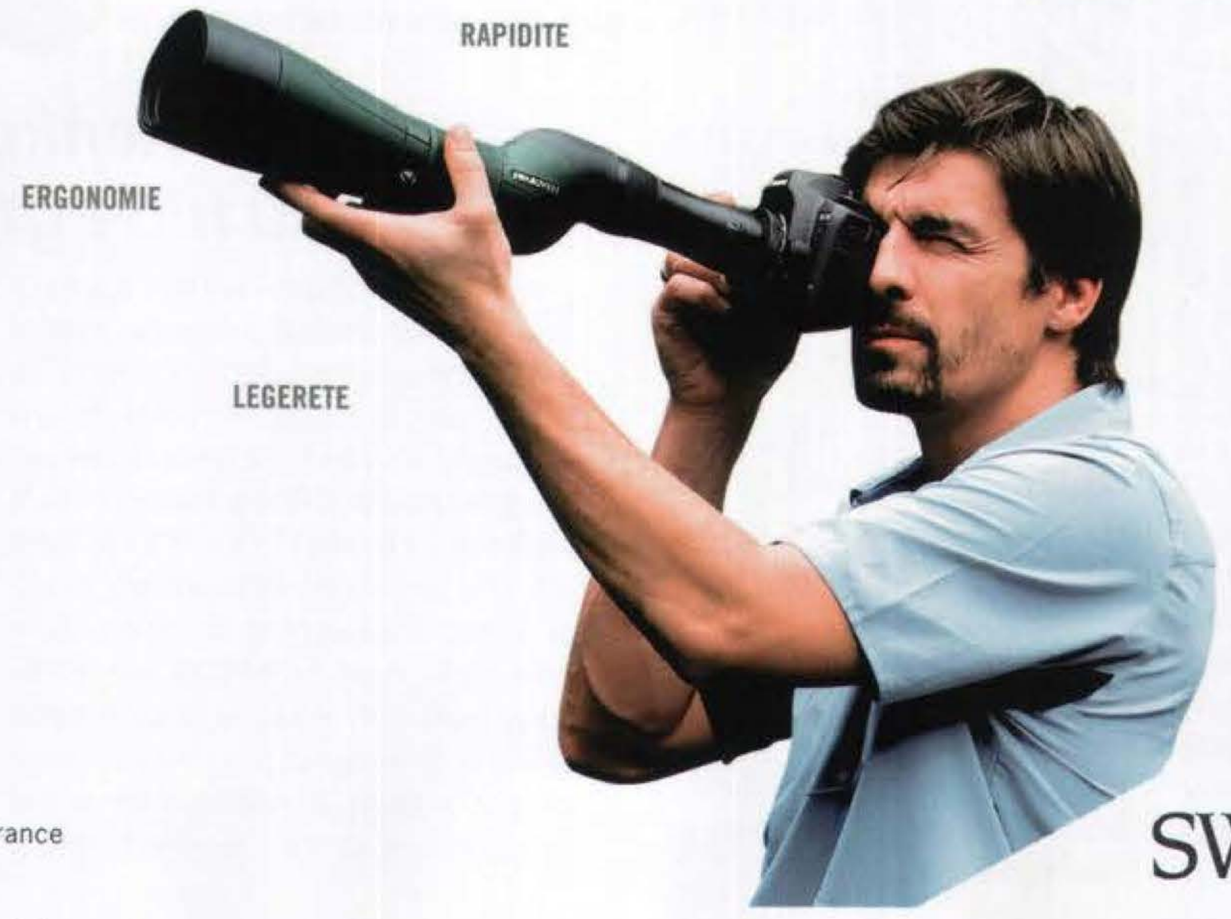
- *modes d'exposition : 17 Scène, iAuto ;*
- *sensibilités : 100 à 6.400 ISO ;*
- *vitesses d'obturation : 1/2.000 s à 4 s ;*
- *vidéo : HD 720p ;*
- *balance du blanc : auto + 6 prédéfinies ;*
- *fonctions élaborées : filtres créatifs, compensation de la distorsion, correction des aberrations, modes 3D et Panorama ;*
- *dimensions : 108 x 74 x 85 mm ;*
- *poids : 413 g*
- *prix : 299 €.*

800 MM À MAIN LEVÉE...!!





Cigogne - Pierre Sévery
STM 80 HD TLS + Nikon D3 800 mm, main levée 25 mètres, 1600 ISO, 3200' de seconde.



SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

SWAROVSKI OPTIK FRANCE
9, rue du Faubourg Poissonniere, 75009 Paris, France
Tél. +33/1/480 192 80, Fax +33/1/480 100 57
info@swarovskioptik.fr
http://www.swarovskioptik.fr/fr/digiscopie_photographier-a-main-levee

SWAROVSKI
OPTIK

Nombreuses nouveautés chez Samsung…

Le boîtier à optique interchangeable NX200, deux objectifs et quatre photoscopes entrent en scène !







Samsung lance son nouveau boîtier compact à optique interchangeable NX200 qui succède au NX100 dont il hérite malheureusement d'un défaut: l'absence de viseur intégré.

Pour le reste, le NX200 embarque un capteur Cmos APS-C de 20 Mpix et un écran AMOLED VGA de 7,6 cm (614.000 pixels) qui offre un angle de lecture sur 180°, un contraste très élevé (10.000 : 1) et un temps de réponse ultrarapide.

Le Samsung NX200 enregistre les images en format Raw et Jpeg et filme en Full HD 1080p (30 i/s) ou HD 720p (60 i/s). Parmi les autres raffinements technologiques inclus à l'appareil, signalons la touche *i-Function* (*iFn*) qui permet de paramétrer la photo directement via l'optique utilisée tout en prenant en compte le mode d'exposition validé sur le boîtier. Le résultat induit par ces réglages s'affiche alors directement sur l'écran en prévisualisation avant de prendre la photo. Parallèlement, de nombreux modes de correction et d'ajustement du rendu de l'image sont intégrés à l'appareil. Le NX200 est également doté du mode antipoussière *Supersonic* (60.000 vibrations par seconde). Quant à la stabilisation, elle est assurée directement par les optiques qui en sont pourvues. Autres caractéristiques:

– monture: Samsung;

– modes d'exposition: P, A, S, M, et Scènes;

– vitesses d'obturation: 1/4.000 s à 30 s plus pose B (4 minutes maxi);

– mesure de lumière: multizone (221 points), pondérée centrale et spot;

– sensibilités ISO: 100 à 12.800 ISO par pas de 1/3 IL ou 1 IL;

– balance du blanc: auto, manuel, température de couleur (en kelvins) plus 7 préréglages;

– rafale: 7 i/s sur 8 vues (Raw) ou 11 vues (Jpeg);

– connexions: USB 2.0, mini-HDMI, vidéo, connecteur d'alimentation (8,4 V, 450 mA), audio stéréo (haut parleur intégré);

– alimentation: accu BP1030 (1.030 mAh), autonomie annoncée de 330 vues ou 165 minutes;

– dimensions: 117 x 63 x 37 mm;

– poids (nu): 220 g.

Conjointement au lancement du NX200, arrivent les nouveaux objectifs 60 mm f/2,8 Macro et 85 mm f/1,4 qui cadrent respectivement comme des 90 mm et 130 mm en 24 x 36. Ces optiques disposent de la touche *i-Function*.

• **60 mm f/2,8 Macro:** ce petit téléobjectif compact permet d'atteindre le grandissement x 1 sans accessoire. Principales spécificités:

– formule optique: 12 éléments (dont un asphérique et un en verre ED) réunis en 9 groupes;

– distance MAP mini: 0,184 m,

– diaphragme: 7 lamelles;

– filtre: Ø 52 mm;

– dimensions: Ø 73 x 84 mm;

– poids: 450 g.

• **85 mm f/1,4:** très lumineux, ce téléobjectif est idéal pour travailler en basse lumière ou jouer sur la profondeur de champ, notamment en portrait. Spécificités essentielles:

– formule optique: 10 éléments (dont un en verre ED) réunis en 8 groupes;

– distance MAP mini: 0,81 m,

– diaphragme: 7 lamelles;

– filtre: Ø 67 mm;

– dimensions: Ø 79 x 93 mm;

– poids: 450 g.

Dans un autre registre, Samsung sort quatre nouveaux compacts: les WB750, WB690, ST93 et MV800 (déjà en test dans ce numéro).



Revue de détail:

• **WB750:** ce modèle ambitieux reçoit un capteur Cmos de 12 Mpix, un zoom x 18 stabilisé (24-432 mm f/3,2-5,8) et un écran ACL de 7,6 cm. Mode Panorama et vidéo Full HD 1080p complètent le tableau.

• **WB690:** plus modeste que le WB750, le WB690 hérite toutefois des écran et zoom de ce dernier. Seul le capteur Cmos cède la place à un CCD de résolution identique. Vidéo HD 720p seulement.

• **ST93:** radicalement différent des WB750 et WB690, le ST93 est un compact bijou équipé d'un capteur CCD de 16 Mpix, d'un zoom x 5 (26-130 mm f/3,3-5,9) et d'un écran ACL de 6,9 cm. Il filme en vidéo HD 720p.



Kenko NDX : nouveau filtre gris neutre variable

Kenko s'apprête à lancer son filtre gris neutre à coefficient variable NDX initialement présenté à la Photokina. Le mode de fonctionnement de ce filtre est similaire à celui d'un polarisant (sans atténuation des reflets): une bague rotative permet de moduler le coefficient d'absorption de la lumière de 2,5 à 1.000 (1,3 IL à 10 IL). Le Kenko NDX offre donc une grande liberté dans le choix de la vitesse d'obturation ou de l'ouverture sans intervenir sur la sensibilité ISO. Ce type de filtre est notamment très utilisé pour travailler en pose longue en pleine journée sans avoir à diaphragmer trop fortement. Selon Kenko, ce filtre est plus particulièrement destiné à des objectifs dont la focale est supérieure ou égale à 28 mm (en-dessous de cette valeur, le filtre risque fort d'entraîner un vignetage). Le NDX est proposé dans les diamètres 77 et 82 mm.



Données sur l'écran, référence E-P3, test interne Olympus, Juin 2011

OLYMPUS PEN
New Generation System Cameras

INDÉPENDANT

La nouvelle gamme Olympus PEN va renforcer votre désir d'indépendance. Goutez à la qualité reflex dans un boîtier très léger et compact doté de l'AutoFocus le plus rapide du marché*, de la vidéo Full HD, de nombreuses options créatives et de toute une gamme d'objectifs et accessoires : **WWW.OLYMPUS.FR/OLYMPUSPEN**

> OLYMPUS PEN – VOTRE POINT DE VUE.

RETROUVEZ NOUS
sur le stand Olympus au Salon de la Photo, Porte de Versailles, du 6 au 10 octobre 2011.

PEN mini PEN Lite PEN



OLYMPUS

Oscars EISA 2011-2012

Les 16 produits favoris de la presse photo européenne

Créée en 1982, l'EISA (European Imaging and Sound Association) réunit 50 magazines issus de 19 pays européens qui, chaque année, désignent les produits les plus innovants. Le palmarès 2011-2012 vient de tomber…

Chaque année depuis maintenant 29 ans, les rédacteurs en chef des 50 principaux magazines techniques européens se réunissent pour confronter leurs avis sur les produits récemment apparus sur le marché. Au terme de longues discussions, ils distribuent des distinctions qui, selon le cas, couronnent l'innovation, la performance ou l'adéquation avec l'attente du marché. Ce sont les Oscars EISA, attendus avec impatience et espoir par toutes les marques.

Traditionnellement méfiant vis-à-vis des honneurs officiels, la rédaction de Chasseur d'Images a longtemps été membre d'une autre association, dont nous nous sommes éloignés en raison du nombre effarant de prix qu'elle attribuait, comme s'il était nécessaire de faire plaisir à tous. L'approche de l'EISA nous semblait plus crédible et c'est pourquoi nous l'avons rejointe en 2010. Désormais, Chasseur d'Images représente la France au sein de ce jury prestigieux et a participé aux délibérations qui ont permis de déterminer le palmarès 2011-2012.

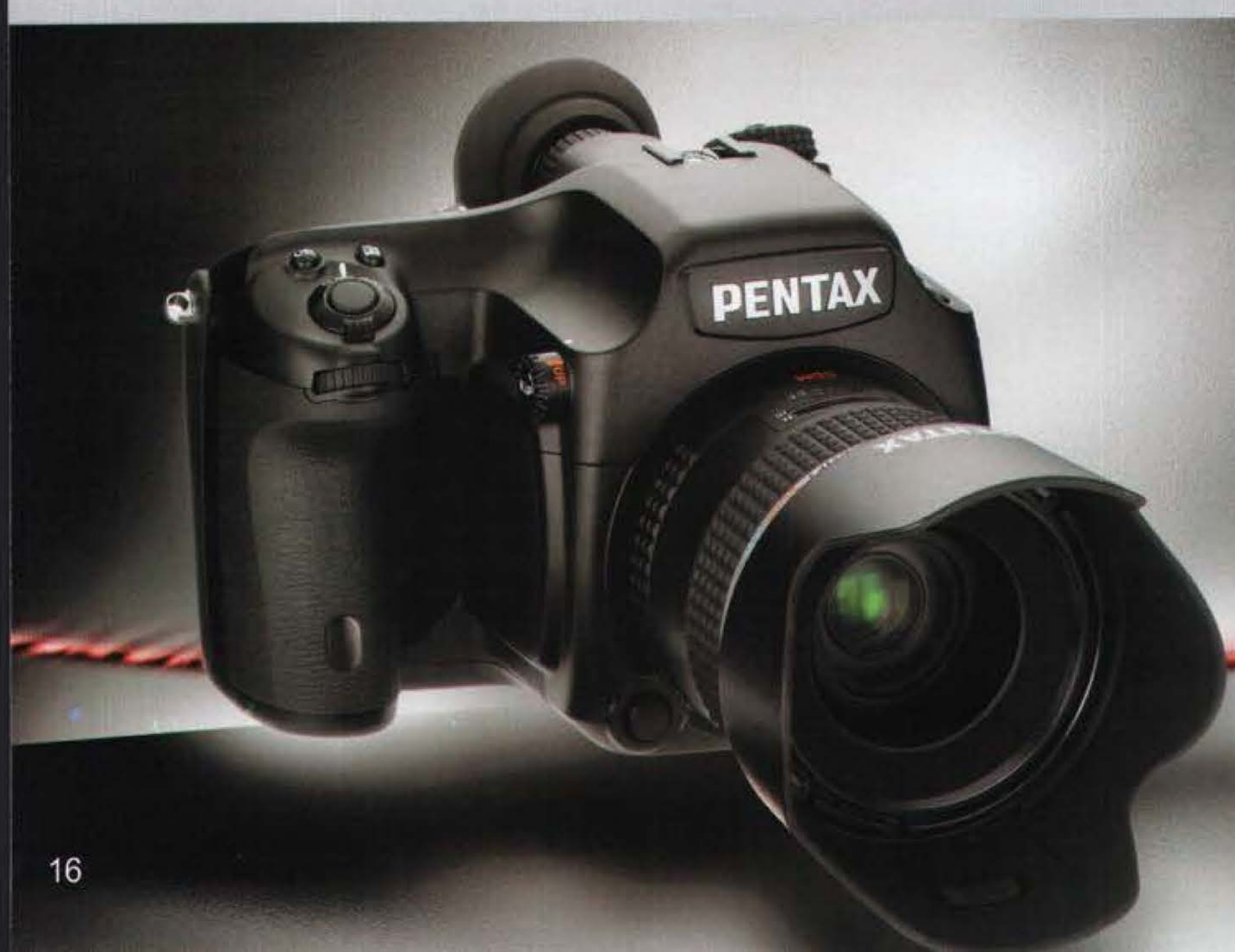
Deux voyages de quatre jours, des heures de débats pour mettre au point les catégories, examiner un à un tous les nominés et décider du palmarès final… le jury EISA est studieux, mais aussi très "coloré". On imagine bien que 50 rédacteurs en chef de nationalité différente n'ont pas la même vision ; la confrontation des opinions, la comparaison entre les tests des différentes rédactions et les remontées de terrain des Lecteurs de 19 pays constituent une expérience sans égal et donnent à ces oscars un sens particulier.

Dès la divulgation de la liste des prix, des discussions virulentes ont animé les forums. L'absence de tel produit dans la liste des lauréats ne signifie évidemment pas qu'il soit mauvais ! Il n'empêche que le fait que, parmi tous les équipements sortis ces douze derniers mois, seize d'entre eux aient particulièrement séduit notre petite assemblée justifie leur présence au tableau d'honneur.

Guy-Michel Cogné

EISA Photo
Un jury européen

- Allemagne : FotoMagazin
- Autriche : FOTOobjektiv
- Danemark : Zoom
- Espagne : Super Foto Digital
- Finlande : Kamera-lehti
- France : Chasseur d'Images
- Grèce : PhotoNet
- Hongrie : FotoVideo Magazin
- Italie : Tutti Fotografi
- Norvège : Fotografi
- Pays-Bas : Focus
- Pologne : Foto-Kurier
- Portugal : Super Foto Digital
- République Tchèque : FotoVideo
- Russie : Foto & Video
- Suède : Foto
- U.K. : Amateur Photographer



APPAREIL PROFESSIONNEL EUROPÉEN 2011-2012

Pentax 645D

Avec le Pentax 645D, le marché des boîtiers moyen format a gagné un nouvel arrivant, très attendu et compétitif, offrant une facilité d'utilisation digne d'un petit format et avec une qualité d'image exceptionnelle. Un régal sur le terrain ! Bien que gros et plutôt lourd, sa poignée ergonomique, son grand viseur, son autofocus rapide et précis, ses commandes intuitives en facilitent l'usage à main levée. Le capteur Kodak 40 Mpix de 33 x 44 mm est appréciable en paysage, produisant des images d'une finesse et d'une richesse de détails sidérantes et offrant une dynamique élevée. En tant qu'outil photographique de haut vol, le Pentax 654D ne peut laisser aucun photographe indifférent.

REFLEX EUROPÉEN 2011-2012

Canon EOS 600D

Le Canon EOS 600D offre un excellent rapport possibilités/prix grâce à ses caractéristiques évoluées et à ses nombreuses fonctions de personnalisation. L'excellente résolution et le faible bruit résiduel aux sensibilités ISO élevées collent parfaitement aux attentes des amateurs avertis. Cette nouvelle génération de boîtiers EOS offre la vidéo Full HD, une poignée plus large pour une prise en main plus confortable, une prise pour micro stéréo externe, le contrôle sans cordon des flashs distants, une dynamique étendue, un grand écran orientable et de nombreux automatismes permettant aux débutants de réaliser aisément des photos d'expert.





REFLEX EXPERT EUROPÉEN 2011-2012

Nikon D7000

Au sommet de la gamme expert Nikon, le D7000 offre de nombreuses caractéristiques héritées des D300 et D300s, qui ouvrent la gamme pro.
Le robuste boîtier antiruissellement comporte un nouvel autofocus très rapide, un écran de 7,6 cm, l'antipoussière, deux emplacements pour cartes SD XC, et la vidéo Full HD. La correction du bruit du capteur 16,2 Mpix est exceptionnellement performante et autorise une excellente qualité d'image à 3.200 ISO. Aux sensibilités plus élevées, et même à 12.800 ISO, les images demeurent très propres, le bruit n'ayant rien de rédhibitoire. Un appareil qui permet à l'amateur d'obtenir des images de facture professionnelle.

SYSTÈME HYBRIDE EUROPÉEN 2011-2012

Panasonic Lumix DMC-G3

Le Lumix DMC-G3 est un ultracompact hybride à visée électronique et objectif interchangeable. Avec son flash intégré, son écran, orientable et son viseur électronique, il est d'emploi aussi agréable et facile en intérieur qu'en extérieur, en plein soleil. La qualité d'image est excellente, avec une résolution des plus fins détails ainsi qu'une bonne correction du bruit en haute sensibilité par faible éclairement. Le nouvel autofocus à détection de contraste assure une détection et un suivi rapides du sujet. L'écran tactile permet d'indiquer au dispositif le sujet à suivre, mais aussi de déclencher du bout de l'index!



EISA
EUROPEAN IMAGING AND SOUND ASSOCIATION

Oscars 2011-2012

OBJECTIF PROFESSIONNEL EUROPÉEN 2011-2012

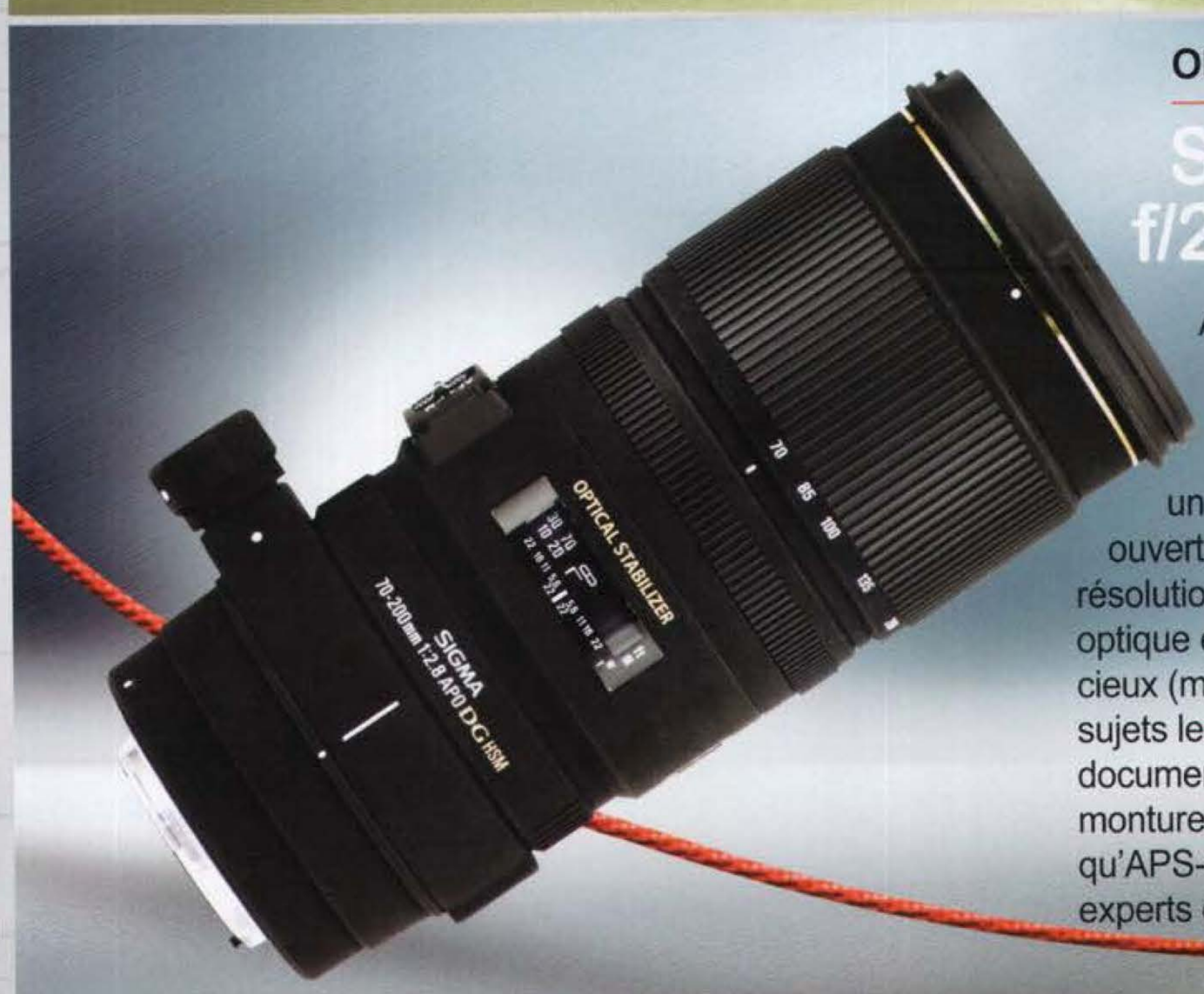
Canon EF 70-300 mm f/4-5,6 L IS USM

Le télézoom Canon EF 70-300 mm f/4-5,6 L IS USM combine de manière novatrice une très haute qualité d'image, une construction particulièrement robuste, antiruissellement et antipoussière, et une étonnante compacité. Il établit de nouveaux standards dans cette plage de focale très prisée, tant par son autofocus à moteur ultrasonique USM aux performances professionnelles que par son stabilisateur optique IS de dernière génération. Il reste abordable par les utilisateurs exigeants. La qualité optique est comparable à celle de focales fixes à toutes les focales, même à pleine ouverture.



OBJECTIF EUROPÉEN 2011-2012

Sigma 70-200 mm f/2,8 EX DG OS HSM



Avec le 70-200 mm f/2,8 EX DG OS HSM, Sigma réalise la gageure de proposer un télézoom de caractéristiques professionnelles, offrant une haute qualité d'image à un tarif très raisonnable. Même à la pleine ouverture de f/2,8, ce zoom offre une excellente résolution. Ce point, combiné à la stabilisation optique efficace (OS) et à l'autofocus rapide et silencieux (moteur HSM), le rend très efficace face aux sujets les plus exigeants : photo-nature, sports, photo documentaire… Il est disponible dans différentes montures et convient aussi bien aux capteurs 24 x 36 qu'APS-C : un bon choix autant pour les amateurs experts que pour les professionnels.

OBJECTIF ZOOM EUROPÉEN 2011-2012

Tamron AF 18-270mm f/3,5-6,3 Di II VC PZD

Ce zoom compact est particulièrement adapté aux voyageurs qui peuvent remplacer plusieurs objectifs classiques par un seul, offrant une très large plage de focale. Conçu pour les boîtiers à capteur APS-C, il offre des angles de champ convenant tout autant aux larges panoramas qu'à la photographie de détails ou à la vie sauvage. Ce zoom est léger et compact. La large bague de focale est confortable et offre une excellente maniabilité. L'ouverture maximale en position grand-angle permet d'opérer par faible éclairement et de détacher le sujet principal par une faible profondeur de champ. La mise au point est quasiment silencieuse grâce au nouveau moteur piézoélectrique Tamron.

OBJECTIF EUROPÉEN 2011-2012
POUR SYSTÈME HYBRIDE

Samsung NX 20-50 mm f/3,5-5,6 ED i-Function



Un appareil séduisant par sa compacité se doit d'être accompagné d'objectifs légers et peu encombrants, ce qui est loin d'être le cas de tous les modèles conçus pour la nouvelle génération hybride. Samsung propose un zoom transstandard offrant une gamme de focales un peu plus étroite qu'à l'accoutumée, mais particulièrement compact. Sa qualité d'image est exceptionnelle à toutes les ouvertures et sur l'ensemble de sa plage de focale. La touche i-Function sur le côté du fût offre à l'utilisateur un accès intuitif aux principales fonctions de l'appareil d'une simple pression. Pour le transport, l'objectif est placé en position rentrée. Il se déplie pour devenir un petit zoom d'une grande efficacité par son excellente qualité optique.

COMPACT EXPERT EUROPÉEN 2011-2012

Fujifilm FinePix X100

Le Fuji FinePix X100 brille par son viseur hybride, concept révolutionnaire associant une visée optique directe et une image électronique. Il s'agit d'un appareil de très haute qualité conçu pour être facilement transportable et toujours en action. Le boîtier est robuste, l'objectif 23 mm f/2 est un semi-grand-angulaire (équivalent 35 mm) lumineux, avec autofocus sélectif. Son capteur Cmos au format APS-C offre une haute qualité d'image même dans les ambiances faiblement éclairées. Son déclenchement est quasi inaudible et il propose divers modes d'exposition, automatiques ou manuels. Le FinePix X100 représente un choix alléchant pour l'expert et le professionnel désireux de photographier léger.



COMPACT EUROPÉEN 2011-2012

Sony Cyber-shot DSC-HX9V

Le Sony Cyber-shot DSC-HX9V est un compact haut de gamme doté d'un capteur 16,2 Mpix et d'un zoom à grande plage (équivalent 24-384 mm). Il enregistre la vidéo Full HD en 1080p à 50 i/s et comporte un GPS intégré avec fonction boussole. Malgré sa compacité, il offre des fonctions avancées : cadence de 10 i/s, nombreux réglages manuels, mode "3D Sweep panorama" pour créer directement des panoramiques par balayage en 2 ou 3D, stabilisateur optique efficace… Cette nouvelle génération Cyber-shot donne accès à des résultats de grande qualité à tous les photographes, du débutant à l'expert.



EISA
EUROPEAN IMAGING AND SOUND ASSOCIATION

Oscars 2011-2012

COMPACT SUPERZOOM 2011-2012

Casio EXILIM EX-ZR100

La compacité de cet appareil lui permet de se faire oublier dans une poche : un compagnon idéal en voyage, grâce à son superzoom x 12,5 doté d'une position très grand-angle 24 mm. Il comporte d'excellentes caractéristiques générales, incluant un capteur ultrasensible (rétroéclairé) de 12,1 Mpix, un grand écran haute définition de 7,6 cm, un mode vidéo Full HD avec son stéréo, un mode HDR et une fonction panoramique par balayage, très simple à mettre en œuvre. La caractéristique la plus étonnante de ce Casio réside dans son mode "haute cadence" (30 images de 10 Mpix enregistrées en trois-quarts de seconde) et son mode vidéo haute vitesse à 1.000 i/s autorisant des ralentis spectaculaires.



COMPACT "TOUT TEMPS" EUROPÉEN 2011-2012

Olympus TOUGH TG-810



Le boîtier en acier inoxydable de l'Olympus TOUGH TG-810 est étanche, antichoc et antichute : de quoi en faire l'appareil idéal pour les amateurs d'activités de plein air comme pour un usage familial. Bien que sa robustesse soit son atout maître, il délivre des images de qualité. Son capteur 14 Mpix et son zoom x 5 équivalent d'un 28-140 mm lui permettent d'affronter tous les types de sujets.
L'appareil est d'emploi facile, l'écran de 7,6 cm restant lisible en environnement lumineux. Le mode Super Macro autorise la photo jusqu'à 3 cm du sujet, sur terre comme sous l'eau ! Le double stabilisateur d'image optique et électronique assure une bonne netteté par faible lumière ambiante et avec les sujets mobiles.

COMPACT "COMMUNICANT" EUROPÉEN 2011-2012

Samsung SH100

Ce minuscule compact de 14,2 Mpix rend vraiment simple le partage des photos et vidéos. Grâce au Wi-Fi intégré, sitôt une photo prise, connectez-vous à un point d'accès (hotspot) public ou privé à l'aide de l'écran tactile et transmettez vos œuvres à vos amis. Chargez les sur les réseaux sociaux comme Facebook ou Picasa et envoyez vos vidéos directement sur YouTube.
La technologie DNLA assure la liaison directe sans fil à certains téléviseurs, smartphones ou tablettes, et l'appareil est capable de sauvegarder automatiquement vos photos sur ordinateur, s'il est relié au réseau.
Samsung a également créé une application pour l'iPhone et les smartphones Android qui permet de piloter le SH100 à distance, depuis l'écran du téléphone.



EISA
EUROPEAN IMAGING AND SOUND ASSOCIATION

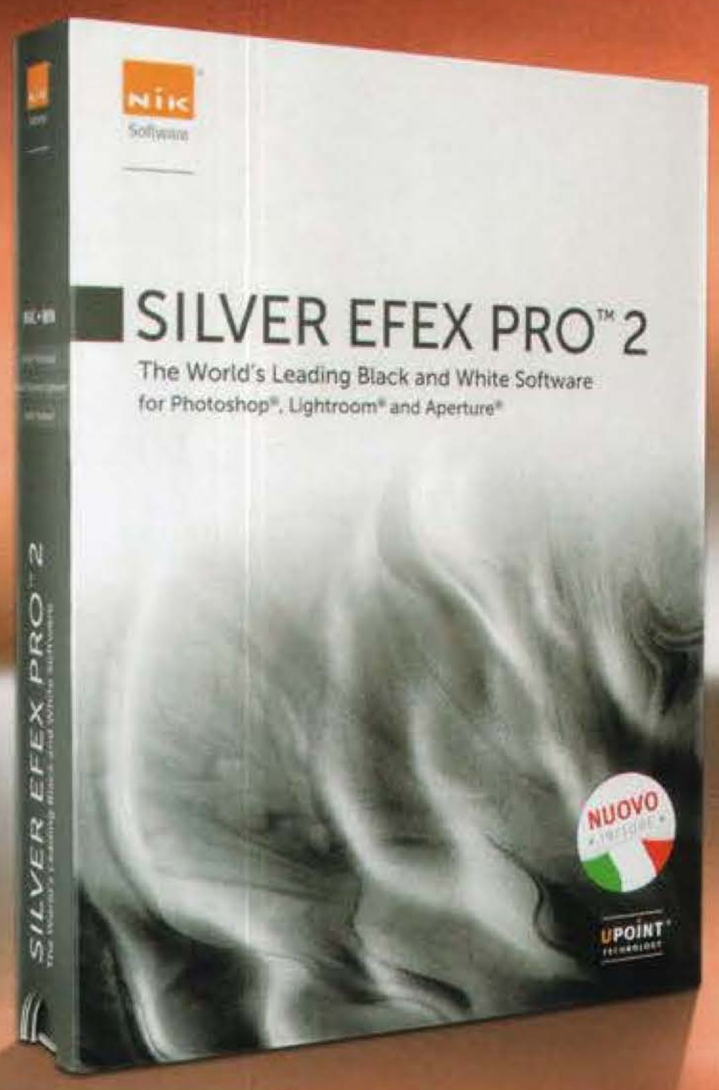
Oscars 2011-2012

IMPRIMANTE PHOTO EUROPÉENNE 2011-2012

Epson Stylus Photo R3000



L'imprimante Epson Stylus Color R3000 est fonctionnelle et délivre des tirages A3+ de qualité élevée tant pour la palette colorée que le rendu des détails grâce à des micro-gouttes de 2 picolitres et à l'adjonction du magenta "vif" à la palette des encres UltraChrome K3. Le contrôle est simplifié par l'écran LCD couleur. La connectique est particulièrement complète avec les ports USB rapide, Ethernet, le Wi-Fi intégré et la compatibilité PictBridge. Le coût des tirages est réduit grâce aux neuf cartouches de grande capacité (29,5 ml). Une imprimante adaptée aux usages professionnels et aux amateurs experts.



LOGICIEL PHOTO EUROPÉEN 2011-2012

Nik Software Silver Efex Pro 2

Le logiciel Silver Efex Pro 2 rapproche les deux univers de la photo numérique et argentique en offrant à l'utilisateur des outils de traitement proches de ceux du laboratoire classique, mais dans un environnement plus commode et moins contraignant.
Outre les outils permettant de simuler le rendu granuleux et contrasté des films ultrasensibles, il met à disposition des outils de contrôle puissants, tout particulièrement la technologie des U-Points : de quoi réduire votre dépendance aux logiciels conventionnels les plus utilisés comme Photoshop. La programmation soignée de ce logiciel partage les tâches entre les cœurs du processeur et de la carte graphique pour un rendu rapide des opérations lourdes.



ACCESSOIRE PHOTO EUROPÉEN 2011-2012

Vanguard GH-100 Rotule à poignée pistolet

Cette rotule à boule comporte une poignée pistolet dotée d'un frein rapide qui permet d'orienter instantanément l'appareil dans toutes les directions, tout en assurant un blocage ferme et franc lorsque la "gâchette" est relâchée. La poignée peut être encliquetée autour de son axe dans l'une des huit positions préétablies pour offrir la meilleure prise en main. La friction est réglable pour s'ajuster au poids de l'appareil et de l'objectif. Les amateurs de panoramiques apprécieront le système de cliquet à 72 positions, permettant de faire tourner l'appareil de 5° en 5° pour un montage ultérieur facile et précis. Un accessoire particulièrement polyvalent, astucieux et utile, qui plus est très bien fini.

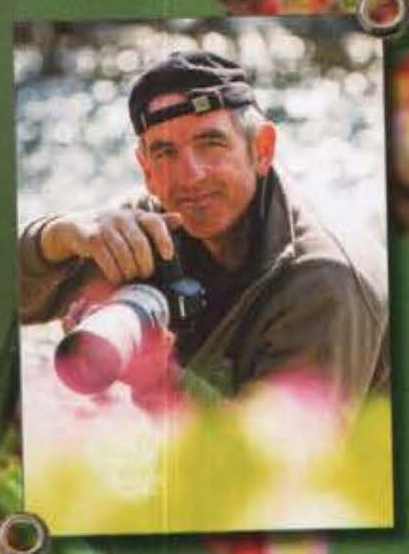
Nat'Images

Edition nature de Chasseur d'Images

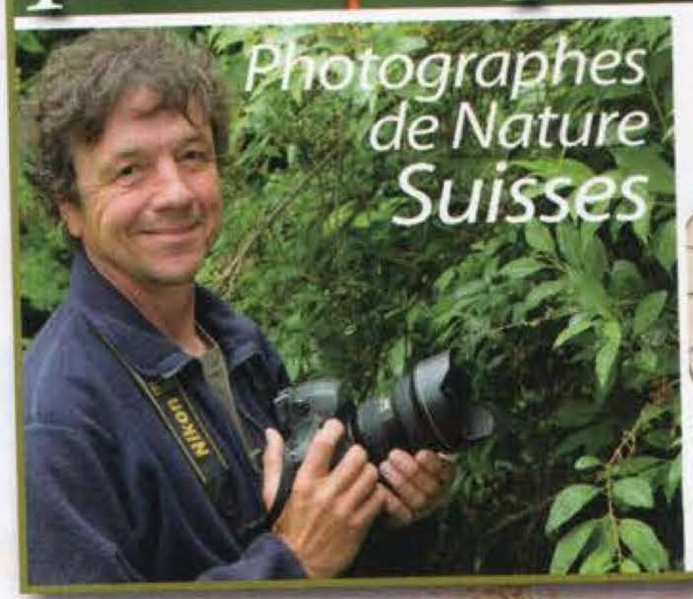
196 pages
5 € seulement !

PARTiR

Des idées pour vos photos !



André Maurer
Photo-Poésie



Photographes de Nature Suisses



Au **Jardin des Papillons**

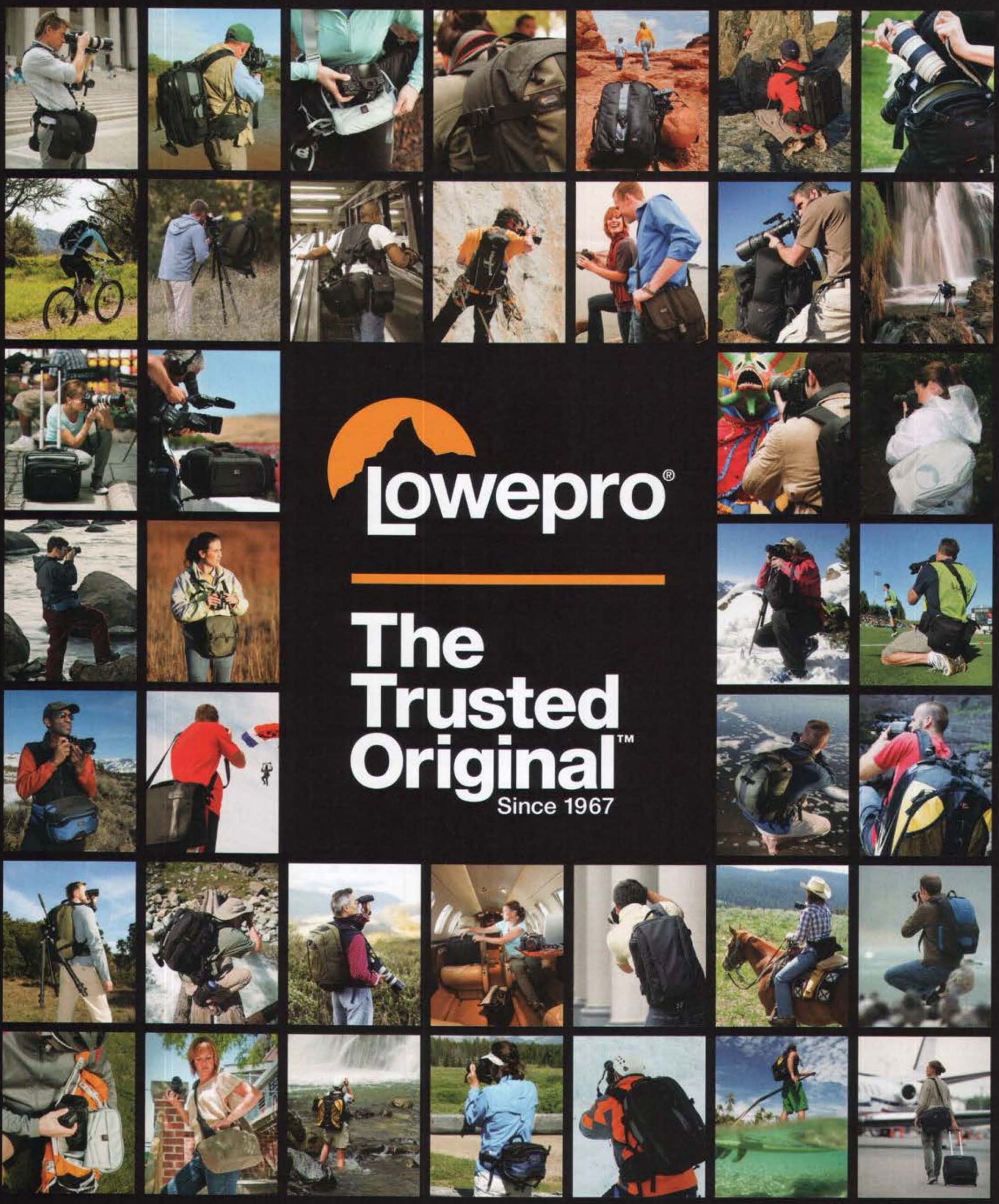


Spectaculaires
Moustiques !

Le numéro 9 de Nat'Images mêle pratique, conseils de terrain et images des meilleurs photographes de photo-nature, c'est un grand moment de pur bonheur pour les amoureux de photo verte !

Le magazine des passionnés de photo nature

196 pages - 5 €



lowepro®

The Trusted Original™

Since 1967

Approved by professionals, trusted by all*

*Approuvé par les professionnels, estimé par tous

Inventeurs de sacs photo haute performance, spécialement conçus pour les photographes.

Venez découvrir la gamme Lowepro au Salon de la Photo à Paris - Du 6 au 10 octobre 2011 - Stand B11
www.daymen-france.fr - www.lowepro.com

SALON de la PHOTO

Beauvais

Les Photaumnales ou la théorie des ensembles

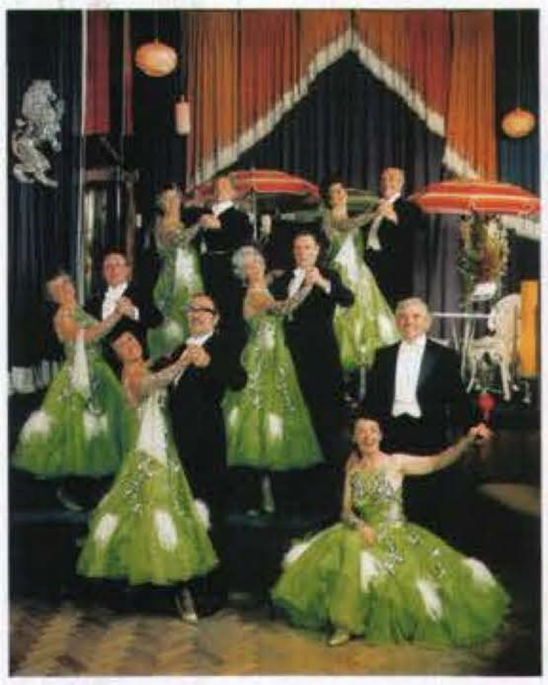
Le rendez-vous est désormais bien intégré au calendrier : qui dit rentrée dit Photaumnales de Beauvais. Le festival organisé par l'association Diaphane s'est choisi pour sa huitième édition un thème fédérateur (pour le moins) : "Ensemble". Chacune des vingt expositions présentées cherchera donc à donner sens à la notion de collectif à travers une pluralité d'approches : religieuse, ethnographique, familiale, revendicative, culturelle, occupationnelle, événementielle ou générationnelle.

Dans ce panorama bigarré, le travail réalisé en résidence par Cédric Martigny est exemplaire. De l'automne 2010 au printemps 2011, le photographe a réalisé une trentaine de portraits d'associations dans la ville de Clermont de l'Oise. Centré sur l'échange (par le geste ou la parole), son travail souligne comment s'opère le "vivre ensemble" dans une structure codifiée où chacun occupe un rôle.

Les Photaumnales. Jusqu'au 6 novembre. Lieux divers : Beauvais, Montreuil-sur-Brêche, Méru, Clermont-de-l'Oise, Chantilly, Noyon, Château de Péronne. www.photaumnales.fr Le livre "Associations" (photos de Cédric Martigny et texte de Régis Missire) est publié chez Diaphane éditions.

Page de droite – © Cédric Martigny Extrait de la série "Associations", réalisée à l'occasion d'une résidence dans la ville de Clermont-de-l'Oise, de novembre 2010 à juin 2011.

Ci-dessous, de gauche à droite – Extrait de la série "Britons" © Neal Slavin Extrait de la série "Tous ensemble !" © Emmanuel Piau Jamais dure longtemps, série "Another country" © Rip Hopkins / Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon







Rodez et alentours

23e Photofolies



© Martine Mougin

En 23 ans d'existence, le festival aveyronnais Photofolies peut s'enorgueillir d'avoir accueilli la fine fleur de la photographie française et étrangère, tous registres confondus : Jeanloup Sieff, Sebastião Salgado, Josef Koudelka, Denis Roche… À ce prestigieux tableau de chasse l'édition 2011 ajoute les noms de Béatrice Utrilla, Martine Mougin ou Rip Hopkins dont les séries présentées collent au fil rouge défini par Sylvain Lagarde : "Grandeur et décadence". Un choix thématique que le commissaire des 23e Photofolies défend ainsi : *"Qu'elle tente de relever d'une démarche documentaire volontariste ou qu'elle désire s'affirmer à travers une voie artistique plus plasticienne, la photographie est condamnée à s'inscrire dans son époque, (…) époque d'accélération où se télescopent, peut-être plus que jamais, les opposés pour proposer, de manière prégnante, les paradoxes du monde contemporain."*

Photofolies. Du 1er au 23 octobre. À Rodez, Onet-le-Château, Villefranche de Rouergue, Decazeville et Rignac. www.photofolies12.com

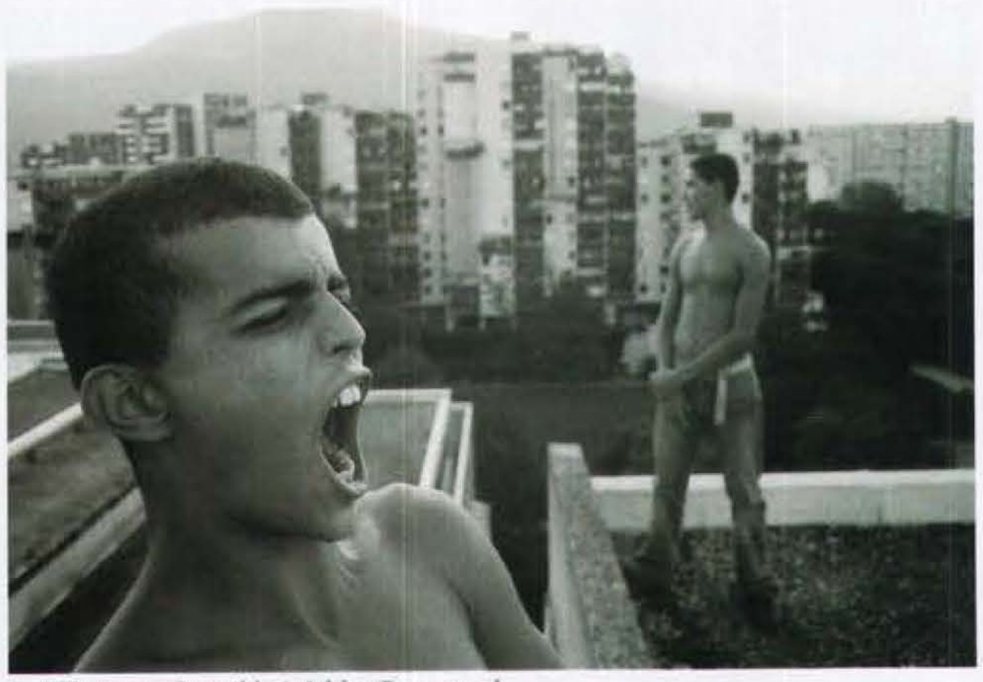
Rennes et alentours

L'Image Publique

Quelle société ? Telle est la question que se pose L'Image Publique pour sa 5e édition. À question large réponses multiples, on ne s'étonnera donc pas que la vue d'ensemble proposée par la vingtaine d'expositions soit pleine de contrastes voire de contradictions.

Dans ce maelström, le reportage d'Adrien Duquesnel, véritable Tour de France à la rencontre de la jeunesse vivant dans les quartiers populaires, offre un miroir assez juste d'une réalité complexe.

L'Image Publique. Du 22 septembre au 22 octobre. Lieux divers à Rennes et aux alentours. www.photoalouest.info



La Villeneuve, Grenoble © Adrien Duquesnel



Galerie Vrais Rêves, Lyon - Galerie Domus, Villeurbanne

La science naturelle d'Arno Rafael Minkkinen

Deux accrochages valent mieux qu'un pour explorer le cas Arno Rafael Minkkinen, photographe américain d'origine finlandaise qui depuis quatre décennies creuse un même sillon, celui de l'autoportrait noir et blanc en milieu naturel.

Il faut une volonté de fer (ou un grain de folie, diront certains) pour consacrer sa vie d'artiste à explorer une seule et même idée. Minkkinen dit trouver sa motivation dans le processus même de création, quasi immuable depuis ses débuts en 1972 : après avoir installé l'appareil de prise de vues et défini son cadre, le photographe prend place, nu, dans le décor naturel. Le retardateur ou le déclencheur à distance font le reste. La part ludique du procédé – se fondre dans le décor, attendre le déclenchement en se demandant si le résultat correspondra aux attentes, s'amuser du regard perplexe des spectateurs face aux images – doit également sans doute beaucoup à la longévité d'une démarche qui ne laisse pas d'étonner.

Du 17 septembre au 12 novembre. Galerie Vrais Rêves, 6, rue Dumenge, 69004 Lyon. Galerie Domus, 31, av. Pierre de Coubertin / Université Claude Bernard Lyon 1, 69100 Villeurbanne. Tél. 04-78-30-65-42. Conférence présentée par Robert Pujade, le 22 septembre à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne.



Stranda, Norvège, 2006
© Arno Rafael Minkkinen

Le bloc-notes de la rentrée

> Disponible en kiosques depuis le 15 septembre, le nouvel album de Reporters sans Frontières rend hommage aux femmes qui font bouger l'Inde aujourd'hui. Les 100 photos réunies dans ce nouvel opus sont l'œuvre de six photographes de l'agence Magnum Photos : Martine Franck, Patrick Zachmann, Raghu Rai, Alessandra Sanguinetti, Alex Webb et Olivia Arthur.



> Novembre prochain verra le lancement du très attendu portail photographique ARAGO. Initié par le Ministère de la Culture et mis en œuvre par la Rmn-Grand Palais, ARAGO (du nom de l'astronome et homme politique français qui révéla en 1839, devant l'Académie des Sciences et des Beaux-Arts réunies, le procédé de Daguerre) a pour but d'offrir sur Internet un accès libre et direct à l'ensemble des collections photographiques conservées en France. Outil d'information et de suivi des fonds photographiques, le portail ARAGO fera office de musée virtuel de la photographie à destination du grand public comme des professionnels et scientifiques.

> Pour célébrer le 25e anniversaire des deux premiers titres de Champion du Monde F1, d'Alain Prost (1985 et 1986), PAB propose en souscription une lithographie originale intitulée "Beausset", réalisée d'après une œuvre photographique de Bernard Bakalian. Fin de la souscription : 15 octobre 2011. Tarif : 190 € (plus frais de port). Contact et informations sur www.pabfrance.com ou par courriel : news@pabfrance.com


© B. Bakalian

> Comme chaque année, l'association Droit au Logement organise une vente aux enchères d'originaux (photographies et dessins). Plus de 100 auteurs ont accepté de participer à l'opération, parmi lesquels William Klein, Bernard Plossu, Marc Riboud…

Vente le 15 octobre à 14h30. Les 3 Baudets, 64, boulevard de Clichy, 75018 Paris. www.droitaulogement.org

Œuvres visibles aux 3 Baudets le 14 octobre de 14h à 20h ou sur www.interenchères.com

Contacts : Claude Chaumeil 06 87 72 09 53 / Sylvain Goldstein 06 46 30 64 37.



La Filature, Mulhouse

Panorama de la photographie alsacienne


© Stéphane Louis

Quels points communs entre la poésie animalière de Vincent Munier, la sensibilité documentaire de Pascal Bastien, les expérimentations sensualistes de Christophe Chabot, l'approche quasi-plasticienne de Stéphane Louis, la démarche autobiographique de Nikola Curavic ? Aucun, excepté un lien indéfectible avec la région alsacienne, que ces photographes y soient nés ou qu'ils y travaillent. C'est du reste ce qui fait le sel de cette exposition collective qui réunit sur une base géographique des travaux photographiques que rien ne prédestinait à se rencontrer. Ajoutez à cela le fait que les séries présentées sont inédites et vous obtenez un des rendez-vous immanquables de cette rentrée.

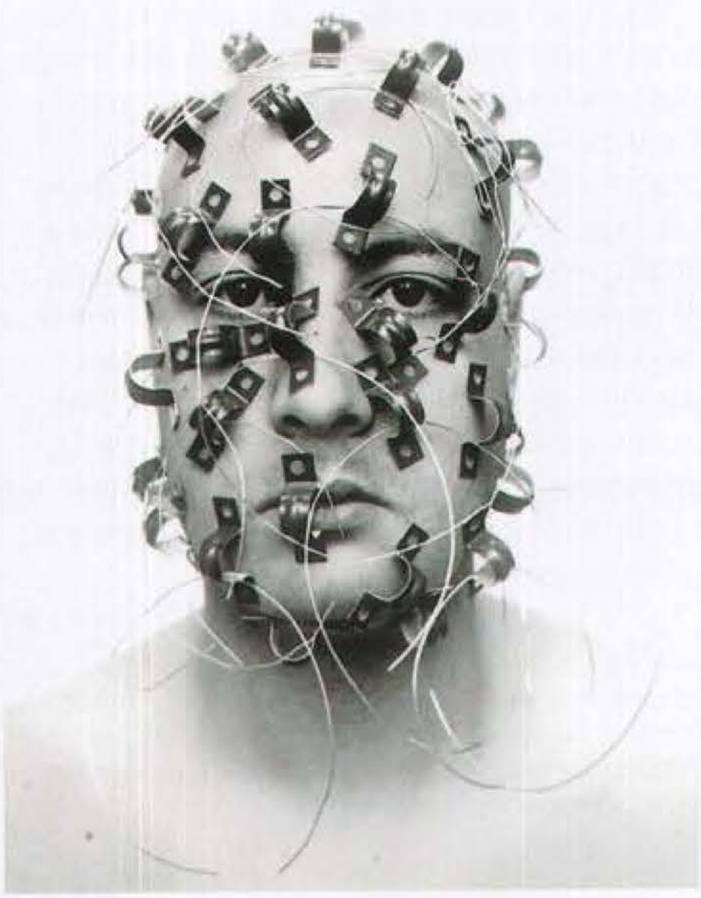
Photographes en Alsace. Jusqu'au 23 octobre. La Filature, 20, allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

Villa Emerige, Paris XVIe

Un automne arabe

Nouveau lieu culturel parisien dédié à l'art contemporain, la Villa Emerige accueillera durant un mois à partir du 12 octobre prochain l'exposition pluridisciplinaire "Traits d'union". Comme l'indique son sous-titre – "Paris et l'art contemporain arabe" –, cette exposition pensée par Pascal Amel, rédacteur en chef de la revue *Art Absolument*, présente des artistes dont la vie et le travail se partagent entre un ici parisien et un là-bas nord-africain ou moyen-oriental. Forts de cette double culture, les artistes rivalisent de créativité et affichent un goût – réjouissant quoique assez inexplicable – pour l'hybridation des techniques. Ainsi, le Marocain Hicham Benohoud mixe photographie et performance pour illustrer le sentiment d'oppression.

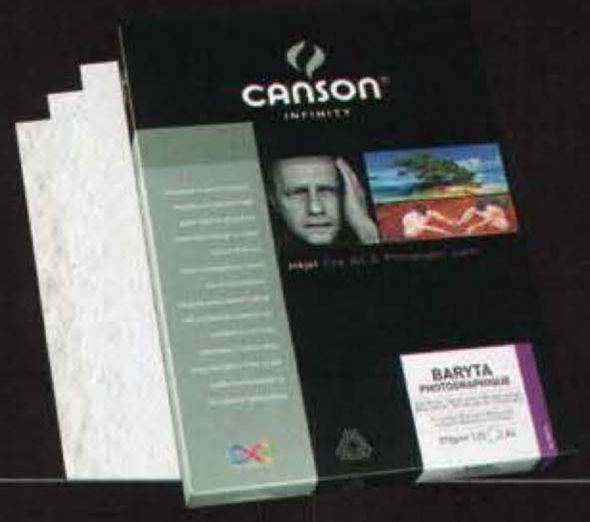
Traits d'union. Du 12 octobre au 12 novembre. Villa Emerige, 7, rue Robert Turquan, 75016 Paris.


Version soft, 2002-2003
© Hicham Benohoud / Courtesy L'atelier 21, Casablanca

PAPIERS CANSON® INFINITY.
CHAQUE TIRAGE EST UNE OEUVRE.

20 PAPIERS ET TOILES POUR LA PHOTOGRAPHIE
ET L'ÉDITION D'ART NUMÉRIQUE
www.cansoninfinity.com

2010 AWARDS TIPA BEST FINE ART INKJET PAPER

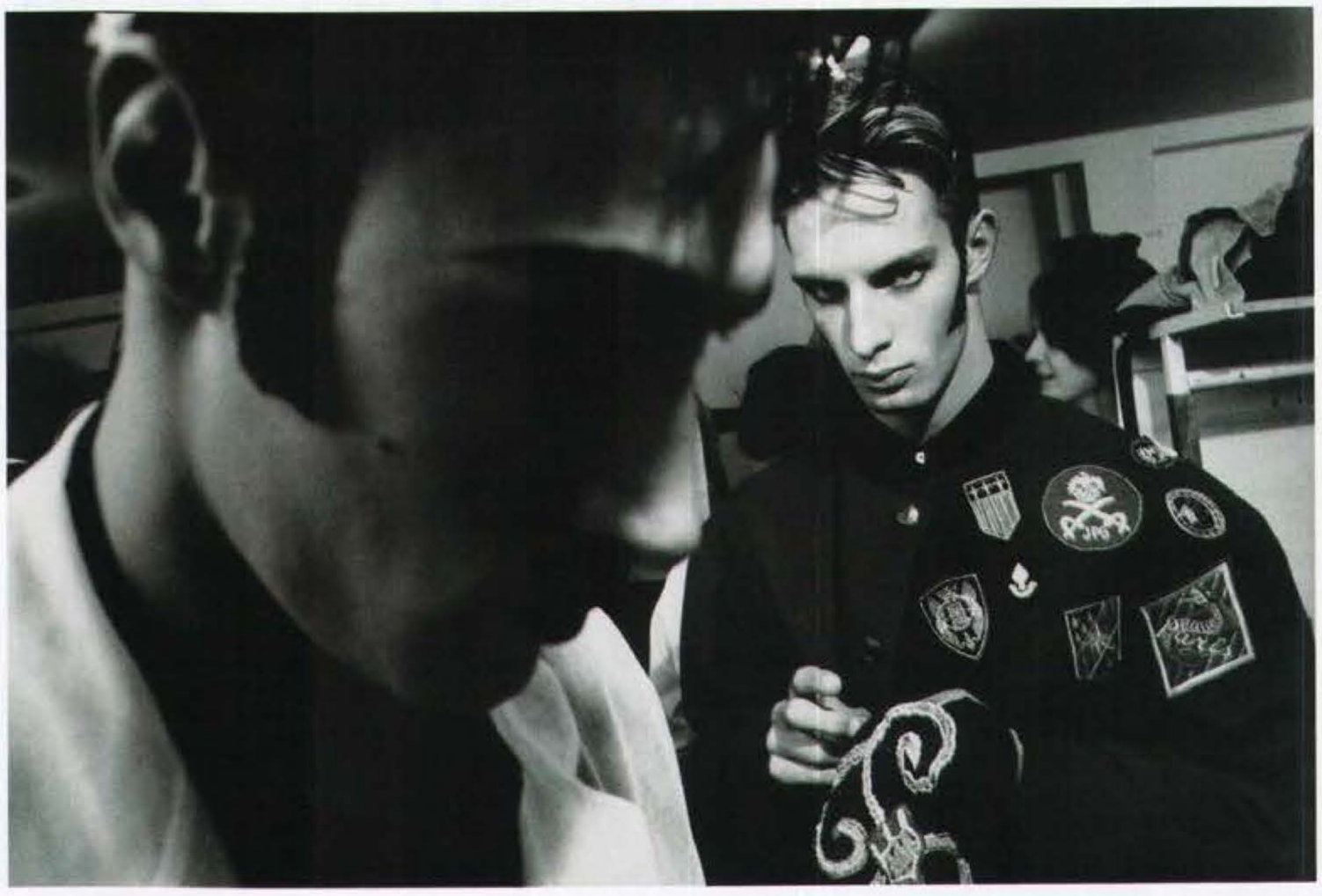


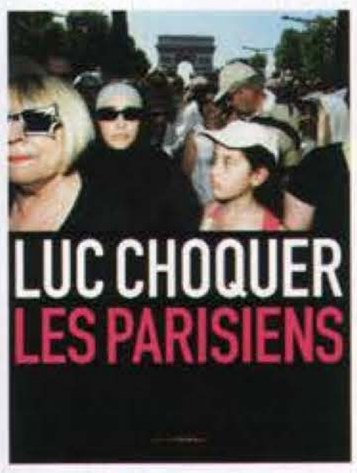
CANSON®
Papiers d'inspiration depuis 1557

Les Parisiens de Luc Choquer

Il s'est intéressé aux Français, il a rencontré les Vieux. Luc Choquer rassemble maintenant tout ce qu'il a croisé dans Paris au cours des vingt dernières années. Ordinaires ou extravagants, ses Parisiens s'alignent en une farandole touchante et guignolesque qui fait oublier les Parigots.







En haut – Place de la République, 2003
© Luc Choquer / Signatures

Coulisses d'un défilé Jean-Paul Gaultier, années 2000
© Luc Choquer / Signatures

Il y a quatre ou cinq ans, un quotidien français diffusait au cinéma un spot publicitaire présentant un personnage abject, identifié comme vivant à Paris et concluait sur un bruit de tampon : "Le Parisien, il vaut mieux l'avoir en journal !" D'où sortent donc les Parisiens que Luc Choquer expose cet automne et range dans son dernier livre ?

Hauts en couleur et même fluo, ils bougent plus que de nature, éructent, manifestent et vivent leurs vies. Enracinés dans la ville, venus du Sud pour y tenter la chance, de passage en bateaux-mouches, ces Parisiens d'un jour ou de toujours ont peu à voir avec les butors du quotidien précité, peu non plus avec les amoureux de Willy Ronis, moins encore avec les concierges de Robert Doisneau.

L'antichambre de la psychologie

Qu'on n'aille pas imaginer que Choquer règle ses comptes avec une ville qu'il adore depuis son adolescence, quand s'évadant de la demeure familiale du Val d'Oise, il allait se perdre dans les beaux quartiers comme à Belleville, à Ménilmontant ou à la Goutte d'Or. Sans qu'il soit encore question de photo : à 17 ans, Luc Choquer renonce à une carrière dans la Marine marchande pour des études en psychologie. Alors qu'il s'occupe de toxicomanes et d'adolescents en difficulté, le jeune animateur découvre la photographie d'auteur avec des géants nommés Robert Frank, Diane Arbus ou William Klein. À 28 ans, équipé d'un Zénit, reflex soviétique aujourd'hui collector, il commence sa carrière de photographe avec les rues de Paris dans le viseur. *Libération* publie en 1980 son reportage sur la naissance à Gdansk du mouvement Solidarnosc. *Actuel*, *Marie-Claire*, *Times*, *Newsweek*, *Géo* ouvrent bientôt leurs pages à celui qui ne tarde pas s'éloigner du noir et blanc qui gouverne alors le fine art et la presse d'information pour oser la couleur et le flash des photographes amateurs. Un style s'affirme, esthétique et incisif, qui séduit le jury du Prix Kodak 1985 avant de consacrer un auteur libre de ses sujets et de leur traitement. Choquer, qui publie en 1992 aux éditions Marval son livre "Ruskaïa", reçoit la même année la consécration du prestigieux Prix Niépce.

L'humanité, les Français, les Parisiens

La mode ponctuellement visitée, le cinéma pratiqué pour Reporter sans Frontières, le passage à l'agence VU', la création du collectif Métis ne parviendront jamais à éloigner Luc Choquer de son intérêt passionnel pour le monde qui l'entoure. "Portraits de Français" (La Martinière, 2007), "Les Vieux" (Anabet, 2010) font éclater leurs titres génériques pour célébrer l'extraordinaire diversité d'origines, de cultures et de destins cachée derrière les étiquettes communautaires. Arrivant pour une minorité dans le noir et blanc des années 1980 et pour la plupart aux couleurs du présent siècle, les Parisiens de Choquer n'échappent pas à sa vision plurielle, irréductible aux clichés. Et quand on l'interroge sur sa manière de travailler dans ce genre qu'on nomme *Street photography*, il précise d'abord qu'il ne vole pas ses photos mais qu'il les prend, piétinant ce fameux droit à l'image qui fait de la France le pays du monde le plus verrouillé aux photographes épris de spontané. Avec ses audaces esthétiques qui passent du gros plan charnel au grand spectacle de rue, avec cette passion du quidam qu'il pointe comme une cible ou embrasse dans ses groupes, le souverain mépris des barrières conduit Choquer des joyeux drilles du Champ de Mars aux usagers tristes du métro, des coiffeurs branchés aux ramasseurs de poubelles, du soleil sous verre des piscines familiales aux nuits chaudes des clubs échangistes. Vus dans le miroir à peine déformant que leur tend Choquer, les Parisiens devraient se reconnaître comme ils nous surprennent, avec un arrière-goût plutôt relevé.

Hervé Le Goff

• Luc Choquer. Les Parisiens. Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, Paris 4e. Jusqu'au 5 novembre

• Luc Choquer. Les Parisiens. Texte Anna Alter. 176 pages 22,5 x 30cm, 89 photos. Éditions Terre Bleue, broché, 39 €.

SIXTIETH ANNIVERSARY



L'alliance de la puissance et de la précision

Focale : F/300mm (équivalent à 465mm) Exposition : 1/200sec Pleine ouverture Balance blancs : lumière du jour Main levée (Boîtier reflex numérique au format APS-C)

Nouveau
70 mm 300 mm
VC·USD



Objectif du 60éme anniversaire : Le nouveau Tamron SP70-300 F/4-5,6 Di VC USD, est équipé d'une lentille en verre XLD il restitue les meilleurs résultats de sa catégorie sous un encombrement réduit qui comprend le stabilisateur d'image VC et la nouvelle motorisation de l'autofocus USD (Ultrasonic Silent Drive).

SP70-300mm F/4-5,6 Di VC USD (Ref. A005)

La monture Sony ne comporte pas de stabilisation image VC car les boîtiers Sony sont déjà équipés de leur propre système de stabilisation. Par conséquence le libellé du zoom en monture Sony SP70-300 F/4-5,6 Di USD n'inclut pas l'acronyme VC.

Fourni avec un parasoleil en corolle, commercialisé en monture : Canon, Nikon, Sony Nouveau

Di Di Objectif conçu pour le numérique et l'argentique | VC VC système de stabilisation | USD USD Moteur AF Silencieux

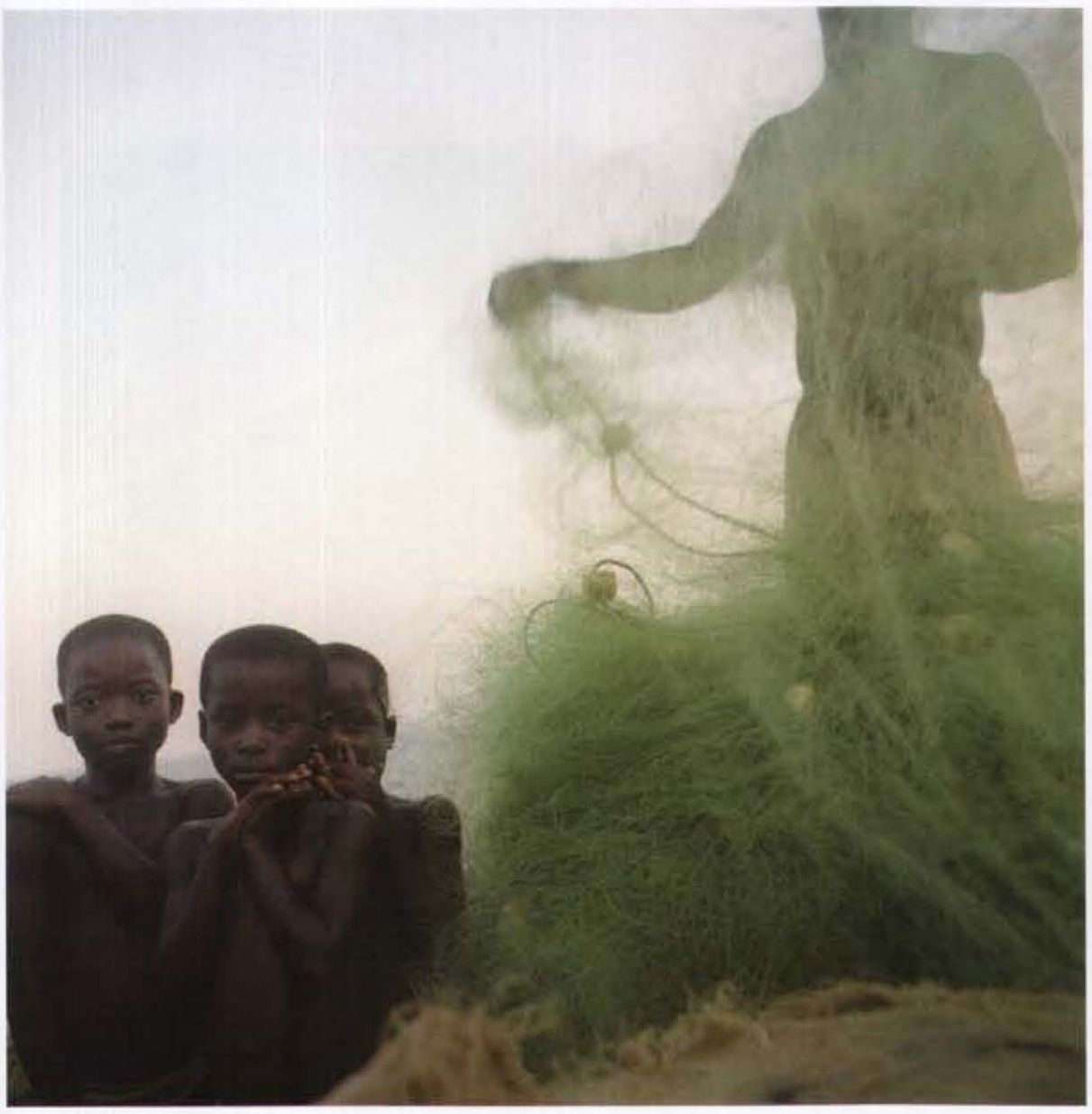
EISA AWARD Best Product 2011-2012 ZOOM LENS Tamron AF 18-270mm F3.5-6.3 Di II VC PZD

TAMRON France
5 avenue Georges Bataille F-60330 Le Plessis Belleville
Tél: +33(03) 44 60 73 00 Fax: +33 (03) 44 60 23 34 mail@tamron.fr
Belgique: H. De Beukelaer & Co n.v./s.a. Tél. : +32(0)3 870 59 00 Fax : +32(0)3 877 01 25
info@debeukelaer.be
Suisse: Perrot Image SA Tél. : +41(0)32 332 79 79 Fax : +41(0)32 332 79 50
info@perrot-image.ch

Tamron - fabricant de matériels optiques pour un large éventail d'applications industrielles

www.tamron.fr

TAMRON
New eyes for industry





Denis Dailleux

L'horizon de Jamestown

Nouvelle terre d'élection du photographe amoureux du Caire, le Ghana vu par Denis Dailleux se découvre au rivage du Golfe de Guinée avec sa communauté de pêcheurs. Riches comme ces fruits lourds de maturation et de lumière, ces images délivrent à leur tour l'atmosphère singulière engendrée par un certain regard sur une région du monde.

On l'aurait bien vu se fixer en Égypte et y continuer son œuvre de photographe. Quiconque connaît le travail de Denis Dailleux n'échappe pas au charme ineffable et poudreux du vieux Caire qui habite ses images. Plusieurs livres invitent à ces promenades sans heures dans le labyrinthe des ruelles aux tonalités passant de l'ocre au mauve, en des instants suspendus plus que volés. Or, Dailleux a su voir le piège qui guette l'artiste au détour de son succès pour l'enfermer dans un territoire trop bien approprié. Avant même que l'inspiration ne tarisse – si toutefois cela devait arriver –, l'homme songeait à porter son regard ailleurs, sans hâter l'alternative.

Kojo et les siens

Une relation passionnelle comme celle que Denis Dailleux a nouée il y a dix-huit ans avec l'Égypte ne se décide pas, on peut juste l'attendre. Son nouveau pays, il le souhaitait africain, non francophone et encore protégé du tourisme de masse. Il y avait bien le projet d'un voyage au Ghana, suscité il y a une quinzaine d'années par les pages de "Ghana : An African Portrait", le livre de Paul Strand, publié en 1976 aux éditions Aperture. Une idée comme en donnent les films ou les récits quand ils sont bons. La rencontre de Kojo, qui lui ouvre sa maison et lui fait connaître toute sa famille, sera autrement déterminante. Avant d'aller tenter sa chance en Angleterre, le jeune homme devient son ami, son guide et son assistant, toutes choses partagées avec Joseph et Francis, dévoués, débrouillards, et comme Kojo familiers des salles de musculation. Comme ils sont loin les clairs obscurs de la pudique Égypte, et comme est différente cette partie de l'Afrique noire découvrant ses corps à l'air libre de la terre et de la mer !
Depuis le début de l'année 2009, Denis Dailleux a fait une dizaine de voyages au Ghana pour y vivre plusieurs semaines et s'imprégner de ce territoire d'inspirations neuves, entouré d'amis dont il partage les fêtes et les jours.

Pêcheurs, corps et âmes

La pêche et les pêcheurs, première partie du travail ou plutôt de la relation que Denis Dailleux développe avec le Ghana, sont au cœur de l'exposition proposée par la galerie Camera Obscura. On entend souvent dire d'un reporter qu'il s'impose un séjour long pour atteindre une certaine vérité dans son sujet. Dailleux ne connaît pas cette recette, s'il s'attarde dans un pays, c'est pour y vivre et laisser s'y épanouir des amitiés, une connivence proche de l'appartenance et c'est alors qu'il photographie. Toujours irréductible au documentaire, cette période ghanéenne préserve le don de magnifier le sujet dans une poésie noble et simple, comme si une filiation rapprochait ces hautes statures noires des "Fils de rois" photographiés dans les faubourgs du Caire. Dans sa fidélité au moyen format argentique couleur, Denis Dailleux conserve le style d'une photographie aux tonalités chaudes, l'inscription parfaite des silhouettes dans le cadre carré et, lorsqu'il le surprend, l'éclat d'un portrait vécu comme un échange qui compte. Au-dessus de tout cela, nul programme : à la suite des pêcheurs de Jamestown, la mort et le deuil, la pratique du sport et les clubs de boxe d'Accra pourraient faire les prochaines parties d'un voyage sans itinéraire.

Hervé Le Goff

En haut –
Trois fillettes, Jamestown, Ghana, 2010 © Denis Dailleux/Agence VU'/courtesy Galerie Camera Obscura

La voile, Jamestown, Accra, Ghana, 2009 © Denis Dailleux/Agence VU'/courtesy Galerie Camera Obscura

Denis Dailleux. Ghana.
Galerie Camera Obscura, 268, boulevard Raspail, Paris 14e. Jusqu'au 22 octobre.



Profoto par Roméo Balancourt

Roméo Balancourt, photographe pendant près de 10 ans dans un célèbre studio parisien de portraits a choisi Profoto pour répondre aux exigences de sa clientèle haut de gamme. Découvrez comment Roméo a réalisé le portrait de l'actrice Elizabeth Bourgine avec les flashes monoblocs Profoto D1 Air : www.profoto.com/fr/romeo



Profoto D1...Votre Pass Pro!

Proposés seuls ou en kits prêts à l'emploi, les flashes monoblocs Profoto D1 Air, compatibles avec plus de 100 modeleurs sont spécialement conçus pour les portraitistes. Les Profoto D1 Air 250 Ws, 500 Ws et 1000 Ws intègrent le système radio Profoto Air.

SALON de la PHOTO

Téléchargez votre invitation et retrouvez nos concours, offres et informations produits sur : www.profoto.com/fr ou www.facebook.com/profotofrance. Rendez-vous au Salon à Paris du 6 au 10 octobre 2011 – Hall 4 Stand B28.

Profoto France

63, bd de Ménilmontant, 75011 Paris. Tél. : 01 43 55 44 00 - E-mail : info-france@profoto.com

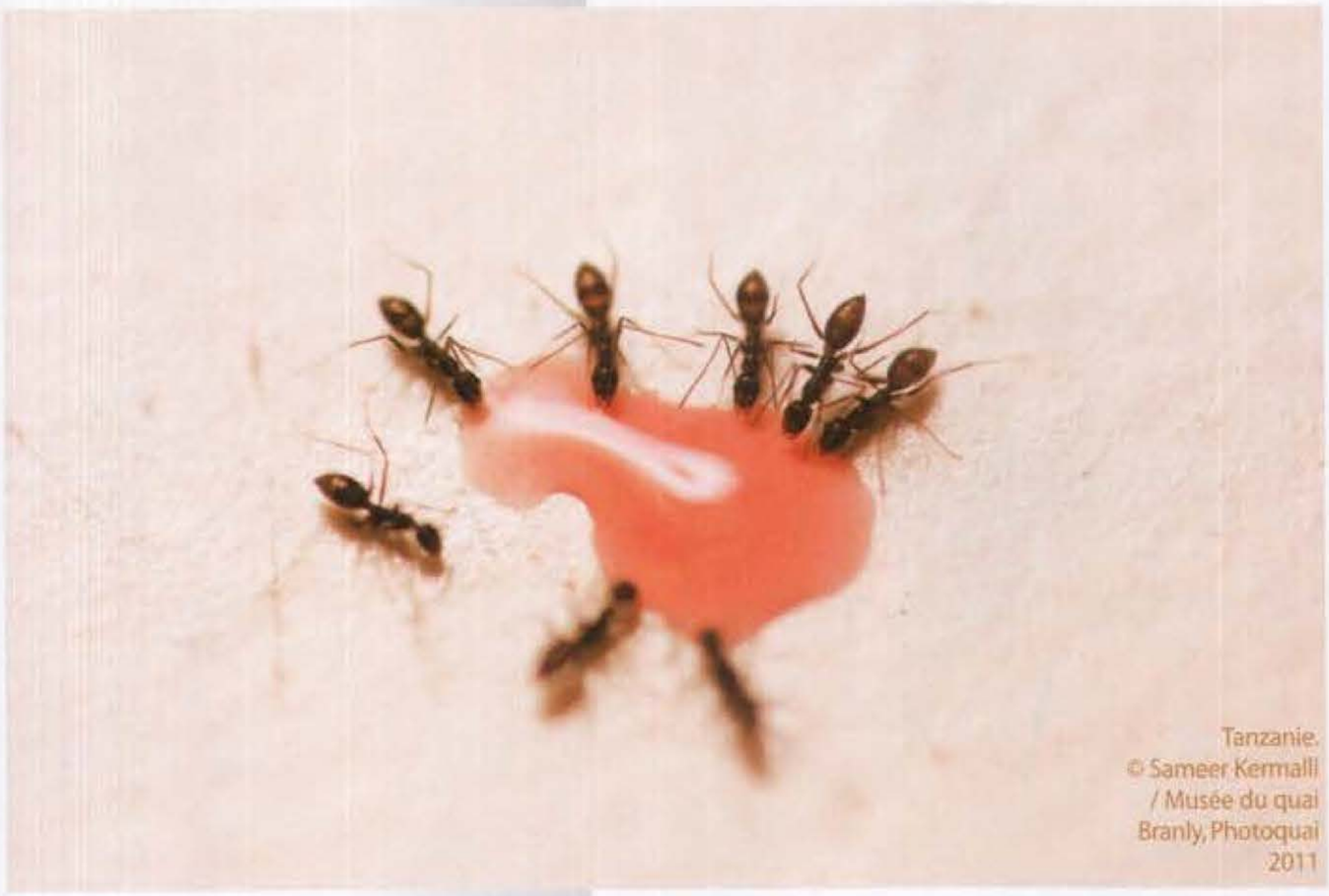
Profoto®
The Light Shaping Company™

"Les photographes sont des voyeurs, des gardiens et des veilleurs"

Interview

Photoquai 2011

L'édition Françoise Huguier



Tanzanie. © Sameer Kermalli / Musée du quai Branly, Photoquai 2011

Fort de deux premières éditions, l'événement international que représente Photoquai maintient son fonctionnement pyramidal. Au sommet, un directeur artistique partage le monde en plusieurs régions et nomme les commissaires chargés de désigner les artistes qui exposeront sur les quais de la Seine. Entre les huit régions que sont l'Afrique, le Maghreb, le Proche et Moyen-Orient, la Russie et la Biélorussie, l'Asie, l'Océanie, l'Amérique du Sud et les Caraïbes, 46 photographes de 29 pays exposent près de 400 images. La nomination à la direction artistique de Françoise Huguier, photographe, écrivain et cinéaste laissait entrevoir que Photoquai 2011 serait tout sauf fade, que l'événement serait amplement tourné vers la vie, qu'il questionnerait les identités, considérerait les photographes dans leurs conditions d'existence autant qu'à travers leurs travaux. L'auteur de "Sur les traces de l'Afrique fantôme", de "Kommunalka", la fondatrice de la biennale de Photographie de Bamako nous livre les partis pris et les ambitions de ses choix.

• Photoquai 2011. Quai Branly, jardins du Musée du quai Branly, Paris 15e. Jusqu'au 4 décembre.

Quelle ligne majeure avez-vous souhaité donner à cette troisième édition de Photoquai ?

Françoise Huguier – Je ne voulais pas de thème, je voulais que cette édition touche toutes sortes de photographies et surtout que cela soit humain, qu'il y ait un contenu sociologique, que les photographes nous parlent de la famille ou de la sexualité avec une certaine distance, voire une dérision par rapport à leur pays. Il ne suffit pas de faire des photos, il faut qu'elles aient un sens ; au fine art gratuit je préfère le photojournalisme ou le documentaire. Pour moi, les photographes sont des voyeurs, des gardiens et des veilleurs. Ils sont les représentants de ce qui vit autour d'eux et c'est ce qui explique le titre que j'ai donné à ce Photoquai 2011 : "Le Bruit du monde".

Dans quelle mesure le système de la délégation à vos commissaires régionaux vous permet-il un contact direct avec les photographes ?

J'ai désigné moi-même les commissaires et tenu à ce qu'ils fassent le voyage vers les pays qui les concernaient. À chacun j'ai demandé un rapport sur les photographes qu'il présentait. Il m'importait de pouvoir répondre à cette question : "Où en est la photographie dans le monde ?" J'ai voulu mettre aussi la main à la pâte parce que j'adore faire ça. J'ai rencontré les photographes des pays où je suis allée moi-même, en Colombie, en Tanzanie et en Asie du Sud-est et je me suis mise en contact direct par téléphone et par mail avec tous les photographes qui m'ont été proposés. À tous, Cubains, Chiliens, Néo-Zélandais ou Brésiliens j'ai demandé systématiquement un autoportrait, ce qui nous permettait, à moi et à Hélène Trezel-Fallard et à Valérie Deureux qui m'assistaient, de mieux les connaître. Tous ces échanges ont fini par constituer une analyse par rapport à ce qui se passe chez nous en Occident : comment travaillent ces photographes, quelles sont leurs idées, comment ils montent un sujet, comment ils réussissent à se faire publier, à se faire connaître par les galeries et par les festivals, dans quelle mesure ils se heurtent à la censure.

Vous avez préféré exposer moins de photographes pour leur laisser installer plusieurs images. Comment a-t-on arrêté le choix définitif des auteurs et qu'attendiez-vous de ce nombre d'œuvres significatif ?

J'ai trouvé que les éditions précédentes souffraient d'un manque de lisibilité et de visibilité pour les photographes. J'ai insisté pour que chaque cimaise indique le nom de l'auteur, son origine et le titre de la série que j'ai toujours voulue complète. Je tenais à garder la quintessence du travail, même si quelques photographes peuvent être représentés par une image unique. J'ai dû faire un choix personnel dans ce que les commissaires m'ont soumis, ce qui n'a pas été sans problème car chacun soutenait ses protégés, ce que je comprends. Mais je suis restée ferme, je voulais des tra-



Ci-dessous – Bielorussie. "Fake animals" © Andrei Liankevich / Musée du quai Branly, Photoquai 2011

vaux qui me plaisent. Il fallait enfin un équilibre que seule une vue d'ensemble peut garantir. Le choix définitif s'est fait avec Stéphane Martin, Hélène Fulgence, Yves Le Fur et Christine Barthe. C'était à mon tour de défendre mes choix. Cela s'est très bien passé, je suis persuadée qu'on peut toujours convaincre quand tout se fait avec douceur et humour.

À la lumière de ces choix, pensez-vous qu'on puisse encore parler de photographies nationales ou régionales, d'une photographie chinoise, africaine comme on pouvait autrefois différencier nettement la photographie américaine de la photographie hongroise ?

Je pense qu'on ne peut plus faire ces distinctions. Le problème ne se pose plus que pour l'Afrique qui me semble le continent le plus compliqué pour la photographie. Il y a des réseaux tissés par la biennale de Bamako, par les galeries, par les collectionneurs, par certains commissaires et dont on a du mal à sortir. On me dit souvent : "C'est de la photo africaine", à quoi je réponds par provocation : "Oui sans doute, il y a des Noirs". On me disait qu'il n'y a pas de photographe en Tanzanie, qu'on n'en a jamais vu à Bamako. Quand j'entends un diktat de ce genre, je n'y crois pas et j'y vais. Je suis donc allée en Tanzanie, le pays sera représenté par deux photographes. J'entends dire que le travail de Sameer Kermalli n'est pas de la photographie africaine. C'est tout simplement le travail d'un Tanzanien qui s'échappe des codes dans lesquels on a voulu enfermer cette photographie.

Quel changement un photographe exposé à Photoquai peut-il espérer dans sa carrière ?

Certains sont déjà dans une galerie comme Marian Drew en Australie. En réalité, il faut les suivre, rester en contact avec les festivals locaux pour les soutenir, ce que fait Christian Caujolle en Asie du Sud-Est.



Qu'est-ce qui détermine la répartition entre les jardins du musée et l'espace proprement dit du quai Branly ?

Les biennales précédentes se passaient principalement sur le quai, avec une exposition à l'intérieur et les gens ne faisaient pas le lien entre les deux espaces. On a fait réaliser par le laboratoire Janvier quelque cinq cents scans d'images dont j'ai étalé les tirages de lecture chez moi. J'ai proposé au Musée du Quai Branly d'exposer quelques photographes dans le jardin : le Biélorusse Andrei Liankevich qui fait revivre des animaux naturalisés, le travail intimiste de la Malaisienne Minstrel Kuik, le ressouvenir de l'enfance tunisienne de Nicène Kossentini sous la pergola de roses. La scénographie de Patrick Jouin a été pensée en fonction de ce lieu protégé. Sur le quai, on a fait un essai en 3D pour voir comment les travaux se répondaient entre eux.

Y a-t-il des pays que vous regrettez ne pas avoir exposés simplement faute de place ?

J'ai voulu insister sur la photographie de l'Asie du Sud-est, très peu connue. J'ai un grand regret pour la Birmanie, mais je dois dire que les deux photographes qu'on m'a présentés ne m'ont pas convaincue. J'aurais aussi aimé exposer des photographes philippins qui ont une tradition de photojournalisme et l'Égypte qui produit un bon cinéma. Je dis toujours qu'un pays qui a un bon cinéma a de bons photographes.



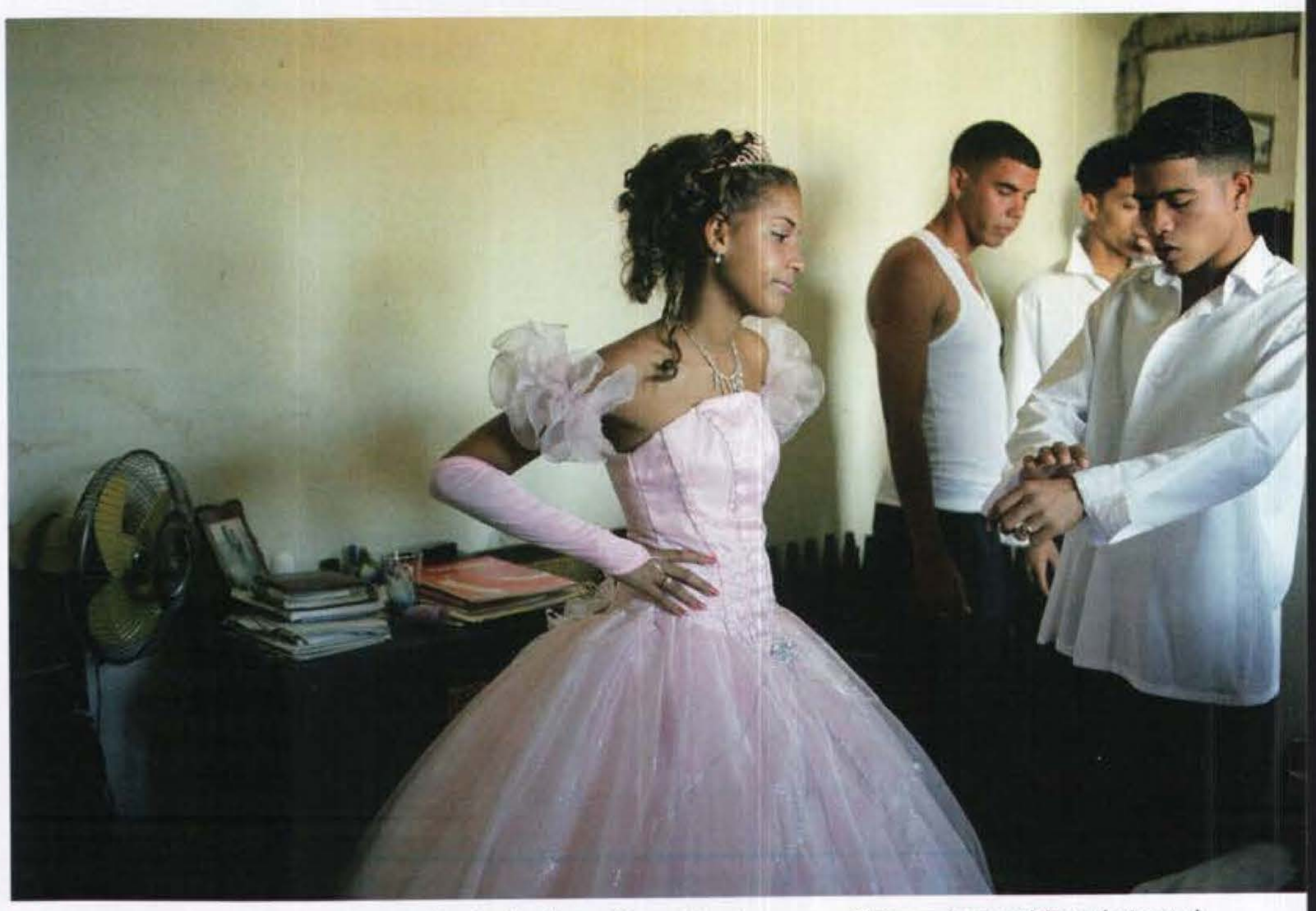
Considérerez-vous que, d'une certaine manière, ce travail de direction artistique s'intègre à votre œuvre ?

Ce qui est très intéressant c'est de voir qu'il y a des photographes qui sont dans la même direction que moi, c'est très troublant. Le travail du Thaïlandais Lek Kiatsirikajorn est très proche de ce que je fais en ce moment et ça me fait plaisir. Il y a des choses que j'aurais eu envie de faire, comme les paramilitaires de Julian Lineros en Colombie. En regardant en arrière, j'ai créé le festival de Bamako en 1994, j'ai été commissaire au Mois de la photo à Paris en 2008, on m'a confié la direction artistique de la biennale de Luang Prabang en 2010. Il y a certainement quelque chose pour qu'on me sollicite, sans doute ma propre curiosité du monde.

Propos recueillis par Hervé Le Goff

Taïwan.
"Camion théâtre"
© Chao-Liang Shen / Musée du quai Branly, Photoquai 2011

Colombie.
"Escuelas de guerra paramilitares"
© Julian Lineros / Musée du quai Branly, Photoquai 2011



Claudine Doury

Frontières et Passages

Deux expositions, à Rennes et à Paris, croisent leurs éclairages sur le travail sensible et patient de Claudine Doury sur deux espaces, celui d'une partie orientale du monde et celui plus universel de l'adolescence. À visiter sans hâte, au rythme du voyage.

En haut – La quinceanera de Rachel, La Havane, Cuba, janvier 2006 © Claudine Doury / Agence VU'

Ci-dessous – Sasha, Artek, Crimée, Ukraine, juillet 2003 © Claudine Doury / Agence VU'

Leur âge est ordinairement reconnu comme ingrat, ils regrettent déjà l'enfance qui s'éloigne et se méfient du monde des adultes qui les attend au tournant. Mines d'or des auteurs d'ouvrages de sociologie et de psychologie, héros chouchoutés de la littérature et du cinéma, les adolescents ne laissent personne indifférent, qu'on les plaigne ou qu'on les envie. Claudine Doury fait partie des photographes qui se sont fait un territoire dans celui des ados. Mais au documentaire toujours vendeur, elle substitue une recherche d'universalité et un travail d'auteur désigné sous le beau titre générique de "Passages".

La tentation du grand Est

Du parcours de la photographe, on parlerait plutôt aussi de passages. Intéressée dès le lycée par la photographie, Claudine Doury travaille d'abord comme iconographe sur une durée de six années partagées entre les agences Gamma, Contact et le quotidien *Libération* qui lui propose en 1989 la réalisation d'un premier reportage sur la grève des infirmières. Les images paraissent, une carrière commence, que de longues années d'études de la langue russe orientent vers le grand Est. Trois sujets dûment commandés par *L'Autre Journal*, *Géo* et *Libération* la mèneront à l'île de Sakhaline en 1990, sur le fleuve Amour en 1991, et en 1994 sur ce qui subsiste du dernier camp de pionniers d'Artek, au rivage de la Crimée : un lieu de villégiature dédié à la jeunesse des nouvelles fortunes engendrée par le passage du communisme à l'économie de marché. Le métier que Claudine Doury parvient à maintenir à la frontière entre le photojournalisme et la quête personnelle sur le long terme lui vaut en 1999 une reconnaissance internationale avec le Prix Leica Oscar Barnack et le World Press quand "Peuples de Sibérie", son premier livre, paraît aux éditions du Seuil. La consécration de l'ensemble de son travail vient la même année 2004 avec le Prix Niépce et le Prix Yann Arthus Bertrand.

Le roman universel de l'adolescence

Avec ses adolescents des deux sexes, bien faits et gâtés, livrés à des loisirs qui frôlent l'ennui sans éloigner les troubles relationnels, Artek visité jusqu'en 2003 en plusieurs de ses sites a fait l'objet d'un beau livre paru en 2004 aux éditions de La Martinière. Le sujet initie le long travail de Claudine Doury sur des rites vécus avec la même intensité sur l'ensemble du globe. Les tirages géants de l'exposition de Rennes conduisent leurs spectateurs vers les latitudes septentrionales des Pays baltes, à Moscou ou à La Havane à la rencontre d'adolescents confrontés aux interrogations d'un passage obligé parfois désiré, toujours consenti.

Dans le même temps, le Pavillon Carré de Baudoin présente à Paris une large sélection du travail de Claudine Doury dans laquelle les images d'Artek sont rejointes par sa série Loulan Beauty, évocation contemporaine d'un ancien petit royaume de Chine mis au jour par les archéologues. Les visiteurs découvriront aussi les deux derniers versants de son approche de l'adolescence, "Les Princes Charmants" et "Sasha", prénom de celle que Claudine Doury a accompagnée le temps de son passage de petite fille à la jeune femme qu'elle devient. Roman vrai d'une héroïne d'aujourd'hui, "Sasha" qui se déroule entre Artek et Paris fait la matière d'un beau livre à paraître cet automne.

Hervé Le Goff



• Claudine Doury, Photographies, 1999-2010, Pavillon Carré de Baudoin, Paris 20e. Du 23 septembre au 26 novembre.
• Claudine Doury, Passages, place de l'Hôtel de Ville, Rennes. Du 23 septembre au 23 octobre.
• Claudine Doury. Sasha. 62 pages, 31 photos, 25x32cm, éditions Le Caillou bleu, 35 €.



phox, le shop photo

vous offrir des prix fous !

-149€

PENTAX K-r + SIGMA 18-200 mm

12 Mpix	7,6 cm écran	6 im/s	12 800 ISO	VIDEO HD

conseil d'amateur d'image

Un kit idéal pour débuter en photo reflex :
Ultra performant dans les situations de basses lumières grâce à sa sensibilité 12 800 ISO extensible à 25 600 ISO.
Réduction des risques de photos floues grâce à la stabilisation par déplacement du capteur.
Zoom à forte amplitude Sigma 18-200 mm : idéal pour tous vos voyages, il couvre l'ensemble des focales du grand angle au téléobjectif.

848€ - 149€ =

699€

dont 0,15€ d'éco-participation



phox le shop photo

DIALOGUE ENTRE AMATEURS D'IMAGES

300 spécialistes Phox, le shop photo en France - Tous nos magasins sur **www.phox.fr**

Offre valable du 12/09 au 15/10/11 dans la limite des stocks disponibles et dans les magasins Phox, le shop photo participant à l'opération. Visuels non contractuels. Phox RCS Bobigny B 470 501 529. réalisation groupe

Patrick Faigenbaum

Un plasticien chez les Romantiques

Après tant d'autres lieux, Patrick Faigenbaum propose sa visite de Paris, sa ville. Une évocation atypique et cependant profondément sensible, navigant entre le ressouvenir et la vie, sur un parcours esthétique ouvert avec pudeur à l'intimité.

Pour qui ne le connaît pas, l'occasion est belle de découvrir ce petit musée, sans doute le plus attachant de Paris, situé au cœur de ce quartier que les romantiques nommaient la Nouvelle Athènes. Quand on sait que la fusion des êtres et des lieux, l'imprégnation de la vie dans les villes sont au cœur de l'œuvre que Patrick Faigenbaum laisse se construire, on comprend qu'on ne pouvait rêver de meilleure rencontre entre un artiste et une maison qui fut la demeure de George Sand.

Portraits de villes et de gens

La rétrospective montée en 2009 au musée de Grenoble présentait au grand public un travail courant sur près de quatre décennies et en apparence singulièrement atypique tant y diffèrent les outils, la facture et les genres. Son parcours photographique, Patrick Faigenbaum le commence au début de la décennie des années 1970, quand, élève à l'École supérieure des arts modernes, il renonce à la peinture pour la photographie. Notes prises dans la vie, la sienne et celle de ses proches, ces premières images faites au Nikon F initient, plus qu'une manie, une manière de retenir des impressions, une intimité fugace. Eugene Smith, Richard Avedon, Ralf Gibson, Bill Brandt rencontrés au culot la même année 1977 à New York et à Londres apprécient le regard singulier, économe d'effets et pourtant si riche de ce jeune Français de 23 ans. Trois ans plus tard, la galerie Zabriskie en fait un des plus jeunes auteurs de sa rétrospective "Photographie française 1945-1980". Faigenbaum, qui gagne sa vie en travaillant comme vendeur à la Fnac Châtelet, conçoit bientôt un vaste projet sur les grandes familles italiennes qu'il photographierait en leurs demeures. Ce qui pourrait en soi faire un beau sujet vendeur auprès d'un lectorat rêvant de noblesse et de fortune n'est pour Faigenbaum qu'une extension de son territoire d'investigation sur la vie, le déterminisme des milieux et des lieux. Entre 1984 et 1991, trois villes, Florence, Rome et Naples, se livreront à travers ses portraits de groupes ou solitaires. Le travail exposé dès 1984 à la galerie Texbraun à Paris contribue à une reconnaissance rapide et restera le plus structuré de Faigenbaum. L'œuvre se développera en Europe comme en France, guidée par la recherche de l'esprit de lieux habités, à la faveur de projets personnels et de résidences d'artiste, à travers des formats argentiques divers, du 24x36 tôt délaissé pour le moyen format jusqu'à la chambre panoramique 6x12 expérimentée en même temps que la couleur à Brême en 1996. Plusieurs "livres-villes" paraîtront ainsi dédiés à Prague, Brême, Beauvais, Tulle, comme au village sarde de Santu Lussurgiu, berceau de la famille d'Angela, sa femme.

Paris, dedans dehors

Patrick Faigenbaum est né à Paris, et sa biographie nous dit qu'il y vit et y travaille. Avec des photographies inédites, le Musée de la Vie romantique monte le premier ensemble consacré par le photographe à sa ville, dans cette liberté qui mélangeait sa série des Lys-Chantilly avec des portraits napolitains au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris et qui au Louvre opposait une étude sur les Esclaves de Michel-Ange au chatoiement des étoffes d'un magasin ouvert par une de ses tantes. Proche, lointain, Paris vu par Faigenbaum l'est tout à la fois dans le temps et dans l'espace.

La majeure partie des photographies exposées datent de la fraîche décennie 2010, avec des images prises dans le quartier familier du quai de la Loire habité par l'auteur, et l'importante série Extra-Muros réalisée dans la proximité des quartiers neufs de banlieue ou à l'échelle spectaculaire de vues prises des hauteurs périphériques. Elles côtoient des tirages inédits en noir et blanc, planches-contact de portraits récents de la mère de l'artiste, photographies datées 1972, tournant autour de la rue Michel-Chasles habitée alors et retrouvant Suzanne Faigenbaum dans son magasin de confection de la Chaussée d'Antin.

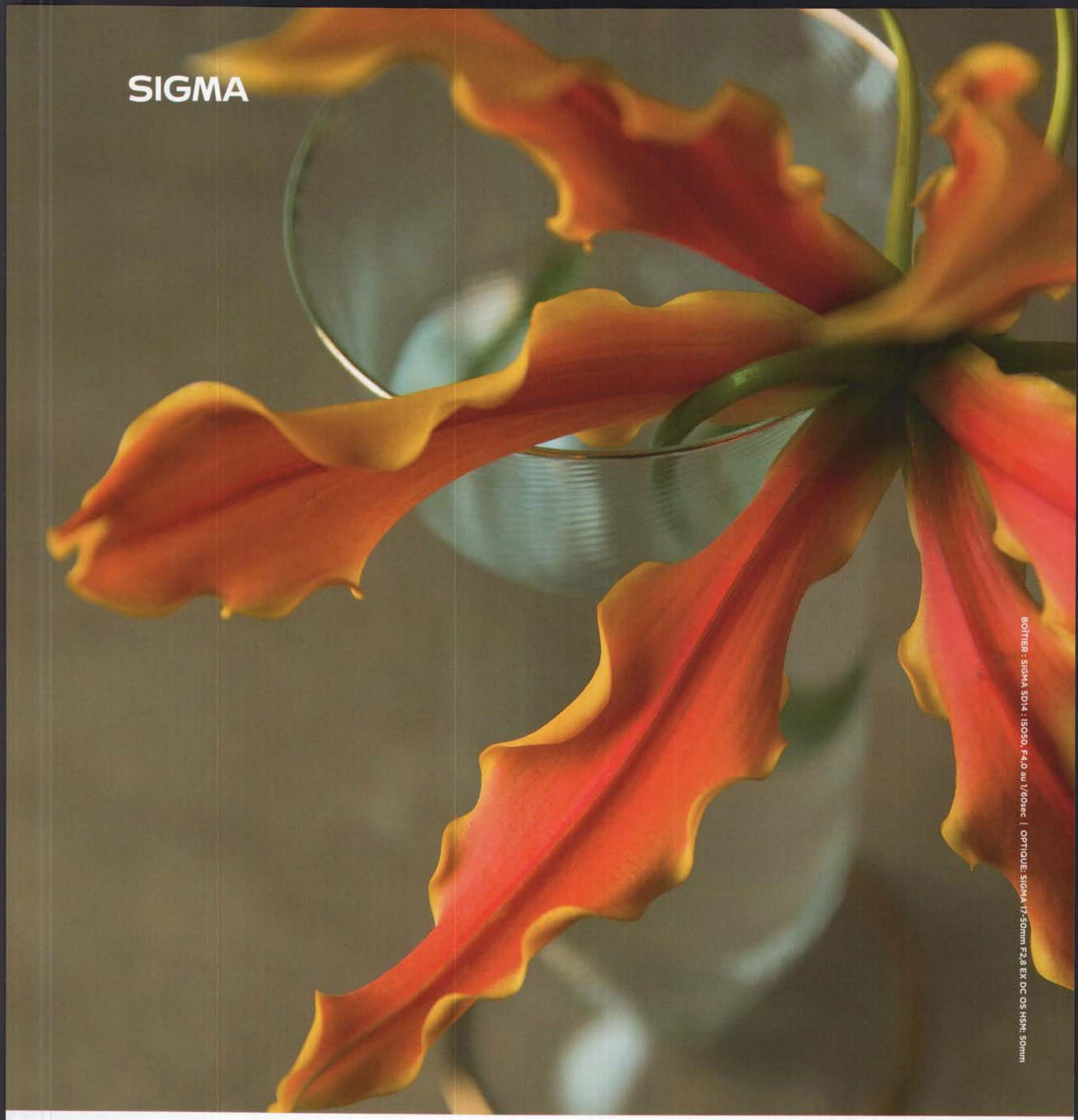
Proximité affective, éloignement temporel, mélange des pistes plus que brouillage des cartes, la confrontation peut dérouter les visiteurs habitués aux rétrospectives ou aux séries formatées de la photographie contemporaine. Nous sommes encore bien en ces murs chez Patrick Faigenbaum, classé photographe plasticien, nommé professeur à l'École nationale des Beaux-arts et foncièrement irréductible aux tendances. Ressentir, créer hors des règles et des sentiers battus, le Romantisme était cela aussi.

Hervé Le Goff



Vue de la terrasse de Saint-Germain-en-Laye, mai 2011 © Patrick Faigenbaum

• Patrick Faigenbaum. Paris, proche, lointain. Musée de la Vie romantique, 16, rue Chaptal, Paris 9e. Du 27 septembre au 12 février 2012. Catalogue 144 pages 18x25cm, texte de Jean-François Chevrier, éditions Musée de la Vie romantique/Paris Musées, 25 €.



NOUVEAU
SIGMA

17-50mm F2.8 EX DC OS HSM

Etui, Pare soleil (LH825-03) fournis

Les plus hautes performances optiques de sa catégorie.

Un zoom standard à grande ouverture constante, compact, stabilisé et à motorisation ultrason.

Ce zoom standard à ouverture lumineuse constante, conçu spécifiquement pour les reflex numériques équipés de capteur au format APS-C, génère des images de la plus haute définition à toutes les focales. Il est compact et léger, avec 91,8mm de longueur. Grâce notamment à deux lentilles en verre spécial FLD, ses performances optiques exceptionnelles assurent le meilleur piqué et un très haut contraste.



SIGMA
A world of difference*

SIGMA FRANCE S.A.S.
2, Av. Pierre et Marie Curie
Synergie Park
59260 LEZENNES
Tél. 03 20 59 15 15
Fax : 03 20 59 15 10
www.sigma-photo.fr
RCS B 391604832 LILLE
*Un monde différent

Belgique : SIGMA BENELUX BV : www.sigmabenelux.com - Suisse : www.owy.ch - Canada : www.gentec-intl.com



Interview

Gérard Rancinan

Douze hypothèses en une Chapelle

Deuxième volet de la "Trilogie des Modernes" programmée pour la Triennale de Milan en 2012, la série "Hypothèses" déploie ses douze tableaux 180 x 300 cm dans l'enceinte majestueuse de la Chapelle Saint-Sauveur d'Issy-les-Moulineaux. À la suite des "Métamorphoses" exposées au Palais de Tokyo et au musée du Louvre, ces allégories conçues par Gérard Rancinan et Caroline Gaudriault rejoignent un discours lucide et pessimiste sur le monde, qu'adoucit une facture savante, esthétique et sensuelle. Inspiré par les grands classiques, familier des penseurs de son temps, Gérard Rancinan s'explique sur son passage du photojournalisme à la création en studio et se situe sans complaisance dans le paysage de l'art contemporain. Rencontre avec un homme d'images, peintre de cour et chroniqueur visionnaire.

• Rancinan + Gaudriault "Hypothèses". Chapelle Saint-Sauveur, Issy-les-Moulineaux. Du 22 octobre au 13 novembre.

• "Hypothèses". Photographies de Rancinan. Textes de Caroline Gaudriault, en conversations avec Albert Jacquard, Jared Diamond, Claude Hagège, Jan Assmann, Patrick Blandin, Georges Balandier, Zhang Huan et Jacques Revel. 224 pages 22 x 22 cm pages, 49 €, en vente à la Chapelle Saint-Sauveur et sur www.amazon.com

Pourquoi avoir abandonné le reportage qui est à l'origine de votre vocation de photographe ?

Gérard Rancinan – En réalité, plus qu'une vocation, le photojournalisme s'est présenté comme une solution. Mon père avait compris en même temps que moi que je n'étais pas fait pour l'école. Nous habitions Bordeaux, il travaillait comme typographe au quotidien *Sud-Ouest* et dès que j'ai eu 14 ans, il m'a fait entrer au service photo où j'ai passé trois ans au laboratoire avant de me voir confier mes premiers reportages. J'ai eu ma carte de presse à 18 ans et je nourrissais de grandes ambitions. Pour brûler les étapes, je consacrais mes vacances à des sujets que je choisissais, la Révolution des Œillets au Portugal, le couronnement de Bokassa au Centrafrique. J'avais un scoop sur les auteurs de l'assassinat de Carrero Branco en Espagne, ce qui m'a permis d'intégrer la toute jeune agence Sygma. J'y suis resté treize ans, jusqu'en 1986, quand je me suis rendu compte qu'un diktat pesait sur les moyens de communication et que les reportages étaient formatés d'avance. Je ne me sentais plus libre et je me suis dit que le meilleur moyen de regarder le monde devait passer par mon filtre personnel, mon imagination. Je voulais m'impliquer dans le reportage, devenir un témoin, un témoin conscient. J'ai continué à travailler en freelance, à ma manière, sur des sujets que je choisissais et que je vendais moi-même à la presse. J'ai constaté par la suite que ce qui intéresse les magazines, c'est le spectacle donné par les politiciens, les artistes, le people et que le reportage finirait par ne plus trouver sa place. J'ai alors cherché à donner un regard plus éditorialiste sur l'actualité.

Quel a été le point de départ de ces images fabriquées ?

Cela a commencé en 1982 avec un reportage en extérieur, j'étais encore chez Sygma. Je suis parti avec toute une équipe à la recherche de rois et de reines qui avaient perdu leur trône. Je voulais raconter un monde déchu, mais au lieu du reportage magazine, j'ai cherché à faire une seule photo, un portrait en majesté dans la tradition de *Life*, avec la solennité d'un Yousuf Karsh. L'histoire comportait une vingtaine de portraits. C'est après cette série des "Rois sans royaumes", qui a été un best seller mondial, que j'ai cherché dans le studio le moyen d'aller plus loin et plus fort, de produire des images fabriquées mais exactes. Tout cela n'empêche pas que j'accepte toujours des commandes de reportage, cela me donne une respiration et nourrit mon travail en studio.

Tout portraitiste sait qu'on peut tout demander à un modèle, sauf s'il s'agit d'un monarque, d'un chef d'État ou d'un pape. Comment vous y prenez-vous pour déroger à cette règle ?

Mon maître serait Yousuf Karsh quand il a fait ce portrait de Churchill furieux, qu'il venait de provoquer. J'essaie d'aller au plus profond de ce que me font ressentir ces modèles illustres que je photographie. Ils savent que je ne vais peut-être pas faire la plus belle photo d'eux, mais peut-être une des plus sensibles, une des plus porteuses de message. Castro qui sort très peu accepte que je l'emmène au bord de l'océan pour défier l'Amérique du regard, Jean-Paul II embrasse la terre pour moi, Moubarak consent à poser au pied des Pyramides, François Mitterrand, déjà marqué par la maladie, souscrit au symbole de l'horloge du bureau présidentiel.

L'allégorie a-t-elle aujourd'hui un impact plus fort que le reportage ?

Je ne connais rien de plus fort que la vision portée par James Nachtwey sur la guerre et en même temps, je me demande combien de photographes peuvent prétendre à cette envergure et surtout combien de magazines continueront à les publier. La tradition du photojournalisme avait institué une culture de l'image chez le public. Aujourd'hui, les gens projettent sur le monde un regard brouillé par l'hémorragie

"Les gens m'interrogent comme si je venais d'un autre monde"

d'images qui arrive sur Internet et il n'y a pas un journal, ou sauf peut-être de temps en temps *Vanity Fair* ou *Paris Match*, pour publier des photos qui dépassent la moyenne. On flatte maintenant un regard de voyeurs et en même temps, je remarque qu'il y a toujours un ressort qui se manifeste par le trouble des gens qui visitent mes expositions, on me pose des questions comme si je venais d'un autre monde.

Quel effet l'arrivée du numérique a-t-elle eu sur votre travail ?

On croit souvent que mes images sont montées à l'aide d'un ordinateur. Il suffit de les regarder pour s'apercevoir qu'elles naissent d'une seule prise où tout est réel, même si je m'autorise quelques retouches de maquillage ou des raccords. L'essentiel pour moi, c'est de rester photographe. L'ordinateur reste pourtant une étape essentielle dans ma démarche, parce qu'il m'a permis de travailler comme je le souhaitais, en couleur, avec une maîtrise totale des rendus que l'argentique ne pouvait pas m'offrir. Trop souvent, on voit des photographes aller vers le noir et blanc pour sa facilité à ne pas avoir de mauvaises couleurs, mais ils font finalement des photos sans couleur. C'est ce qui me fait aimer le noir et blanc quand il est une expression d'auteur, comme on le voit chez Salgado, chez Hosoe, chez Mimmo Jodice : il y a dans leur noir et blanc toutes les couleurs du monde.

La série des "Métamorphoses" reprenait huit tableaux célèbres. Parmi ces grands peintres, y en a-t-il un que vous auriez aimé être ?

Tous ! Mais peut-être plus Vélasquez, parce que chez lui, on traverse le regard du personnage peint, il vous fixe, il est troublant. J'aime l'intelligence de Vélasquez quand il se met en situation dans un tableau, et qu'il arrête le temps, j'aime ce côté démiurge qu'il partageait avec Michel-Ange ou Caravage. Ils étaient les familiers des papes et des rois, ils étaient des superstars, ce qui ne les empêchait pas de toujours mettre leur art en questionnement, de prendre la route pour aller voir le travail des autres.

Quelle est la part la plus festive dans la réalisation d'une de ces images ? L'écriture, le casting, la réalisation ?



Hypothèse IV, "Souvenir d'Hiroshima" © Collection Studio Rancinan

C'est le procédé dans son ensemble. Quand j'ai une idée, je fais un petit croquis ridicule qui est repris par une dessinatrice avant d'être envoyé à un décorateur, à Paris ou à Los Angeles, où une équipe s'occupe du casting. Le moment le plus fort est le matin du shoot, quand j'entre dans le studio et que je découvre le décor construit et les modèles en train de se faire maquiller. La prise de vues peut prendre un ou deux jours qui sont un vrai bonheur.

Comment travaillez-vous avec Caroline Gaudriault qui co-signe "Métamorphoses" et "Hypothèses" ?

La photo suppose des recherches et je passe du temps à réfléchir. J'ai toujours aimé travailler en équipe. Avant Caroline, il y avait Virginie Luc. Caroline est une intellectuelle, elle écrit, elle me fait lire, elle entre en relation avec des penseurs, elle a un regard sur la société. Nous faisons des recherches parallèles qui convergent à un moment donné, au cours de longues conversations que nous avons sur notre époque. Nous travaillons sur une pensée, une réflexion. De là est venu ce projet de "Métamorphoses", qui devait montrer la filiation entre les artistes du passé et le monde tel qu'il est aujourd'hui.

On comprend le titre de "Métamorphoses" qui part de grandes compositions classiques pour montrer un monde qui change, mais comment recevoir ces "Hypothèses" ?

Ce sont des hypothèses poétiques, j'ai voulu m'éloigner de la réalité même s'il en reste des morceaux. J'ai développé des bulles de pensée, de rêve, de songe, de cauchemars, pour retenir un moment encore ces cultures qui vont tomber comme des falaises. Je veux qu'on se promène dans ces images comme dans ces rêves qu'on essaie de rattraper quand on ouvre les yeux. Ces transparences ne sont pas innocentes, elles enferment des éléments qui me choquent ou me bouleversent.

Comment ces têtes bien faites comme Claude Hagège ou Albert Jacquart qui entrent en conversation dans votre livre perçoivent-elles vos images ?

Ils sont d'abord tous intéressés. Je pense que mes images les amusent, qu'ils apprécient la pertinence du regard, qu'ils n'y trouvent pas trop d'erreurs. Paul Virilio est venu à mon exposition au Palais de Tokyo, il s'est arrêté devant le triptyque géant de "Métamorphoses", stupéfait par la richesse des détails, par leur exactitude. Il m'a dit m'a dit "je pense que vous êtes un photographe triste" avant de rectifier "non, un photographe tragique", ce que je trouve assez juste.

Quelle relation entretenez-vous avec le monde de l'art contemporain ?

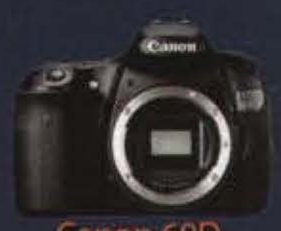
C'est une histoire d'amour et de désamour qui apparaîtra dans "Wonderful World" la dernière série de la Trilogie des Modernes. On y voit notre monde stigmatisé comme le "parc d'abstraction" évoqué par Philippe Muray dans ses livres. Je suis effrayé de voir ce que Jean Baudrillard nomme le "complot de l'art contemporain", de ce marché qui est l'art de l'Argent contemporain et, à ce titre, Jeff Koons me semble être un génie qui dépasse Michel-Ange ou Léonard de Vinci. Ce qui n'est pas le cas de quelqu'un comme Warhol qui est pour moi plus classique que contemporain et qui n'a pas triché contrairement à d'autres qui se prennent pour Dieu, pensent réinventer la roue, et qui par leurs œuvres sans épaisseur ni sens ont tout fichu en l'air. Je suis inquiet car je me dis que c'est ce que nous laisserons. Au risque de m'éloigner de la tendance, je prétends qu'il n'y a d'art que ce qui est bien fait, que ce qui nous transporte ailleurs.

Propos recueillis par Hervé Le Goff

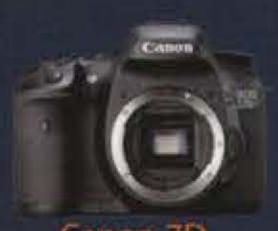
My Summer @ digital wonderworld

LUXEMBURG

DIGITAL WONDER WORLD • 68, ROUTE DU VIN • TEL: + 352 269 198 77



Canon 60D
787.- EUR



Canon 7D
1.198.- EUR



Canon 5D Mark II
1.787.- EUR



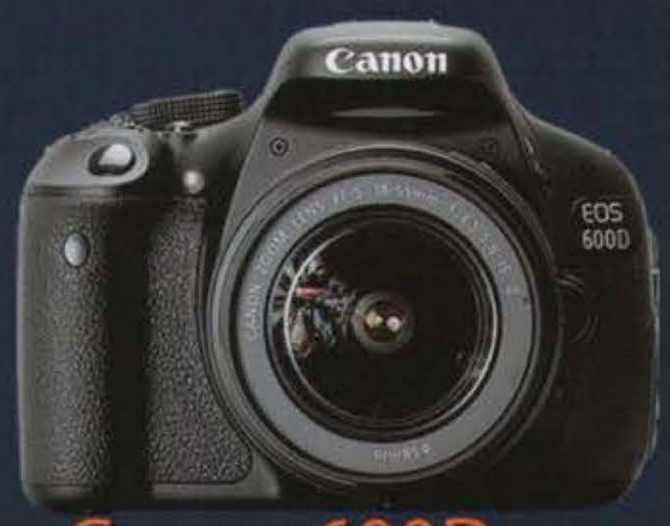
Canon 1D Mark IV
3.998 .- EUR



NIKON D 90
575 .- EUR



NIKON D3s
4.064 .- EUR



Canon 600D +
EF 18-55 IS II 3,5-5,6
666.- EUR

APPAREIL PHOTO & KIT'S

Canon G12	424,00
Canon Powershot S95	348,00
Canon EOS 500D body	535,00
Canon EOS 500D KIT EF 18-55mm IS	555.00
Canon EOS 500D KIT EF-S 18-135mm IS	747,00
Canon EOS 550D Body	525,00
Canon EOS 550D KIT EF-S 18-135mm IS	777,00
Canon EOS 550D KIT EF-S 18-55mm IS	598,00
Canon EOS 60D KIT EF-S 18-135mm IS	1.048,00
Canon EOS 60D KIT EF-S 18-55mm IS II	878,00
Canon EOS 5D Mk II KIT 24-105mm f/4 L IS USM	2.494,00
Canon EOS 7D KIT EF-S 15-85mm IS USM	1.757,00
Nikon D3X Body	6.696,00
Nikon D90 KIT AF-S 18-105 + 70-300mm VR	1.126,00
Nikon D90 KIT AF-S DX 16-85mm f/3,5-5,6	1.028,00
Nikon D90 KIT AF-S DX 18-105mm f/3,5-5,6 VR	747,00
Nikon D90 KIT AF-S VR DX 18-200mm f/3,5-5,6 II	1.141,00
Nikon D700 Body	1.919,00
Nikon D700 KIT VR 24-120mm	2.888,00
Nikon D700 KIT AFS 28-300mm GEDVR.	2.626,00
Nikon D300s Body	1.177,00
Nikon D300s KIT AF-S 16-85mm 3.5-5.6	1.666,00
Nikon D300s KIT AF-S 18-200mm VR II	1.747,00
Nikon D3100 Body	388,00
Nikon D3100 KIT AF 18-55mm VR	438,00
Nikon D3100 KIT AF-S VR 18-105mm	555,00
Nikon D7000 Body	888,00
Nikon D7000 KIT AF-S VR 18-200mm VR II	1.494,00
Nikon D7000 KIT AF-S 18-105mm	1.066,00
Sony Alpha 55 Body	588,00
Sony Alpha 33 body	464,00
Sony Alpha 35 body	498,00
Sony Alpha 560 body	488,00
Sony Alpha 55V kit with 18-55mm	666,00
Sony Alpha 580 body	565,00
Sony Alpha 580 Kit with 18-55mm	666,00

Les prix sont valables le jour de la création de cette annonce. Ils sont mentionnés à titre indicatif et peuvent changer à tout moment. Merci de nous contacter ou de consulter notre site internet pour vérifier leur validité

design by: publireferencia.pt

www.digiwowo.com



ACHETE PAR INTERNET AVEC TOUS LE CONFORT ET SÉCURITÉ!

FRAIS D' EXPÉDITION: 12 EUROS (ASSURANCE TOUS RISQUES INCLUSE) • TOUS LES PRIX INCLUENT LA TVA

OBJECTIFS ZOOM

Canon EF 100-400mm f/4.5-5.6 L IS USM	1.388,00
Canon EF 16-35mm 1:2,8 L II USM	1.198,00
Canon EF 17-40mm f/4.0 L USM	654,00
Canon EF 24-105mm f/4L IS USM	898,00
Canon EF 24-70mm f/2.8 L USM	1.098,00
Canon EF 28-300mm f/3.5-5.6 L IS USM	2.244,00
Canon EF 70-200mm f/2,8 L USM	1.188,00
Canon EF 70-200mm f/2.8 L IS II USM	1.982,00
Canon EF 70-200mm f/4,0 L USM	530,00
Canon EF 70-200mm f/4L IS USM	1.032,00
Canon EF 70-300mm f/4,5-5,6 DO IS	1.155,00
Canon EF 70-300mm f/4-5.6 IS USM	434,00
Canon EF 75-300mm f/4.-5.6 USM	222,00
Canon EF-S 10- 22mm f/3.5-4.5 USM III.	688,00
Canon EF-S 15- 85mm f/3.5-5.6 IS USM	575,00
Canon EF-S 17- 55mm f/2,8 IS USM	838,00
Canon EF-S 18-135mm f/3.5-5.6 IS	298,00
Canon EF-S 18-200mm f/3,5-5,6 IS	454,00
Canon EF-S 55-250mm f/4,0-5,6 IS E58	188,00

OBJECTIFS MACRO SIGMA (Canon & Nikon)

Sigma EX 50mm f/2,8 Macro DG	288,00
Sigma EX 70mm f/2,8 DG Macro	424,00
Sigma EX 85mm f/1,4 DG HSM	797,00
Sigma EX 105mm f/2,8 Macro DG	398,00
Sigma 150mm Macro OS	898,00
Sigma EX 180mm f/3,5 Macro DG IF APO HSM	515,00

OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA (Canon / Nikon)

Sigma EX 20mm f/1,8 DG RF Aspherical	525,00
Sigma EX 24mm f/1,8 DG Macro	444,00
Sigma EX 28mm f/1,8 DG Macro	318,00
Sigma EX 30mm f/1,4 DC HSM	388,00
Sigma EX 10mm f/2,8 Fisheye DC HSM	538,00
Sigma EX 15mm f/2,8 Diagonal Fisheye	535,00
Sigma EX 4,5mm f/2,8 Cirkular Fisheye DC HSM	656,00
Sigma EX 8mm f/3,5 Circular Fisheye DG	686,00

OBJECTIFS ZOOM SIGMA (Canon & Nikon)

Sigma 8-16mm f/4,5-5,6 DC HSM	585,00
Sigma 120-400mm f/4.5-5.6 DG OS HSM	747,00
Sigma 150-500mm f/5-6.3 DG OS HSM	828,00
Sigma 18-125mm f/3,8-5,6 DC OS HSM	282,00
Sigma 18-200mm f/3,5-6,3 DC Digital	189,00
Sigma 18-200mm f/3,5-6,3 DC OS HSM Digital	299,00
Sigma 18-250mm f/3,5-6,3 DC OS HSM	434,00
Sigma 18-50mm f/2,8-4,5 DC OS HSM	188,00
Sigma 50-200mm f/4,0-5,6 DC OS HSM.	175,00
Sigma 70-300mm f/4,0-5,6 DG APO Macro	188,00
Sigma 70-300mm f/4,0-5,6 DG Macro Super.	138,00
Sigma 70-300mm f/4-5.6 DG OS	299,00
Sigma EX 10-20mm f/3,5 DC HSM	545,00
Sigma EX 10-20mm f/4,0-5,6 DC HSM Digital	434,00
Sigma EX 70-300mm f/4,0-5,6 DG OS	333,00
Sigma EX 12-24mm f/4.5-5.6 DG HSM	727,00
Sigma 2.8/120-300mm DG APO HSM OS	2.098,00
Sigma EX 17-50mm f/2,8 DC OS HSM Digital	555,00
Sigma EX 18-50mm f/2,8 DC Digital Macro	340,00
Sigma EX 200-500mm f/2,8 DG APO	12.998,00
Sigma EX 24-70mm f/2.8 DG HSM II	699,00
Sigma EX 24-70mm f/2.8 DG Macro	444,00
Sigma EX 300-800mm f/5,6 DG HSM IF APO	5.888,00
Sigma EX 50-500mm f/4,0-6,3 DG OS HSM	1.298,00
Sigma EX 70-200 f/2,8 DG APO HSM II Macro	578,00
Sigma EX 70-200mm f/2,8 DG OS HSM	999,00

FLASHS

Canon Speedlite 430 EX II	218,00
Canon Speedlite 580 EX II	398,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EX	468,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX	698,00

CONVERTISSEUR (Canon)

Canon EF 1,4x Extender III	454,00
Canon EF 2,0x Extender III	474,00

OBJECTIFS MACRO

Canon EF 50mm f/2.5 Macro	258,00
Canon EF-S 60mm f/2,8 USM Macro	399,00
Canon MP-E65 f/2.8 1-5 x Macro	888,00
Canon EF 100mm f/2.8 USM Macro	444,00
Canon EF 100mm f/2.8L Macro IS USM	768,00
Canon EF 180mm f/3.5 L USM CPS	1.344,00

OBJECTIFS STANDARD

Canon EF 50mm f/1,2 L USM II	1.398,00
Canon EF 50mm f/1.4 USM	328,00
Canon EF 50mm f/1.8 II	97,00

TÉLÈOBJECTIFS

Canon EF 85mm f/1.2 L USM II	1.888,00
Canon EF 135mm f/2.0 L USM	888,00
Canon EF 300mm f/2.8 L USM IS	4.698,00
Canon EF 300mm f/4.0 L USM IS	1.222,00
Canon EF 400mm f/2.8 L USM IS II	6.999,00
Canon EF 400mm f/5,6 L USM	1.177,00
Canon EF 500mm f/4.0 L USM IS	6.556,00
Canon EF 600mm f/4.0 L USM IS II	11.111,00

SIGMA

BOÎTIER : SIGMA SD14 : ISO50, F4, 1/320sec | OPTIQUE : SIGMA APO 70-200mm F2.8 EX DG OS HSM : 200mm(70-200)

NOUVEAU
SIGMA

APO 70-200mm F2.8 EX DG OS HSM

Fourni avec étui et double pare-soleil plein format APS-C



Qualitatif, polyvalent, stabilisé et compact, avec une ouverture constante de F2,8 sur toute la plage de focales.

Il dispose des dernières avancées technologiques, dont le verre spécial FLD. Ses performances optiques sont exceptionnelles à toutes les focales. Ce nouveau fleuron de la gamme Sigma, qui bénéficie de la stabilisation optique O.S. et de la motorisation HSM, est aussi le plus compact dans sa catégorie.

2011 AWARDS TIPA BEST EXPERT LENS

SIGMA FRANCE S.A.S. 2, AV. Pierre et Marie Curie, Synergie Park, 59260 LEZENNES | Tel: 03 20 59 15 15 | Fax: 03 20 59 15 10 | www.sigma-photo.fr | RCS B 391604832 LILLE

Belgique : SIGMA BENELUX BV : www.sigmabenelux.com - Suisse : www.owy.ch - Canada : www.gentec-intl.com

Les photographes présentent leur passion !



© Nicolas Boutruche "Galerie de portraits à ciel ouvert". Expo en plein air à Saint-Jean de Monts (85), jusqu'au 28 octobre.

01 - 10x30 - Une quarantaine de photos signées Antoine Proust. Du 1er au 29 octobre. Restaurant "Entre deux", rue de la République, 01200 Bellegarde-sur-Valserine. Tél. 04-50-59-97-42.

01 - Confrontations gessiennes de la photographie - 9 photographes amateurs "confrontent" leurs œuvres (plus de 60 photos) aux yeux du public… Du 30 septembre au 2 octobre. Salle d'exposition, rue du commerce, 01170 Gex.

01 - Nature et Léman - 18 photos et illustrations originales tirées du livre "Nature et Léman" (de Stéphane Corcelle et Mathieu Binand), accompagnées de 40 photos d'oiseaux de Stéphane Corcelle. Jusqu'au 22 septembre. Office du Tourisme de Saint Genis-Pouilly, Centre Culturel Jean Monnet, 11, rue de Gex, 1630 Saint-Genis-Pouilly.

01 - Regards d'ombres et de lumières - Paysages, scènes de rues et portraits en situation par Henri Coffani. Du 17 au 30 septembre. Office du tourisme, 01480 Ars. Tél. 04-74-08-10-76.

03 - Villes… panoramiquement Photos de Joël Juge. Un itinéraire en grande largeur et en "p'tites planètes" d'Atlanta à Paris, de Barcelone à Berlin, de Madrid à Rome, de Venise à Vichy… Présence du photographe les mercredis et samedis à 16 h pour des visites commentées. Du 1er au 29 octobre. Médiathèque Valéry Larbaud, 110, rue du Maréchal Lyautey, 03200 Vichy. Tél. 04-70-58-42-50.

04 - 4 regards sur le feu - Photos de Hans Silvester, Alain Gualina, Jean-François Mutzig et Laurent Gayte. Jusqu'au 6 novembre. Dans les parcs, rues et sur les places du village de Gréoux-les-Bains.

04 - Le pays des arbres flous Photos de Denis Lebioda. Jusqu'au 15 décembre. IUT de Provence - Galerie de la Mezzanine, 19, bd Saint-Jean Chrysostome, 04000 Digne-les-Bains.

05 - Au calme d'un hiver - Paysages hauts savoyards, couchers de soleil enneigés et détails de glaces figées par Pierre Rodriguez, auteur photographe. Jusqu'au 17 septembre. Pont du Fossé, 05260 Saint-Jean-Saint-Nicolas en Champsaur.

05 - Hervé Szydlowski - Photographies. Jusqu'au 24 octobre. Musée départemental, 6, av. Maréchal Foch, 05010 Gap. Tél. 04-92-51-01-58.

06 - Aux couleurs de Nice - Photos de Valéry Trillaud présentant la ville de Nice sous des angles et des lumières atypiques. Jusqu'au 30 septembre. Sofitel Splendid, 50, bd Victor Hugo, 06000 Nice. Tél. 04-93-16-41-00.

06 - Couleurs Pirogues - Photos de pêcheurs sénégalais et de leurs pirogues aux couleurs éclatantes, réalisées par Hervé Gyssels. Expo présentée dans le cadre du festival "Courant d'Ère". Jusqu'au 26 novembre. En extérieur, le long du quai est, sur le port de Saint Jean Cap Ferrat. www.festivalcourantsdere.fr

06 - Duo de Cagnes - Photos de Louis-Paul Fallot. Jusqu'au 16 octobre. Entre cour et jardin, 102, montée de la bourgade, 06800 Cagnes-sur-Mer. Tél. 04-93-20-72-27.

06 - Esprit d'arbres - Expo du collectif Photon. Jusqu'au 18 septembre. Mairie, 06450 Belvédère. Tél. 04-92-09-17-25.

06 - Fenêtre sur Cannes - Photos de Frédéric Bellay. Jusqu'au 18 septembre. Musée de la Mer, Fort Royal de l'île Sainte-Marguerite, 06400 Cannes.

06 - L'art contemporain et la Côte d'Azur : un territoire pour l'expérimentaion 1951-2011 - Parcours artistique dans une trentaine de lieux culturels. Jusqu'au 7 novembre. À Antibes, Biot, Cannes, Grasse, Menton, Mouans Sartoux, Mougins, Nice, Vallauris, Vence… Plus d'infos sur : www.artcontemporainetcotedazur.com

06 - Les défenseurs des droits humains ont un visage - Photos de Christian Courrèges. Jusqu'au 1er avril. Maison d'Amnesty International, 36, rue Gioffredo, 06000 Nice.

06 - Mythologies urbaines Sélection de photos issues de la collection Société Générale sur le thème des "Mythologies Urbaines". Avec : Kader Attia, Éric Baudelaire, Edward Burtynsky, Francesco Jodice, Georges Rousse, etc. Du 17 septembre au 11 décembre. MAMAC, promenade des arts, 06300 Nice. Tél. 04-97-13-42-01.

06 - Photographies - Présentation de quatre séries photographiques : Aurore Valade "Plein air", Philippe Pianetti "Photographies", Virginie Maillard "Anamnésie land" et Patrice Chaminade "Objets de récupération". Jusqu'au 28 octobre. Château des Baumettes, Espace Culturel André Malraux, 06270 Villeneuve Loubet.

06 - Parcours photographiques Expo collective (Gabriele Basilico, Olivier Monge, Eric Bourret, Bernard Plossu, etc.) présentée dans le cadre de la manifestation "L'Art contemporain et la Côte d'Azur". Jusqu'au 16 octobre. Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre, 27, bd Dubouchage, 06000 Nice. Tél. 04-97-13-42-20.

06 - Végétal émoi - Expo du collectif Photon. Jusqu'au 31 décembre. Maison de l'Environnement, 31, av. Castellane, 06100 Nice. Tél. 04-92-09-17-25.

07 - La nature dans tous ses états Photos de Jacques Ferrebœuf. Du 27 septembre au 3 octobre. Salle Tourette, 07300 Tournon sur Rhône.

07 - Voyage(s) - Paysages de Mongolie et de Namibie photographiés par Francis Traunig. Jusqu'au 19 novembre. La Fabrique de l'Image, 2, rue de l'oratoire, 07400 Meysse. Tél. 09-81-20-46-88.

08 - "Je suis un piéton, rien de plus" D'Alexandrie à Voncq, en passant par Charleroi, Harar ou Obock, le photographe Éric Guglielmi a réemprunté les traces d'Arthur Rimbaud, aboutissant à une série d'images complices des métaphores d'hier. Jusqu'au 23 octobre. Musée Arthur Rimbaud, quai Arthur Rimbaud, 08000 Charleville-Mézières. Tél. 03-24-32-44-65.

11 - Les portiers d'eau - Photos d'Éric Sinatora mises en perspective par Jean-Pierre Piniès. Jusqu'au 28 octobre. Archives départementales de l'Aude, 41, av. Claude Bernard, 11800 Carcassonne. Tél. 04-68-11-31-54.

12 - Photofolies - Avec sa série "Another country", Rip Hopkins est l'invité d'honneur des Photofolies 2011. La manifestation accueille également les expos de Martine Mougin, Béatrice Utrilla, Halida Boughriet, Florence Lebert, Marie-Christine Schrijen, Anouck Durand-Gasselin, Philippe-Gérard Dupuy, Gaël Bonnefon et d'un collectif photo. Du 1er au 23 octobre. À Rodez, Onet-le-Château, Villefranche de Rouergue, Decazeville et Rignac. www.photofolies12.com

13 - À la rencontre des stars des sixties - De Audrey Hepburn à Brigitte Bardot, de Steeve Mc Queen à Paul Newman, portraits de stars des années 60 par Terry O'Neill. Jusqu'au 30 septembre. Hôtel de l'Image, 36, bd Victor Hugo, 13210 Saint Rémy de Provence. Tél. 04-90-92-51-50.

13 - Animonuments - Photos de Nicolas Guilbert. Jusqu'au 18 septembre. Abbaye de Montmajour, route de Fontvieille, 13200 Arles. Tél. 04-90-54-64-17.

13 - Bêtes et hommes, si loin, si proches... - Une quarantaine d'œuvres contemporaines autour de la figure animale. Jusqu'au 31 octobre. Domaine départemental du château d'Avignon, Route départementale 570, 13460 Les Saintes-Maries-de-la-Mer. Tél. 04-90-97-58-60.

13 - Cambodge 1958-1964 - Photos de Micheline Dullin, dite "Nona", qui fut photographe officielle du prince Norodom Sihanouk. Jusqu'au 23 septembre. Salle de l'Aigalier, place du 8 mai 1945, 13500 Martigues.

13 - Esprit haute couture - Photos de Ian Abela, spécialiste de prise de vues mode et beauté. Jusqu'au 18 septembre. Barreme, 3, rue Barreme, 13200 Arles.

Vous aussi, annoncez votre prochaine exposition !

Vous souhaitez que votre prochaine exposition soit annoncée dans Chasseur d'Images ? Rien de plus simple. Il suffit de nous envoyer un texte présentant brièvement l'exposition (titre, nom du photographe, dates, lieu...). Évidemment, vous pouvez accompagner ce texte d'un descriptif plus fourni ou d'un visuel tiré de l'exposition (Jpeg, format A4, 300 dpi).

Attention ! Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la date de parution du numéro. Respectez ce calendrier, ainsi vous aurez l'assurance que votre exposition sera traitée avec l'attention qu'elle mérite. Après la date butoir, votre annonce ne sera hélas pas prise en compte.

Pour l'envoi, deux possibilités s'offrent à vous :

– par courrier : Chasseur d'Images, Benoît Gaborit, BP 100, 86101 Châtellerault ;

– par courriel : benoit@chassimage.com

13 - Entrevues - Photos de Maia Flore et Adrian Woods, lauréats du concours "Entrevues", organisé par l'association Fêtart et Gens d'Images. Jusqu'au 17 septembre. Magasin de jouets, 19, rue Jouvène, 13200 Arles.

13 - La danse dans tous ses états Photos du concours organisé par l'association "Danse & Expressions" dans le cadre du 2e Mois de la danse de Saint-Chamas. Du 5 au 30 novembre. Chapelle Saint-Pierre, 13250 Saint-Chamas.

13 - Féminin Pluriel - Manifestation organisée par l'association "Photographes d'Ailleurs et d'Ici", proposant expositions (Anne-Marie Camps, Jean Barak, Alain Gualina et Jean-François Mutzig), concert, projection, débats et rencontres. Du 11 au 29 octobre. Aigalier et Médiathèque, 13500 Martigues.

13 - John Cohen - Phots et films de John Cohen, réalisateur, photographe et artiste folk très impliqué dans les mouvements artistiques, littéraires et musicaux new-yorkais dès la fin des années 50. Jusqu'au 1er octobre. La Non-Maison, 22, rue Pavillon, 13100 Aix-en-Provence.

13 - Explorations - Travaux de 7 jeunes photographes formés à l'ENSP d'Arles : Julie Aybes, Pauline Ballet, Marie Brosillon-Schneider, Delphine Jourdan, Cindy Lelu, Xiao Yu Liu, Laura Moulié. Jusqu'au 8 octobre. Galerie Detaille, 5-7, rue Marius Jauffret, 13008 Marseille. Tél. 04-91-53-43-46.

13 - La fiancée du nord - Tanger vu par Romain Carreau. Jusqu'au 18 septembre. (fermeture du 17 juillet au 5 septembre) Maison-Galerie L'atelier du midi, 1, rue du Sauvage, 13200 Arles.

13 - La musique dans tous ses états Photos de Serge Faudin. Du 17 au 23 octobre. Galerie Aixposition, 29, rue lisse des cordeliers, 13100 Aix-en-Provence.

13 - Le Silo - Une série de Laurent Carte sur le Silo, avant, pendant et après les travaux. Du 21 septembre au 21 octobre. Le silo, 36, quai du Lazaret, 13000 Marseille.

13 - Le temps retrouvé - Connu pour son œuvre pictural et ses sculptures, Cy Twombly lève le voile, pour la

Quand l'écran ment...

Spyder3 dit la vérité.

Un écran restitue rarement les couleurs avec fidélité. Grâce à leurs capteurs de lumière intégrés et à une technologie brevetée, les colorimètres Spyder3 calculent les valeurs exactes et assurent un étalonnage précis des écrans. Vous pourrez enfin vous fier aux couleurs de votre moniteur !

Spyder3Elite - étalonne les vidéoprojecteurs, les écrans CRT ou LCD et les ordinateurs portables. Son design de pointe, ses fonctions de synchronisation de plusieurs écrans et l'ajustement précis de la lumière ambiante garantissent des performances inégalées.

Spyder3Pro - étalonne les écrans CRT ou LCD ainsi que les ordinateurs portables. Fonctions intégrées d'étalonnage de plusieurs écrans et ajustement facilité de la lumière ambiante.

Spyder3Express - étalonne sans réglage particulier les écrans CRT, LCD et les ordinateurs portables, en un minimum d'étapes. L'étalonnage d'un moniteur n'a jamais été aussi facile.

Spyder3Elite: € 175.00 | **Spyder3Pro:** €125.00 | **Spyder3Express:** € 85.00

Capture → View → Print

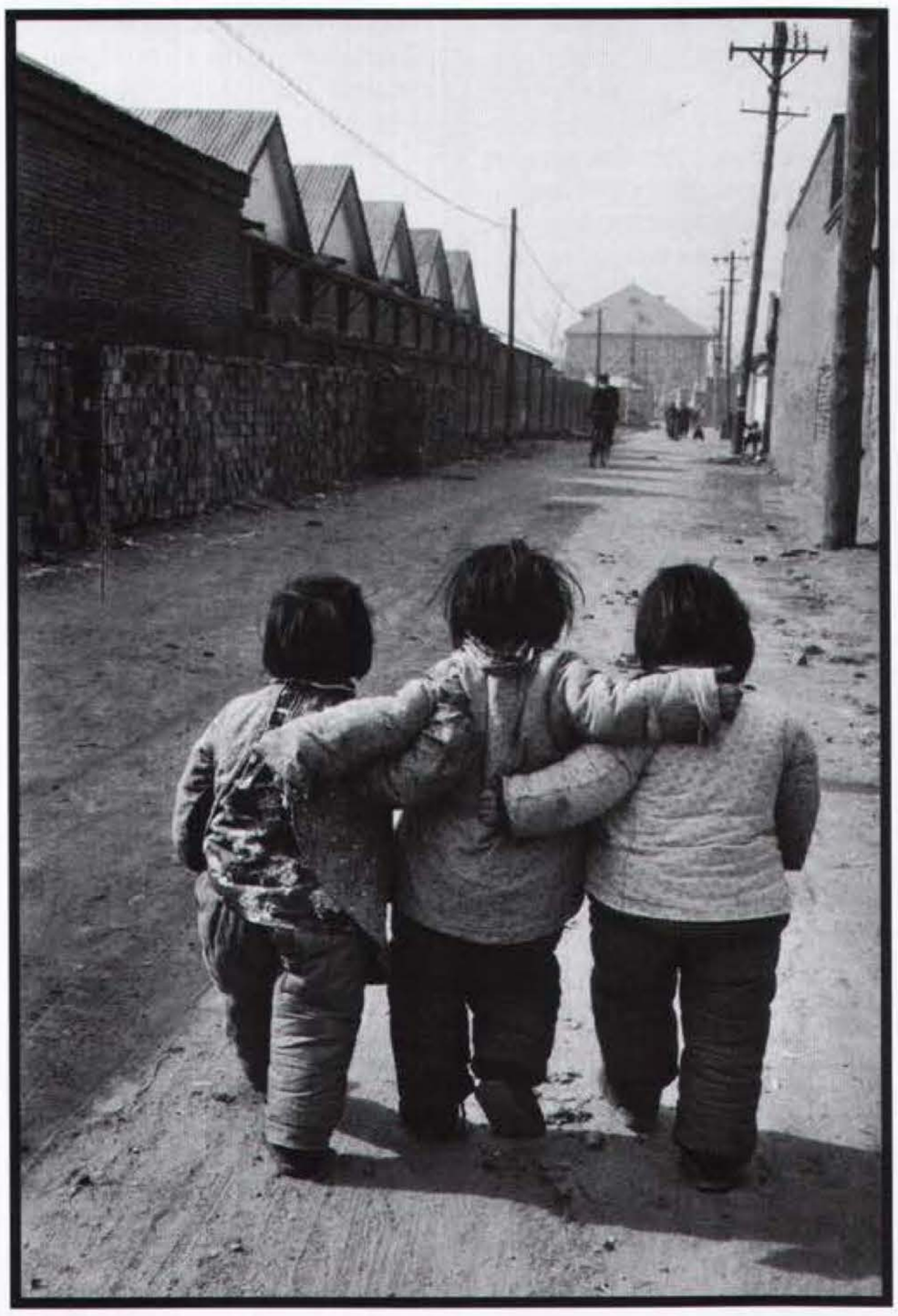
Spyder™

Distribué par Digit Access
www.digitaccess.fr
+33 1 61 3732 23

www.datacolor.com

datacolor





© Marc Riboud
Marc Riboud est à l'affiche de la 32e Quinzaine de la photographie, qui se tient à Cholet (49) du 1er au 16 octobre.

première fois en France, sur sa production photographique. Jusqu'au 2 octobre. Chapelle du Méjan, 13200 Arles.

13 - Mexique, carnets de route Loin des clichés touristiques habituels, Pedro Tzontémoc nous présente son Mexique, dans un noir et blanc tendu et silencieux. Jusqu'au 7 janvier. Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, ABD Gaston-Defferre, 20, rue Mirès, 13003 Marseille. Tél. 04-13-31-82-00.

13 - Rencontres d'Arles - 60 expositions au programme, quelques invités notables (Chris Marker, JR) et d'immanquables rendez-vous (une rétrospective de la photographie mexicaine, un hommage à Roger Thérond, les 10 ans du Prix Découverte, etc.). Jusqu'au 18 septembre. Lieux divers à Arles : www.rencontres-arles.com Tél. 04-90-96-76-06.

13 - Rencontres photographiques Expositions et rencontres autour de la photo animalière et de nature. Du 20 septembre au 29 octobre. Maison de la Chasse et de la Nature, Mas de la Samatane, 13310 Saint Martin de Crau. Tél. 04-90-55-12-56.

13 - Phot'Aix - Festival bipolaire : d'un côté les "Regards Croisés Suisse-Provence" (avec C. Lutz / P. Leroux, C.W. Chammartin / S. Mangriotis, F. Schaer / Meyer, L. Zanier / S. Hetzel, V. Püntener / R. Petit), de l'autre le "Off" (27 autres photographes). Du 19 octobre au 30 novembre. Lieux divers à Aix-en-Provence : Musée des Tapisseries (place des Martyrs de la Résistance), Galerie La Fontaine Obscure (imp. Grassi), Fondation Vasarely, Institut d'études politiques, etc.). www.fontaine-obscure.com

13 - Objectif développement Le regard de sept photographes de l'agence Magnum sur sept enjeux de développement. Expo présentée dans le cadre du 70e anniversaire de l'Agence Française de Développement. Du 8 au 16 octobre. Esplanade Bergamon, 13000 Marseille.

13 - Résonances - Photos de Bogdan Konopka. Du 29 septembre au 20 octobre. Espace Van Gogh, place Félix Rey, 13200 Arles.

13 - Porto, fenêtre des suds sur l'Atlantique - Photos de Serge Assier. Du 5 au 23 octobre. Espace Culture, 42, La Canebière, 13001 Marseille.

13 - Roger Corbeau, portraitsd'acteurs - D'Arletty à Jean Gabin, de Simone Signoret à Jean Marais, portraits d'acteurs par Roger Corbeau, photographes de 160 films, dont nombre de chefs-d'œuvre. Jusqu'au 28 septembre. Château de la Buzine, 56, traverse de La Buzine, 13011 Marseille.

13 - Voyage à Rome - Expo collective et pluridisciplinaire (peinture, photo) : Rome à travers le regard de 27 artistes provençaux, du 18e siècle à nos jours. Jusqu'au 18 septembre. Galerie d'art du Conseil général des Bouches-du-Rhône, 21bis, cours Mirabeau, 13100 Aix-en-Provence. Tél. 04-42-93-03-67.

13 - Sleep elevation - Photos de Maia Flore. Jusqu'au 17 septembre. Le Magasin de Jouets, 19, rue Jouvène, 13200 Arles.

14 - 18e Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre - Ce festival dédié au reportage en temps de guerre réunit cette année encore quelques grands noms de la photo à Laurent Van Der Stockt, Stanley Greene ou Véronique De Viguerie à venus exposer leurs œuvres. Soirées-débats, projections, rencontres et salon du livre complètent la programmation. Du 3 au 9 octobre. À Bayeux. Programme complet : www.prixbayeux.org

14 - Le Deauville de Robert Capa 30 tirages grand format des photos réalisées par Robert Capa à Deauville lors de l'été 1952. Jusqu'au 30 septembre. En plein air, sur les planches de Deauville.

14 - Shelli Breidenbach - À travers ses photos, l'artiste new-yorkaise Shelli Breidenbach propose une vision graphique et moderne du cheval. Jusqu'au 7 octobre. Galerie Tarquinia, 14, place du Marechal Foch, 14360 Trouville-sur-Mer.

16 - Histoires du quotidien en Chine de 1957 à 2011 - 60 photos de Marc Riboud témoignent des mutations vécues par la Chine depuis le milieu du XXe siècle. Jusqu'au 16 octobre. Quais Hennessy, 16100 Cognac. Tél. 05-45-35-72-68.

17 - Eclectik - Expo collective de cinq photographes issues de l'EFET : Juliette Berny, Sophie Boss, Nono la Mine, Carole Manatee et Odile Motelet. Jusqu'au 23 septembre. La Croix Mathelot, 17190 Saint-Georges d'Oléron.

17 - Paysages de portraits / Portraits de paysages - L'Amérique profonde vue par Alain Desvergnes. Du 2 octobre au 15 décembre. Carré Amelot, 10bis, rue Amelot, 17000 La Rochelle. Tél. 05-46-51-14-70.

17 - Reflets de bateaux - Photos de Wilfrid Serizay. Du 7 octobre au 2 décembre. Le Pictorium, 49, rue Saint-Gervais, 17500 Jonzac. Tél. 05-79-80-99-04.

17 - Fleurs séchées - Photos de Gérard Cambon. Jusqu'au 6 octobre. Le Pictorium, 49, rue Saint-Gervais, 17500 Jonzac.Tél. 05-79-80-99-04.

17 - Secrète Casamance - Photos de Serge Villain. Jusqu'au 3 novembre. Le Pictorium, 49, rue Saint-Gervais, 17500 Jonzac. Tél. 05-79-80-99-04.

17 - Xynthia, le jour d'après Retour sur les conséquences de la tempête Xynthia de février 2010 à travers les images de Benjamin Caillaud et les installations de Stéphane Souchon. Jusqu'au 2 octobre. Le Musée de l'île d'Oléron, 9, place Gambetta, 17310 Saint-Pierre d'Oléron. Tél. 05-46-75-05-16.

18 - Regards Birmanie-Laos Photos de Christian Poulet. Jusqu'au 15 octobre. Musée de la Photographie, 2, place du marché, 18310 Graçay. Tél. 02-48-51-41-80.

19 - 12e Festival international d'art photographique - Le festival organisé par le photo club de l'ASPTT Tulle a pour invitée d'honneur Hélène Théret dont 40 photo N&B sont présentées à la médiathèque municipale. En sus, la salle des Fêtes accueille les 400 meilleures photos du concours international. Conférence-débat, projections et stages divers complètent le programme. Du 5 au 20 novembre. Médiathèque et salle des fêtes, 19000 Tulle. www.photoclubasptttulle.com Tél. 05-55-26-21-22.

20 - Rencontres photographiques de Corte - Organisé par l'association "Image in Corsica", ce festival de photo amateur propose huit expositions en différents lieux de la ville de Corte. Photographe invité : Eric Volto. Remises de prix, dédicaces de livres photo, stands réservés aux marques, ateliers et sorties photo complètent le programme. Jusqu'au 18 septembre. Hôtel de Ville, parvis du FRAC, place St Théophile, Lubiacce…

22 - Estivales photographiques du Trégor - Sous-titrées "Le monde vu de leur chambre", les Estivales du Trégor présentent sept expositions sur le thème du paysage. Avec : Thibaut Cuisset, Éric Dessert, André Mérian, Olivier Mériel et Jürgen Nefzger (à L'Imagerie de Lannion), Richard Petit (à la Chapelle



© Jean-Jacques Delattre "Howizit ? Short stories from Joburg", Galerie Hors-Champs, Mulhouse (68). Jusqu'au 23 septembre.

des Paulines de Tréguier), "Le paysage dans la collection photographique de la galerie Le Lieu-Lorient" (à la Chapelle Saint-Samson de Pleumeur-Bodou). Jusqu'au 1er octobre. Tél. 02-96-46-57-25 (voir également pages "Expo évènement" de C.I. n°335).

22 - Les naufrageurs - Film et photos d'Isabelle Arthuis. Jusqu'au 3 novembre. Domaine départemental du Dourven, 22300 Trédrez-Locquémeau. Tél. 02-96-35-21-42.

23 - Les mains d'Aubusson 30 Photos de Sophie Zénon. Jusqu'au 12 novembre. Expo en plein air dans les villes d'Aubusson et de Felletin.

24 - 20 ans - Exposition organisée à l'occasion du 20ème anniversaire du photo-club trélissacois. Du 1er au 15 octobre. Médiathèque, 109, av. Michel Grandou, 24750 Trélissac. Tél. 05-53-08-98-80.

24 - 43e Salon photographique Pour son 43e Salon, le Photo-club sarladais présente "Sur le fil du hasard", une exposition de photos de Willy Ronis, ainsi que les œuvres des membres du club. Jusqu'au 18 septembre. Ancien Évêché, 24200 Sarlat.

26 - Tibet, les visages de l'exil - Croisées avec les travaux d'Anne-Sophie Bentz, les photos du journaliste Patrick Robert témoignent de l'originalité de la diaspora tibétaine. Jusqu'au 18 septembre. Centre du Patrimoine Arménien, 14, rue Louis Gallet, 26000 Valence. Tél. 04-75-80-13-00.

26 - L'Ardéchoise - Photos de la randonnée cycliste L'Ardéchoise par les membres de l'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 30 septembre. Hall de la Mairie, 26140 Anneyron. Tél. 04-75-31-44-11.

28 - À chœurs ouverts - L'architecture intérieure des églises du Perche-Gouet, à travers une exposition itinérante et la présentation du livre autoédité "À Chœurs Ouverts dans le Perche-Gouet" par Philippe Lebel. Du 17 au 18 septembre : Château de Frazé ; du 13 au 20 octobre : Salle des Colonnes de Nogent-le Rotrou ; du 3 au 31 décembre : Chapelle Saint-Marc de Brou ; du 1er janvier au 31 mars : Archives Départementales (esplanade M. Taugourdeau) à Chartres.

28 - Invisibles... occupations Photos de Nicolas Franchot. Jusqu'au 11 octobre. Phox Martino Chartres, 26-28, place des Halles, 28000 Chartres. Tél. 02-37-36-81-22.

28 - Photo-Graphie #4 - Six expositions se partagent l'affiche de cette nouvelle édition, certaines ancrées dans le terroir (A. Cassegrain "Le Perche et son identité", P. Dagonnot "Le Perche, bribes de mémoires", P. François et D. Leplat "Les Flous du Perche"), d'autres plus libres thématiquement (M. Epanya "Beauté ethnique", J. Franchet "Llorando", Les Pictographiqtes "Scene of crime"). Du 1er au 16 octobre. Château de La Loupe, 28240 La Loupe. www.photo-graphie.biz

29 - Festival "L'homme et la mer" La mer et les métiers qui lui sont associés photographiés de Michel Bataillard, Paul Bloas, Anne Criscuolo, Xavier Dubois, Patrick Fournial, Guy Hersant, Pierre Le Gall, Jakez et le Club Photo du Guilvinec. Jusqu'au 18 septembre. En plein air au Guilvinec (sur les murs et les quais, dans les rues, etc.). www.leguilvinec.com

29 - Kodiak, terre d'ours - Photos de Jean-Marie Séveno, réalisées sur l'île de Kodiak, située dans le Golfe d'Alaska et connue pour être le territoire des plus gros ours bruns du monde. Pygargues à tête blanche, otaries de Steller et loutres de mer sont également de la partie. Présence de l'auteur, conférence et projection le 22/10. Du 15 octobre au 21 novembre. Bibliothèque de Concarneau, 29900 Concarneau.

29 - L'arbre qui cache la forêt : le détail révèle l'œuvre d'art - Expo collective et pluridisciplinaire sur l'importance du détail dans toute œuvre d'art. Jusqu'au 26 septembre. L'École des filles, espace d'art, 25, rue du Pouly, 29690 Huelgoat. Tél. 01-40-07-58-09.

29 - Objectifs Quimper - Photos de Quimper par Pascal Autret. Jusqu'au 18 septembre. Maison du Patrimoine, 5, rue Ar Barzh Kadiou, 29000 Quimper. Tél. 02-98-95-52-48.

29 - Pierre Loti, photographies Officier de Marine d'origine rochefortaise, P. Loti avait de multiples talents, l'écriture bien sûr mais aussi le dessin ou la photographie. Ainsi, les 75 clichés présentés ici relatent les voyages de l'écrivain en Orient et en Asie. Jusqu'au 2 octobre. Château de Brest, bd de la Marine, 29240 Brest. Tél. 02-98-22-12-39.

30 - Microcosmes cartusiens - Les photos de B. Tribondeau invitent à découvrir les microcosmes lovés dans les interstices des murs… Jusqu'au 30 septembre. La Chartreuse, Passe-plat des cloîtres, 58, rue de la République, 30400 Villeneuve lez Avignon. Tél. 04-90-15-24-24.

31 - Hors d'Eden - Photos de Mathilda Le Fur. Jusqu'au 4 octobre. Photon Expo, 8, rue du pont Montaudran, Halle aux Grains, 31000 Toulouse.

31 - Mélancolie - Photos de Damien Daufresne, Renato d'Agostin, Michael Kenna et Caroline Halley. Jusqu'au 29 octobre. Expo en plein air, sur les murs du jardin Raymond VI, à Toulouse.

31 - Rêves n'Stock - L'association de photographes toulousains Vertige propose un parcours artistique sur le thème du rêve. Jusqu'au 15 octobre. Expo en plein air : Camping Namasté, 31480 Puysségur. Tél. 05-61-85-77-84.

33 - De vents et de marées - Photos de Laurent Dudot. Du 5 octobre au 25 novembre. Centre culturel "Les Tourelles", 33250 Pauillac. Tél. 05-56-59-07-56.

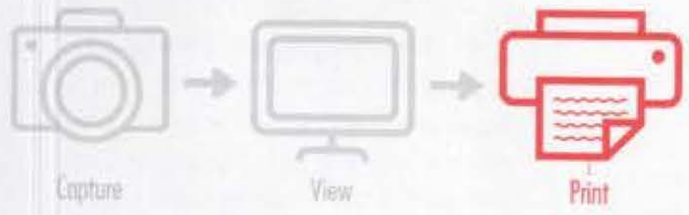
33 - Leur chien - Chiens de célébrités portraiturés par Antoine Schneck. Jusqu'au 30 septembre. Château de Cadillac, place de la Libération, 33410 Cadillac. Tél. 05-56-62-69-58.

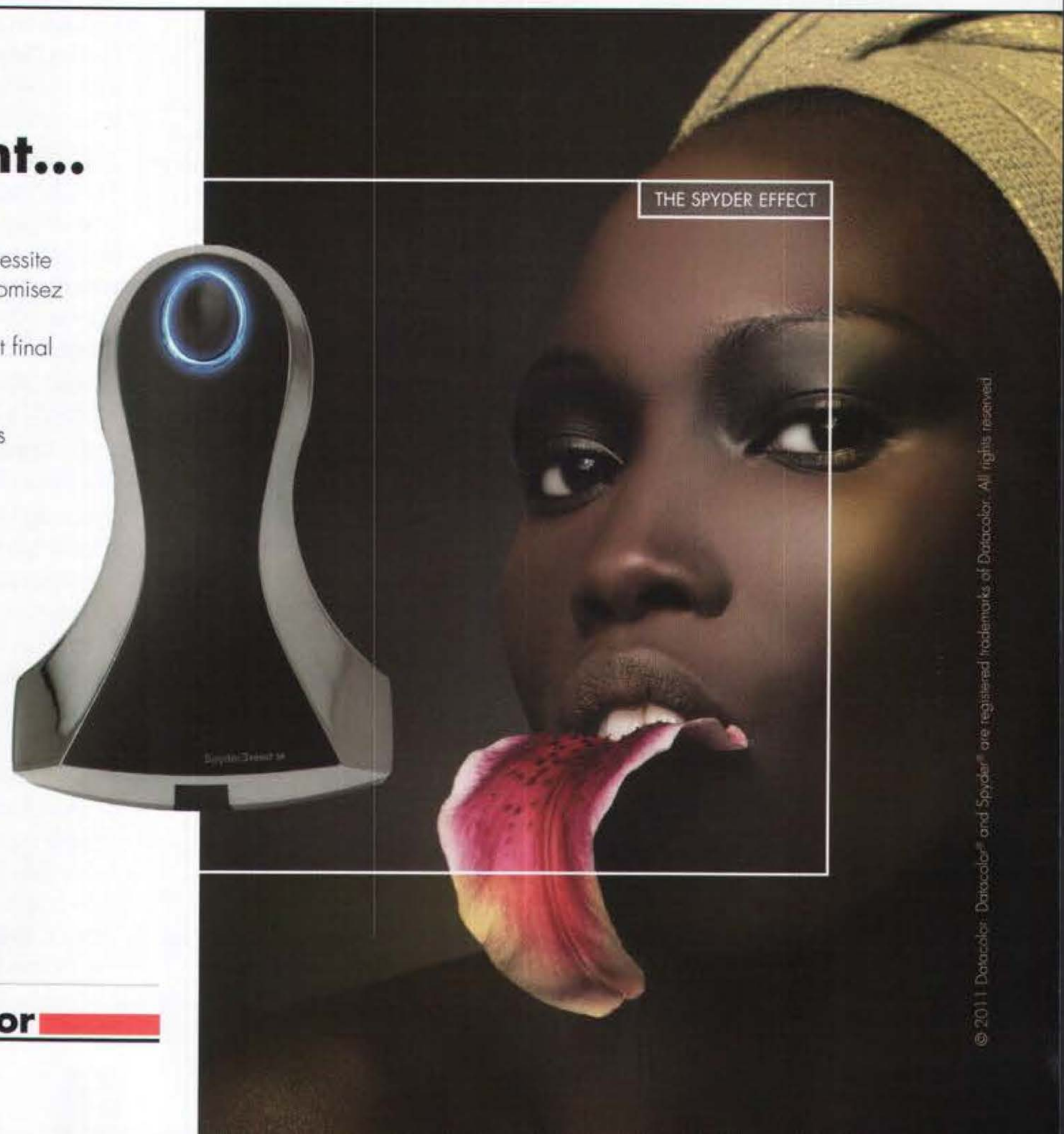
Quand l'imprimante ment...

Spyder3Print SR™ dit la vérité.

L'impression d'une photo réserve souvent de mauvaises surprises et nécessite parfois de nombreux essais avant d'atteindre le résultat souhaité. Economisez temps, papier et encre en contrôlant le résultat directement à l'écran ! Spyder3Print génère des profils personnalisés grâce auxquels le résultat final sera directement conforme à l'épreuve affichée à l'écran.
Spyder3Print SR est le système d'étalonnage de votre imprimante.
Spyder3Studio SR™ est une valisette qui contient à la fois les trois outils d'étalonnage de l'écran, de l'imprimante et de l'appareil photo.

Spyder3Print SR: € 279.00 | **Spyder3Studio SR:** € 419.00





Spyder™

Distribué par Digit Access
www.digitaccess.fr
+33 1 61 3732 23

www.datacolor.com

datacolor

34 - 21e Salon d'auteur d'Objectif Image - Invitée d'honneur de la manifestation, Sabine Weiss présente une cinquantaine de photos sur le thème de l'enfance. Sont également exposées quinze séries d'auteurs d'Objectif Image. Rencontres, échanges, conférences complètent le menu. Du 11 novembre au 18 décembre. Du 11 au 27 novembre : Galerie Saint-Ravy, 34000 Montpellier. Du 2 au 18 décembre : Château des Évèques, 34880 Lavérune. www.objectif-image-montpellier.com

34 - Brassaï en Amérique - Présentation d'une partie de l'œuvre photographique de Brassaï jusqu'ici ignorée, réalisée en 1957 en Amérique, et en grande partie en couleurs. Jusqu'au 30 octobre. Pavillon Populaire, Esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-66-13-46.

34 - Fantômes de villes - Photos de Wang Guofeng, Muchen, Philippe Chancel et Lucie & Simon. Du 11 novembre au 15 janvier. Pavillon Populaire, Esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-66-13-46.

34 - Paysages improbables Expo de quatre photographes du collectif Reg-Art : Pol Godelaine, Frédéric Karikese, Michel Plante et Karel Van Gerven. Jusqu'au 7 octobre. Galerie photo des Schistes, caveau des vignerons de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières. Tél. 04-67-88-91-60.

34 - Pulsations - Installations, vidéos et photos de Catherine Gfeller. Du 28 octobre au 1er janvier. Centre R gional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, 26, quai Aspirant Herber, 34200 Sète. Tél. 04-67-74-94-37.

35 - L'Image Publique - Pour sa 5ème édition, le festival investit sept lieux d'expositions répartis sur Rennes et sa Métropole. Les expos, soirées projections et débats proposés tournent autour de cette question : "Quelle société ?" Du 22 septembre au 22 octobre. Lieux divers à Rennes et aux alentours. www.photoalouest.info

35 - Les Hadzabes - Les photos de Pierre de Vallombreuse nous invitent à la rencontre des Hadzabes, peuple nomade de chasseurs-cueilleurs perdus au nord de la Tanzanie. Jusqu'au 2 octobre. Les Champs Libres, 46, bd Magenta, 35000 Rennes. Tél. 02-23-40-66-00.

35 - Nuit - Photos de Laurent Grivet, réalisées durant la nuit dans les quartiers résidentiels d'une ville. Du 27 octobre au 1er décembre. Le Carré d'Art - Centre culturel Pôle Sud, 1, rue de la Conterie, 35176 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - Passages - 40 photos grand format de Claudine Doury sur le thème du passage de l'enfance à l'âge adulte. Du 23 septembre au 23 octobre. En extérieur, place de l'Hôtel de Ville, 35000 Rennes. (voir également pages "Expo évènement" de ce numéro).

35 - Retenir son souffle - Photos au sténopé de Christophe Le Dévéhat, réalisés à l'occasion d'une résidence au lycée Bréquigny de Rennes. Du 20 septembre au 22 octobre. Le Carré d'Art - Centre culturel Pôle Sud, 1, rue de la Conterie, 35176 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

37 - La République des amateurs La pratique amateur de la photographie au tournant des années 1880 à travers plus d'une centaine de tirages modernes réalisés d'après les plaques de projection originales conservées à la Société française de photographie. Jusqu'au 6 novembre. Château de Tours, 25, av. André Malraux, 37000 Tours. Tél. 02-47-70-88-46.

38 - 3e Rencontres photographiques de Salaise - Aurélie Lamour, Béatrice Collot, Sophie Gotti et Marine Lanier sont les têtes d'affiche des rencontres organisées par le photo-club salaisien. Également au programme : un café photo, une démonstration de scrapbooking, un marathon photo, des lectures… Du 14 au 16 octobre. Prieuré, chemin du Châtelet, 38150 Salaise-sur-Sanne. Tél. 04-74-29-00-80.

38 - Les intemporelles - Photos abstraites de Dominique Bourgeois, à la frontière entre la photo et la peinture, entre le réel et le rêve. Du 4 au 31 octobre. Espace Louis Christolhomme, Mairie de Voreppe, 1, place Charles de Gaulle, 38343 Voreppe. Tél. 04-76-50-47-47.

38 - Regards en quête de lumière Photos d'Olivier Gea, Étienne Morel et Grégory Perrin. Du 24 au 25 septembre. Salle des associations, 38690 Biol.

41 - 9e Rencontres photographiques Des expositions autour des quatre éléments, des rencontres avec les photographes, une bourse au matériel photo-ciné et un atelier de prise de vue sur le thème du portrait sont au programme de ces 9e Rencontres, organisées par le photo-club lamottois. Du 1er au 2 octobre. Salle des fêtes, 41600 Lamotte-Beuvron. http://photoclublamottois.net

41 - Invisible project - Série de paysages urbains de Manfred Menz dans laquellle l'Allemand s'est amusé à gommer tout élément architectural, ne laissant visibles que les jardins bien entretenus ou arbres alignés. Jusqu'au 3 novembre. Asinerie, Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont-sur-Loire. Tél. 02-54-20-99-22.

41 - Promenades photographiques 23 expos pour une programmation volontairement hétéroclite où se côtoient grands noms d'hier et photo-

Foires & salons

06 - Vence - 1ère Brocante photo organisée par l'association Sept-Off. Date : 25 septembre. À Vence. Plus d'infos sur www.sept-off.org Tél. 04-97-07-08-12.

13 - La Ciotat - "Le Grand Zoom", 7e foire photo et cinéma organisée par les Amis de Michel Simon et le Ciné-club amateur de Provence. Date : 16 octobre. Complexe Paule Éluard, chemin du Puits de Brunet, 13600 La Ciotat. www.cinemaamateur.com Tél. 06-74-11-43-53.

24 - Sarlat - 14e Foire à la photo. Date : 18 septembre. Place de la Grande Rigaudie, 24200 Sarlat-La-Canéda. Renseignements et réservations : Georges Bonnet, chemin Gérard de Nerval, 24200 Sarlat. bunnybonnet@orange.fr Tél. 05-53-59-39-12.

33 - Le Teich - 9e Bourse au matériel photo-ciné argentique et numérique, d'occasion et de collection. Date : 2 octobre. Salle polyvalente, 33470 Le Teich. Renseignements : Photo-club du Bassin d'Arcachon, 19, square Pierre de Ronsard, 33260 La Teste de Buch. www.photoclub-bassin-darcachon.fr Tél. 05-57-17-43-18.

35 - Montgermont - 23e Boîte à Images. Achat-vente d'appareils photo et cinéma anciens (numérique, accessoires, cartes postales…). Date : 16 octobre. Salles Espace Évasion, 35760 Montgermaont. Tél. 02-99-68-83-50.

37 - Notre Dame d'Oé - Dans le cadre des Oésiades de l'image 2011, le MIST (Magie de l'Image et du Son en Touraine) organise sa 8e foire au matériel photo, ciné, vidéo et son. Date : 27 novembre. Espace culturel Oésia, 37390 Notre Dame d'Oé (5 km au nord de Tours). Renseignements : Henri Moindrot, henri.moindrot@gmail.com Tél. 06-16-88-18-61 ou 02-47-54-67-42.

38 - Chatonnay - 18e Bourse photo-cinéma organisée par l'association "Terres Froides". Matériel et accessoires d'occasion et de collection (une soixantaine d'exposants). Date : 6 novembre. Salle polyvalente et gymnase, 38440 Chatonnay. Renseignements : bernard.violet@neuf.fr Tél. 04-74-58-33-21.

41 - Lamotte-Beuvron - Bourse au matériel photo et cinéma (20 exposants attendus) organisée dans le cadre des 9e Rencontres photographiques de Lamotte-Beuvron. Dates : 1er et 2 octobre. Salle des fêtes, 41600 Lamotte-Beuvron. http://photoclublamottois.net

44 - Pont Saint Martin - 5e Foire photo-ciné-vidéo organisée par le photo-club de Pont Saint Martin : appareils argentiques et numériques d'occasion et de collection, livres, revues, photos, matériel et chimie argentique… Date : 13 novembre. Salle Gatien (complexe sportif), 44860 Pont Saint Martin. http://photoclubpsm.over-blog.com - Contact : Patrick Bouré. Tél. 02-40-32-79-38.

51 - Cormontreuil - Foire au matériel photo et ciné réunissant une trentaine de professionnels français et européens. Présentation de deux expos : "Les Ailes du désir" de Stéphane Hette et les photos des membres du Clic Clac Club (association organisatrice). Date : 30 octobre. Salle polyvalente, bd d'Alsace Lorraine, 51350 Cormontreuil. www.clicclacclub.infos.st - Contact : Bruno Guyard. Tél. 06-73-61-48-89.

64 - Soumoulou - 2e PhotoTroc : bourse d'échange de matériel de collection, d'occasion et numériques, organisée par l'association Monsieur Numérique. Date : 25 septembre. Hall d'Ossau, 64420 Soumoulou (situé au centre du triangle "Pau Tarbes Lourdes"). Infos : www.soumoulou.info - Contact/réservations (10 À la table) : Pierre-Éric Preux (PEP). Tél. 06-68-76-77-77.

69 - Lyon - 11e Brocante ciné-photo organisée à l'occasion du festival Lumières 2011. Date : 2 octobre. Place Ambroise Courtois (face à l'Institut Lumière), 69008 Lyon. Tél. 06-37-11-55-25. Infos : www.lyonbrocantecinephoto.com

74 - Saint-Julien-en-Genevois - Bourse au matériel photo d'occasion et de collection, organisée dans le cadre des 8e Rencontres photographiques en Genevois. Participation exceptionnelle du club Niépce Lumière. Date : 2 octobre. Lycée Mme de Staël, 74160 Saint-Julien-en-Genevois. www.contactimages.org

87 - Limoges - "1er Limoges Déclic-Antic", bourse au matériel photo et cinéma, organisée par le club Déclic 87. Animations : présentation d'anaglyphes, stand 3D, démontration du procédé du collodion humide… Date : 16 octobre. Galerie gourmande du Palais des expositions, 87100 Limoges. Infos : declic87.free.fr Tél. 05-55-79-72-74.

91 - Gometz La Ville - 2e Broc'photo, brocante au matériel photo et cinéma ancien, organisée par l'association "Cultures, Fêtes et Sports" de Gometz La Ville. Ouvert aux professionnels et aux particuliers. Date : 9 octobre. Foyer rural, 91400 Gometz La Ville. Renseignements : Jean-Louis Siame (Tél. 06-81-73-62-42) ou photoretro.gometz@yahoo.fr

Belgique - 23e Phot'occase : bourse internationale d'appareils photographiques et cinématographiques de collection et de seconde main. Vente, achat, échange, expertise gratuite. Date : 2 octobre. Ecole Polytechnique de Seraing, rue Colard Trouillet, 48, 4100 Seraing. www.prccb.com Tél. +32(0)4-358-66-17.

graphes en devenir. Avec : William Klein, Denis Brihat, Hans Silvester, Malik Nejmi, Dorothy Shoes… Jusqu'au 18 septembre. 9 sites d'exposition à Vendôme. Infos : Office de Tourisme, 47-49, rue Poterie, 41100 Vendôme. www.promenades-photographiques.com

41 - Atmosphère - Travail photographique et poétique sur les nuages par le Japonais Shin-Ichi Kubota. Jusqu'au 3 novembre. Galerie du Porc-Épic, Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont/Loire. Tél. 02-54-20-99-22.

41 - Jardins engloutis / Carnivores Deux séries d'Hélène Schmitz où la photographe suédoise interroge les espaces fascinants où nature et culture s'imbriquent. Jusqu'au 3 novembre. Galeries du Château, Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont-sur-Loire. Tél. 02-54-20-99-22.

41 - Noces - Série de Gilbert Fastenaekens réalisée dans une portion délimitée d'une forêt de Champagne-Ardenne, photographiée dans ses moindres détails entre 1988 et 1996. Jusqu'au 3 novembre. Chambre de la Princesse, Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont-sur-Loire. Tél. 02-54-20-99-22.

42 - C'était Manufrance. Un siècle d'innovations : 1885-1985 - Objets, photographies et entretiens racontent l'histoire de Manufrance, manufacture d'armes et de cycles de Saint-Étienne, pionnière dans de nombreux domaines. Jusqu'au 27 février. Musée d'Art et d'Industrie, 2, place Louis Comte, 42000 Saint-Étienne. Tél. 04-77-49-73-00.

42 - Les 11e journées de la photographie - Exposition collective proposée par le club photo de Roche la Molière. Entrée gratuite. Du 15 au 23 octobre. Château, 42230 Roche la Molière.

42 - Présence Photo 42 - Expo annuelle de l'association Présence Photo 42. Avec Guy Pognat, Guy Segay, Pascal Djigo, François Brandin et Denis Delevaux. Jusqu'au 25 septembre. Maison des Métiers d'Art, 42300 Roanne.

44 - Expression libre - Les adhérents du photoclub de Varades ont choisi pour leur trentième anniversaire de laisser libre cours à l'imagination de chacun. Environ 70 photos sont exposées sous forme de séries. Jusqu'au 25 septembre. Maison de Bonchamps, site de la Meilleraie, 44370 Varades. Tél. 02-40-09-76-72.

44 - Festival photo - 250 photos réparties sur 4 expos. Avec Patrick Poiraudeau, Annette Forget, Jacques Dolivet et le photo-club Pont Saint Martin. Diverses animations sont proposées, dont une foire photo-ciné-vidéo (voir section "Foires & salons"). Du 11 au 13 novembre. Hall de Coubertin, 44860 Pont Saint Martin.

44 - Quinzaine Photographique Nantaise - Thème de cette 15e QPN : "À la vie à la mort". Du 16 septembre au 16 octobre. Lieux divers à Nantes. Plus d'infos sur www.qpn.asso.fr

44 - Les Mains de l'Erdre - Expo proposée par l'atelier photographique du Vieux Pressoir, Amicale Laïque de Carquefou. Du 1er au 30 octobre. Musée de l'Erdre, 44470 Carquefou. Tél. 02-28-22-24-45.

44 - Sur les pas de Merlin - Exposition proposée par l'atelier photo du Vieux Pressoir, Amicale Laïque de Carquefou. Du 8 au 16 octobre. Espace des Renaudières, 44470 Carquefou.

45 - La nature vous regarde, saison 1 Pour son ouverture, la Galerie du Lion présente deux expos : "Latitudes animales", florilège d'images prises aux quatre coins du monde par la fine fleur de la photo animalière (Tony Crocetta, Dominique Delfino, Christine et Michel Denis-Huot, Vincent Munier et Alain Pons), et "Petits et grands mammifères de nos campagnes", travail local réalisé par Olivier Simon. Du 16 septembre au 13 novembre. Galerie du Lion, 6, rue Croix de Malte, 45000 Orléans. Tél. 02-38-73-64-12.

45 - O2, le cercle des photographes 4e expo collective du photo-club O2 : 60 photos grand format sur des thèmes variés. Du 30 septembre au 9 octobre. Centre culturel, 260, rue des Écoles, 45560 Saint-Denis en Val. Tél. 02-38-64-91-04.

45 - Photos au Château - Le photo ciné club orléanais expose les images N&B et couleur de ses membres (thèmes variés). Jusqu'au 18 septembre. Château de St Jean le Blanc, 142, rue Demay, 45650 Saint Jean le Blanc.

46 - Robert Doisneau, un photographe au pays de l'Homme - Photos de Robert Doisneau, réalisées à l'occasion de plusieurs séjours en Dordogne entre 1937 et 1964. Jusqu'au 30 septembre. Galerie d'Art du casino, av. Jean Mouliérat, 46400 Saint-Céré. Tél. 05-65-38-19-60.

47 - European streetviews - Photos de Daniel Benquet prises dans les rues de Londres, Paris, Bilbao, Madrid, Bordeaux, Toulouse, Marseille et Karlsruhe. Jusqu'au 30 septembre. Galerie Culture Club, 8, rue Leopold-Faye, 47200 Marmande.

49 - 32e Quinzaine de la photographie - Organisée par le Groupement d'Animation Photographique de Cholet, cette manifestation propose rencontres, débats, ateliers de prise de vues et, bien sûr, expositions. Au menu cette année : Marc Riboud, Carl white, Michel Béguin et Valéry Donsbecque. Du 1er au 16 octobre. Hôtel de Ville, 49300 Cholet.

49 - Entre Loire et Océane - Les territoires de l'Anjou vus du ciel par Jérémie Lenoir. Du 3 novembre au 23 décembre. Le Quai, Cale de la Savatte, 49100 Angers. Tél. 02-41-22-20-20.

49 - i-Média cité - Expo organisée par le club photo du Buisson : plus de 250 images grand format sur un thème directeur : "L'architecture d'hier à aujourd'hui à Trélazé". Jusqu'au 2 octobre. Lieux divers à Trélazé :





Jean Dujardin © Studio Harcourt Paris Placé sous le signe du portrait, le 10e Festival photo de Saint-Benoît (86) consacre une rétrospective au Studio Harcourt. Du 14 au 16 octobre.

Anciennes Écuries, Médiathèque Hervé Bazin, Centre Ginette Leroux et Centre Jean Guéguen.

49 - Un papillon sur l'océan Photos de Frédéric Dupont. Jusqu'au 18 septembre. Tour Saint-Aubin, rue des Lices, 49100 Angers.

50 - De l'airain et des hommes Portraits de Vincent M. Jusqu'au 30 septembre. Fonderie de cloches, 10, rue du pont Chinon, 50800 Villedieu-les-Poêles. Tél. 02-33-61-00-56.

50 - Le Mont Saint-Michel et sa baie, vastitudes - Photos d'Olivier Mériel. Jusqu'au 30 septembre. Abbaye du Mont Saint-Michel, 50170 Le Mont Saint-Michel. Tél. 02-33-89-80-00.

50 - Objets de mon affection - Photos et dessins issus de la collection de Sandra Alvarez de Toledo. Jusqu'au 25 septembre. Le Point du Jour, 109, av. de Paris, 50100 Cherbourg-Octeville. Tél. 02-33-22-99-23.

50 - Sahara, oasis de vie - Les photos grand format d'Alain et Berny Sèbe proposent une traversée du plus célèbre désert du monde, de l'Atlantique au Nil. Jusqu'au 30 septembre. Lieux divers à Saint-Lô : sur les remparts, dans la cour du Conseil Général et au nouvel office de tourisme (rue de la Poterne).

51 - La cathédrale et son bestiaire Les photos de Gérard Rondeau explorent les beautés étranges de la cathédrale de Reims et de son bestiaire de pierre et de plomb. Jusqu'au 30 novembre. Palais du Tau, 2, place du Cardinal-Luçon, 51100 Reims. Tél. 03-26-47-81-79.

51 - Silhouettes et brin de nature Photos de David Roger et Élisabeth Gaillard : une même intention et deux regards différents sur la Nature. Jusqu'au 21 septembre. Polyclinique des Bleuets, 24-44, rue du colonel Fabien, 51100 Reims.

54 - Concours international de photo nature - Exposition des lauréats de l'édition 2009 du concours organisé par l'AFPAN "l'Or Vert". Jusqu'au 18 septembre. Musée du cinéma et de la photographie, 10, rue Georges Rémy, 54210 Saint Nicolas de Port. Tél. 03-83-45-48-32.

54 - De crépuscule en crépuscule De la Lorraine aux confins du monde, voyage sur les pas de Vincent Munier, dans une scénographie mêlant les plus belles images du photographe animalier et les textes de l'écrivain vosgien Pierre Pelot. Jusqu'au 30 avril. Muséum-aquarium, 34, rue Ste Catherine, 54000 Nancy. Tél. 03-83-32-99-97.

54 - Seichamps Nature - Les troisièmes rencontres "Seichamps Nature" accueillent expositions photographiques, conférences et animations autour du thème de la forêt. Soirée du samedi : conférence sur l'ours animée par Jean-Jacques Camarra. Du 15 au 16 octobre. Espace socio-culturel, 54280 Seichamps. http://seichampsnature.free.fr

56 - 19e Rencontres photographiques du pays de Lorient - 7 espaces d'expositions et 9 photographes invités sur la thématique "Trafic d'influence" (l'influence du cinéma, de la littérature et de la peinture sur la photographie). Du 22 octobre au 11 décembre. Galerie Le Lieu, quai de Rohan, 56100 Lorient. Programmation : www.galerielelieu.com Tél. 02-97-21-18-02.

56 - 8e Festival "Peuples et Nature" Année internationale de la forêt oblige, le festival fait cette année la part belle aux auteurs qui sensibilisent aux dangers de perdre ce patrimoine vert de notre Terre. Jusqu'au 30 septembre. Lieux divers à La Gacilly. Programme complet : www.festivalphoto-lagacilly.com

56 - Bleue, saignante ou à point ? Photos issues des collections de : Aktinos/l'œil quimpérois, la galerie Le Lieu, L'imagerie et la Quinzaine Photographique Nantaise. Jusqu'au 18 septembre. Galerie Le Lieu, Maison de la mer, quai de Rohan, 56100 Lorient. Tél. 02-97-21-18-02.

56 - Umingmak, gardien de l'Arctique - Cette expo retrace l'immersion de Jean-Marie Séveno dans le Haut Arctique où il put côtoyer des espèces de prestige telles que l'harfang des neiges, le bœuf musqué ou encore le rare loup arctique. Présence de l'auteur, conférence et projection le 29/10. Du 18 octobre au 10 novembre. Médiathèque Elsa Triollet, 56600 Lanester.

57 - Bailli-Photo 2011 - Expo collective : 10 photographes pour 120 images, dont une majeure partie sur le thème de la nature. Du 22 octobre au 1er novembre. Maison du Bailli, 10, rue Saint-Pierre, 57340 Morhange.

57 - Nos vi(ll)es - Trois séries présentées dans le cadre du festival Metz Photo : "Voyage en périphérie" de Cyrus Cornut, "Untitled city" de Giovanni Del Brenna et "Courants d'air" de Steffen Rault. Jusqu'au 18 septembre. Arsenal, 3, av. Ney, 57000 Metz. Tél. 03-87-39-92-00.

57 - Prix HSBC 2011 - Photos d'Alinka Echeverria et Xiao Zhang, lauréats du 16e Prix HSBC pour la Photographie. Du 30 septembre au 30 octobre. L'Arsenal, 3, av. Ney, 57000 Metz.

58 - Les voltigeurs du soir - Photos de chauves-souris prises en plein vol par Éric Médard. Expo présentée dans le cadre du Mois de la photo en Nièvre. Du 26 octobre au 13 novembre. Pavillon du Milieu de Loire, 17, quai Jules Pabiot, 58150 Pouilly-sur-Loire. Tél. 03-86-39-54-54.

58 - L'eau - Expo proposée par le club SNCF Dunlop Montluçon dans le cadre du Mois de la photo en Nièvre. Du 25 octobre au 30 novembre. Hôtel du Nivernais, 1, av. Louis Fouchère, 58640 Varennes Vauzelles.

58 - Niffonds - Expo proposée par l'UAICF Nevers Vauzelles dans le cadre du Mois de la photo en Nièvre. Du 22 octobre au 6 novembre. Mairie, 54, av. Louis Fouchère, 58640 Varennes Vauzelles.

58 - Regards - Expo proposée par l'UAICF Clermont-Ferrand dans le cadre du Mois de la photo en Nièvre. Du 22 octobre au 27 novembre. Crédit Mutuel, 64, bd Camille Dagonneau, 58640 Varennes Vauzelles.

59 - Agility sport canin - Photos de Jean-François Huysman (concours canins 2009 et 2010 organisés par le club Cyno Détente Ronchinois). Jusqu'au 21 septembre. Hôtel de Ville, 59790 Ronchin. www.francereportages.fr

59 - Invasion - Sur le thème de l'invasion, des œuvres du FRAC Nord-Pas de Calais (dont la série photo "Planet of the apes" de Dennis Stock) investissent le Musée de la Chicorée. Jusqu'au 30 septembre. Musée de la Chicorée, 25, rue Jules Roch, 59310 Orchies. Tél. 03-20-64-83-70.

59 - Land of Cush - Le chemin du Sud-Soudan vers l'indépendance, vu par le photoreporter Cédric Gerbehaye. Jusqu'au 25 octobre. Galerie photo Fnac, 20, rue Saint Nicolas, 59800 Lille.

59 - Les années 68 - Exploration des collections du LAAC au travers de l'esprit d'un temps, celui des "années 68", période d'effervescence sociale et culturelle. Jusqu'au 9 avril. LAAC - Lieu d'Art et Action contemporaine, Jardin de sculptures, 59140 Dunkerque. Tél. 03-28-29-56-00.

59 - Manit Sriwanichpoom - Manit Sriwanichpoom développe à travers ses photographies un regard acerbe et critique sur la société thaïlandaise. Jusqu'au 15 juin. L'Escale, av. des bancs de Flandre, quartier du grand large, 59140 Dunkerque. Tél. 02-28-63-36-34.

59 - Prix HSBC 2011 - Photos d'Alinka Echeverria et Xiao Zhang, lauréats du 16e Prix HSBC pour la Photographie. Du 8 au 30 novembre. Maison de la Photographie, 18, rue Frémy, 59000 Lille.

60 - Leurre - Cette expo collective et pluridisciplinaire fait dialoguer les miniatures de la peintre roumaine Oana Farcas avec les úuvres d'autres artistes de la collection Francès. Jusqu'au 25 septembre. Fondation Francès, 27, rue Saint Pierre, 60300 Senlis. Tél. 03-44-56-21-35.

60 - Photaumnales 2011 : "Ensemble" - Pour sa 8e édition, le festival organisé par l'asso Diaphane propose, outre le travail réalisé en résidence par Léo Delafontaine sur les pratiques religieuses des Beauvaisiens, 18 expos. Projections, rencontres et autres animations sont aussi au programme.

Jusqu'au 6 novembre. Lieux divers à Beauvais et Montreuil-sur-Brêche. www.photaumnales.fr

62 - Expos itinérantes - Dans le cadre de "Béthune 2011, capitale régionale de la culture", les clubs photo de Locon, Béthune, Isbergues, Armentières et Ruitz organisent des expos itinérantes avec participation de professionnels (partenaires : région Nord-Pas-de-Calais, Ville de Béthune et Artois Comm.). Jusqu'au 15 décembre. http://photoclubloconois.fr/ Tél. 03-21-66-56-84.

62 - Les gestes parlent - Plus de 100 photos du Groupement Photographique de l'Artois montrent que les gestes ont un langage bien spécifique quand il s'agit d'exprimer sentiments, savoir-faire, relations entre personnes ou avec l'environnement.
u 1er au 4 octobre. Maison des Associations, rue du Four, 62161 Marœuil. Tél. 03-21-48-11-72.

63 - Decade - œuvres de Ida Tursic et Wilfried Mille. Jusqu'au 18 septembre. FRAC Auvergne, 6, rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04-73-90-50-00.

64 - Luz Portatil - 64 photos issues des différents ouvrages parus dans la collection "Luz Portatil" de l'éditeur mexicain Artes de Mexico. Exposition présentée dans le cadre du 20e Festival Biarritz Amérique latine. Du 26 septembre au 2 octobre. À Biarritz. www.festivaldebiarritz.com

64 - Totems - Plongée au cœur de la Chine contemporaine et de sa complexité à travers les photos d'Alain Delorme. Jusqu'au 16 septembre. Image/Imatge, 15, rue Aristide-Briand, 64300 Orthez. Tél. 05-59-69-41-12.

64 - Vertiges - corps rencontrés 34 photos des danseurs de Malandain Ballet Biarritz par Jérémie Nassif. Jusqu'au 30 septembre. Expo en plein air, sur les façades du bâtiment historique des Halles de Biarritz.

66 - Bob Dylan - 30 photos de Bob Dylan, réalisées par Jerry Schatzberg entre 1965 et 1967, de Highway 61 revisited à Blonde on Blonde. Jusqu'au 30 octobre. Musée Maillol, Valée de la Roume, 66650 Banyuls-sur-Mer. Tél. 04-68-88-57-11.

66 - Cheval de bataille - Installations de Delphine Gigoux-Martin et Gavin Younge. Photos de Philippe-Gérard Dupuy et Eric Poitevin (sous réserve). Jusqu'au 31 octobre. Forteresse de Salses, 66600 Salses-le-Château. Tél. 04-68-38-60-13.

66 - Land of Cush - Le chemin du Sud-Soudan vers l'indépendance, vu par le photoreporter Cédric Gerbehaye. Jusqu'au 25 octobre. Galerie photo Fnac, place de Catalogne, 66000 Perpignan.

67 - Dress(ing) up - Dans leurs travaux respectifs, Mathilde Lloret et Francesco Guisti abordent la question de la mise en scène de soi et de l'identité. Jusqu'au 9 octobre. La Chambre, 4, place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38.

67 - A non event (Horizon) - Série de Steven Pippin. Jusqu'au 2 octobre. Centre européen d'actions artistiques contemporaines (CEAAC), 7, rue de l'Abreuvoir, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-25-69-70.

67 - Mission photographique du territoire de Strasbourg - Strasbourg photographié par Gille Leimdorfer. Du 14 octobre au 27 novembre. La Chambre, 4, place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38.

67 - Objectif développement Le regard de sept photographes de l'agence Magnum sur sept enjeux de développement. Expo présentée dans le cadre du 70e anniversaire de l'Agence Française de Développement. Du 23 au 30 octobre. Place Kleber, 67000 Strasbourg.

68 - Patrick Bailly-Maitre-Grand & Laurence Demaison - Photographies. Du 2 novembre au 18 décembre. La Filature, 20, allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

68 - Photographes en Alsace Images inédites de Pierre Bastien, Christophe Chabot, Nikola Curavic, Paul Kanitzer, Stéphane Louis, Philippe Lutz, Vincent Munier et Éric Vazzoler. Jusqu'au 23 octobre. La Filature, 20, all Nathan Katz, 68090 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

68 - "Howizit?", Short stories from Joburg - Photos de Jean-Jacques Delattre. Jusqu'au 23 septembre. Galerie Hors-Champs, 16, rue Schlumberger, 68200 Mulhouse.

68 - Seeing you - Ni mises en scène, ni planifiées, les photos intimes de Lorena Morin chroniquent son quotidien. Jusqu'au 13 novembre. Stimultania, 33, rue Kageneck, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-23-63-11.

69 - Arno Rafael Minkkinen Double exposition proposant un itinéraire dans l'úuvre d'Arno Rafael Minkkinen. Le travail du photographe d'origine finlandaise fera l'objet d'une présentation par Robert Pujade, le 22 septembre à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne. Du 17 septembre au 12 novembre. Galerie Vrais Rêves, 6, rue Dumenge, 69004 Lyon. Galerie Domus, 31, av. Pierre de Coubertin / Université Claude Bernard Lyon 1, 69100 Villeurbanne. Tél. 04-78-30-65-42.

69 - Les gens de l'image - Expo collective des membres de l'association "Les gens de l'image". Jusqu'au 18 septembre. Orangerie du Parc de la Tête d'Or, 69006 Lyon. Tél. 04-78-93-32-54.

69 - Maisons ouvertes - maisons closes - Photos de Georges Gelbard. Jusqu'au 8 octobre. Atrium de l'Hôtel de Ville, place du Docteur Frédéric Dugoujon, 69300 Caluire et Cuire.



Les Expositions



Nocturne
© Gilbert Badaf
"Confrontations gessiennes de la photographie", à Gex (01), du 30 septembre au 2 octobre.

69 - Instant sauvage - La faune des montagnes vue par Patrice Mestari. Jusqu'au 30 septembre. Galerie Photostage, 1, rue Camille Jordan, 69001 Lyon. Tél. 09-52-50-96-81.

69 - Klein + 10 collectionneurs Photographies. Jusqu'au 31 décembre. Galerie Le Réverbère, 38, rue Burdeau, 69001 Lyon. Tél. 04-72-00-06-72.

69 - Objectif développement Le regard de sept photographes de l'agence Magnum sur sept enjeux de développement. Expo présentée dans le cadre du 70e anniversaire de l'Agence Française de Développement. Jusqu'au 18 septembre. Place des Terreaux, 69000 Lyon.

69 - Phantasia - Série de Julie de Waroquier. Du 1er octobre au 31 décembre. Galerie Photostage, 1, rue Camille Jordan, 69001 Lyon. Tél. 09-52-50-96-81.

69 - Visions urbaines - Exposition proposée par le CLAVI. Retrouvez également le son et l'image au Gala du diaporama du CLAVI au CCVA, le vendredi 14 octobre à 20h30. Du 21 septembre au 6 octobre. CCVA, 234, cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne (métro Flachet).

71 - Abolir les mythes - La photographie française (1970-2000) dans les collections du Centre national des arts plastiques. œuvres de J.-M. Bustamante, S. Calle, P. Faigenbaum, J.-L. Garnell, J. Le Gac, J. Mogarra, J.-L. Moulène, M. Pataut, S. Ristelhueber, E. Rondepierre et P. Tosani. Jusqu'au 18 septembre. Musée Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - Albums de famille, les images de l'intime - Présentation d'albums de famille issus des collections du Musée Niépce. Jusqu'au 18 septembre. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - Rebelles - Les clichés de Karlheinz Weinberger nous transportent en 1958, année où le photographe zurichois part à la rencontre d'une jeunesse suisse allemanique rebelle au conservatisme ambiant. Jusqu'au 18 septembre. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

73 - Chambéry et Aix-les-Bains en N&B - Photos de Matthieu Deloge. Jusqu'au 10 décembre. Les Abattoirs, place Pierre de Coubertin, 73000 Chambéry.

73 - Montagne de fleurs - Fleurs de montagne photographiées par Michel Foriel. Jusqu'au 16 octobre. Maison des Parcs et de la Montagne, 256, rue de la république, 73000 Chambéry. Tél. 04-79-60-04-46.

74 - Le vertige de l'infini Une peinture, une série d'autoportraits photographiques et deux "cartes de voyage" réalisées par Roman Opalka. Jusqu'au 2 octobre. Chapelle de la Visitation, 24, rue des Granges, 74200 Thonon Les Bains. Tél. 04-50-70-69-49.

74 - Marc Riboud - Rétrospective consacrée à Marc Riboud, photographe et voyageur insatiable à qui l'on doit quelques clichés emblématiques du XXe siècle. Du 15 octobre au 17 décembre. Galerie de l'Étrave, 4bis, av. d'Évian, 74200 Thonon-les-Bains. Tél. 04-50-71-39-47.

74 - Rencontres Photographiques du Genevois - Sous-titrée "Voir en grand", cette 8e édition des RPG accueille une vingtaine d'expos photo (Patrick Blin, Lauren Laveder, Daniel Martinez, etc.), des conférences, des ateliers et des démonstrations de matériel, des projections audiovisuelles ainsi qu'une bourse au matériel photo (voir encadré "Foires & salons"). Du 1er au 2 octobre. Lycée Mme de Staël, 74160 Saint-Julien-en-Genevois. www.contactimages.org

75 - 20e Portes ouvertes des Ateliers de Ménilmontant - 150 artistes, peintres, sculpteurs, photographes, graveurs, céramistes, vidéastes… de Ménilmontant ouvrent leurs ateliers au public afin de présenter leurs œuvres. Du 23 au 26 septembre. Points d'accueil : CAT de Ménilmontant (40-42, rue des Panoyaux), MJC Les-Hauts-de-Belleville (43, rue du Borrégo) et Le Comptoir des Mots (239, rue des Pyrénées), 75020 Paris. www.ateliersdemenilmontant.org

75 - 6 Mois - À l'occasion du lancement du numéro 2 de la revue "6 Mois", présentation du photoreportage "Le choix de Cécilie" par Mads Nissen et du travail d'Anastasia Taylor-Lind sur les femmes vivant dans des communautés isolées. Jusqu'au 25 octobre. Fnac Paris-Montparnasse, Forum des rencontres, 136, rue de Rennes, 75006 Paris.

75 - Caj Bremer - Photos de Caj Bremer, l'un des grands noms du photojournalisme finlandais d'après-guerre. Du 27 octobre au 26 novembre. Institut finlandais, 60, rue des Écoles, 75005 Paris. Tél. 01-40-51-89-09.

75 - Arbres remarquables - Photos de Christian Maillard. Du 30 septembre au 8 octobre. Galerie Françoise Paviot, 57, rue Sainte Anne, 75002 Paris. Tél. 01-42-60-10-01.

75 - Au fil des araignées - À travers photos et documents divers, cette expo s'attaque aux clichés qui ont forgé la mauvaise réputation des araignées et décline les caractéristiques de ce prédateur efficace, maillon important de la chaîne alimentaire. Du 5 octobre au 2 juillet. Jardin des Plantes, Grande galerie de l'évolution, 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris. Tél. 01-40-79-56-01.

75 - Bidons sans frontières - Photos de Gérard Benoit à la Guillaume. Du 27 septembre au 29 octobre. Galerie Images de Fer, 13, rue de Seine, 75006 Paris. Tél. 01-44-07-04-16.

75 - Boxing with the stars - Clichés de stars des seventies par Ron Galella, photographe controversé car n'hésitant pas à harceler ses célèbres sujets - quitte à se faire fracturer la mâchoire par Marlon Brando. En cela, il fut la première star des paparazzi. Jusqu'au 22 octobre. A.Galerie, 12, rue Léonce Reynaud, 75116 Paris. Tél. 01-47-20-79-88.

75 - Arbres et biodiversité - 20 photos de Yann Crochet. Jusqu'au 25 septembre. Expo en plein air, au sein du Parc Floral de Paris (près du Bois de Vincennes).

75 - Byung-Hun Min - Rétrospective en 2 parties d'un photographe sud-coréen au style évanescent. Du 13 octobre au 20 novembre : "Portraits et nus" ; du 24 novembre au 31 décembre : "Paysages". Du 13 octobre au 31 décembre. La Galerie Particulière, 16, rue du Perche, 75003 Paris. Tél. 01-48-74-28-40.

75 - Candomblé - Reportage de José Medeiros consacré à une cérémonie d'initiation au candomblé (religion afro-brésilienne) dans la ville de Bahia. Du 5 octobre au 13 novembre. Maison Européenne de la Photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - Censures - Baiser la lune - Expo collective avec, côté photo, Fouad El Jaoudi, Amaury Grisel, Mame-Diarra Niang et Philippe Servent. Du 19 au

Invitations à exposer

• Durant les 4e Rencontres Imagesnature (les 28 et 29 avril 2012 au Vaudioux dans le Jura), quinze photographes de nature présenteront leur travail au public. Si vous voulez en être, vous pouvez dès à présent et jusqu'au 16 octobre 2011 postuler auprès des organisateurs. Notez que les thèmes possibles vont du paysage à la macrophotographie en passant par la flore et l'animalier et que le jury portera une attention toute particulière aux dossiers des jeunes photographes. Règlement disponible auprès de Serge Montagnon (serge@imagesnature.fr).

• S'il n'aura lieu qu'en mars 2012, le 5e Printemps de la photographie de Romorantin se prépare déjà activement. Huit lieux d'exposition attendent les photographes intéressés. Ceux-ci peuvent dès à présent soumettre leur candidature par courriel à l'Office de tourisme de Romorantin (otsiromo@aol.com). Renseignements : Office de tourisme, place de la Paix, 41200 Romorantin-Lanthenay. Tél. 02-54-76-43-89.

• Festival destiné aux collectionneurs et aux amoureux de la photographie, PhotoCollection prépare activement sa troisième édition, laquelle se déroulera du 6 septembre au 20 octobre 2012 dans les espaces du Centre Iris (Paris 3). La participation est ouverte à tous les photographes et à toutes les tendances. Règlement/composition des dossiers : www.photocollection-paris.com. Envoi : Centre Iris, 238, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Date limite de réception : 13 février 2012.

30 octobre. Galerie Emilie Bannwarth, 10, rue du foin, 75003 Paris.

75 - Chic Art Fair - Foire d'art contemporain (15 exposants photo). Du 21 au 24 octobre. Cité de la Mode et du Design, 34, quai d'Austerlitz, 75013 Paris. www.chic-today.com

75 - Chroniques brésiliennes 160 photos retracent la carrière de José Meideros, l'une des grandes figures de la photographie brésilienne des années 40-50. Jusqu'au 3 décembre. Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. 01-49-54-75-00.

75 - Claude Cahun - Longtemps méconnue, l'œuvre photographique de Claude Cahun (1894-1954) s'est imposée ces dernières années comme l'une des plus originales de la première moitié du XX[e] siècle. Rétrospective en près de 140 photos. Jusqu'au 25 septembre. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50 (voir également pages "Expo évènement" de C.I. n°335).

75 - Des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948) : le sport européen à l'épreuve du nazisme - Films, photos, objets et documents d'archives relatent l'histoire du sport en Europe de 1936 à 1948. Parallèlement, l'exposition retrace l'itinéraire individuel d'une vingtaine de sportifs dont les carrières ont été bouleversées et les vies anéanties par la montée du nazisme. Du 4 novembre au 18 mars. Mémorial de la Shoah, 17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris. Tél. 01-42-77-44-72.

75 - Diane Arbus - Avec plus de deux cents clichés, cette première rétrospective de Diane Arbus en France permet de découvrir la source, l'étendue, mais aussi les aspirations d'une force parfaitement originale dans l'univers de la photographie Du 18 octobre au 5 février. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

75 - Elles changent l'Inde La femme indienne vue à travers six reportages de photographes de Magnum : Olivia Arthur, Martine Franck, Raghu Raï, Alessandra Sanguinetti, Alex Webb et Patrick Zachmann. Du 21 octobre au 8 janvier. Musée des Beaux-Arts, av. Winston Churchill, 75008 Paris. Tél. 01-53-43-40-00.

75 - Existence - Photos de Nathalia Edenmont. Du 9 novembre au 5 janvier. Institut suédois, 11, rue Payenne, 75003 Paris. Tél. 01-44-78-80-20.

75 - Festival international de la photographie culinaire - Parrainée par Thierry Marx, la 3[e] édition du festival a pour thème "La street food". Du 28 octobre au 13 novembre. Bercy-village, 28, rue François Truffaut, 75012 Paris. www.festivalphotoculinaire.com

75 - Fluorescence(s) - Présentation conjointe de photos d'Arnaud de Gramont et d'œuvres d'Éric Michel. Jusqu'au 22 octobre. Ilan Engel Gallery, 77, rue des Archives, 75003 Paris. Tél. 01-42-77-43-38.

75 - Fotofever - Cette nouvelle foire accueille une trentaine de galeries internationales. Du 11 au 13 novembre. Espace Pierre Cardin, 1, av. Gabriel, 75008 Paris.

75 - Fractal - Photos de Shunsuke Ohno et Dmitry Sokolenko. Jusqu'au 29 octobre. RussianTeaRoom gallery, 42, rue Volta, 75003 Paris.

75 - Furries - Photoreportage de Carmen Dobre sur la communauté Furry. Jusqu'au 28 octobre. Institut Culturel Roumain, 1, rue de l'Exposition, 75007 Paris.

75 - Génération de l'air - Exposition dédiée aux photographes publiés dans le réjouissant et singulier magazine "de l'air". Jusqu'au 25 septembre. Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - George Hendrik Breitner - Photos de George Hendrik Breitner, pionnier de la photographie de rue. Du 3 novembre au 22 janvier. Institut néerlandais, 121, rue de Lille, 75007 Paris. Tél. 01-53-59-12-40.

75 - Ghana - Reportage photo de Denis Dailleux, réalisé à l'occasion de différents séjours au Ghana entre 2009 et 2011. Jusqu'au 22 octobre. Galerie Camera Obscura, 268, bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-45-45-67-08 (voir également pages "Expo évènement" de ce numéro).

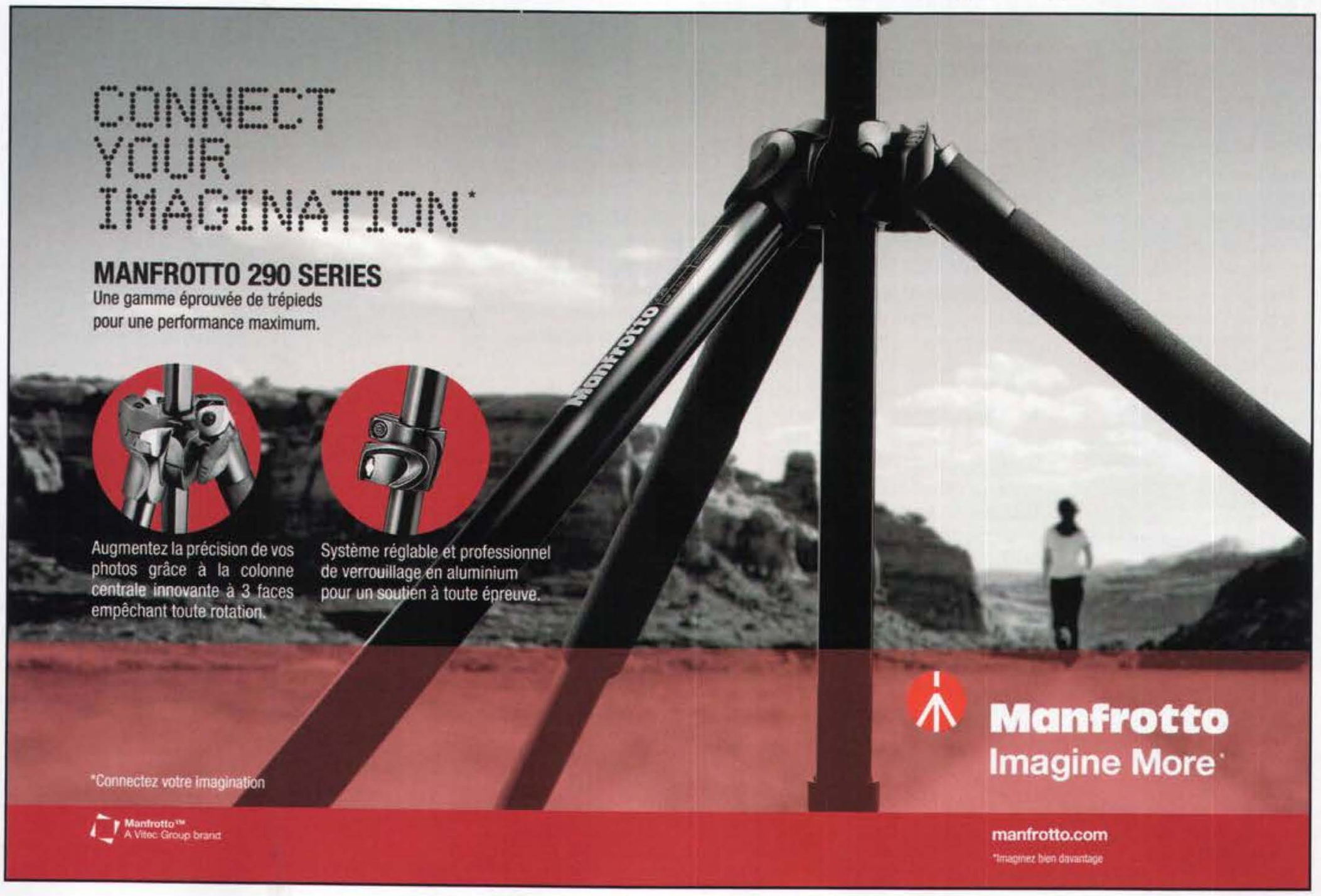
75 - Girl's act - Deux séries du photographe coréen Hein-kuhn Oh, présentées dans le cadre de Photoquai. Du 29 septembre au 29 octobre. In Camera galerie, 21, rue Las Cases, 75007 Paris. Tél. 01-47-05-51-77.

75 - Gisèle Freund, l'œil frontière. Paris, 1933-1944 - Photos de Gisèle Freund. Du 14 octobre au 29 janvier. Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, 3, rue Léonce Reynaud, 75016 Paris. Tél. 01-44-31-64-00.

75 - Goudemalion : Jean-Paul Goude, une rétrospective - Immersion dans l'œuvre de Jean-Paul Goude, l'un des plus brillants "faiseurs d'images" de la création contemporaine. Du 11 novembre au 18 mars. Musée des Arts Décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. 01-44-55-57-50.

75 - Histoire de l'Atelier Brancusi Constantin Brancusi à travers 137 sculptures, 87 socles, 41 dessins, deux peintures et plus de 1600 plaques photographiques de verre et tirages originaux. Jusqu'au 7 novembre. Centre Pompidou, Galerie de l'Atelier Brancusi, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-12-33.

75 - Ice dreams - Une quinzaine de photos réalisées en Islande par Cédric Guilleminot. Du 3 novembre au 24 décembre. Jas Gallery, 17, rue des Saints-Pères, 75006 Paris.



Les Expositions



© Raphael Dupouy "4e vagabondages photographiques ", Fort Napoléon, La Seyne-sur-Mer (83). Du 7 octobre au 19 novembre.

75 - Hollywood Boulevard
Portraits de stars hollywoodiennes par Steve Banks. Du 29 septembre au 30 novembre. Galerie Le Pictorium, 12, rue du Moulin JOly, 75011 Paris. Tél. 01-75-43-40-55.

75 - Hollywood, arrêt sur image
Une quarantaine de clichés signés Steven Vaughan, photographe de plateau pour les plus célèbres réalisateurs de Hollywood depuis 1978. Jusqu'au 22 octobre. Galerie Photo 12, 14, rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.

75 - Imminence - Photos de John Conley. Jusqu'au 23 septembre. Spéos Gallery, 7, rue Jules Vallès, 750011 Paris.

75 - In Memoriam - Triple exposition : "New York - New York", expo collective avec Robert Clark, Ethan Levitas, Klaus Reisinger, Reza, J-M Turpin et Allan Tannenbaum ; "Monumenta" d'Ahmet Ertug ; et un hommage à Ara Güler, "L'úil d'Istanbul". Jusqu'au 5 novembre. Polka Galerie, 12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris. Tél. 01-71-20-54-97.

75 - inHabituel - Photos d'Idan Wizen, Alain Zimeray, Thierry Esther, Quentin Hadji-Tayeb et Yannick Destaillats. Du 17 au 30 octobre. Galerie art-LIGRE, 8, rue de Prague, 75012 Paris. Tél. 01-83-87-80-05.

75 - Jane Evelyn Atwood, photographies 1976-2010 - Grande rétrospective consacrée à la photographe américaine Jane Evelyn Atwood : 200 images organisées autour de six séries majeures. Jusqu'au 25 septembre. Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - La forêt habitée - Photos de Sylvain Duffard, réalisées dans le cadre d'une commande de reportage de l'Office national des forêts sur 17 forêts domaniales d'exception. Jusqu'au 2 novembre. Parc de Bagatelle, 75016 Paris.

75 - L'âge d'or de la photographie albanaise (1858-1 - Un siècle d'images exceptionnelles et évocatrices d'un pays européen que le vent de l'histoire a largement soumis aux influences orientales de l'empire ottoman. Du 5 octobre au 8 janvier. Maison Européenne de la Photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - Jeune Création 2011 - Présentation d'une soixantaine d'artistes internationaux (peinture, sculpture, photo, dessin, vidéo, installation et performance). Du 6 au 13 novembre. Centquatre, 5, rue Curial, 75019 Paris.

75 - L'heure des loups - Photos de Véronique Durruty réalisées à travers le monde quand le jour tombe. Jusqu'au 28 septembre. Galerie Le Pictorium, 12, rue du Moulin Joly, 75011 Paris. Tél. 01-75-43-40-55.

75 - L'ombre de la guerre - 90 photographies iconiques du reportage de guerre signées, entre autres, Abbas, Philip Blenkisop, Alexandra Boulat, Robert Capa, Stanley Greene, Tim Hetherington. Jusqu'au 25 septembre. Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - La collection de Thomas Olbricht - Photographies, peintures, sculptures, etc. Du 22 octobre au 15 février. La Maison Rouge, 10, bd de la Bastille, 75012 Paris. Tél. 01-40-01-08-81.

75 - Lashkars - Reportage sur le Pakistan par Massimo Berruti, lauréat du 2e Prix Carmignac Gestion du photojournalisme. Du 3 novembre au 3 décembre. Chapelle de l'école des Beaux Arts, 75006 Paris.

75 - Les Outre-mer français
Hommage en images à la diversité naturelle, environnementale et culturelle des territoires d'outre-mer français. Du 3 octobre au 31 décembre. Jardin des Plantes, 75005 Paris.

75 - La puissance d'aimer - Photos de Patrick Hourcade. Du 10 octobre au 4 décembre. Église Saint Louis de La Salpêtrière, 47, bd de l'Hôpital, 75013 Paris.

75 - Les Parisiens - Photos de Luc Choquer. Jusqu'au 5 novembre. Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris. (voir également pages "Expo évènement" de ce numéro).

75 - Lewis Hine - Rassemblant environ 150 tirages, cette rétrospective couvre l'ensemble de la carrière de Lewis Hine, des portraits d'immigrants débarquant à Ellis Island aux reportages en Europe à la fin de la première guerre mondiale. Jusqu'au 23 décembre. Fondation Henri Cartier-Bresson, 2, impasse Lebouis, 75014 Paris. Tél. 01-56-80-27-00.

75 - Marc Riboud - Hommage à Marc Riboud, grand photographe de l'Asie. Jusqu'au 1er octobre. Maison de la Chine, 76, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. 01-40-51-95-00.

75 - Marion Poussier - Photos de Marion Poussier, lauréate 2010 du Prix Marc Ladreit de Lacharrière. Du 25 octobre au 20 novembre. Institut de France,27, quai de Conti, 75006 Paris.

75 - Mascardes et carnavals - Photos, vidéos, masques témoignent des rôles sociaux, politiques ou identitaires propres à certaines pratiques carnavalesques des Caraïbes. Du 5 octobre au 15 juillet. Musée Dapper, 35 bis, rue Paul Valéry, 75016 Paris. Tél. 01-45-00-91-75.

75 - Maya, de l'aube au crépuscule
Entre passé et présent, la civilisation des Mayas du Guatemala à travers 160 pièces dont un ensemble de photographies contemporaines de l'artiste Ricky Lopez. Jusqu'au 2 octobre. Musée du Quai Branly, 37, quai Branly, 75007 Paris.

75 - More or less - Photos de Muriel Bordier. Jusqu'au 22 septembre. Galerie Basia Embiricos, 14, rue des Jardins St-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-48-87-00-63.

75 - Mes prises de Bastille - Visite informelle de l'opéra Bastille à travers les photos poétiques de Marie Chapelet. Jusqu'au 1er octobre. Galerie Noëlle Aleyne, 18, rue Charlot, 75003 Paris. Tél. 01-42-71-89-49.

75 - Murs, Villes, Hommes - Photos d'Hervé Abbadie, Bernard Collet, Hervé Gloaguen, Marc Riboud, Richard Kalvar et Peter Zupnik. Du 3 au 30 novembre. Galerie Arcturus, 65, rue de Seine, 75006 Paris. Tél. 01-43-25-39-02.

75 - Nature - Rétrospective de l'œuvre de l'artiste allemand Nils-Udo, comprenant une centaine de photographies de ses installations et des peintures, sur son thème de prédilection : la nature. Jusqu'au 1er octobre. L'Adresse - Musée de La Poste, 34, bd Vaugirard, 75015 Paris. Tél. 01-42-79-24-24.

75 - Night and day in Kinshasa 1951-1975 - Photos de Jean Depara. Du 12 octobre au 17 décembre. La Maison Revue Noire, 8, rue Cels, 75014 Paris. Tél. 01-43-20-28-14.

75 - Notre petit secret... - Projet photographique de Katrin Jakobsen autour des maltraitances faites aux enfants. Du 16 septembre au 5 novembre. Galerie Fait & Cause, 58, rue Quincampoix, 75004 Paris. Tél. 01-42-74-26-36.

75 - O Tempora ! (S.P. MMXI) - Créations récentes et inédites de Salvatore Puglia, adepte de superpositions, de transferts sur plaques de verre et toutes autres possibilités plastiques. Jusqu'au 29 octobre. Galerie Sit Down, 4, rue Sainte-Anastase, 75003 Paris. Tél. 01-42-78-08-07.

75 - Paris - Texas - Expo collective et plurisdisciplinaire réunissant artistes vivant à Paris et artistes texans. Du 17 septembre au 24 octobre. Dorothy's Gallery, 27, rue Keller, 75011 Paris. Tél. 01-43-57-08-51.

75 - Paris Photo - Cette 15e édition de la foire célèbre la photographie africaine et accueille 111 galeries françaises et internationale venues de 30 pays. Du 10 au 13 novembre. Grand Palais, av. Winston Churchill, 75008 Paris. www.parisphoto.fr

75 - Paris-Delhi-Bombay...
La société indienne contemporaine à travers les regards croisés d'artistes plasticiens indiens et français. Avec : Dayanita Singh, Ayisha Abraham, Kader Attia, Pierre et Gilles, Fabrice Hyber... Jusqu'au 19 septembre. Centre Pompidou, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-12-33.

75 - Photographies soudanaises
Expo collective présentée dans le cadre de la biennale Photoquai. Du 8 au 22 novembre. Galerie Clémentine de la Féronnière, 12, rue Guénégaud, 75006 Paris.

75 - Photoquai - La direction artistique de cette 3e édition de la Biennale des images du monde a été confiée à la Françoise Huguier. Outre le musée du quai Branly (initiateur du festival), divers lieux parisiens exposent 46 photo-

graphes venus de 29 pays. Jusqu'au 11 novembre. Musée du quai Branly, 37, quai Branly, 75007 Paris. www.photoquai.fr (voir également pages "Expo évènement" de ce numéro).

75 - Photo d'Hôtel Photo d'Auteur Présentation des douze photographes concourant au prix PHPA et carte blanche à Elene Usdin. Jusqu'au 15 décembre. Jusqu'au 30 septembre : Galerie Esther Woerdehoff, 36, rue Falguière, 75015 Paris. Tél. 01-43-21-44-83. Du 3 octobre au 15 décembre : Hôtel La Belle Juliette, 92, rue du Cherche-Midi, 5006 Paris.

75 - Paris-Palerme : dialogues de l'au-delà - Photos d'Olivier Meriel. Une série d'images des fameuses Catacombes capucines de Palerme dont la particularité est de présenter des milliers de corps momifiés, vêtus de leurs costumes d'époque. Jusqu'au 1er janvier. Catacombes de Paris, 1, av. du Colonel Henri Rol-Tanguy, 75014 Paris. Tél. 01-43-22-47-63.

75 - Pigments gourmands, pigments violents... - La gourmandise et ses excès à travers les úuvres de 60 artistes plasticiens, peintres, photographes, sculpteurs, vidéastes et performeurs. Du 19 au 22 octobre. Bastille Design Center, 74, bd Richard-Lenoir, 75011 Paris. Tél. 01-48-06-67-99.

75 - Polaroïds - Série de l'artiste et cinéaste américain Julian Schnabel. Du 22 octobre au 3 décembre. Galerie Magda Danysz, 78, rue Amelot, 75011 Paris. Tél. 01-45-83-38-51.

75 - Portrait brésilien - Graffitis photographiés par Xavier Fourtou à Sao Paulo. Jusqu'au 25 septembre. Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - Portraits d'entrepreneuses 25 portraits de femmes chefs d'entreprise par Jean-Luc Bertini. Du 19 au 31 octobre. Atelier Richelieu, 60, rue de Richelieu, 75002 Paris.

75 - Prix HSBC 2011 - Photos d'Alinka Echeverria et Xiao Zhang, lauréats du 16e Prix HSBC pour la Photographie. Jusqu'au 24 septembre. Galerie Baudoin Lebon, 8, rue Charles-François Dupuy, 75003 Paris.

75 - Punk attitude - Le mouvement punk vu par 15 photographes de renom : Richard Bellia, Alain Dister, Bob Gruen, Liliane Vittori... Du 21 octobre au 21 décembre. Renoma, 129 bis, rue de la Pompe, 75016 Paris.

75 - Reflections : water and ice - Photos d'Anne Heurtematte. Jusqu'au 18 septembre. Orangerie du Jardin du Luxembourg, 75006 Paris.

75 - Proche et lointain - Photos de Patrick Faigenbaum. Du 27 septembre au 12 février. Musée de la Vie romantique, Hôtel Scheffer-Renan, 16, rue Chaptal, 75009 Paris. Tél. 01-55-31-95-67 (voir également pages "Expo évènement" de ce numéro).

75 - Regards croisés sur 60 ans de photographie - Expo hommage à Picto, à l'occasion du 60e anniversaire du célèbre laboratoire photo créé par Pierre Gassmann. Jusqu'au 8 octobre. Art District - Le Royal Monceau Raffles Paris, 37-41, av. Hoche, 75008 Paris.

75 - Rencontres photo du 10e Cette 4e édition de la biennale réunit une centaine de photographes autour de l'invitée d'honneur Kimiko Yoshida. Du 20 octobre au 3 décembre. Dans plus de 60 lieux du 10e arrondissement (lieux culturels, galeries, bouriques, etc.). http://rencontresphoto10.com

75 - Rhapsodies nucléaires - Photos de Rudolf Bonvie, Jürgen Nefzger et Mark Ruwedel. Du 15 octobre au 3 décembre. Galerie Françoise Paviot, 57, rue Sainte Anne, 75002 Paris. Tél. 01-42-60-10-01.

75 - Roma + Klein - Photos réalisées entre 1956 et 1960 à Rome par William Klein, guidé par les figures de proue du monde littéraire et artistique italien de l'époque (Pier Paolo Pasolini, Ennio Flaiano, Alberto Moravia...). Du 5 octobre au 8 janvier. Maison Européenne de la Photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

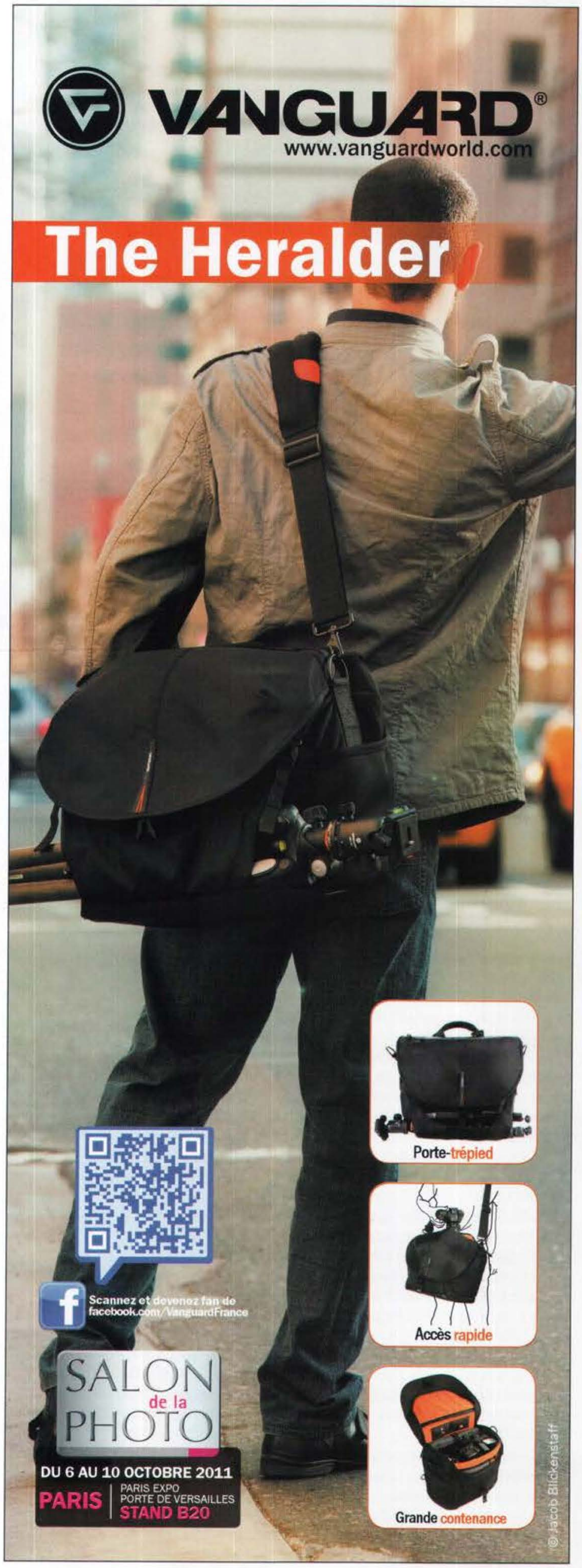
75 - Rencontres photographiques du 10e - Cette 4e édition de la biennale organisée par la Bibliothèque Château d'Eau et la Mairie du 10e rassemble une centaine de photographes, amateurs et pros, dans plus de 60 lieux. Animations, conférences et débats complètent la programmation. Du 20 octobre au 3 décembre. Bibliothèque Château d'Eau, 72, rue du Faubourg St Martin, 75010 Paris. http://rencontresphoto10.com Tél. 01-53-72-11-75.

75 - Rue des Lombards - Une vingtaine de photos N&B de Jane Evelyn Atwood sur un groupe de prostituées d'une rue de Paris, entre 1976 et 1977. Jusqu'au 25 septembre. (interruption du 1er août au 5 septembre). In Camera galerie, 21, rue Las Cases, 75007 Paris. Tél. 01-47-05-51-77.

75 - Santu Mofokeng - Politique et poétique, l'úuvre de Santu Mofokeng s'attache à la représentation des Noirs en Afrique du Sud et à la dureté de leur condition de vie. Jusqu'au 25 septembre. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50..

75 - Salon de la Photo - Le rendez-vous de tout ce qui fait la photographie pour tous ceux qui en font : plus de 100 exposants (fabricants, importateurs, éditeurs, écoles...), des rencontres avec des photographes renommés, la présentation de la 2e édition des Zooms, etc. Du 6 au 10 octobre. Parc des expos, Porte de Versailles, Paris. www.lesalondelaphoto.com

75 - Show Off - Foire internationale d'art contemporain. Du 20 au 23 octobre. Au pied du Grand Palais, le port des Champs Elysées, pont Alexandre III, 75008 Paris. www.showoffparis.fr



Les Expositions



Piscine, Berne, 1945-1950
© Hans Steiner / Musée de l'Élysée "Chronique de la vie moderne", Fondation suisse pour la photographie, Winterthur (Suisse). Jusqu'au 9 octobre.

75 - Spéos, 26 ans, 26 promos, 1 expo Photos d'étudiants de Spéos, sélectionnées par Gabriel Bauret, Bernard Derenne et Marc Prüst. Du 8 novembre au 31 décembre. Galerie Spéos, 8, rue Jules Vallès, 75011 Paris. Tél. 01-40-09-18-58.

75 - Synchronicity - Proposée par le collectif On The Roof dans le cadre de Photoquai, cette exposition photo et vidéo présente le travail de 12 artistes africains. Du 30 septembre au 19 novembre. Galerie Baudoin Lebon, 8, rue Charles-François Dupuis, 75003 Paris. Tél. 01-42-72-02-20.

75 - Terre Humaine en photographie - Hommage à la prestigieuse collection Terre Humaine, fondée et dirigée depuis 1954 par Jean Malaurie, à travers plus de cent cinquante images. Du 4 octobre au 20 novembre. Bibliothèque nationale de France, quai François-Mauriac, 75013 Paris.

75 - Testimonio rock - Le mouvement rock et heavy metal en Équateur vu par le photographe Danilo Vallejo Garcia. Du 10 octobre au 30 novembre. Galerie de la Fondation Alliance française, 101, bd Raspail, 75006 Paris. Tél. 01-53-63-08-03.

75 - Tanger, la fiancée du Nord Photos de Romain Carreau. Jusqu'au 16 octobre. Librairie-Galerie Le 29, 29, rue des Récollets, 75010 Paris. Tél. 01-40-36-78-96.

75 - There is a light - Portraits de personnes handicapées par Laurent Camut. Jusqu'au 10 décembre. Centre Iris… pour la photographie, 238, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél. 01-48-87-06-09.

75 - Topographie de la guerre Toutes réalisées depuis les années 2000, les œuvres présentées (photographie et vidéo) interrogent la représentation du territoire en temps de guerre : entre séquelles, stratégies et simulacres. Du 16 septembre au 18 décembre. Le BAL, 6, impasse de la Défense, 75018 Paris. Tél. 01-44-70-75-50.

75 - Tout baigne ! - La douche et le bain à travers le monde, vus par des photographes de renom (Abbas, Ronis, Doisneau, Meiselas, Parr…). Jusqu'au 16 octobre. À ciel ouvert, boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

75 - Transformed land / Terres transformées - Photographies. Du 18 octobre au 16 décembre. Centre Calouste Gulbenkian, 39, bd de la Tour Maubourg, 75007 Paris. Tél. 01-53-23-93-93.

75 - Transmigrations - Deux séries de Karen Knorr : "India song" et "Villa Savoye". Du 13 octobre au 19 novembre. Galerie Les Filles du calvaire, 17, rue des Filles-du-Calvaire, 75003 Paris. Tél. 01-42-74-47-05.

75 - Traits d'union - Organisée par la revue Art Absolument, cette exposition collective et pluridisciplinaire présente 14 artistes venus du monde arabe et ayant un lien avec la France. Parmi eux, les photographes Taysir Batniji, Hicham Benohoud, Nermine Hammam et Laila Muraywid. Du 12 octobre au 12 novembre. Villa Emerige, 7, rue Robert Turquan, 75016 Paris.

75 - Un parcours éclectique Photos d'André Heimler. Du 16 septembre au 28 octobre. Café Signes, 33, av. Jean Moulin, 75014 Paris.

75 - Une blonde à Manhattan Une semaine à New York en mars 1955, sept jours dans la vie de Marylin Monroe racontés en images par Ed Feingersh. Jusqu'au 7 octobre. La Maison des États-Unis, 3, rue Cassette, 75006 Paris.

75 - Une histoire naturelle Un aperçu du travail réalisé ces douze dernières années par Luuk Wilmering, photographe néerlandais adepte de collages. Jusqu'au 23 octobre. Institut néerlandais, 121, rue de Lille, 75007 Paris. Tél. 01-53-59-12-40.

75 - Unframed - Projet urbain de l'artiste JR réalisé à partir des fonds photographiques du Musée de l'Élysée de Lausanne et celui du Parc de la Villette. Du 21 septembre au 15 décembre. Installation en extérieur dans le Parc de la Villette, 211, avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Tél. 01-40-03-75-00.

75 - Urs Lüthi - Photographies. Du 11 novembre au 18 décembre. Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Tél. 01-42-71-44-50.

75 - Utopie : le Territoire Image Les photographies d'Aurélie Belair sont intégrées dans un travail pluridisciplinaire, où elles dialoguent avec la sculpture et la vidéo… Jusqu'au 28 octobre. Galerie Snoop, 96, rue Quincampoix, 75003 Paris.

75 - Vente aux enchères - Vente aux enchères de photographies et d'originaux (bandes dessinées, dessins de presse, illustrations) au bénéfice de l'association Droit au Logement. Du 14 au 15 octobre. Vente le 15 octobre à 14h30. Les 3 Baudets, 64, bd de Clichy, 75018 Paris. www.droitaulogement.org

75 - Venus d'ailleurs - Peintres et sculpteurs à Paris photographiés par Martine Franck depuis 1945. Du 5 octobre au 8 janvier. Maison Européenne de la Photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - Wang Qingsong - Photographies. Jusqu'au 29 octobre. Galeris Paris-Beijing, 54, rue du Vertbois, 75003 Paris. Tél. 01-42-74-32-36.

75 - WWF, 50 ans d'engagement Photos naturalistes illustrant les thèmes les plus emblématiques du WWF. Jusqu'au 25 septembre. En extérieur, sur l'avenue des Champs Élysées, 75008 Paris.

75 - Xavier Lambours - 45 photos de Xavier Lambours, de ses travaux les plus célèbres (portraits, de stars ou d'animaux) à ses séries de nus les plus récentes. Jusqu'au 25 septembre. Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

76 - Festival de l'image "Voyage et Aventure" - Pour sa 10e édition, le festival accueille les expos de photographes renommés, dont Reza ("Ames rebelles d'Afghanistan"), Yann Layma ("La Chine"), Daniel Lemarchand ("Terre de Sable"), Frédéric Blanquet ("Impressions maritimes"), les membres de l'APAVR ou Rémi Hostekind ("Le Gange, de l'Himalaya à Varanasi"). Du 30 septembre au 2 octobre. Lieux divers à Saint-Valéry en Caux (médiathèque, studio du Rayon Vert, Maison Henri IV, etc.). www.festival-image.org

76 - Imag'Eu 2011 - Expo annuelle du Photo Club Eudois. Jusqu'au 25 septembre. Chapelle du Collège, 76260 Eu. www.photoclubeudois.fr Tél. 02-35-40-07-24.

76 - Impressions maritimes - Photos de Frédéric Blanquet. Du 18 septembre au 24 octobre. Maison Henri IV, quai d'aval, 76460 Saint-Valéry-en-Caux. Tél. 02-35-57-14-13.

76 - Salon photo - Manifestation organisée par l'association Pluriels, réunissant 35 photographes dont Patrice Carré, invité d'honneur. Une bourse au matériel est également prévue. Du 1er au 2 octobre. Salle Michel Adam, av. Michel Adam, 76930 Octeville-sur-Mer.

76 - Savane, un océan d'herbes Voyage exceptionnel au cúur de la savane africaine, orchestré par les photographes Christine et Michel Denis-Huot. Jusqu'au 1er avril. Muséum d'Histoire Naturelle, place du vieux marché, 76600 Le Havre. Tél. 02-35-41-37-28.

77 - APIC refait l'alphabet - Exposition collective organisée par l'Association Photographie Image Créative. Du 1er au 2 octobre. Salle des fêtes, 3, place Jean Jaurès, 77100 Mareuil les Meaux.

77 - La ronde - Expo collective et pluridisciplinaire conçue par Émilie Renard. Avec, notamment, Boris Achour, Bertille Bak, Elise Florenty, Joachim Mogarra, Ernesto Sartori… Jusqu'au 25 septembre. (interruption du 25 juillet au 16 août). La Ferme du Buisson, allée de la Ferme - Noisiel, 77448 Noisiel. Tél. 01-64-62-77-00.

77 - La vie courante - Photos d'Yveline Loiseur, extraites d'un vaste ensemble de mises en scène autour de l'enfance et de la mémoire. Jusqu'au 23 octobre. Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courtry. Tél. 01-64-09-11-91.

77 - Laure Henno et Sarah Ritter Photographies. Jusqu'au 6 novembre. Centre photographique d'Île-de-France, 107, av. de la République, 77340 Pontault-Combault. Tél. 01-70-05-49-82.

77 - Réactions en chaîne - Exposition de l'artiste égyptien multicarte (vidéo, photo, sculpture, installations, etc.) Moataz Nasr. Jusqu'au 23 octobre. Château de Blandy-les-Tours, 77115 Blandy-les-Tours. Tél. 01-60-59-17-80.

78 - 66° Nord Islande - Photos de Jean-Luc Boetsch. Du 4 novembre au 1er décembre. Galerie Blin plus Blin, 1bis, rue Amaury, 78490 Montfort l'Amaury. Tél. 01-34-86-04-83.

78 - Allures de cheval - Le cheval vu par Berlinde de Bruyckere (installation), Eric Poitevin (photo) et Muriel Toulemonde (vidéo). Jusqu'au 30 octobre. Château de Maisons, 2, av. Carnot, 78600 Maisons-Laffitte. Tél. 01-39-62-01-49.

[Octobre]

78 - Balade tranquille dans le marais poitevin - Photos de Stéphane Rentien. Du 24 septembre au 22 octobre. Médiathèque, sente de l'Abbaye, 78490 Méré. www.stephanerentien-photographie.com Tél. 01-34-86-76-95.

78 - Festival de la photo animalière de la forêt de Rambouillet - Un week-end dédié à la photo animalière à travers quatre expositions, des projections de films, des ateliers (observation et initiation à la pdv) et l'installation d'un "Village de toile" accueillant distributeurs de matériel, éditeurs de magazines, associations de photographes… Du 22 au 23 octobre. Lieux divers à Saint-Hilarion. www.festiphoto-foret-rambouillet.org

78 - L'automne photographique de Villennes-sur-Seine - Ce mini-festival se déroule sur deux lieux : la bibliothèque qui accueille des expos au rythme d'un nouvel auteur par semaine et la mairie avec les expos successives des "Photophiles de Villennes", Vicky Ceelen, Raphaël Cauhépé-François et David Benchetrit. Du 1er octobre au 30 novembre. Mairie (36, av. Foch) et Bibliothèque (place de la Libération), 78760 Villennes-sur-Seine.

78 - Le jardin d'Eden - Les photos de Marie Blin rendent hommage au fruit défendu… Du 23 septembre au 3 novembre. Galerie Blin plus Blin, 1bis, rue Amaury, 78490 Montfort l'Amaury. Tél. 01-34-86-04-83.

79 - 18e Rencontres de la jeune photographie internationale - Autour de Laurent Millet, conseiller artistique de l'édition 2011, l'association Pour l'Instant a invité huit jeunes photographes internationaux (Estèla Alliaud, Françoise Beauguion, Anaïs Boudot, Paul Chapellier, Karen Miranda Rivadenaira, Marta Pareja Cobos, Patrick Wong, Alena Zhandarova) à présenter leurs travaux. Jusqu'au 22 octobre. Scène nationale "Le Moulin du Roc", 9, bd Main, 79000 Niort.

79 - Balade photographique
Un parcours autour du château et dans la ville de Moncoutant avec des photos de Jean-Patrick Jolly (le bocage, Batz, Pérou, Transsibérien, Mongolie), Marc Le Flohic (photographe naturaliste), Jean-Christian Cottu (Asie) et Anne Jolly (Terre de Sèvre). Jusqu'au 18 octobre. Tél. 05-49-72-60-44 (Mairie de Moncoutant).

80 - Ce qui demeure - En photographiant, plus de 90 ans après, les lieux qui apparaissent dans un album d'un soldat de la Grande Guerre, Bertrand Carrière explore les thèmes de la mémoire et de l'Histoire à travers les paysages changeants. Du 16 septembre au 4 décembre. Historal de la Grande Guerre, Château de Péronne, 80201 Péronne. Tél. 03-22-83-14-18.

80 - Documents Terre - Photos de Thibaut Cuisset, Bernard Descamps, Gilbert Fastenaekens, Pierre Faure, Caroline Forbes, Jean-Pierre Gilson, Vincent Munier… Jusqu'au 20 octobre. Maison de la culture, 2, place Léon Gautier, 80000 Amiens. Tél. 03-22-97-79-79.

80 - Histoire russe en Picardie / Les hortillonages - Deux séries photographiques signées, respectivement, Patrick Poulain et Christian Lainé. Du 30 septembre au 9 octobre. Galerie Amis des Arts, 15, rue de la Dodane, 80000 Amiens. Galerie ouverte les vendredi, samedi et dimanche. Tél. 06-82-69-88-44.

83 - 4e vagabondages photographiques - Pour cette 4e édition, les photographes Arlette Bouygues, Raphael Dupouy et Philippe Verrière apportent leur témoignage à la fois juste et poétique sur la Chine, l'Inde et la Turquie. Du 7 octobre au 19 novembre. Fort Napoléon, chemin Marc Sangnier, 83500 La Seyne-sur-Mer. Tél. 04-94-87-83-43.

83 - Bargème vu par Michael Kenna - Un des plus beaux villages de France photographié par un des plus grands maîtres actuels du paysage. Jusqu'au 10 octobre. Galerie le Souffle des Arts, rue de l'amitié, Maison de Gaston, 83840 Bargème.

83 - Cédric Gerbehaye & Anastasia Taylor-Lind - Land of Cush - Le chemin du Sud-Soudan vers l'indépendance, vu par le photoreporter Cédric Gerbehaye. Women of the Cossack : siberian supermodels - Série sur les femmes mannequins en Sibérie par Anastasia Taylor-Lind. Jusqu'au 25 octobre. Galerie photo Fnac, Centre Mayol, rue du Murier, 83000 Toulon.

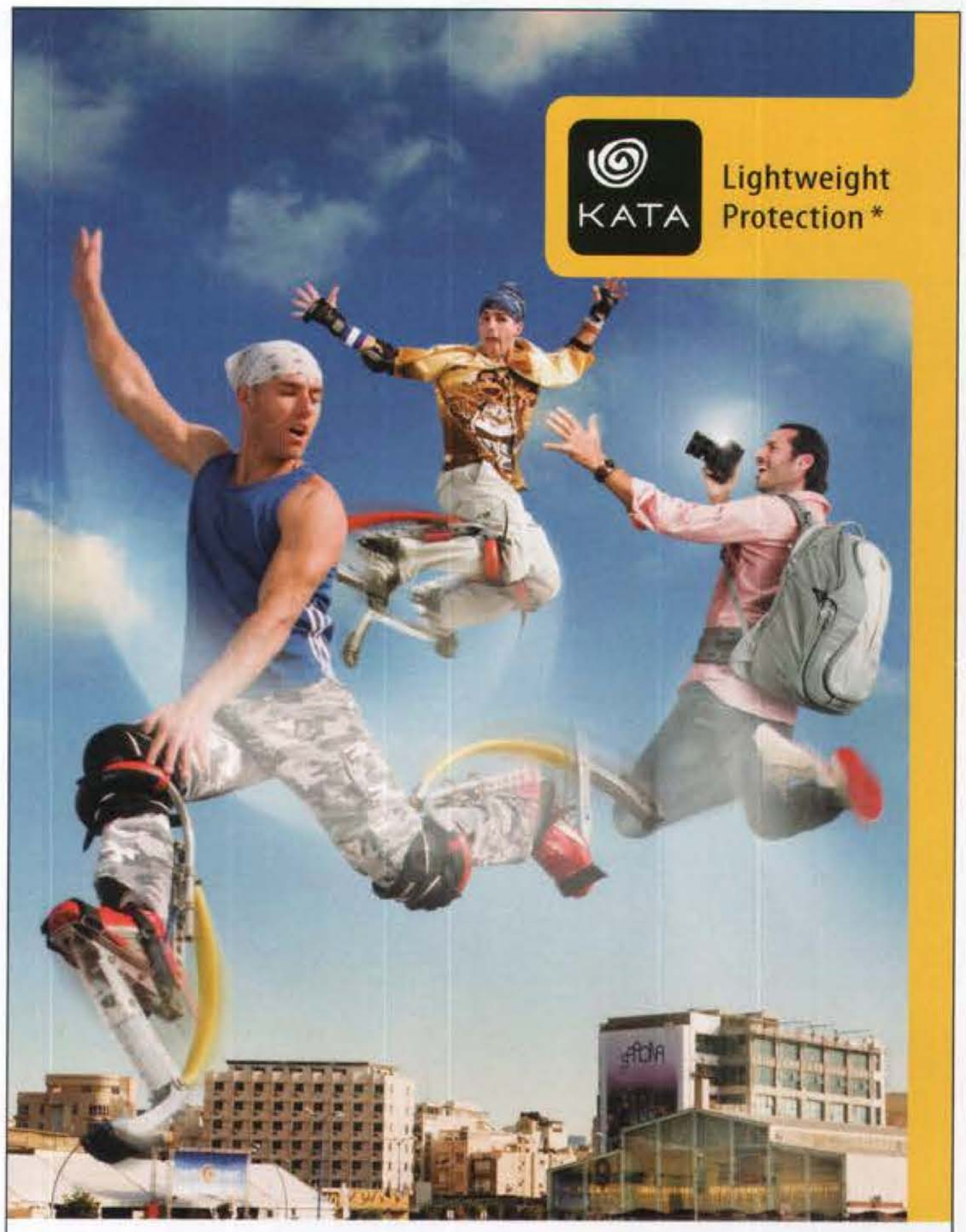
83 - Pèle-Méle - En une centaine de clichés, Michel Lecocq "mêle" ses différentes visions de la photographie par la cohabitation de créations aussi bien de nature que d'images construites autour de l'élément humain. Du 23 septembre au 23 octobre. Maison du patrimoine, corniche Paul Ricard, Le Brusc, 83140 Six-Fours-les-Plages. Tél. 04-94-74-96-43.

84 - Le temps retrouvé
Connu pour son œuvre pictural et ses sculptures, Cy Twombly lève le voile, pour la première fois en France, sur sa production photographique. Jusqu'au 30 octobre. Collection ambert, Hôtel de Caumont, 5, rue violette, 84000 Avignon.

84 - Un territoire et des hommes
Photos de David Simon. Jusqu'au 18 septembre. Office de tourisme Luberon-Durance, Le Château, 84240 La Tour d'Aigues.

84 - Degas, Bonnard, Vuillard photographes - Avant même le tournant des années 1900, Vuillard, Bonnard et Degas utilisent des appareils photographiques pour exploiter ce qui n'est encore, aux yeux de nombreux contemporains, qu'un mécanisme technique étranger aux valeurs de l'art… Jusqu'au 18 septembre. Musée Angladon, 5, rue Laboureur, 84000 Avignon. Tél. 04-90-82-29-03.

85 - Galerie de portraits à ciel ouvert - 24 photos en apesanteur réalisées par Nicolas Boutruche. Jusqu'au



DEFIEZ LA GRAVITE AVEC LES SACS A DOS BUMBLEBEE

La nouvelle génération de sacs à dos Bumblebee incarne une conception et une technologie de pointe, permettant à Kata de proposer les sacs les plus protecteurs et les plus légers du marché. Dans ces 3 nouvelles collections, vous trouverez le produit qui vous correspond le mieux selon le niveau de légèreté et de protection dont vous avez besoin.



Bumblebee-210 DL
Collection D-Light
Pour Reflex et effets personnels

Bumblebee-220 PL
Collection Pro-Light
Solutions professionnelles

Bumblebee-222 UL
Collection Ultra-Light
Performance exceptionnelle



Pour plus d'informations, allez sur **www.kata-bags.fr**

Kata™
A Vitec Group brand

* Légèreté et Protection.



Les ponchos rouges, fêtes du soleil de Cuzco, Pérou
© J-Patrick Jolly
"Balade photographique", Château de Moncoutant (79). Jusqu'au 18 octobre.

28 octobre. En plein air à Saint-Jean de Monts, sur l'esplanade de la mer, de Océabul à la Base Nautique. Tél. 08-26-88-78-87.

85 - Terre et Mer de Lumières Amoureux des belles lumières, Christian Thibaud propose une sélection de photos prises au fil de ses balades, principalement en Vendée et en Charente-Maritime. Jusqu'au 17 septembre. Office de tourisme, 85110 Chantonnay.

86 - 10e Festival photo de Saint-Benoît - Pour sa 10e édition, la biennale organisée par l'association Arc'Image a pour thème directeur "L'art du portrait". Au menu : une rétrospective consacrée au Studio Harcourt et les expos de Jean-Louis Castelli, Jacques Villégier et Jean-Pierre Brouard. Les photos des clubs de la région et celles des concours Grand Prix d'Auteur et Tremplin Jeune Auteur complètent la programmation. Du 14 au 16 octobre. La Hune, 86280 Saint-Benoît. www.arcimage.fr Tél. 05-49-45-18-36.

86 - Images et voyages - Photos de Leonard de Selva. Jusqu'au 18 septembre. Château de la Grange, 86600 Celle L'Évescault.

86 - Instantanés de verre - Vitrail et photographie : deux arts de la lumière se rencontrent à travers les œuvres de Laurence Bourgeois, Anne Even, Stéphane Arrondeau et Michel Ducreux. Jusqu'au 30 septembre. Musée du Vitrail, 86600 Curzay-sur-Vonne.

87 - Jean Leplant - Photographies. Jusqu'au 23 septembre. Alouette F.C.R.G., 18, rue Eugène Varlin, 87000 Limoges. Tél. 05-55-30-53-71.

88 - Mélimélauteurs - Photos réalisées par les membres du club Noir & Couleur d'Épinal. Du 21 au 26 octobre. Galerie du Bailli, place des Vosges, 88000 Bailli.

89 - Ma photo préférée Chaque membre du Photo Ciné Club Sénonais, et des clubs photos icaunais invités, expose sa photographie préférée, ainsi que des travaux spéciaux. Jusqu'au 27 septembre. Dans les grands salons de l'Hôtel de Ville, 89100 Sens. Tél. 03-86-64-46-73.

89 - Photo ciné club Sénonais À l'occasion de leur traditionnelle exposition automnale, les membres du Photo Ciné Club Sénonais présentent leurs photos et celles des vainqueurs du concours annuel. Du 8 au 22 novembre. Salle Gambetta, Marché couvert, 89100 Sens. Tél. 03-86-64-46-73.

91 - Week-end photo Manifestation organisée par par l'association "Cultures, Fêtes et sports" de Gometz La Ville. Au programme : une expo (à la Mairie), une activité "studio" (le 9 octobre), un concours photo (réservé aux jeunes) et une brocante au matériel photo (voir encadré "Foires et salons"). Du 8 au 9 octobre.

92 - America... Eat me, I'm famous ! Des photos de New York, Chicago, Miami, la côte ouest et la Route 66 par le duo parisien Seb! & Vaillas. Jusqu'au 30 septembre. Restaurant QG, 7, rue de l'Église, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. 01-47-12-97-06.

92 - Bestiaire - Travaux de dix photographes français et étrangers autour du thème des animaux. Jusqu'au 14 octobre. Voz' Galerie, 41, rue de l'Est, 92100 Boulogne. Tél. 01-41-31-40-55.

92 - Deux visions au sommet Cette expo met en parallèle des paysages suisses et italiens dessinés au XIXe siècle par J.J. Meyer et peints par L.T. Turpin de Crissé, avec des photos de ces mêmes sites, prises récemment par Dominique Laugé. Jusqu'au 23 octobre. Bibliothèque Paul-Marmottan, 7, place Denferrt-Rochereau, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. 01-55-18-57-61.

92 - Eaux de Seine - L'eau des Hauts-de-Seine dans tous ses états à travers 47 photos. Jusqu'au 2 décembre. En plein air dans le Parc départemental des Chanteraines (46, av. G. Pompidou, 92390 Villeneuve-la-Garenne) et dans le Parc départemental de Sceaux (92330 Sceaux).

92 - La Manufacture nationale de Sèvres - Le regard personnel de Patrick Tourneboeuf sur cette architecture industrielle du XIXe siècle. Jusqu'au 26 septembre. Cité de la céramique, 2, place de la Manufacture, 92310 Sèvres.

92 - Traces - Cinq séries photographiques de Pierre Henri Chauveau retracent dix ans de travail de ce grand voyageur. Du 28 octobre au 14 janvier. Voz' Galerie, 41, rue de l'Est, 92100 Boulogne-Billancourt.

92 - Hypothèses - Deuxième partie de la "Trilogie des modernes", projet coréalisé par Gérard Rancinan (photos) et Caroline Gaudriault (textes). Du 22 octobre au 14 novembre. Chapelle Saint-Sauveur, 51, rue Guynemer, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél. 01-43-57-87-48 (voir également pages "Expo évènement" de ce numéro).

93 - Gisants - Travail réalisé début 2011 par Antoine Schneck à la basilique cathédrale de Saint-Denis. Jusqu'au 31 octobre. Basilique royale, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 93200 Sant-Denis.

93 - La Chute - Série de Denis Darzacq. Du 30 septembre au 5 novembre. Centre culturel André Malraux, 10, av. Francis de Pressensé, 93350 Le Bourget. Tél. 01-48-38-50-14.

93 - Les mondes de l'école - 60 photos de Mat Jacob et Olivier Culmann réalisées entre 1993 et 1999 sur les cinq continents. Du 18 octobre au 25 décembre. Bibliothèque municipale Elsa Triolet, 4, rue de l'union, 93000 Bobigny.

94 - Doisneau en Val de Bièvre 53 photos de Robert Doisneau réalisées en Val de Bièvre entre les années 1930 et 1990. Documents d'archives et planches-contact donnent un complément d'information sur le contexte de l'époque et la façon de travailler de Doisneau. Jusqu'au 20 novembre. Ecomusée du Val de Bièvre, Ferme de Cottinville, 41, rue Maurice Ténine, 94260 Fresnes. Tél. 01-41-24-32-24.

94 - Exposition(s) - Expo collective de l'association CCA IMAGO explorant quatre sens du terme : les techniques d'exposition photo (vitesse, fermeture, sensibilité) ; la présentation (mise en scène, cadrage) ; la présentation à un public ; la transformation par des agents extérieurs (soleil, intempéries, etc.). Du 24 septembre au 22 octobre. Conservatoire municipal Maurice Ravel, 94170 Le Perreux-sur-Marne.

94 - Henriette Grindat - Photographies. Du 27 octobre au 29 janvier. Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1, rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly. Tél. 01-55-01-04-86.

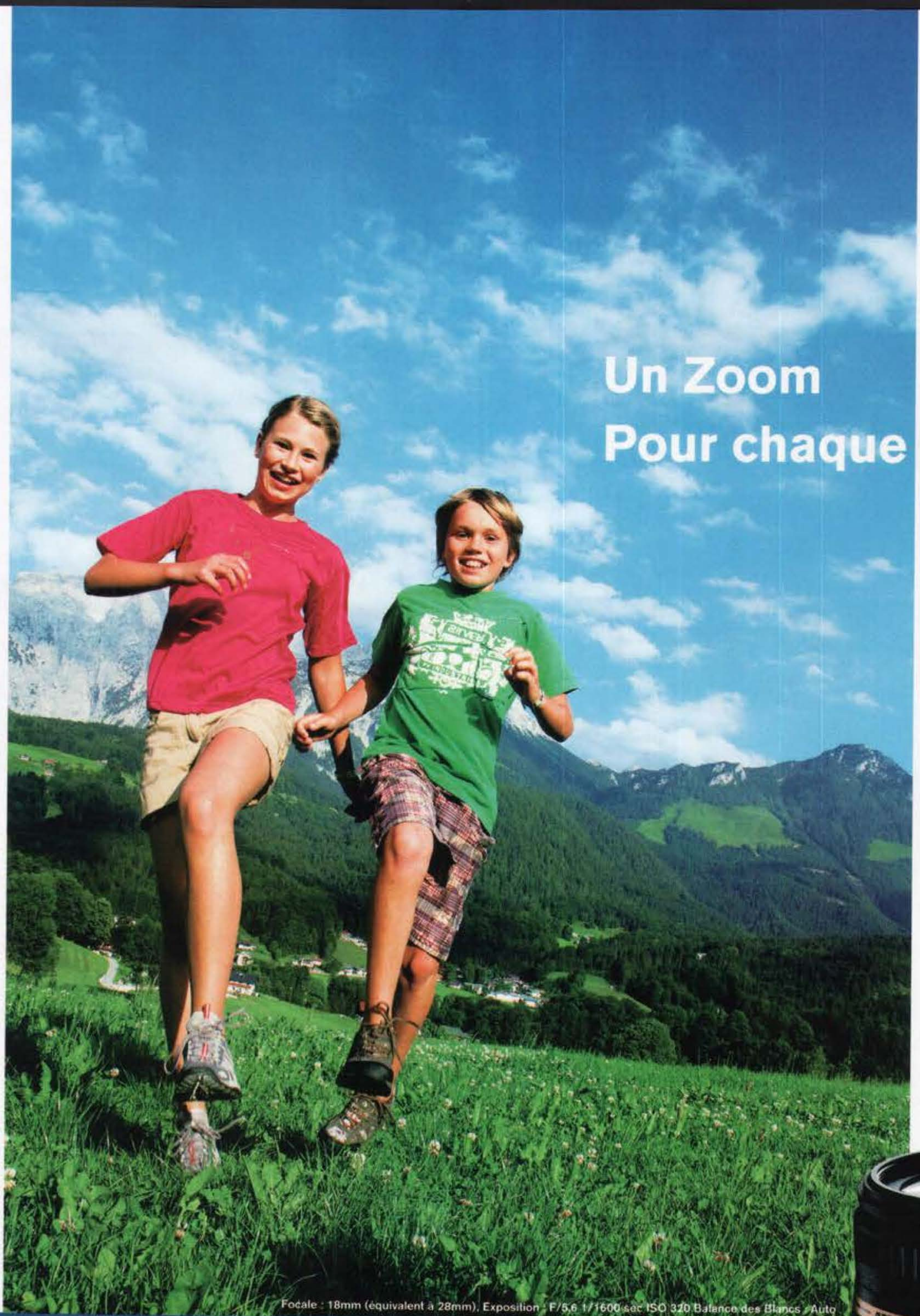
94 - Itinéraire bis - 70 œuvres du fonds de la collection du MAC/VAL composent cette expo estivale, conçue par Frank Lamy et Julien Blanpied comme une collection de "cartes postales" de vacances. Avec : Davide Balula, Doisneau, Peter Klasen, Ronis... Jusqu'au 18 septembre. MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. 01-43-91-64-33.

94 - Ici comme ailleurs Deux séries d'Andrée Philippot-Mathieu abordant la notion d'identité dans ses acceptions, de l'intime au collectif. Jusqu'au 16 octobre. Galerie municipale Jean-Collet, 59, av. Guy-Môquet, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. 01-43-91-15-33.

94 - Turkanas, les premiers derniers hommes - Travail du photographe belge Roger Job sur les pasteurs nomades du Turkana (Nord Kenya).

ANNIVERSAIRE

Un Zoom Pour chaque instant



Focale : 18mm (équivalent à 28mm), Exposition : F/5.6 1/1600 sec ISO 320 Balance des Blancs : Auto

Nouveau
L'objectif universel



18-270mm F/3.5-6.3 Di II VC PZD

Di II PZD VC

(Modèle B008) Montures compatibles : Canon, Nikon et Sony. Muni d'un parasoleil en corolle.

Nouveau – modèle du 60ème anniversaire –

Le zoom x15 le plus léger et compact du monde.[1]
Le moteur PZD, premier moteur autofocus piézoélectrique de Tamron.
Muni du stabilisateur d'image VC (Vibration Compensation)

1 Concernent les objectifs reflex ayant un ratio de grossissement x15. En date de décembre 2010.
La monture Sony n'est pas équipée du système de stabilisation d'image VC, car l'ensemble des reflex numérique Sony sont déjà munis d'un stabilisateur d'image.
Cet objectif n'est pas conçu pour être utilisé sur reflex argentique et/ou reflex numérique munis de capteur supérieur à 24x16mm.

EISA AWARD Best Product 2011-2012
ZOOM LENS
Tamron AF 18-270mm F3.5-6.3 Di II VC PZD

TAMRON France
5 avenue Georges Bataille F-60330 Le Plessis Belleville
Tél: +33(03) 44 60 73 00 Fax: +33 (03) 44 60 23 34 mail@tamron.fr

Belgique: H. De Beukelaer & Co n.v./s.a. Tél. : +32(0)3 870 59 00 Fax : +32(0)3 877 01 25 info@debeukelaer.be

Suisse: Perrot Image SA Tél. : +41(0)32 332 79 79 Fax : +41(0)32 332 79 50 info@perrot-image.ch

Tamron - fabricant de matériels optiques pour un large éventail d'applications industrielles

www.tamron.fr

TAMRON
New eyes for industry



Mabios de M'Paka, membre de la SAPE (Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes), République du Congo © Francesco Guisti "Dress(ing) up", La Chambre, Strasbourg (67). Jusqu'au 9 octobre.

Jusqu'au 16 octobre. Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1, rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly. Tél. 01-55-01-04-86.

94 - Vivre en Val de Bièvre Photos des lauréats du concours organisé par l'écomusée du Val de Bièvre. Jusqu'au 18 décembre. Écomusée du Val de Bièvre, Ferme de Cottinville, 41, rue Maurice Ténine, 94260 Fresnes.

BELGIQUE

Bruxelles - On the beach - Photos de Russell James. Jusqu'au 2 octobre. Young Gallery, av. Louise 75B, 1050 Bruxelles. Tél. +32-2-374-07-04.

Bruxelles - Ephemeral beauty - Papillons et autres bijoux éphémères sous la rosée du matin. Macrophotographies de Yvan Barbier, Jean-Claude Lehoucq et Philippe Toussaint. Du 23 septembre au 8 octobre. Espace photographique "The Wild Side", 184, av. Jean Van Horenbeeck, 1160 Bruxelles. Tél. 00-32-(0)-475-72-83-48.

Bruxelles - Marc Riboud - Rétrospective. Jusqu'au 11 octobre. Young Gallery, av. Louise 75B, 1050 Bruxelles. Tél. +32-2-374-07-04.

Bruxelles - En majesté - Les photos de Pierre Moreau expriment la sérénité et l'harmonie des paysages d'Europe du Nord. Jusqu'au 18 septembre. Libre Choix, rue Defacqz, 152, 1060 Bruxelles. Tél. (+32)-0476-77-53-60.

Charleroi - Le Temps des cerises - La Commune de Paris fut la première insurrection à être autant photographiée : retour en images sur cette période à travers une centaine de photos originales. I'm your fantasy - Série de Marion Gronier : portraits en diptyque de petites filles candidates à des élections de mini-miss beauté et de leurs mères. Oiseaux voyageurs/ Trekvogels - Installation audiovisuelle de Rebecca Lenaerts. Du 24 septembre au 15 janvier. Musée de la Photographie, 11, av. Paul Pastur, 6032 Charleroi. Tél. 32-(0)71-36-46-45.

Grez-Dolceau - Le monde du golf - Photos de Chantal Guillaume. Jusqu'au 30 septembre. Golf du Bercuit, 3, les Gottes, 1390 Grez-Dolceau. Tél. +32-476-47-01-17.

Waremme - Parcours photographiques 2011 - Expo annuelle du club Optique 80. Du 30 septembre au 2 octobre. Galerie Métropole, av. Reine Astrid, 4300 Waremme.

SUISSE

Auvernier - Big@pple.ny - New York photographié puis colorisé par Stéphanie Eger. Jusqu'au 27 novembre. Galerie La Golée, Grand-rue, 34, 2012 Auvernier.

Genève - Rétrospective Gérard Pétremand - Plus de 90 photos réalisées depuis les années 70 par Gérard Pétremand. Du 16 septembre au 19 février. Maison Tavel, rue du Puits-Saint-Pierre, 6, 1204 Genève.

Lausanne - Stand-ups, reporting live from Ground Zero - Série inédite de Frank Schramm, présentée à l'occasion de la commémoration des dix ans du 11 septembre 2001. She et Sloane - Deux séries de Lise Sarfati explorent l'intimité de quatre femmes américaines. Jusqu'au 30 novembre. Musée de l'Élysée, 18, av. de l'Élysée, 1014 Lausanne. Tél. +41-21-316-99-11.

Lausanne - Naturellement… - Photos d'Aprilli (aka Rémy Pillard). Jusqu'au 31 janvier. Café-bar "Icare", 2, avenue des Oiseaux (quartier de la Pontaise), Lausanne.

Lausanne - Peau - Photos d'Alain Soldeville : portraits en studio d'hommes et de femmes portant des tatouages, des scarifications, des implants… Jusqu'au 29 avril. Fondation Claude Verdan, rue du Bugnon, 21, 1011 Lausanne.

Lutry - Bahia - Photos de Romain Fournier. Jusqu'au 30 octobre. Galerie Black and White, Grand-rue, 28, 1095 Lutry.

Martigny - Maurice Béjart - Photos de Marcel Imsand. Jusqu'au 20 novembre. Fondation Pierre Gianadda, 1920 Martigny. Tél. +41-27-722-39-78.

Rossinière - Alt. +1000 - Festival dédié à la photographie contemporaine de montagne : une dizaine d'expositions présentent le travail de 40 artistes suisses et internationaux. Jusqu'au 19 septembre. Lieux divers dans le village de Rossinière. www.plus1000.ch

Winterthur - Chronique de la vie moderne - Photos de Hans Steiner (1907-1962), dont l'œuvre couvre un spectre large, des reportages aux portraits en passant par les images publicitaires, la mode ou les commandes pour l'industrie. Jusqu'au 9 octobre. Fotostiftung Schweiz - Fondation suisse pour la photographie, Grüzenstrasse, 45, CH-8400 Winterthur. Tél. +41-52-234-10-40.

Winterthur - Much like zero - Photos de Shirana Shahbazi. Jusqu'au 13 novembre. Fotomuseum, 44-45, Grüzenstr., 8400 Winterthur.

Winterthur - On horizons - Photos issues des collections du Fotomuseum. Jusqu'au 20 mai. Fotomuseum, 44-45, Grüzenstr., 8400 Winterthur.

ESPAGNE

Madrid - Gotthard Schuh - Rétrospective. Jusqu'au 8 janvier. Fundacion Mapfre, Paseo de Recoletos, 23, 28004 Madrid.

GRANDE BRETAGNE

Londres - Rancinan in London - Photos inédites de Gérard Rancinan. Jusqu'au 2 octobre. Opera Gallery, 134, New bond street, W1S2TF London.

ITALIE

Venise - Le festin de Chun-te - Diverses facettes de l'œuvre du photographe taïwanais, Hsieh Chun-te. Expo présentée dans le cadre de la 54e Biennale d'art de Venise. Jusqu'au 10 octobre. Scoletta dei Battioro e Tiraoro Campo S. Stae 1980, Venezia.

LUXEMBOURG

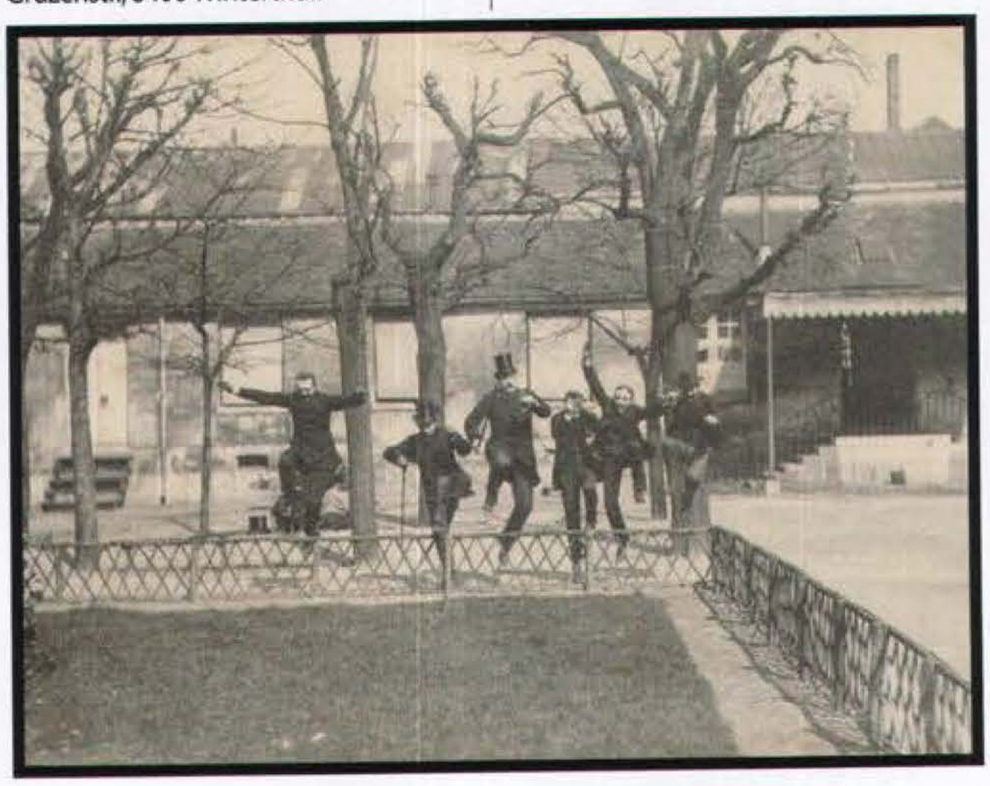
Dudelange - Correspondances d'un No Man's Land. Luxembourg, étape 1944 - Photos de Lee Miller. Jusqu'au 2 octobre. Centre national de l'audiovisuel, 5, rue de Zoufftgen, 3402 Dudelange. Tél. 00-352-52-24-24-30.

Luxembourg - Émotions - Expo collective et pluridisciplinaire sur le thème des émotions, réunissant une sélection de peintures du 17e au 19e siècle (issues des collections de la Villa Vauban) et des photos du tournant du 20e siècle (provenant du Centre national de l'audiovisuel). Jusqu'au 7 mai. Villa Vauban 18, av. Emile Reuter, 2420 Luxembourg.

MALI

Bamako- 9e Rencontres de Bamako - La Biennale africaine de la photographie réunit plus d'une centaine de photographes et vidéastes autour du thème "Pour un monde durable". Du 1er novembre au 1er janvier. Lieux divers à Bamako. http://rencontres-bamako.com

■



Saut de la barrière du jardin de la Salpêtrière, vers 1885 © Albert Londe / coll. ASOAL / Société française de photographie, Paris "La République des amateurs", Château de Tours (37). Jusqu'au 6 novembre.

La photothèque est en ligne
Rejoignez-nous !!

NEGATIF+
LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

gueule d'ange.com
La Photothèque

Vente d'**oeuvres photographiques** en ligne

Rechercher une photo ou un photographe

plus de critères ▸

- mon panier
- photos sélectionnées
- entrée des artistes





Vos photos d'artiste chez vous en 3 étapes

1. Choisissez votre photo
2. Sélectionnez son format et sa finition
3. Payez directement le photographe*

**pas de commission sur les ventes*

NÉGATIF+ vous fait profiter de :

- **Un tirage professionnel**
- **Un contrôle qualité**
- **L'expédition**

ACCÈS GALERIE RÉSERVÉE

numéro de galerie :

mot de passe

qu'est-ce que c'est ?

OK ▸

PRIX DE LANCEMENT
99€ TTC
par an

Vous êtes photographe professionnel ?

www.gueuledange.com *est un site destiné à vendre vos photographies en ligne. Le paiement se fait directement entre le photographe et l'internaute via un compte Paypal, sans autres commissions.*
Négatif+ se charge du tirage et de l'expédition à l'adresse du bénéficiaire.
Les conditions générales d'utilisation sont en ligne.

Nous espérons vous retrouver en très grand nombre !!

Pour toutes informations complémentaires, contactez-nous : gueuledange@negatifplus.com

IT WON'T GET BETTER THAN THIS...*



EISA est l'unique association des 50 principaux magazines techniques issus de 19 pays européens, spécialisés en audio, électronique, téléphonie, photo et vidéo.

Chaque année, le jury EISA récompense les meilleurs produits disponibles en Europe avec l'oscar EISA. La qualité des produits nominés est indiscutable, tous ayants été testés par nos magazines membres, puis élus collectivement par leurs 50 rédacteurs en chef.

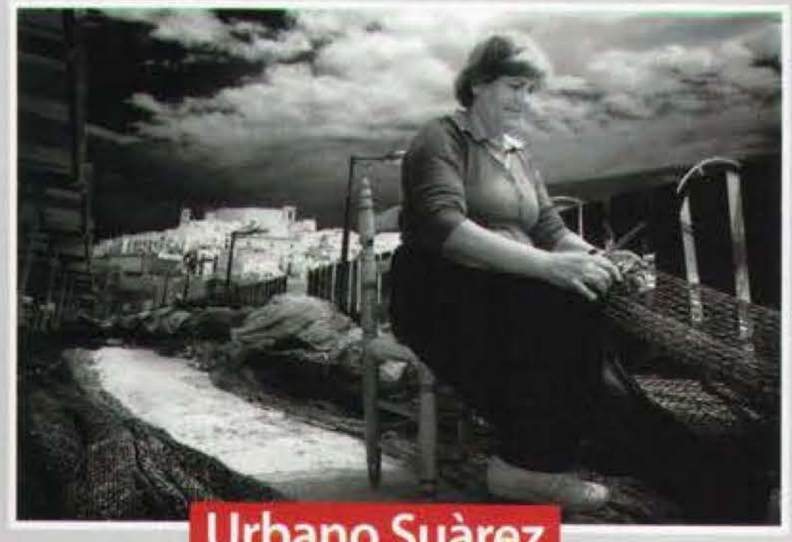
Tous les gagnants EISA peuvent utiliser le logo officiel EISA – il est gage de qualité.

* Rien n'est meilleur que.... EISA

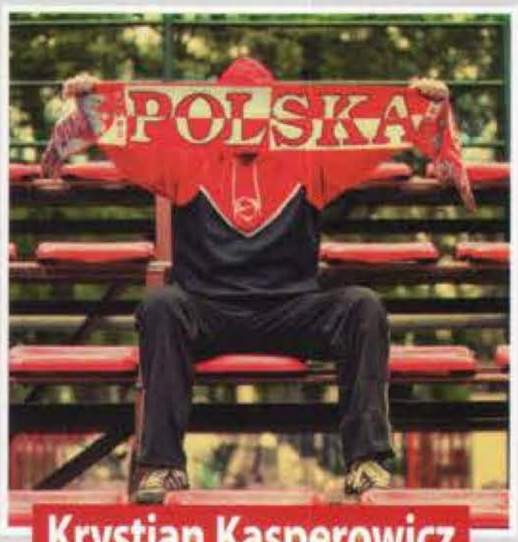
SOURCE D'AMBITION

www.eisa.eu

EISA
EUROPEAN IMAGING AND SOUND ASSOCIATION



Urbano Suàrez



Krystian Kasperowicz



Ingólfur Bjargmundsson

Les **Maestro** EISA 2010-2011

Page 62 – L'association EISA met en avant le travail de trois photographes européens

Les **portfolios** *du mois*



Page 68

Yann **Guichaoua**

Marseille sous l'œil d'un pro

Ce portfolio nous propose la vision insolite d'un reporter de renom, Yann Guichaoua, sur la ville de Marseille.

Page 76

Marc **Roussel**

Le photojournalisme aujourd'hui

Marc Roussel a collaboré avec l'agence Gamma de 1995 à 2004, puis participé à la fondation du collectif Orizon.
Sa carrière de photographe l'a mené en Afghanistan .
Marc Roussel nous dit tout sur sa vision du photojournalisme et des nouveaux outils à disposition du photographe…

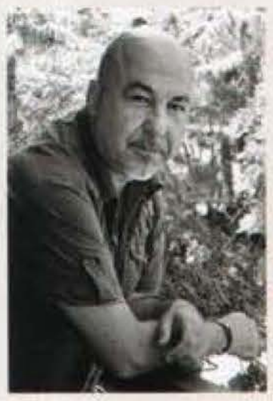


EISA
EUROPEAN IMAGING AND SOUND ASSOCIATION

EISA Maestro 2011-2012

"Mon pays"

Trois photographes européens ont planché sur le thème de l'année



Urbano Suárez

Espagne

"Chaque pays est le miroir de son peuple, de ses activités, de ses composantes, de ses loisirs, de ses habitudes culturelles, de sa vie quotidienne… Ce sont les marqueurs de son identité, l'ADN culturel qui définit le caractère de chaque nation. Dépouillé de ces éléments significatifs, un pays ressemble à une demeure vide, une maison sans meubles, une terre en jachère. Les photos de ce dossier sont le fruit de nombreuses visites dans une petite ville encore riche des rites et coutumes de ses habitants, pourtant ouverts à une modernité sans complexe ! Le choix d'un traitement contrasté du Noir & Blanc amplifie le caractère de "drame méditerranéen" des scènes et leur confère une grande unité visuelle et esthétique. À travers ces images, je me suis efforcé de donner à sentir le lien émotionnel qui unit indéfectiblement le premier plan et l'arrière-plan. Une profondeur de champ étroite, sélective, ainsi que le flou lié aux mouvements de l'action sont utilisés intentionnellement pour créer ou renforcer l'atmosphère du récit."

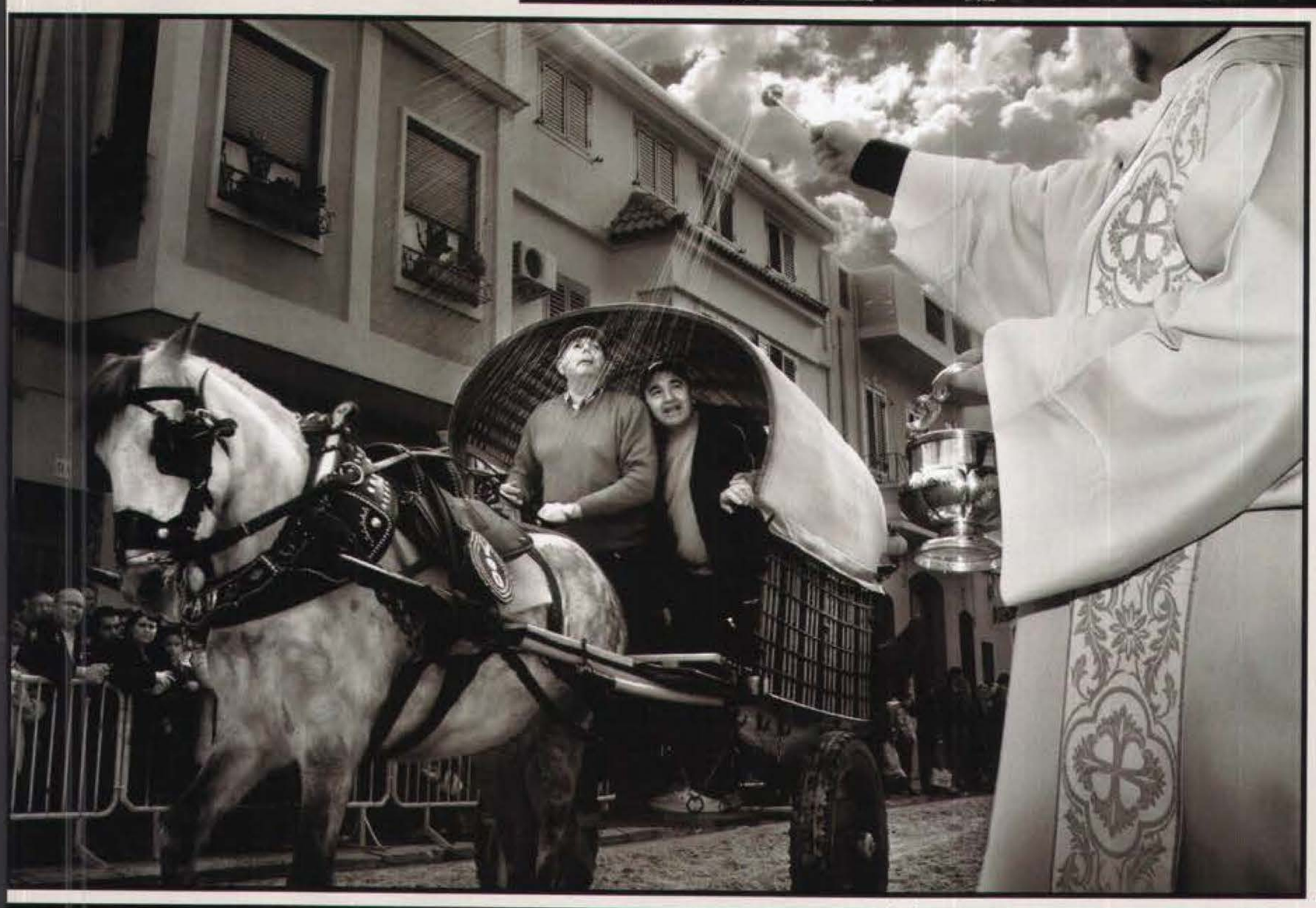




Les magazines photo...

- Allemagne : FotoMagazin
- Autriche : FOTOobjektiv
- Danemark : Zoom
- Espagne : Super Foto Digital
- Finlande : Kamera-lehti
- France : Chasseur d'Images
- Grèce : PhotoNet
- Hongrie : FotoVideo Magazin
- Italie : Tutti Fotografi
- Norvège : Fotografi
- Pays-Bas : Focus
- Pologne : Foto-Kurier
- Portugal : Super Foto Digital
- République Tchèque : FotoVideo
- Russie : Foto & Video
- Suède : Foto
- U.K. : Amateur Photographer











EISA
EUROPEAN IMAGING AND SOUND ASSOCIATION

Maestro 2011-2012



Krystian Kasperowicz

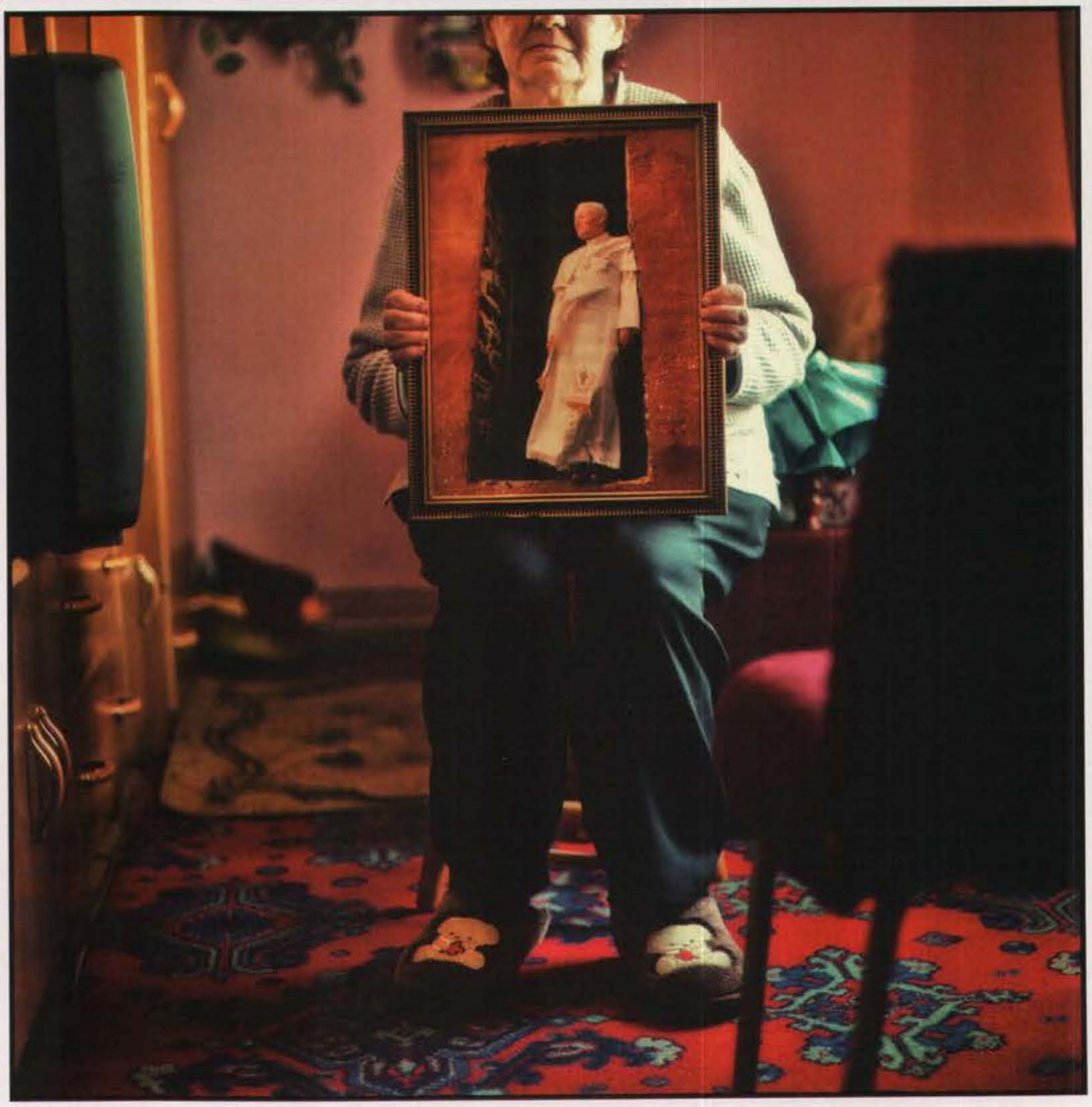
Pologne

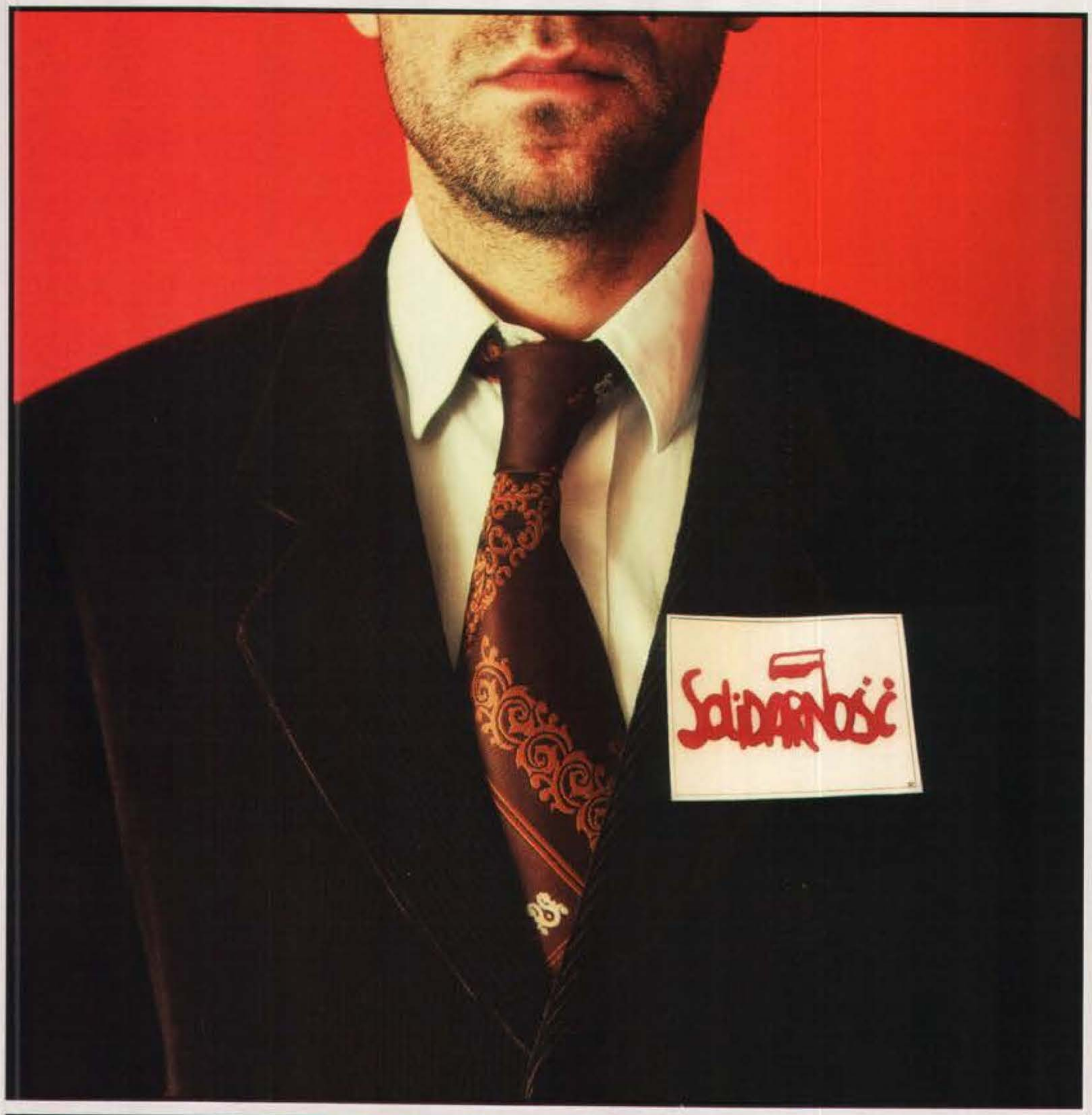
Krystian a déjà participé aux EISA Maestro : il est arrivé quatrième l'an dernier, la plus mauvaise place dans une compétition. Mais le voilà second cette année, une juste récompense pour sa persévérance et la qualité de son travail. La photo a été pour lui une passion quasi-permanente : il utilise ce mode d'expression pour transmettre ses émotions et extérioriser son identité profonde. Comme il le dit lui-même, toutes ses photos recèlent des composantes autobiographiques. Après avoir obtenu son diplôme de la Film School de Varsovie en 2009, Krystian a créé son propre studio. Il s'est efforcé de retrouver les racines de la photographie par l'emploi du film argentique et du grand format.

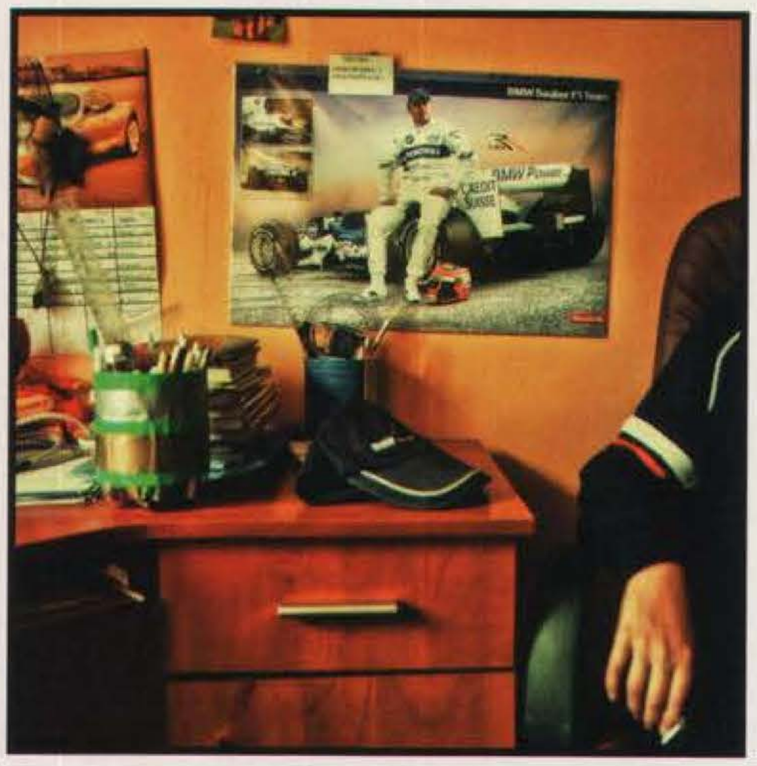
"Après mon classement flatteur l'an passé dans la compétition des Maestro initiée par l'EISA, j'étais impatient de me remettre au travail. Le thème retenu, Mon Pays, était difficile et je suis très heureux d'avoir atteint la deuxième marche du podium."

Les séries de six images au format carré proposées par Krystian véhiculent toutes des symboles forts de l'identité polonaise, du Pape Jean-Paul II à la vodka, en passant par l'écharpe de l'équipe nationale de football. Les personnages n'occupent qu'une faible partie des images, ce qui facilite la concentration sur les objets symboliques qui en constituent le véritable sujet. Il est évident pour tout spectateur que ces photos n'ont pu être prises qu'en Pologne !






Solidarność




POLSKA
BIAŁO



EISA
EUROPEAN IMAGING AND SOUND ASSOCIATION

Maestro 2011-2012



Ingólfur Bjargmundsson

Islande

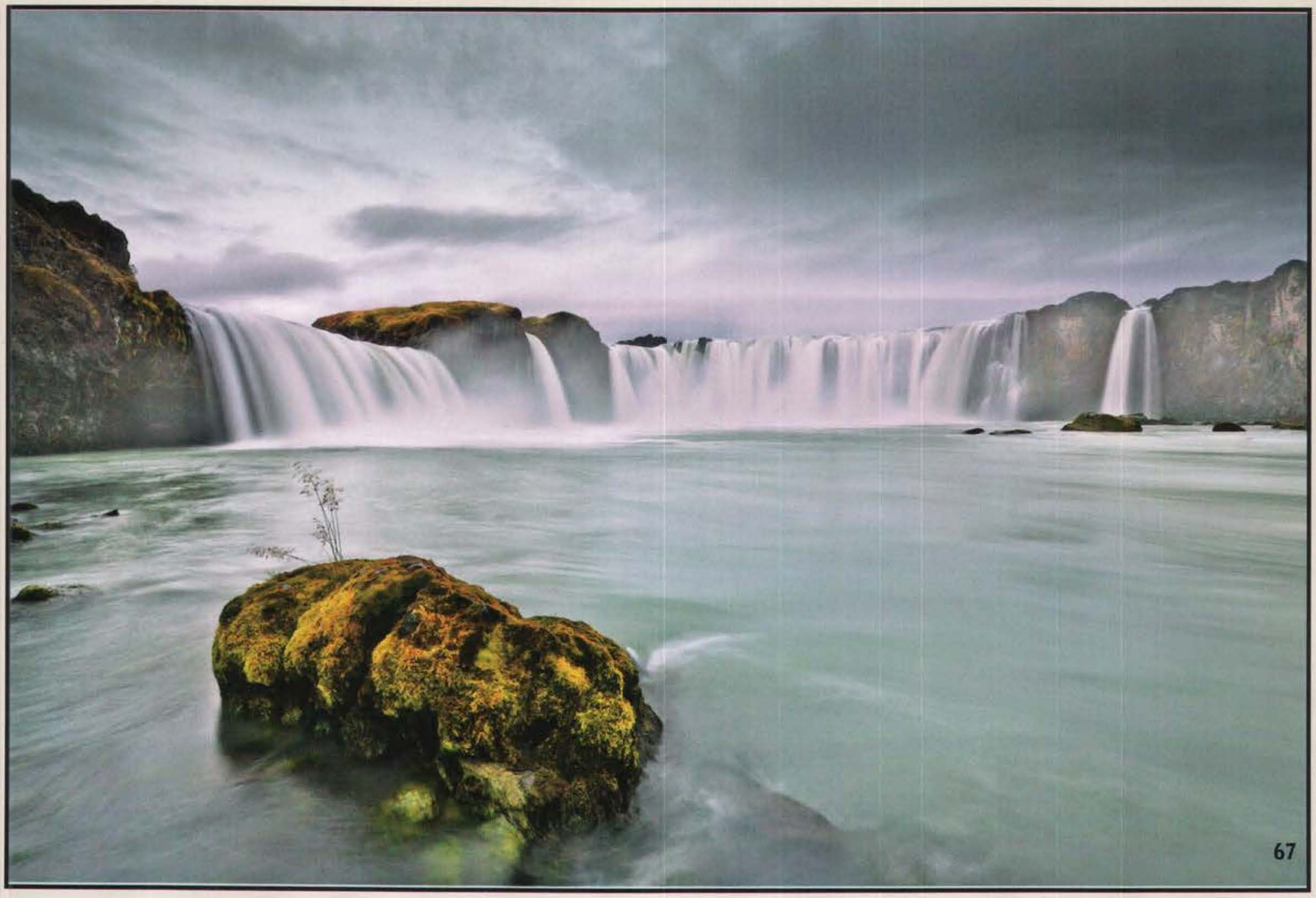
Ingólfur Bjargmundsson est un photographe amateur habitant Reykjavik en Islande. À l'instar de beaucoup d'amateurs, son sujet favori reste sa famille et singulièrement ses enfants qui apparaissent fréquemment sur ses photos. Né en 1971, Ingólfur s'est intéressé à la photographie dès l'enfance. Mais cela fait seulement un an qu'il s'y adonne plus intensément pour dépasser le simple cadre familial. Il a maintenant un site Flickr sur lequel il présente son travail (www.flickr.com/photos/ingolfurb)... "Mon job, c'est l'électricité, nous confie Ingólfur, mais ma passion pour la photographie me comble au plus haut point, d'autant que j'ai la chance de vivre dans un pays magnifique, petit par sa superficie, mais doté de paysages d'une incroyable beauté et d'une faune et d'une flore d'une grande richesse : je consacre chacun de mes instants de liberté à tenter d'en saisir la beauté par l'image."











Portfolio

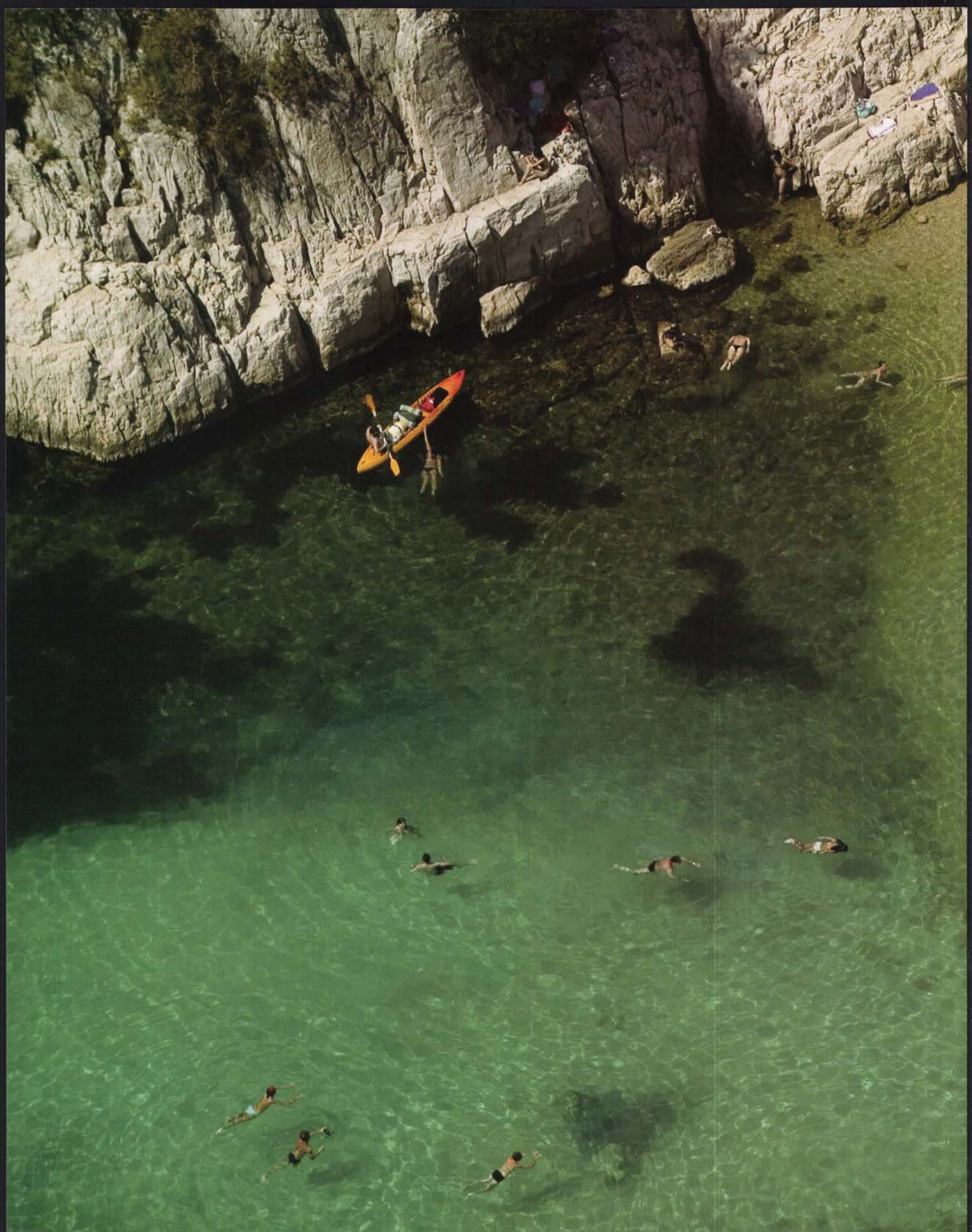


Yann
Guichaoua

Lumières marseillaises

Juste pour le plaisir des yeux…
Nous vous convions à une promenade subjective dans Marseille et ses environs, à travers le regard du photographe Yann Guichaoua.
Rencontre en images.

Le Vieux Port



Yann **Guichaoua**

Calanque d'En-Vau,
près de Marseille


HOTEL
NEW HOTEL VIEW

Yann **Guichaoua**

Le Vieux Port

Yann **Guichaoua**

Chasseur d'Images – Yann, pouvez-vous nous présenter votre parcours photographique ?

Yann Guichaoua – J'ai publié mon premier reportage sur la fin des abattoirs de Vaugirard en plein cœur de Paris à l'âge de 17 ans. Mais ma carrière professionnelle commence en 1980 par une rencontre avec Walter Carone qui m'a fait rentrer dans une agence de sport. J'ai ensuite été photographe salarié à DPPI de 1983 à 1988 puis chez Vandystadt de 1988 à 1994. Entre-temps, en 1988, j'ai obtenu le World Press avec une photographie des J.O. de Séoul. J'ai ensuite repris mon indépendance de 1994 à 2001. Je travaillais alors avec des sponsors et des constructeurs pour couvrir les Grand Prix motos et la Formule1. Mais depuis 2004, je me consacre à 95 % à la photo de voyage et d'illustration en étant notamment distribué par Gamma Rapho.

Venons-en justement à votre travail sur Marseille. Est-ce un sujet personnel ou une commande ?

"Marseille coup de cœur" est une commande des Éditions du Chêne. 80 % des photos ont été réalisées pour la réalisation du livre, mais de nombreuses images sont toutefois issues d'archives. Le livre devait en effet être rapidement fait et j'ai pris mes photos entre mai et octobre.

Avez-vous effectué une phase de repérage ou avez-vous photographié "nez au vent" ?

Je connais peu Marseille. J'ai donc travaillé sans repérage, en marchant entre 10 et 15 km par jour avec des guides touristiques à la main. Cela m'obligeait donc à revenir sur certains spots lorsque la lumière ne me convenait pas.

Justement, sur un spot intéressant, quelles sont les raisons qui vous poussent à réaliser une image ou, au contraire, à vous contenter du plaisir des yeux ?

Mon choix de photographier est toujours dicté par le graphisme, la couleur et, bien entendu, l'importance historique ou géographique des lieux visités. Dans une image, j'essaie dans la mesure du possible d'harmoniser au mieux les différents éléments visuels qui la constituent. J'évite d'intégrer les voitures qui pour moi n'apportent aucune valeur esthétique ou bien j'emploie des vitesses basses afin d'atténuer leur forme. L'effet de mouvement ainsi obtenu devient alors un atout pour la photo. Parallèlement, j'inclus peu de personnages afin de me prémunir contre tout problème de droit à l'image, bien qu'une présence humaine soit parfois indispensable pour suggérer le volume ou la taille du sujet. Dans ce cas, je préfère utiliser une silhouette impersonnelle plutôt qu'une personne identifiable.

Côté matériel de prise de vues, quels appareils et objectifs utilisez-vous actuellement ?

Je travaille avec un Canon EOS-1Ds et un EOS 5D Mark II sur lesquels je monte, en fonction de mes besoins, un 20-35 mm f/2,8, un 24-70 mm f/2,8, un 70-200 mm f/2,8 ou un 500 mm f/4,5. J'ai également dans mon fourre-tout un multiplicateur x 1,4 et un doubleur. Pour les prises de vues nocturnes ou en intérieur, je fixe le boîtier sur un trépied. En revanche, je n'utilise jamais de flash.

Propos recueillis par Pascal Druel

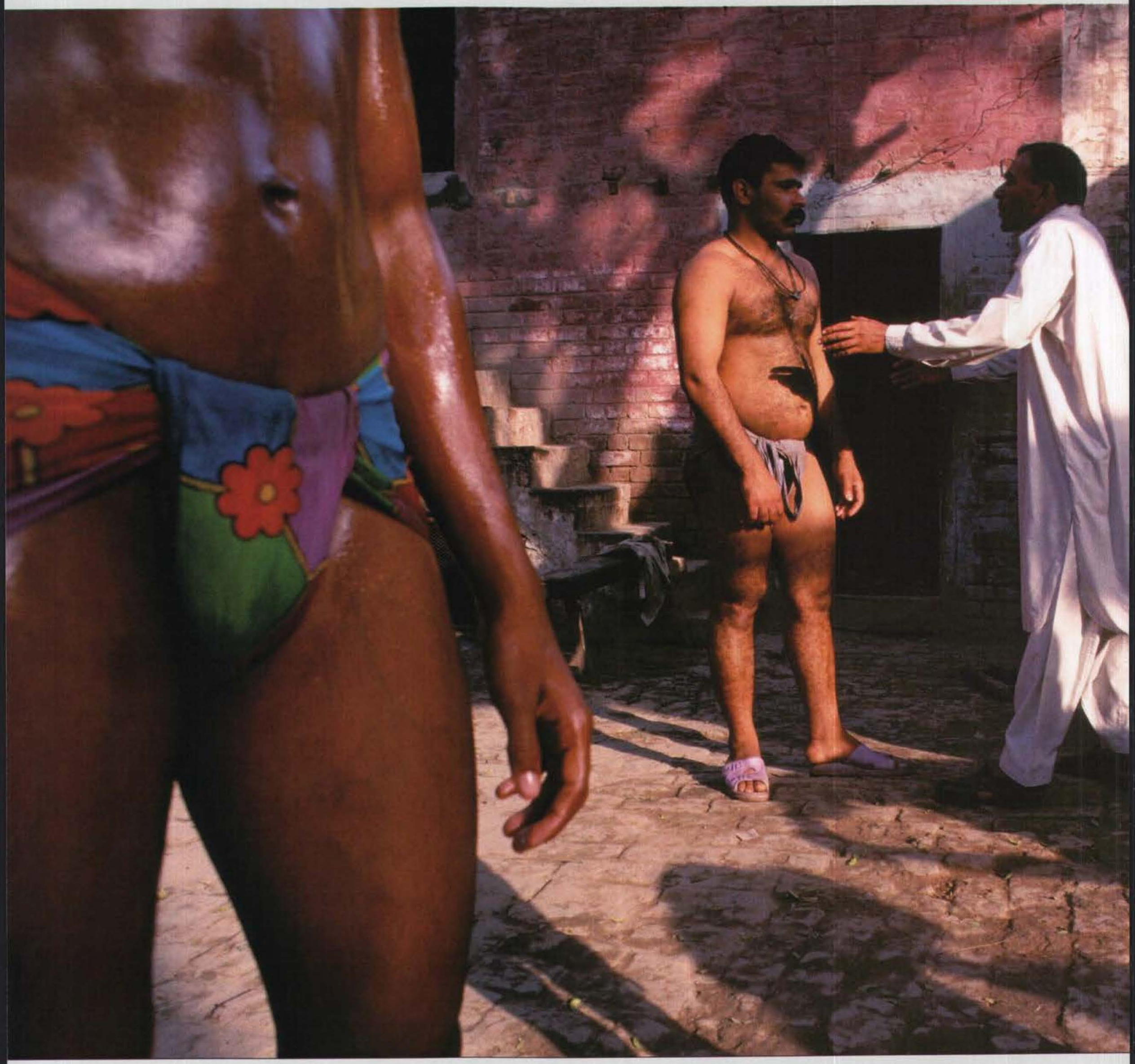
Yann Guichaoua est également présent sur Internet : http://yann.guichaoua.free.fr/

Page de droite – La rue du Panier photographiée au 300 mm.

Ci-dessous – Le ferry entre au port. Au premier plan, l'église Saint André.



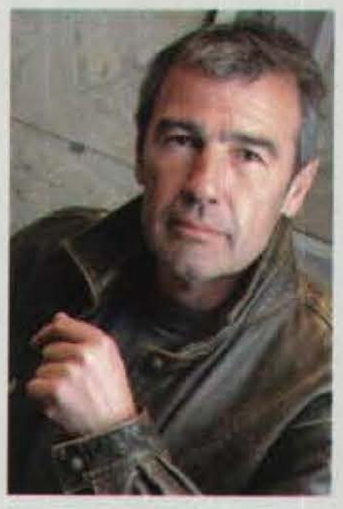

RUE
DU PANIER



Les lutteurs de Lahore, Pakistan, 2001

Tandis que les Américains bombardent l'Afghanistan voisin, les lutteurs de l'école Sheeda Pehalwan poursuivent leur entraînement, conclu chaque soir par deux ou trois combats.





Marc **Roussel**

D'un horizon à l'autre…

Il aurait pu être pilote de ligne, il aurait dû être ingénieur. Au lieu de ça, Marc Roussel a choisi la voie de la production audiovisuelle puis celle du reportage photo, collaborant avec Gamma de 1995 à 2004, participant ensuite à la fondation du collectif Orizon. Amorcée sur les routes boueuses des rallyes-raids, sa carrière de photographe emprunta par la suite les chemins tout aussi cahoteux de la photo d'actualité, avec en point d'orgue les premières images d'un Afghanistan libéré en novembre 2001. Son parcours, ses multiples expériences, sa vision du photojournalisme et des nouveaux outils à disposition du photographe… Marc Roussel nous dit tout.

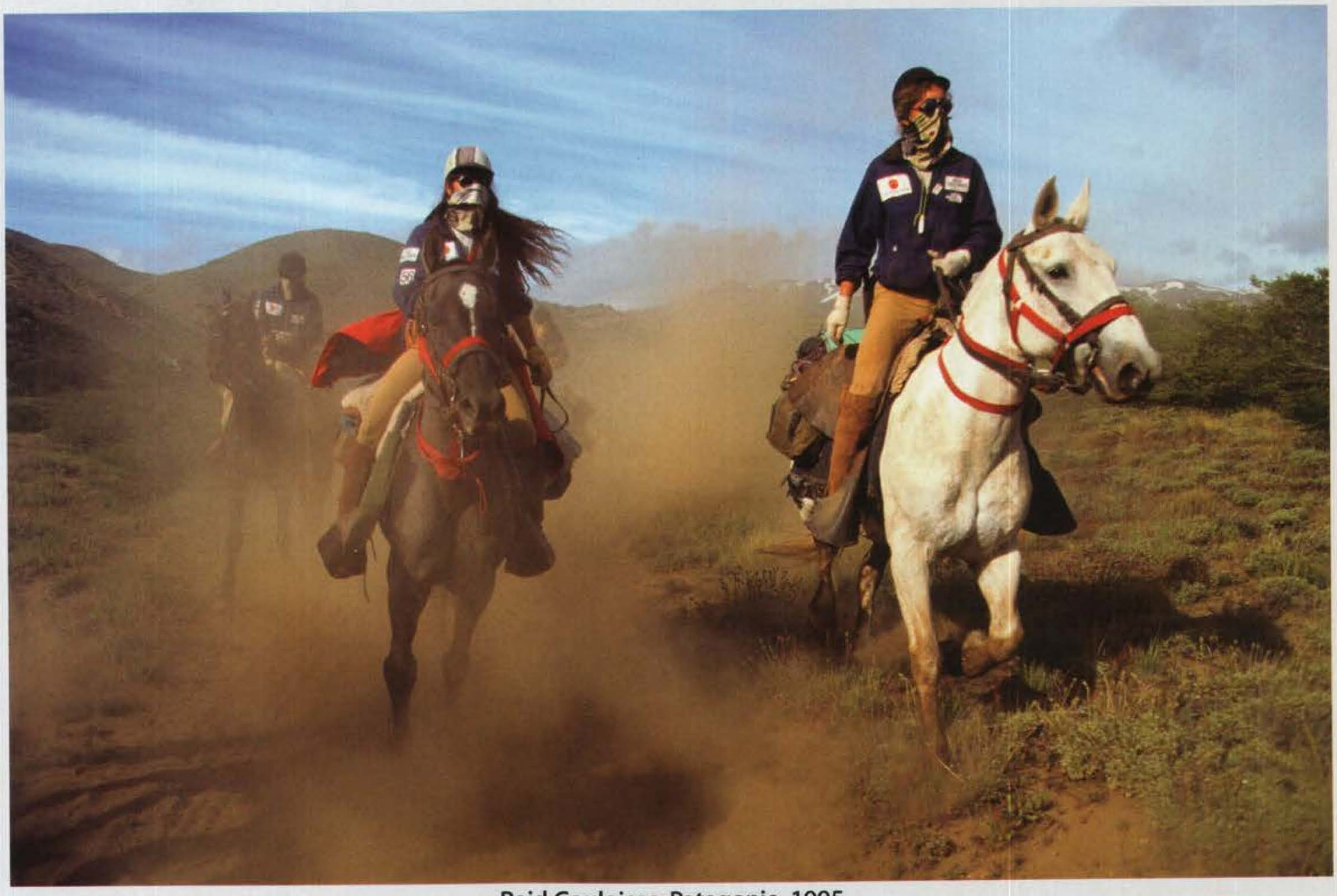
Chasseur d'Images – Tu as fait de brillantes études avant de te lancer dans la photographie…

Marc Roussel – J'ai eu la chance d'être un bon élève ! En tant que fils d'immigré – la famille de ma mère faisait partie des réfugiés politiques espagnols de la guerre de 36 –, j'ai été motivé très jeune. On m'a fait comprendre que la seule alternative, c'était l'usine ou l'école. Ayant vu mon père aller à l'usine, j'ai choisi l'école ! J'ai fait des études scientifiques (Maths Sup, Maths Spé), puis j'ai passé des concours d'ingénieurs avant d'entrer à l'école Centrale de Nantes en 1977-1978. Une époque où j'ai failli devenir pilote de ligne, ce qui aurait changé le cours de ma vie…

Qu'est-ce qui t'en a empêché ?

Le concours se passait en fin de Maths Sup. Or, l'année où je devais le passer, il fut suspendu à cause du nombre trop important de postulants. La seule année de toute l'his-

(Suite page 84)



Raid Gauloises, Patagonie, 1995

Seule équipe 100 % féminine engagée dans un raid de deux semaines non-stop qui comporte une dizaine de disciplines sportives, les Espagnoles finiront sur le podium.



Raid Gauloises, Vietnam, 2002

Pour remporter le plus long raid de l'histoire (plus de 1000 km), l'équipe française de Karine Baillet a dû affronter les pluies et les terribles chaleurs du Tonkin.

Salomon X-Adventure, Italie, 2002

Trait d'union entre la France et l'Italie, le glacier du Ruitor est pour la première fois le théâtre majestueux d'une compétition sportive extrême.



Nasiriyah, Irak, 2010

Vol de nuit à bord d'un hélicoptère BlackHawk de l'armée américaine au-dessus de la ville chiite de Nasiriyah.



Bassora, Irak, 2010

Détruits par les bombardements anglais en 2003, les ponts de Bassora sur le Chott el-Arab ont été remplacés par des passerelles flottantes.



Bagdad, Irak, 2010

Proches de l'aéroport, les palais de Saddam Hussein, d'abord bombardés par les Américains, servent aujourd'hui de Quartier Général grâce aux nombreuses villas qui n'ont pas été touchées.



Nadjaf, Irak, 2010

Le cimetière chiite de Nadjaf est la plus grande nécropole au monde. Plusieurs millions de tombes entourent le mausolée d'Ali, gendre du Prophète et figure tutélaire du chiisme.

Marc **Roussel**



Hanoi, Vietnam, 2002

Jusqu'au rétablissement des relations diplomatiques avec les USA, l'intelligentsia vietnamienne avait coutume de scolariser ses enfants au Lycée français Alexandre Yersin.



Peshawar, Pakistan, 2001

La carte de l'Afghanistan peut se dessiner en combinant des éléments de la calligraphie dari : la géographie par les lettres, ou comment entretenir un sentiment d'identité en dépit de l'exil.

Kaboul, Afghanistan, 2002

Pour que leurs filles puissent passer les tests d'évaluation et être de nouveau scolarisées, les femmes se réapproprient le mobilier abandonné dans la cour du Lycée Malalaï par les talibans.

Hô Chi Minh-Ville, Vietnam, 2002

À l'école mythique de Saigon où Marguerite Duras aurait écrit ses premiers mots, les enfants sont très beaux et, comme dans toutes les écoles de l'étranger, ils s'épanouissent dans la diversité des cultures.

Marc **Roussel**



(Suite de la page 77)

toire ! Je l'aurais probablement eu parce que j'avais le niveau. Je serais devenu pilote, pas photographe ! L'année suivante, en Maths Spé, j'avais accès aux concours des grandes écoles, Centrale, les Mines, Polytechnique. C'était plus prestigieux que celle de l'aviation civile ! Depuis que j'étais gamin, j'avais en tête de devenir ingénieur ou pilote.

Ce fut donc ingénieur…

À la fin de mes études en 1981, je suis entré chez Framatome, le Areva d'aujourd'hui, comme ingénieur d'études dans le nucléaire. J'ai passé deux ans au vingt-neuvième étage d'une tour de la Défense, noyé au milieu de quatre mille ingénieurs. Les premiers mois furent passionnants. Puis, je me suis retrouvé dans un bureau d'études : aucune initiative possible, pas de pouvoir de décision… Je m'ennuyais tellement que j'ai commencé à faire de la photographie, des projets artistiques qui n'avaient aucune vocation commerciale. J'y passais l'essentiel de mon temps. Il faut savoir que même si j'étais passionné par mes études, la photographie m'avait intéressé dès l'âge de treize-quatorze ans.

Plus jeune, j'avais même exposé au salon d'automne dédié à la peinture, lorsque les organisateurs avaient décidé de s'ouvrir à la photographie. Au cours de cette exposition, un jury avait sélectionné plusieurs "artistes" et j'avais été choisi en compagnie de Bernard Plossu et Jeanloup Sieff. Par la suite, j'ai échangé avec Bernard Plossu, quelqu'un que j'aime bien.

Quand as-tu quitté ton poste d'ingénieur ?

La situation devenait grotesque. Au bout de deux ans, en 1983 donc, j'ai démissionné pour me lancer avec un copain dans l'audiovisuel. Nous faisions des diaporamas, des murs d'images avec projection de diapositives synchronisées pour des entreprises. Plus tard, nous avons fait de la vidéo. C'était laborieux, mais la double casquette d'entrepreneur et d'opérateur de prise de vues m'amusait. Cela dit, nous étions loin du monde de la



Astana, Kazakhstan, 2006

Vue depuis le bureau de Nursultan Nazarbayev, le président de la République, la capitale Astana est une vitrine sur les nouvelles richesses de l'ex-république soviétique.

géopolitique et c'était un peu frustrant. En 1987, j'ai eu comme client un groupe de communication très à la mode, qui est devenu de plus en plus gros, jusqu'à peser 90 % du chiffre d'affaires. Le patron, qui avait compris la situation, m'a proposé de racheter la société pour l'intégrer à son groupe.

Une belle opportunité ?

Oui, l'aspect commercial ne me passionnait pas et je n'avais surtout pas le choix. La société est devenue un département de ce groupe, je suis devenu directeur associé, patron de ce département. En 1989, la photo étant supplantée par la vidéo pour les entreprises, j'ai monté une nouvelle structure. J'en avais assez de travailler comme un malade, pour un salaire confortable mais ridicule vu le chiffre d'affaires que nous rapportions au groupe.

Qu'est-il advenu de cette nouvelle société versée dans la production vidéo ?

J'ai fait l'erreur de m'associer avec une personne gentille mais relativement incompétente, qui dépensait plus d'argent qu'elle n'en rapportait ! En 1991, au moment de la première guerre du Golfe, nous avons perdu la moitié de nos budgets, ce qui m'a obligé à déposer le bilan à la fin de cette même année, alors que nous avions onze salariés, plus les pigistes ! Une catastrophe. J'ai aussi perdu l'argent que j'avais gagné en revendant ma première société. En plus, j'ai été condamné à payer quatre millions et demi de francs de l'époque pour avoir trop attendu avant de déposer le bilan. Après dix ans d'activité professionnelle, je me retrouvais face à une période noire.

Ce sont ces raisons qui t'ont poussé, à nouveau et pour de bon, vers la photographie ?

Oui, après avoir passé plusieurs mois à m'interroger, j'ai pensé qu'il fallait que je sois libre et autonome. Que la grande histoire de ma vie, c'était la photo. J'ai commencé une carrière de photographe en janvier 1992, à l'âge de trente-cinq ans.

Comment as-tu été accueilli ?

Généralement, les photographes débutent plus jeunes. C'était un peu suspect d'arriver dans les rédactions à trente-cinq ans sans que personne ne me connaisse. Cela pouvait laisser entendre que j'étais un mauvais. J'étais confronté à ce genre de regards. Il fallait convaincre les gens que, malgré tout, j'avais la capacité d'être photographe.

Heureusement, certains t'ont fait confiance…

Le premier fut Richard Verdelet, le rédacteur en chef d'*Auto-Verte*, un magazine spécialisé dans le tout-terrain. Durant l'été 90, j'étais parti trois mois avec mon frère, de Paris à Abidjan, en traversant le désert dans les pires conditions, avec un 4x4 qui venait de sortir. Sur les trois magazines contactés à mon retour, deux m'ont envoyé balader, seul Richard Verdelet m'a reçu. J'ai finalement eu une parution sur une dizaine de pages ! Comme les échos furent bons, quelques mois plus tard, il m'a proposé de couvrir des courses de motoneiges dans le Grand Nord canadien. Le sujet s'est bien vendu, y compris dans les autres titres du groupe. J'ai ensuite travaillé régulièrement pour lui : je suivais des rallyes-raids, je publiais de plus en plus dans le domaine du sport, de l'aventure. Puis il y eut la rencontre décisive avec Xavier Rossi de l'agence Gamma.

Quelles furent les circonstances de votre rencontre ?

Ayant à mon actif plusieurs éditions du Raid Gauloises, une épreuve compliquée à photographier, j'avais un peu d'expérience. Pour Xavier, c'était une première : il m'a alors proposé de mettre nos photos en commun et de les diffuser chez Gamma. J'étais ravi. À notre retour, nos photos se sont bien vendues et un peu plus tard, le patron de l'agence m'a proposé une collaboration. C'était fin 1995.

Combien de temps es-tu resté chez Gamma et que couvrais-tu ?

J'y suis resté jusqu'en 2004. Entre 1995 et 1999, je faisais des sujets

Expédition Inylchek, Kirghizistan, 2009

Au cœur du massif du Tien Shan, dont les sommets culminent à plus de 7 000 m, le glacier Inylchek retient un lac d'altitude qui a la particularité unique au monde de se vider tous les ans en moins de quarante-huit heures.



Marc **Roussel**

magazine tournés vers la politique internationale, sans trop toucher aux news. Parallèlement, je réalisais des sujets corporate, notamment pour Total.

Quand as-tu commencé le news ?

Je n'étais pas à New York le 11 septembre 2001, mais j'y suis arrivé dès la réouverture de l'espace aérien. J'y ai fait des photos avant de partir rapidement pour le Pakistan. C'est parce que j'avais couvert les suites de cet événement que l'agence accepta de m'envoyer au Pakistan, même s'il y avait du monde sur les rangs. Je suis resté sur place trois semaines. Le 12 novembre, j'ai eu l'intuition de remonter vers Peshawar, même si la moindre chambre minable était affichée à 200 dollars la nuit, et que le coût d'un "fixeur" variait entre 200 et 300 dollars la journée. Certains y sont restés plus d'un mois, mais pour cela il fallait avoir les moyens des grosses chaînes de télévision.

C'est cette intuition qui t'a permis d'être un des premiers à entrer en Afghanistan…

En arrivant dans la nuit à Peshawar, les rumeurs circulaient déjà que les talibans avaient fui ! Le 13 novembre au matin, un commandant afghan qui avait vécu en France est venu nous prévenir (j'étais dans une guesthouse avec une équipe de France 2, un journaliste de RTL et un copain de chez Sygma) qu'il était prêt avec ses hommes à entrer en Afghanistan ! Nous nous sommes interrogés car, comme toujours, il y a souvent moins d'informations sur place. Finalement, nous avons sauté dans les pick-up avec des soldats armés jusqu'aux dents et nous avons passé la frontière pour arriver les premiers dans la ville de Jalalabad, qui venait d'être abandonnée le matin même par les talibans.

Comment as-tu vécu ces moments, y voyais-tu une sorte de consécration ?

J'ai bien travaillé, alors que les ruines de la ville fumaient encore des bombardements américains de la veille. J'ai eu de nombreuses parutions, dont une couverture de *Libération*. Ce fut un grand moment car je commençais vraiment le news. Un tournant aussi, car dans ce métier on ne respecte que ceux qui font du news… Dans ce genre d'agence, un photographe n'existait pas s'il n'était pas allé au front !



C'est à cette époque que tu as rencontré Bernard-Henri Lévy ?

Avec Bernard-Henri Lévy, c'est une longue histoire. Je l'avais contacté en mai 2000 après une série d'articles dans *Le Monde*, lui proposant de l'accompagner pour faire des photos. Comme c'est quelqu'un de fidèle, ce qui est rare, il m'avait téléphoné pour que nous allions en Afghanistan, mandatés par Jacques Chirac et Lionel Jospin, pour voir comment la France pouvait aider à la reconstruction du pays. Nous avions passé un mois dans le pays entre février et mars 2002, quelques mois après la fin de la guerre. Une vraie belle expérience. Après une longue période sans nous voir, nous sommes repartis en mars 2011 en Libye, à Benghazi, preuve de cette fidélité ! Dès ce premier voyage, même si je faisais des photos, j'ai commencé à filmer avec le 5D Mark II. Impossible de rater ces moments historiques. Nous y sommes retournés plusieurs fois, tout a été filmé. Ces voyages ont donné lieu à beaucoup de publications et, avec les heures de vidéo, nous avons le projet d'un documentaire.

Quel matériel emportes-tu ?

Je suis passé en Canon en 1994, pour l'autofocus. J'ai deux EOS, un 1Ds Mark III, qui est pour moi le meilleur boîtier jamais construit, et un 5D Mark II. Même s'il est moins robuste, il délivre des fichiers identiques pour un prix trois fois inférieur ! Je n'arrive pas à partir léger. Au dernier moment il faut que j'ajoute des objectifs dans le sac et généralement je pars avec deux boîtiers et cinq ou six optiques. J'ai un 17-40 mm, un 24-70 mm, un 70-200 mm, plus un 24 mm f/1,4, un 35 mm f/1,4, un 50 mm f/1,2. J'ai aussi un portable avec un disque dur externe, un micro Sennheiser, une loupe Zacuto et un pied avec une tête fluide pour la vidéo. Ce surplus de matériel m'oblige souvent à partir avec un assistant !

Quel est ton sentiment sur l'avenir du photojournalisme ?

J'ai quitté Gamma en 2004 avec regret et je pense que l'avènement des nouvelles technologies à la fin des années quatre-vingt-dix a marqué le début de la fin du photojournaliste. Les trois "filaires", l'AFP, Reuters et API, ont aussi sonné le glas des grandes agences, à partir du moment où elles sont passées de la dépêche à la dépêche plus photo sur abonnement. Pourquoi un magazine enverrait-il un photographe en Libye à prix d'or alors que l'AFP envoie des photos tous les jours ? J'ai connu la fin du photojournaliste, j'ai eu la chance de me faire un petit nom dans le milieu photo avec l'Afghanistan. Je ne suis même pas allé en Irak en 2003 : ce fut ruineux pour Gamma et les quelques photographes qui y étaient !

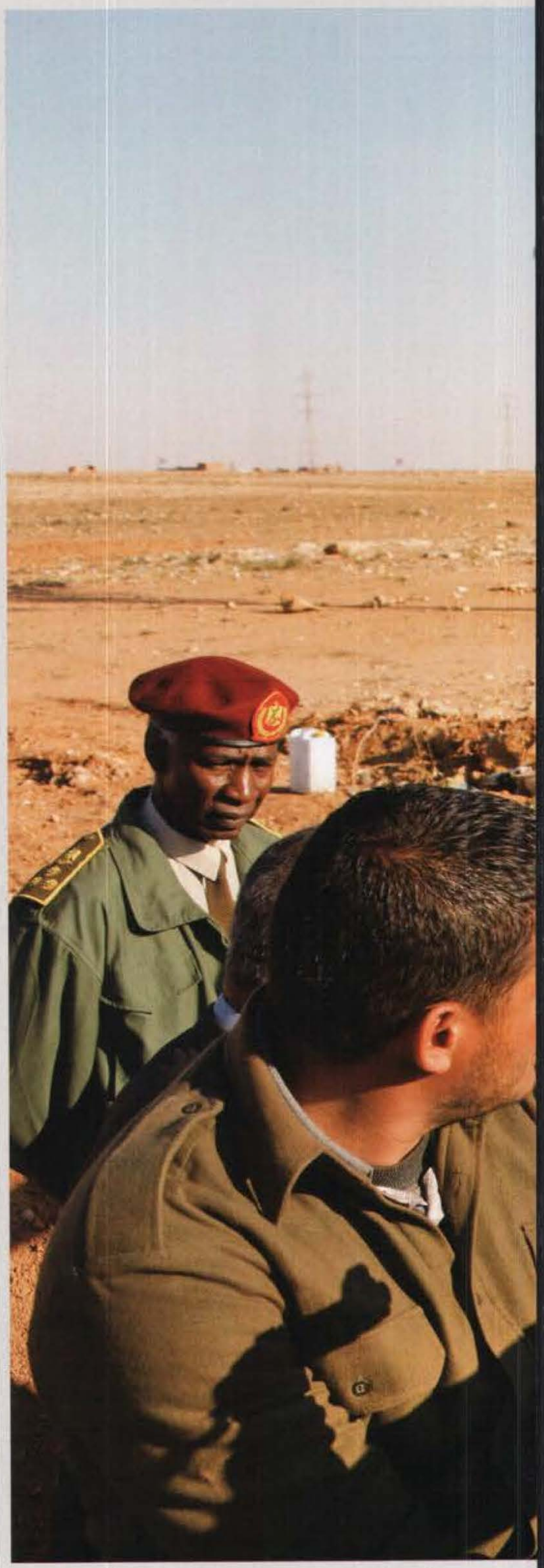
D'où l'idée de créer Orizon…

Avec Alain Buu, nous avons créé le collectif Orizon, qui nous permet, avec des charges minimales, d'avoir un bureau dans Paris, de continuer à être représentatifs sur le marché. Nous avons produit plusieurs projets sur l'environnement, dont un, plus avancé, sur les enjeux liés à l'eau. Nous avons publié des sujets dans la presse, mais pour le moment, nous n'avons pas réussi à les regrouper pour en faire une expo ou un livre.

Quelle est ta vision de l'avenir ?

Dans un contexte économique où la presse va de plus en plus mal, j'arrive à continuer mon travail de photographe grâce au corporate qui représente 70 % de mes revenus pour un quart de mon temps. Je continue la presse pour le prestige, car j'ai besoin d'être publié. C'est ma raison d'être, mais cela ne me fait pas vivre. Si le numérique a certainement tué le photojournaliste, l'arrivée du 5D Mark II, permet aux photographes de se mettre à la vidéo. Avec mon expérience, je m'y suis remis, car techniquement il est possible de faire à la fois de la vidéo et de la photo. Depuis un an, je couvre pratiquement tous mes projets de cette manière. Il y a un peu plus de budget avec les télévisions que dans la presse. En cumulant les deux, il devient alors plus facile d'amortir les reportages. Je pense que dans l'avenir, il faudra savoir maîtriser les deux écritures et associer les deux outils.

Propos recueillis par Jean-Jacques Cagnart





Ajdabiya, Libye, 2011

Sur les lignes de défense de Benghazi, Bernard-Henri Lévy discute avec les rebelles volontaires recrutés par Mustafa el-Sagezli, le chef des forces insurgées.

PHOTIM La Boutique

Diffuseurs - Chartes

Tribalance



Il offre la même fonctionnalité de calibration que l'Xpobalance avant la prise de vue. Il comporte une face noir/blanc/gris 18 % destinée à équilibrer la balance des blancs de l'appareil photo et ajuster votre histogramme. La deuxième face est un réflecteur argenté pour déboucher les ombres.
Diamètre : 75 cm déplié.

• TRIBALANCE — 117 €

Digi Grey... retrouvez les vraies couleurs de vos photos !



Digi Grey est une charte de gris permettant la réalisation d'une balance des blancs en photo studio ou photo à l'extérieur. Cet accessoire rectifie les couleurs de vos photos comme un professionnel même si vous n'y connaissez rien ! Il fonctionne avec tous les appareils photo numériques même celui de votre téléphone portable ! Le Digi Grey est fabriqué dans un matériau synthétique gris neutre avec une surface mate afin d'éviter les reflets. Il est insensible aux intempéries, aux rayures, aux moisissures et ne se casse pas... vous ne l'achetez qu'une fois. L'utilisation du Digi Grey est à la portée de tout le monde. Rendez-vous sur le site digigrey.com pour plus de détails... disponible en 2 formats.

• DIGI GREY mini
Format carte de crédit 5,5 x 8,5 cm, 3 mm d'épaisseur,

• DJMINI — 15 €

• DIGI PACK medium
Format 10,2 x 14,4 cm, 3 mm d'épaisseur, livré avec étui transparent et pied.

• DJMEDIUM — 22 €

Xpo-Balance, chartes de gris réversible



Il comporte deux faces utiles pour régler la balance des blancs avant la prise de vue et obtenir des couleurs fidèles.
Après la prise de vue, la calibration se fait en réalisant une seule photo de l'XpoBalance dans chaque situation d'éclairage, puis en réglant les courbes dans le logiciel de traitement d'images. Après sauvegarde des réglages, vous les appliquez à toutes les autres photos prises sous les mêmes conditions en les traitant par lots.

Il y a 2 possibilités d'utilisation :

- un côté noir/blanc/gris 18% permet d'ajuster votre temps d'exposition et ainsi prendre en compte les hautes lumières, les ombres et les zones de densités intermédiaires ;
- un côté comportant 3 densités de gris, pour photographier à différentes valeurs d'exposition (environ 1 diaph d'écart). Le gris clair est utilisé pour une sous-exposition d'un diaphragme, le gris moyen pour une exposition normale et le gris foncé pour une surexposition d'un diaphragme. Livré dans un sac de 15 cm de diamètre.

• XPOBALANCE — 57 €

Tri-Grip



Le tri-Grip est un réflecteur double face avec une poignée renforcée pour une manipulation facile d'une seule main. Livré dans un sac avec identification en surface.

Format ouvert : 75 cm - Replié : 38 cm
Couleur : argent/sunfire (strié or et blanc argenté).

• TRIGRIP — 79 €

Lumiquest

Les accessoires Lumiquest ont été conçus pour améliorer la source lumineuse émise par un flash classique en produisant des ombres plus douces, tout en conservant les automatismes d'exposition.



• Ceinture velcro (Cinch Strap)

Permet de fixer les accessoires Lumiquest sur un flash sans utiliser d'auto-collant.

• ATTACHE — 10 €



• Soft Screen, diffuseur

Le Soft Screen est un écran souple destiné à diffuser uniformément la lumière des flashes intégrés des reflex et des compacts.

Il permet d'adoucir les ombres dures et de réduire les zones surexposées créées par les petits flashes. Le diffuseur s'installe rapidement sur les compacts et les reflex, en glissant son attache dans la griffe prévue pour un flash additionnel et se déplie sur le devant du flash intégré.

Format plié : 10x10 cm.

• SOFTSCREEN — 15 €



• Pocket Bouncer, casquette réfléchissante

Cette casquette blanche permet de déporter la source de lumière du flash, en augmentant sa surface pour donner plus de relief et adoucir les ombres portées.

Pratique lorsqu'il est impossible d'envoyer le flash au plafond.

Compatible avec les flashes cobra.
Perte de lumière : 1delta1/3
Format plié : 11,5x18,5 cm

• BOUNCER — 30 €

ColorBalance



Permet de mesurer la qualité et la quantité de lumière, le détail des ombres, ainsi que la balance des blancs. Il se divise en 4 zones de densité de couleur, appelées patchs : le plus large, le gris (18 %), est composé de tissu synthétique chromatique neutre. Il reste stable en couleur et en densité pendant plusieurs années. Le patch noir reflète environ 3 % de la lumière qu'il reçoit, le blanc plus de 92 % et le patch mat translucide reflète 80 % de la lumière. Livré avec une pochette de transport.

• COLORB — 75 €

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com



Michel Foriel

Page 90 – La Leçon de Photo

Vu d'en haut

Du haut d'un escalier, d'un immeuble, d'une tour... ou plus haut encore grâce à un paramoteur, un ULM, un avion ou un hélico, élevez-vous pour un plongeon insolite sur vos sujets favoris.

Page 114 – La photo au musée

L'œil du pro et les conseils pratiques

Un reportage original de Charlie Abad, suivi des conseils pratiques pour réussir de bonnes images dans les musées, malgré les contraintes propres à ce genre de lieu.

J'apprends !

Page 106 –
Photo aérienne : les astuces du pro

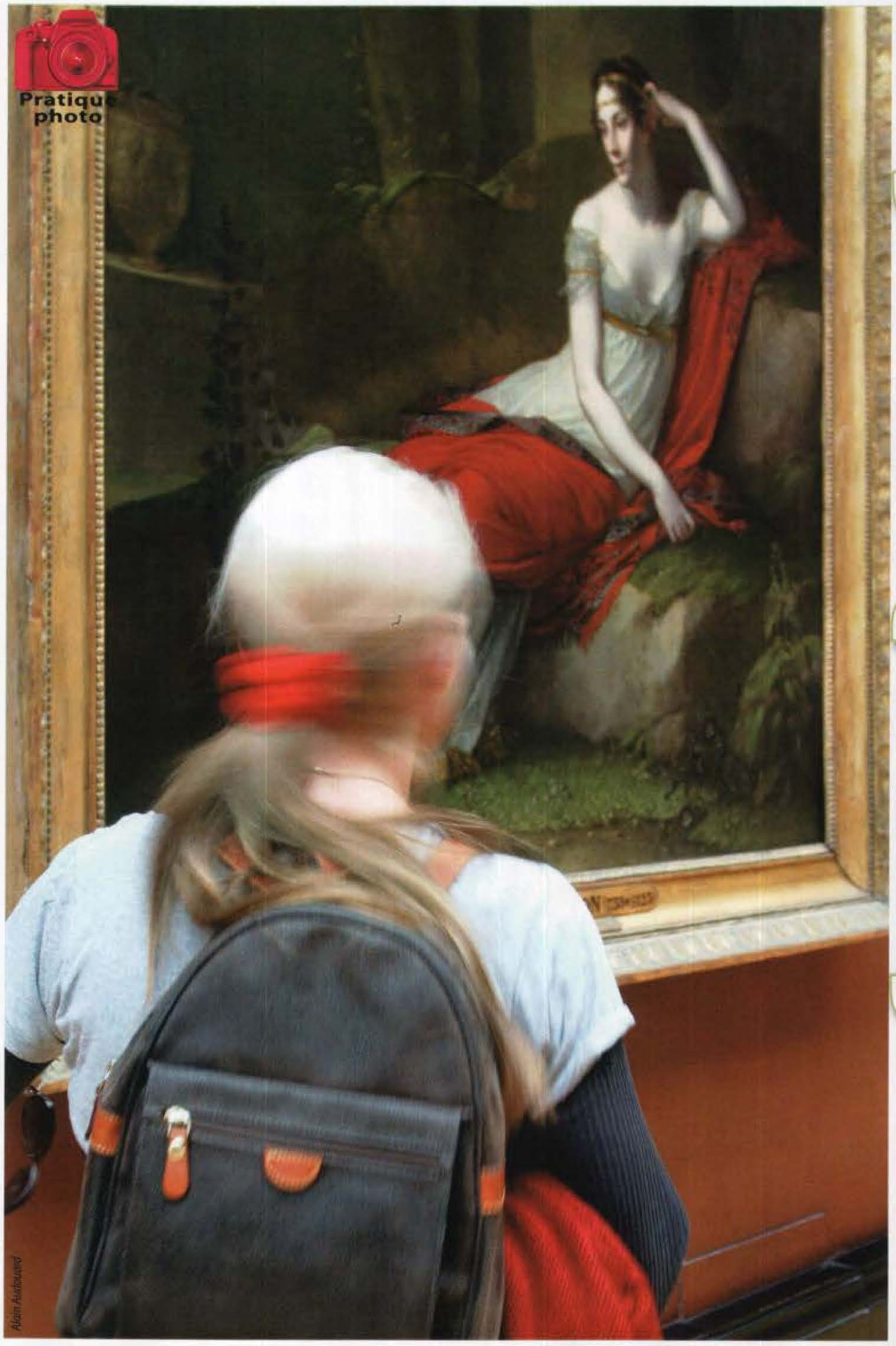
Page 126 –
Pratique : comment faire de bonnes photos dans les musées



Page 128 –
Astuces pratiques pour photographier les petits objets

Page 138 –
La retouche des images avec Adobe Lightroom

Page 144 –
Je bichonne mes photos de vacances !



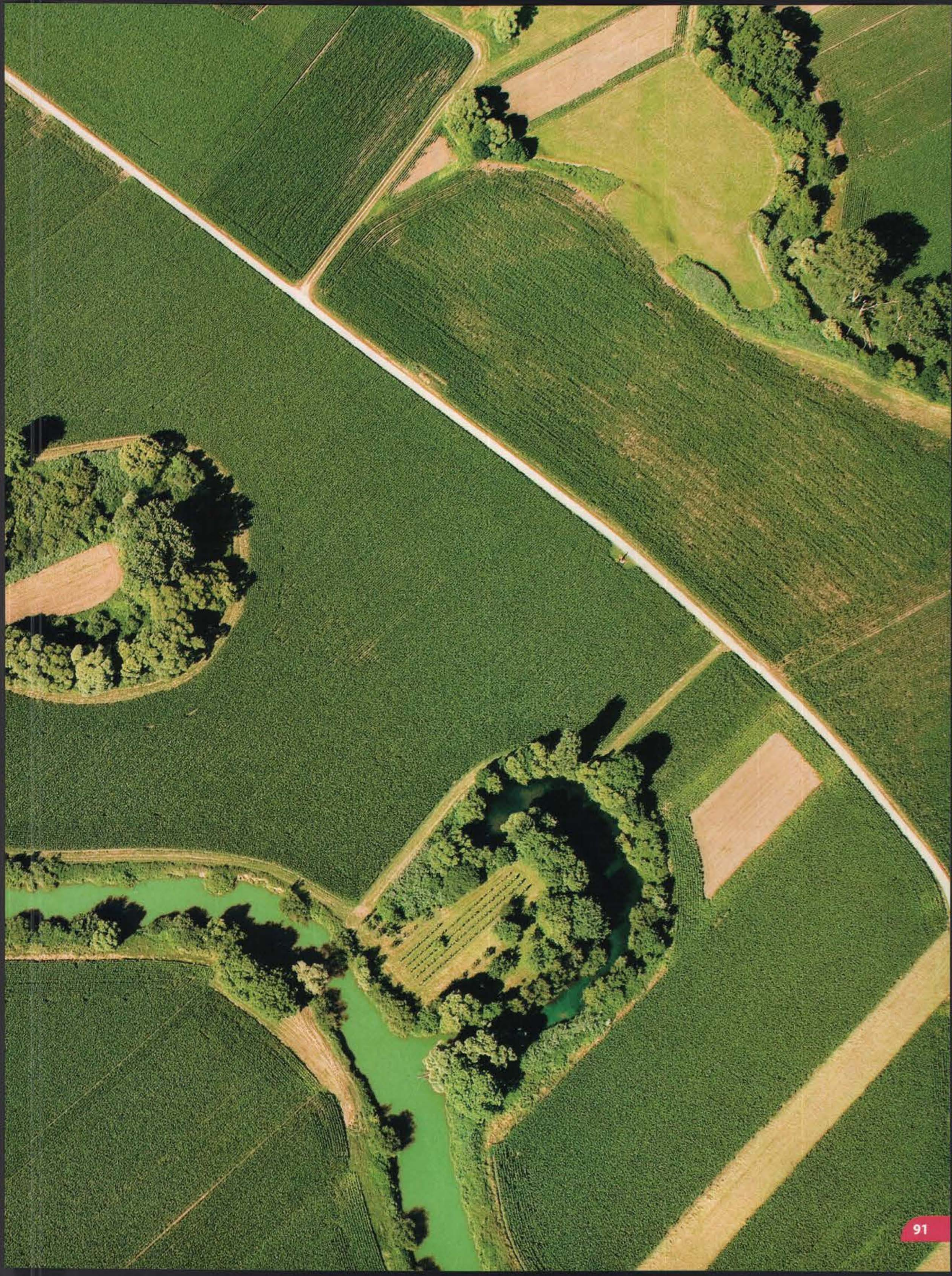
Alain Austaveld

Terres vues des airs

Prenez-les de haut !

Notre monde terrestre cache des merveilles insoupçonnées que seule la montée en altitude peut révéler à notre regard et… à notre appareil photo ! Chaque ascension, qu'elle se fasse par le biais d'un escalier, d'un bâtiment ou d'un aéronef, est l'occasion de réaliser de belles images. Voyons comment magnifier notre univers depuis les airs…

Méandres de l'Ill, Alsace
Une composition monochrome classique mais efficace, dont la dynamique est renforcée par le cadrage en oblique à 45° environ. Prise de vue depuis un ULM.
Jean-Philippe JENNY
Nikon D200, 28-70 mm f/2,8 à 34 mm, f/6,3, 1/320 s, 140 ISO



Voir de plus haut ? Quelques méthodes…



Vol de flamants roses au-dessus du lac Natron, en Tanzanie
Cette image, prise à haute altitude, est possible seulement à bord d'un aéronef.
Benoît WILHELMI
Nikon D300s, 35 mm, f/2,4, 1/4.000 s, 400 ISO



Vue du lac Amance, en forêt d'Orient, dans l'Aube
Cette image a été réalisée à bord d'un ULM. L'ombre des arbres souligne les reliefs du paysage.
Stéphane DENIZOT
Nikon D5000, 52 mm, f/8, 1/250 s, 200 ISO



Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre.
Belle composition réalisée à l'aide d'un compact fixé sur un cerf-volant piloté depuis le sol par le photographe qui a déclenché l'appareil à l'aide d'une petite télécommande.
Alain PEROLAT
Panasonic LX3, f/2, 1/1.000 s, 80 ISO

Il existe de multiples méthodes intéressantes pour photographier de haut. Les plus simples requièrent très peu de moyens. Ainsi, en fonction du sujet et des conditions de prise de vues, un simple tabouret, un escabeau ou le toit d'un véhicule étudié à cet effet (bateau, camping-car, etc.) suffisent parfois pour adopter un point de vue élevé.

Photographier de cette manière ne pose pas de problème technique particulier, dans la mesure où vous pouvez viser sans aucune contrainte et vous concentrer pleinement sur votre sujet. A contrario, les choses se compliquent dès lors que vous devez photographier mais aussi piloter un engin qui embarque l'appareil, photographe compris ou non.

Voler, viser et… déclencher !

Pour adopter un point de vue très élevé, certains photographes choisissent de fixer leur appareil sur un engin volant (cerf-volant, ballon) tout en restant eux-mêmes au sol. Ce procédé offre l'avantage d'être moins onéreux que la location d'un ULM, d'un avion ou d'un hélicoptère, mais elle rend toutefois les opérations quelque peu aléatoires car il est assez difficile de viser et de déclencher tout en pilotant l'engin. De plus, les petits engins de ce type ne peuvent emporter qu'un appareil très léger (compact numérique). Choisissez si possible un modèle qui dispose du verrouillage de la mise au point sur l'infini. Les bricoleurs peuvent également réaliser un support télécommandé, très utile pour orienter précisément l'appareil de prise de vues.

Enfin, l'une des méthodes les plus évidentes est sans doute de monter avec l'appareil photo à la main dans un avion ou un autre engin volant. De préférence, contentez-vous de photographier tandis qu'une tierce personne pilote l'aéronef. Occuper le double rôle de pilote et de photographe requiert en effet une sérieuse expérience en tant que pilote pour d'évidentes raisons de sécurité.

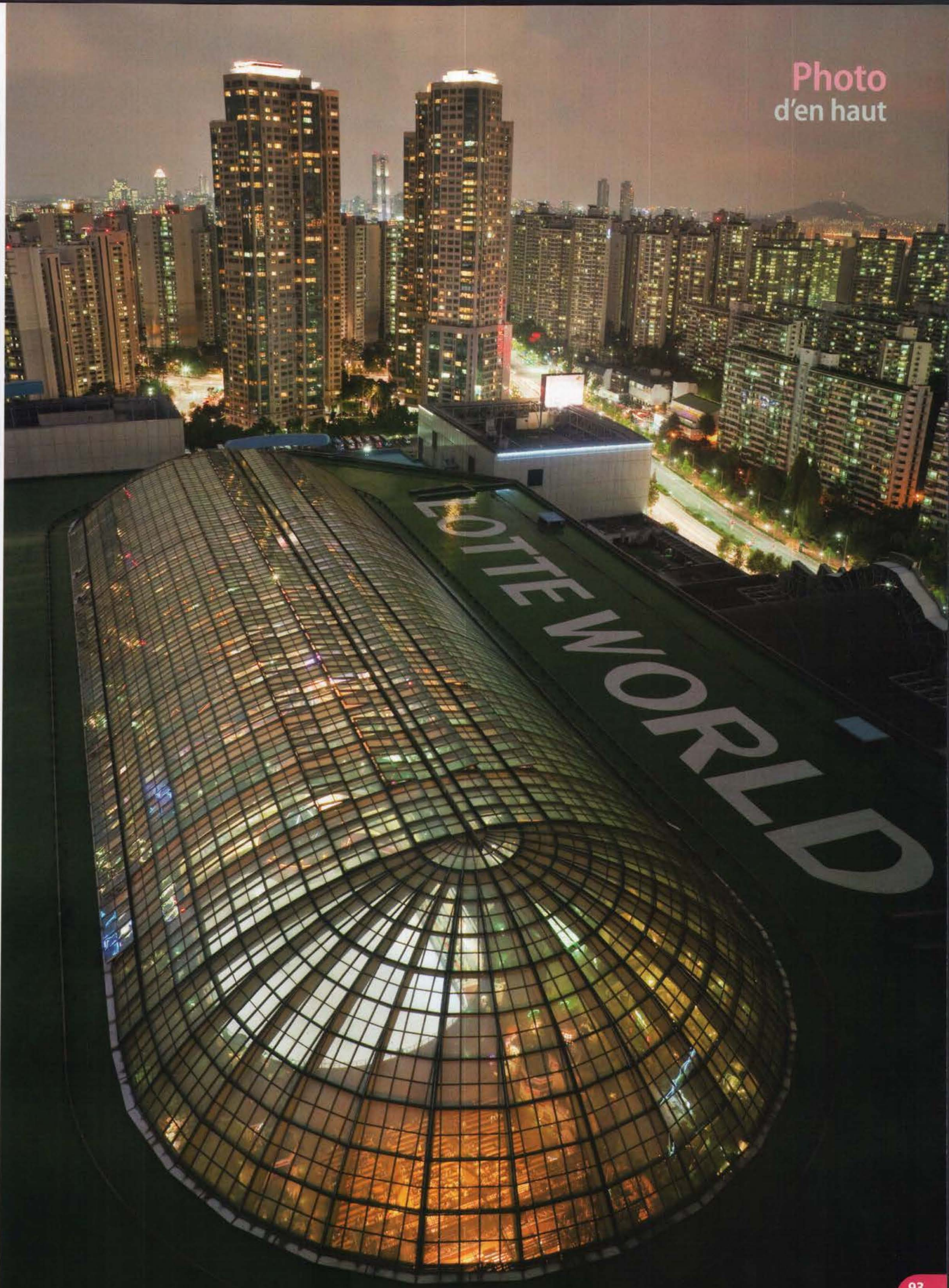
À droite – Séoul l'urbaine
Cette remarquable composition a été réalisée depuis une chambre d'hôtel, objectif collé à la vitre et muni de son pare-soleil afin d'éviter au maximum les reflets parasites.
Yves LAVIGNASSE
Canon EOS 5D Mark II, EF 24-70 mm f/2,8 L USM à 24 mm, f/5, 30 s de pose, 250 ISO

Astuce

La télécommande : petit prix mais elle fait le maximum !

Quasiment toutes les grandes marques et les accessoiristes indépendants ont à leur catalogue un ou plusieurs modèles de télécommandes dédiées au pilotage à distance des appareils de prise de vues. Il existe plusieurs types de télécommandes. Selon les cas, elle peut être de type filaire (généralement disponible en deux longueurs de câble, l'une de quelques dizaines de centimètres et l'autre de plusieurs mètres), infrarouge (d'une portée de quelques mètres) ou radio (portée de l'ordre de plusieurs dizaines de mètres). La plupart des télécommandes coûtent quelques dizaines d'euros : ne vous en privez pas car, sur le terrain, un tel accessoire rend de précieux services.

Photo d'en haut





Château de la Roche Goyon, Côtes d'Armor

La compression visuelle des plans de l'image, renforcée par l'absence de ligne d'horizon met ici en avant l'aspect massif du sujet. De plus, le contraste entre le bleu de la mer et le vert de l'herbe facilite la lecture de l'image. Bien vu !

Vincent M

Canon EOS 1Ds Mark II, 70-200 mm f/2,8, f/8, 1/800 s, 200 ISO

Reichstag, Berlin

Excellente utilisation d'un premier plan placé à très courte distance de l'objectif de courte focale. La profondeur physique du sujet et le dynamisme de la composition s'en trouvent renforcés.

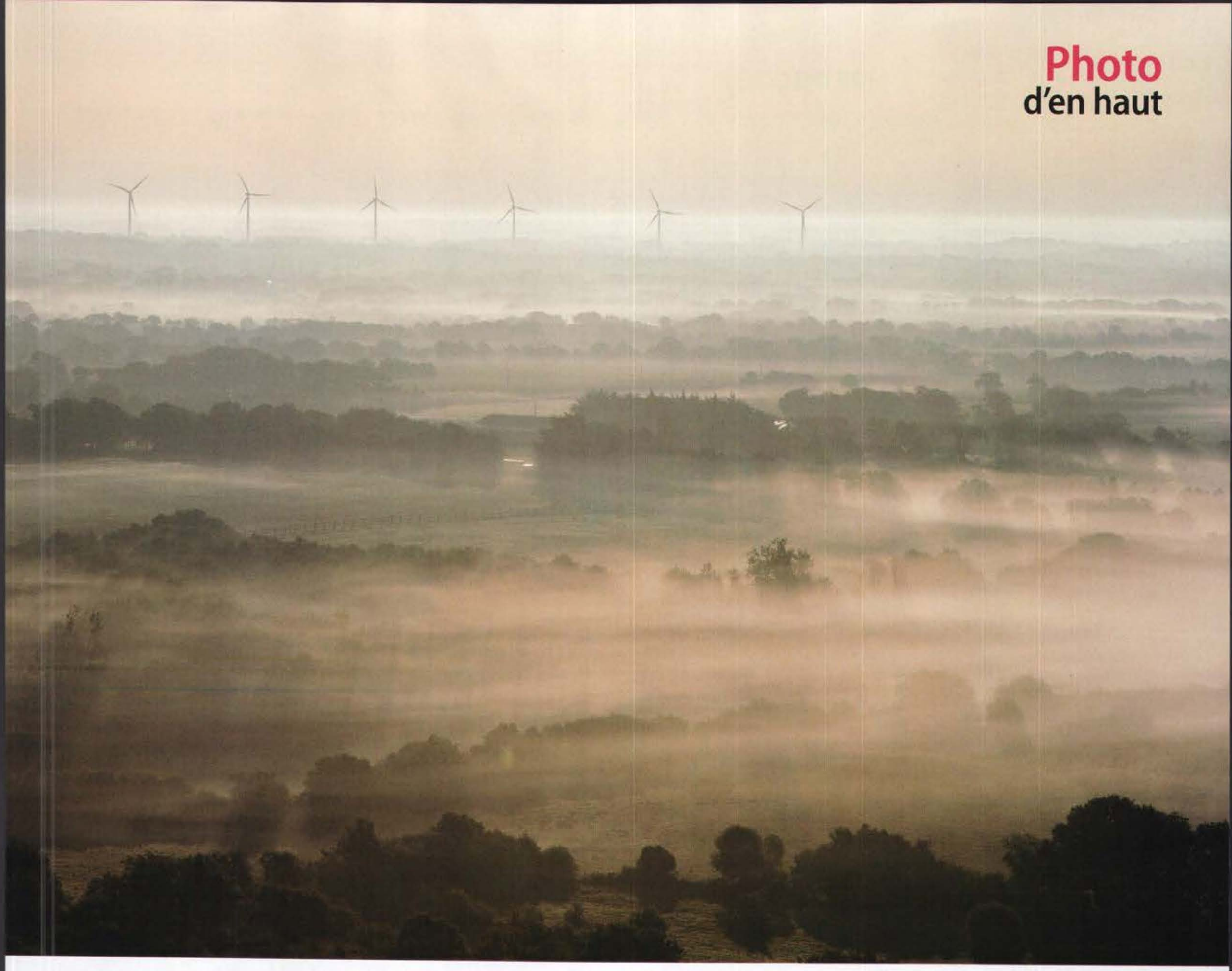
Patrick MEUNIER

Bronica SQ-Ai, 40 mm, film Fuji Acros 100

À savoir

Profondeur de champ et premier plan

Aussi rigoureuse soit votre composition, elle peut être réduite à néant par une mauvaise gestion de la profondeur de champ. Selon les cas, il peut être préférable de plonger dans le flou le premier plan ou, au contraire, de l'inclure dans la zone couverte par la profondeur de champ. Or, il est très facile de moduler la profondeur de champ. Il suffit de sélectionner une grande ouverture de diaphragme pour obtenir une faible profondeur de champ. Inversement, fermer le diaphragme augmente la profondeur de champ.



Point de vue et gestion des plans

Brume sur la campagne, Morbihan

Angle de vue en légère plongée, longue focale et nappes de brume valorisent les différents plans de l'image et lui donnent de la profondeur.

Laurent SALOMON

Canon EOS 5D, 24-105 mm à 98 mm, f/9, 1/1.600 s, 200 ISO

La différence de hauteur entre l'appareil photo et le sujet n'est pas le seul paramètre à prendre en compte en prise de vues d'un point élevé. En effet, le choix du point de vue et l'orientation de l'axe optique de l'objectif exercent également une très forte influence sur l'image. Le point de vue définit la perspective, d'autant plus marquée que la distance de travail est faible.

Une forte perspective se traduit par des lignes de fuite qui convergent rapidement vers les points de fuite et une prédominance du premier plan au détriment des autres plans constitutifs de l'image. Dès lors, un objectif de courte focale (28 mm ou moins en 24 x 36), dont la distance minimale de mise au point est généralement basse, permet de tirer parti d'un premier plan intéressant. De plus, utilisé dans de telles conditions, il procure une sensation visuelle d'éloignement de l'arrière-plan, maximisant de fait la hauteur de prise de vues. Toutefois, ce constat se vérifie d'autant moins que la plongée est marquée.

Ainsi, plus la direction de l'axe optique tend vers la verticale, plus la plongée sur le sujet est forte, aboutissant à un effet visuel de tassement des plans. Tous les plans de l'image paraissent alors très proches les uns des autres, voire, dans les cas les plus extrêmes (plongée à la verticale sur le sujet), réunis en un seul.

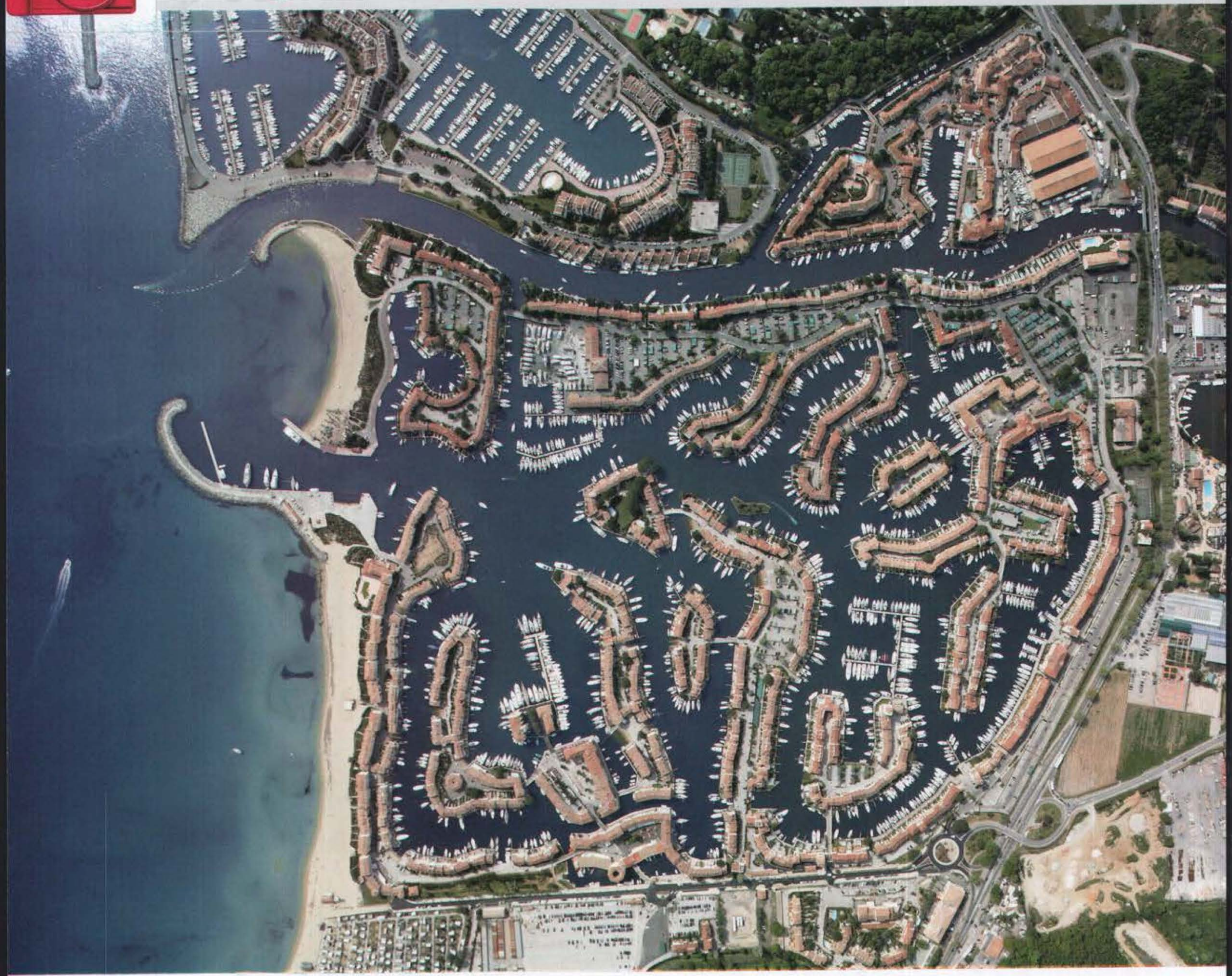
Jouez sur la direction de l'axe optique

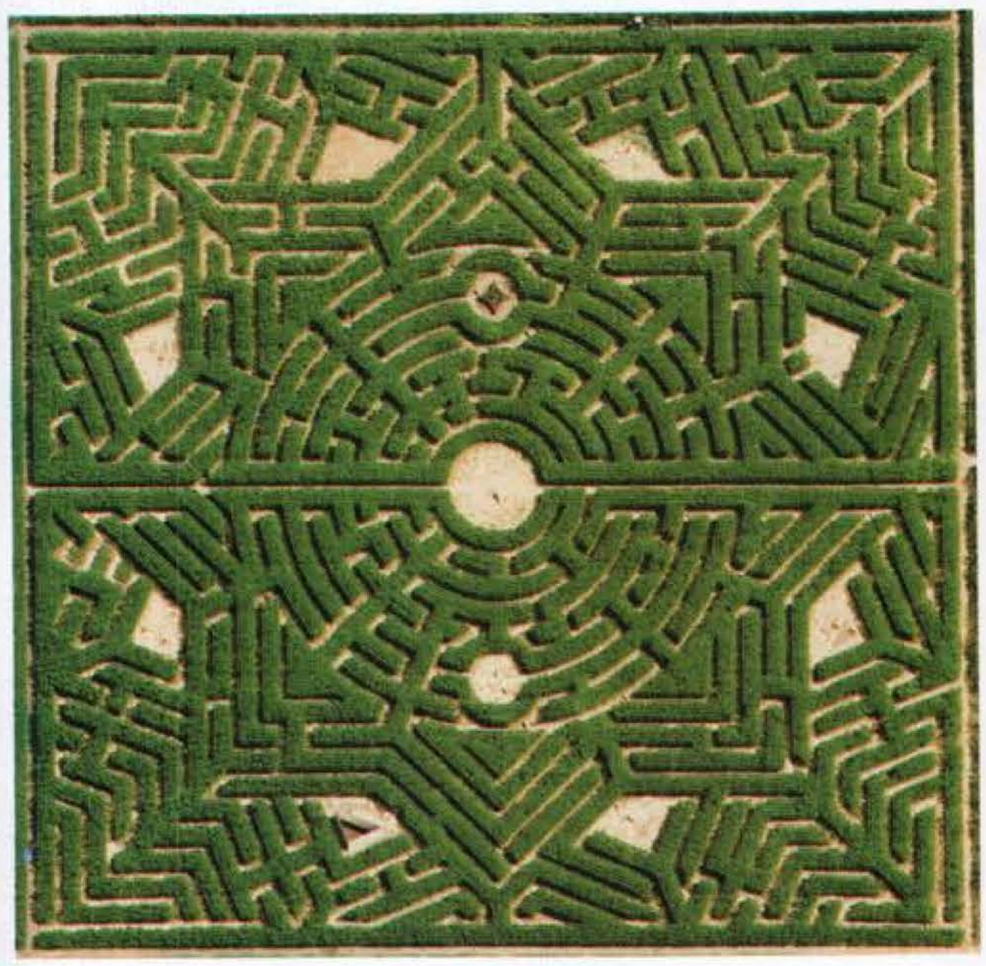
D'une manière générale, l'effet visuel de succession des plans est d'autant plus fort que vous êtes à courte distance du sujet (et donc faible hauteur, sauf en cas d'incorporation dans l'image d'un premier plan conséquent et fortement éloigné de l'arrière-plan) et que vous donnez à l'axe optique de l'objectif une direction se rapprochant de l'horizontale.

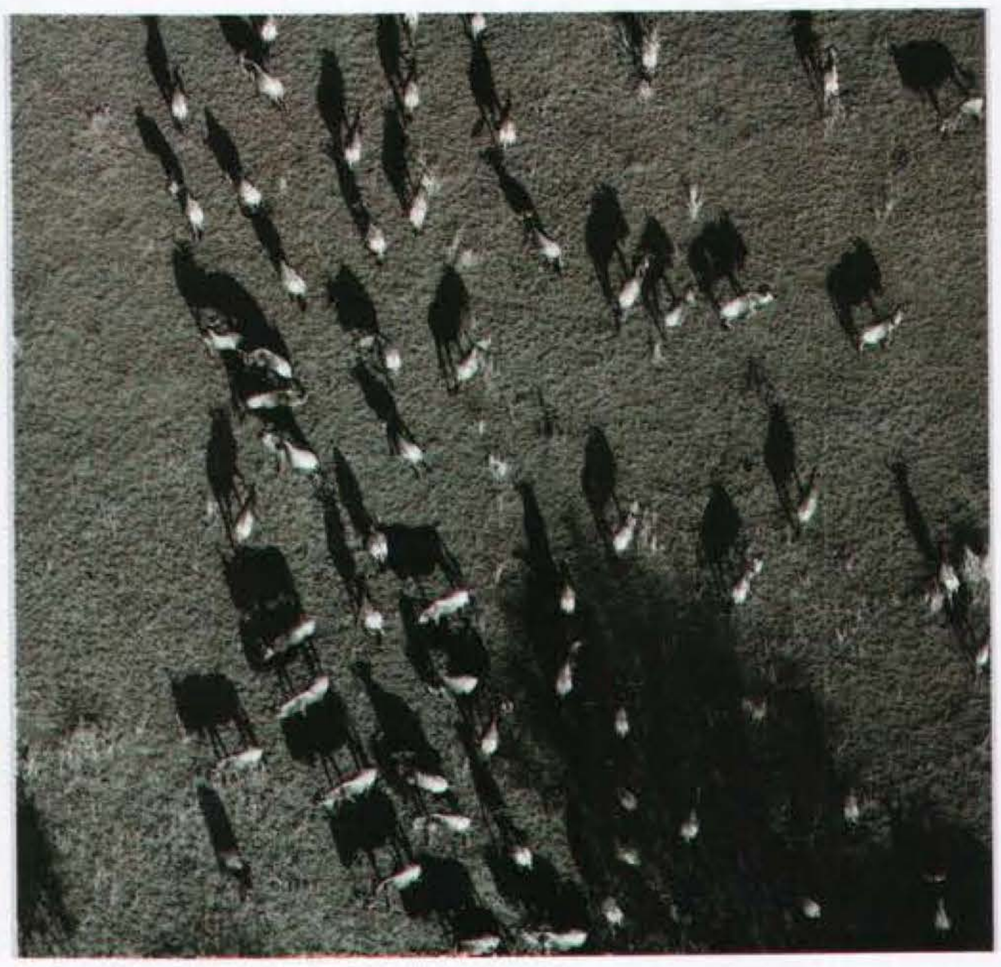
A contrario, en opérant à grande distance du sujet avec une optique de longue focale (téléobjectif ou télézoom) de manière à ce que le sujet principal occupe une proportion assez élevée de l'image, vous obtenez une perspective douce. Les différents plans de l'image semblent alors visuellement très proches les uns des autres. Cette recette donne des résultats saisissants, notamment quand la scène photographiée comporte de grandes nappes de brumes atmosphériques. Celles-ci, plus ou moins marquées et visibles entre les plans donnent par leur seule présence une atmosphère mystérieuse et une ambiance féerique à l'image.

Sur le terrain, tirez donc parti des spécificités du sujet et des différents moyens dont vous disposez pour, selon les cas de figure et le type d'images recherché, favoriser les effets de succession des plans ou mettre en valeur les formes et les grandes lignes générales du sujet photographié.

Parallèlement, la présence ou non de la ligne d'horizon dans la composition influe grandement sur l'impact visuel produit par une photo. Sans horizon visible, les plans de l'image paraissent en effet plus compressés qu'ils ne le sont en réalité.







Astuce

Jouez avec les ombres !

Quand vous photographiez à la verticale du sujet à une heure proche de l'aube ou du crépuscule, il devient nécessaire d'inclure l'ombre portée du sujet dans la composition de l'image. Utilisez cette ombre de manière à retranscrire au mieux le relief du sujet, par exemple en privilégiant sa position dans l'image au détriment de celle du sujet lui-même. Ici, c'est l'ombre qui fait office de point fort dans la composition.

Verticalités…

Le fait de travailler en très forte plongée sur le sujet, quand la direction de l'axe optique de l'objectif est très proche de la verticale, ramène visuellement tous les éléments constitutifs de l'image sur un seul et unique plan. Dès lors, formes et volumes s'effacent au profit des lignes et des couleurs de la scène photographiée.

Cet aplanissement visuel du sujet atteint son paroxysme quand vous photographiez au moment où le soleil est au zénith, soit approximativement entre midi et quatorze heures. Durant cette période de la journée, les ombres sont très peu marquées tandis que le soleil délivre une lumière blafarde sur le sujet.

Inversement, aux premières et aux dernières heures du jour, le soleil est bas sur la ligne d'horizon et éclaire latéralement la surface du sol. Il projette alors des ombres d'autant plus allongées des reliefs terrestres qu'il est proche de son lever ou de son coucher. Parallèlement, durant ces brefs instants, la quantité de lumière est faible au point de ne pas être toujours suffisante pour vous permettre de travailler dans de bonnes conditions.

Travaillez à haute vitesse d'obturation

Dans de telles conditions de prise de vues, et sauf à rechercher un effet visuel spécifique, ouvrez le diaphragme ou augmentez la sensibilité ISO afin de pouvoir utiliser une vitesse d'obturation suffisamment élevée pour éviter tout risque de flou de bougé. En effet, dès lors que vous vous déplacez à bord d'un aéronef (avion, ULM, hélicoptère, paramoteur, ballon, etc.), utilisez une grande vitesse d'obturation (1/500 s ou plus), seule garantie pour obtenir une image nette.

Dans les cas extrêmes, notamment à bord d'un appareil rapide évoluant à basse altitude, adoptez la vitesse d'obturation la plus élevée possible, quitte à travailler à haute sensibilité ISO. Il est en effet préférable d'obtenir une image bruitée mais exempte de flou de bougé plutôt qu'une image sans bruit mais floue. De plus, la plupart des reflex numériques modernes donnent d'excellents résultats en hautes sensibilités jusqu'à 1.600 ISO, voire bien plus pour certains reflex (Nikon D700, D3 et D3s, Canon EOS 5D Mark II et EOS-1D Mark IV).

Privilégiez contours, couleurs et contrastes

Néanmoins, en fonction du sujet traité et des conditions météorologiques, il peut s'avérer intéressant de photographier quand le soleil frappe fort et que les ombres sont minimales. En effet, dépourvu de son ombre, le sujet existe alors seulement par ses formes et ses couleurs. Profitez-en pour jouer sur les contrastes et les oppositions de couleurs et de formes de la scène pour obtenir un cliché le plus graphique possible.



À la verticale de Port Grimaud, cité lacustre du Var
Cette image très graphique puise sa force visuelle dans le contraste entre le bleu dense et saturé de l'eau et les allées portuaires claires aux contours ornés d'une multitude de bateaux. À très haute altitude, ou quand vous travaillez avec un grand-angle, le sujet apparaît lointain et existe plus par ses formes et ses couleurs que par ses reliefs : prenez en compte cette réalité avant de presser le déclencheur de votre appareil photo.

Brice CHARRUE
Canon EOS 5D, 20 mm f/8, 1/500 s, 200 ISO



À gauche –
Labyrinthe végétal
Bel exemple de composition symétrique.

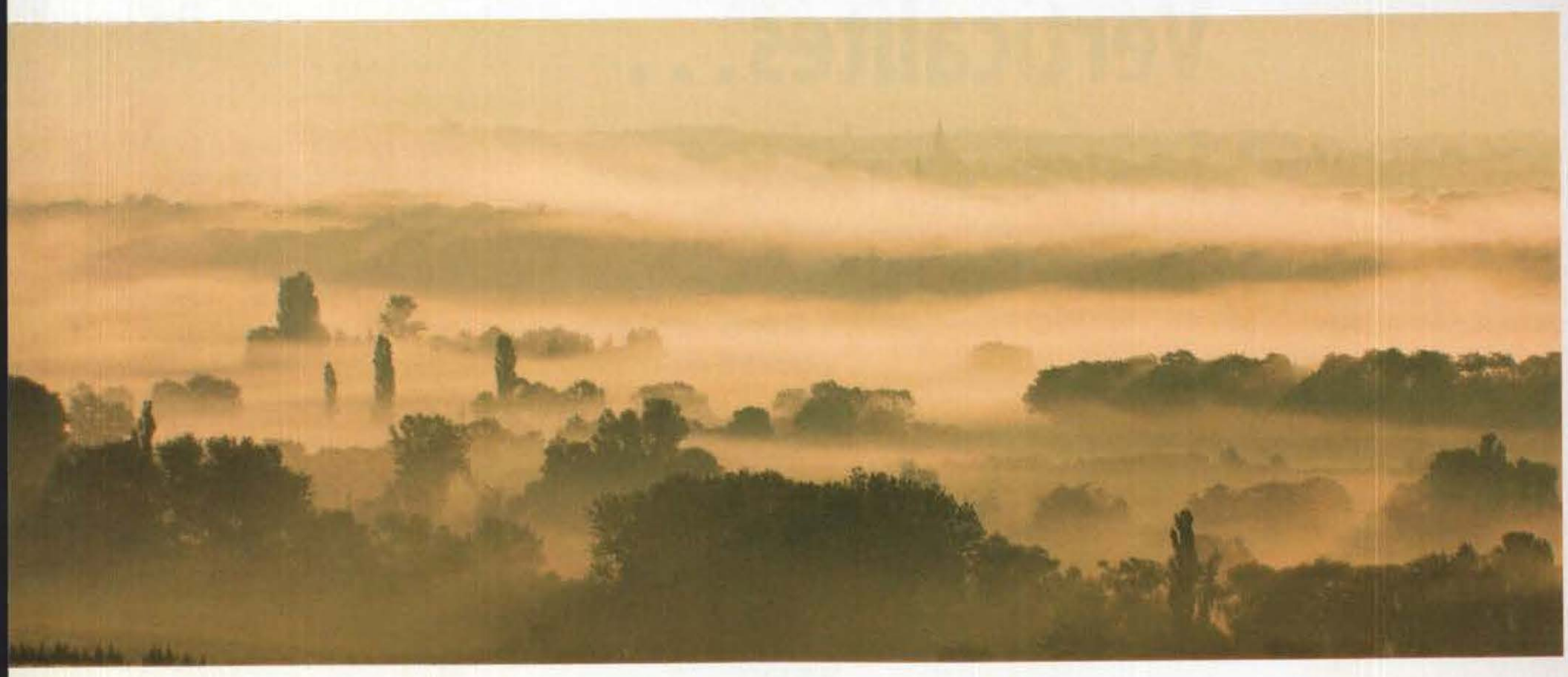
Jean-Philippe JENNY
Nikon D200, 28-70 mm f/2,8, f/6,3, 1/250 s, 140 ISO

Troupeau de gnous
Du fait de la lumière rasante, les sujets sont identifiables davantage par leurs ombres que par eux-mêmes.

Benoît WILHELMI
Nikon D200, 105 mm f/2,8, f/2,8, 1/1.600 s, 400 ISO

À droite –
Alignements de bateaux
Cette composition en diagonale fonctionne bien : les bateaux se découpent clairement sur la surface vert foncé des eaux…

Alain PEROLAT
Panasonic LX3, f/2,8, 1/320 s, 80 ISO



Ci-dessus -
Légère plongée sur la plaine alsacienne
Lumière rasante et nappes de brumes donnent des images esthétiques aux ambiances mystérieuses. Ce type d'images est généralement réalisable dans les premières dizaines de minutes après l'aube.

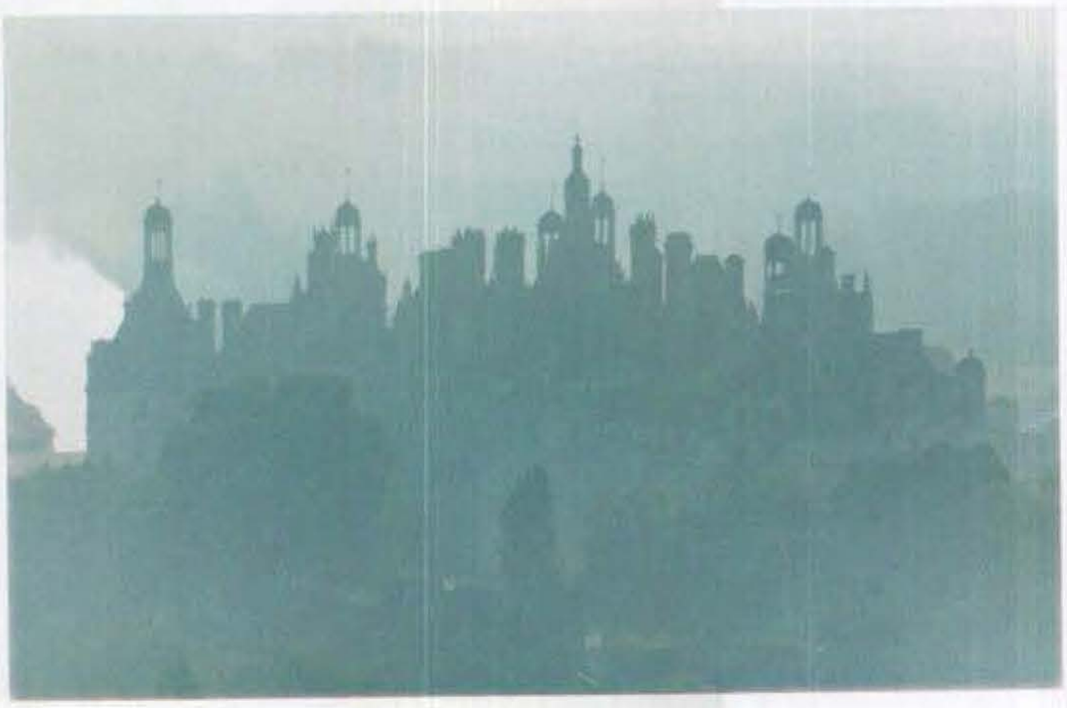
Jean-Philippe JENNY
Nikon D300, 70-200 mm f/2,8, f/8, 1/500 s, 200 ISO

Ci-contre -
Contre-jour sur un phare de la Bretagne Nord
Deux grands atouts renforcent l'impact visuel produit par cette image : sa composition rigoureuse axée autour de la diagonale formée par le phare et le bateau et son rendu quasiment monochrome que seules les vitres du bâtiment viennent égayer de deux petites taches rouges du plus bel effet.

Vincent M
Canon EOS 1Ds Mark II, 70-200 mm, f/8, 1/2.500 s, 250 ISO

Ci-dessous -
Contre-jour sur le château de Chambord
Effet d'ombre chinoise, brumes atmosphériques et longue focale mettent l'accent sur l'aspect impressionnant et très massif de l'un des plus beaux châteaux de la Loire. Un trait caractéristique que renforce encore le rendu monochrome.

Francis CORMON
Canon EOS 5D mark II, EF-70-300 mm f/4,5-5,6 DO à 300 mm, f/7,1, 1/5.000s, 400 ISO



Le marais poitevin
Magnifique rai de lumière qui semble irradier ce paysage agréable mais qui, sans cette belle lumière, serait sans doute très anodin. Cette image montre à quel point en prise de vues de paysage il est essentiel d'attendre le bon moment avant de presser le déclencheur de l'appareil photo.

Francis LEROY
Canon EOS 5D mark II

Recherchez les belles lumières

En plus d'influer sur les ombres, la position du soleil joue un grand rôle dans la qualité de la lumière qui éclaire le panorama ou la scène à photographier. Or, les plus belles lumières naturelles sont celles des premières et dernières heures du jour. En effet, quand le soleil est au zénith, il inonde le sujet d'une lumière blafarde qui aboutit à une désaturation relativement forte des couleurs tandis que les lointains sont pollués par un effet de brume qui nuit à la lisibilité de l'image.

Il est toutefois possible de réaliser de belles images aux heures les plus chaudes de la journée, notamment quand le ciel est plus ou moins couvert. Le rayonnement solaire est alors partiellement filtré par la masse nuageuse. D'une manière générale, les journées les plus ensoleillées sont rarement celles au cours desquelles le soleil nous délivre ses éclairages les plus qualitatifs. Ainsi, les beaux jours d'hiver nous gratifient bien souvent d'une lumière naturelle plus esthétique et attrayante que celle des journées les plus chaudes de l'été.

Il existe cependant une exception de taille. Ainsi, juste avant ou après un orage (phénomène climatique particulièrement fréquent en été), le ciel se pare de gros nuages noirs et menaçants à travers lesquels percent parfois de rares mais puissants rais de lumière qui inondent localement la surface du sol. Dans la mesure du possible, profitez de ces instants magiques pour enregistrer de belles images.

Soignez l'exposition

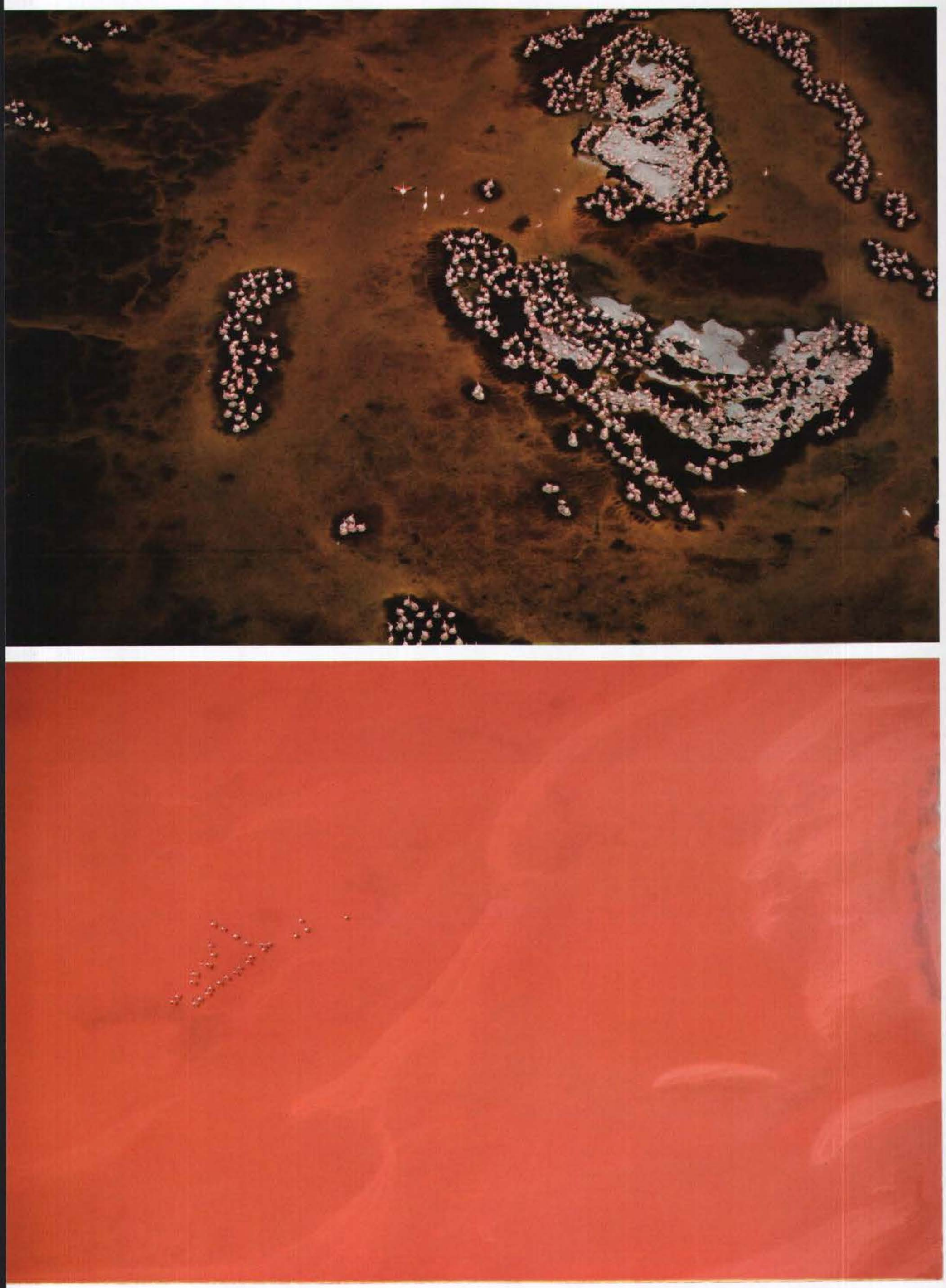
En pratique, les plus belles lumières naturelles sont également les plus fugaces. La seule méthode pour les immortaliser consiste donc à travailler vite. De plus, ces lumières sont parfois trompeuses pour le posemètre de votre appareil photo.

En cas de doute sur la qualité de l'exposition, notamment quand le contraste d'éclairage de la scène est susceptible de dépasser la dynamique enregistrable par le support photographique (capteur numérique ou film argentique), travaillez en mesure multizone et utilisez le mode *bracketing* (réalisation d'une série de vues du même sujet avec variation de l'exposition entre chaque déclenchement) de votre appareil. Ensuite, pendant la phase de post-production de vos images, conservez la vue qui correspond à ce que vous recherchiez et supprimez les autres (inutile d'encombrer vos disques durs de sauvegarde de doublons d'images).

Une autre option consiste à débrayer la mesure multizone au profit de la mesure spot. Visez ensuite la zone de l'image que vous désirez privilégier, mémorisez l'exposition, composez votre image et déclenchez.

Ces deux modes opératoires sont efficaces et vous garantissent une bonne exposition de l'image même en cas de lumières naturelles complexes (y compris celles des contre-jours).

Ne reste plus qu'à traquer la belle lumière sans modération !





Ci-contre, en haut - Flamants roses sur le lac Natron

Vu de haut, les flamants sont peu identifiables. Bien utilisés, ils deviennent des éléments lumineux au sein d'une composition subtile en camaïeu.

Benoît WILHELMI

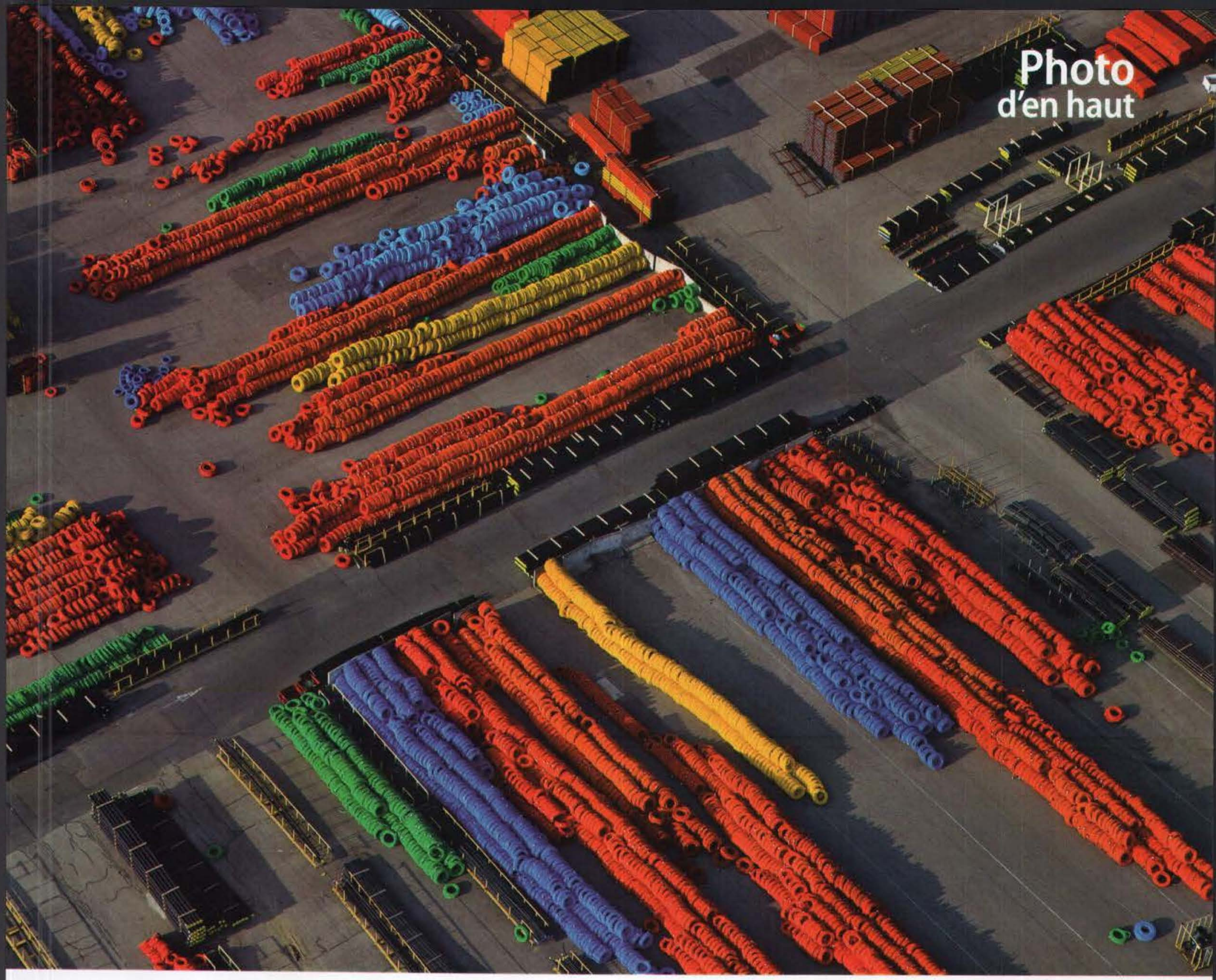
Nikon D200, 50 mm, f/2, 1/3.000 s, 200 ISO

Ci-contre - Vol de flamants roses près d'Aigues-Mortes

Une composition très audacieuse basée sur le vol en structure géométrique des flamants et la teinte monochrome du lieu.

Frédéric HEDELIN

Canon EOS 5D, 200 mm, f/5,7, 1/1.000 s, 100 ISO



Stocks de Pipelife
Vues du ciel, ces pièces de tubes et raccords en plastique aux multiples teintes prennent une dimension graphique. Tout leur intérêt se résume à leurs couleurs, caractéristique fort bien utilisée dans ce cliché.

Francis CORMON

Canon EOS 5D, EF 24-105 mm f/4 L IS USM, f/6,3, 1/1.000 s, 320 ISO

Formes et couleurs…

Sur le plan strictement graphique, tout sujet, qu'il soit photographié du sol ou d'un point de vue élevé, est défini par ses formes et ses contours, par sa matière mais aussi par sa ou ses couleurs. Au moment de composer votre image, contrôlez donc bien l'agencement des différents éléments visuels que vous désirez intégrer dans l'image tout en vérifiant que, selon les cas, les oppositions ou les accords chromatiques renforcent la composition.

En fonction du sujet traité, il est même parfois intéressant de baser tout l'équilibre de la composition sur les jeux de couleur. Dans les faits, deux types de scènes mènent à cette démarche : les sujets qui comportent seulement une couleur, parfois ponctués de points d'une autre teinte, et les scènes bardées de couleurs disparates et nombreuses.

Images multicolores ou monochromes ?

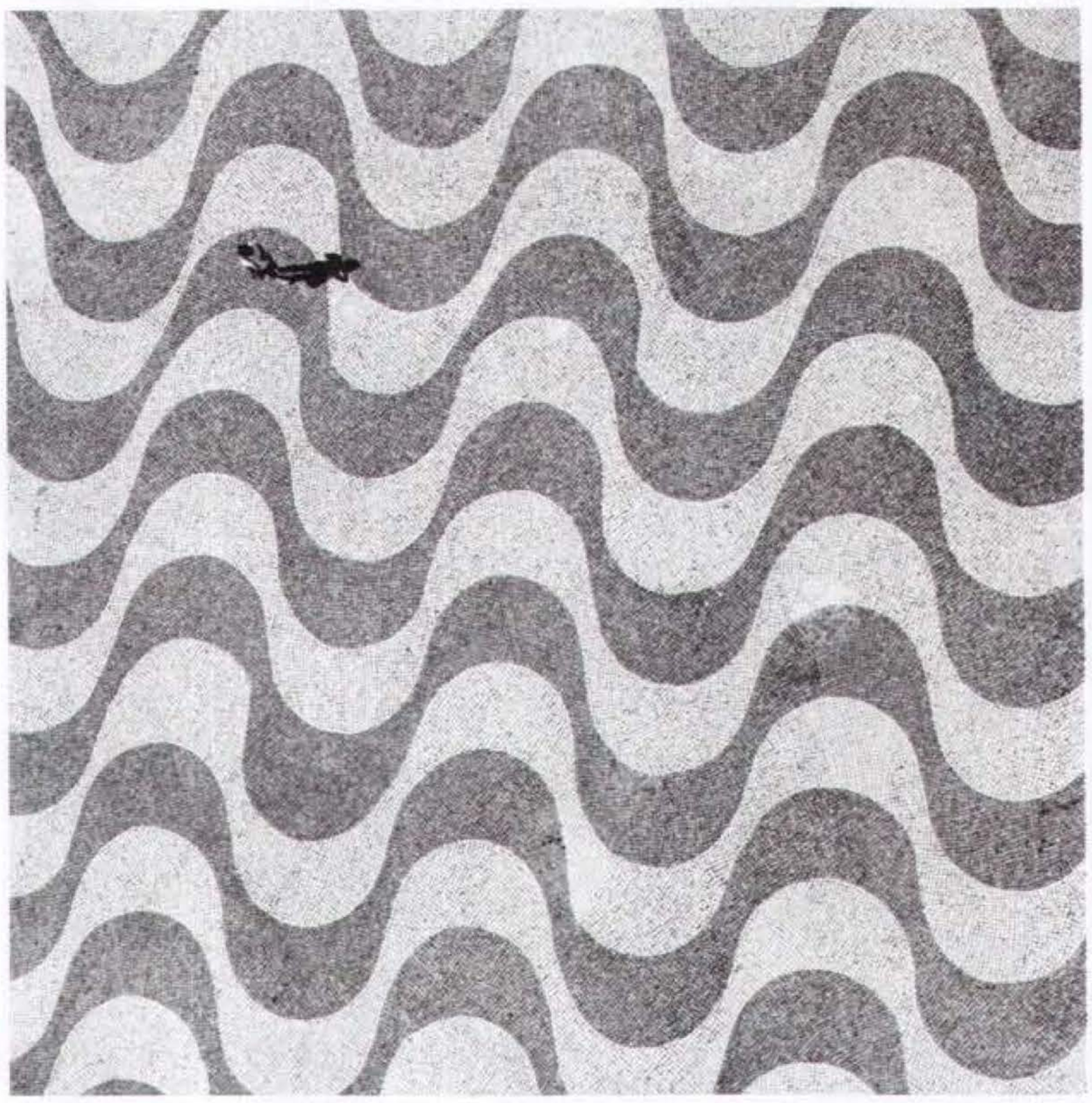
Dans l'absolu, dans une composition monochrome, il est souvent judicieux de rompre la monotonie chromatique de la scène par un détail incongru ou remarquable, judicieusement placé dans le champ cadré. Ce petit élément visuel est d'autant plus visible que sa teinte générale s'oppose à la couleur dominante du milieu dans lequel il se trouve. De même, ce détail équilibre l'image quand il est placé à l'un des points forts de la composition car il attire immédiatement l'œil du lecteur.

Parallèlement, il peut être intéressant de composer une image aux tonalités chromatiques toutes très proches les unes des autres en incluant dans le cadre un détail dans des tons similaires mais d'une densité différente. À ce propos, gardez à l'esprit que les hautes lumières retiennent en premier lieu l'attention de notre œil. De ce fait, un détail visuel clair dans l'image se remarque instantanément. Il existe toutefois une exception à ce constat. En effet, un élément très dense placé au cœur d'un environnement lumineux se remarque aussi très vite (exemple : un marcheur photographié de haut sur un paysage enneigé).

Une autre démarche radicalement opposée à celles que nous venons d'évoquer permet également de produire de très belles images aériennes. Elle consiste à mêler au sein de la composition une multitude d'éléments visuels de couleurs très disparates. Face à ce type de sujet, jouez alors sur la répétition des motifs et sujets et sur leurs oppositions ou accords chromatiques.

Dans la pratique, plus vous photographiez de haut ou via une courte focale, moins les éléments visuels sont identifiables. À haute altitude, vous pouvez donc orienter votre recherche graphique vers une composition géométrique, voire abstraite. Dans les cas les plus extrêmes, le sujet se résume alors à ses contours et à ses couleurs. Fort de ce constat, profitez-en pour offrir d'un sujet banal vu du sol une image inhabituelle et originale en jouant sur l'angle de vue et sur la relation qui l'unit au décor.





À savoir

Cadrage : vertical ou horizontal ?

Le choix du cadrage précède tout travail de composition. Deux choix s'offrent alors à vous : le cadrage horizontal (format paysage) et le cadrage vertical (format portrait).

Sur le plan statistique, le cadrage horizontal est le plus utilisé. Il traduit un choix naturel, dans la mesure où notre champ de vision horizontal est plus large que son pendant vertical. En conséquence, le cadrage horizontal suggère inconsciemment une certaine idée de stabilité et d'équilibre, voire de repos.

Moins instinctif, le cadrage vertical fait preuve d'un certain dynamisme tout en évoquant une sensation d'intimité avec le sujet, parfaite dans le cadre d'un portrait. Dès lors, sur le terrain, choisissez votre cadrage en fonction du sujet, mais aussi en tenant compte de l'idée première que vous voulez véhiculer.

Graphisme et géométrie

Vu d'en haut, le monde terrestre nous apparaît bien différent. Ainsi, en avion ou tout simplement au sommet d'un bâtiment, on constate souvent que les lieux dans lesquels nous évoluons quand nous avons les deux pieds sur terre présentent un grand nombre de lignes et de courbes répétitives qui découpent notre espace en multiples motifs géométriques. Il est alors fort judicieux de mettre à profit cette caractéristique pour réaliser des images hors du commun et surprenantes.

Toutefois, mal exploitées, ces répétitions et lignes géométriques induisent une certaine monotonie. Au moment de composer votre image dans le viseur, cherchez donc autant que possible un sujet ou un petit élément visuel. Bien placé dans le champ cadré, ce sujet attire le regard du lecteur de l'image et brise toute monotonie. De même, il est préférable que cet élément visuel soit très facilement identifiable : un véhicule ou, mieux,, une silhouette humaine. Cette dernière présente le double avantage d'apporter un peu de vie à l'image tout en donnant l'échelle de la scène photographiée.

Traquez les sujets et les motifs répétitifs

Le fait de monter en altitude conduit à un certain aplanissement visuel du panorama observé. De ce fait, l'œil humain se concentre beaucoup plus facilement sur les lignes et les contours généraux que sur les volumes, un peu comme s'il percevait notre monde en deux dimensions. Concentrez donc votre attention sur les lignes droites et répétitives du sujet et cherchez comment les harmoniser au mieux dans votre viseur. Dans ce but, un objectif de longue focale est un précieux atout. En effet, du fait de son angle de champ plus étroit que celui d'un objectif de focale standard (50 mm en 24 x 36) et, par analogie, que celui d'une optique grand-angle, un télézoom (ou un téléobjectif) permet de cadrer très serré tout en étant à bonne distance du sujet.

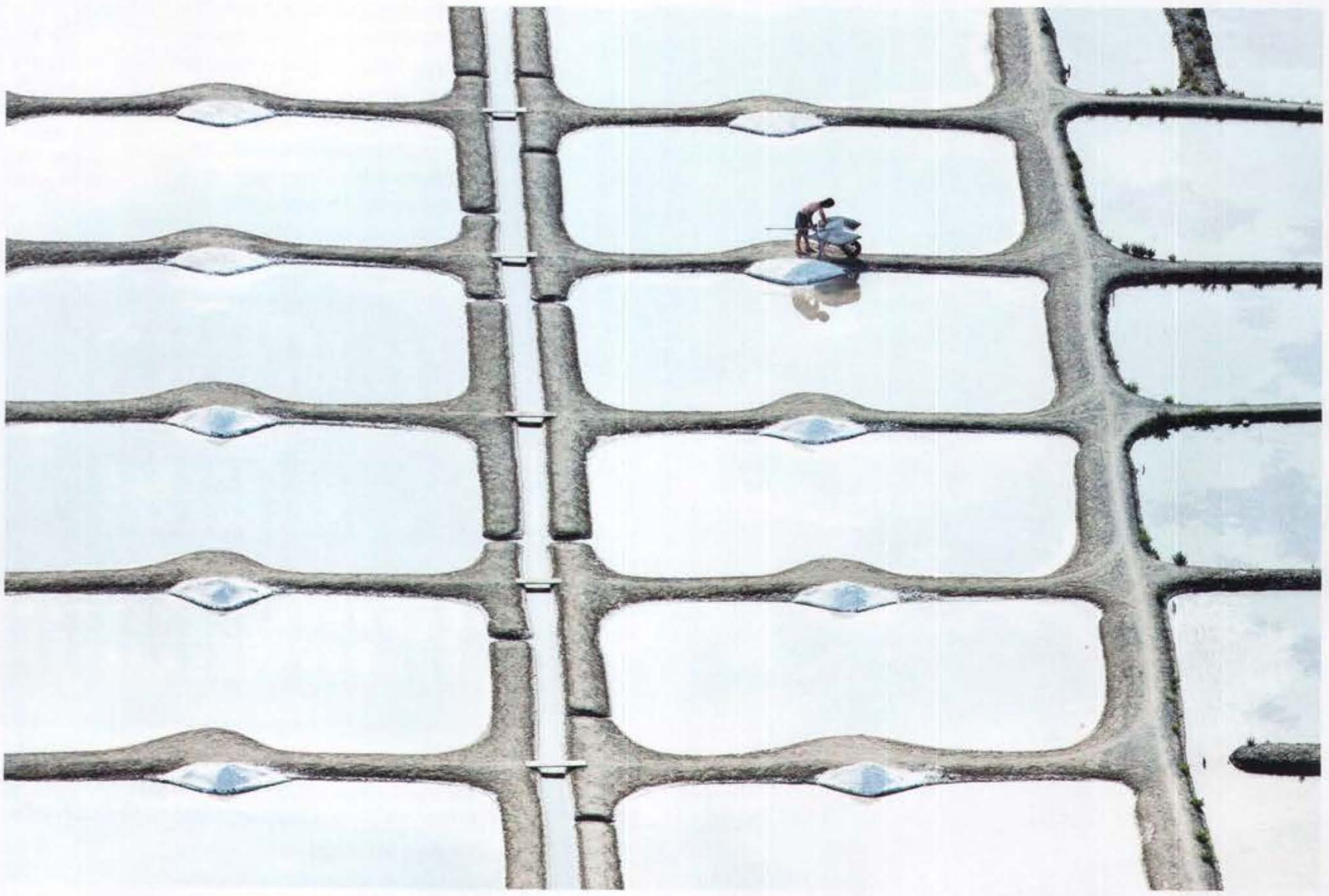
De plus, l'effet de compression visuel induit par la grande distance de travail sert parfaitement cette recherche de la géométrie et des contours répétitifs. Soyez toutefois vigilant car les longues focales imposent certaines contraintes de prise de vues. Ainsi, dans le cadre d'une utilisation à main levée, la théorie recommande d'utiliser une vitesse d'obturation supérieure ou égale à l'inverse de la focale afin d'éviter tout risque de flou de bougé (1/60 s à 50 mm, 1/125 s à 105 mm ou 1/250 s à 200 mm). Bien entendu, la pratique aidant, il devient très facile de gagner une ou deux, voire trois vitesses. Toutefois, cette règle théorique constitue une excellente base de départ pour le photographe débutant. Soyez prudents, ne réduisez pas à néant vos recherches graphiques par un flou malencontreux.

Ci-dessous – Marais salants de Guérande

Cette image bénéficie de nombreux atouts : une composition rigoureuse dans laquelle la silhouette humaine est placée approximativement à l'un des points forts de l'image, des lignes verticales légèrement obliques qui ajoutent une pointe de dynamisme et un rendu quasiment monochrome qui limite la lecture à l'essentiel : le lien étroit qui unit l'homme aux marais salants.

Francis LEROY

Canon EOS 5D Mark II



À gauche, en haut – Jeux d'arrosage

La présence d'une silhouette humaine donne ici l'échelle de la scène photographiée et lui ajoute de la vie. Sans elle, cette image, bien que graphique, perdrait une grande partie de son intérêt.

Francis LEROY

Canon EOS 5D Mark II

En bas – Monument des découvertes, Lisbonne

Cette image très graphique doit beaucoup au contraste entre le motif répétitif et tout en courbes du sol et la silhouette humaine dont l'ombre dessine l'attitude.

Patrick MEUNIER

Bronica SQ-Ai, 180 mm, f/11, 1/250 s, film Fuji Acros 100

Abstractions aériennes

Abbaye du Valasse, Seine Maritime
Une composition graphique basée sur les allées et l'escalier du site.
Francis CORMON
Canon EOS 5D, EF 24-105 mm f/4 L IS USM à 67 mm, f/5,6, 1/2.000 s, 400 ISO

En prise de vues en altitude, une option attrayante consiste à rechercher les motifs géométriques et les lignes anguleuses afin de réaliser des images abstraites. Devenu méconnaissable sur le cliché, le sujet perd alors son identité pour prendre une connotation mystérieuse.

D'une manière générale, plus l'angle de champ de l'objectif est étroit, plus il est facile d'isoler une partie du sujet afin de le rendre méconnaissable sur l'image. Les objectifs de longue focale sont ici particulièrement intéressants. Les télézooms (type 75-300 mm en 24 x 36 ou 55-200 mm en APS-C) offrent en plus une certaine souplesse d'emploi dans la mesure où ils permettent de varier les cadrages via la bague des focales et sans changer de point de vue. Sur le terrain, il n'est en effet pas toujours possible de se placer au mieux par rapport au sujet (piloter un engin volant tout en photographiant impose des contraintes). De même, dans le cas où vous choisissez de photographier votre sujet en vue plongeante du haut d'un édifice, le zoom vous permet d'affiner la composition car, par définition, la distance entre vous et le sujet est fixe.

Météo : un facteur à prendre en compte

Une image aérienne abstraite tire son impact visuel de la qualité de la composition mais aussi de celle de la lumière. Ainsi, il est essentiel que les couleurs soient pures, saturées, et exemptes de toute forme de "pollution" que pourrait engendrer une nappe de brume. Pour cette raison, essayez-vous à ce type d'image quand le soleil vous gratifie d'un ciel lumineux mais que la température n'est pas trop élevée. Vous éviterez ainsi l'influence néfaste sur les clichés d'éventuelles brumes de chaleur (désaturation des couleurs et voile atmosphérique terne et délavé).

Cherchez toujours à obtenir dès la prise de vues des clichés proches de la perfection. Certes le travail de post-production permet d'améliorer les images, mais il ne faut pas espérer de miracle (impossible de transformer une image ratée en chef-d'œuvre). En cas d'échec, recommencez donc votre image.

Pascal Druel

À savoir

Post-production des images

Très rares sont les photos numériques qui ne requièrent pas un travail en post-production. Dans le cas d'une image bien exposée, le minimum consiste à régler les niveaux et les courbes. Ajustez également la saturation des couleurs via votre logiciel de retouche préféré et le tour est joué. Il est cependant illusoire d'espérer sauver une image fortement sous-exposée ou surexposée. Soigner la prise de vues est une recette bien plus efficace !

En haut, à droite – Culture de plants en cagettes dans le Loir-et-Cher
La force visuelle de cette image quasi monochrome repose sur l'opposition entre les cagettes parfaitement rangées en haut de l'image et celles éparses et désordonnées en bas.
Francis CORMON
Canon EOS 5D, EF 70-300 mm f/4,5-5,6 DO à 130 mm, f/5,6, 1/4.000 s, 200 ISO

En bas, à droite – Marais salants d'Ars en Ré
Très joli camaïeu de tons ocre et jaune entrecoupé de délimitations grises. L'absence d'échelle visuelle est ici un atout. Il est en effet impossible d'identifier le sujet et de lui donner une taille : parfait dans le cadre d'une image abstraite !
Francis LEROY
Canon EOS 5D Mark II



Parking Microcar, Vendée
Cadrage rigoureux et lignes droites sont à l'honneur dans cette composition. Les voitures brunes et bleues apportent une touche de couleur attrayante.
Laurent SALOMON
Canon EOS 5D, 180 mm, f/7,1, 1/640 s, 400 ISO



Mosaïques aériennes

Précision & détail

Yves Baudon est consultant indépendant et réalise depuis une vingtaine d'années des assemblages de photographies aériennes enregistrées à la verticale. Ce travail, résultat d'une technique très éprouvée, est destiné à de nombreuses applications scientifiques et techniques telles que des projets d'urbanisme ou des études environnementales. Témoignage en images…

Dans la plupart des projets d'aménagement du territoire, le besoin d'avoir une vision globale et récente de la situation existante se fait sentir. Il est alors nécessaire de disposer de photographies compatibles avec les autres sources de données, notamment cartographiques.

L'avion permet d'acquérir ces images mais il est toutefois difficile d'intégrer des photos aériennes à des bases de données telles que celles utilisées par les *Systèmes d'Informations Géographiques* (*S.I.G.*). En effet, même prises via une visée la plus verticale possible, les photos aériennes sont affectées de déformations liées à la géométrie de la prise de vues (défauts de l'objectif, mouvements de l'avion) mais, surtout, aux aléas du relief. Afin de les rendre superposables à une carte, il est alors nécessaire de les corriger géométriquement. Ce travail peut se faire de manière automatique si on dispose de tous les paramètres géométriques requis (étalonnage de l'appareil photo, enregistrement de la position et des mouvements de l'avion au moyen d'un GPS de haute précision et d'une centrale inertielle, modèle numérique de la topographie de terrain), ou en se basant sur un document cartographique déjà existant.

Réalisation et utilisation des clichés

Lorsque les photographies aériennes sont "calées", elles sont dites "géoréférencées". Cela signifie que leur orientation, leur échelle et leur position sont connues. On peut donc mesurer de manière précise la position de n'importe quel objet observé sur la photo. Cela signifie également que des photos redressées peuvent être assemblées facilement si elles présentent un certain recouvrement.

On peut ainsi cartographier des infrastructures linéaires (route, pipeline et autres) en les survolant et en prenant des images à un intervalle assurant un certain recouvrement longitudinal entre les clichés. De même, en organisant plusieurs lignes de vol parallèles afin d'assurer également un recouvrement latéral entre les axes de vol, on peut réaliser des mosaïques d'images couvrant des zones de n'importe quelle forme.

Cette technique est utilisée depuis de nombreuses années et l'évolution du matériel et des logiciels permet d'atteindre des résultats époustouflants. On atteint ainsi actuellement une précision de localisation de l'ordre du centimètre. Cependant, cette évolution s'est accompagnée d'exigences techniques contraignantes, notamment en matière d'avions mais aussi d'équipages spécialisés, et devient donc de plus en plus chère. Pour de nombreux projets, cette haute technologie n'est tout simplement pas accessible, soit parce qu'il n'existe pas de ressources techniques locales suffisantes et que la taille du projet ne justifie pas de faire venir un avion d'Europe, soit parce que l'urgence de la situation exige une réponse immédiate.

Une technique basée sur du matériel classique

En conséquence, j'ai développé une technique basée sur du matériel photo ordinaire que j'installe sur des petits avions loués locale-

(Suite page 112)

Émines, Belgique

Pour illustrer le potentiel des photos de petit format acquises au moyen d'avions légers, j'ai superposé un échantillon de photos à la base de données cartographique au 1/1.000 dont dispose la région wallonne de Belgique (P.I.C.C. pour Projet Informatique de Cartographie Continue). Cette base de données reprend, entre autres, l'emprise au sol des bâtiments existants et de leurs annexes, la voirie, les poteaux d'éclairage, les plaques d'égout et les avaloirs.
Les photos ont été acquises en juin 2005 à bord d'un avion Cessna 172 Skyhawk, à une altitude de 700 m environ, avec un reflex numérique Fuji Finepix S2 Pro équipé d'un objectif Nikon 12-24 mm réglé sur la focale de 20 mm. La résolution au sol est de 17 cm.
Sur l'échantillon ci-contre, on observe la correspondance de la photo avec la base de données. Le décalage constaté pour certains bâtiments s'explique par le fait que la base de données indique l'emprise au sol des bâtiments et que, en bord de photo, l'image du toit des bâtiments élevés est décalée du fait de la parallaxe radiale. De telles images peuvent être très utiles pour effectuer des mises à jour partielles des bases de données (nouvelles constructions dans la partie sud de l'image) ou préparer des aménagements routiers (marquage au sol). Parallèlement, la possibilité de réaliser des prises de vues dans de très brefs délais permet aussi de les utiliser pour l'inventaire des dégâts générés par une éventuelle catastrophe naturelle (tempête, inondation, glissement de terrain, etc.).


14
17
15
13
12
9
11
10
4
8
6
3
5
1
2
3
6
4
2
Rue des Crolaux
Rue Royale

Rivière Okavango, Angola - Namibie

La rivière africaine Okavango est fabuleuse et extraordinaire à plus d'un titre. Elle prend sa source dans le sud de l'Angola, mais au lieu de se diriger vers l'océan Atlantique proche, elle part vers l'est et parcourt plus de 1.000 km pour se perdre en un delta intérieur du Kalahari, dans le nord du Botswana. Ce delta, dont la superficie dépasse les 15.000 km², est un sanctuaire pour de nombreuses espèces animales (éléphants, buffles, lions et une incroyable diversité d'oiseaux). L'Okavango est un des rares cours d'eau permanent dans une région très aride. Il fait donc l'objet de multiples convoitises de la part des pays riverains (Angola, Namibie et Botswana) dont il définit certaines frontières.

Récemment, la Namibie a lancé le projet de construction d'un pipeline visant à amener de l'eau de cette rivière vers sa capitale Windhoek, située à plus de 600 km dans une région manquant d'eau. Les pays situés en aval, et les populations vivant le long de la rivière ont logiquement craint que le pompage envisagé ne perturbe le régime de la rivière, et ont demandé qu'une étude d'impact complète soit réalisée. Dans le cadre de celle-ci, le gouvernement namibien m'a demandé de fournir une cartographie détaillée de la plaine alluviale de cette rivière sur les 400 km de son parcours le long de la frontière avec l'Angola. Il s'agissait de réaliser des photographies aériennes le long d'axes de vol suivant le lit de la rivière, et ce lorsque le niveau d'eau de la rivière était au plus bas et, lors d'une seconde mission, au moment du niveau maximum des crues. La difficulté du projet résidait dans le fait que les dates de crues ne sont jamais connues à l'avance car elles sont dépendantes des précipitations tombées en Angola quelques semaines plus tôt.

La solution que je proposais avait l'avantage de pouvoir être mobilisée très rapidement, à un coût très bas, et d'offrir suffisamment de flexibilité pour pouvoir voler entre les fréquents épisodes nuageux et en suivant les méandres de la rivière. Deux jours ont été nécessaires pour acquérir les quelque 300 photos correspondant à la situation d'étiage au mois d'octobre. En avril, nous avons eu plus de chance, puisque toutes les photos correspondant au niveau de crue ont été prises en une seule journée. L'altitude de vol était de 2.000 mètres, et les photos ont une résolution de 65 cm. L'avion était un Cessna 210 Centurion équipé de réservoirs supplémentaires lui assurant une autonomie de vol de 8 heures.

Les photos des deux missions ont ensuite été assemblées et interprétées pour cartographier les zones inondables et les types de végétation dans la plaine alluviale. Elles ont égale-

ment permis d'inventorier la plupart des captages associés à des activités agricoles le long de la rivière. L'exemple montré ci-contre et ci-dessous correspond à une toute petite partie du projet (environ 20 km sur 400), à la confluence entre la rivière Okavango et son affluent Quito. Elle montre comment les lignes de vol sont organisées pour assurer un recouvrement latéral et longitudinal des photos.
La partie agrandie (ci-contre) couvre approximativement 1,2 x 1,2 km et montre la complexité du système hydrique dans la plaine alluviale (îles sableuses, succession de méandres abandonnés, "oxbow lakes", végétation flottante, etc.).



Ci-dessous –
Série de photos couvrant la plaine alluviale de la rivière Okavango (Angola et Namibie).

Ci-contre –
Agrandissement de la zone éclaircie dans l'assemblage ci-dessous.

Walvis Bay, Namibie

Walvis Bay est la troisième ville de Namibie. C'est principalement un port de pêche et industriel, l'un des seuls sur la côte atlantique de l'Afrique australe. La situation de cette ville est remarquable, car elle est coincée entre l'océan Atlantique et les dunes du désert du Namib. Le site est également caractérisé par une remarquable lagune célèbre pour sa colonie de flamants roses, délimitée par la pointe sableuse de Pelican Point sur laquelle on trouve une importante colonie de phoques.

Ce qui frappe le plus vu du ciel, ce sont de très vastes bassins de décantation d'eau de mer liés à l'exploitation d'une importante saline. La présence d'algues et de micro-organismes donne à ces bassins des couleurs incroyables, allant du rose pâle au rouge vif.

La municipalité de Walvis Bay m'a demandé en 2004 de réaliser un assemblage de photos aériennes de son territoire, pour des besoins techniques (mise à jour des plans d'occupation des sols), mais aussi pour des besoins de promotion de la ville. Les responsables d'un projet local de protection de la lagune m'ont également demandé de couvrir la bande côtière, afin d'être en mesure d'en mesurer la dynamique, car cette dernière est soumise à d'importants phénomènes d'érosion. La ville couvre plus de 1.000 km², mais elle est principalement composée de dunes. La municipalité souhaitait disposer de photos avec une résolution au sol de 50 cm, ce qui induit une altitude de vol approximative de 2.000 mètres. Pour couvrir la totalité de la zone, il a fallu 17 lignes de vol de 40 images chacune, soit environ 700 clichés au total. L'avion utilisé était un Cessna 210 Centurion.

Les photographies aériennes ont été préférées à des images satellites car, à cette époque, ces dernières n'étaient pas suffisamment détaillées. De plus, le climat de Walvis Bay est caractérisé par la présence permanente d'une lisière de nuages, liés au contraste thermique entre l'océan froid et le désert chaud. Ces nuages s'en vont quand la brise de mer se lève, mais à l'heure de passage des satellites (aux alentours de 9 heures du matin), elle est encore présente dans la plupart des cas. L'utilisation d'un avion basé sur l'aérodrome local nous a donné l'avantage d'une flexibilité totale : nous décollions quand les nuages s'en allaient. Nous avons dû attendre sur place trois jours avant d'avoir des conditions optimales, mais ces journées ont été mises à profit pour effectuer les levées de terrain indispensables à l'étude de la lagune (marquage de points et relevés au GPS de précision). Quand les bonnes conditions ont été réunies, l'ensemble des photos a été réalisé en quelques heures.

Les 700 clichés ont été traités dans DxO puis assemblés dans Photoshop en utilisant une orthophotographie ancienne comme référence cartographique. Compte tenu de la taille du projet (80.000 x 60.000 pixels), j'ai dû le diviser en 6 sections pour réaliser les opérations d'assemblage. Les 6 sections ont ensuite été fusionnées entre elles à la fin du travail. L'image ci-contre reprend une partie de ce projet (18 x 23 km environ), tandis que le cartouche représente un échantillon d'image à la pleine résolution (50 cm).



VU d'en haut



(Suite de la page106)

ment. Certains aéroplanes sont dotés d'une trappe ventrale permettant de prendre des photos verticales depuis l'intérieur de l'avion. Mais de tels avions sont rares. Dans la plupart des cas, on utilise des avions à ailes hautes, tels que le Cessna 182, sur lesquels on démonte la porte du côté passager pour installer une plateforme qui dépasse légèrement vers l'extérieur de l'avion. Bien entendu, on se retrouve alors dans un environnement assez peu confortable, du fait des fortes turbulences, du bruit assourdissant et… du froid!

Initialement, j'utilisais des reflex argentiques (Nikon F301 avec dos dateur) mais afin de prendre plus de 36 vues durant une ligne de vol, il fallait utiliser deux boîtiers et pouvoir se pencher vers l'extérieur afin de les récupérer pour changer de film, ce qui était parfois assez acrobatique. Côté émulsion, je nourrissais mes reflex de films Kodak Gold en 200 ou 400 ISO, choisis pour leur grande tolérance d'exposition. Les négatifs étaient ensuite numérisés par la filière PhotoCD de Kodak.

Du film argentique… au capteur numérique

Après plusieurs essais peu concluants effectués avec les premiers boîtiers numériques, j'ai dû attendre la sortie en 2002 du Fuji Finepix S2 Pro, avec montures pour objectifs Nikon, pour avoir une bonne qualité d'image (résolution et bruit), le tout à un prix abordable. J'ai réalisé plusieurs milliers de photos avec ce reflex qui m'a toujours donné satisfaction.

La technologie numérique évoluant sans cesse, je suis ensuite passé à des boîtiers Canon EOS 350D, puis EOS 400D et 450D que j'apprécie pour leur compacité, leur qualité d'image mais surtout pour l'excellent logiciel de contrôle de prise de vues à distance par câble USB, *Canon EOS Utilities*. J'ai utilisé jusqu'à une date encore récente des zooms grand-angle (Nikon 12-24 mm sur Fuji S2 Pro, Canon 24-105 mm série L puis Tokina 12-24 mm sur les boîtiers Canon). Au final, sur un reflex équipé d'un capteur APS-C, la focale de 18 mm (équivalent d'un 28 mm en 24 x 36) est le meilleur compromis pour couvrir une zone aussi large que possible sans avoir trop d'effets de parallaxe sur les bords de l'image.

J'avais opté initialement pour des zooms que j'ai utilisés durant de nombreuses années, car ce type d'objectif offre une grande souplesse d'emploi et une adaptation facile aux aléas des conditions de vol. Toutefois, j'utilise depuis peu le Voigtländer Color Skopar 20 mm pour son faible encombrement (c'est un pancake) qui facilite grandement l'installation de l'appareil à l'extérieur de l'avion.

Prise de vues et mode opératoire

Je travaille toujours en mode manuel afin d'éviter d'éventuelles différences d'exposition d'une vue à l'autre qui compliquent par la suite l'assemblage des photos. D'une manière générale, je choisis une ouverture moyenne, entre f/5,6 et f/8 pour utiliser une vitesse d'obturation relativement rapide, de 1/750 s à 1/1.000 s et éliminer ainsi les effets de vibrations induits par l'avion. J'opère le plus souvent à la sensibilité de 200 ISO, mais celle-ci peut bien évidemment varier en fonction des conditions météorologiques et de la nature de la zone géographique couverte. Les différences d'exposition sont grandes entre un désert de sable lumineux et une forêt touffue et dense. Dans tous les cas, je peux vérifier l'exposition en vol via le logiciel Canon.

J'enregistre généralement les images en format Jpeg (qualité maximale), à la fois sur la carte mémoire de l'appareil et sur le PC. Bien que moins qualitatif que le format Raw, le Jpeg m'autorise à réaliser de longues séries de vues. En effet, du fait de l'intervalle entre les déclenchements qui peut être très variable d'un sujet à l'autre en fonction de l'altitude (de quelques secondes à une vingtaine de secondes), le recours au format Raw n'est pas toujours possible. Fort heureusement, l'amélioration des capacités de stockage et des performances des cartes mémoire permet désormais l'utilisation combinée des formats Raw et Jpeg.

Parallèlement, j'ai développé une application utilitaire pour générer des plans de vol en fonction de l'altitude de l'avion, de la résolution au sol souhaitée et de l'objectif sélectionné. Ces données sont ensuite chargées dans le GPS du pilote et dans le mien. La plupart du temps, le pilote doit suivre au plus près possible un axe de vol tout en maintenant une altitude préalablement définie, tandis que, de mon côté, je vois défiler les points GPS qui matérialisent le centre des photos à prendre.

Grâce à la fonction Live View du logiciel utilisé, je vérifie l'absence de nuages isolés sous l'avion ou encore la présence de problèmes éventuels (un reflet éblouissant sur la surface d'un plan d'eau par exemple). Malheureusement, malgré toutes ces précautions, il est parfois nécessaire de refaire une ligne de vol partiellement ou totalement.

Traitement et post-production des images

À la fin de la mission de vol, un assemblage rapide et automatique des images est effectué par voie logicielle (*Microsoft ICE*) pour vérifier que toutes les vues ont bien été acquises et qu'il n'y a pas de trous dans la couverture ni de nuages présents sur les images. Cette vérification peut se faire alors que l'avion est encore en vol et, au besoin, il est alors possible de reprendre en photo les parties manquantes.

Après atterrissage de l'avion, les photos sont développées dans *DxO Optics Pro*, principalement pour améliorer la netteté perçue mais aussi pour réduire les aberrations chromatiques et le vignetage. Pendant très longtemps, j'ai réalisé les corrections géométriques des photos et leur assemblage dans *Photoshop*. Mais depuis quelques années, je préfère utiliser pour ces mêmes corrections la fonction de référencement du logiciel spécialisé *ArcGIS* (extension *Image Analyst*). Celle-ci est certes plus lourde à utiliser que *Photoshop*, mais elle m'offre un meilleur contrôle sur le résultat final.

Cependant, je réalise toujours l'assemblage des photos individuelles dans *Photoshop*, en ayant recours à la fonction *Masque de fusion*. Pour certains projets, j'ai ainsi assemblé plusieurs centaines de vues de 12 Mo chacune ce qui, au final, aboutit à une mosaïque d'images qui pèse la bagatelle de plusieurs gigaoctets.

Yves Baudon

Site Internet du photographe : www.nadar-gis.com

Recherches et développements futurs

À l'heure actuelle, j'oriente mes recherches vers deux directions radicalement opposées. Ainsi, j'aspire à miniaturiser le système tout en obtenant une plus grande polyvalence. Je cherche ainsi à utiliser un appareil plus compact, un Panasonic G3 par exemple, contrôlable à distance afin de pouvoir le fixer sur la plupart des avions et des hélicoptères.

En parallèle, j'aimerais également employer un appareil plus performant (capteur 24 x 36 de très haute résolution allié à un objectif de très grande qualité optique) et, bien entendu, réussir à calibrer ce système. Idéalement, ce boîtier serait alors associé à une centrale inertielle et à un GPS performant afin d'enregistrer la position précise de l'appareil au moment de la prise de vues. Ces paramètres me permettront ensuite de produire une cartographie encore plus précise que celles réalisées actuellement, et cela même en l'absence de données de référence. De plus, cette approche me permettra d'obtenir une information à trois dimensions à partir de photos stéréoscopiques. Bien évidemment, tout cela se fera au détriment de la portabilité et du coût de revient qui sera à l'évidence plus élevé qu'il ne l'est actuellement. Mais ceci est une autre histoire…



Cessna 210 Centurion

L'avion Cessna 210 Centurion est très répandu en Afrique. Grâce à son autonomie de plus de huit heures et à son aptitude à se poser sur des pistes de brousse, il convient parfaitement aux missions pour lesquelles nous l'utilisons. On notera le système de fixation des appareils photo et le déflecteur de vent posé sur l'avant de la porte.



Hommes et machines

Pour de nombreuses missions en Afrique, l'organisation de la logistique est un des aspects les plus compliqués.

Ci-dessous – On fait le plein de carburant d'un Cessna 210 Centurion sur une piste de brousse en pays Himba. Le carburant a été amené par la piste. Dans de nombreux pays, il est très difficile d'obtenir du carburant "aviation" et il arrive donc parfois que l'on vole avec de l'essence "automobile".

Ci-contre – Même en Afrique, quand on vole à 4.000 m et à 240 km/h sans porte, il fait froid. Et le bruit est tel que sans le casque il est absolument impossible de communiquer avec le pilote !

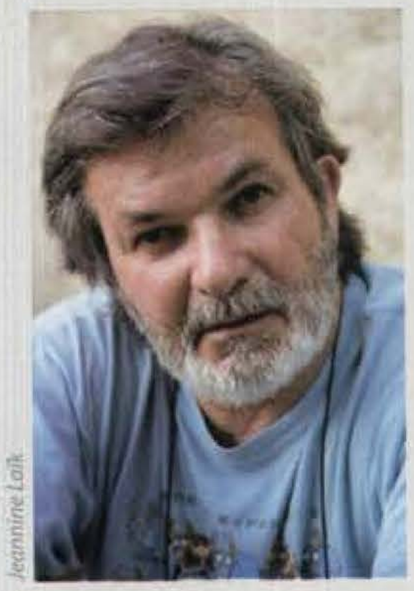




Charlie **Abad**

Visite décalée au musée





Jeannine Loik

Charlie Abad nous convie à le suivre dans les couloirs, les cours, les salles d'exposition du Musée du Louvre. Pendant plusieurs mois, il y a promené l'œil malicieux de son appareil photo pour immortaliser les attitudes des visiteurs, les scènes cocasses, l'extraordinaire beauté graphique d'un environnement majestueux servi par des jeux de lumière uniques. Le photographe n'est pas avare de renseignements : découvrez sa démarche, mélange rare d'humour et de rigueur graphique…

Chasseur d'Images – Peux-tu en quelques mots nous présenter ton parcours de photographe ?

Charlie Abad – J'ai fait les Beaux-Arts où j'ai étudié le dessin et la photographie et, aujourd'hui encore, je continue à dessiner. Dès ma formation initiale, la photo est donc tout naturellement venue se greffer sur les modes d'expression graphiques traditionnels, mais mon passage aux Beaux-Arts a contribué à me donner une solide formation historique et pratique aux arts plastiques en général.

Étudiant, j'ai travaillé comme groom dans un hôtel pour arrondir les fins de mois. Un beau jour, un certain Monsieur Plossu s'est présenté pour chercher ses clés et je lui ai dit comme une boutade : *"Vous avez le même nom qu'un photographe"*… C'était son père ! Il m'a fait rencontrer Bernard *(Plossu – N.D.L.R.)* qui m'a échangé une de mes photos contre une des siennes. Nous sommes restés amis. Par la suite, j'ai eu l'opportunité de rencontrer des photographes comme Guy Le Querrec, Robert Doisneau…

J'ai longtemps bossé dans le domaine du sport, bien éloigné de mes préoccupations d'origine, et j'ai eu la chance d'y croiser Gérard Vandystadt qui a inventé beaucoup de choses en la matière.

Dans le domaine photographique, ma formation d'origine m'a conduit à ne pas mépriser la technique, mais à en faire une alliée : une certaine maîtrise est indispensable pour pouvoir exprimer sans entraves une vision personnelle…

Ta passion pour le Louvre viendrait-elle de ton passage aux Beaux-Arts ?

Comme souvent, c'est encore une histoire de rencontre. J'ai bossé quelques années pour le Centre Pompidou, plus exactement pour le "Service des publics" : ma mission consistait à illustrer la présence du public dans le Centre, dans les salles, face aux œuvres, etc. Des années plus tard, la responsable de ce service, devenue chargée de mission au Musée du Louvre, m'a contacté pour travailler sur les "Balades architecturales" puis sur les "Ateliers des Enfants". Bref, les animations et visites organisées par le musée.

En me rendant à mon "travail", en traversant les salles, en arpentant les couloirs, je remarquais sans cesse des scènes cocasses ou émouvantes, des gestes, des regards, des attitudes, des rapprochements ou des oppositions de couleurs… Tout un jeu graphique entre les spectateurs, les œuvres et les lieux. Mais, comme je me refuse à toute dispersion, je ne me suis

(Suite page 122)

Les Noces de Cana de Véronèse attirent la foule

Une photo "à l'affût". Charlie Abad s'est placé en plein milieu du gigantesque tableau et, grâce au zoom 12-24 mm, il a cadré de manière à éliminer les bords de la toile et son encadrement. Ainsi, la foule des spectateurs au premier plan semble faire partie intégrante de la composition, ajoutant un troisième plan aux deux déjà présents dans le tableau et bien délimités par la balustrade.

L'œil du lecteur de l'image se perd un instant, incapable de distinguer au premier abord ce qui appartient à la réalité et ce qui est couché sur la toile (dont l'effet de perspective est saisissant).

Charlie Abad a fait le point sur la toile, le regard étant ainsi doublement attiré par la composition picturale : par sa plus grande netteté d'une part, mais aussi par le faible éclairage du premier plan. Comme Véronèse pour son tableau, l'auteur a évidemment choisi de placer la figure du Christ en plein centre de sa photo.

Il a patienté un long moment, jusqu'à ce que les attitudes des spectateurs, mais aussi les correspondances de couleurs, répondent exactement à son attente : dans ce style d'image, il y a évidemment une grande part de chance. Mais la chance sourit seulement à ceux qui savent regarder et anticiper…

Écoutons le photographe : "Ce jour-là il y avait foule. J'ai eu envie d'intégrer tous ces gens dans ceux déjà présents dans le tableau : certes, je ne suis pas le premier à le faire, mais c'était mon petit plaisir du jour ! Après avoir pris plusieurs images avec le souci que la foule soit assez compacte pour cacher le bas du cadre, j'ai eu la chance de voir arriver un groupe arborant des couleurs en harmonie avec ce splendide tableau. Le dos collé au mur – si je ne me trompe, c'est le plus grand tableau du musée –, armé de mon 12-24 mm, je "serrais les fesses" car, malgré une sensibilité de 1600 ISO à pleine ouverture (f/4), la vitesse n'était que de 1/10 s !"

Les dessinatrices

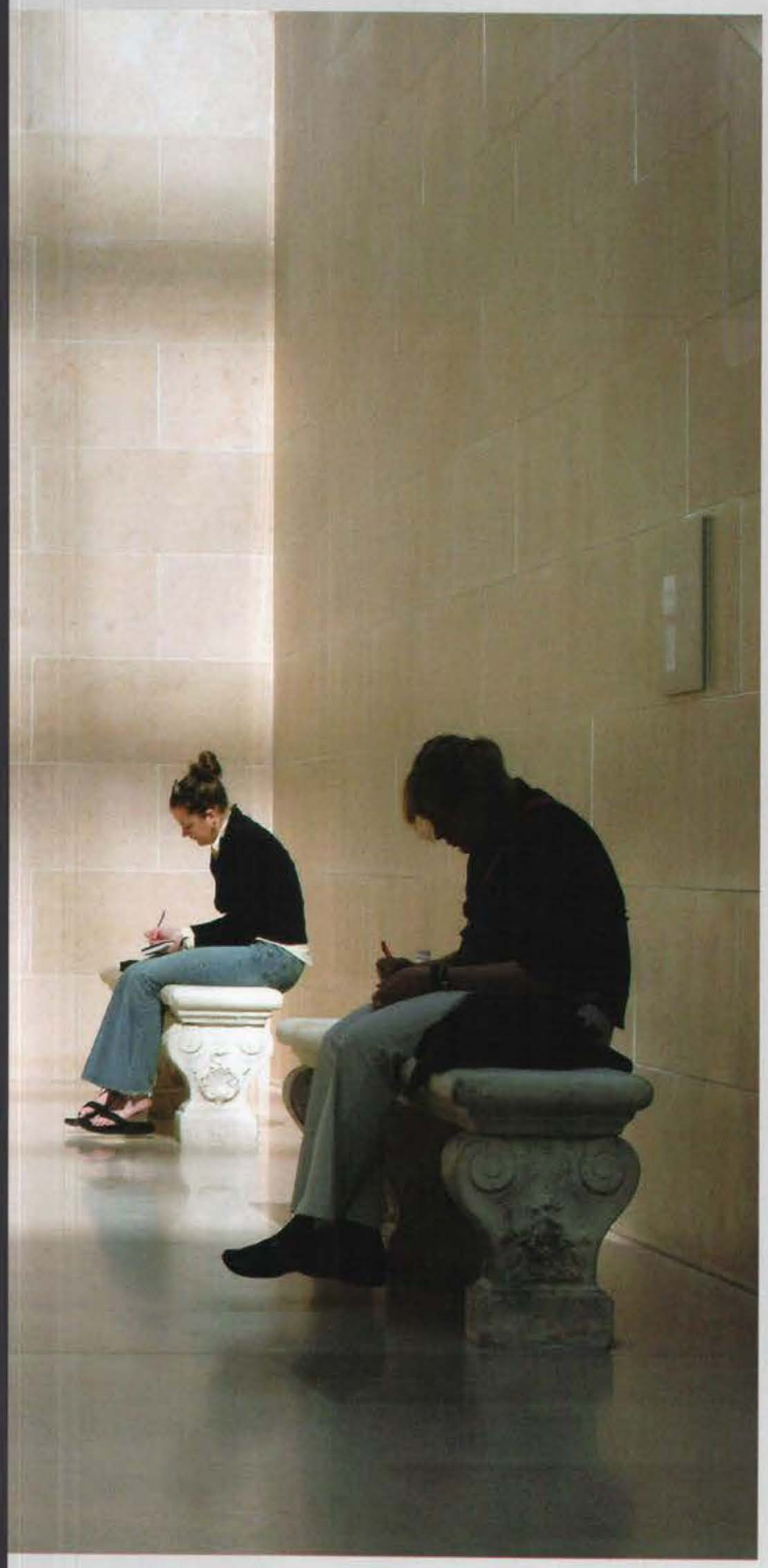
Une photo particulièrement soignée par le jeu des lignes et des masses claires et sombres qui découpent l'espace avec la rigueur d'un Mondrian !

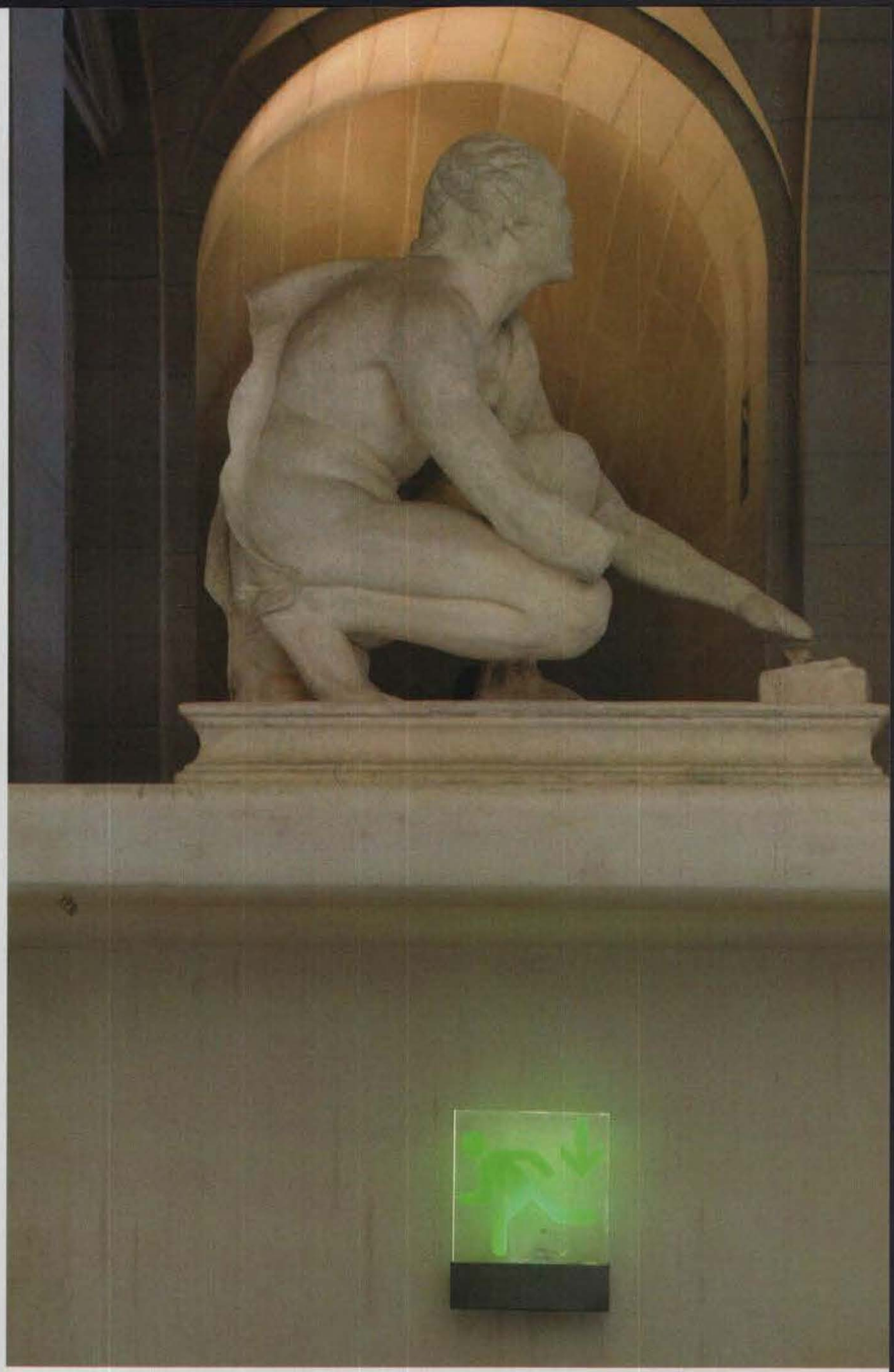
Charlie Abad a tiré parti de l'énorme dynamique du Fuji S2 pour conserver du détail dans les zones sombres sans "brûler" les hautes lumières. Surtout, il lui a fallu beaucoup de patience pour que la cour soit vide de toute présence parasite qui aurait irrémédiablement gâché la composition.

"J'ai aperçu ces deux jeunes filles qui faisaient le pendant aux deux statues, tant par la gémellité de leur position que leur disposition, dans la lumière pour l'une, dans l'ombre pour l'autre… Une fois le cadrage choisi, au risque de laisser passer le sujet, j'ai attendu en tremblant qu'aucun visiteur ne parasite le champ et que l'attitude des dessinatrices soit presque identique."

400 ISO
f/8 – 1/250 s







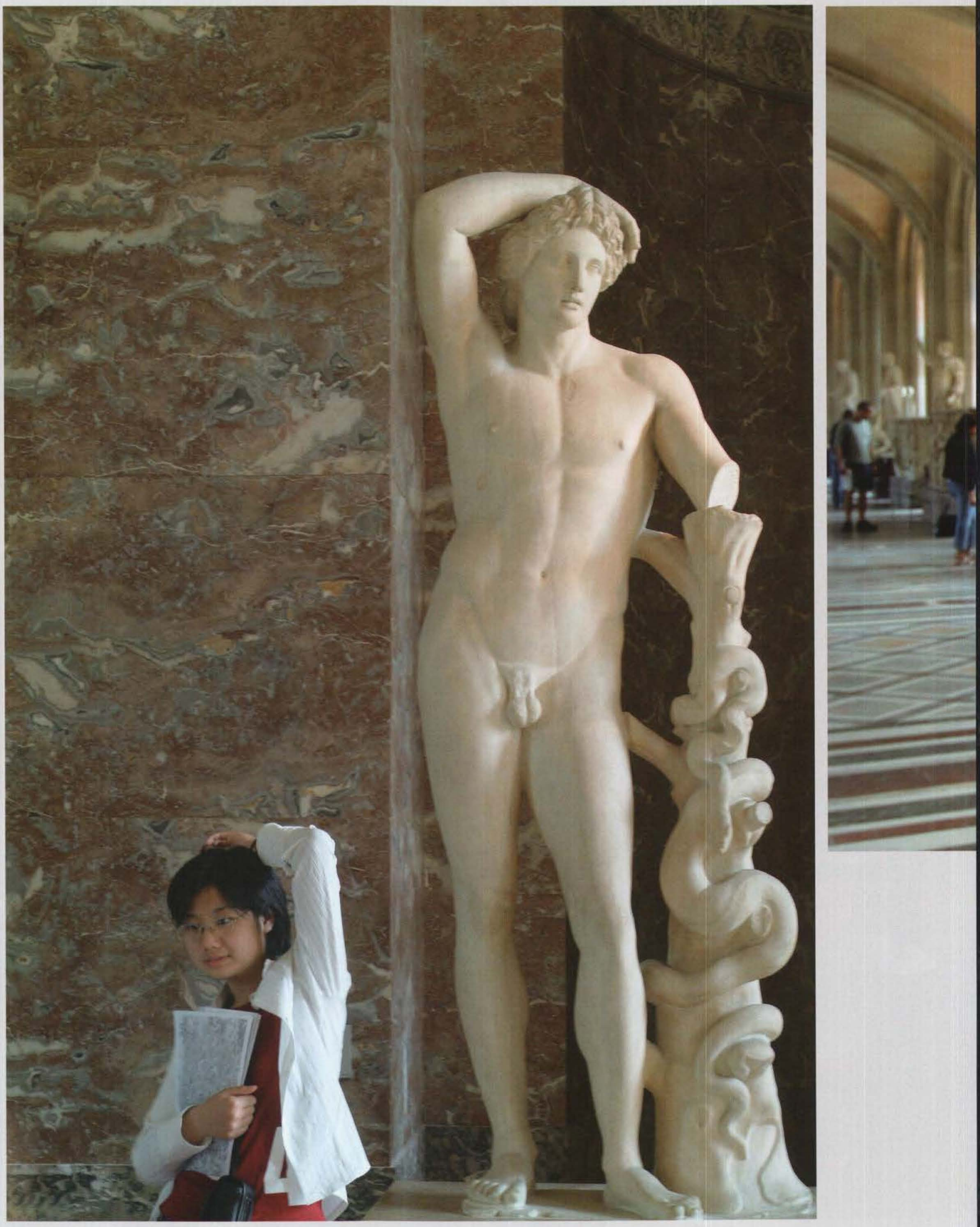
Rencontre

L'humour visuel de Charlie Abad.
Bien sûr, cette rencontre entre le passé pensif et une modernité qui suggère de s'enfuir à toutes jambes vers un ailleurs inconnu est à la disposition de tous les visiteurs photographes.
N'empêche qu'un seul à ce jour l'a vue et exploitée !

"Là, évidemment, peu de risques de voir le sujet bouger !
Mais moi, oui : coin peu éclairé et longue focale pour cadrer serré."

400 ISO – f/4 – 1/10 s

Charlie **Abad**





Diagonales

Photographe amateur dans la galerie des sculptures italiennes.

"Les diagonales opposées au rythme des piliers d'arrière-plan m'ont accroché à l'approche de cette scène. Pas le temps de musarder, juste de cadrer et de déclencher… La seconde suivante, c'était fini (on peut voir la LED rouge du déclic sur le compact). Après le déclenchement, ses bras sont tombés tout de suite. La magie des diagonales avait disparu."

400 ISO - f/5,6 – 1/15 s

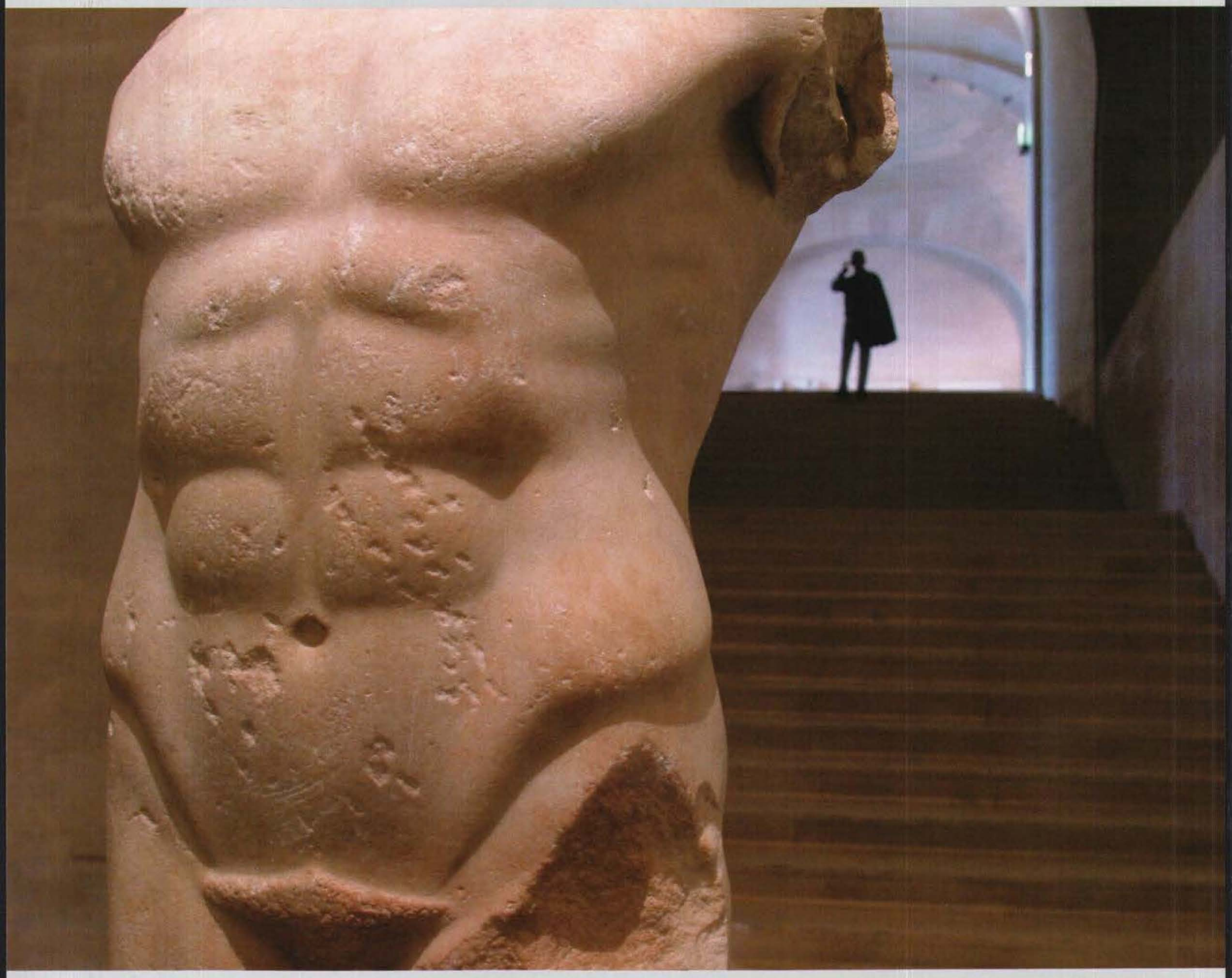
À gauche –

La guide et la statue

"J'ai repéré la scène du bout du couloir et je me suis précipité, conscient qu'elle ne durerait pas longtemps. J'ai juste eu le temps de faire une photo : la bonne ! L'obturateur à peine refermé, le bras de la guide-conférencière s'abaissait… C'est alors que j'ai compris la scène en découvrant un groupe de touristes cachés par un pan de mur. Ils suivaient les explications gestuelles de leur guide."

Charlie Abad est trop modeste : on notera la rigueur de la composition d'ensemble et, le plus difficile lorsqu'on photographie à la volée, le parfait parallélisme des lignes et du bord du cadre ! Il faut savoir qu'aucune de ces photos n'est recadrée : tous les fichiers de ce dossier, pris avec un 6 Mpix, font 2.000 x 3.000 pixels : impressionnant !

400 ISO – f/5,6 – 1/15 s



Le torse

"Un dimanche matin à l'ouverture… Peu de visiteurs encore. Ce puissant torse m'intéressait, l'éclairage rasant marquant superbement les volumes. J'y voyais une simple petite rime avec le rythme des marches, quand, tout à coup, a surgi le petit personnage en silhouette, avec sa cape à la Zorro : quel bonheur !"

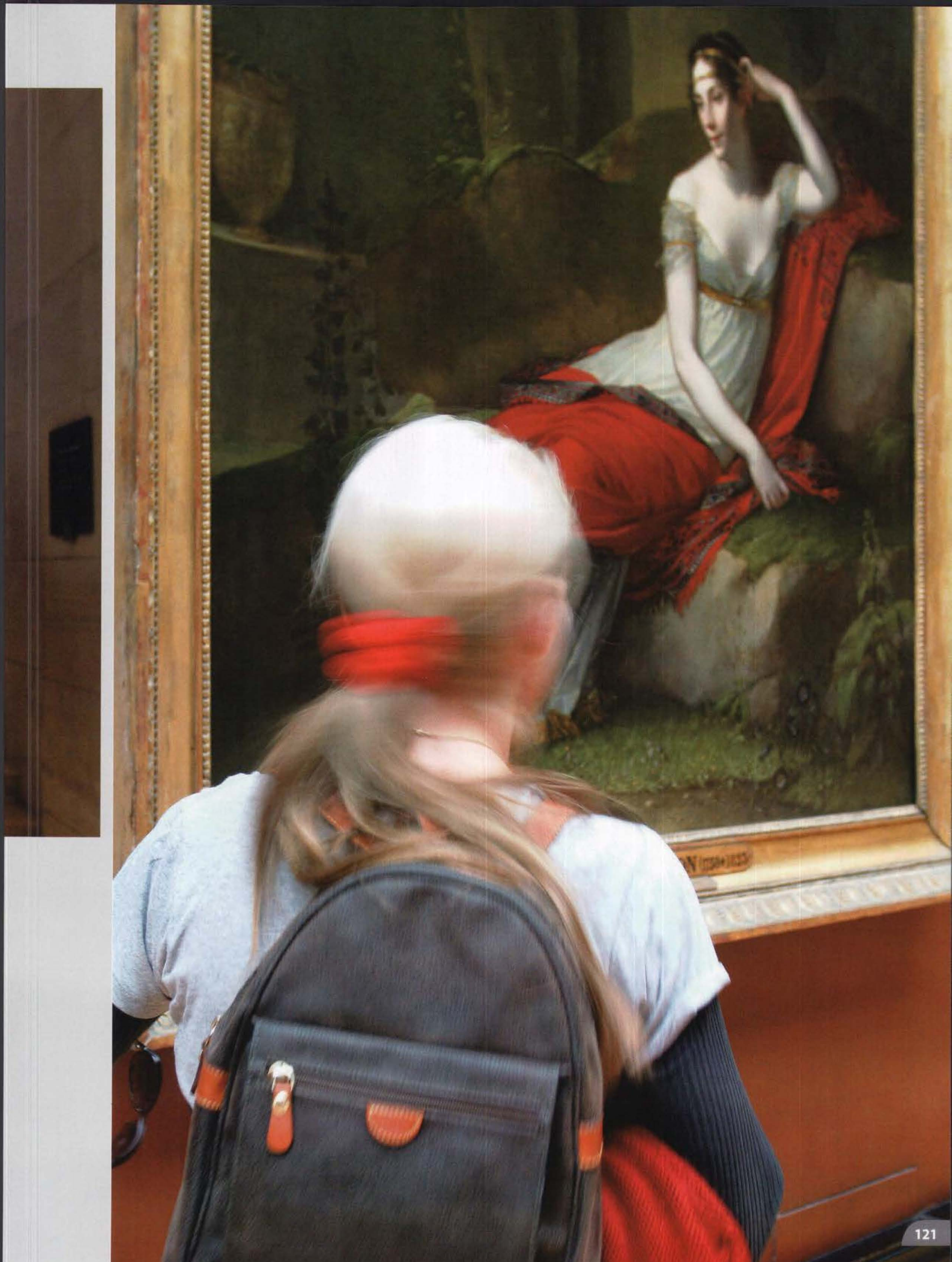
À droite –

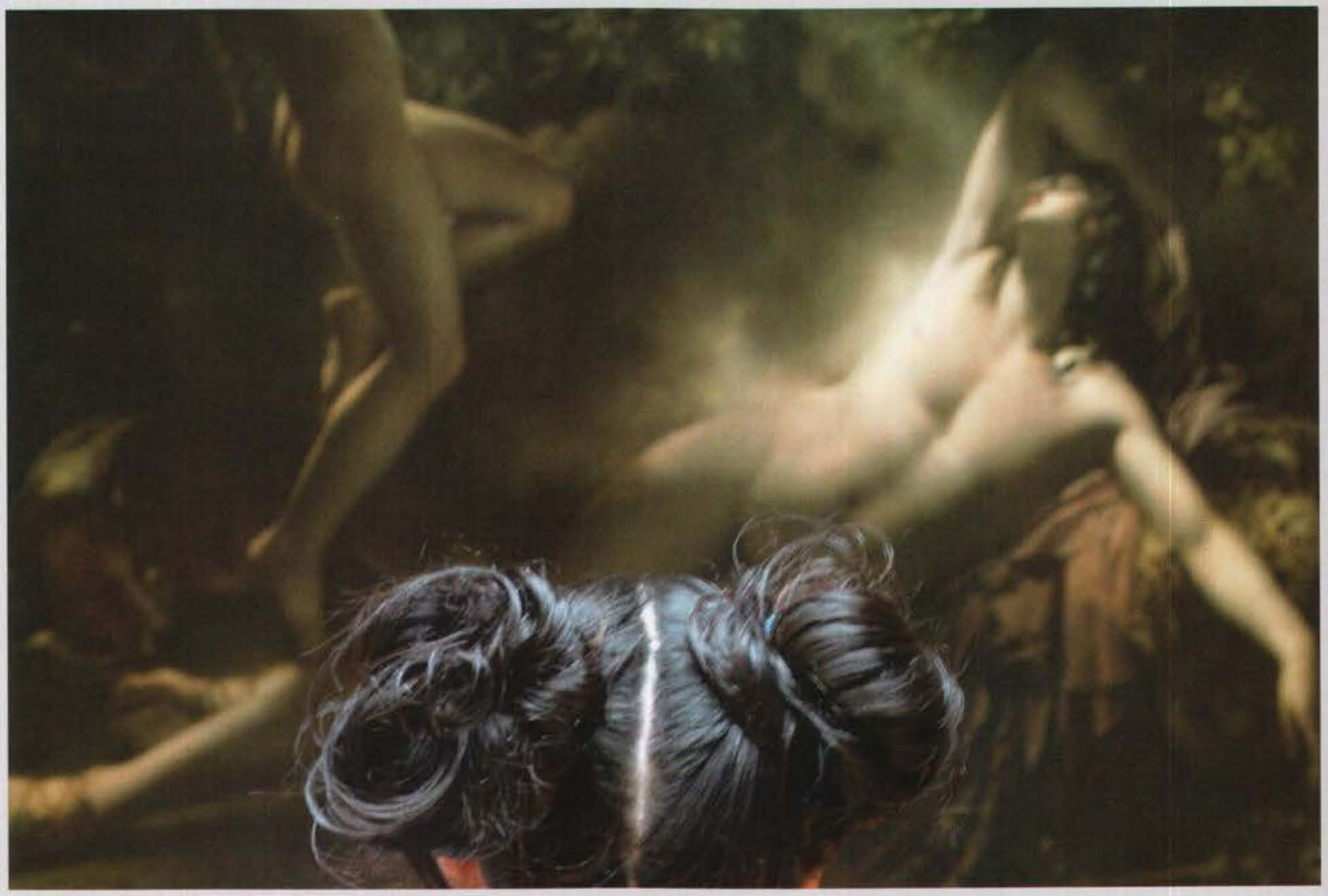
Correspondances

Une visiteuse passe devant l'Impératrice Joséphine peinte par Prud'hon. Miracle de la correspondance des couleurs.

"Non loin de cette toile, j'ai repéré cette jeune femme qui venait vers moi, et j'ai immédiatement vu le parti que je pourrais tirer de cette alliance de couleurs. Je n'avais qu'une seconde pour effectuer le bon choix technique : j'ai donc cadré le tableau sans bouger et attendu que la visiteuse rentre dans le champ, d'où le rendu "filé" du personnage en mouvement, pris à 1/10 s. Un seul shoot possible… Ce fut le bon !"

400 ISO – f/5,6 -1/10 s





(Suite de la page 114)

jamais arrêté pour tenter de saisir une scène… Je voulais rester concentré sur mon travail de commande : à courir deux lièvres à la fois, on ne fait rien de bon !

En revanche, j'ai mis à profit mon temps libre pour me consacrer à ce projet que je sentais peu à peu se former. Dès que j'avais quelques heures devant moi, je déambulais dans le Louvre, l'œil aux aguets…

J'ai poursuivi ce projet, en pointillés, pendant trois mois : le temps de réunir bon nombre d'images intéressantes dont j'ai extrait les quatre-vingt qui constituent le sujet définitif.

Un peu délicat, non, de photographier le public ? Tu n'as jamais de crainte de te voir opposer le droit à l'image ?

Je ne photographie jamais les gens en situation embarrassante, je ne cherche pas à les ridiculiser. Dans ce dossier, je photographie sans m'attarder sur les visages. Les visiteurs d'un musée sont dans leur "rôle" de visiteurs, observant ou photographiant les œuvres : je les replace dans leur contexte naturel.

Par ailleurs, je m'efforce autant que possible, lorsque la situation le permet, d'aller bavarder avec mes modèles involontaires : l'un des avantages du numérique, c'est que je peux leur montrer les images pour leur expliquer mon projet. En règle générale, ils sont enchantés. Et, chaque fois que c'est possible, je leur envoie une photo.

J'ai ainsi fait des rencontres étonnantes et enrichissantes : pour le Centre Pompidou, j'avais pris la photo d'un homme scrutant une sculpture hyperréaliste, un nu plus vrai que nature. Ce spectateur s'est révélé être un confrère allemand, spécialiste renommé de la photo culinaire. Nous sommes devenus amis lorsque, vingt-trois ans plus tard, il m'a contacté pour m'acheter un tirage. Il m'a appris qu'il achetait régulièrement des cartes postales tirées de ce cliché et je lui ai évidemment fait… cadeau du tirage.

Au Louvre, durant mon reportage, en bavardant avec l'un de mes "modèles", j'ai eu la surprise de découvrir qu'il s'agissait d'un prof de photo d'une école d'art réputée en Belgique. Il venait au Louvre revoir La Mort de la Vierge du Caravage à chacun de ses passages à Paris. Nous sommes restés en contact. Il a même reçu mon fils, qui est maintenant vidéaste professionnel, pour visiter l'école…

La jeune femme qui photographie une statue égyptienne est une historienne de l'art australienne : lorsque je lui ai montré la photo, elle a tenu à me tirer le portrait à son tour dans la même situation et nous avons échangé nos photos.

Non, vraiment, je n'ai jamais eu de problèmes, ce qui ne veut pas dire qu'il faut faire n'importe quoi.

Attention avec les couples, par exemple : il y a longtemps de cela, une photo de Cartier-Bresson représentant un homme et une femme se tenant par la main devant l'immensité d'une plage vide avait été utilisée par la Mission Nord-Pas-de-Calais qui a dû très vite la retirer : le monsieur était en instance de divorce et c'est son escapade amoureuse avec son amie qu'avait immortalisée HCB !

Bien sûr, il est également indispensable que l'utilisation et les légendes des photos soient honnêtes : une jolie fille accoudée à un bar refusera de se laisser photographier si elle craint que son image puisse être utilisée pour illustrer un article sur les call-girls !

C'est peut-être aussi ce genre d'abus qui a progressivement suscité la méfiance du public : aujourd'hui, Doisneau, qui buvait un coup au zinc avant de dégainer son appareil, ne pourrait plus refaire nombre de ses photos… Un appareil fait fuir les gens tandis qu'une caméra les attire comme des mouches : le "Je vais passer à la télé" a fait des ravages !



Les macarons

"Ce tableau tellement doux de rendu s'opposait au fouillis des macarons de cette demoiselle. Le rendu bleuté des cheveux prend encore plus d'importance en se découpant sur sa complémentaire jaune-orangé. La lumière était basse, la vitesse aussi, et la tête a bougé… mais je la garde quand même !"
800 ISO
f/5,6 – 1/4 s



Admiration

Toujours le jeu des correspondances de couleurs et de structures géométriques, cette fois face à La Crucifixion de Mantegna.

"L'homme était là ! Restait à cadrer et à shooter…"

400 ISO - f/4 – 1/10 s

Charlie **Abad**

Pas de photo !

Insolite confrontation à travers le temps et l'espace : ce n'est pas "Noli me tangere" mais "Pas de photo, ne me vole pas mon âme" que semble dire cette statue égyptienne à la photographe ! Il faut beaucoup d'attention pour repérer le potentiel de ce genre de situation dans l'immensité du Louvre, puis se placer comme un chasseur à l'affût et attendre le "bon" spectateur dont le geste vient compléter harmonieusement la scène.
400 ISO – f/5,6 – 1/15 s

Le récit de Charlie Abad : "Pas beaucoup de lumière là encore… Mais c'était trop tentant ! La photographe concentrée sur sa prise de vue ne bougeait pas, la statuette non plus… Il ne me restait plus qu'à être à la hauteur ! Pour l'anecdote, après avoir shooté, j'ai



abordé la jeune femme pour lui montrer l'image que je venais de faire à son insu. À son tour, elle m'a photographié de la même manière et nous avons échangé nos images par courriel. Elle était australienne et docteur en égyptologie…"

Pour autant, force est de constater que la jurisprudence est aujourd'hui beaucoup moins défavorable aux photographes et que les plaignants qui n'ont subi aucun préjudice et n'encombrent les prétoires que dans l'espoir de se faire un peu d'argent sont souvent déboutés.

Comment caractériserais-tu ta démarche photographique ?

Mon passé de dessinateur me colle à la peau même si je m'efforce de secouer le carcan de la rigueur. Ainsi, pour qu'une de mes photos me satisfasse vraiment, elle doit conjuguer deux qualités : l'image doit être composée – c'est le rôle du jeu des lignes, des masses claires et sombres, des oppositions ou des rappels de couleur… – et, simultanément, quelque chose de singulier doit se glisser dans ce cadre un peu "carré", pour y introduire la fantaisie et le désordre de la vie en bousculant son ordonnancement trop parfait.

Je me fie à mon flair de graphiste en marchant nez au vent. Mais je sais aussi combien la rapidité de réaction est primordiale : la bonne attitude mentale consiste certes à être comme une éponge confrontée au hasard des situations, à cultiver la liberté, l'ouverture d'esprit. Bref, à être capable de se laisser surprendre par l'imprévu qui vient souvent au secours du photographe, mais en veillant à ne jamais être pris de court ! Pour cela, il faut obéir à son instinct, avoir des réflexes affûtés, mais il faut aussi que l'appareil soit prêt, avec les bons préréglages en fonction de la situation.

Je veux mon cadre dès la prise de vue : je ne recadre pas et, surtout, pas question de jouer de Photoshop pour bricoler une photo de reportage en enlevant un élément gênant par exemple (pour la pub et l'illustration, le problème est évidemment complètement différent). En reportage, il faut donc être "dans le cadre" dès qu'on porte l'œil au viseur et, comme l'action est souvent fugitive, il faut travailler très vite. Un geste fugace, une attitude, un regard ne se retrouveront pas s'ils ont été manqués !

Mais il m'arrive aussi de jouer le chasseur à l'affût, comme pour la photo des spectateurs devant Les Noces de Cana, ou celle de la foule se pressant devant La Joconde, qui ouvre ton dossier pratique. Dans ce cas, je choisis le point de vue et j'attends que la situation devienne intéressante : que les volumes, les formes, les gestes et les couleurs se répondent ou s'opposent entre les visiteurs et les œuvres. Lorsque je choisis des plans plus larges, comme pour la photo des deux jeunes filles qui dessinent dans la cour face aux statues, il me faut en outre guetter le moment où le champ est vide de tout personnage parasite, ce qui, dans un lieu aussi fréquenté, peut prendre un moment… le photographe doit savoir prendre son mal en patience !

Peux-tu nous dire un mot des conditions techniques ?

Cette série a déjà quelques années. J'avais abandonné l'argentique au profit d'un Fuji S2, choisi pour sa grande dynamique et son rendu correct à 800 ISO (selon les critères du moment… les choses ont évidemment beaucoup évolué). Toujours à l'époque, je photographiais en Jpeg, ce qui m'a valu un travail de post-production long et fastidieux pour tirer la quintessence de certaines images, le rééquilibrage des couleurs et des valeurs étant très compliqué avec une image sur 8 bits seulement. Aujourd'hui, pour ce type de sujet, je n'utiliserais que le format Raw, beaucoup plus souple.

En conclusion, je m'aperçois (merci de m'avoir obligé à remettre le nez dans ce dossier pour préparer les légendes) que j'ai souvent "tapé" à des vitesses relativement basses (autour de 1/10 s, voire encore plus bas). Le goût du danger ? Non, tout simplement la peur de "bruiter" avec les capteurs de 2004… Évidemment, aujourd'hui, avec mon D700, je m'offrirais un peu de sécurité tout en limitant les apnées au moment de déclencher. La lumière, au Musée du Louvre comme ailleurs, est prévue avant tout pour avantager les œuvres : à main levée, il faut "faire avec", et, dès que ça bouge, commencent les problèmes !

Mais où serait le plaisir si tout était facile ?

Propos recueillis par Ronan Loaëc



La photo au **musée**

Ce qu'il faut savoir pour les réussir !



Charlie Abad

La frénésie "photographieuse" ne devrait pas empêcher de "tâter" directement les œuvres des yeux, comme le fait le visiteur qui scrute La Joconde aux jumelles!

Écoutons l'auteur de cette photo, Charlie Abad, dont vous pourrez admirer le portfolio à la suite de ce dossier pratique: "Je suis resté un petit moment à cet endroit stratégique (à l'époque, une barrière en arc de cercle empêchait les visiteurs d'approcher). Je me suis fait tout petit dans le coin du mur. Le choix final s'est porté sur ce cliché, en raison du côté cocasse et varié des attitudes."

Pour un passionné d'art, il est tentant de profiter des visites dans les musées pour rapporter des souvenirs photographiques, non pas des œuvres majeures dont on trouve des reproductions de grande qualité dans tous les ouvrages, mais bien des pièces de moindre importance qui nous ont touchés, émus, émerveillés parfois, et dont il est difficile de retrouver la trace dans les livres ou, même, sur Internet. Tâche difficile, les musées recelant pour le photographe de très nombreux pièges techniques qu'il faut savoir contourner…

En vacances, mais aussi au gré de déplacements personnels ou professionnels, je deviens un rat d'églises et de musées. Sauf exceptions, on ne pourchasse guère les photographes dans les églises mais les musées sont souvent très à cheval sur le droit de photographier… Lorsque le panonceau montrant un appareil photo barré de rouge m'accueille au guichet, je range donc sagement l'appareil photo au profit des jumelles, accessoire indispensable au passionné d'art, aujourd'hui que des barrières maintiennent le public à bonne distance par crainte du vandalisme.

Mais lorsque la photo est autorisée, je me régale à conserver un souvenir, aussi précis que possible, de ce que j'ai contemplé…

Or, le débutant, confronté à de nombreux problèmes techniques en apparence très complexes, éprouve de grandes difficultés à gérer la contemplation *et* la prise de souvenirs. D'où l'attitude bien souvent méprisante à l'égard de ceux qui "perdent leur temps à photographier" alors qu'il y a tant de choses à regarder "en vrai".

Il était autrefois quasiment impossible de rapporter de bonnes photos des œuvres exposées, pour cause de manque de sensibilité et de souplesse dans le réglage de la température de couleur (en argentique, pas de salut au-delà de 800 ISO et seuls les négatifs de 400 ISO présentaient un grain réellement discret, quasi imperceptible en A4).

Avec le numérique moderne, ces limitations se sont largement dissipées: le "modelé continu" en A3 est acquis à 800 ISO pour l'ensemble des reflex, même premier prix, et beaucoup offrent une totale absence de granulation et un excellent niveau de détails jusqu'à 1.600 ISO, sensibilité pratique qu'il ne faut plus hésiter à utiliser avec un EOS 1100D, un Nikon D3100, un Pentax K-x, un Panasonic G3… Pour peu que l'on prenne la précaution d'enregistrer ses images au format Raw, ce qui est hautement conseillé en environnement difficile comme celui d'un musée: le réglage de la balance couleur en fonction des éclairages se fait alors *a posteriori*, ce qui permet de retrouver des couleurs naturelles malgré des éclairages de températures de couleur (on dit TC en abrégé) variées.

Ceux qui nous lisent régulièrement ont eu un large panorama des logiciels de traitement des fichiers Raw, gratuits ou payants, depuis le début de l'année (voir C.I. n° 331, 332 et 334). Mais beaucoup d'appareils offrent désormais des fonctions de développement relativement complètes des Raw en interne: enregistrez donc en Raw pour conserver un original souple et performant, quitte à convertir en Jpeg dans l'appareil pour disposer immédiatement de photos exploitables, en attendant d'aller plus loin par l'achat ou l'usage d'un logiciel spécialisé.

Restent les problèmes de bougé et de cadrage… ou, plus précisément, de recadrage, car les tableaux finissent le plus souvent déformés en trapèze. Avec les zooms, le cadrage se trouve grandement facilité (pas toujours simple de se placer où l'on veut dans la foule, et la faculté de recadrer à l'aide d'un zoom est extrêmement utile), tandis que les logiciels de traitement d'image comme Adobe Photoshop Elements (on le trouve à partir de 60 ou 70 € sur les sites de vente par correspondance) offrent des fonctions de redressement de la perspective, voire de correction de la distorsion, toujours assez marquée avec un zoom, même expert ou pro!

En un mot, les outils numériques ont apporté des solutions relativement économiques mais extrêmement efficaces à ce qui relevait de la gageure au temps de l'argentique. De quoi, avec un peu de pratique et quelques principes bien assimilés, faire mentir les grincheux qui pensent que la "photo souvenir" prive irrémédiablement de la contemplation en direct de la réalité. C'est tout l'objet de ce dossier…

Utiliser ses photos

Faire des photos pour son usage personnel ou dans le cadre, par exemple, d'une activité d'enseignement est une chose; en faire un usage commercial en est une autre!

Chaque musée est libre de sa politique, plus ou moins libérale, à l'égard de l'usage fait des œuvres présentées. Mais il peut parfaitement en autoriser la photographie "à usage personnel" tout en se réservant le droit de percevoir une redevance sur l'usage commercial qui pourrait être fait de ces photos.

Il en va ainsi de bien des choses: rien ne vous empêche de photographier les illuminations de la Tour Eiffel, mais si vous mettez la photo en agence, gare! La société qui assure l'éclairage a un droit d'auteur sur sa création et réclame sa part, ce qui n'est, après tout, que justice: avant de commercialiser des photos, commencez donc par vous renseigner.

Ronan Loaëc

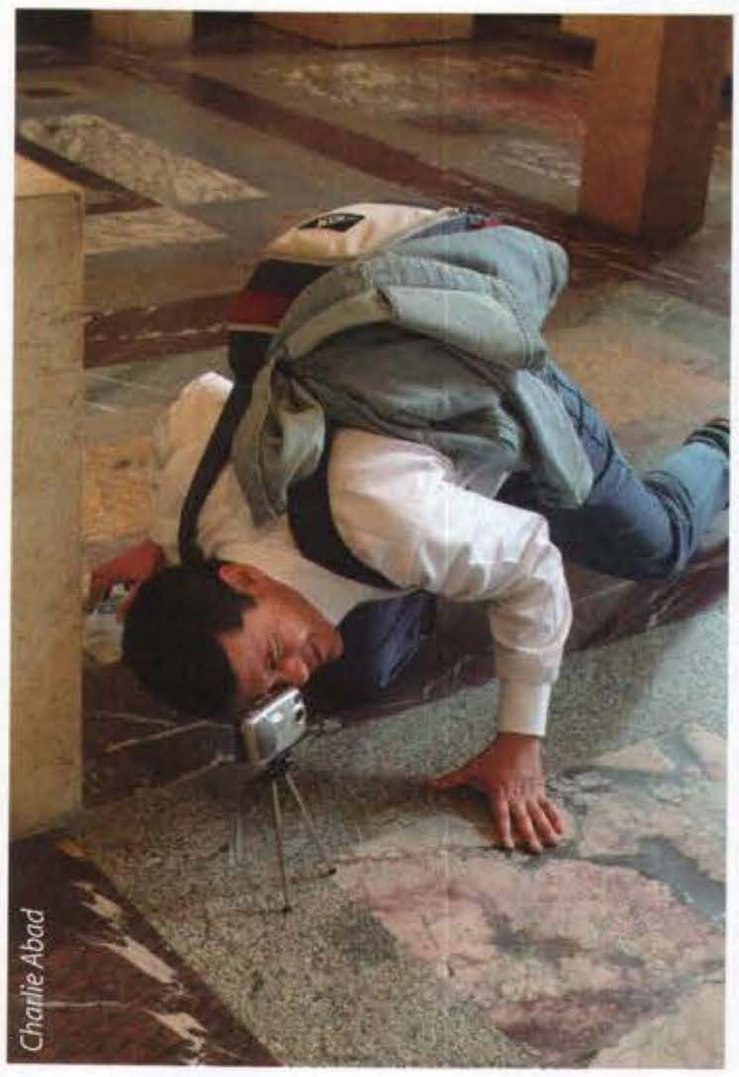
Peut-on vous interdire de photographier ?

Commençons par rappeler quelques vérités d'évidence juridiques…

Dans l'espace public, vous êtes théoriquement libres de photographier et de filmer à votre guise. Certaines interdictions, telle celle de déployer un trépied sur le trottoir ou la chaussée, s'appuient uniquement sur la gêne causée aux usagers.

Attention toutefois aux enfants jouant dans un jardin public, ou aux passants que vous immortalisez trop ostensiblement au téléobjectif : vous pourriez vous retrouver "embarqué" manu militari par une escouade de policiers appelés en urgence par une maman soupçonnant un délit pédophile ; ou encore accusé de voyeurisme par des passants peu soucieux de coopérer à la création de votre geste photographique.

En effet, même dans l'espace public, votre liberté s'arrête à l'enregistrement d'images "champ large". Lorsqu'un générique télé montre le flot des passants sur une artère fréquentée, pas de problème… Mais, qu'il s'attarde sur deux amoureux, isolés par un procédé ou un autre (cadrage serré ou floutage des éléments périphériques), et l'autorisation des personnes devient indispensable.



Charlie Abad

Dans les espaces privés ouverts au public, tels les magasins et les musées, le propriétaire ou le gestionnaire des lieux est libre de sa politique : en franchissant la porte, vous acceptez implicitement le règlement intérieur, aussi arbitraire ou injuste que vous le trouviez. Inutile donc de chouiner auprès des gardiens qui ne font que l'appliquer.

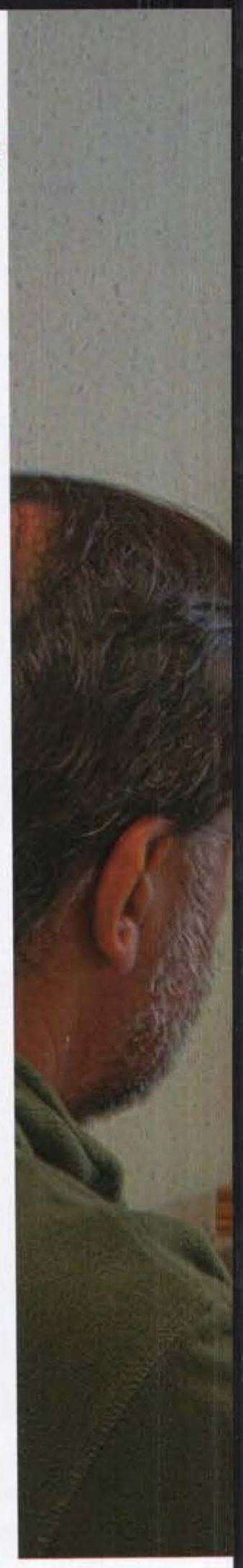
D'une manière générale, tant pour éviter tout risque d'abîmer les œuvres que de gêner les autres visiteurs, le pied et le flash sont interdits.

Dans bien des musées, c'est carrément la photo qui l'est. Cela peut paraître injuste, mais les musées améliorent leur ordinaire par la vente d'ouvrages ou de tirages de leurs fonds, et beaucoup n'entendent pas sacrifier leur privilège patrimonial, du moins sans contrepartie sonnante et trébuchante. Ainsi, même les musées qui admettent la photographie peuvent réclamer une autorisation et le versement de droits pour la reproduction dans un livre, un magazine… sans parler d'un droit de regard sur la qualité de la reproduction, la fidélité des couleurs, etc.

Bref, si la photographie est autorisée, comme c'est le cas au Musée du Louvre, n'hésitez pas à engranger des souvenirs personnels. Mais pour un usage commercial, contactez la conservation.

Photographier de petits objets

Une méthode simple et efficace



Documenter une collection, illustrer une boutique Internet, les situations sont nombreuses où l'on a besoin d'images de petits objets : bijoux, modèles réduits, montres, etc. C'est l'occasion de s'essayer à la photo de studio et d'acquérir une certaine discipline puisque dans ce type de prise de vue le photographe contrôle tout, du positionnement du sujet à l'installation de l'éclairage en passant par le choix du fond.

Photographier de petits objets pose de nombreux problèmes : il faut un fond, un éclairage adapté et des objets qui "acceptent" de se laisser photographier.

Les fonds sont de deux types : soit ils servent à valoriser l'objet, soit ils doivent se faire oublier (quitte à ne plus exister si l'objet est détouré sur l'image finale).

L'éclairage réclame un grand soin. Une lumière relativement douce est la solution la plus simple pour traduire correctement les formes et les textures. Un éclairage dur procure des ombres violentes qui, certes, peuvent créer des effets très esthétiques mais qui demandent une bonne maîtrise du studio pour obtenir à la fois de beaux effets et une restitution satisfaisante des détails.

Fond et lumière installés, il ne reste plus qu'à poser l'objet. Quand le sujet est de forme cubique, aucun problème. S'il est sphérique en revanche, le faire tenir en place le temps de la prise de vue réclame beaucoup d'astuce. La pâte à modeler adhésive est souvent d'un grand secours mais on peut aussi se servir de pinces, de fil de pêche ou de n'importe quel support improvisé. C'est le moment où la photo de studio devient le règne du bricolage.

Le "Cube magique"

Il existe sur le marché plusieurs dispositifs destinés à la photographie d'objets. Tous sont basés sur le même principe : une tente translucide qui permet d'obtenir un éclairage très doux. Ce ne sont plus des lampes qui éclairent le sujet mais des "parois lumineuses".

J'ai choisi pour cet article d'utiliser le "Cube magique" d'Inter Image. L'avantage de ce produit est qu'il est livré complet, "tente" et éclairages inclus. Le cube se monte et se démonte facilement ; une fois replié, il prend peu de place et se transporte aisément.

L'ensemble est livré dans un carton en deux parties, cube et petits accessoires d'un côté et éclairage de l'autre. Le seul accessoire à prévoir, en plus du matériel de prise de vue, est une prise multiple pour brancher confortablement les deux lampes.

Ordinairement, un cube a six faces, celui-ci n'en a que quatre : le sol et l'avant sont libres. Les côtés et le plafond, blancs translucides, servent à l'éclairage. Le fond, lui, est noir opaque (c'est le sac de transport qui sert de paroi).

Le bord haut du fond est garni d'une fine bande velcro qui permet d'accrocher l'une des quatre toiles de fond (blanc, noir, vert et réversible bleu/gris). La toile verte est montée dans le cube à la livraison. Prévue pour le détourage vidéo (chromakey), cette toile verte est rarement utile en photo… sauf si on recherche spécifiquement un fond vert ! Le bleu peut lui aussi être utilisé en détourage et incrustation vidéo.

Tous les fonds sont pliés en huit pour le transport. Du coup, les marques de pli sont bien visibles sur les toiles. L'effet est particulièrement laid sur les photos car les plis accrochent la lumière. Si le fond doit être visible sur les images, nous vous conseillons une séance de repassage. En cas de détourage, c'est moins nécessaire… quoique parfois



Le "Cube magique" est livré dans un carton contenant le système d'éclairage d'un côté et le sac avec le cube replié et les divers accessoires de l'autre.

l'isolation du sujet soit plus difficile quand le fond n'est pas éclairé uniformément.

Fond et détourage

Comme les fonds vert et bleu sont utilisés pour le détourage automatique en vidéo, on peut imaginer qu'ils sont aussi adaptés au détourage photo… il n'en est rien !

L'incrustation vidéo et le détourage photo sont deux domaines très différents. En vidéo, le fond vert est placé derrière le sujet avec l'idée de remplacer le vert par une autre image (utilisation typique à la télévision : le présentateur devant sa carte météo). Le cinéma moderne utilise énormément l'incrustation car les effets spéciaux ont pris une grande importance. Il est rare toutefois que les personnages marchent sur le fond vert ou bleu, on préférera reconstituer le sol et n'incruster que l'arrière-plan, afin de ne pas donner l'impression que les personnages "volent" au-dessus du décor.

Le Cube magique est facile à installer sur un coin de table. Quelques minutes suffisent pour disposer d'un mini-studio prêt à l'emploi !

En photo, l'incrustation est plus rarement pratiquée (avec un problème de raccord avec le sol identique). Le plus souvent l'objet est simplement isolé afin de pouvoir utiliser l'image sans se soucier de la gestion du fond.

Dans un catalogue, un livre ou sur une page Internet, un objet détouré est plus facile à utiliser que la même photo munie d'un fond. On s'évite ainsi bien des soucis (pas de fonds disparates, pas d'ombres disgracieuses) et on s'offre la possibilité d'habiller l'objet avec du texte et d'assembler des objets photographiés séparément. Bref, le détourage est un plus incontestable pour la mise en page des photos.

Techniquement, le détourage se fait avec un logiciel de type Photoshop, soit à la main (avec la gomme pour effacer), soit via un outil de sélection (lasso par exemple) pour créer une sélection ou un contour. Selon la destination finale de l'objet, on crée un fichier EPS avec l'image et le contour à détourer (pour un logiciel de mise en page) ou une image avec un fond transparent (pour le net). Dans ce dernier cas, Photosphop Elements 9 propose l'*extraction magique* (voir encadré page suivante). Moyennant un peu de pratique, ce système s'avère d'une assez grande simplicité et le détourage est de bonne qualité.

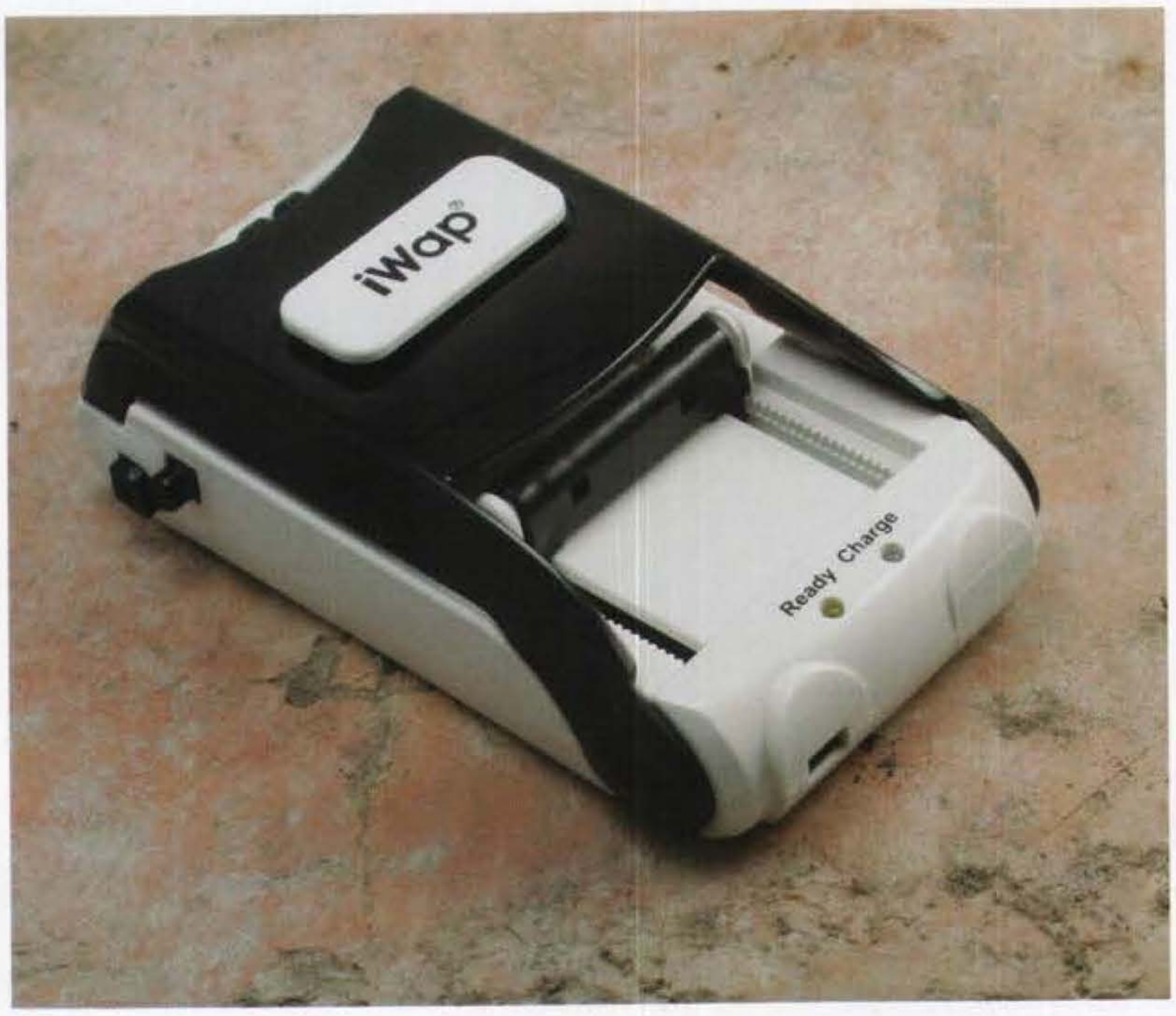
Éclairage

Le système de la tente lumineuse est très efficace pour obtenir une lumière douce. Ce type d'éclairage offre l'avantage d'être simple à installer et à utiliser.

Notre Cube magique est livré avec deux lampes : des ampoules basse consommation lumière du jour placées dans des réflecteurs très directifs. L'avantage des ampoules lumière du jour est qu'elles peuvent être mélangées avec l'ambiance d'une pièce éclairée par une fenêtre. Attention toutefois : une lumière ambiante forte peut éclairer légèrement les ombres. Or, s'il y a une différence de température de couleur entre l'éclairage principal (les ampoules) et une lumière parasite dans les ombres, le défaut sera difficile à corriger. Dans une pièce éclairée en lumière artificielle, le problème se résout en éteignant la lumière ; mais en cas de lumière du jour, il n'est pas toujours possible d'occulter les fenêtres.



Utilisé avec un fond apporté, le Cube permet de profiter d'un éclairage doux et facile à mettre en œuvre.



Photoshop Elements : l'Extraction magique



Le détourage des photos est un travail long et ingrat qui gagne à être automatisé.

Photoshop Elements 9 propose justement une fonction de détourage automatisé (Extraction magique) assez efficace. Les premières utilisations réservent parfois de mauvaises surprises, mais dès qu'on a compris comment marche l'outil tout va très bien.

Le principe consiste à marquer l'avant-plan et l'arrière-plan avec des pastilles différentes (symbolisées en rouge et mauve) puis à laisser travailler le logiciel.

Première précaution : éviter de travailler avec une image trop grande, mieux vaut sélectionner une zone de travail plus resserrée qui ne laisse pas un fond trop large (le rectangle ou l'ovale de sélection conviennent parfaitement).

Si votre fichier original pèse 20 Mo et que l'utilisation finale est une vignette de 2 x 3 cm, mieux vaut ré-échantilloner l'image avant toute opération (l'outil est gourmand et l'extraction d'images lourdes prend du temps).

Ce qui pose problème ce sont les bords de l'objet dont la teinte est proche de celle du fond. Dans ces zones, il ne faut pas hésiter à multiplier les points de marquage.

De même, la moindre nuance du fond étant prise en compte, il faut ne faut pas lésiner sur le nombre de pastilles de marquage pour être certain de prendre tout le fond. Sur le fond, je recommande d'augmenter la taille du marqueur ou de tracer de longs traits (même très imprécis) plutôt que des points.

Dans tous les cas, le bouton Aperçu permet de vérifier l'efficacité du travail voire de le corriger (en ajoutant de nouveaux points rouges ou mauves). Quand le résultat est satisfaisant, il ne reste plus qu'à cliquer sur OK et le tour est joué.

Cette description peut donner l'impression que l'opération est longue et complexe… en pratique elle prend moins de temps que la lecture de ce texte!

Deux petits pieds sont prévus pour les lampes qui peuvent donc se poser à droite et à gauche du sujet pour obtenir un éclairage uniforme. Une "girafe" permet de placer l'une des lampes au-dessus du cube, offrant une excellente disposition quand l'objet est photographié en plongée (appareil au-dessus du sujet) : une lumière principale supérieure donne un éclairage global et une seconde lampe sur le côté (à droite ou à gauche) permet de donner un peu de relief en ayant un côté très légèrement plus éclairé que l'autre.

La lumière très douce possède un gros avantage : elle convient à beaucoup de sujets et est assez facile à mettre en œuvre. Toutefois, il ne faut pas croire que l'éclairage diffus – une lampe à droite, une lampe à gauche – soit la solution universelle à tous les problèmes de photographie d'objets. Certains sujets sont rétifs à ce type d'éclairage. Un objet dont la transparence doit être mise en valeur (flacon de parfum par exemple) aura souvent besoin d'un éclairage en contre-jour complété par une lumière frontale afin de récupérer du détail dans les matières. De même, un objet offrant des microtextures (un tissu, une matière granuleuse…) sera valorisé par une lumière dirigée mettant en évidence les plus fins détails.

Une feuille de papier colorée ne met que très rarement l'objet en valeur. Mieux vaut choisir des matières dotées d'une vraie texture : toile, bois, pierre, métal, etc.

Placer les lampes

Le sujet ne doit pas être placé trop à l'avant de la boîte, afin que la lumière ne soit pas placée derrière lui mais plutôt devant.

La disposition des lampes est guidée par la forme et l'angle sous lequel est vu l'objet. Quand la partie supérieure du sujet est peu visible, un éclairage latéral (lampes à droite et à gauche) est conseillé. Au contraire, si le dessus de l'objet revêt de l'importance, un éclairage depuis le plafond de la boîte s'impose.

L'éclairage latéral gagne souvent à ne pas être uniforme : une lampe plus forte d'un côté permet d'avoir une légère ombre donnant un peu plus de relief au sujet. Pour déséquilibrer l'éclairage, la méthode la plus simple consiste à reculer l'une des lampes (50 cm suffisent largement pour obtenir une différence perceptible).

Souvent, c'est la forme de l'objet qui détermine si l'ombre doit être placée à droite ou à gauche… mais pas toujours. Celui qui doit juxtaposer plusieurs photos d'objets (dans un catalogue, un livre ou sur une page web) devra s'efforcer d'avoir la lumière principale toujours du même côté afin de donner une unité aux différentes images.

Les lampes ne doivent pas être obligatoirement installées au milieu des côtés du cube. Un déplacement vers le haut, le bas, l'avant ou l'arrière provoque de légères différences (de l'ordre de la nuance) qu'il est intéressant d'exploiter.

Par ailleurs, l'utilisation des deux lampes n'est pas obligatoire. Un

unique éclairage latéral permet d'avoir un contraste un peu plus fort: une solution intéressante avec certains sujets.

D'autres solutions

Les tentes d'éclairages existent sous différentes formes:

– "tipi" sans armature qui est pendu par le haut avec un accessoire externe (un pied girafe);

– boîte blanche avec des armatures "ressort" à la façon des réflecteurs types Lastolite;

– cloche type parapluie.

Il existe d'autres solutions – les fabricants ne manquent pas d'imagination –, mais les modèles cités sont les plus faciles à trouver.

Dans tous les cas, le but est d'obtenir une lumière douce qui évite les ombres trop marquées.

Le bricoleur peut fabriquer sa propre tente d'éclairage en construisant un volume avec de la toile blanche diffusante ou du papier-calque. La construction "maison" est une bonne solution quand on a des besoins très précis en termes de forme ou de taille par exemple.

Les solutions du commerce ont le mérite d'être transportables et faciles à installer. Les tarifs sont assez sages, on trouve des tentes à partir d'une trentaine d'euros.

Tous ces systèmes sont prévus pour une utilisation en intérieur. Peu de boîtes sont adaptées à un usage extérieur, au grand dam des adeptes de la macro en pleine nature. Pour y remédier, ils ont recours à un diffuseur transparent qui permet d'obtenir une lumière douce. Il suffit de le placer entre le soleil et le sujet, le plus proche possible du sujet. Si nécessaire, on peut augmenter encore la douceur en ajoutant un second réflecteur (blanc ou argent) à l'opposé du diffuseur. Les diffuseurs peuvent facilement se glisser dans la végétation sans l'abîmer, ce qui n'est pas le cas des tentes. En prime, en cas de vent, ils protègent le petit sujet!

Pascal Miele

Le Cube magique utilisé pour cet article est disponible à la boutique Photim au tarif de 166 € (tente et éclairages inclus).

Cinq vues du même objet, où seul change le fond. Le noir ne permet pas un détourage facile (les bords de l'appareil sont difficiles à distinguer) mais l'effet esthétique est intéressant. Les autres fonds permettent un détourage facile. Le vert et le bleu sont piégeux: les parties claires sont colorées par le fond. Cette "pollution" est d'autant plus forte que la zone est proche du sol. Le détail sur le déclencheur (fond gris et bleu) le montre bien. Pour détourer un objet sombre mieux vaut utiliser le fond blanc ou gris et pour un objet clair le fond gris ou noir.















Le fond blanc étant légèrement transparent, mieux vaut placer une feuille blanche dessous pour obtenir un blanc plus blanc.

Un support qui détache l'objet du fond facilite le détourage en supprimant les ombres portées sur le sol qui rendent souvent le tracé un peu flou.





La photographie d'un objet chromé est complexe, car le moindre défaut est visible. Et il ne suffit pas d'avoir une tente d'éclairage pour résoudre les problèmes. Ici, on voit très bien les traces rondes des lampes collées au cube. Éloigner les lampes des parois permet d'obtenir des "murs" plus uniformes, mais les traces rondes sont alors remplacées par de grands carrés blancs… au photographe de décider l'effet qu'il préfère. Le reflet du support (ici un gobelet très laid!) disparaît si l'on utilise un support très étroit ou, au contraire, si l'on pose l'objet sur une large surface blanche. Les reflets du photographe et de la pièce sont bien visibles. Pour y remédier, une seule solution: placer une surface blanche qui ferme la boite et ne laisse qu'un trou pour l'objectif… mais ce trou noir devient alors le seul détail visible dans une ambiance totalement blanche, ce qui n'est pas non plus idéal. Quant à la "bombe à mater" (un vernis mat amovible en aérosol), si elle élimine totalement les reflets, elle donne un aspect mat à un objet par nature brillant: un contresens! Bref, quoi que l'on fasse, ce type de photo n'est jamais pleinement satisfaisant.



Bien photographier les tableaux

Dans nombre de musées généralistes, c'est le sujet dominant, même s'il est impossible de négliger les collections d'objets et la statuaire. Commençons donc par les tableaux…

On va le voir, photographier correctement des tableaux dans une salle de musée pose de nombreux problèmes techniques, mais ne laisse guère de place à l'imagination du photographe qui doit s'efforcer simplement, autant que possible, de rapporter une image fidèle de l'original. En commençant par limiter au maximum les biais à la prise de vue, et en complétant ce travail "un peu bêbête" mais qui réclame de solides compétences techniques, par un traitement soigné sur le PC afin d'éliminer les principaux défauts résiduels : perspective et distorsion, restitution des couleurs et des valeurs de contraste.

Écran étalonné

Le réglage final se faisant en bonne part "à vue" (sauf si l'on dispose d'une référence neutre, et encore), un bon écran est indispensable. Deux conseils : une dalle "grand angle" type IPS ou PVA évite que les noirs ne soient totalement faussés par un angle d'observation inadéquat (problèmes des écrans de portables) et un étalonnage par sonde met en confiance.



Disposés à différentes hauteurs, parfois derrière une vitre génératrice de reflets, avec des angles variés par rapport aux murs, éclairés par des sources de toute nature et peu prévisibles, tungstène ou halogène, filtrés ou non, voire LED blanches ou fibres optiques, les tableaux posent au photographe de redoutables problèmes techniques, liés tant à la géométrie qu'à la colorimétrie… De solides connaissances techniques et une méthode basée sur le bon sens permettent le plus souvent de s'en sortir avec les honneurs. Reste le problème des vitesses lentes : il faut apprendre à déclencher du bout du doigt, sans trembler !

Hautes sensibilités : ne soyez pas timides !



Les reflex modernes offrent un rendu sans grain jusq'à 800, voire 1.600 ISO. Il ne faut donc pas craindre d'utiliser ces valeurs car elles permettent, au choix, de diaphragmer pour améliorer le rendu des zooms dans les angles, ou d'utiliser des vitesses plus confortables, permettant d'échapper à tout flou de bougé…

Le stabilisateur aide beaucoup. Une bonne tenue de l'appareil, coudes au corps, une bonne coordination permettant de déclencher du seul index (au lieu du mouvement partant du coude qu'affectionnent beaucoup de débutants), ajoutées au stabilisateur : vous voilà paré pour "tenir" le 1/15 s avec un zoom transstandard ! Comme le sujet ne bouge pas, vous pouvez vous concentrer sur votre seule aptitude aux vitesses lentes.

Avec les compacts, la qualité d'image se dégrade au-delà de 400 ISO et les détails sont le plus souvent noyés dans la bouillie du lissage à 1.600 ISO. Un reflex premier prix avec un zoom 18-55 mm estplus à l'aise. Mieux vaut jouer la carte du format Raw. À cela, de bonnes raisons :

– les nouvelles générations de logiciels offrent des performances nettement supérieures et cette évolution n'est pas terminée ;

– le traitement d'un fichier Raw n'est pas destructif et laisse toute latitude au repentir ainsi qu'à l'emploi de nouveaux outils à mesure de leur arrivée sur le marché.

À ce jour, les logiciels les plus performants sont Adobe Lighthroom 3, DxO 6 et Apple Aperture 3. Avec certains compacts, comme l'excellent petit Canon S95 qui offre le format Raw, la différence à 800 et 1.600 ISO entre Jpeg direct et Raw bien développé est spectaculaire.



Le traitement du fichier Raw dans l'un des meilleurs logiciels "hauts zizos" (Adobe ACR, soit via Elements 9 ou Photoshop 5.5, soit directement dans Lightroom 3) permet de supprimer totalement le bruit chromatique et, très largement, le bruit de luminance ("granulation" N&B), tout en préservant au maximum la restitution des fins détails qui seraient éliminés par un simple lissage des Jpeg en post-production. D'où l'intérêt de toujours partir des Raw…



À 3.200 ISO, même un reflex peut présenter un "bruit" numérique désagréable à l'œil. Sur ce détail, tiré d'un A3 (tirage 30 x 45 cm), c'est le bruit chromatique qui est le plus gênant !

En Jpeg, pour de bons résultats. Veillez à…

- Éviter toute sous-exposition qui se traduit par une montée du grain lorsqu'on éclaircit l'image en post-traitement pour retrouver des niveaux réalistes.
- Choisir la température de couleur adaptée pour limiter la post-correction, extrêmement destructrice lorsqu'elle est importante.

Les sources dernier cri à LED blanches sont proches de la lumière du jour. Les halogènes (même avec fibres optiques "lumière froide") sont justiciables d'un réglage sur Tungstène. Pour les fluos, faites des essais (avec pour seul élément de contrôle l'écran arrière, d'une fidélité perfectible, même en haut de gamme).

Post-traitement : redressez les angles droits !



Tous les logiciels de traitement permettent de redresser les photos en contre-plongée (tableaux dont le centre est situé plus haut que vos yeux, contraignant à "relever le nez" de l'appareil). Le cadre apparaît déformé en trapèze, le haut plus étroit que le bas.

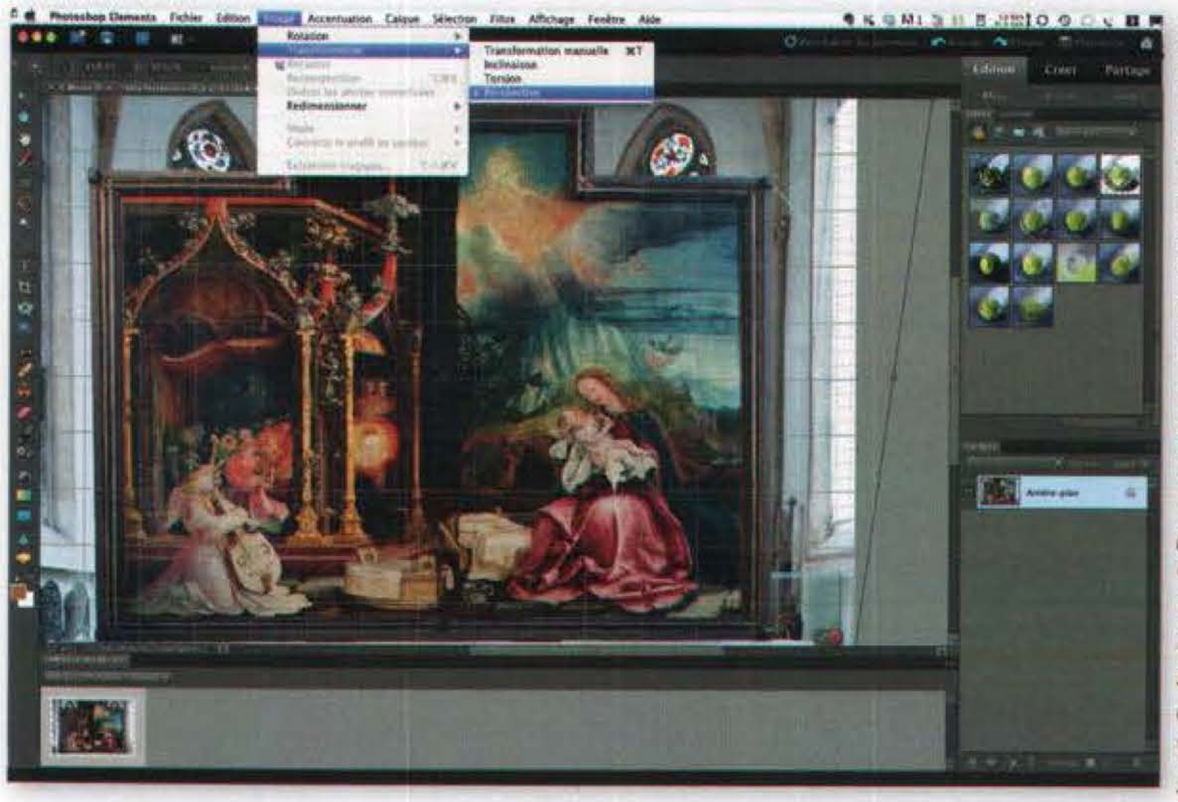
En post-traitement, il faut donc appliquer un "contre-trapèze" pour lui restituer ses angles droits (en sachant que rares sont les cadres anciens à être strictement orthogonaux).

Idéalement, placez-vous au milieu du tableau afin d'obtenir un trapèze bien symétrique. Sans cela, si l'un des montants verticaux faisait un angle plus important, vous devriez ajouter une déformation supplémentaire que n'offrent pas tous les logiciels (dans Adobe Elements 9, après avoir fait "Image-Transformation-Perspective", utilisez l'outil "Inclinaison" dans le même menu pour rattraper tout manque de symétrie).

Par ailleurs, veillez à ce que l'appareil soit bien horizontal ou que le bord inférieur du champ soit parallèle au montant inférieur du cadre (plus facile à dire qu'à faire !).



Un tableau est rarement pile à hauteur de visage. Lorsqu'il est en hauteur, il contraint à "relever le nez de l'appareil" : la contre-plongée provoque l'apparition d'une perspective convergeant en haut du cadre, plus étroit que la partie basse. Pour faciliter le post-traitement, veillez à vous placer bien au milieu pour que la déformation soit symétrique.



Ouvrons l'image dans Elements : la correction de la perspective se trouve dans l'onglet Image (Transformation > Perspective). En l'activant, on fait apparaître des "poignées" autour de l'image : il suffit de saisir l'une des poignées situées dans l'un des coins les plus étroits et de la tirer vers l'extérieur jusqu'à rendre l'image orthogonale (la poignée symétrique se déplace de la même valeur, ce qui rend cette fonction intuitive et simple à utiliser… à condition que la prise de vue ait été parfaitement symétrique).

Objectifs et distorsion



Pour corriger la distorsion, deux solutions : l'une manuelle, l'autre automatique, faisant appel à des "profils" de distorsion pour appliquer une déformation contraire à l'image annulant automatiquement le défaut (très gênant avec les cadres des tableaux car très visible). Adobe Elements ne dispose pas de fonction manuelle, contrairement à Paint Shop Pro auquel on ne pense jamais assez !

Les deux développeurs Raw fournis gratuitement avec les reflex Canon et Nikon (Digital Photo Pro et View NX) comportent des fonctions de correction automatique de la distorsion et du vignetage, ainsi que des aberrations chromatiques, qui permettent une très sensible amélioration des images issues d'objectifs basiques. La correction de la perspective, elle, doit être assurée par la suite dans un logiciel de traitement bitmap comme ceux précités.

DxO 6 offre la meilleure correction automatique de la distorsion, de l'aberration chromatique et du vignetage, et comporte une fonction, unique, de correction du piqué entre la périphérie et le centre du champ qui permet de pallier très efficacement les défauts des zooms, même économiques. Il offre aussi la correction de la perspective et le recadrage. C'est, actuellement, le meilleur outil de ce genre et l'un des meilleurs développeurs Raw en haute sensibilité (avec LR3), disponible pour Mac et PC . Une version d'essai 30 jours et les listes à jour des modules de correction boîtiers/objectifs permettent de s'assurer avant achat que son équipement est bien pris en compte.

Lightroom 3 est une base de photos dotée d'outils de développement Raw et de correction non destructive, de nouveaux outils de correction géométrique, de l'aberration chromatique et du vignetage très efficaces bien qu'un peu moins performants que ceux de DxO (notamment avec les distorsions complexes "en moustache").



Distorsion complexe "en moustache" générée par un zoom transstandard moderne à grande ouverture. En fait, la plupart des transstandards délivrent ce genre d'image en position grand-angle (distorsion en barillet maximale au centre et se réduisant progressivement vers les angles).

Adobe met à la disposition des utilisateurs les outils de création des profils d'objectif. Du coup, il circule sur Internet le meilleur et le moins bon en la matière : lorsqu'ils sont disponibles, préférez les profils Adobe, mais il n'en reste pas moins intéressant de pouvoir créer un profil personnel pour un objectif ésotérique ou très récent !

Et pour moins cher ? Jetez un œil à PT Lens sur le site http://epaperpress.com/ptlens/. Cet outil spécifiquement dédié à la correction fonctionne soit seul, soit comme additif (plug-in) à des logiciels tels que Lightroom, Aperture, Photoshop… Il assure la correction automatique par profil de très nombreux objectifs, mais aussi l'assemblage de photos prises avec un objectif à décentrement. Il offre aussi la correction du vignetage, des aberrations chromatiques et de la perspective, permettant ainsi de compenser simultanément deux défauts géométriques majeurs. Et son niveau de correction est désormais plus que bon, y compris avec les objectifs difficiles (présentant une distorsion composite "en moustache").

La licence PC/Mac ne coûte que 25 $. Comme celle de ViewScan, elle comprend les mises à jour "à vie" et peut être installée – pour un utilisateur unique – sur autant d'ordinateurs que l'on veut (le prix très modéré inclut une clause de confiance implicite). Une version d'essai limitée à 10 photos permet de vérifier la compatibilité avec son équipement photo et informatique.



Correction auto par DxO Optics Pro, qui assure la compensation du vignetage, de la perte de piqué dans les angles selon l'ouverture et la focale, la suppression des aberrations chromatiques et de la correction de perspective.

Ajuster la température de couleur



Pour un résultat réaliste, utilisez le format Raw (sur 12 ou 14 bits) et oubliez le Jpeg direct (sur 8 bits). À cela une raison : en Jpeg, l'équilibre entre les trois couches de couleur du fichier, le bleu, le vert et le rouge, est figé. Si l'on veut le modifier, il faut accepter le risque d'une désaturation dans les ombres et de l'apparition de bascules de couleur (les hautes lumières peuvent être neutres, et les ombres présenter une dominante). Or, dans la reproduction des œuvres d'art, le respect des couleurs compte autant que la restitution des fins détails.

Nous donnerons pourtant quelques pistes pour corriger les Jpeg car de nombreux appareils compacts ne produisent que des Jpeg directs et il est indispensable de savoir les optimiser, même imparfaitement.

Avantage au format Raw

Le format Raw présente l'intérêt de procurer au logiciel de traitement les données brutes du capteur, ni figées, ni altérées par le dématriçage et donc beaucoup plus souples (voir C.I. n° 331). Les logiciels de dématriçage permettent donc de régler le niveau de chacune des couleurs au moment même de créer l'image et, donc, d'obtenir directement la bonne tonalité en fonction de la température de couleur, de la proportion de rayonnement de courte et de grande longueur d'onde dans la lumière d'éclairage (pour faire simple, via l'équilibre des couches bleue et rouge). Dans ce processus, les nuances justes (axe magenta/cyan) s'obtiennent en modulant, finement cette fois, la couche verte.

Il est facile de retrouver les curseurs correspondants dans les logiciels de traitement du format Raw :

- Balance du blanc (ou Température de couleur) pour jouer sur l'axe bleu/rouge. Avec des éclairages tungstène-halogène, la bonne valeur se situe généralement autour de 2.800 à 3.000 K (pour les logiciels qui comportent ce réglage direct). Avec d'autres, comme Nikon Capture NX2, il faut ruser : choisir le préréglage adéquat, ici Tungstène, puis peaufiner à l'aide d'un curseur un peu ésotérique, mais qui joue le même rôle.
- On s'attaque alors au deuxième curseur : celui de la balance colorée magenta/cyan pour affiner la justesse des tons. Avec un écran étalonné de qualité (un 24 pouces à dalle IPS ou PVA coûte aujourd'hui 500 à 600 €), ces deux réglages s'effectuent à vue.

Précieuse charte grise…

Si on dispose d'une référence colorée dans le champ, c'est mieux : un carton gris neutre ou une mini-charte en plastique, très solide (Digi Grey Mini 5,5 x 8,5 cm : 15 €), tenue près du tableau ou de la sculpture par un complice, facilite le calage de la TC. Le plus souvent, il suffit, à la pipette, de sélectionner cette plage pour "neutraliser" miraculeusement l'image, calant d'un seul coup et simultanément les deux curseurs.

Quelques réglages complémentaires sont parfois disponibles, selon le degré de complexité du logiciel utilisé : citons la saturation et la "vibrance" (un réglage de saturation qui évite de pousser les couleurs déjà très saturées à l'extrême). Luminosité et contraste se passent de commentaire, tout comme l'exposition, mais on peut s'arrêter sur la récupération des hautes lumières : grâce à ce réglage, si la surexposition n'est pas trop importante, on parvient à récupérer un peu de matière dans des zones qui seraient irrémédiablement "brûlées" en Jpeg… Attention à ne pas aller trop loin : remplacer un blanc "percé" par un gris uni n'est pas esthétique ! Reste le réglage des ombres (lumière d'appoint dans Lightroom) qui permet d'éclaircir les valeurs sombres de l'image pour "déboucher" une zone d'ombre sans toucher au reste de l'image.

En Jpeg, la latitude d'intervention est plus restreinte. Une légère dominante peut se rattraper de manière efficace : c'est pourquoi il est vital de régler finement la température de couleur sur le boîtier dès la prise de vue, alors qu'en Raw, on se bornera à utiliser le mode TC Auto.

Première solution : la correction "tout auto" qu'offrent beaucoup de logiciels. Par exemple, dans Adobe Elements 9, on dispose, via le menu Accentuation, d'un réglage de "Retouche optimisée automatique" (mais on peut aussi séparer les différentes actions automatiques : Niveaux, Contraste, Correction colorimétrique). La pipette se révèle très efficace si l'on dispose d'une référence gris neutre. Enfin, reste la possibilité de régler manuellement le rendu colorimétrique, à l'aide des trois couches de l'histogramme.



La même image prise en lumière artificielle, appareil réglé sur "Jour". En haut, le résultat d'une correction (très imparfaite) effectuée à partir d'un Jpeg 8 bits (dominante et ombres désaturées) et, ci-dessous, une correction parfaite à partir d'un fichier Raw (les 12 bits font toute la différence !).



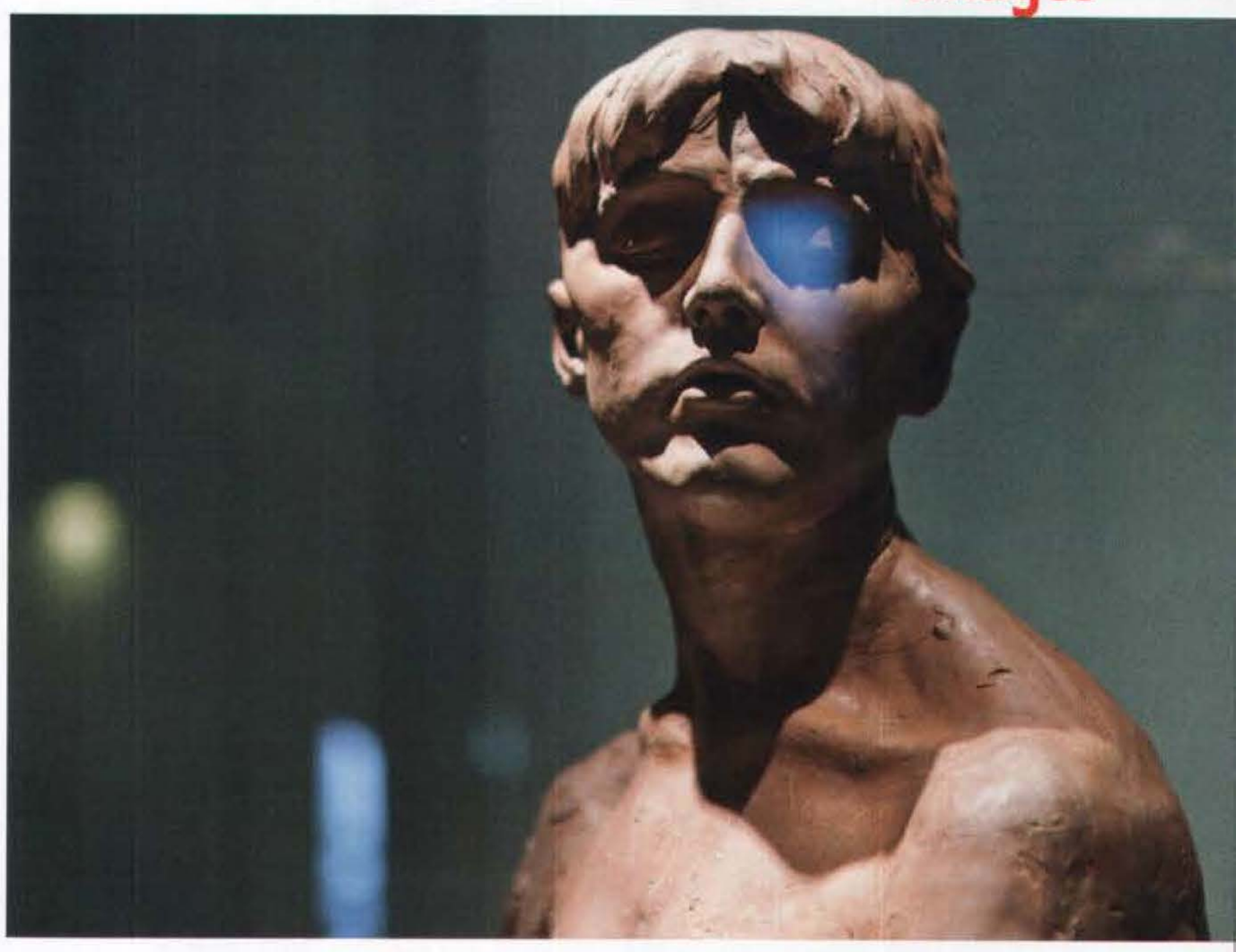




Les deux corrections principales de colorimétrie du fichier Raw, ici dans Adobe Camera Raw. Commençons par l'ajustement de la TC (la présence d'une carte gris neutre ou, même, d'une simple feuille blanche, facilite beaucoup le travail en utilisant l'outil pipette pour "neutraliser" l'image de toute dominante sur l'axe bleu/jaune). On passe alors à la correction éventuelle d'une dominante sur l'axe magenta/cyan, qui ne nécessite généralement que de petits ajustements !

Bien photographier vitrines et statues

Mais il n'y a pas que les tableaux… les vitrines des musées recèlent souvent des trésors et posent au photographe de redoutables problèmes techniques. Quant aux statues, elles sont redevables des mêmes soins que le portrait et le nu de modèles vivants. Parfois, même, en attendant le moment propice, on peut bénéficier d'un éclairage naturel idéal…



Les œuvres présentées sous vitrine réservent bien des surprises (généralement mauvaises !) au débutant : pas facile d'obtenir des résultats satisfaisants avec ces pièces, souvent petites, parfois métalliques ou brillantes comme les céramiques et accrochant les moindres reflets en provenance des spots situés un peu partout dans les salles, que l'on doit viser et cadrer à travers une vitre de protection qui ne laisse que rarement l'angle voulu !

Avec beaucoup de ces objets, on se retrouve donc à la frontière, sinon de la macrophoto, du moins de la proxi, dans un environnement peu favorable, avec des éclairages dont on ne peut maîtriser les incidences, souvent très durs (petits spots) et générateurs de reflets parasites, le tout avec une température de couleur basse et, surtout, une intensité lumineuse modeste malgré l'impression visuelle produite par le contraste entre l'environnement (les salles sont souvent sombres) et les objets éclairés.

Il faut donc gérer au mieux ces problèmes de lumière (nous vous proposons diverses solutions) mais aussi déterminer la bonne exposition : c'est rarement celle donnée par les automatismes ! Heureusement, avec les reflex et les compacts ou bridges évolués, on peut passer en mode manuel et choisir soi-même la bonne valeur pour éviter la fatale surexposition induite par le contraste d'un objet très éclairé se détachant sur fond sombre.

N'accordez cependant pas une confiance aveugle à l'écran arrière : tirez plutôt parti des aides que constituent l'affichage des zones surexposées (généralement par clignotement sur l'affichage à l'écran) et, bien sûr, l'histogramme : le fond noir apparaîtra comme une zone importante tassée dans la partie gauche : ce n'est pas grave du moment que vous avez assez de valeurs moyennes et, surtout, que les zones "brûlées" sont limitées en surface aux reflets spéculaires.

Les sources de lumière nombreuses posent de redoutables problèmes en se reflétant dans les vitrines. Il est souvent très difficile de les éliminer convenablement.

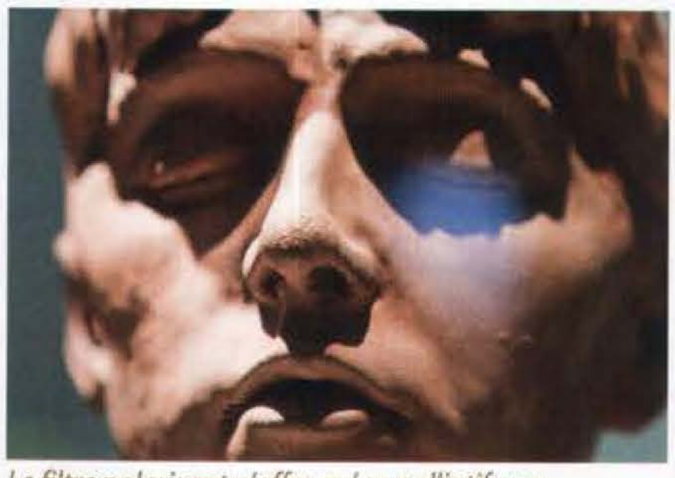
Fatigué des vitrines ? Reposez-vous avec la statuaire… La technique, plus simple, s'apparente à celle du portrait et du nu !

Reflets : comment les éviter ?

Dans les vitrines, gare aux reflets sur les vitres de protection. Plusieurs recettes…

Le polarisant, souvent conseillé, ne me semble pas très utile. En effet, les reflets parasites se produisent souvent avec des angles d'incidence multiples liés aux différentes sources de lumière dans la salle ; le pola va les "éteindre" individuellement, mais pas simultanément. De plus, il "consomme" environ 2 IL d'une lumière déjà comptée, obligeant à réduire vitesse ou diaph de deux crans ou à monter la sensibilité dans les mêmes proportions avec, à la clé, un grain plus sensible (passer de 800 à 3.200 ISO ou de 1.600 à 6.400 ISO change la donne du tout au tout, même avec un appareil très performant).

Choisir le bon angle pour ne pas avoir de reflet de sources de lumière (ou d'autres éléments éclairés du décor) dans le champ et/ou se coller à la vitre est bien plus efficace… La difficulté lorsqu'on s'efforce de coller l'appareil à la vitre, c'est de disposer de la bonne focale pour conserver le cadrage souhaité : un zoom transstandard macro est efficace dans cette discipline.



Le filtre polarisant n'offre qu'un palliatif peu satisfaisant au problème des reflets dans les vitrines.



L'idéal, quand c'est possible (permis !), consiste à coller l'objectif à la vitre. Dans ce cas, un zoom avec mise au point rapprochée facilite le cadrage !

L'autre difficulté est toute bête : on n'a pas toujours la possibilité de s'approcher suffisamment des vitrines, problème récurrent des musées qui se méfient, à juste titre à en juger par une actualité récente, des réactions de certains visiteurs légèrement dérangés et, du coup, pénalisent l'ensemble du public par des chaînes ou des barrières de sécurité.

Laissez le pare-soleil en place, surtout s'il s'assujettit à un fût fixe (avec les 70-200 mm f/2,8 pros de Canon et Nikon, par exemple, ou avec le futur Micro-Nikkor 40 mm DX) et non au fût frontal mobile du zoom.

Il est alors possible d'appuyer franchement l'objectif à la vitrine… un gain de stabilité non négligeable lorsqu'on évolue, comme c'est toujours le cas, à des vitesses critiques et que la profondeur de champ est comptée à courte distance, obligeant à utiliser un diaphragme relativement fermé pour étendre suffisamment la zone de netteté.

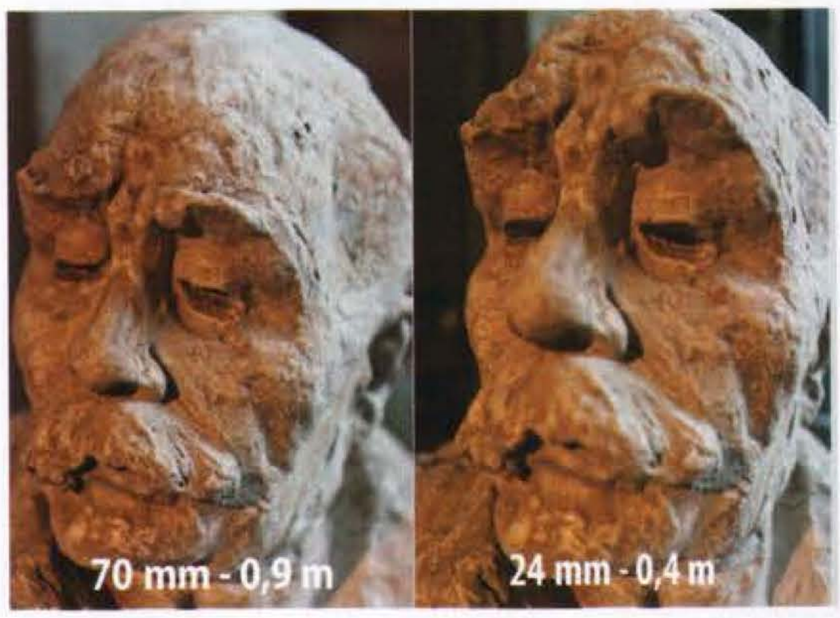
Perspective, point de vue, focale…



Photographier les statues classiques impose le même respect des perspectives que le portrait et le nu. Elément d'où tout découle : la perspective dépend du point de vue et de lui seul. La focale de l'objectif ne fait rien à l'affaire même s'il est vrai que le fait de changer de focale conduit naturellement à adopter un point de vue différent.

La focale ne change pas la perspective !

Si l'on dit souvent, par abus de langage (excusable dans un contexte d'initiation, mais générateur de bien des incompréhensions par la suite), qu'une longue focale "tasse" la perspective, c'est simplement parce que, le plus souvent, on utilise une telle focale lorsqu'on est loin du sujet. C'est, encore et toujours, le point de vue qui conditionne la perspective !



Cela posé, quelques règles simples…

- Un point de vue rapproché exagère la sensation de perspective en tendant à donner au premier plan une importance démesurée. Pour la statuaire comme pour le portrait, c'est donc à utiliser avec beaucoup de circonspection car l'effet relève plutôt de la caricature.

Typiquement, pour un portrait pris en dessous de 1 m, le nez paraît grossi et les oreilles rapetissent. Refaites l'essai à 50 cm et vous constaterez que l'on tombe cette fois dans l'exagération comique.

Au-delà de 1m, l'effet s'estompe et le visage paraît plus naturel dans ses proportions, dans le rapport entre les éléments proéminents et ceux placés à l'arrière. Non seulement les grands-angulaires, mais des objectifs comme le 85 mm ne sont pas des focales à "portrait", du moins à portrait serré (le 85 mm est parfait pour un "plan américain", voire un buste). Lorsque vous cadrez un visage "plein pot", utilisez un 135 mm,plus adapté à un rendu naturel, car il imposera pour obtenir votre cadrage, une distance "de sécurité" !

En revanche, vous pouvez utiliser un grand-angle pour un effet d'accentuation de la perspective, dans le but bien précis de mettre en avant – de manière subjective mais assumée –



Par rapport à un travail personnel au studio, le musée impose ses propres règles d'éclairage : attention à ne pas vous faire piéger par un contraste trop élevé ou par une mauvaise évaluation de l'exposition. Vérifiez l'histogramme. Cela fait, vous voilà l'esprit libre pour aborder le choix du cadrage…

24 mm - Distance : 2 m



100 mm - Distance : 2 m



24 mm - Distance : 2 m
Détail agrandi x 4 pour obtenir le même cadrage qu'avec le 100 mm



un élément de la statue, une main, un pied, un détail significatif…

- Un point de vue éloigné "tasse" la perspective, tendant à "aplatir" les reliefs du sujet. En pratique, pour un portrait serré, au-delà de 2 ou 3 m, le nez, les yeux et les oreilles semblent sur le même plan.

C'est un effet très recherché en mode et beauté où l'un des objectifs les plus utilisés en petit format est le 400 mm f/2,8, car cela donne aux mannequins un effet de distanciation hautaine. Vous pouvez le mettre à profit en photographiant vos statues de loin, avec votre plus longue focale (200 mm ou plus). Encore une fois, ce n'est pas la focale qui produit l'effet, mais la distance de prise de vue !

Attention avec les télézooms économiques type 70-300 mm : la qualité d'image est généralement réduite au-delà de 200 mm, surtout à pleine ouverture. Contentez-vous donc de cette focale de 200 mm pour enregistrer le maximum de fins détails sur une image qui "croustille", sans pousser le zoom à ses limites !

Le "piqué" est d'autant plus critique que l'ouverture maximale, généralement f/5,6, est nécessaire compte tenu de la lumière modérée qui règne dans les musées, et aussi pour détacher le sujet de l'arrière-plan par une profondeur de champ raisonnablement faible. Or, la faiblesse des zooms économiques se manifeste à pleine ouverture… Ne les utilisez donc pas au bout de leur plage de focale sous peine d'obtenir des images molles, manquant de micro-contraste dans les fins détails.

Comme on le voit aisément sur ces trois photos (à gauche) prises respectivement avec une focale de 24 et de 100 mm, lorsqu'on ne change pas de point de vue (entre les deux photos du haut) la perspective du sujet principal ne varie pas comme le montre (en bas) un détail agrandi quatre fois de l'image prise au 24 mm. Sentence : la perspective ne dépend que du point de vue, pas de la focale !

Attention aux arrière-plans et à la profondeur de champ



Profondeur de champ…

Il s'agit de l'étendue en profondeur de la zone de netteté de l'image, du premier plan net jusqu'au dernier, au-delà duquel les éléments de l'image deviennent de plus en plus flous.

La profondeur de champ n'est pas "tranchée" à la hache : le seul plan réellement net, est celui sur lequel se fait la mise au point. Dès que l'on s'en écarte, le diamètre du "cercle de confusion" (de la tache de flou élémentaire, pour rester simple) augmente.

Au début, la progression du flou est cantonnée à des proportions tellement faibles que l'œil humain est incapable de le percevoir dans des conditions normales de visualisation d'un tirage photo de grand format (disons un A3 pour situer un niveau d'exigence).

En numérique, on dispose d'une forte loupe dans tout logiciel de visualisation ; le moindre défaut de netteté devient apparent si on agrandit à 100 ou 200%. Ce qui compte, c'est de savoir dans quelle mesure, en usage réel, telle ou telle zone sera floue ou nette.

Le testeur visuel de profondeur de champ

Avec les boîtiers experts et pros dotés de viseurs de bonne qualité, l'estimation peut être simplement visuelle : on observe le sujet dans le viseur, tout en pressant la touche du testeur de profondeur de champ.

L'iris du diaphragme se ferme à la valeur programmée (par exemple f/11), entraînant l'obscurcissement du viseur, un effet parasite qu'il faut apprendre à ne pas prendre en considération au profit du seul élargissement de la zone de netteté. Pas facile pour un débutant d'oublier ainsi l'obscurcissement de la visée pour se concentrer sur un point beaucoup plus subtil, l'élargissement de la zone nette.

Pour se faire la main, ou plutôt l'œil, on peut faire le point sur un sujet placé à 1 m ou 1,5 m et observer comment évolue l'arrière-plan lorsqu'on passe de la pleine ouverture (par exemple f/4) à l'ouverture de travail choisie (par exemple f/11) : les éléments flous deviennent alors nettement plus identifiables.

C'est même l'un des atouts les plus importants du test visuel : s'assurer qu'il n'y a pas, à l'arrière-plan, d'éléments structurés qui restent complètement flous à la visée à pleine ouverture, mais qui vont devenir identifiables, et perturbants, à l'ouverture de travail, plus fermée.

On peut prendre l'exemple, toujours d'actualité, du portrait réalisé sur fond de radiateur de chauffage central : dans le viseur, tout va bien, sur la photo, en revanche, on ne verra plus que ce fichu radiateur, certes flou, mais parfaitement identifiable et très gênant !

Les appareils à viseur électronique comme



Comment un arrière-plan inesthétique, perturbé par un élément parasite bien visible, suffit à gâcher une photo. Ne déclenchez jamais en restant obnubilé par le sujet principal. Au contraire, faites de l'œil un "tour de viseur" avant de prendre la photo.

les Panasonic G/GH et les Sony Alpha 33/35/55 et, bientôt, en gamme semi-pro, 77, présentent l'avantage d'éviter l'assombrissement lors du test. Dès lors, il est bien plus facile d'évaluer sereinement le seul point important, la zone de netteté, ainsi que l'apparence des éléments situés dans la zone floue, soit en arrière-plan, soit devant.

Les tables de profondeur de champ



Une profondeur de champ importante est nécessaire en pareil cas pour restituer l'ensemble de l'œuvre. La difficulté est que, devant fortement diaphragmer, il faut pouvoir "grimper dans les zizos" pour conserver une vitesse de sécurité évitant le flou de bougé. Un traitement antibruit soigné permet de résoudre la quadrature du cercle !



Une faible profondeur de champ suffit à focaliser l'attention sur un élément important de l'image. Par l'emploi du testeur de profondeur de champ, on évalue le degré de netteté du reste de la statue qui doit demeurer reconnaissable, bien qu'estompée…

Autre solution, en apparence plus "scientifique" : se baser sur des tables de calcul indiquant le premier et le dernier plan nets et, par soustraction, l'étendue de la zone de netteté.

C'est trompeur, car cela fait oublier qu'il y en fait une transition progressive du net vers le flou, le moment "où ça cesse d'être vraiment net" étant tributaire de nombreux facteurs, dont la taille du tirage final. Dans le cas qui nous occupe, rien ne vaut le test visuel, l'important étant surtout d'évaluer l'impact de la netteté de l'arrière-plan sur la lecture des éléments parasites qui pourraient s'y trouver, comme dans l'exemple du portrait devant un radiateur !

Attention aux arrière-plans !

Ce sera notre conclusion : il faut traiter la statuaire comme on le ferait d'un portrait ou d'un nu d'un modèle vivant :

- il est donc essentiel de veiller à l'éclairage (par exemple en choisissant l'heure où la lumière "tombe" idéalement sur telle ou telle statue (comme cela peut être le cas dans certaines salles éclairées par la lumière solaire en plus des éclairages artificiels) ;
- de choisir le point de vue pour restituer l'œuvre sous son meilleur angle ;
- de soigner le cadrage enfin, soit pour montrer l'œuvre dans son intégralité (image "documentaire"), soit au contraire en cadrant des détails, et pas seulement les têtes : la manière dont sont traitées les mains, les pieds, etc. présente souvent un intérêt majeur.

Dans tous les cas, et plus encore lorsqu'on photographie les œuvres dans leur intégralité (en gros plan, la profondeur de champ est toujours faible et les arrière-plans sont naturellement estompés, ce qui n'est pas le cas avec un plan large), il est essentiel de veiller à l'absence d'éléments parasites dans le fond. Mieux vaut un angle de prise de vue un peu moins favorable mais qui élimine, par exemple, un panneau lumineux "Sortie de secours" vert, que l'angle idéal incluant cet objet aussi anachronique que laid (à moins de l'utiliser délibérément comme l'a fait Charlie Abad : page 114).

Avant de déclencher, la recette miracle est toujours la même : faire un "tour de viseur" pour vérifier que l'on est bien droit, que l'on ne coupe pas un élément du sujet, au contraire, que l'on ne laisse pas entrer dans le cadre un élément parasite, ou que l'arrière-plan n'est pas pollué par une "verrue visuelle" qui aurait échappé en première instance. La différence entre un amateur et un pro comme Charlie Abad, c'est que ce dernier, fort de son entraînement qui fait du cadrage "à la volée" une seconde nature, parvient à faire tout cela en une fraction de seconde, sans avoir à y penser !



J'apprends !

Lightroom pas à pas

Retouches et effets

Nous avons vu dans les numéros précédents comment apporter des modifications globales à l'image : changer la colorimétrie, les tonalités, le contraste, la densité, etc. Examinons maintenant les outils qui permettent des traitements localisés. Vous voulez savoir comment éliminer des poussières, foncer ou éclaircir une zone particulière, corriger les yeux rouges ? Eh bien, lisez ce qui suit…

Modifier une image peut se faire de diverses façons. Les interventions les plus courantes, celles qui donnent au photographe l'impression de ne pas "tricher", visent la totalité de la photo : changer la densité globale ou modifier la colorimétrie en ajustant la température de couleur.

D'autres opérations, comme la récupération des hautes lumières, l'éclaircissement des ombres ou la modification de la courbe de rendu, agissent localement. Les zones modifiées ne sont pas choisies directement par le photographe, mais déterminées par le niveau de densité (ou la colorimétrie).

Certains outils, enfin, permettent de jouer sur l'image en intervenant sur telle ou telle zone sélectionnée délibérément par le photographe.

C'est à ces outils que nous nous intéresserons ici. On en dénombre cinq – recadrage, antipoussière, anti yeux rouges, filtre dégradé et pinceau –, auxquels on peut adjoindre le volet "Effets" qui ouvre la voie à des interventions créatives sur les images.



La palette d'outils de Lightroom est réduite mais elle permet des interventions intéressantes : recadrage, antipoussière, correction des yeux rouges, filtre dégradé et pinceau. Ce dernier offre une grande souplesse d'intervention.

Recadrage : un outil parfait !

Tous les logiciels de retouche proposent une fonction de recadrage. La tendance générale est de s'inspirer de l'outil conçu par Adobe pour Photoshop : un cadre mobile que l'on déplace sur une image fixe.

Le *Cadre de recadrage* de Lightroom prend le problème à l'envers. Ici, le cadre peut changer de proportion mais il reste horizontal, c'est la photo qui est mobile. La démarche correspond à celle d'un photographe qui pose des équerres de recadrage sur un tirage.

Tant que l'image n'a pas besoin d'être inclinée, la différence d'usage est assez faible. Mais quand il faut redresser une photo, le faire dans un cadre qui reste horizontal est très pratique. Il est en effet bien plus simple de trouver le bon équilibre visuel avec l'image à sa position finale plutôt qu'en tordant la tête pour suivre l'orientation du cadre.

En général, l'inclinaison se fera "à la main" par estimation visuelle. Si besoin, on pourra fixer l'angle en indiquant sa valeur en degré ou en le réglant grâce à un curseur. L'inclinaison du recadrage est limitée à +/- 45° ; les rotations plus importantes se font, par pas de 90°, classiquement depuis le menu *Photo* (Rotation horaire ou antihoraire).

En pressant la touche Ctrl (sur PC), on peut tracer une ligne pour obtenir directement l'alignement horizontal ou vertical.

Les proportions du rectangle de recadrage sont libres ou contraintes (cliquez sur le verrou pour changer de mode). Un certain nombre de rapports hauteur/largeur sont proposés (2 x 3, 4 x 5, carré, etc.) et il est aussi possible d'imposer ses propres mesures.

Ces recadrages sont destinés, par exemple, à supprimer un élément gênant dans une image ou mieux équilibrer une composition.

Attention, il ne faut pas confondre le recadrage avec une mise à la taille en vue d'un tirage. Lightroom n'a pas besoin de mise à la dimension pour imprimer, y compris à une taille précise. Nous reviendrons sur ce point quand nous traiterons en détail du module d'impression.

Une grille (sur les tiers) sert de guide et, lors des modifications de cadrage, un quadrillage fin apparaît afin de faciliter les alignements verticaux et horizontaux.

Dans Photoshop, on peut basculer une image et avoir un angle blanc "hors image" qui sera éventuellement comblé ultérieurement. Cette manipulation n'est pas possible avec Lightroom.

L'antipoussière, deux outils en un

Les poussières sur le capteur sont une plaie des appareils numériques. Depuis que les boîtiers sont équipés de systèmes antipoussière, la situation s'est largement améliorée mais il reste encore des cas où l'on a besoin d'éliminer une particule récalcitrante sur une image. D'où l'intérêt de l'outil antipoussière (qui répond au doux nom de *Retouche des tons directs* dans Lightroom).

Quant aux chanceux qui n'ont jamais de poussières sur leur capteur, ils peuvent aussi utiliser l'outil pour corriger de petits défauts de l'image : bouton disgracieux sur un portrait, tache sur un vêtement, etc.

À l'instar du recadrage, le traitement des poussières selon Lightroom s'éloigne lui aussi de ce que propose Photoshop. Pas de "tampon" ici mais une pastille de taille variable (modifiable directement avec la molette de la souris) qu'il suffit de poser là où se trouve le détail à effacer.

Un clic de souris crée ensuite un cercle voisin qui indique où le logiciel va chercher la texture qui va lui servir de modèle pour le masquage. Ce second cercle peut être déplacé

Recadrage



si la texture choisie ne convient pas, mais généralement la sélection est assez pertinente.

Par défaut, l'opacité est de 100 % (la texture de remplacement recouvre totalement la zone à masquer), mais il est possible de la diminuer (jusqu'à 1 %). Cela permet d'atténuer un détail sans l'effacer totalement.

L'outil peut aussi avoir un effet opposé et servir à dupliquer un détail. Pour cela, il faut cocher le mode *Dupliquer* à la place du mode *Corriger* actif par défaut. On place la pastille là où l'on veut ajouter le détail puis on va le chercher. L'effet n'est valable que si on duplique un objet dans une zone de texture similaire (difficile de copier un détail sur fond bleu dans une zone verte).

De même, la qualité de la correction dépend de la régularité de texture de la zone environnante. Quand le défaut à corriger se situe en plein ciel, au milieu d'un mur, dans le sable ou dans l'herbe, le logiciel n'aura aucune peine à choisir une texture de référence. Quand il se situe dans une zone de transition, le mode automatique sera parfois mis en difficulté et il pourra être nécessaire d'ajuster la position de la zone "référence" à la main. Lightroom peut, par exemple, avoir du mal à corriger une poussière dans le ciel quand elle est placée trop

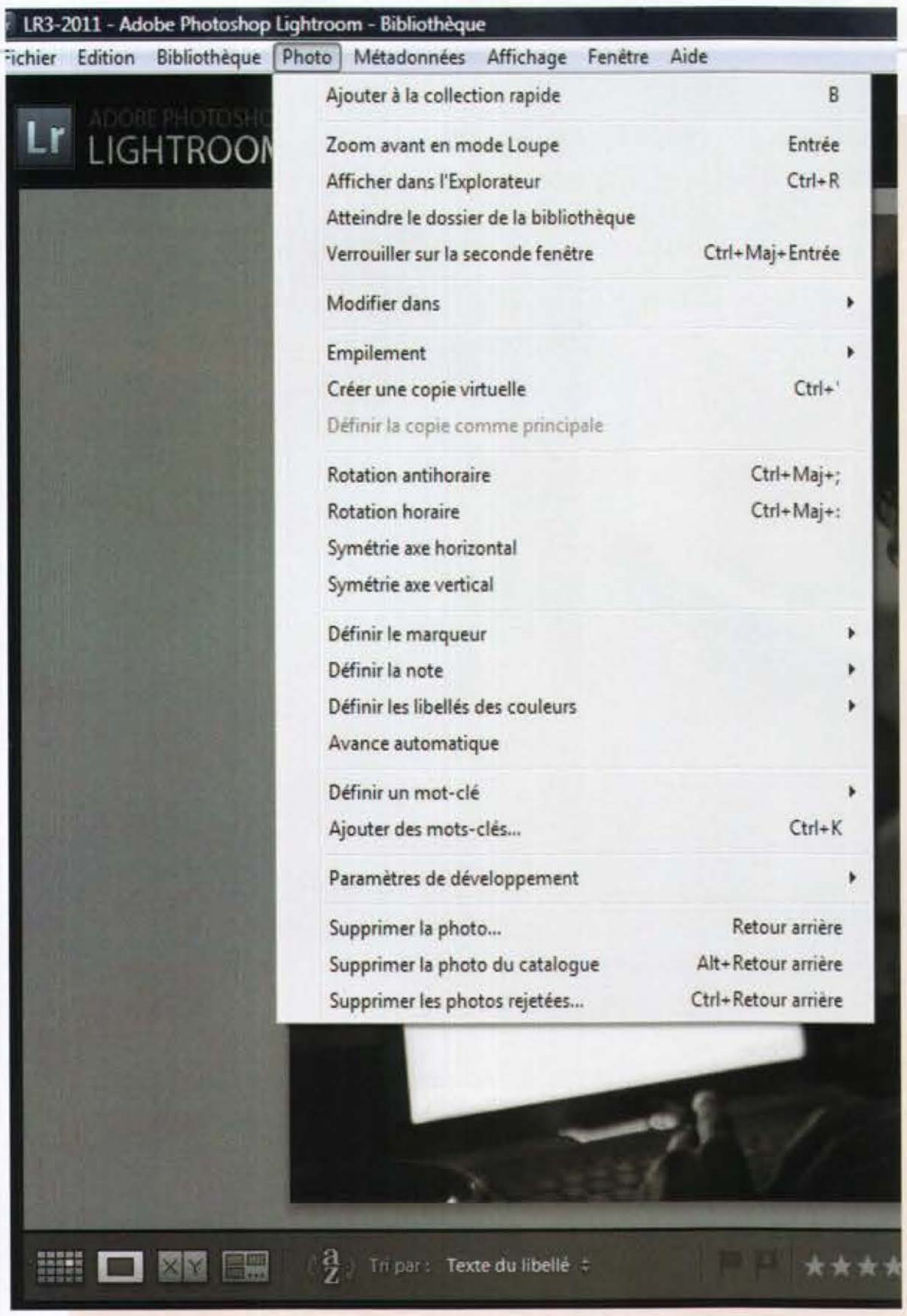
Le recadrage se fait en ajustant la taille du cadre et en inclinant l'image dans un cadre qui reste droit. Cette méthode est idéale pour régler avec précision l'horizontalité apparente de l'image.







L'antipoussière permet d'éliminer un détail gênant, ici une ouverture dans le mur que l'on veut éliminer (à gauche). Mais l'outil peut aussi servir de "duplicateur" (à droite).



Le menu < Photo >

Dans le menu Photo, on trouve des commandes de gestion de l'organisation des photos (mots-clés et autres) mais aussi des commandes intervenant sur le contenu de l'image. Revue de détail :

- ***Ajouter à la collection rapide** : la collection rapide permet de grouper provisoirement des images, par exemple pour un export ou une impression. Les photos de la collection sont marquées d'un point gris et sont accessibles depuis le panneau droit (collection rapide).*
- ***Zoom avant en mode Loupe** : pour passer de la vue plein écran à la vue loupe (paramétrable, 100 % par défaut).*
- ***Afficher dans l'Explorateur** : ouvre l'explorateur du bureau et affiche le fichier.*
- ***Atteindre le dossier de la bibliothèque** : affiche dans la fenêtre de Lightroom toutes les images du même dossier, si vous laissez le logiciel organiser lui-même les images, ce sont les photos d'une même importation.*
- ***Verrouiller sur la seconde fenêtre** : permet d'avoir l'image dans une seconde fenêtre, très pratique pour travailler avec deux écrans.*
- ***Modifier dans** : ouvre l'image dans un logiciel externe (choisi par l'utilisateur dans le menu Préférences). Dans ce menu, on trouve aussi des exports spécifiques pour Photoshop (objets dynamiques…).*
- ***Empilement** : gère la façon dont LR affiche les copies virtuelles, en une seule image ou toutes les versions affichées.*
- ***Créer une copie virtuelle** : permet d'enregistrer des versions différentes d'une même image. La photo originale est inchangée mais on cumule les fichiers de correction.*
- ***Définir la copie comme principale** : transforme une copie virtuelle en copie principale (affichée en mode empilé).*
- ***Rotation antihoraire / Rotation horaire - Symétrie axe horizontal / Symétrie axe vertical** : tourne l'image de 90° ou applique une rotation de type "miroir".*
- ***Définir le marqueur - Définir la note - Définir les libellés des couleurs** : marque l'image "marquée", "neutre", "rejetée", note l'image de 0 à 5 (par défaut pas de note = 0) ou applique une couleur (par défaut pas de couleur).*
- ***Avance automatique** : permet d'afficher la dernière photo quand LR pilote un appareil en mode connecté.*
- ***Définir un mot-clé** : pour appliquer un mot-clé (parmi les mots-clés connus).*
- ***Ajouter des mots-clés** : pour appliquer de nouveaux mots-clés.*
- ***Paramètres de développement** : permet de copier ou coller les paramètres de développement (tous ou sélection).*
- ***Supprimer la photo** : pour supprimer la photo de LR et/ou du disque.*
- ***Supprimer la photo du catalogue** : pour effacer la photo du catalogue de LR.*
- ***Supprimer les photos rejetées** : efface les photos marquées "rejetée".*

près d'un arbre : le logiciel va hésiter entre la texture du ciel et celle de l'arbre ou, pire, mixer les deux !

Correction des yeux rouges

L'outil *Correction des yeux rouges* est très simple d'emploi, il suffit de pointer l'œil à traiter puis, si besoin, d'élargir la zone de traitement à la taille nécessaire. Comme il ne comporte pas de réglages, il est impossible d'en doser l'action : c'est du tout ou rien. Pour travailler confortablement, il est préférable d'amener l'image à 100 %.

Au contraire de certains logiciels concurrents, Lightroom n'a pas fait le choix du traitement automatisé des yeux rouges (les yeux sont recherchés automatiquement dans l'image puis traités). Utile dans un contexte de "photo amateur" où les cas peuvent être nombreux, cette automatisation l'est moins avec un logiciel comme Lightroom, destiné aux pros (supposément moins sujets au problème).

Certes, devoir pointer les yeux à traiter est contraignant mais seuls les yeux sont corrigés et pas le moindre petit point rouge présent dans l'image… un problème récurrent avec les automatismes.

Corriger les yeux rouges : un outil simple qui fait gagner un temps fou !

Filtre dégradé

L'emploi du filtre dégradé (ou *Filtre Gradué*, selon l'appellation Lightroom) est très facile à comprendre pour le photographe… sauf que l'outil offre bien plus de possibilités qu'un simple filtre utilisé à la prise de vues.

Même sans envisager des applications complexes jouant sur la netteté ou le contraste, l'outil est riche de fonctionnalités. Le filtre Cokin prend un sacré coup de vieux et on se demande s'il a encore sa place dans le fourre-tout. Le fait de pouvoir ajuster a posteriori le niveau de correction permet d'obtenir des résultats de très grande qualité.

Quant à la possibilité de cumuler les filtres et de modifier des paramètres autres que la densité, elle ouvre des perspectives très intéressantes, d'autant que les corrections sont généralement simples à mettre en place.

La zone couverte est orientable en tous sens et la taille de la partie dégradée est modifiable : suivant les besoins, on peut avoir une transition très douce ou un changement brusque presque sans dégradé. Les paramètres (densité, etc.) et la position du filtre peuvent être remaniés à tout moment. Dans la palette de réglage, il suffit de cliquer sur *Modifier* pour reprendre ce qui a été fait ou sur *Nouveau* (mode par défaut) pour créer un nouveau filtre.

Outil puissant, le filtre dégradé permet des ajustements très fins, pratiquement invisibles, destinés à améliorer le rendu général d'une image, exactement comme le faisait



Filtre dégradé



un bon tireur noir et blanc. Or, un bon tirage, c'est un tirage où l'on voit la photo pas le tireur !

C'est aussi l'outil idéal pour totalement transformer une photo : donner des teintes mauves au ciel et ocre à la mer. Un régal pour ceux qui aiment les paysages fantasmagoriques.

Quelques paramètres prédéfinis sont proposés (Adoucir la peau, Blanchissement des dents, Renforcement de l'iris) et il est possible de sauvegarder ses propres réglages. Les paramètres proposés peuvent paraître étranges pour un filtre dégradé mais les réglages sont aussi utilisés par l'outil pinceau.

Le filtre dégradé permet d'ajuster la densité du ciel, exactement comme le fait, à la prise de vue, un filtre dégradé devant l'objectif. Ici, la correction de luminosité par couleur, sur le bleu, aurait été aussi efficace (voir C.I. n°335). Lightroom, offre plusieurs moyens pour un même résultat.

Le pinceau

Similaire au filtre dégradé dans son principe, le pinceau (ou *Pinceau Réglage*) diffère dans son action, l'outil arborant la forme que l'utilisateur lui donne manuellement. Deux réglages des paramètres (*Taille*, *Contour progressif*, *Débit*, *Densité* et *Masquage automatique*) sont mémorisés dans un pinceau A et un pinceau B. On peut donc se créer un "pinceau large" pour traiter les zones étendues et un "pinceau fin" pour ajuster les contours.

La palette de réglage, très complète, du pinceau.



Les curseurs *Taille* et *Contour progressif* permettent d'ajuster la surface de la zone d'action et la progressivité du dégradé. Selon la valeur du contour, on aura un pinceau à bord franc (contour à 0) ou très atténué (contour à 100).

Le paramètre *Débit* règle la puissance d'action, exactement comme on dose la quantité d'encre qui sort d'un aérographe. *Densité* le complète en jouant sur le niveau d'action de l'effet.

La case *Masquage automatique* permet, une fois cochée, de ne toucher que la zone colorée concernée. Grâce à cet outil, on peut modifier une feuille verte sur fond de ciel bleu sans devoir ajuster le pinceau avec précision : le vert sera modifié et le bleu inchangé, sans qu'on n'ait besoin de suivre les contours avec précision. Le pinceau s'utilise alors comme un surligneur : on passe sur les zones concernées sans se soucier de déborder.

Comme avec le filtre dégradé, il est possible de multiplier les effets en cumulant des pinceaux ayant des actions différentes. Prenons

Filtre et pinceau à tout faire

Fidèles aux bonnes vieilles habitudes de la prise de vues, les photographes pensent assez naturellement à utiliser le filtre dégradé pour assombrir un ciel, mais la palette de cet outil permet bien d'autres interventions qui ouvrent des possibilités inhabituelles.

Le curseur Luminosité a un effet très proche de celui d'Exposition. Nul besoin d'expliquer les curseurs Contraste et Saturation aux intitulés limpides. Clarté joue sur le contraste local, ce qui peut être utile pour améliorer un rendu de feuillage par exemple. Netteté agissant sur l'accentuation, il est utile d'en diminuer la valeur sur un ciel (les nuages ont rarement besoin d'être nets !) quand le niveau de bruit dans le bleu est trop visible. Le paramètre Couleur, quant à lui, permet de colorer le filtre.

Précisons, enfin, que l'on peut cumuler plusieurs filtres et même les croiser.



Créer du vignetage

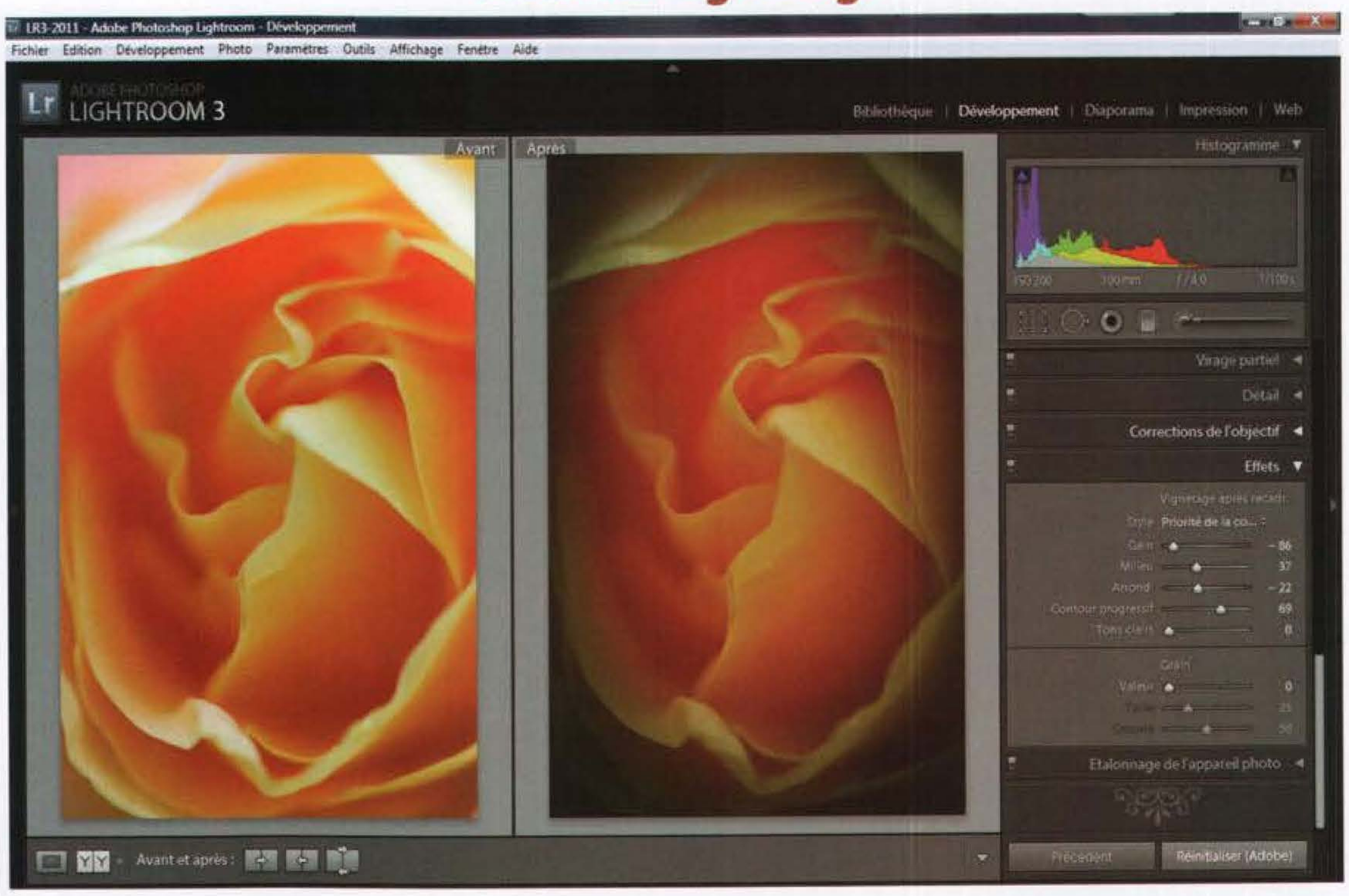
l'exemple d'un portrait : un coup de pinceau général adoucira la peau, deux coups de pinceaux sur les yeux leur donneront plus de netteté et de "pétillant" puis un dernier éclaircira les dents.

Dans la palette, il faut penser à choisir entre *Nouveau* et *Modifier* pour ajuster un pinceau existant ou en créer un nouveau.

La touche H permet d'afficher ou masquer les points de contrôle des pinceaux (idem avec les filtres dégradés). Ce raccourci clavier est pratique mais il en existe beaucoup d'autres (voir encadré ci-dessus). En mémoriser quelques-uns représente un gain de temps non négligeable.

Tout comme le filtre dégradé, le pinceau est un outil très puissant mais qui reste plutôt simple d'emploi : pas besoin d'un long entraînement pour le maîtriser.

En pratique, il est conseillé de faire les modifications générales (balance du blanc, densité, couleur, etc. voir C.I. n°335 et n°336) avant d'attaquer les retouches locales. Ces dernières se feront de préférence sur une copie virtuelle, afin d'avoir en permanence un point de comparaison pour vérifier l'action des modifications effectuées. Sans point de repère, il n'est pas toujours facile de juger du bon dosage d'une retouche.



L'onglet Effets

Contrairement à presque tous les autres onglets du mode *Développement*, *Effets* a une action plus créative que correctrice, ce qui explique sa présence ici.

Dans C.I. n°336, nous avions vu comment éliminer le vignetage et le bruit en passant par les onglets *Corrections de l'objectif* et *Détail*. *Effets*, au contraire, offre deux solutions pour ajouter du vignetage ou du grain à l'image.

Certains sujets (une reproduction de document par exemple) réclament une lumière uniforme entre centre et bord. Mais dans beaucoup de cas, un léger vignetage permet de "refermer" l'image.

L'avantage d'un vignetage ajouté est qu'il s'applique à l'image finale, ce qui permet de prendre en compte un éventuel recadrage préalable. Du reste, Lightroom traite ce problème de façon plutôt élégante : si vous recadrez une image avec vignetage, celui-ci est temporairement désactivé le temps de recomposer la photo. Une fois le nouveau cadrage défini, il redevient actif.

Lightroom propose trois modes de vignetage :

– *Priorité des tons clairs* : les tons clairs sont récupérés (utile pour un vignetage apposé dans des zones claires mais cela peut provoquer des variations de couleurs) ;

– *Priorité de la couleur* : la colorimétrie est respectée mais sans récupération des teintes claires ;

– *Incrustation de peinture* : ce mode ajoute des pixels noirs (ou blanc) à l'image. Cette sorte d'effet de trame procure un résultat plus "plat" qu'un vignetage classique. On peut utiliser l'incrustation de peinture avec un vignetage destiné à provoquer un effet d'encadrement.

Dosé avec légèreté, le vignetage peut servir à ramener le regard vers l'intérieur de l'image. Dosé plus lourdement, il permet des effets façon "Holga".

Les curseurs *Milieu* et *Arrondi* permettent d'ajuster la forme du vignetage (plus ou moins proche du centre, plutôt ronde ou plutôt rectangulaire).

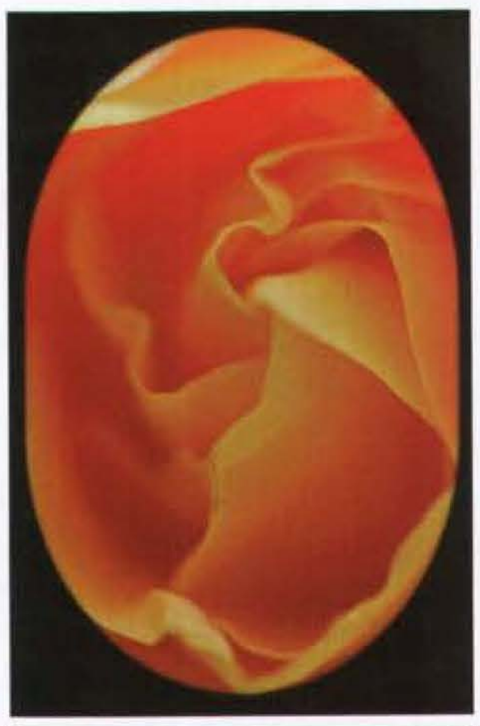
Le curseur *Tons clairs* est utile en cas de vignetage négatif (bords éclaircis) : les blancs peuvent être moins éclaircis qu'ils ne devraient afin d'éviter les zones cramées.

Passons maintenant à l'autre outil de l'onglet *Effets* : celui qui permet d'ajouter du grain à l'image. Trois curseurs sont à disposition de l'opérateur : *Valeur* (pour déterminer le niveau de grain), *Taille* et *Cassure* (pour définir son aspect visuel). Quand *Valeur* est à 0 (pas de grain ajouté), les curseurs *Taille* et *Cassure* sont désactivés.

Comme il est délicat de juger du niveau de grain à donner, il est prudent de travailler avec l'image à 100 % écran et d'examiner des zones de densité différentes pour évaluer l'effet avec précision.

Selon la destination de l'image, la valeur de grain ajouté peut être très variable : pour une photo affichée à l'écran il faudra y aller très fort pour que le grain soit perceptible, alors que sur un tirage papier de grand format même un grain assez fin sera visible.

Pour des tirages papier la seule solution fiable consiste à faire des essais en tirant des portions d'image au grandissement final.



Pour placer au mieux le vignetage, mettez le contour progressif à 0. Une fois en place, vous doserez la progressivité selon vos besoins.

Raccourcis clavier

Lightroom offre un grand nombre de raccourcis clavier destinés à améliorer la productivité de ceux qui utilisent beaucoup le logiciel.

On ne reprochera pas à l'utilisateur occasionnel de Lightroom de ne se servir que de la souris plutôt que d'apprendre par cœur la liste des touches d'accès rapide. En revanche, l'utilisateur régulier aura intérêt à se souvenir de quelques combinaisons de touches s'il veut gagner du temps et éviter d'incessants allers-retours de souris entre l'image et le volet de palettes.

Dans chaque mode (Bibliothèque, Développement, etc.) le menu Aide propose d'afficher la liste de tous les raccourcis clavier. Voici une petite sélection des raccourcis utiles dans le mode Développement :

R mode recadrage
Q mode antipoussière
M mode filtre dégradé
K mode pinceau

Ctrl-U tonalité auto
Ctrl-Maj-U balance du blanc auto
V passage N&B - Couleur
L affichage sur fond noir
Tab affiche ou masque les volets de palettes

Ctrl-' crée une copie virtuelle
Ctrl-Maj-C copie les paramètres
Ctrl-Maj-V colle les paramètres

Ajouter du grain



Exporter les images : un menu très complet

Depuis Lightroom, on peut transmettre ses photos à une imprimante, concevoir un diaporama ou un site Internet. Mais il est également possible d'envoyer directement ses images vers un compte Flickr ou Facebook. Pour ce faire, il suffit de télécharger le plugiciel adéquat (disponible sur le site Adobe Lightroom Exchange), puis de l'installer par l'intermédiaire du menu *Gestionnaire de modules externes*.

Pour les autres utilisations (comme donner la photo à tirer au labo en bas de chez vous ou l'envoyer par courriel aux amis), Lightroom dispose du menu *Exporter* (dans *Fichiers*). Ce dernier offre de nombreuses options afin d'adapter le fichier d'exportation à tous les besoins…

• **Emplacement d'exportation** permet de choisir où stocker le fichier. On peut exporter l'image vers un support type CD ou clé USB, ou l'ajouter à un catalogue Lightroom existant.

• **Dénomination de fichier** autorise le changement de nom et propose un certain nombre d'options de renommage avec, par exemple, la possibilité de récupérer des informations Exif ou IPTC.

Souvent utilisé en noir et blanc, le grain peut aussi apporter de la matière à une image couleur. L'examen à 100% permet de bien voir l'effet produit. Le bouton "Réinitialiser" permet de revenir à la version avec bruit corrigé (ce que l'Adobe entre parenthèses rappelle) et non à la version "brute", bruit non corrigé.

• **Paramètres de fichier** concerne l'encodage : Jpeg, PSD, Tiff, DNG ou original, la compression (quand il y en a une), l'espace colorimétrique (sRVB, Adobe RVB, Prophoto ou tout profil choisi par l'utilisateur). Il est possible de fixer une taille de fichier maximale : utile pour l'envoi par courriel par exemple.

• **Dimensionnement de l'image** permet de modifier la taille de la photo, en hauteur, largeur ou mégapixels. Il est aussi possible de changer la résolution choisie (le nombre de points par pouce).

• **Netteté de sortie** ajuste l'accentuation en fonction de l'utilisation, écran ou papier mat et brillant.

• **Métadonnées** supprime les informations Exif ou ajoute les mots-clés de Lightroom.

• **Application d'un filigrane** donne la possibilité de "tagger" les photos. Le filigrane est totalement paramétrable, il peut être discret ou s'inscrire de manière très intrusive.

• **Post-traitement** conclut l'opération d'exportation en demandant ce que doit faire Lightroom une fois le fichier exporté. Le choix le plus simple consiste à ouvrir l'explorateur et à afficher le fichier où a été fait l'export, mais Lightroom peut aussi ne rien faire ou ouvrir le fichier avec un logiciel spécifié par l'utilisateur.

La barre haute de la fenêtre indique le nombre de fichiers concernés par l'opération ("Exporter 67 fichiers"). Cela évite les fausses manœuvres : exporter toute une série quand on ne veut traiter qu'une seule image par exemple.

Les paramètres peuvent être sauvegardés pour une utilisation ultérieure. On peut ainsi se créer sa propre série de formats d'export (Impression grand format, blog, labo standard, etc.) afin de garantir des opérations rapides et sûres (on passera alors par le menu *Exporter avec les paramètres prédéfinis)*.

De même, les derniers paramètres choisis peuvent être réutilisés de manière automatique en recourant au menu *Exporter avec précédent* : c'est un moyen très simple d'ajouter des photos à une série.

Bien qu'il soit très complet, il manque quand même au menu *Exporter* une fonction d'export multiple. Pouvoir en une seule manœuvre exporter une image Tiff pour l'impression et un Jpeg compressé pour le web est souvent bien utile.

D'autres besoins ?

Beaucoup de photographes exploitent leurs images sous une forme "habillée", en leur ajoutant, par exemple, un encadrement et une signature.

Le mode *Développement* de Lightroom ne propose pas de telles fonctions. Adobe considère que ce sont des ajouts à l'image et non des éléments de l'image elle-même, une option assez pertinente qui permet de séparer la photo de ce qui va ensuite en être fait.

Pour ajouter un cadre de couleur ou une signature, il faudra donc passer par le module d'impression. Comme son nom l'indique, ce module permet d'envoyer la photo vers une imprimante personnelle mais il est aussi possible d'exporter l'image dans un fichier Jpeg, ce qui permet donc une impression dans un labo ou l'envoi par courriel.

Très complet, le mode *Impression* constitue, selon moi, l'un des grands atouts de Lightroom. Il permet d'imprimer avec facilité une planche index, une épreuve de travail ou un tirage d'exposition.

Des possibilités qui méritent largement que l'on s'y attarde une prochaine fois…

Pascal Miele



Je bichonne mes photos de vacances

C'est la rentrée, les supermarchés sont pleins de cartables, le bronzage commence à s'effacer et les photos des dernières vacances ont été vidées des cartes mémoire sur le disque dur de l'ordinateur. Les photos sont faites, ne les laissez pas dormir !
Tirages, livre photo, agrandissements, blog, partage avec les amis… voyons les différents moyens de faire vivre les images au-delà d'un été.

Le numérique a supplanté l'argentique, mais certains problèmes se posent toujours : comment faire vivre les images, pour qu'elles ne restent pas enfermées dans un tiroir ou oubliées sur un disque dur ?

C'est la "maladie" de beaucoup de photographes : le seul moment qui les intéresse est celui où l'index presse le déclencheur, au détriment de "l'après prise de vues". Du reste, pour le grand public, un photographe amateur, c'est celui qui prend des photos, plus rarement celui qui les montre. Qui ne s'est jamais entendu reprocher : "On te voit toujours mitrailler mais on ne voit jamais tes photos" ?

À l'opposé, dans certaines familles, la séance diapo de deux heures où chaque image de vacances est commentée en détail est un rituel immuable. Entre le rien et le trop, il faut savoir trouver le juste milieu.

Au cas où certains manqueraient d'idées pour exploiter leurs images de vacances, voici donc quelques pistes. En réalité, je sais très bien que ce ne sont pas les idées qui manquent mais la volonté d'aller au bout. Voyez donc ces pistes comme une piqûre de rappel : il n'est pas compliqué de montrer ses images et de faire plaisir à son entourage.

Partager ses images

Pendant près de cinquante ans, la photo s'est résumée à déposer un film chez le photographe et à récupérer une pochette de tirage quelques jours plus tard. Aujourd'hui, les outils numériques ont dématérialisé nos souvenirs. Le support physique n'est plus un passage obligatoire et cette nouvelle donne facilite beaucoup la diffusion des images.

La distribution de tirages ou la séance diapo ne sont plus les seules solutions pour montrer ses photos. Le visionnage des images sur le téléviseur a remplacé le diaporama avec l'avantage d'une installation rapide. Les appareils récents disposant d'une sortie HDMI, il suffit d'y brancher directement l'écran de télévision pour que la projection puisse commencer.

On trouve même des appareils photo compacts capables de générer automatiquement un diaporama à partir des photos présentes sur la carte mémoire, les plus sophistiqués ajoutant même des enchaînements entre les images, voire un fond sonore musical.

Et puis il y a la révolution Internet qui a totalement changé la façon de diffuser les photos. Sur le web, on peut partager ses photos de diverses manières, les envoyer par courrier électronique, les déposer sur un site spécialisé dans le partage d'images, illustrer une information sur sa page Facebook ou sur son blog. On a la possibilité de placer ses photos en ligne pour les montrer à ses amis, mais on peut aussi décider de les rendre visibles au monde entier (enfin, la partie du monde qui a accès à Internet).

Simple et relativement économique, l'écran est devenu le mode d'examen le plus courant pour les images. Il faut juste prendre garde que les précieux fichiers présents sur le disque dur ne disparaissent pas à l'occasion d'un plantage de l'ordinateur.

Pascal Mièle

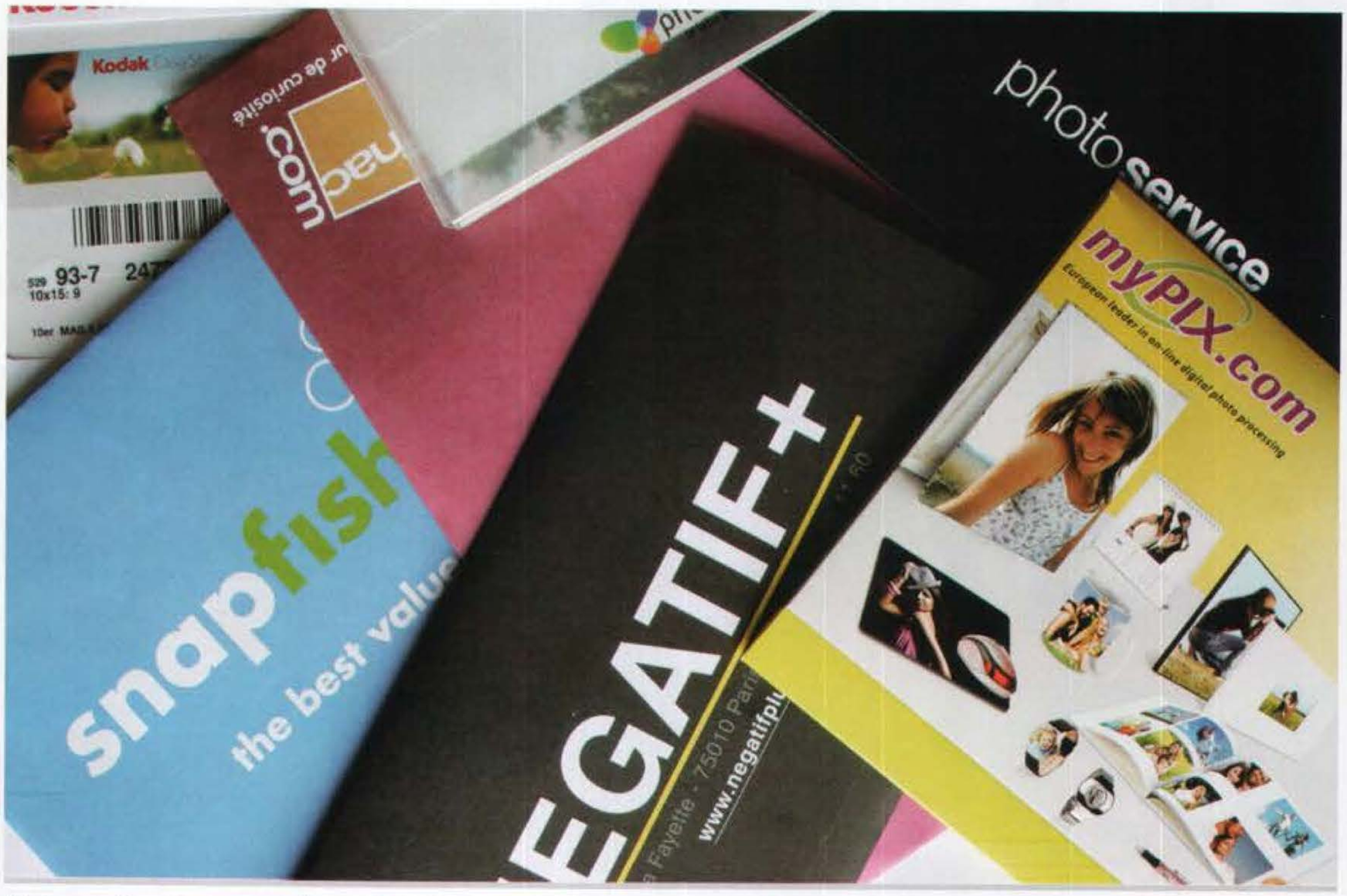
Ce qui marche bien

Au **comptoir travaux** ou à la **borne automatique**, on tire directement depuis la carte mémoire de l'appareil, mais on peut aussi préférer une clé USB ou un CD (ces deux dernières solutions permettent de faire le tri tranquillement voire, si besoin, de retoucher les images).

Généralement, on récupère ses images de suite. Mais il existe aussi des bornes ou des comptoirs où les photos sont envoyées à un laboratoire extérieur, on les récupère alors quelques jours plus tard.

Selon les endroits, la qualité est variable. Certaines bornes utilisent des imprimantes thermiques qui tirent sur un papier relativement fin avec un brillant peu convaincant et des noirs pas assez denses. Cette technologie tend à disparaître, remplacée par des imprimantes thermiques plus récentes d'une meilleure qualité (au niveau des noirs notamment) ou, mieux encore, des imprimantes jet d'encre rapides qui utilisent du papier qualité photo et savent donner des noirs profonds.

Les minilabs des comptoirs travaux opèrent le plus souvent avec du papier argentique ou du papier jet d'encre. Dans les deux cas, la qualité et la conservation sont excellentes.



Le comptoir travaux est rarement le système le moins cher, mais il offre un vrai service : quand un tirage est délicat, il est généralement possible de dialoguer avec le tireur. Beaucoup de minilabs proposent de multiples options pour les tirages standards (marges, autres formats que 10 x15, surface brillante ou satinée, etc.).

Avoir un opérateur au comptoir permet à ceux qui n'ont pas d'ordinateur de pouvoir, malgré tout, utiliser un appareil photo numérique : le magasin a l'informatique dont ne dispose pas le photographe !

Les photos sont classiquement tirées sur papier mais il est aussi possible d'obtenir une sauvegarde des images sur un CD ou un DVD. C'est utile pour, dans le futur, obtenir d'autres tirages ou des agrandissements.

Impression maison : une idée pas si bonne…

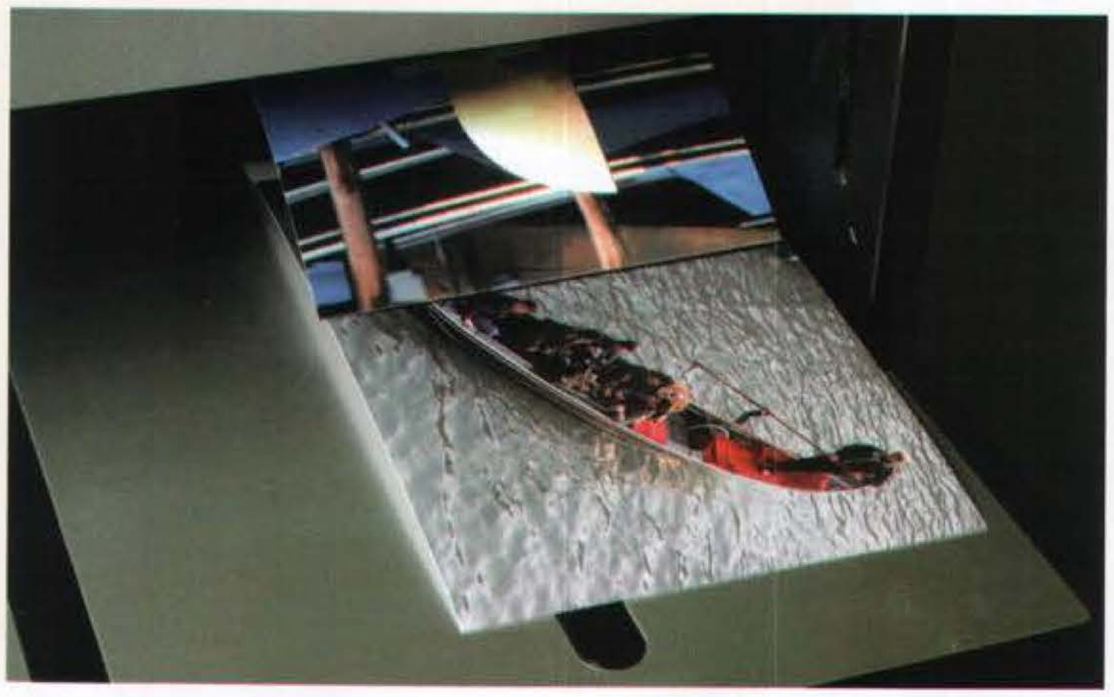
Tirer ses 10 x 15 sur l'imprimante photo de la maison présente un avantage : on a ses photos immédiatement. Mais c'est le seul atout de ce système. Avec les imprimantes modernes la qualité est excellente, rien à dire sur ce point, mais le prix de revient est très élevé.

Sans parler de la perte de temps : imprimer une cinquantaine d'images est très accaparant. Souvent il faut rester près de l'ordinateur pendant l'impression, ne serait-ce que pour alimenter la machine en papier ou changer une cartouche d'encre.

Le tirage 10 x 15 à domicile est une excellente solution de dépannage pour obtenir de suite quelques photos mais dès qu'il faut plus d'une dizaine d'images cela devient très vite une corvée.

Le prix de revient d'un 10 x15 "maison" (encre et papier, hors achat imprimante) varie de 0,20 à 0,40 € suivant le type d'imprimante. Attention, c'est le tarif "tout se passe bien". S'il faut multiplier les essais avant d'obtenir un tirage correct, les prix s'envolent !

Une solution plus intéressante existe pour ceux qui ont une imprimante A3 : imprimer des planches de photos sur des feuilles grand format (un logiciel comme Lightroom gère cela très simplement). L'impression est moins problématique et le tarif moins élevé qu'avec une imprimante 10 x 15 ou A4 mais il faudra découper les planches pour récupérer des photos individuelles… une autre contrainte.



Le moins cher

*Les **laboratoires en ligne** proposent des offres de tirage en volume (100 photos et plus) qui sont particulièrement alléchantes côté tarif.*



L'envoi d'un grand nombre d'images nécessite une ligne Internet avec un débit correct et un logiciel spécifique (fourni par le laboratoire), mais c'est de moins en moins souvent un obstacle. Dans le pire des cas, il est toujours possible de graver ses photos sur un CD que l'on envoie par la poste au laboratoire… les bonnes vieilles méthodes sont quelquefois les plus simples !

Les labos en ligne tirent sur papier argentique avec, sauf accident, une excellente qualité. En temps normal, les délais sont courts : deux à trois jours plus tard, les photos arrivent par courrier.

Le plus compliqué est de comparer les tarifs des différents labos : entre les offres spéciales et les promotions quasi permanentes, les prix se promènent de façon bien peu prévisible.

Le prix d'un 10x15 de labo en ligne oscille entre 0,10 et 0,20 . Et si le volume dépasse 200 ou 300 photos, il peut même descendre sous la barre des 0,10 . Le port étant rarement offert, il faut penser à le prendre en compte (sur une faible quantité, l'impact sur le prix du tirage n'est pas anodin).



Agrandir à la maison

Difficile de tirer en très grand format à la maison. Les imprimantes capables de tirer en 60 cm de large ou plus sont chères et encombrantes… surtout dans le salon !

Si vos ambitions sont plus modestes – un tirage A4, A3 ou A3+ (33 x 48 cm) –, vous trouverez facilement une imprimante adaptée. Il existe un bon nombre de modèles d'excellente qualité chez Canon, Epson ou HP.

Un grand nombre de photographes pratiquaient le laboratoire argentique noir et blanc pour les possibilités créatives que cela donnait. L'impression numérique permet de retrouver cette liberté avec l'avantage d'être moins chère que le labo et bien moins difficile à caser dans un appartement.

Agrandir soi-même : créativité et liberté

Pouvoir faire une photo et l'agrandir dans la foulée est un luxe très agréable. Les amis qui viennent dîner à la maison et qui repartent avec un portrait grand format du petit dernier trouveront le cadeau beaucoup plus original qu'un bouquet de fleurs ou une boîte de chocolat. Les radins vont dire qu'en prime c'est moins cher… ce n'est pas certain !

On évitera un tirage sur papier photo brillant ou satiné (tous les labos en proposent). Ce qui est réellement intéressant avec l'impression à la maison, c'est qu'aujourd'hui existent d'autres supports que les papiers photo.

Une multitude de papiers

Le papier "baryté" présente un aspect similaire aux meilleurs papiers argentiques N&B, sa surface très légèrement brillante donne une belle profondeur aux images.

Ceux qui préfèrent le mat trouveront une multitude de supports provenant des beaux-arts, papiers aquarelle et autres. Le couchage jet d'encre permet d'obtenir des noirs profonds et, sur certains papiers mats lisses, un bel aspect velouté.

L'abondance est telle que le photographe peut se perdre dans la multitude des papiers disponibles. Mieux vaut essayer quelques papiers, en retenir deux ou trois avec lesquels "on se sent bien", puis ne plus changer et prendre garde que le sujet de la photo et la surface du support s'entendent bien : le but est que le papier serve la photo pas qu'il l'écrase.

L'impression "maison" offre une grande liberté : il est possible de réaliser de nombreux essais avant d'imprimer l'image définitive. Une liberté qui peut se transformer en piège quand les essais l'emportent sur les impressions utiles.

Les laboratoires en ligne

Les labos internet proposent tous des agrandissements et ce service s'accompagne généralement de prestations annexes très bien fournies : collage, encadrement, etc.

Avec les agrandissements de taille intermédiaire (jusqu'à 30 x 45) pas de souci, le transport se fait dans de bonnes conditions, les emballages protégeant très bien les images. Jusqu'au 30 x 45, les laboratoires proposent des tirages collés sur aluminium ou mélaminé et même encadrés car les risques que le colis soit abîmé durant le transport sont assez faibles.

Les très grands formats sont plus problématiques : un tirage 80 x 120 peut se transporter roulé, mais il faut un emballage très solide pour éviter les chocs et, dès livraison, il faut sortir la photo de son tube de transport pour qu'elle retrouve facilement sa planéité.

Les agrandissements des laboratoires en ligne sont de bonne qualité. Un accident est toujours possible, mais ils restent rares dans les labos sérieux. La technique de tirage la plus utilisée reste l'argentique, y compris pour les très grands formats.

Pour un agrandissement 20 x 30, comptez entre 0,5 et 1,5 € selon les labos et les promotions en cours et de 10 à 20 € pour un 40 x 60.



Les spécialistes du tirage d'exposition

Les labos grand public proposent des agrandissements "standards" et quelques modes de tirages plus spécialisés (toile montée sur châssis par exemple) mais l'étendue de l'offre demeure réduite. La qualité est bonne mais reste normale (c'est du tirage industriel), pas question de demander au tireur d'adapter son tirage à votre photo.

Alors quand on veut un tirage excellent, mieux vaut s'adresser à un spécialiste.

Les grands labos pros qui pendant des années ont tiré des dias et des négatifs couleur ou noir et blanc tirent aujourd'hui des fichiers Jpeg ou Tiff. Les technologies ont changé mais le soin apporté aux images est toujours présent. Arka, Central-Color, Dupon, Picto – pour n'en citer que quelques-uns – font partie des spécialistes reconnus.

À côté des grands labos qui traitent tous les aspects de l'image, existent des tireurs spécialistes (Yvon Haze ou Pascal Bourguignon par exemple) qui ne font que du tirage jet d'encre de haute qualité. Le niveau des prestations est aussi élevé que dans les grands labos pros mais avec une ambiance plus "familiale", moins intimidante pour l'amateur. Un tireur, c'est bien plus qu'un opérateur qui sait piloter une imprimante. Toute l'année il voit défiler des images, ses conseils en termes de choix de papier ou de taille d'une marge sont donc généralement judicieux.

Côté tarif, comptez de 25 à 60 pour un tirage 30 x 45 "Fine Art", selon les labos et le papier. La certification Digigraphie que proposent certains a pour effet d'augmenter le prix.





Le "fait maison"

Les livres des labos sont réalisés de manière impeccable. Les modèles les mieux fabriqués peuvent se glisser dans une bibliothèque, ils ne choqueront pas à côté d'ouvrages imprimés en offset classique.

Pour autant, on peut avoir envie de s'échapper de cet aspect objet industriel et rêver d'un livre artisanal, oublier le côté livre trop proprement fini et tenter l'objet unique et original. Quelques pistes à explorer…

*• Le "**scrapbooking**" s'amuse à mélanger et assembler textes, photos, et objets souvenirs. Un album photo peut s'inspirer de ces exemples.*

*• Les **papiers** jet d'encre recto/verso permettent d'exploiter toutes les pages mais l'impression sur une seule face n'est pas obligatoirement un défaut. On peut aussi se laisser tenter par des papiers spéciaux (les Kozo ou Unryu japonais par exemple) dont la superbe texture donne aux images un aspect original.*

*• Concernant la **reliure**, la couture est une excellente solution, solide et élégante bien que difficile à réaliser (c'est toujours mieux que des agrafes ou des anneaux plastiques bureautiques). Certains papetiers proposent des reliures et des feuillets à imprimer (généralement recto/verso) avec un système d'accrochage à vis. Après assemblage, on obtient un album relié de belle finition. Ce n'est pas très original, les papiers et les formats disponibles sont limités, mais ça a l'avantage de la simplicité avec une excellente présentation (les photographes pros font souvent appel à ce système pour réaliser des albums de mariage).*

Reste la solution "tout à la main". Ici, tout est possible : on a vu des ouvrages munis d'une couverture en bois fin avec charnières, des assemblages cousus de façon faussement grossière avec une belle ficelle rustique, des rivets, etc. L'imagination des créateurs est sans limite.

Ceux qui manquent d'imagination peuvent aller voir du côté des livres d'artistes, il y a des idées à prendre.

Et si la reliure pose problème, il est toujours possible de s'en passer et de présenter ses images sous forme de portfolio. On tire soigneusement les photos, on les met en page, éventuellement accompagnées d'un texte, puis on les présente dans une boîte. C'est une solution simple qui peut être très élégante pour peu que la boîte soit choisie avec soin. Stouls et Serc sont deux spécialistes de l'emballage "archivage". Les boîtes prévues pour la conservation étant souvent un peu plus grandes que les tailles "standard", le photographe qui veut une présentation parfaite devra tirer plus grand et ajuster la taille des tirages à la dimension intérieure de la boîte.

Quelques tarifs :

• Album cuir A4 Hahnemühle : 70

• Boîte Serc 26 x 35 cm : 28 (Prophot)

• Boîte Stouls Atlantis "Collector" A4 : 73 (Prophot)



Fabriquer son livre photo

La photo numérique a non seulement changé la prise de vues mais aussi la façon de tirer les images. Autrefois, mélanger textes et photos ou associer plusieurs images sur une même page était un problème ; aujourd'hui c'est devenu très facile. La simplification de la mise en page, combinée à la possibilité d'utiliser des systèmes d'impression recto/verso sur papier fin, donne accès à la conception des livres photo.

Le livre photo est un moyen de plus en plus souvent utilisé pour présenter ses images. Un compte-rendu de voyage est bien plus agréable quand les images sont mises en forme et accompagnées d'une légende ou d'un texte d'explication. Et cette présentation est bien plus attrayante que le simple examen d'une série de tirages 10x15.

Mise en page

Les laboratoires proposent des systèmes de mise en page assistée pour créer son livre photo. Ces logiciels tentent de concilier l'inconciliable : être simple d'emploi tout en offrant la plus grande souplesse possible. À l'usage, aucun système n'est parfait mais tous permettent à un débutant de concevoir son livre simplement et à un photographe expérimente d'avoir un contrôle assez poussé sur la présentation du contenu.

Pour que le résultat soit plaisant à feuilleter, le photographe doit s'astreindre à trier et organiser ses images. C'est un des bienfaits indirects du livre photo. Le photographe qui montre ses photos depuis son ordinateur a trop souvent tendance à ouvrir le dossier concerné puis à afficher les images l'une après l'autre, sans tri préalable. Triée et organisée, une série d'images présente immédiatement bien plus d'intérêt.

L'embarras du choix

Il existe une multitude de livres photo, du petit carnet 10 x 15 au modèle "XXL" (30 x 40 cm), d'une vingtaine de pages à plus de 400, avec une couverture souple ou rigide… sans parler de l'infinité de mises en pages possibles.

La qualité de fabrication des livres photo est très variable. L'impression, généralement excellente, pose peu problème. Ce qui fait la différence, c'est le façonnage : la manière dont les feuilles sont assemblées entre elles pour finalement constituer un livre.

La finition la plus basique, réservée à des albums fins, est l'agrafage. Ce n'est pas luxueux mais ça a le mérite de l'efficacité et de l'économie (pour un simple carnet de photos, cela peut suffire).

Beaucoup de livres bénéficient d'un assemblage collé : les feuilles sont empilées, le côté "pli" est enduit de colle puis glissé dans une reliure. Ce système offre une grande souplesse dans le nombre de pages et il est possible d'envisager de très grosses épaisseurs. Le résultat est particulièrement bien fini : le livre apparaît comme un "bloc", sans aucune surépaisseur côté reliure, cette dernière pouvant être souple ou rigide.

Le problème du collage réside dans sa fragilité. Il n'est pas rare qu'à l'usage les feuillets se détachent de la reliure. Il convient donc de manipuler le livre avec douceur et de ne pas trop forcer l'ouverture, si l'on veut éviter de voir les pages se détacher.

L'assemblage le plus luxueux et le plus solide est la couture : ici pas de feuilles isolées mais des doubles pages assemblées en cahiers avec une couture centrale (les cahiers sont ensuite cousus entre eux).

Un livre cousu a l'aspect d'un livre d'édition avec une légère surépaisseur, provoquée par le pli des feuilles du cahier, côté reliure. Il s'agit de l'assemblage le plus solide : le livre peut être consulté des centaines de fois sans que les pages ne se détachent. Les cahiers cousus imposent généralement un nombre précis de feuillets (souvent des multiples de 6). Ce système de reliure est plus cher que les autres procédés car il impose des opérations manuelles. De plus, il ne permet pas de très grosses épaisseurs (une centaine de pages).

Comparées aux couvertures rigides, les reliures souples sont plus facilement personnalisables car leur papier épais rend possible l'impression d'une photo. Notons que certains labos ont trouvé un procédé astucieux pour contourner le problème. Ils proposent des couvertures rigides munies d'une fenêtre qui laisse voir la photo de la première page. La jaquette souple imprimée recouvrant la couverture rigide est une autre méthode de personnalisation simple et élégante.

Quelques exemples de tarifs :

• Cewe 26 pages 13 x 14 : 9

• MyPix 26 pages 30 x 30 relié : 40

• Blurb 440 pages 20 x 25 souple : 74

Je réalise mon propre site

Les plus anciens pratiquants du net ont connu l'époque où pour créer son propre site Internet, on devait programmer en HTML et tout faire de A à Z.

Cette époque est révolue, la tendance actuelle étant à l'utilisation de systèmes "préfabriqués" (Drupal, Joomla ou Wordpress, pour citer les plus connus) que l'opérateur personnalise en fonction de ses besoins.

Tous ces systèmes de gestion de contenu, mais aussi les blogs, disposent d'extensions spécialisées (plug-in) pour l'affichage des images. Une multitude de plug-in existent, plus ou moins simples à installer et plus ou moins puissants.

Les sites d'antan "tout à la main" étaient statiques : ajouter, supprimer ou changer une image était compliqué. Cette complexité empêchait la mise à jour régulière des sites. Au contraire, les sites modernes sont dynamiques. Dès leur conception, tout est prévu pour être modifiable simplement. Ajouter de nouvelles images réclame un peu de travail mais cela ne demande pas plusieurs heures.

Avoir un site, c'est bien… le faire connaître, c'est mieux

Disposer d'un site dédié est intéressant pour ceux qui veulent affirmer leur identité de photographe et se faire connaître comme spécialiste d'un domaine particulier.

Attention, avoir un site est une chose, réussir à le rendre visible au milieu des dizaines de millions de sites existants en est une autre. On peut avoir le plus beau site du monde, si personne ne sait qu'il existe, c'est un site inutile. Faire connaître son site est généralement bien plus compliqué que de le construire !

Évidemment, l'amateur qui veut placer ses photos en ligne pour que la famille ou les amis puissent les voir facilement n'a pas besoin d'un système aussi compliqué que le site personnel. Il se tournera vers d'autres méthodes de partage, plus simples, comme les sites "sociaux".

Dans tous les cas, si vous voulez créer votre propre site, voici une adresse où trouver quelques informations intéressantes sur les CMS (système de gestion de contenu) et blogs : www.framasoft.net (rubrique gestion de contenu).

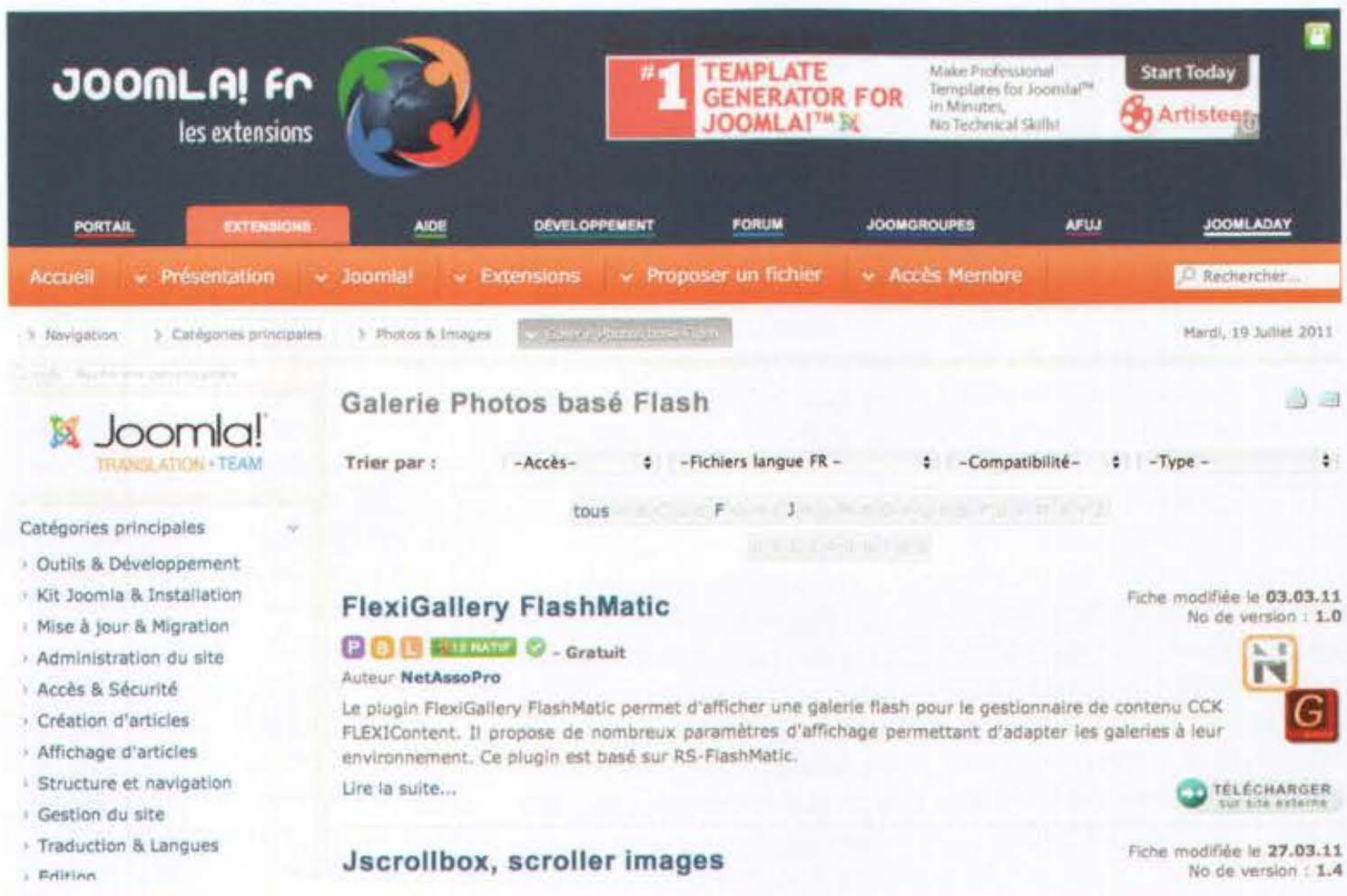
Les sites sociaux

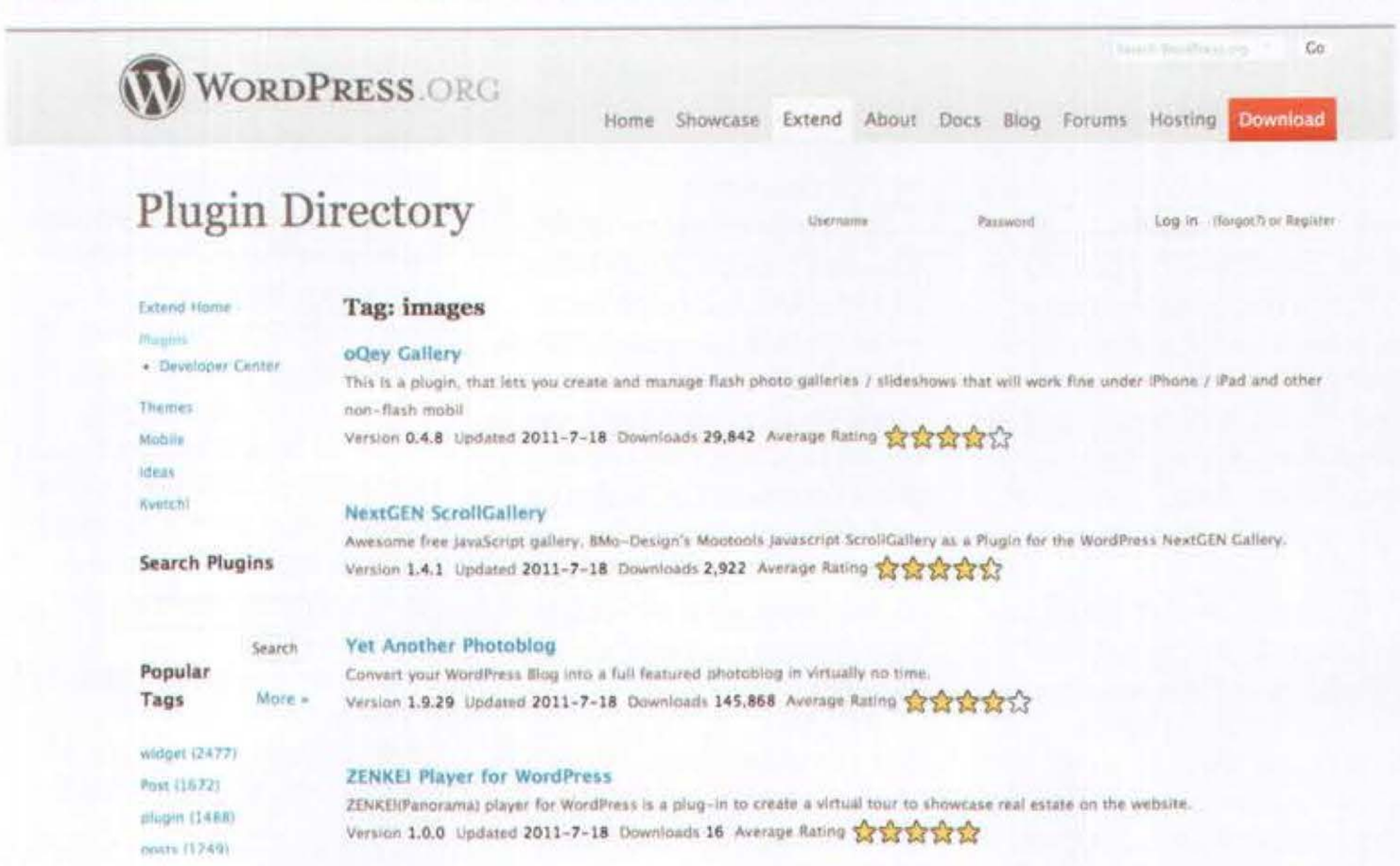
Le réseau social le plus connu est Facebook. Publier une image sur son "mur" est d'une grande simplicité et constitue un bon moyen pour partager ses photos avec ses amis… logique, c'est la vocation du site.

Facebook convient à l'envoi de photo en petit nombre. Si l'on veut faire le compte-rendu de son dernier voyage en 30 ou 50 images, mieux vaut alors opter pour des sites de partage de photos.

Flickr ou Picasa permettent de publier ses photos en ligne pour les partager, soit de manière ouverte (tout le monde y a accès), soit de manière privée (elles ne sont alors accessibles qu'à ceux à qui vous en avez donné le droit).

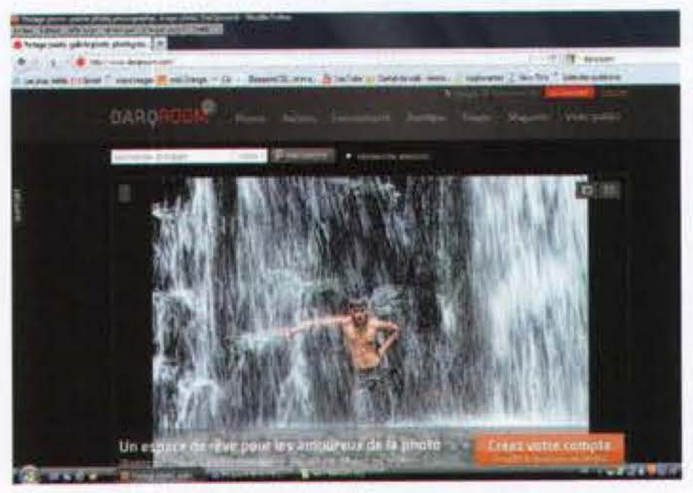






Un cas particulier : Darqroom

Beaucoup de laboratoires en ligne proposent de stocker les images avec une option de partage. Par exemple, vous faites des photos à l'anniversaire de la petite cousine, la famille peut voir les images sur le site du labo et, si elle en a envie, commander des tirages.



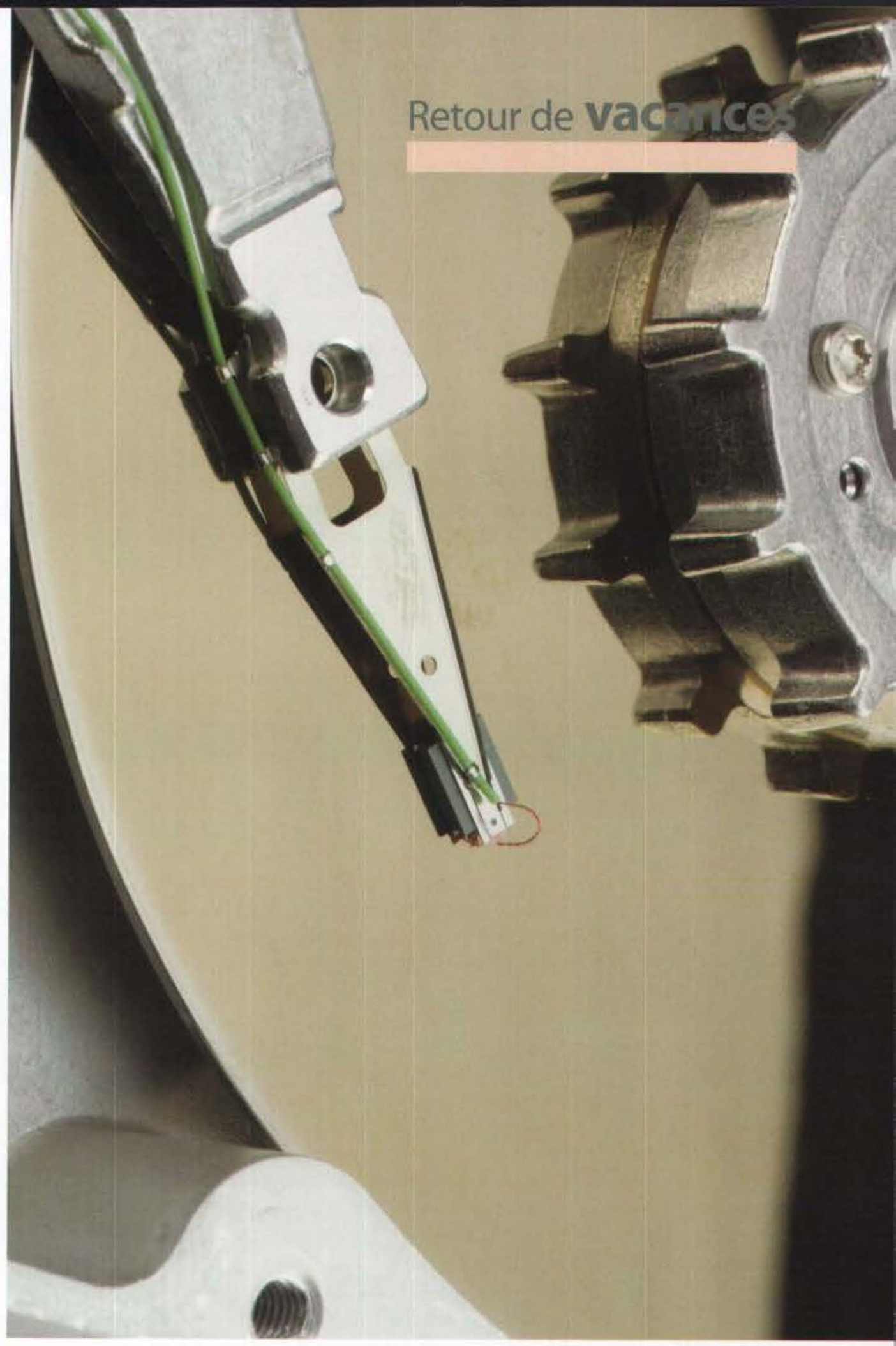
Disposer d'une galerie Internet pour montrer ses images et avoir la possibilité de proposer des tirages est très pratique… surtout si la partie tirage peut se faire sans intervention du photographe !

Darqroom propose ce service mais avec une vocation "pro". La galerie en ligne n'est pas réservée à la famille ou aux amis, elle est ouverte à tous car le but est d'offrir la plus large diffusion possible aux images. Le visiteur qui vient sur le site de Darqroom peut choisir les images qu'il veut parmi ce que proposent de nombreux photographes puis, s'il trouve une photo qui lui plaît, commander un tirage.

Le photographe dispose d'outils performants pour créer sa galerie. Et celle-ci est hébergée sur un site spécialisé, ce qui lui assure une meilleure visibilité.

Concernant les tirages, l'offre de Darqroom est large : tirages standards, "Fine-art", toiles sur châssis, photos collées sur support rigide ou encadrées. Le photographe peut donc diffuser ses images sans devoir déployer une logistique lourde.

L'hébergement d'une galerie sur www.darqroom.com est facturé 5 par mois (tarif minimum).



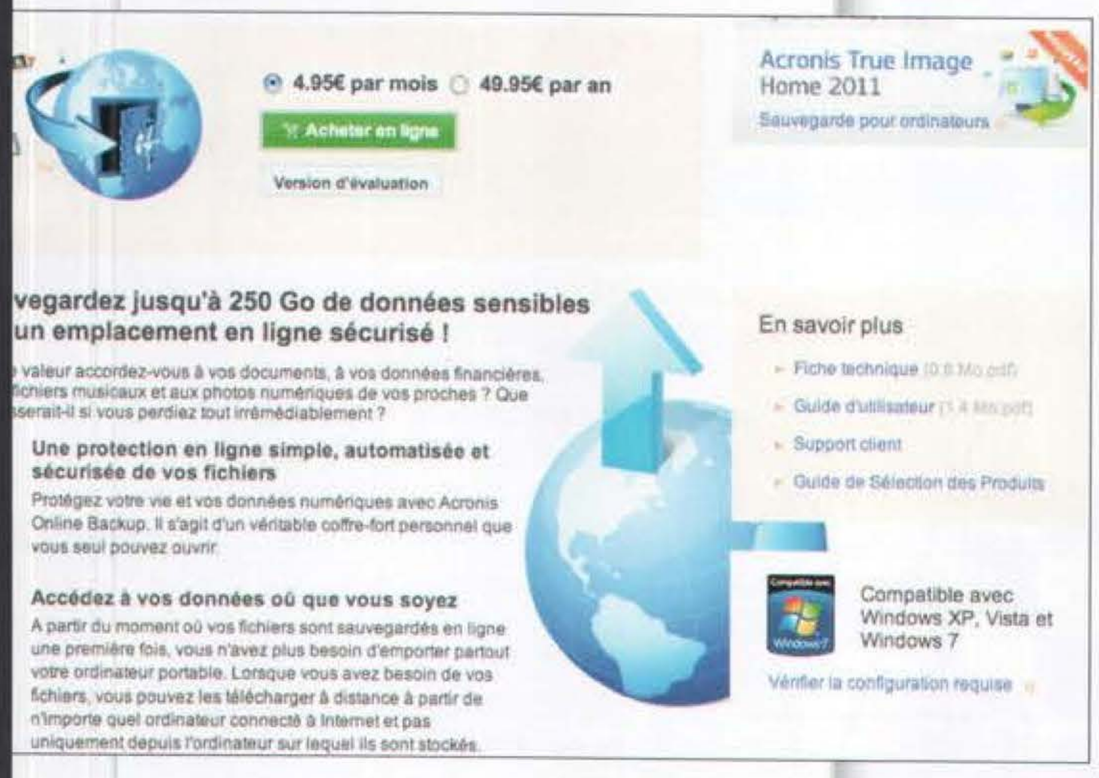
Sauvegarde distante

Pouvoir stocker ses images sur un serveur loin de chez soi est idéal. En cas de guerre thermo-nucléaire, vos photos archivées à l'autre bout du monde sont sauvées ! Utilisé par de nombreuses entreprises, ce système de sauvegarde reste peu répandu chez les utilisateurs individuels. La raison ? Des tarifs et conditions d'utilisation pas toujours adaptés à un usage personnel (ça change doucement).

Les "bricoleurs" peuvent sauvegarder leurs fichiers les plus précieux (y compris Raw) chez un hébergeur. Généralement, ces prestataires louent de la place pour des sites Internet mais rien n'empêche d'héberger ses photos sur un répertoire privé. Ce n'est pas l'utilisation "normale" mais elle est envisageable.

Notez que la sauvegarde distante n'est pas un système infaillible. Les serveurs sont généralement bien protégés contre les plantages et les catastrophes naturelles mais il est parfois difficile d'échapper à une catastrophe financière : des prestataires qui font faillite, ça c'est déjà vu.

À défaut d'être le plus sûr, le disque dur est le moyen le plus répandu pour sauvegarder ses images.



Disque dur de sauvegarde, CD, DVD…

La méthode de sauvegarde la plus sage consiste à avoir un ou plusieurs disques durs de sauvegarde. C'est le système simple, fiable et économique.

Windows, Linux ou OSX proposent des systèmes de sauvegarde automatique qui ne marchent pas si mal et ont le mérite de la simplicité. L'utilisation d'un disque dur RAID est une autre possibilité (le système a fait ses preuves).

Dans le pire des cas, il est toujours possible de sauvegarder ses images à la main, sur un disque dur externe, des CD ou des DVD. C'est artisanal et contraignant mais ça marche aussi.

Généralement, le photographe s'est préparé à un éventuel plantage de disque, en installant un disque dur de sauvegarde près du PC. Mais celui-ci sera de peu d'utilité en cas de vol, d'inondation ou d'incendie. D'où l'importance d'une sauvegarde à distance…



Ne rien prévoir, compter sur les autres !

Vos photos ont été transférées sur l'ordinateur et, catastrophe, le disque dur plante : vous n'avez plus aucune photo.

Vous pensez alors pouvoir récupérer les fichiers envoyés sur Facebook… Que nenni ! Le site ne stocke pas les images en haute définition. Vous aurez de quoi tirer un 10 x 15, mais si vous aviez prévu un agrandissement, c'est raté.

Les photos envoyées sur Flickr ou Picasa sont récupérables dans une définition correcte… si vous avez fait l'effort d'envoyer des images assez grandes. Sur Flickr par exemple, un compte gratuit est limité à 15 Mo maxi par image (contre 20 Mo pour un compte pro) dans la limite de 300 Mo par mois. Les images envoyées sur le site ne sont téléchargeables qu'avec un compte pro (les comptes gratuits sont uniquement en affichage).

Le labo garde pour vous

Les laboratoires en ligne qui proposent l'hébergement d'images offrent le même type de service. Par ailleurs, tous ces sites (labos et partage) travaillent en Jpeg, ne comptez pas y stocker vos fichiers Raw.

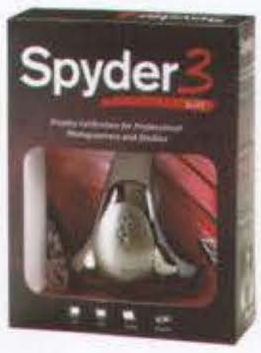
En résumé, compter sur les services en ligne pour préserver ses photos est une solution partielle. Il s'agit au mieux d'une formule de dépannage qui permet de récupérer quelques images, pas d'un réel système de sauvegarde.



PHOTIM La Boutique

Etalonnage

Spyder3 Elite



Le calibrateur Spyder3, avec son logiciel Datacolor Elite, est conçu pour les moniteurs CRT, LCD et TFT et les vidéoprojecteurs (livré avec mires personnalisables Pal/Secam, Ntsc...). Premier étalonnage en moins de six minutes, étalonnages suivants en moins de trois minutes. Utilisation sur port USB. Peut être débranché après usage ou laissé en permanence sur l'ordinateur. Sonde à 7 capteurs, avec prise en compte de la lumière ambiante pendant l'étalonnage. La précision de mesure est la même qu'avec Spyder3Pro, mais les possibilités de personnalisation sont infinies : choix libre de la température de couleur et du gamma, possibilité d'ajuster les courbes, mode L-Star Workflow, assistant StudioMatch pour calibrer plusieurs moniteurs de façon homogène. Fonction SpyderProof (comparaison visuelle avant/après).

Compatibilités : *écrans CRT, TFT et LCD et vidéoprojecteurs. Connexion USB. Windows 2000 et XP ou Mac OSX10.3 mini. Livré avec un support de table et un set de nettoyage de l'écran.*

• *SPYDER3* **196 €**

SpyderCheckr, un outil de correction des prises de vue



Le SpyderCheckr est destiné aux photographes pour étalonner leurs appareils photos, équilibrer avec précision les blancs au niveau de l'appareil et enregistrer des échantillons avec des couleurs connues. Il permet de capturer des couleurs cohérentes et d'appliquer facilement ces résultats à votre flux de travail avec un logiciel d'importation de fichiers RAW. Il intègre un panel de 48 échantillons de couleurs : mire des gris et bande grise neutres pour l'analyse de la neutralité visuelle et l'équilibrage des blancs de l'appareil photo, et un large choix de tons chair pour les photos de portrait ou de mode. Il comporte un logiciel d'étalonnage facile d'utilisation qui interagit avec Adobe Photoshop, Lightroom, Elements et Camra Raw pour produire des préréglages d'étalonnage qui s'intègrent au flux de travail numérique. L'option d'étalonnage de plusieurs sources lumineuses est incluse. Un indicateur linéaire de décoloration vous permet de suivre l'exposition lumineuse de votre mire et vous avertit lorsque les feuilles doivent être remplacées.

Configuration requise : *Windows XP 32/64, Windows Vista 32/64, Windows 7 32/64, Mac OS X (version 10.4 ou ultérieure), 128 Mo de RAM disponible, 100 Mo d'espace disque disponible, Adobe Lightroom v2 et supérieur ou Adobe Photoshop CS3 et supérieur.*

• *SPYCHEK* **132 €**

Créez des profils personnalisés

pour une qualité d'image parfaite



Le Spyder3Print SR™ permet de créer des profils pour votre imprimante. Ce nouveau spectromètre à lecteur de bande a été conçu pour aider les photographes professionnels, amateurs de photographie d'art, professionnels de la production, à créer et produire rapidement des impressions de qualité en couleur et en noir et blanc, sans passer par des tests fastidieux.

Contenu de la boîte :

Spectrocolorimètre Spyder3Print SR™ et sa base - SpyderGuide - Câble USB de 1,8 mètre - CD du logiciel - Guide de démarrage rapide - Garantie d'un an - Assistance technique gratuite

Configuration requise : *Windows XP 32/64, Vista 32/64, Windows 7 - Mac OS X (10.4 ou version supérieure) - Port USB - Écran d'une résolution de 1024x768 ou supérieure - Carte vidéo 16 bits (24 bits recommandés) - 128 Mo de RAM disponible - 100 Mo d'espace disque disponible.*

• SP3PRINTSR **297 €**

SpyderLensCal, l'outil de mise au point intelligent



Conçu pour aider les photographes à corriger la mise au point automatique de leur appareil et de leurs différents objectifs AF, le SpyderLensCal fournit une méthode rapide et fiable pour étalonner facilement les objectifs interchangeables et les appareils photo numériques récents qui disposent d'une fonction d'étalonnage de l'autofocus : Canon (50D, 7D, 5DMkII, 1DMkIII, 1DMkIV, 1DsMkIII, 1DIV) Nikon (D300, D300s, D700, D3, D3s, D3x) Sony (A900, A850) Olympus (E-30, E-620) Pentax (K20D, K7D).

Compact, léger et robuste, le SpyderLensCal possède un trépied et un niveau intégrés. Une mire pliante sert de cible et de plan de référence pour l'autofocus et une réglette graduée, inclinée à 45° mesure un éventuel décalage du point. Tout est prévu pour gagner du temps et éviter le retour en SAV. Livré à plat, le SpyderLensCal se glisse facilement dans un fourre-tout. Chasseur d'Images en parle dans le numéro 327 daté octobre 2010. Vous recevez avec le SpyderLensCal un guide de démarrage rapide.

• LENSCAL **54 €**

Spyder3 Studio-SR

Le Spyder3Studio SR comprend tous les outils dont les photographes professionnels ont besoin dans les différentes étapes du processus numérique, de l'étalonnage RAW des appareils à des impressions de qualités exceptionnelles en passant par la précision de l'affichage. La valisette contient un CD avec la partie logicielle et trois outils : **le "cube"** pour affiner l'exposition des images, la sonde écran pour l'étalonnage de l'écran et la mesure de la lumière ambiante et **la sonde à papier**.

Caractéristiques :

- Permet d'obtenir des profils personnalisés avec des chartes EZ pour la couleur ou le noir et blanc.
- Étalonnage des écrans LCD, CRT, des écrans d'ordinateur portable et les vidéoprojecteurs numériques.
- La fonction SpyderProof™ offre une série d'images sélectionnées avec précaution pour évaluer les détails de manière professionnelle. La fonction d'épreuve-écran de profil est disponible pour les écrans et chaque profil d'imprimante.
- Créez des impressions de qualité supérieure, en couleur ou en noir et blanc.
- Création de profil d'imprimante Spyder3Print SR pour effectuer aisément des impressions de qualité supérieure.



• *SP3STUSR* **467 €**

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

Technique



p. 160

Sony Alpha 77 & Sony Alpha 65

Deux reflex Sony très innovants

Avec ses 24 mégapixels, son viseur électronique, sa construction très sérieuse et une ergonomie pensée pour les experts, l'Alpha 77 vise le haut de gamme. Mais son petit frère, l'Alpha 65, nettement moins cher, s'annonce aussi très prometteur.

p. 156

Sony Nex 7

Le Nex devient adulte !

Les premiers Sony Nex ont connu un réel succès, mais leur concept bloquait les experts, notamment en raison de l'absence de viseur. Sony a écouté ces reproches et le nouveau Nex 7 est une version encore plus aboutie.



p. 152

J'ai utilisé le D40 du fiston !

Quand un pro, habitué au matériel haut de gamme, se mêle de découvrir un reflex entrée de gamme… ses impressions !

p. 164

Le nouvel étalonnage X-Rite

Le système d'étalonnage d'écrans ColorMunky passe la main… Pascal Miele vient de tester ses successeurs.

p. 165

Surprenant Samsung MV800

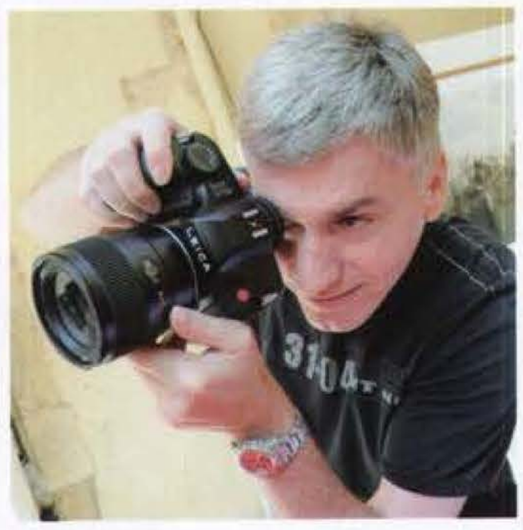
Un écran qui se transforme en miroir et plein de bonnes astuces… le MV800 se présente comme un compact de choix pour la photo "fun".

p. 166

L'Epson R2000 en test

La nouvelle imprimante photo A3 Epson R2000 sort à peine des griffes de Pascal. Impressions !

Les conseils pratiques
de Ghislain Simard



J'ai emprunté le Nikon D40 de mon fils !

Pour assouvir ma passion pour la macro, j'ai la chance d'utiliser du matériel très haut de gamme. Mes Nikon D3 et D3X sont associés aux optiques Micro-Nikkor AFS de dernière génération et à des téléobjectifs lumineux. Je dispose également d'un système d'éclairage au flash et de nombreux accessoires dédiés à la photographie rapprochée. Mais que se passerait-il si je me retrouvais brusquement avec du matériel d'entrée de gamme entre les mains ? Mes photos deviendraient-elles mauvaises ? Lors de récentes vacances, j'ai été confronté à cette expérience inattendue.

Tout commence par une erreur de débutant que j'hésite à raconter ici car je n'en suis pas très fier ! Avant d'entrer dans le vif du sujet, il faut que je vous explique que, lorsque je vais passer des vacances dans mes Vosges natales, j'aime retourner sur les spots où j'ai fait mes premières armes en proxiphotographie pour une séquence souvenir. Je prends plaisir à me remémorer mes débuts aux commandes de mon RevueFlex SC-1 équipé d'un jeu de bagues-allonge à pas vissant M42. Mais il est bien loin le temps où le viseur s'obscurcissait quand j'appuyais à mi-course sur le déclencheur (la mesure de la lumière se faisait à diaphragme réel). Aujourd'hui, j'emporte sur le terrain du matériel numérique très sophistiqué et des optiques de rêve. Quoi qu'il en soit, je retrouve immanquablement le plaisir de prendre des photos dans ma forêt vosgienne.

En vue d'une de ces sorties souvenirs, je prépare mon matériel chez mes parents. Je décide de partir "léger" : dans mon sac à dos, je range les Micro-Nikkor 60 et 105 mm, le 24 mm PC-E, le téléobjectif AF-S VR 200 mm f/2 et mon Nikon D3X. Je contrôle l'état de la batterie. Comme sa charge est un peu faible, je l'extrais du boîtier et je la fixe sur le chargeur. Ainsi, mon matériel est prêt pour une séance de prise de vues programmée pour la fin de l'après-midi.

Après un bon déjeuner, je prends mon sac à dos et mon trépied puis je pars avec ma petite famille vers ma tourbière préférée. J'espère retrouver la lumière magique qui illumine les lieux en fin d'après-midi (voir l'article "Tourbière vosgienne" dans Nat'Images n°6). En entrant dans la tourbière, je constate que les conditions sont idéales et que les libellules sont bien au rendez-vous. Je sors le Nikon D3X et le 24 mm de mon sac pour prendre un cliché d'ambiance. Je mets sous tension le boîtier et… rien ne se passe ! En un quart de seconde, je comprends mon erreur : la batterie est restée à la maison, sur le chargeur ! Et bien sûr, je n'ai pas pris d'accu de rechange. Je m'affuble avec raison de tous les noms d'oiseaux que je connais, mais rien n'y fait, le D3X ne démarrera pas sans énergie. Face à mon état de rage, mon fils, Amaury, vient à mon secours avec une proposition inattendue : *"Papa, je te prête mon appareil !"* En me tendant son minuscule Nikon D40, il ajoute, malicieux : *"Il fait des belles photos…"*

Je relève le défi !

Je m'apprête à lui répondre qu'on ne peut pas comparer un malheureux D40 à un magnifique D3X quand je prends conscience que c'est l'occasion de faire une expérience terrain insolite. Je me retrouve donc avec un minuscule boîtier entre les mains. Sur le D40 est monté mon vieux Micro-Nikkor 60 mm AF-D que mon fils utilise depuis que je dispose du modèle AF-S. Il y a tout de même des avantages à s'appeler Simard ! Mais ce couple objectif-boîtier est dépourvu d'autofocus. Je me souviens alors de ce que j'ai dit à mon fils en lui confiant cet objectif : *"L'AF est inutile en macro. La bague de mise au point sert seulement à sélec-*



Nikon D40

Ce petit reflex très compact ne dispose pas d'afficheur LCD supérieur. Toutes les informations sont affichées sur l'écran couleur du dos du boîtier. L'appareil est ici équipé de l'objectif Micro-Nikkor AFS 60 mm f/2,8. Cette focale est idéale pour débuter en macro avec un boîtier DX puisqu'elle correspond à un petit téléobjectif, équivalent à un 90 mm en 24x36. L'ensemble est léger et compact, donc très maniable.

Petit papillon surpris au bord du sentier en montagne

Un post-traitement soigné a permis de mettre en valeur les détails sur le corps du papillon. Cette image peut être tirée sans problème en format 30x45 et le rendu est très plaisant.

Nikon D40, Micro-Nikkor 60 mm f/2,8, 1/200 s à f/7,1, 200 ISO



tionner le grandissement." J'ai bien le modèle AF-S dans mon sac, mais je décide de relever le défi. Je vais faire des photos avec le matériel de mon fils : un boîtier d'entrée de gamme dépassé et un vieil objectif macro sans autofocus.

Des sensations différentes

Le premier contact est déroutant. L'appareil est tout petit et je ne sais pas comment l'attraper. Puis je cherche à savoir comment le boîtier est réglé. Mais je ne trouve pas d'afficheur à cristaux liquides sur le dessus du boîtier. Seule une grosse roue sur la droite du boîtier permet de sélectionner un mode d'exposition. Au milieu de tous les programmes "résultats", je trouve la très rassurante lettre "A" et je tourne la molette sur cette position. Je retourne ensuite le boîtier dans tous les sens sans trouver les réglages qui me sont familiers. Soudain, une touche "i" attire mon attention car elle n'existe pas sur mes boîtiers professionnels. J'appuie dessus : l'écran arrière s'allume et affiche toutes les informations que je cherchais. Puis, j'identifie la touche "Menu" qui permet de modifier les réglages. Je règle l'appareil en Raw, je sélectionne une sensibilité ISO. En fait, l'appareil donne accès à tous les réglages qu'on trouve sur du matériel haut de gamme pour peu que le photographe quitte les modes "résultats" pré-programmés.

Les premières sensations sont plutôt agréables. De toute évidence le petit boîtier très léger offre une grande maniabilité, bien supérieure à celle du matériel que j'ai l'habitude de manipuler. L'approche des insectes est plus aisée quand on n'a pas à se préoccuper d'un matériel lourd et encombrant. Le D40 incite d'ailleurs à travailler sans trépied. Ma première idée de mise en œuvre du D40 est directement dérivée de cette première impression positive de grande maniabilité. Je décide de tenter quelques photos de libellules en vol… sans regarder dans le viseur ! Le mode opératoire est le suivant. J'analyse le parcours d'une grande æschne au-dessus de l'eau. Ceci me permet d'identifier un point de vue où la libellule s'approche de la berge. Je règle la bague de mise au point sur la distance qui me semble convenir à la trajectoire de l'odonate. Enfin, lorsque la libellule s'approche, je cadre au jugé en profitant de la maniabilité du petit boîtier.

Libellule en vol

L'excellente maniabilité procurée par la légèreté et la compacité du couple Nikon D40 et 60 mm macro permet de suivre aisément les trajectoires du vol de cette grande æschne. Le cadrage est ici réalisé au jugé, sans regarder dans le viseur. La focale ne permet pas de jouer avec les reflets sur l'eau comme j'en ai l'habitude. J'ai donc opté pour un cadrage large en équilibrant l'image grâce à la berge opposée.

L'œil derrière le viseur

Mais on ne peut pas toujours prendre des photos sans viser. Vient alors le moment de mettre l'œil au viseur. Et là, c'est une grosse déception ! L'image de visée du D40 est toute petite, si étriquée qu'il n'est pas facile d'être sûr que le plan net est bien placé. Pourtant, en macro, il est primordial de positionner le point avec grande précision. En effet, à cause du grandissement élevé, la profondeur de champ en macro est souvent fine comme une feuille de cigarette. De ce fait, le viseur du Nikon D40 est un réel handicap en macro. J'ai été d'autant plus perturbé par le petit viseur que j'aime travailler avec une courte profondeur de champ afin d'assouvir mon goût pour les grandes ouvertures et les fonds flous très diffus. Ce défaut majeur m'a conduit à multiplier les déclenchements en espérant que le hasard m'offre un cliché net ! Ainsi, certaines photos illustrant ce sujet sont issues d'une série de déclenchements parmi lesquels j'ai sélectionné la vue la plus nette. Mais un tel mode opératoire rend la réalisation d'images d'action prises sur le vif quasiment impossible.

La qualité d'image

Le Nikon D40 est équipé d'un ancien capteur DX de 6 Mpix de la même génération que celui du célèbre D70. Il n'y a donc aucune surprise concernant la résolution des images lorsqu'on les affiche à l'écran à l'issue de la journée de macro sur le terrain. De même, les tirages qui sortent de l'imprimante sont parfaits en format A4 et ils restent très bons en A3 si le développement sur ordinateur est réalisé avec soin. En revanche, j'avais oublié la faible dynamique de cet ancien capteur. Les hautes lumières sont brûlées beaucoup plus rapidement qu'avec mon D3X. Il m'est arrivé à plusieurs reprises d'obtenir des images en contre-jour inexploitables avec, notamment, des reflets sur l'eau maculés de grandes taches totalement blanches. On se rend compte ici des énormes progrès réalisés par les ingénieurs en l'espace de quelques années. En fait, c'est l'âge du petit D40 qui pose problème, bien plus que sa position de boîtier d'entrée de gamme. Quoi qu'il en soit, à la différence du viseur très problématique en macro, les images du D40 restent tout à fait exploitables. L'excellente qualité optique du Micro-Nikkor 60 mm participe grandement à l'obtention de clichés piqués. Je vous laisse en juger par vous-même…

Traitement des photos

Pour traiter les fichiers Raw du Nikon D40, j'ai principalement utilisé le logiciel gratuit Nikon View NX2. Les fonctions de prévisualisation et de tri des images très bien conçues ont été très utiles pour séparer les photos nettes des nombreuses images floues dues à la visée approximative. En mode d'affichage plein écran, l'appui sur la touche majuscule qui donne accès à un zoom instantané à 100 % est très confortable pour contrôler la mise au point.

Une fois la sélection des meilleures images réalisées, j'ai été tenté de délaisser View NX2 pour utiliser Capture NX2, mon logiciel de traitement des fichiers NEF favori. J'ai passé un peu de temps à tâtonner pour trouver le meilleur ajustement de certaines fonctions car je ne suis plus habitué à des fichiers de seulement 6 Mpix. Notamment, les réglages du masque de flou et du D-lighting adaptés au Nikon D40 sont très différents des réglages couramment utilisés pour développer un fichier haute résolution de 24 Mpix.

J'ai rendu le Nikon D40 !

J'ai bien sûr réussi à prendre des clichés macro avec le petit D40 mais la visée trop étriquée pose beaucoup de problèmes pratiques sur le terrain. La méthode de travail basée sur des déclenchements multiples n'est pas satisfaisante ! C'est ce défaut de visée qui rend ce petit boîtier impropre à un usage macro. Si vous avez un budget très serré, il est sans doute préférable de chercher un appareil doté d'un meilleur viseur, un Nikon D200 d'occasion par exemple.

La qualité d'image est certes éloignée de celle des boîtiers actuels. Mais elle est bien suffisante pour des tirages 20x30 et même 30x45 si on travaille en Raw et si on soigne l'exposition (attention aux hautes lumières) et le développement sur ordinateur. L'exemple du Nikon D200 permet également de disposer d'un surcroît de pixels avec son capteur de 10 Mpix afin d'exploiter au mieux une imprimante jet d'encre A3+.

Mais ce qui "casse" définitivement le petit D40, c'est le retour au



D3X. Je me souviens avoir eu une première bonne impression lorsque mon fils m'a prêté son D40, impression sans doute motivée par la maniabilité du petit boîtier. Quand j'ai repris le boîtier pro en main, j'ai simplement retrouvé le plaisir de photographier. Ce sentiment subjectif d'avoir du très beau matériel entre les mains compte finalement quand on est amateur de photo. Et puis j'avais fini par oublier la taille et la luminosité du viseur 24x36, la nervosité du déclenchement et l'ergonomie avec plusieurs afficheurs, deux molettes de réglages pour le déclencheur horizontal et deux autres pour les prises de vues verticales. Vous me trouvez peut-être matérialiste, mais cette expérience insolite m'a aidé à ouvrir les yeux sur une réalité très concrète. Le plaisir de photographier, c'est aussi le plaisir de manipuler du beau matériel et je suis persuadé que l'appareil influe sur le regard du photographe. Au final, oui, l'appareil d'Amaury fait de belles photos… quand elles sont nettes! Je le lui ai donc rendu sans regret.

En résumé, si vous voulez débuter en macro avec un petit budget, je vous conseille de vous tourner vers le marché de l'occasion en cherchant un appareil qui possède un bon viseur. En effet, c'est le viseur "trou de serrure" du D40 qui m'a le plus perturbé. Le prix des boîtiers numériques baisse vite en occasion et il y a de bonnes affaires à réaliser. Concernant les optiques, un objectif macro de courte focale comme le 60 mm utilisé pour illustrer cet article constitue le meilleur choix pour débuter. Il est toujours préférable de dépenser plus d'argent pour les optiques que pour le boîtier. Dernier conseil : ne laissez pas vos accus à la maison!

Texte et photos : Ghislain Simard



Petit papillon faisant de la balançoire en haut d'une tige

La mise au point sur les yeux du petit brun des pélargoniums tient plus de la chance que d'un réglage précis. En effet, le viseur du D40 ne permettait pas de visualiser confortablement la position du plan net.

Nikon D40, Micro-Nikkor 60 mm f/2,8, 1/640 s à f/4, 200 ISO





L'intégration du viseur, en haut à gauche "façon Leica" a obligé Sony à augmenter légèrement la taille du NEX 7 : par rapport au NEX 5, le haut de gamme est plus haut et plus long (environ 1 cm dans chaque sens), mais l'intégration du viseur électronique va lui apporter un champ de possibilités nouvelles bien plus étendu, d'autant que Sony annonce par ailleurs un AF par détection du contraste ultrarapide. De là à en faire un mini appareil de reportage toujours prêt dans la poche, il n'y a qu'un pas, vite franchi !



Sur le dessus du boîtier, deux molettes, complétées par une troisième à l'arrière : un dispositif original qui bouleverse la façon de "piloter" un appareil expert. L'ergonomie du NEX 7 s'annonce comme très originale : il restera à évaluer par le test son adaptation fonctionnelle aux contraintes du terrain.

Sony n'a pas inventé le compact à grand capteur et optique interchangeable, mais, avec les NEX, la marque a fait le succès de cette catégorie émergente. Le Sony NEX 7, lui, va probablement marquer une nouvelle étape car l'arrivée du viseur électronique intégré change bien des choses… Par son aspect, il paraît concurrencer les Olympus Pen et autres Panasonic GF, mais en réalité c'est aux Panasonic G et GH qu'il pourrait faire de l'ombre !

Sony NEX 7

Sony a enfin écouté ses utilisateurs !

Le Nex 7 serait-il l'hybride que les experts attendaient ? Il manquait aux Nex comme à tous ses concurrents un viseur d'œil en plus de l'écran (nous parlons d'un viseur intégré : les grosses verrues à visser sur le capot relèvent du bricolage indigne !).

De fait, l'absence d'une visée utilisable en plein soleil est le principal reproche que l'on peut faire à ces appareils hybrides, compacts certes, mais à capteur APS-C ou 4:3 et objectifs interchangeables… Il faut avoir observé de malheureux utilisateurs écarquiller désespérément les yeux pour tenter de deviner le sujet sur l'écran arrière complètement "lavé" par le soleil brillant (et finalement déclencher au jugé !) pour apprécier à sa juste valeur le bond en arrière occasionné par cet abandon… Ces utilisateurs ont été trompés au moment de l'achat par le confort d'utilisation de l'écran dans l'ambiance lumineuse d'un magasin : dos au soleil, les choses changent du tout au tout !

Or, la photo, pour un utilisateur exigeant, c'est d'abord un cadrage précis et rigoureux ! Lacune désormais comblée avec l'arrivée du NEX 7 qui fait appel au nouveau module d'affichage OLED de 2,36 millions de points exploité dans les Alpha 65 et 77. La position de l'oculaire dans l'angle de l'appareil permet en outre de garder l'œil gauche ouvert pour voir s'approcher le sujet ou conserver avec lui un contact direct, qui facilite l'abord des inconnus.

Les appareils "hybrides" s'efforcent d'offrir une compacité proche de celle des compacts par la suppression de la visée reflex optique, tout en préservant un grand capteur 4:3 ou APS-C et la possibilité de changer d'objectifs. Mais l'absence de viseur se fait cruellement sentir au soleil. Par ailleurs, les objectifs sont souvent bien gros face au boîtier, particulièrement les zooms : la tendance est donc à la "pancakisation", à la création de modèles extra-plats, rétractables ou non. Si le NEX 7 résout le premier défaut de manière magistrale avec son viseur, il reste à la traîne côté objectifs !

Capteur 24 Mpix

Accessoirement, si l'on peut dire, le NEX 7 intègre aussi le nouveau Cmos Exmor haut de gamme : la définition spatiale passe ainsi de 14 à 24 Mpix (4.000 x 6.000 pixels) par rapport à la gamme NEX actuelle.

Le gain de piqué sera certainement sensible avec une optique de haut vol comme le nouveau Zeiss 24 mm f/1,8 (qui coûtera à lui seul pratiquement le prix du boîtier et occupe le volume d'un zoom) mais il risque d'être plus modeste avec les petits zooms de base et les "pancakes" actuels, plutôt mous : la gamme optique constitue à ce jour la pierre d'achoppement de ce nouveau boîtier qui devra chercher chaussure à son pied parmi des focales fixes de marques diverses, au détriment de l'autofocus.

La sensibilité s'étend de 100 à 16.000 ISO. Le capteur est doté d'un système antipoussière par vibrations ultrasoniques de la lame de fermeture, traitée antistatique.

Des fonctions complètes

Le boîtier magnésium, extrêmement soigné, est un peu plus gros que celui des NEX sans viseur, mais il reste extrêmement compact par rapport à un reflex APS-C classique.



Avec le NEX 7, Sony vise le haut de gamme. La sortie de l'appareil s'accompagne de la présentation d'un nouvel objectif Zeiss 24 mm f/1,8 : l'équivalent d'un 35 mm lumineux et probablement très qualitatif. L'objectif est massif, mais la fabrication est superbe et les performances optiques devraient être au rendez-vous… Notez qu'avec le NEX7, on peut enfin viser… normalement !

Sony NEX 7 : les chiffres

- **Monture :** objectifs interchangeables type Sony E (adaptateur mour monture Alpha en option).
- **Capteur :** Cmos APS-C (15,6 x 23,5) - 24 Mpix (6.000 x 4.000).
- **Sensibilités :** 100 à 16.000 ISO.
- **Stabilisation :** uniquement avec les optiques qui disposent de la stabilisation intégrée (SteadyShot).
- **Viseur :** électronique 2.360.000 points - 100 % - grandissement x1,09 (50 mm à l'infini) - dégagement occulaire 23 mm - correction dioptrique +/- 4 (idem Alpha 65 et 77).
- **Écran :** LCD 7,5 cm 920.000 points - pivotant.
- **Autofocus :** détection de contraste sur le capteur Cmos - 25 points - EV 0 à 20 (100 ISO et f/2,8) - AF multipoint (25 points), central et flexible spot - AF S et AF C - mémorisation AF.
- **Rafales :** 10 i/s maxi en mode priorité vitesse.
- **Obturateur :** Electronique plan focal vertical - 1/4.000 s à 30 s - B - Synchro-X : 1/160 s. - retardateur 2 et 10 s.
- **Antipoussière :** vibrations ultrasonique et traitement antistatique.
- **Mesure de lumière :** sur le capteur - 1.200 zones - Multizone, spot, centrée .
- **Exposition :** Mode P, A, S, M, Auto et Auto+, Hi-Speed (10 i/s.), Panorama (2D et 3D), Scènes, anti-flou - Correction d'expo +/- 5 IL par 1/3 - bracketing 3 images par pas de 1/3 ou 2/3 IL - optimiseur de dynamique.
- **Balance du blanc :** Auto, 6 présélections, TC choisie avec correction vert-magenta.
- **Autres :** adaptateur pour objectif Alpha avec AF intégré en option - mode panorama (12.416 x 1.856 23 Mpix) - niveau intégré (affichable dans le viseur).
- **Flash :** intégré NG 6 (100 ISO), recyclage environ 4 s. - pilotage sans fil des flashs compatibles (à confirmer) - correction +/- 3 IL par 1/3 - auto, appoint, synchro lente, 2eme rideau - griffe porte flash au format Minolta Sony.
- **Vidéo :** Full HD 1080 50p et 50i- MPEG 4 AVCHD H264 - Micro stéréo - déclencheur vidéo spécifique.
- **Carte :** SD, SD HC, SD XC ou MemoryStick Pro Duo et Pro-HG Duo (compartiment unique).
- **Connectique :** USB2 - HDMI.
- **Alimentation :** accu NP FW50 - autonomie 335 vues (norme CIPA).
- **Taille et poids :** 120 x 67 x 43 mm - poids non communiqué.
- **Tarif annoncé :** 1.200 € nu - 1.300 € en avec le 18-55 mm - disponibilité annoncée : novembre 2011.

Quelques points clés qui vont plaire… ou non !

- Capteur 24 Mpix Exmor de dernière génération, qui devrait conjuguer une haute définition et un très bon rendu en haute sensibilité.
- Fonctions évoluées dignes d'un reflex expert classique.
- Vidéo Full HD 1080p à 30 i/s avec AF continu et suivi de sujet.
- Superbe finition : ce NEX est particulièrement "sexy" !
- Si le boîtier est minuscule, les objectifs sont en revanche de volume plus classique. Il manque quelques beaux "extra-plats" lumineux de haute qualité.
- AF "contraste" avec suivi de visages annoncé comme très rapide et cadence maxi de 10 i/s.
- Viseur électronique disposé "à la Leica" dans l'angle : le confort assuré pour viser en plein soleil !

Sony NEX 7

Hybride expert

À la loupe…

• Viseur électronique intégré



Fini le bricolage et les viseurs annexes qui font verrue. Le NEX 7 dispose d'un viseur intégré d'excellente qualité : le même que ce qui équipe l'Alpha 77, tout simplement le meilleur viseur électronique du moment.

• Écran orientable haut/bas



L'écran arrière complète le viseur. Son articulation classique à deux axes horizontaux lui permet d'occuper diverses positions dans le sens haut/bas, mais pas de pivoter latéralement… Dommage de ne pas avoir repris l'articulation du A77… Question de place.

• Trois molettes pour le prix de deux !

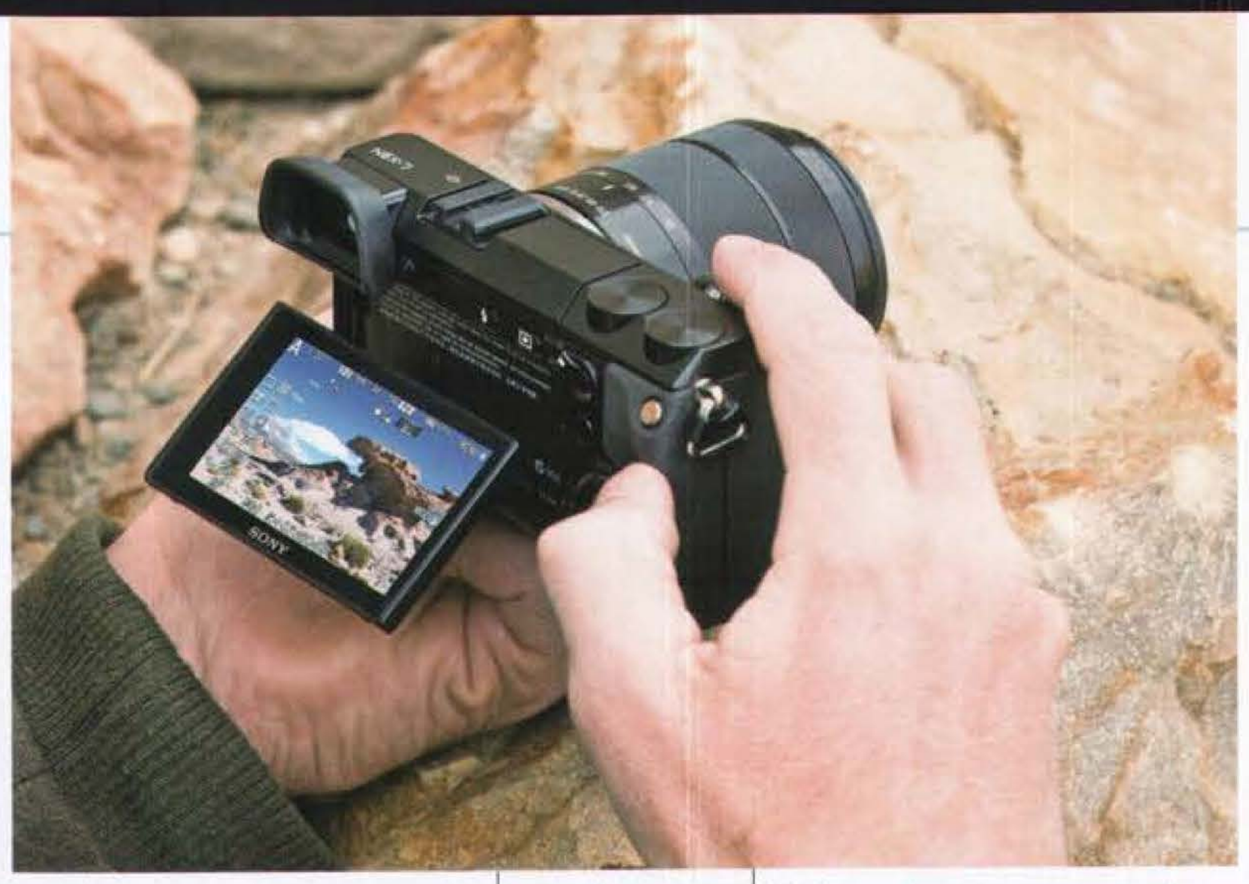


Les commandes comportent trois molettes : ces deux sur le dessus et une troisième, concentrique au "pad", à l'arrière. Les fonctions sont rappelées sur l'écran selon les modes utilisés. Le système paraît très astucieux et intuitif : reste à l'évaluer en situation !

• Connectique classique…



La connectique est simplifiée mais suffisante : prise micro externe (indispensable), micro-USB véhiculant aussi la vidéo et mini-HDMI (assurant le pilotage des téléviseurs Sony Bravia).



L'écran arrière, de très grande taille, n'est pas oublié : orientable haut/bas (sur 90° et 45° respectivement), offrant une diagonale de 7,6 cm et une définition de 921.000 points, il bénéficie d'un traitement haut contraste Trublack.

Viseur comme écran permettent l'affichage des données, de l'histogramme, d'une grille et d'un niveau en superposition de l'image : c'est tout le bénéfice de la visée électronique, moins flatteuse visuellement, mais fonctionnellement bien plus riche (bien sûr, on peut aussi supprimer à volonté tel ou tel affichage, jusqu'à n'avoir que l'image seule).

Enfin, l'étude ergonomique est très novatrice : au lieu des deux molettes classiques des appareils experts et pros, le NEX 7 comporte trois molettes de réglage (système de navigation dans les fonctions et paramètres appelé "Tri-Navi") dont le rôle change en fonction du mode d'utilisation choisi : deux molettes disposées sur le capot supérieur et une molette arrière apportent ainsi une grande souplesse dans l'obtention des réglages souhaités en utilisation expert. Par exemple, deux molettes vont servir à régler les paramètres, la troisième permettant de changer de mode, etc. Le tout rappelé sur l'écran qui fait office de mode d'emploi dynamique.

La griffe flash est compatible avec les flashs de la gamme Alpha (et donc, a priori, avec les derniers Minolta HSS). Le petit flash intégré sera très pratique pour déboucher les ombres et piloter à distance, sans cordon, les flashs compatibles.

L'absence de miroir mobile assure une cadence élevée : 10 i/s tandis que l'autofocus par détection de contraste de dernière génération a accompli d'énormes progrès (à l'instar de celui de ses concurrents Panasonic, Olympus et même Samsung, du reste). La mise au point manuelle n'est pas oubliée : le NEX 7 dispose de la fonction de surbrillance des zones nettes qui permet de faire très facilement et intuitivement la netteté sur le plan voulu, et même d'évaluer la profondeur de champ.

Deux appareils en un, en quelque sorte, le NEX 7 permettant aussi d'utiliser l'écran arrière géant et orientable haut/bas pour cadrer dans des positions acrobatiques. L'association de l'écran Trublack à haut contraste et du viseur électronique OLED vérifie l'adage qui veut que le tout soit plus que l'addition des parties !

L'adaptateur LA-E2 pour objectifs Alpha est doté d'un miroir semi-transparent et d'un module AF similaire à celui des Alpha… de quoi monter un objectif Alpha tout en conservant l'AF par détection de phase. Cet accessoire légèrement baroque devrait malheureusement être très coûteux. Mais il existe d'innombrables bagues abordables pour monter sur les NEX des objectifs de tout type et marque, en mise au point manuelle évidemment.

On retrouve bien sûr les fonctions ludiques ou créatives présentes traditionnellement chez Sony : effet d'image (15 effets disponibles, y compris les nouveaux modes HDR Painting, Soft Focus, Miniature et Rich-Tone Mono), modes balayage panoramique en 2 ou 3D, mode HDR automatique, modes crépuscule sans trépied et antiflou par addition de poses…

À noter le temps de réponse très court lié à l'absence de miroir, mais aussi à la fonction intégrée au capteur 24 Mpix (premier rideau électronique) qui évite un aller-retour du premier rideau mécanique. Seul le second train de lamelles est relâché en fin de pose pour "vider" les charges du capteur lorsque cette fonction est activée.

Et la vidéo ?

Elle n'a pas été oubliée ! Le capteur offre un taux de lecture extrêmement élevé qui permet de travailler en Full HD (AVCHD) 1080p à 50 ou 25 i/s, avec son stéréo par micro intégré.

Bien entendu, le NEX 7 offre la mise au point continue pendant les séquences, grâce à son AF par détection du contraste (et la recon-



naissance des visages permet de se caler sur un sujet que l'AF suit automatiquement). Sony n'a pas oublié les utilisateurs experts et pros avec une mise au point manuelle, là encore pendant le tournage. Ces utilisateurs pointus apprécieront aussi la possibilité de régler manuellement vitesse et surtout diaph pour obtenir le rendu souhaité, notamment le flou d'arrière-plan.

Il fait peu de doute, si le nouvel Exmor tient ses promesses, que le NEX 7 trouvera sa place auprès des pros de la vidéo qui, pour l'heure, ne jurent que par Canon et Panasonic (EOS 5D Mark II et 7D, Lumix GH).

En bref

Le NEX 7 est-il le "compact de luxe" que les experts attendaient?

Une chose est certaine, il se démarque radicalement de ses concurrents hybrides sans viseur, à la fois par la polyvalence qu'apporte



Le genre d'association à vous dégoûter d'acquérir un boîtier aussi compact que les Nex: il est indispensable, pour sortir de cette logique de zooms calquée sur celle des reflex, que Sony s'attelle à la mise au point d'une gamme "pancake" lumineuse et performante.

le double système d'affichage, par viseur d'œil et par écran, et aussi par un potentiel technique tout simplement énorme (24 Mpix, sensibilité maxi 16.000 ISO, nouveau capteur APS-C x1,5 à très faible bruit, boîtier magnésium ultra soigné, fonctions et étude ergonomique "expert", etc.).

Comme tel, le NEX 7 écrase tout simplement la concurrence, pourvu du moins que le ramage (la qualité d'image en haute sensibilité, notamment, ainsi que sur des scènes contrastées) se rapporte au plumage (les "specs" sur lesquelles on a parfois tendance à focaliser trop vite, sans attendre les tests de laboratoire et de terrain…).

Mais il représente aussi un redoutable concurrent pour le Fuji X100 grâce à ses objectifs interchangeables par monture Nex (des adaptateurs permettent aussi de monter différentes marques, mais sans le bénéfice de l'AF) qui lui confèrent une polyvalence très supérieure (macro, ultragrands-angles ou téléobjectifs, etc.) là où le Fuji est spécialisé dans le reportage pur et dur au 35 mm.

Pourtant, en dépit de cette différence, au moment de dégainer la CB pour l'achat d'un compagnon de voyage efficace, léger et polyvalent, nul doute que nous serons nombreux à hésiter faute de pouvoir… acquérir les deux!

C'est du côté de la gamme optique que Sony va devoir faire porter le plus gros de son effort pour convaincre. À cette heure, en effet, il manque cruellement au NEX 7 un objectif fixe pancake extraplat de courte focale ultramineux. Par exemple un 18 ou un 24 mm f/2 (équivalents 28 et 35 mm). Le Zeiss 24 mm annoncé étant pour sa part très gros et hors de prix, ce qui va le cantonner au rôle de fantasme inabordable pour la plupart des utilisateurs. Il manque aussi un court télé, là encore très lumineux: par exemple un 55 ou un 60 mm ouvert à f/2. L'arrivée de deux ou trois de ces optiques suffirait à balayer les hésitations des experts et des pros adeptes des focales fixes et des objectifs lumineux, pour qui l'offre "zooms" reste trop peu qualitative pour un appareil aussi ambitieux.

C'est le point sur lequel Sony va devoir travailler d'arrache-pied: avec l'embauche de l'un des ingénieurs opticiens les plus créatifs, Motoyuki Ohtake, il fait peu de doute que le géant japonais en a la ferme volonté.

Ronan Loaëc

NEX 5N: l'autre nouveauté

Champion des compacts grand capteur, le NEX 5 connut un énorme succès. Plutôt qu'un nouveau NEX, Sony propose donc une remise au goût du jour du petit champion… Une mise à jour qui change beaucoup de choses.

• Capteur 16 Mpix

Extérieurement, le NEX5N ressemble énormément au NEX 5, il faut être très attentif pour voir des différences. Ce n'est que quand on soulève le capot que les différences apparaissent: les changements sont surtout internes.

Le Cmos est un 16 Mpix (le 5 avait un 14 Mpix), il s'agit du capteur qui équipe l'Alpha 55 et le NEX C3.



On a un peu plus de définition, mais surtout une nouvelle électronique de traitement qui permet de mieux gérer le bruit. Ce nouveau capteur propose ainsi une sensibilité maxi de 25.600 ISO.

• Plus réactif

L'amélioration de l'électronique rend l'appareil plus réactif, l'autofocus a gagné en vitesse et beaucoup d'opérations sont un peu plus rapides.

Le premier rideau électronique (activable à la demande), comme sur le NEX 7, permet de gagner sur le retard au déclenchement.

La rafale passe à 10 i/s, un niveau remarquablement élevé pour un tel appareil… il y a peu c'était une prouesse de reflex pro!

• Plus créatif

Les filtres créatifs présents sur le NEX 5 sont toujours là et ils se sont enrichis de nouvelles options: effet maquette ou flou d'arrière-plan par exemple. Grâce à l'écran tactile, leur mise en œuvre est encore plus simple.



Au titre des traitements électroniques de l'image, on peut aussi compter les corrections de vignetage, d'aberration chromatique et distorsion qui sont maintenant disponibles directement dans le boîtier.

• Écran tactile

L'écran arrière ne change pas de taille (7,5 cm) et il est toujours orientable. S'y ajoute maintenant le fait qu'il soit tactile.

La navigation avec le pavé de commande reste disponible (c'est parfois plus efficace), mais le pilotage du bout des doigts offre une grande facilité d'emploi dans beaucoup de circonstances et elle apporte plaisir et confort d'utilisation.

• Vidéo améliorée

La Full HD est présente en 25 i/p et 50i/p. Le son est stéréo et l'autofocus pleinement actif (et plutôt réactif)… prometteur!

Le NEX 5N devait plaire et ne devrait avoir pour seul vrai rival que le NEX 7 et son viseur. Le tarif (800 € avec 18-55 mm) est proche de celui du NEX 5 et les gains sont réellement intéressants. La qualité du capteur et l'amélioration de l'AF et de la vidéo en font un outil qui devrait se révéler très efficace… à vérifier bientôt.



Le positionnement "expert" de l'Alpha 77 apparaît clairement à la présence sur le capot supérieur d'un écran N&B rétroéclairé indépendant assurant l'affichage des paramètres de prise de vue et des principaux réglages qui peuvent ainsi être vérifiés à tout moment, appareil pendu au bout de sa sangle.



À gauche du "prisme" (en fait, le logement du viseur électronique), un gros barillet de modes très pratique, mais malheureusement insuffisamment freiné sur notre exemplaire de présérie. La griffe flash à verrouillage automatique "Minolta" est précédée de la grille du micro stéréo antibruit intégré.

Toujours pour attester du caractère "expert" du remplaçant de l'Alpha 700, la double molette de commande, le joystick et les nombreux poussoirs qui, n'en déplaise à certains, rendent l'utilisation simple et intuitive (logique : une fonction, un bouton !). L'écran géant antireflet est orientable en tous sens… Notez le dispositif Eye-Start qui active automatiquement la visée d'œil électronique "Live View".



Le Sony Alpha 77 arrive, après une longue attente, précédé par plusieurs prototypes en bois ou transparents. Avec son nouveau capteur 24 Mpix, son viseur électronique OLED à fort grossissement, son nouveau module autofocus à 19 collimateurs (dont 11 en croix), son châssis magnésium et ses capots et commandes antiruissellement, il annonce un très gros potentiel !

Sony α77

24 mégapixels et le parti pris du viseur électronique

Le voilà, enfin, le "vaisseau amiral" des Sony APS-C ! Par rapport à la génération antérieure, l'Alpha 77 remet tout à plat, du viseur, électronique mais nouveau, au capteur (un Cmos Exmor 24 Mpix et 16.000 ISO maxi) en passant par l'AF (module 19 collimateurs dont 11 en croix) qui tire tout le parti du système Translucent Mirror (miroir fixe semi-transparent) avec un suivi de sujets mobiles à la cadence maxi, affolante, de 12 i/s.

Superbement fini, doté de capots et de commandes à joints antiruissellement, de commandes "expert" à double molette et d'un afficheur de paramètres indépendant sur le capot, l'Alpha 77 devrait rassurer les amateurs avertis habitués à une étude ergonomique classique (les commandes rappellent celles de l'Alpha 700). Relativement gros et volumineux (dans cette catégorie, ce n'est pas un défaut), il présente une tenue en mains rassurante avec sa poignée profonde et son grip accrocheur (une poignée complémentaire avec commandes améliore la tenue en cadrage vertical).

Les performances globales (telles qu'annoncées) sont de très haut vol et les possibilités particulièrement étendues… Parmi les innovations déterminantes, commençons donc par les trois qui nous paraissent de nature à exciter le plus de commentaires : le capteur, le viseur électronique et le module AF !

L'Alpha 77 marque un tournant. Après l'Alpha 55 testé voici un an et qui promettait beaucoup, Sony a fait progresser le potentiel de système à miroir fixe semi-transparent grâce à un nouvel autofocus qui assure un suivi rapide à la cadence de 12 i/s. L'ancien viseur électronique était acceptable, le nouveau est étonnant par la taille de l'image et la gestion correcte du contraste. L'étude ergonomique, destinée aux experts, revient aux fondamentaux : un poussoir une fonction, et la double molette ! Enfin, la réalisation qui avait été jugée trop "plastique" est désormais dans les normes du matériel expert sérieux, avec châssis en magnésium et conception antiruissellement grâce à de nombreux joints !

Capteur APS-C 24 Mpix !

Le nouveau capteur Cmos de la famille Exmor passe de 16 Mpix pour les Alpha 35 et 55 à 24 Mpix (ce qui, tout bien considéré, avec 4.000 x 6.000 pixels, ne fait que multiplier par deux la définition spatiale linéaire d'un Minolta 7D). La taille des photosites passe sous la barre des 4 micromètres avec 3,9 mm.

La réalisation "dernier cri" permet de réduire le bruit chromatique, et le rendu est annoncé comme exceptionnel grâce à la dernière génération d'algorithmes de dématriçage interne assurés par un processeur Bionz surpuissant. Du coup, Sony offre la correction à la volée de la distorsion, du vignetage et des aberrations chromatiques pour les objectifs de la gamme mémorisés dans sa base de données (insuffisamment étoffée) : un avantage déterminant en Jpeg direct.

Mais pour voir une différence de piqué en très grand format de tirage (A2 et plus) entre 16 (voire 12) et 24 Mpix, il faudra des objectifs de premier plan comme le nouveau 2,8/18-50 SSM : cohérents avec en haut de gamme avec le A77, relevant plus du vœu pieux avec le A65.

Viseur électronique OLED

Le nouveau viseur fait appel à une matrice classique mais en technologie OLED (points RVB juxtaposés). La définition spatiale XGA est de 2,36/3 soit 0,7 Mpix.



Des détails qui vont immédiatement séduire les spécialistes : l'écran de paramètres complet et lisible et le barillet de modes qui assure une sélection instantanée (et toujours visible) du mode d'exposition. La griffe flash "rapide" est réellement très agréable et sécurisante sur le terrain.





Sony Alpha 77 : les chiffres

- **Monture :** objectifs interchangeables type Sony Alpha (Minolta AF).
- **Capteur :** Cmos APS-C (15,6 x 23,5) - 24 Mpix (6.000 x 4.000).
- **Sensibilités :** 100 à 16.000 ISO (+ 50 ISO avec réduction de dynamique).
- **Stabilisation :** déplacement du capteur (2,5 à 4,5 vitesses selon objectifs et conditions d'emploi).
- **Viseur :** électronique 2.360.000 points - 100 % - grossissement x1,09 (50 mm à l'infini) - Dégagement oculaire : 23 mm - Correction dioptrique : ± 4 dioptries.
- **Écran :** LCD 7,6 cm 920.000 points, technologie haut contraste Trublack - Pivotant dans toutes directions.
- **Autofocus :** détection de phase (y compris en cours de prise de vue) par miroir semi-transparent fixe - 19 points dont 11 croix - Sensibilité : IL -1 à 18 - AF ponctuel, auto, prédictif et central.
- **Rafales :** 12 i/s maxi (buffer : 24 Mpix Raw et Jpeg extrafin : 13 vues) avec conservation de l'AF.
- **Obturateur :** électronique plan focal vertical - 1/8.000 s à 30 s - B - Synchro-X : 1/250 s. - retardateur 2 et 10 s.
- **Antipoussière :** vibrations capteur et traitement antistatique.
- **Mesure de lumière :** sur le capteur - 1.200 zones - Multizone, spot, centrée.
- **Exposition :** Mode P, A, S, M, Auto et Auto+, Hi-Speed (10 i/s.), Panorama (2D et 3D), Scènes - Correction d'expo ± 5 IL par 1/2 ou 1/3 - bracketing 3-5 images par pas de 1/3 à 3 IL - optimiseur de dynamique.
- **Balance du blanc :** Auto, 6 préselections, TC choisie (2.500 à 9.900 K) avec correction vert-magenta.
- **Autres :** GPS - test de profondeur de champ - mode panorama (12.416 x 1.856) - niveau intégré (affichable dans le viseur) - Modes "converter intégrés" x 1,4 et x2 (crop).
- **Flash :** intégré NG 12 (100 ISO), recyclage environ 3 s - pilotage sans fil des flashs compatibles - mesure manuelle, ADI et préflash TTL - correction +/- 3 IL par 1/2 ou 1/3 - réduction des yeux rouges, auto, appoint, synchro lente, 2e rideau, synchro haute vitesse - griffe porte flash au format Minolta Sony.
- **Vidéo :** Full HD 1080 50p et 50i - MPEG 4 AVCHD H264 - Micro stéréo (antibruit actif) - prise micro stéréo - déclencheur vidéo spécifique.
- **Carte :** SD, SD HC, SD XC ou MemoryStick Pro Duo et Pro-HG Duo.
- **Connectique :** USB2 - HDMI - micro - flash - télécommande - alimentation.
- **Alimentation :** accu Infolithium NP-FM-500H - 470 vues avec viseur ou 530 avec écran LCD (norme CIPA).
- **Taille et poids :** 143 x 104 x 81 mm - 737 g avec accu et carte, sans optique.
- **Tarif annoncé :** 1.300 € nu - 1.400 € en avec le 18-55 mm SAM - 1.900 € avec le 16-50 mm f/2,8 SSM.

Quelques points clés qui vont plaire… ou non !

- Capteur Cmos Exmor 24 Mpix format APS-C x 1,5.
- Sensibilités : 50 à 16.000 ISO.
- Vidéo Full HD 1080p à 60/30 i/s avec AF continu et suivi de sujet.
- Viseur électronique OLED haute définition avec oculaire à très fort grossissement (x 1,09 : mazette !).
- Micro stéréo intégré avec fonction de suppression active des bruits de l'appareil.
- AF continu par détection de phase à 19 collimateurs dont 11 en croix, à la cadence maxi de 12 i/s.
- Écran géant haute définition et contraste, orientable en tous sens grâce à une triple charnière.
- Flash intégré assurant le pilotage sans cordon des flashs distants, avec fonction haute vitesse HSS.

Sony α77

Reflex expert

À la loupe…

• Flash intégré "pilote"



Le flash intégré possède une double articulation qui lui permet de monter très haut pour éviter l'ombre portée caractéristique avec les gros objectifs. Mais, surtout, il offre le pilotage à distance sans cordon, en conservant même la synchro haute vitesse.

• Écran orientable en tous sens



Le grand écran Trublack de 7,6 cm de diagonale est très fin, lumineux, contrastée (relativement lisible en extérieur). Mais surtout, son astucieux berceau à deux axes lui permet d'occuper à peu près n'importe quelle position : remarquable !

• Connectique complète



Quatre trappes antiruissellement protègent la connectique et sont d'une manipulation facile. Notez les prises flash de studio et télécommande filaire. Le choix du mode AF est judicieusement dévolu à un sélecteur mécanique.

• Cartes SD XC ou Memory Stick



Dommage que Sony ne se soit pas montré plus ambitieux en suivant Nikon (D7000) sur la voie du double logement pour cartes SD. Ici, ce sera, au choix, une SD XC ou une MemoryStick.

De fait, les points se devinent à l'examen attentif, sans que cela ne soit réellement gênant : l'impression de piqué reste bonne ainsi que la faculté de juger de la profondeur de champ et de la netteté en mise au point manuelle. Le rendu des couleurs est bon, avec un gamut qui semble nettement plus large que celui du modèle antérieur.

Le plus important réside dans la gestion du contraste qui est en gros progrès : si, en intérieur, un viseur électronique fait toujours bonne impression, en extérieur ensoleillé, ce nouveau modèle reste utilisable, les hautes lumières ne tendant guère à percer. Mais il est souvent sombre (en fonction de l'exposition auto) et l'oculaire, pas si confortable que cela avec des lunettes, ne facilite pas la lecture des angles. Le grossissement x 1,09 ne permet manifestement pas d'obtenir le dégagement oculaire annoncé !

Les avantages de ce viseur par faible lumière ambiante et pour l'affichage en surimpression de tout un tas d'informations comme l'histogramme, le niveau, etc. sont en revanche bien connus.

Nouveau module AF

Rappelons que la mise au point s'effectue à l'aide d'un module de détection de phase conventionnel, et non par détection du contraste comme chez Panasonic (gamme G). La mesure est effectuée en continu grâce au miroir semi-transparent, ce qui permet au processeur d'optimiser le suivi d'un sujet mobile en multipliant les mesures intermédiaires. Ce nouvel AF nous a fait très forte impression par sa réactivité, mais on aurait apprécié le même effort sur la surface couverte par les 19 collimateurs (dont 11 en croix).

Et la vidéo ?

L'Alpha 77 fait très fort avec une vidéo Full HD réellement pleinement exploitable, et pas seulement par les amateurs : enregistrement en 1080p AVCHD à 50 ou 25 i/s, suivi continu du sujet pendant la séquence, réglage manuel des paramètres de prise de vue pour ajuster le rendu (avec toutefois une limite inhérente au système : le module AF par détection de phase ne fonctionne plus si on diaphragme au-delà de f/5,6), enregistrement sonore stéréo par micro interne (avec réduction active des bruits internes et prise pour micro externe)… Bref, un véritable outil qui devrait intéresser les pros tout en donnant pleine satisfaction aux amateurs de films familiaux grâce à l'AF continu (avec suivi des visages) actif pendant le tournage des séquences.

Le viseur électronique offre, grâce à son excellent oculaire, un grossissement particulièrement élevé qui lui permet de se comparer favorablement, pour la taille d'image perçue, aux viseurs des reflex plein format traditionnels comme l'Alpha 900. Par faible éclairement, il est excellent. En extérieur, il offre une gestion du contraste très supérieure à celle de son prédécesseur (A55/33/35) mais l'image, souvent sombre, est difficile à lire dans sa totalité avec des lunettes, rançon du grossissement énorme de l'oculaire. La définition est très bonne mais on devine les "points", sous forme de grille ultra-fine. L'effet de rémanence, très gênant dans le cas de suivi d'un mobile, a disparu grâce au rafraîchissement rapide (60 i/s contre 30).



Très belle réalisation !

Si vous avez un Alpha 55 et que vous appréciez son faible poids et sa compacité, vous allez avoir un choc en découvrant l'Alpha 77, construit "à l'ancienne" dans une bonne grosse coque en polycarbonate très bien finie enveloppant un châssis interne en fonderie de magnésium et une "cage reflex" (si l'on peut dire) en polycarbonate. La protection antiruissellement est assurée par de nombreux joints.

La finition est vraiment soignée et l'appareil fait très sérieux tout en offrant une bonne préhension par son volume et sa large poignée. Un afficheur trône sur le capot supérieur et, oui, vous disposez des deux molettes classiques pour les réglages de paramètres. Les commandes sont donc classiques pour un boîtier expert (en revanche, le joystick ultrasensible demande une certaine accoutumance).

L'écran de 7,6 cm haute définition et contraste est évidemment orientable, mais la double articulation est extrêmement astucieuse et permet de placer l'écran vraiment dans toutes les positions.

En bref…

L'Alpha 77 se devait d'offrir des fonctions ludiques déjà présentes dans l'Alpha 55 comme le GPS, le panoramique par balayage (en 2 ou 3D), des modes de superposition d'images prises en rafale rapide pour le HDR, la réduction du bruit en pose longue, etc. Bref, un usage maximum des possibilités électroniques qui se conjugue au sein d'un boîtier dont le sérieux de fabrication ne défrisera pas les amateurs exigeants. Il nous tarde à présent d'emporter un modèle définitif sur le terrain et au labo : à suivre !

Ronan Loaëc

Le Sony Alpha 65 permet au géant japonais de proposer son nouveau capteur et son viseur électronique haut de gamme à un tarif beaucoup plus proche des aspirations grand public. L'Alpha 65 conserve ainsi beaucoup d'atouts du 77, mais proposés dans un boîtier plus basique, dépourvu de la double molette et de l'écran noir et blanc d'affichage permanent des paramètres.

Sony α 65

Un petit frère très ambitieux





Le "poste de commande" conserve l'essentiel des poussoirs d'usage courant, ce qui autorise une utilisation intuitive malgré l'abandon de la double molette (surtout gênant pour les adeptes du mode M semi-automatique) et du "mini-manche" du 77, remplacé par un plus classique "pad" à quatre directions et touche centrale de confirmation. Classique mais fonctionnel. L'affichage des paramètres s'effectue sur l'écran arrière Trublack orientable… Une logique "à la EOS 600" que vise manifestement le nouvel Alpha 65 (le 55 poursuit sa carrière à un tarif qui sera nettement revu à la baisse).

La liste objective des différences entre les deux appareils pourra apparaître importante ou non selon les préoccupations de chacun.

Il ne fait aucun doute que l'Alpha 77 est plus valorisant par son gros boîtier pour qui utilise des objectifs pros comme les 2,8/16-50 et 2,8/70-200 qui offrent une tenue en mains plus équilibrée. Mais pour une "monte" plus courante, le A65 offre une très bonne prise en mains.

Pas de doute non plus que l'Alpha 77, une fois maîtrisées ses fonctions plus complexes, offrira au final plus de souplesse et de facilité d'emploi, mais nécessitera un apprentissage que l'amateur n'est pas forcément prêt à entreprendre. Pour le débutant, les fonctions et commandes du 65 paraîtront moins impressionnantes même si, pour l'expert, cette première impression est illusoire. Et les quelques reculs dans les caractéristiques, notamment sur la cadence, seront vite oubliés.

L'Alpha 65 bénéficie d'une finition soignée et dégage une sensation de qualité mécanique très supérieure à celle du 55 grâce aux matériaux de la coque en polycarbonate et à la profonde poignée revêtue d'un "grip" très accrocheur. Pour beaucoup d'utilisateurs, il constituera assurément le meilleur choix par son rapport possibilités/prix.

Il a tout du grand !

D'autant plus vite que sur l'essentiel, le 65 intègre les mêmes composants que le 77 : même viseur OLED et même capteur Cmos Exmor 24 Mpix servi par le même processeur Bionz et les mêmes algorithmes de dernière génération.

À cet égard, faisons montre de bon sens en attendant une version définitive du firmware pour évaluer la qualité des fichiers Jpeg natifs, tant côté finesse et dynamique en faible sensibilité que correction du bruit aux fortes valeurs ISO. Là encore, dans tous les cas, 65 ou 77, l'utilisateur dispose de la correction automatique interne de la distorsion, du vignetage et des aberrations chromatiques pour les principaux objectifs de la gamme, ce qui constitue un avantage très important pour l'amateur.

Choix équilibré ?

Répétons-le, la définition spatiale élevée du capteur ne dégrade pas la qualité des optiques. Simplement, si l'on en profite pour tirer plus grand (passant par exemple du A3 au A2), on verra davantage les lacunes des objectifs bas de gamme. Pour l'exprimer autrement, seuls les objectifs très huppés seront en mesure de tirer la quintessence des 24 Mpix du A65 : avec ses zooms SAM de base, qui atteignent là leur limite, les images ne seront guère plus piquées qu'avec le capteur 16 Mpix de l'Alpha 55. Et les adeptes de l'observation écran à 100 % auront des mauvaises surprises…

C'est sans doute la limite de l'épure : à quoi bon 24 Mpix si c'est pour retrouver le piqué d'un 16 ? Reste à considérer la qualité d'image dans toute sa complexité, en faible comme en haute sensibilité… Nous vous donnons rendez-vous dans C.I. n° 338 pour un test complet. D'ici là, vous pouvez commencer à faire grossir le bas de laine pour le nouveau 16-50 mm f/2,8 SSM, un nouveau transstandard ultralumineux prometteur.

R.L.

Alpha 65 & Alpha 77 : les différences

Alpha 65		Alpha 77
Tout polycarbonate	**Capots/Châssis**	Poly/Magnésium+Poly
Non	**Antiruissellement**	Oui (joints)
Non	**Écran N&B capot**	Oui
Simple	**Molette(s)**	Double
Pad classique	**Commande directionnelle**	Joystick
Non	**Prise flash studio**	Oui
Classique (2 axes)	**Articulation écran**	Totale (3 axes)
10 i/s	**Rafale (avec AF)**	12 i/s
15 points (3+)	**Capteur AF**	19 points (11+)
Non	**Microréglages AF**	Oui
2 touches	**Personnalisation**	6 touches
Non	**Mémo configurations**	Oui
100-16.000	**Sensibilité ISO**	50-16.000
100-16.000	**Sensibilité Auto**	Butées réglables

Étalonnage grand public

X-Rite ColorMunki Display & Eye One Display Pro

Le monde de l'étalonnage couleur se divise en deux grandes catégories, les outils pros qui répondent à des besoins très spécifiques (étalonnage d'un parc d'imprimantes ou suivi colorimétrique d'un flux de production par exemple) et des outils plus "grand public" destinés à délivrer un affichage conforme.

L'écran de l'ordinateur est aujourd'hui l'organe qui sert à l'affichage des images : c'est le maillon essentiel de la chaîne graphique. Un écran qui affiche les images de manière fantaisiste ne permet pas une retouche précise des photos.

Les écrans modernes offrent des performances de bon niveau, encore faut-il qu'ils soient réglés de manière correcte pour que les couleurs, la luminosité et le contraste restituent correctement le contenu du fichier.

Un écran juste pour des photos parfaites

Beaucoup de photographes se disent que l'étalonnage est une opération complexe et que pour obtenir des résultats parfaits il est indispensable d'étalonner écran et imprimante (voire l'appareil photo).

En fait, le périphérique essentiel est l'écran : c'est lui qui affiche l'image, c'est donc en fonction des informations qu'il délivre que l'on juge ses photos. Si l'affichage n'est pas fidèle, toute modification de luminosité, de contraste ou de couleur sera faite sur des bases fausses. Alors que l'on veut corriger un défaut, on risque de dégrader la situation.

Le cas le plus fréquent est celui des écrans calés pour la bureautique. Trop contrastés et lumineux, ils conduisent à inutilement adoucir et assombrir les images.

La fidélité des couleurs est rarement un problème avec les écrans modernes mais le niveau lumineux est souvent trop élevé et la courbe de contraste est généralement assez fantaisiste.

Ajuster la luminosité peut se faire à la main. L'opération demeure approximative mais ça limite les dégâts (sur beaucoup de moniteurs le niveau "correct" n'est pas très loin du minimum).





Obtenir une courbe de contraste correcte est beaucoup plus délicat. En dehors de la sonde, il y a peu de solution.

Color Munki

La Color Munki Display s'installe facilement. Comme toujours sur un PC, il faut commencer par le logiciel et, ensuite seulement, brancher la sonde (le logiciel indique quand le faire). Sur Mac, la procédure est elle aussi très simple.

L'utilisation en mode simplifiée est enfantine. La sonde commence par une mesure de la lumière ambiante avant de mesurer l'écran. Il faut pour ça déplacer le diffuseur ce qui se fait sans risque d'erreur, le logiciel détectant la position du couvercle de la sonde. Les paramètres par défaut sont très pertinents pour un usage "standard" (l'examen, chez soi, de photos en vue d'un tirage maison ou de l'envoi à un labo).

Le mode avancé permet de choisir le "point blanc" et la luminosité (de 80 à 140 cd/m²). Comme en mode simplifié, le logiciel peut aussi déterminer (grâce à la mesure de l'éclairage ambiant) le niveau lumineux optimal.

L'étalonnage, assez rapide, prend une à deux minutes (c'est variable selon les machines). Et une fois fini, il suffit d'enregistrer le profil, l'activation se fait automatiquement.

La sonde existe en deux versions : chromée pour la i1 Display Pro et noire pour la Color Munki. Plusieurs dispositions sont possibles : mesure de la lumière ambiante, mesure d'un vidéo-projecteur et mesure d'écran. Le logiciel ColorMunki est très simple d'emploi. La version i1 Display Pro est, elle, un peu plus complexe : une déclinaison limitée du logiciel i1 "pro".

Color Munki

Chasseur d'images

i1 Display

Chasseur d'images

Eye One Display Pro

La sonde i1 est semblable à la Color Munki, chromée plutôt que noire. Le logiciel, en revanche, est très différent. C'est une version limitée – les fonctions de création de profil d'impression et d'étalonnage d'appareil sont désactivées – du logiciel Eye One Profiler (C.I. n°336).

Le principe est le même que celui du Munki mais avec des spécifications plus "pros" : un diagramme CIE est affiché (ça fait sérieux) et le nombre de couleurs mesurées est plus important (on peut même définir sa propre palette de mesures à partir d'une image).

En mode simplifié, l'étalonnage est très facile et, grâce au mode évolué, on peut accéder à des réglages complets. Spécialistes et utilisateurs novices y trouveront leur compte.

Un second logiciel est fourni avec le i1 Pro : Pantone Color Manager. Ce programme, de peu d'utilité pour les photographes, peut rendre service aux graphistes. Il propose un affichage de toutes les gammes colorées Pantone avec des possibilités d'export vers Illustrator, Photoshop, Xpress et autres. Les couleurs sont affichées et un avertisseur signale celles qui sont hors du gamut de l'écran : utile pour un travail précis.

Conclusion

La Color Munki va répondre aux besoins d'une majorité de photographes, d'autant qu'il permet aussi l'étalonnage des vidéo-projecteurs. Attention, comme avec toutes les sondes, le vidéo-projecteur n'est pas étalonné "seul" ; c'est l'ensemble ordinateur et projecteur qui est étalonné (si vous changez le PC, il faut refaire l'étalonnage). L'atout de la Munki réside dans sa simplicité d'emploi qui ne se paye pas par des performances trop limitées.

L'Eye One Display Pro offre des possibilités plus étendues mais qui, en pratique, seront rarement utiles au photographe. Seul un pro qui doit faire un travail ultra-précis (reproduction de tableaux par exemple) y trouvera son compte.

Les tarifs annoncés sont un peu élevés au regard des produits similaires de la concurrence (Spyder 3 Express et Elite). Il faudra voir quels seront les tarifs réellement pratiqués en boutique.

X- Rite a fait sa révolution : une nouvelle sonde (qui semble très performante) et deux programmes agréables d'emploi et efficaces. La qualité des écrans augmente et celle des sondes aussi… plus d'excuses pour être mauvais !

Pascal Mièle

- ***Marque :*** *X-Rite*
- ***Tarifs :*** *Color Munki Display 168 €*
  Eye One (i1) Display 239 €



Samsung MV800
Quand l'écran devient miroir



Plutôt que de se tourner vers les technologies innovantes – GPS, 3D, nouveau capteur, etc. –, le Samsung MV800 se singularise par un écran pivotant qui facilite les autoportraits. Une idée qui devrait plaire…



Vu de face, le Samsung MV800 n'a rien de surprenant. Il a tout du compact lambda. L'originalité de l'appareil réside en fait au dos : l'écran est orientable – rien de neuf jusque-là –, mais d'une façon inhabituelle.

Avec les appareils de la famille ST à deux écrans (un classique au dos plus un petit à l'avant), Samsung a constaté que beaucoup d'utilisateurs jouaient à l'autoportrait, seuls ou en groupe.

L'écran arrière rotatif vers le haut du MV800 permet des cadrages originaux, bras levés ou au ras du sol. C'est aussi, et surtout, une méthode très simple pour se photographier soi-même.

Cet écran arrière est un modèle 16:9, idéal pour la vidéo ou pour les photos qui seront vues sur un téléviseur ou un ordinateur.

Deux petits boutons sont présents sur la droite qui permettent la visualisation des images et l'accès au menu. Pour le reste, tout se fait de manière tactile via une interface très inspirée de celle des smartphones, un domaine où la marque est très présente.

Sur le terrain

L'écran tactile est simple et confortable d'emploi. Sur ce point toutes les marques ont fait de gros progrès, mais l'interface type "Galaxy" du MV800 est l'une des mieux réussies.

En utilisation "normale" (écran au dos de l'appareil), le MV800 est un compact discret et peu encombrant. Les performances générales (réactivité ou qualité d'image) paraissent largement au niveau des appareils similaires alors que le modèle de présérie à notre disposition n'avait que 90 à 95 % de ses neurones.

La téléphonie a donné de nouvelles habitudes aux photographes : aujourd'hui les images ne sont plus "sacrées", on peut jouer avec. Le MV800 dispose ainsi de nombreux filtres créatifs ou cadres décoratifs à appliquer aux photos déjà enregistrées ou directement à la prise de vue.

16 Mpix et 3.200 ISO

Les compacts experts utilisent généralement des Cmos 10-12 Mpix (meilleurs en haute sensibilité) mais pour le grand public le nombre de pixels reste un critère essentiel : l'argument *"plus il y a de pixels mieux c'est"* prévaut toujours. Pour sa part, le MV800 est doté d'un CCD 16 Mpix, le standard sur les compacts récents.

En pratique, 6 à 8 Mpix suffisent souvent à l'essentiel des usages, mais il faut reconnaître que le surplus de pixels offre des avantages. Aujourd'hui que les images sont surtout vues à l'écran, la résolution permet de zoomer dans la photo pour y voir des détails normalement invisibles. Or, cette façon de regarder les images, en se promenant à l'intérieur à coup de zoom numérique, tend à devenir la norme.

Chasseur d'images

Il suffit parfois de peu de chose – un écran rotatif bien conçu – pour transformer un appareil normal en compact original.

La résolution très élevée présente aussi un autre avantage : elle permet un traitement du bruit plus évolué et donc moins visible sur le tirage final. C'est l'une des tendances de ces derniers mois : la montée en qualité du traitement. Le bruit lui-même a totalement disparu et le lissage est moins violent que dans le passé.

Les hautes sensibilités sont surprenantes : l'image est "molle" mais sans bruit et on conserve beaucoup de détails. Les photos réalisées à 3.200 ISO que nous avons tirées en A4 sont très présentables ; elles ne sont pas sans défaut (lissage un peu fort) mais la qualité est plutôt bonne.

Pascal Miele



Capteur	CCD 1/2,3 16 Mpix
Objectif	26-130 mm f/3,3-5,9
Stabilisation	optique et numérique
Macro	2,8 x 5 cm
Écran LCD	7,6 cm 230.000 points, tactile, orientable 180°
Exposition	iAuto, Scènes, 3D, Panoramique, Effets, etc.
Sensibilité ISO	Auto et 80 - 3.200
Vidéo	HD 720 30 i/s.
Carte mémoire	Micro SD (HC) + mémoire interne
Connectique	USB2-Vidéo HDMI
Dimensions poids (avec accus)	92 x 55 x 17,3 mm - 142 g
Prix	280 €

L'avis de la Rédac

On applaudit…

- Bonne conception générale
- Bonne qualité d'image, même en haute sensibilité
- Agréable d'emploi : écran rotatif original et pratique et écran tactile simple d'emploi

On aime moins…

- Cartes micro SD pas toujours pratique à utiliser : mieux vaut utiliser le câble de liaison avec l'ordinateur que sortir la carte de l'appareil.

Epson Stylus Photo R2000

Une imprimante pour photographe

Epson renouvelle sa gamme A3 ; après la R3000 sortie il y a quelque mois (testée dans C.I. n°331), voici l'arrivée sur le marché de la R2000, la remplaçante rénovée de la R1900. Ce nouveau modèle passe le format A3+ et le papier en rouleaux en 43 cm de large. La R3000 était un modèle "papier mat", la R2000 en est la version "papier brillant".

Annoncer la R2000 comme une spécialiste du brillant est un peu restrictif : la machine sait aussi imprimer sur papier mat, mais le "gloss optimizer", un vernis qui permet d'obtenir des brillants parfaits, est une caractéristique suffisamment unique pour être mise en avant.

Encre rouge et orange

Quelle est la différence entre le papier mat et le papier brillant ?

Le brillant réfléchit la lumière dans une direction principale, à la manière d'un miroir, tandis que le mat renvoie la lumière de façon égale dans toutes les directions. Un papier mat peut être vu sous n'importe quel angle alors qu'un brillant impose un angle de vision précis si on ne veut pas trop de reflets.

Cette différence physique a des retombées : avec un papier brillant il est plus facile d'obtenir des couleurs saturées et des noirs profonds. La qualité des noirs mats a beaucoup progressé ces derniers temps – les encres sont mieux formulées et le couchage des papiers s'est amélioré –, il n'empêche que les noirs brillants restent quand même plus profonds.

Pour exploiter au mieux les possibilités des surfaces brillantes, Epson a, depuis plusieurs années, choisi d'augmenter le nombre de couleurs d'encres. Habituellement, les imprimantes photo utilisent des encres jaune (J), magenta (M), cyan (C) et noires avec souvent des versions claires. La R2000 (comme la R1900) dispose d'autres couleurs – un rouge et un orange – et d'un optimiseur de brillance qui améliore l'uniformité de la brillance de l'image.

L'ajout d'encre rouge et orange permet d'obtenir une gamme de couleurs plus importante, un "gamut plus large". Rappelons que le gamut définit l'étendue des couleurs qu'il est possible d'imprimer. Il varie en fonction du procédé d'impression et de la qualité du support. L'impression jet d'encre offre des gamuts plutôt larges (meilleurs que l'imprimerie traditionnelle ou que la photo argentique), mais le résultat varie selon les papiers utilisés.

Les papiers brillants sont ceux qui offrent le plus de possibilités. Pour les exploiter de façon optimale les fabricants ajoutent donc des encres supplémentaires au trio habituel JMC. C'est le moyen d'améliorer les performances dans un domaine de couleur difficile, le mélange jaune et magenta ayant du mal à restituer certaines teintes de rouge. Résoudre ce problème est d'autant plus important que beaucoup d'appareils photo ont des difficultés avec les rouges. Si l'imprimante ajoute ses erreurs aux approximations du capteur, le résultat peut devenir assez fantaisiste !

Le mode prédéfini "Photo qualité optimale" permet, en un clic, de régler automatiquement les différents paramètres de manière optimale. Il est possible de créer ses propres réglages et de les adapter au type de support que l'on utilise.

La gestion des couleurs est un domaine complexe, que faire quand une couleur est non imprimable ? Les fabricants rusent de façon savante : ils décalent légèrement et progressivement les couleurs vers des teintes que le système peut restituer. Face à l'image, notre œil ne voit pas la "tromperie", il faut avoir l'original et la reproduction en même temps devant les yeux pour s'en rendre compte. C'est d'ailleurs ce qui sauve certains papiers mats au gamut peu étendu !

Tirage noir et blanc

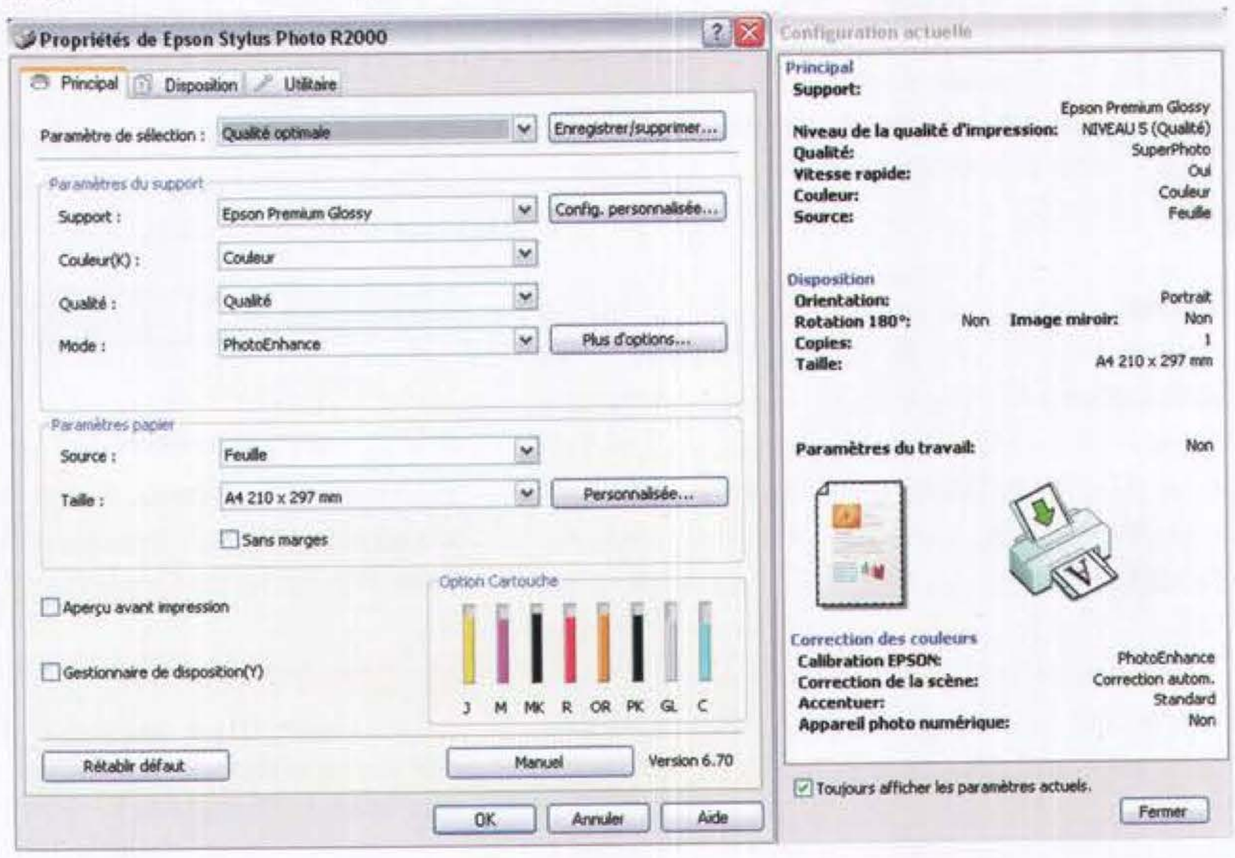
L'Epson Stylus R2000 possède deux cartouches noires, mat et brillant, qui lui permettent d'imprimer correctement sur les deux supports. Les imprimantes photo ont souvent une ou deux encres grises, ce n'est pas le cas ici.

L'impression N&B se fait donc "en couleur" (les gris sont obtenus par mélange d'encres colorées). Les nuances de gris sont respectées mais il peut y avoir des dérives colorées sous certains éclairages (métamérisme). Les photographes qui font surtout du N&B auront donc intérêt à choisir plutôt l'Epson R3000 mieux adaptée à cet usage.

L'impression monochrome de type sépia, ton froid ou autre ne pose aucun problème, l'utilisation des encres colorées étant toujours indispensable pour obtenir ce type d'images. La R2000 se comporte ici comme n'importe quelle autre imprimante photo de qualité.

En pratique

L'installation est facile et rapide. Sur un PC elle a pris une petite dizaine de minutes, du déballage à la





première impression. Nous avons utilisé la liaison USB mais il est aussi possible de travailler en réseau (Ethernet) ou sans fil (Wi-Fi).

Le pilote est très simple à utiliser: des paramètres prédéfinis sont prévus pour les utilisations les plus fréquentes et l'on peut enregistrer ses propres combinaisons personnalisées. Comme toujours, les papiers proposés sont ceux de la marque (le catalogue Epson est large: 4 papiers photo, 4 mats et 3 beaux-arts).

L'onglet "utilitaires" donne accès aux outils d'entretien et de nettoyage ainsi qu'à la personnalisation du pilote (modification des menus, etc.).

Un certain nombre de programmes annexes sont installés par Epson: un utilitaire réseau qui facilite l'installation en Ethernet ou Wi-Fi, un utilitaire d'impression photo (Easy Photo Print) et un autre d'impression sur CD ou DVD.

Easy Photo Print n'est pas d'une puissance extraordinaire mais il est simple d'emploi et permet d'imprimer des planches index, des photos individuelles ou de petites mises en page. L'outil est surtout utile pour les index. Le logiciel d'impression de CD est démodé… mais il marche correctement!

La R2000 est prévue pour les utilisateurs qui ont un volume d'impression modeste, une ou deux dizaines de A3 par mois. À moins de 500 €, la machine devrait satisfaire beaucoup d'amateurs qui préfèrent les photos plutôt que les problèmes d'impression!

Impression

Imprimer avec l'Epson R2000 ne pose aucun problème particulier. Le chargement du papier (feuilles) est très simple. L'utilisation de rouleaux réclame un peu plus d'attention mais sans poser de difficultés notables. Les rouleaux sont intéressants pour les panoramiques géants (environ 3 m de long sous Windows) mais pour de l'impression en série il faudra faire soi-même la découpe à la main car la R2000 n'a pas de cutter intégré. Un chargeur spécial est prévu pour l'impression de CD ou de DVD.

La machine est dénuée d'écran. Trois diodes indiquent l'allumage et les problèmes d'encre ou de papier. Les infos sur l'état de l'impression ou le volume d'encre disponible sont directement envoyées à l'ordinateur qui se charge de les afficher.

L'impression est rapide: moins de 2 minutes pour un tirage photo A4 avec marges et 4 minutes pour un A3+ (33 x 48 cm) sans marges. En qualité brouillon, un A4 sort en moins d'une minute et le résultat est loin d'être mauvais. Pour vérifier une mise en page ou pour des planches index c'est une solution rapide et pratique.



Les cartouches placées sur le chariot (près de la tête d'impression) évitent que trop d'encre ne reste dans des tuyaux de transport. Mais cela empêche d'avoir des cartouches de grande capacité.

La qualité des images sur papier brillant ou satiné est excellente. J'ai un faible pour l'Epson "premium semigloss", un support idéal pour l'accrochage au mur: de beaux noirs et peu de reflets.

Faute de temps, il n'a pas été possible d'essayer beaucoup de papiers, mais les "classiques" comme le Rag photo Hahnemühle ou le High Gloss Canson passent très bien.

L'autonomie a été augmentée (Epson annonce +50%), mais les cartouches étant sur le chariot mobile de la tête d'impression, elles restent assez petites. Ceux qui ont besoin d'une grosse autonomie, qui ont d'importants volumes d'impression, devront plutôt se diriger vers la R3000 dont les cartouches, fixes, affichent une plus grande capacité.

Conclusion

Machine simple et efficace, l'Epson Stylus R2000 vise les photographes qui veulent de beaux tirages sans devoir y passer trop de temps. Elle n'est pas prévue pour de gros volumes mais devrait convenir à ceux qui ont des besoins très irréguliers, une expo de temps en temps par exemple.

Pascal Miele

PHOTIM La Boutique

Rotules - Supports

Rotules



• **SBH-60 - Rotule Micro Ball :** – Hauteur : 47mm - Diamètre de la base : 24mm – Poids : 0,48g – Poids maxi supporté : 1 kg – Vis appareil : ¼ » - Fixation trépied : ¼ »

• SLK60 — **24 €**



• **SBH-120 - Rotule Mini Ball :** – Hauteur : 75mm - Diamètre de la base : 33mm – Poids : 130g – Poids maxi supporté : 3 kg – Vis appareil : ¼ » - Fixation trépied : ¼ »

• SLK120 — **41 €**



• **SBH-200DQ - Rotule Midi Ball** à plateau rapide (type 6183BK) – Hauteur : 87mm - Diamètre de la base : 43mm – Poids : 350g – Poids maxi supporté : 5 kg – Vis appareil : ¼ » - Fixation trépied : ¼ » - Plateau rapide : 6183BK.

• SLK200 — **89 €**



• **Ventouse avec rotule Ball :** Cette mini rotule Cullmann (CB3.1) est montée sur une large ventouse et offre une fixation optimale et sûre aux appareils photo, caméras, vidéo, GPS... sur toutes les surfaces lisses telles que le verre ou le métal. - Poids : 275 g - Hauteur : 120 mm - Diamètre ventouse : 98 mm - Charge maxi : 3kg.

• C41033 — **61 €**



• **Ball Head 800 - Rotule Ball Junior** à plateau rapide (type 6124-6125) – Hauteur : 120mm - Diamètre de la base : 62mm – Poids : 760g – Poids maxi supporté : 5 kg – Vis appareil : ¼ » - Fixation trépied : 3/8 » - Plateau rapide : 6124 (1/4 ») et 6125 (3/8 »).

• SLK800 — **89 €**



• **Rotule mini-Ball :** – Charge maxi : 4 kg - Hauteur : 7,5 cm - Poids : 220 g. - Rotation de la boule : (+90°/ -90° et panoramique 360°). Conçue pour des appareils de petites tailles et les compacts numériques.

• MS494 — **49 €**



• **La rotule fluide :** est capable de supporter 19 kg ; elle possède un réglage de friction et une platine de fixation rapide avec verrou et blocage. - Diamètre de la boule 50 mm. - Poids : 540g. *Livrée avec un plateau plat 750 (type Arca).*

• CB50D — **149 €**



• **Rotule ball CB 2,7 :** La mini rotule Cullmann (CB2.7) est fabriquée en aluminium anodisé et se compose d'un plateau réversible avec vis 1/4 d'un côté et une griffe de flash de l'autre. Poids : 85 g - Hauteur : 53 mm - Pas de vis fixation appareil : 1/4" - Charge maxi : 1 kg

• C40027 — **29 €**

Supports



• **Adaptateur plateau RC2 :** se fixe sur le plateau d'une rotule classique pour le montage/démontage instantané du boîtier.

• MS323 — **33 €**



• **Adaptateur rapide :** pour le montage/démontage instantané d'un appareil sur son pied. Rectangulaire, avec deux niveaux à bulle pour être bien d'équerre. Livré avec vis 1/4 et 3/8. Poids : 265 g.

• MS394 — **54 €**



• **Plateau projection :** en fonte d'alu injectée 26 x 36 cm. Fixation sur pied ou rotule par vis au pas standard pour transformer un trépied en table de projection. Dimensions (L x l) : 35 x 26 cm. Poids : 1,010 kg.

• MS183 — **48 €**



• **Plateau coulissant :** universel pour montage rapide de l'appareil sur un pied. Glissement avant/arrière. Longueur : 14 cm. Poids : 320 g.

• MS357 — **54 €**



• **Support "Spécial Téléobjectif" :** Permet de monter un reflex avec un long téléobjectif en utilisant l'écrou de pied de l'appareil et celui de l'objectif.Offre une stabilité maxi, sans vibration. Recommandé au-delà de 200 mm.

• MS359 — **81 €**



• **Attache rapide :** se fixe sur une rotule, à l'extrémité d'un monopode. Composée d'une embase de 2 niveaux et d'un plateau hexagonal à visser sous l'appareil, pour une mise en place et un retrait sans devissage. Livrée avec un plateau.

• MS625 — **67 €**

• MS030 (plateau supplémentaire) — **19 €**



• **Bague Nikon-Canon :** permet de monter n'importe quel objectif NIKON sur un boîtier CANON EOS, mais en perdant tous les automatismes. Vous devez régler manuellement exposition et mise au point.

• BAGUE — **42 €**



• **Adaptateur griffe porte-flash 1/4 :** pour fixer les accessoires avec pas de vis 1/4 ou 3/8 sur une griffe porte-flash (pas standard 24 x 36).

• MS262 — **6 €**



• **Adaptateur :** permet la conversion du pas 3/8 au pas standard 1/4.

• MS120 — **22 €**



• **Adaptateur 3/8 - 1/4 :** Lot de 2 adaptateurs.

• MS148KN — **5 €**

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

Accessoires - Pieds

Rotule mini-ball

Rotule universelle est très ergonomique et se manipule d'une seule main. La friction est plus ou moins ferme, selon la pression opérée sur la poignée grâce au procédé Grip Action :

- Blocage possible en toutes positions, horizontales ou verticales.
- Contrôle précis du positionnement de l'appareil, grâce à 3 niveaux à bulle.
- Large plateau à fixation rapide, avec blocage automatique, plus verrouillage par vis de sécurité.
- S'adapte à tous les pieds munis du filetage standard (petit pas 1/4).



H	Kg
22 cm	970 g

• *QUICKGRIP* — **86 €**

L'Optima

Toujours dans la gamme des pros, ce trépied est livré sans tête, pour laisser un large choix de la rotule à l'utilisateur, qu'il soit amateur ou professionnel.

Ses caractéristiques sont de haut niveau : finition noir satiné, jambes de gros diamètre (32 mm), auto-bloquantes individuellement. La jambe centrale est munie d'un crochet. Verrouillage rapide en toutes positions, grâce à un niveau à bulle.

Livré avec son sac de transport. (Peut être équipé d'une rotule Quick Grip ou d'une tête classique).



	Kg	Max Kg
1,84 m	2,33 kg	12 kg

• *OPTIMA* — **79 €**

Trépied compact

Le Pro 340 BH de chez Slik est un trépied compact à 4 sections avec rotule ball (type SBH-200DQ) et niveaux 2 axes (plateau rapide type 6183BK). Fait d'un alliage aluminium- Magnésium – Titanium plus solide que l'aluminium classique mais avec un ratio poids / rigidité exceptionnel et 30% plus léger... ce qui en fait un trépied idéal pour le voyage ou la randonnée.

Avantages : tubes rainurés, donc pas de rotation des tubes au desserrage, recouvrement interne des tubes et jeu entre les tubes réduit au minimum pour assurer une bonne rigidité des jambes, des poignées en mousse sur les 3 premières sections pour le confort et la protection des mains à froid, un déblocage des positions d'angles des jambes facilement accessibles, un double blocage de la colonne et une colonne centrale séparable en 2 parties pour travailler en position basse (mini 27,5cm). Trépied livré avec sa rotule et un plateau rapide supplémentaire.



Kg	Max Kg			
1,48 kg	5 kg	1,45 m	24,50 cm	51,5 cm

• *SLKPRO340* — **179 €**

Monopode et bâton de marche

Ce monopode léger, polyvalent et télescopique est muni d'un amortisseur de chocs et d'une poignée sport.

Après la prise de vue, il devient un super bâton de trekking.

Le pommeau de la poignée comporte une boussole et dissimule une vis pour appareil photo (petit pas).

L'extrémité inférieure du bâton est renforcée pour le contact avec les sols durs et les deux embouts fournis permettent une utilisation sur sol normal ou sur le sable.



Kg		
310 g	70 cm	1,25 m

• *MONOPODE* — **18 €**

Pied et rotule Feisol

Un Trépied ultra-léger en 3 sections de tubes carbone (type CT3342), capable de supporter 10 fois son poids. Les trois jambes du pied se replient sur 180° et les tubes se bloquent par une bague de serrage au caoutchouc renforcé.

Un système astucieux permet de placer la rotule entre les trois tubes pendant le transport, pour la protéger au dépliage et diminuer la hauteur une fois plié. Un crochet placé sous la rotule au sommet du trépied permet de fixer un poids, pour éliminer toute vibration et stabiliser votre prise de vue. Livré avec un sac de transport.



			Kg	Max Kg
1,38 m	16 cm	48 cm	1,05 kg	10 kg

• *CT3342NEW* — **315 €** au lieu de ~~339 €~~

Prix en baisse

Accessoires

La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage. Livrée avec un plateau plat 750.

∅	Kg	Max Kg
50 mm	540 g	19 kg

• *CB50D* — **149 €**

Pour augmenter la hauteur du pied, possibilité de rajouter une colonne (COL3342).

Kg	H
360 g	53 cm

• *COL3342* — **39 €**

• **Le kit complet** Rotule et pied

• *KITFEISOL2* — **454 €** au lieu de ~~479 €~~

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

Quoi de mieux, pour avancer plus vite, que de s'offrir une formation ? Ça tombe bien : il en existe des dizaines, sur tous les thèmes !

Stages photo

Choisissez votre formation !

De plus en plus de stages ont pour thème la photo numérique. Normal, c'est dans ce domaine que la demande est la plus forte. Reste que tous les organismes dispensant des stages ne sont pas au même niveau de compétence ! Pour un stage efficace, choisissez bien votre formateur, en surveillant… sa propre expérience !

ALSACE

Saint-Louis (68). Stages individuels et en groupe animés par le photographe Jean Jacques Diemer et l'informaticien Philippe Huber : théorie et pratique (studio et extérieur). www.diemer-photo.com

AQUITAINE

Bordeaux (33). Stages individuels : développement et tirage N&B, tirage couleur argentique, portrait en intérieur, pdv extérieur, cours de soutien aux formations. www.expression-photographie.net Tél.05-56-96-32-11.

Talence (33). Diplômé de l'ENSP, Pascal de Lavergne propose cours particuliers de photo numérique pour amateurs de tous niveaux : pdv, maîtrise de l'appareil, cadrage, lumière, retouche. www.pixelsenvue.fr

Pays libournais (33). Laure Goutier propose des stages photo argentique N&B pour débutants et amateurs avertis. Objectif : acquérir et/ou approfondir la technique du tirage argentique N&B. www.latelierphotographique.com Tél.05-46-49-34-51.

Bordeaux (33). L'association bordelaise "Le Labo Révélateur d'Images" propose depuis 10 ans des stages de photo numérique et argentique, collectifs ou personnalisés, tous publics. http//lelaborevelateurdimages.over-blog.com Tél.05-56-81-59-17.

Bayonne (64). Stages animés par Éric Barrère sur différents thèmes, alliant découverte de sites (forêts, lacs, océan, montagne) et technique photo. www.ericbarrere.com Tél.05-59-25-52-28.

Saint-Palais (64). Stages tous niveaux animés par Michael Veerasingham : paysage et animalier (longues expositions, N&B, couleur et post-prod). Petits groupes. Également : voyages photo en Arctique et en Espagne. www.koko-imagesafaris.com Tél.06-16-86-53-82.

Saint Jean de Luz (64). Spécialisé dans la photo micro budget, Fabrice Michaudeau anime des stages sur le thème "Vendre ses photos sur les Microstocks". www.goodluz.fr/formations.html Tél.06-85-42-57-64.

AUVERGNE

Durtol (63). Photographe pro, Alain Pons propose des stages photo nature (théorie, pratique pdv et retouche). Tous publics et formation professionnelle. www.photorando.fr Tél.04-73-37-40-66.

Puy de Dôme (63). Stages théoriques et pratiques de Christine Pulvéry : panoramique, pdv basse lumière et nocturne, HDR, photo animalière (cervidés, renards). www.christine-pulvery.com

BASSE-NORMANDIE

Deauville (14). Stages de perfectionnement organisées par la S.P.P.E.F. et animés par des pros (pdv extérieur ou studio, travail sur ordinateur…). Public amateur. Tél.06-08-43-65-71. photosppef@gmail.com

BOURGOGNE

Château de La Boulaye (71). Stages photo-reportage avec Michèle Porta. Du 23 au 27 octobre : "Les hauts-lieux spirituels et les couleurs flamboyantes de l'automne en Morvan". www.micheleporta.fr Tél.03-86-73-73-94.

BRETAGNE

Paimpol (22). Quyên Ngo-Dinh-Phu propose toute l'année des stages individuels personnalisés et des stages photo "rando-découverte" sur 2 jours. www.quyen-photo.fr Tél.02-96-55-06-72.

Douarnenez (29). Formations individuelles par l'association Strabisme : pdv, studio, labo numérique, photogravure, tirage d'art, etc. Tous publics. www.strabisme-photo.com Tél.02-98-92-79-55.

Quimper (29). Stages animés par Thierry Becouarn : portrait, photo contemporaine, N&B numérique, développement Raw… www.la-photo-par-passion.fr Tél.02-98-53-34-90.

Le Faouët (56). "Bretagne, terre de légendes". Stages de 3 jours animés par Roger Puillandre : maîtrise du boîtier, bases photo et pdv en petit groupe du Finistère maritime aux Monts d'Arrée. www.infini-photo.fr Tél.02-97-23-05-42.

Golfe du Morbihan (56). Stages d'un jour et demi animés par Christophe Eme : mieux appréhender la technique pour optimiser ses prises de vues. Travaux pratiques : rando découverte, pdv, analyse, critique… Dates : 24-25/09 et 15-16/10. Tél.02-97-53-15-64. www.arzhella.fr/sejours-theme

CENTRE

Graçay (18). Stage d'initiation pdv à la chambre et découverte des tirages contact (papier salé, cyanotype et platine/palladium). Intervenant : François Crozet. Dates : 14-16 octobre. Musée de la Photographie, 2, place du Marché, 18310 Graçay. Tél.02-48-51-41-80.

Bourges (18). Initiation à la photo numérique avec Pascal Rouet (nature morte, macro, portrait). Appareil reflex impératif. www.pascalrouet.com

Belleville sur Loire (18). Week-end alliant pratique pdv (avec le photographe pro Pierre Mérat) et découverte de la Loire. Dates : 21-23/10. www.maisondeloire18.fr Tél.02-48-72-57-32.

Saint Outrille (18). Rémy Duroir donne des cours de photo numérique (pdv studio et extérieur, traitement d'image, impression). www.photo-cinq.com

Graçay (18). Stage d'initiation à la gomme bichromatée. Intervenants : Patrick Dhumes et Erick Mengual. Dates : 23 au 25 septembre et 4 au 6 novembre. Musée de la Photographie, 2, place du Marché, 18310 Graçay. Tél.02-48-51-41-80.

Parc naturel régional de Brenne (36). Stages de photo animalière et de macro avec Gilles Martin. www.gilles-martin.com Tél.02-47-66-98-57.

Tours (37). Germainphoto propose des formations tous publics (utilisation du matériel et traitement de l'image). formation@germainphoto.fr Tél.02-47-05-73-43.

Tours (37). Stage "Micro photo XXL" avec Gilles Martin. Formation sur 2 jours aux techniques de prise de vue très rapprochées, du rapport 1:1 jusqu'aux grossissements de 500 fois. www.gilles-martin.com Tél.02-47-66-98-57.

Millançay (41). "Automne en Sologne", stage animé par Lorraine Bennery : bases de la pdv et grands principes de composition d'une image. Dates : 14-16 octobre. www.lorraine-bennery.fr Tél.06-87-10-98-56.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Lac du Der (51). Stages de Pascal Bourguignon (prise en main, pdv paysage au grand-angle, traitement numérique et photo aérienne). www.decliceditions.com Tél.03-26-41-08-24.

Lac du Der (51). Stages animés par Alain Balthazard : initiation et perfectionnement à la pdv numérique et au post-traitement. Thèmes variables selon saison (animalier essentiellement). http://equisport-photos.info Tél.06-88-78-72-20.

FRANCHE-COMTE

Mouthier Haute-Pierre (25). Stage "paysages" en haute vallée de la Loue, animé par Florent Cardinaux. Dates : 15-16 octobre. www.florentcardinaux.com/stages.html

Pontarlier (25). Stages Itinérances photographiques animés par Jeannine Martin. Thèmes : nature, flore, faune, paysage. jeanedesmontagnes@live.fr Tél.03-81-49-93-03.

Stages et dates aléatoires…

Chasseur d'Images annonce, dans cette rubrique, les stages dont on nous a signalé l'existence. Les dates, adresses et numéros de téléphone sont ceux mentionnés par les organisateurs. Nous attirons l'attention de nos Lecteurs sur le fait que certains programmes sont très fluctuants et sont fréquemment modifiés au dernier moment, en fonction des inscriptions. Une fois inscrit, il est prudent de rester en contact !

Lamoura (39). Fabien Bruggmann propose des stages d'initiation et de perfectionnement au cœur de la nature jurassienne authentique. Formules adaptées et thèmes variables. www.fotojura.fr Tél.09-81-91-70-77.

Les Rousses (39). Stages pour débutants dans le Jura, au cúur d'une nature préservée. Formations diverses : paysage, orages, pdv aérienne, macro, portraits, studio, affût, etc. www.emotionjura.com Tél.06-20-95-64-46.

HAUTE-NORMANDIE

Évreux (27). Philippe Dutel, photographe pro, propose des cours à domicile. Programme sur mesure selon niveau : maîtrise de l'appareil, pdv (paysage, portrait, studio, etc.), composition de l'image, editing, retouche, etc. www.philippedutel.com Tél.09-65-14-30-54.

ILE-DE-FRANCE

Paris 03e. Le Centre Iris propose des stages professionnalisant à temps plein et des stages très courts de fin de semaine. www.centre-iris.fr Tél.01-48-87-06-09.

Paris 07e. Photo Up propose cours photo (initiation), ateliers thématiques (portrait, photo culinaire, découverte des applis photo de l'iPhone, etc.) et balades dans Paris, animés par des photographes pros. www.photo-up.fr Tél.06-86-59-91-96 (-10% sur tous les stages pour les lecteurs de C.I.).

Paris 08e. Ateliers proposés par Mirco Braccini : perfectionnement, pdv nocturne, pdv hors des sentiers touristiques. Agence Casthel Braccini, 35, rue marbeuf, 75008 Paris. casthelbraccini@gmail.com Tél.01-45-61-08-01.

Paris 08e. Formation d'une journée pour apprendre à maîtriser Lightroom (exposition, balance des blancs, contrastes, recadrage, gestion du bruit, etc). www.formationlightroom.com

Paris 09e. People & Beauty, organisme de formation enregistré, délivre des formations à la photo de mode et de beauté, tous niveaux en studio (HighKey, LowKey, Mode flash + lumière naturelle, Ateliers à thèmes, etc.). www.peopleandbeauty.com Tél.09-71-47-38-85.

Paris 09e. Photographe pro, Hervé Dunoyer propose des stages pdv studio (nu, beauté et lingerie) : éclairage, direction du modèle, retouche, etc. 4 personnes maxi par atelier. http://photographe-mode.net

Paris 09e. Photographe mode et portrait, Marie Goujon anime stages individuels ou en groupes avec mannequin et maquilleur : éclairages, techniques numérique, paramétrages, post-prod, etc. www.mariegoujon.com

Paris 10e. Formations de 15 semaines. 4 cycles complémentaires : 1 - Bases (argentique et numérique : reportage et pdv sur le vif, tirage et composition) ; 2 - Numérique (pdv, création et retouche via Photoshop, diffusion sur le web) ; 3 - Studio (éclairage, portrait, mode, objet d'art, chambre 4x5) ; 4 - Recherche artistique (histoire de la photo). www.verdier-photo.fr Tél.01-42-03-00-47.

Paris 10e. La société Reidl Imaging organise des démonstrations de nettoyage de capteur pour apprendre à gérer la poussière et les taches. Gratuit et pour tous. Date : 30 novembre. Infos et inscriptions sur www.reidlimaging.com Tél.04-66-03-01-74.

Paris 10e. StagePhotoParis organise des stages techniques et thématiques, animés par une équipe de photographes pros. www.stagephotoparis.fr Tél.09-53-59-06-42.

Paris 10e. Initiation pour débutants et cours professionnels pdv, retouche, reportage, photojournalisme… Crea-Image Communication, 8, rue de Lancry, 75010 Paris. www.crea-image.net Tél.01-48-03-57-43.

Paris 11e. "De la prise de vue au portfolio" : stage photo individuel (argentique et numérique). Toute l'année. Hergo, 91, rue de la Roquette, 75011 Paris. Tél.06-19-30-24-16.

Paris 11e. La Nikon School propose des formations tous niveaux pour approfondir l'utilisation du matériel de prise de vue et parfaire ses connaissances des logiciels de traitement d'image. www.nikon-school.fr

Paris 13e. Stages animés par Hermance Triay, en studio ou en extérieur à Paris. http://hermancetriay.com Tél.06-74-53-64-93.

Paris 13e. Itinérances photographiques propose stages et voyages photo pour débutants et initiés. www.itinerancesphoto.org Tél.09-51-73-29-46 .

Paris 15e. "Je veux être photographe !" organise des stages selon deux formules : sessions traditionnelles "tout-en-un" ou en compagnie de photographes pros. www.jeveuxetrephotographe.com Tél.01-46-34-85-80.

Paris 18e. L'école du regard propose des formations individuelles sur trois niveaux : initiation, perfectionnement ou suivi de projet artistique. www.ecoleduregard.com Tél.06-50-87-76-58.

Paris 18e. Formations tous niveaux dispensées par des photographes pros. Pdv studio (Montmartre) et extérieur. Mise à disposition de moyens techniques pros. www.ateliers-photographiques.com

Paris 20e. Ph Neutre organise des stages individuels : ateliers argentique (labo N&B) et sur le contenu des photos (technique, analyse de l'image). www.penser-la-photographie.com Tél.01-43-61-47-60.

Paris 20e. Photographes pro depuis 35 ans, Patrick Morisson anime des stages destinés aux amateurs et aux pros : initiation, portrait, beauté, nu, pdv en extérieur. www.patrickmorisson.com


© Florence AT

Florence AT, photographe professionnelle, enseignante depuis 12 ans et auteur de livres techniques, anime des stages de prise de vues ainsi que des cours particuliers techniques dans la région toulousaine. Programme des semaines à venir : www.coursdephoto.net - Tél. 06-62-09-82-24.

Moussy le Vieux (77). Stage animé par Jacky Quatorze, photographe d'illustration. Formation individuelle ou en petit groupe en fin de semaine. Bases théoriques et pdv sur le terrain. ariegephoto@wanadoo.fr Tél.01-60-54-96-84.

Marly-le-Roi (78). Photographe pro, Ghislain Taschini donne des cours et stages (collectifs ou particuliers) de photo numérique pour adultes et jeunes photographes. www.ghislaintaschini.com

Mennecy (91). L'associaton Studio+ propose des stages sur le nu artistique en studio avec modèle. Pour débutants et confirmés. Association Studio+ 18, av. Rousset, 91540 Mennecy. www.studio-plus.fr

Puteaux (92). Ateliers sur des thèmes variés (portrait, mouvement, nature morte, paint-lighting, effets spéciaux, contours lumineux, Lightroom, Photoshop…) animés par Catherine Passerin au Studio Orchidée. cpasserin@hotmail.com Tél.01-45-06-36-94.

Forêt de Montmorency (95). Stage macrophoto de champignons animé par Gérard Blondeau de l'association Climax. Date : 15 octobre. www.associationclimax.jimdo.com Tél.01-39-81-07-38.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Bessèges (30). Les Rencontres cévenoles de la photo organisent un stage "Écologie, environnement, le dire par la photographie", animé par Hans Silvester. Dates : 7-9 octobre. Rencontres cévenoles de la photo, Le Petit Villard Sud, 30160 Bessèges. www.rc-photo.fr Tél.04-66-25-17-20.

Uzès (30). Stages "Noir d'Ivoire". Toute l'année, des stages en argentique et en numérique. www.noir-ivoire.com Tél.04-66-22-36-45.

Nîmes (30). Formations à la photo de mariage : conseils pour se lancer dans le métier et expérience sur le terrain en conditions réelles. http://mariages.vincent-formica.com Tél.09-54-74-64-55.

Nîmes (30). Formations pdv et logiciels graphiques du débutant au pro animées par Franck Cyktor. www.photofc.com Tél.04-66-20-61-45.

Massif de l'Aigoual (30). Stages photo-rando de 3 jours en randonnée itinérante avec des ânes, avec Brigitte Letourneau, photo-reporter pro, et Paul Remise, accompagnateur en montagne. www.aven-et-calade.fr Tél.06-20-82-68-46.

Montpellier (34). L'association Montpellier Sortie Photo organise des stages tous publics dans le Languedoc. Possibilités de stages en studio et de stages "ados". www.montpelliersortie-photo.fr Tél.06-50-06-66-65.

Vendres (34). Jean Ribes anime les stages "Photo Nature en Languedoc" : maniement des boîtiers numériques au cours d'une balade au bord des étangs et dans les vignes du Languedoc. www.stages-photo.info

Lunel (34). Basé à Lunel, l'agence Aguila propose voyages photo en France (Languedoc, Pays Basque, Corse, Bretagne…) et à l'étranger (États-Unis, Mongolie, Barcelone…). www.aguila-voyages.com Tél.04-67-13-22-32.

Valergues (34). Création du club photo "Art et images au pays de l'or". Deux niveaux : débutants et confirmés. Portes ouvertes le 5 octobre à partir de 18h30. Infos : Claude Zuena. zuena@hotmail.com Tél.06-70-65-37-07.

Marvejols (48). Stages photo en Gévaudan avec Gilles Cornière et Marc Berger. Public : du débutant à l'amateur expert. Thèmes : macro, paysage, eau, etc. corniere.gilles@orange.fr - marc.berger48@orange.fr Tél.09-66-86-68-18.

La Canourgue (48). Sébastien, photographe pro, anime des stages en Lozère. Initiation et perfectionnement à la pdv, seul ou en groupe. www.esca-photo.com Tél.04-94-70-62-68.

Banyuls sur mer, Collioure et Les Albères (66). Fred Malguy propose des stages pdv et b.a.-ba du labo numérique lors de balades sur la Côte Vermeille. Durée : 2 à 4 jours. www.balades-photos.com

Canohès (66). Ateliers de découverte de la photo numérique organisés par l'association Pixels : maîtrise de l'appareil, balades et pdv commentées par un photographe pro. www.pixels-stagephoto.com

LIMOUSIN

Limoges (87). Jean-Marc Bounie organise des stages individuels ou en petits groupe pour apprendre à développer son sens artistique (principes techniques, composition et éducation du regard). Tous niveaux. www.ainsilumen.com Tél.06-68-24-48-38.

LORRAINE

Baccarat (54). Stages "Photo nature" animés par Bernard Zelus. www.naturelorraine.fr Tél.09-65-31-46-78.

Lorraine et Luxembourg (57). Toute l'année, Mon Coach Photo organise des cours photo pour débutants (reflex). Cours rapides et structurés, basés sur des exercices pratiques. Dates et lieux : Tél.03-87-71-42-37. www.moncoachphoto.fr

MIDI-PYRENEES

Saint Girons (09). Stages photo en Ariège avec Jean-Marc Picot : initiation et perfectionnement dans les domaines de la nature, rando-photo dans les massifs du Valier et du Biros et dans le Couserans, traitement de l'image numérique. www.jeanmarcpicot.com Tél.05-61-04-67-40.

Labège (31). La société Reidl Imaging organise des démonstrations de nettoyage de capteur pour apprendre à gérer la poussière et les taches. Gratuit et pour tous. Date : 26 octobre. Infos et inscriptions sur www.reidlimaging.com Tél.04-66-03-01-74.

Toulouse (31). Cours particulier, en duo ou collectifs (reportage ou studio), encadrés par des pros de la photo et de l'enseignement. www.coursdephoto.net

Toulouse (31). Ateliers de ShootMedia : réglages du reflex numérique, éclairage et photo d'objet, portrait aux flashs cobras déportés, composition, retouches avec Photoshop. http://shootmedia.fr/?Atelier-Photographique

Toulouse (31). Photographe pro, Bruno Léger propose des stages photo nature (macro, paysage, panoramique, etc.) dans le parc naturel du Haut-Languedoc ou en pays cathare, en individuel ou en groupe (tous niveaux). www.focus31.org

Toulouse (31). Florence AT, photographe pro, enseignante depuis 12 ans et auteur de livres techniques, anime des stages pdv reportages et studio tous niveaux, ainsi que des cours particuliers techniques. www.coursdephoto.net Tél.06-62-09-82-24.

Fleurance (32). 3 stages mêlant photo et astronomie : "Astrophotographie numérique" (26/09-01/10), "Traitement d'images numériques en astrophotographie" (23-25/09). La Ferme des Etoiles, Au Moulin du Roy, 32500 Fleurance. www.fermedesetoiles.com Tél.05-62-06-62-76.

Saint-Chels (46). Formations proposées par Pascal Montagnan (ancien assistant de Jean Dieuzaide) et Sylvie Gosselin. pascal.montagnan@wanadoo.fr - Tél.05-65-40-72-08.

Villages du Lot (46). Tim Mannakee organise stages et voyages photo en France (Lot, Corrèze, Dordogne, Camargue) et à l'étranger (Venise, Chine). Petits groupes. www.timmannakee.com Tél.05-55-84-06-47.

Saint-Lary Soulan (65). J.G. Soula, photographe et guide naturaliste, organise des stages "Montagne et nature" (macro, paysage) de 2 à 5 jours. www.naturavista.net Tél.05-62-40-19-06.

Albi (81). Didier Cadilhac propose des stages de 3 ou 5 jours en Aubrac ou à Albi. Formules personnalisées possibles. D. Cadilhac, 51, av. de Gérone, 81000 Albi. www.stage-de-photo.com

Adresses internet à rallonges

Avez-vous remarqué combien certaines adresses internet sont compliquées ? Pour annoncer les coordonnées de certains organisateurs, il faut parfois deux ou trois lignes de signes impossibles à mémoriser et nous ne répondons de rien en ce qui concerne la gestion des espaces, tirets et retours à la ligne.
Si vous organisez un stage ou une manifestation, pensez à choisir une adresse courte.
Simple problème de respect pour vos futurs clients !

NORD-PAS-DE-CALAIS

Lille (59). Cours de photo numérique à la carte, toute l'année. Frédéric Mary, 12, rue Paul Ramadier, 59800 Lille. frednej@free.fr Tél.03-20-39-82-21.

Lille (59). Emmanuel Daix propose des stages sur les bases du reflex (pdv, post-traitement, impression) et des stages thématiques (macro, photo de nuit, HDR, etc.). www.emmanueldaix.fr Tél.03-62-28-28-88.

Wasquehal (59). Vincent Oudin propose cours individuels et collectifs de gestion et retouche de photos (Photoshop, Lightroom, Aperture, DxO…) pour pros et particuliers. info@picture-conseil.fr Tél.06-75-71-63-72.

PAYS DE LA LOIRE

Pornic (44). Photographe pro, Christelle Bonnamy propose des stages d'une demi-journée et des formations sur 5 jours avec Ludovic Amiot (ateliers pratiques et théoriques : pdv, éditing, post-prod., finalisation). Dates : 1er avril-30 septembre. www.stagephotopornic.com Tél.06-98-15-35-99.

Nantes (44). Aurélien Mahot anime des stages pdv dans le cadre de sorties organisées à Nantes et en Brière (prise en main, composition, gestion de la lumière, photos de nuit…). www.aurelien-mahot.com Tél.02-40-75-63-29.

Saint Sébastien sur Loire (44). Stages animés par le photographe pro Yves Branchu. Thèmes : voyages, portraits, famille, enfants… www.yves-branchu-lephotographe.fr

Angers (49). Photographe pro, Jean-Michel Kolko propose des stages allant de l'initiation aux techniques de base à des cours de prise de vues en studio. http://stagesphoto.eu Tél.02-41-89-24-38.

POITOU-CHARENTES

Saintes (17). Stage de photo animalière sur 2 jours (affût, repérages, approche de l'animal et techniques pdv) avec Dr Jacques Blot, photographe-écologue. imagesphoto-saintes@orange.fr Tél.05-46-74-69-66.

Bédenac (17). Toute l'année, stages en groupe ou individuels de la pdv au tirage. Pour débutants et amateurs avertis. L'Atelier photographique, lieu-dit Robert, 17210 Bédenac. Contact : Laure Goutier. www.latelierphotographique.com Tél.05-46-49-34-51.

Pons (17). François Baudin, photographe de l'agence DPPI, anime des stages collectifs un samedi par mois. Thèmes : portrait en reportage, découverte de la photo numérique, la ville, lumières sur l'estuaire, automobile, panoramique, light painting… www.francoisbaudin.com Tél.05-46-94-07-43.

Niort (79). Toute l'année, des Master class organisées par l'association "Pour l'Instant". Programme : "L'Image d'un dessin, dessiner une image" avec Laurent Millet (11-13 novembre) ; "Projet d'édition photographique" avec Michel Paradinas (2-4 décembre). www.pourlinstant.com

Saulgé (86). Stage organisé par le club photo de Saulgé et animé par Pierre-Louis Martin autour du procédé ancien du mordançage. Initiation ou consolidation. Dates : 17-18 septembre. Contact : Jacques Larrant. jacques.larrant@saulge.net Tél.06-76-48-11-94.

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Parc des Écrins (05). Stage photo d'automne animé par Leslie Petit. Dates : 23-29 octobre. www.lilou-photo.com Tél.06-84-15-37-06.

La Bâtie Neuve (05). Photographe pro, Bertrand Bodin anime des stages individualisés : pdv en extérieur (paysages, flore, faune…), archivage, retouches via Photoshop et Camera Raw. www.bertrand-bodin.com Tél.04-92-50-20-25.

Serre-Chevalier (05). Stages photo animalière et couleurs d'automne dans le Briançonnais et dans le Parc national des Ecrins avec Fred Malguy. Dates : fin octobre - début novembre. www.balades-photos.com

Salon de Provence (13). "Intimité" : stage de nu artistique (gérer la lumière, la pose et diriger son modèle en intérieur), animé par Bob Giorgi, photographe et Sisera, modèle. Date : 1er octobre. www.bobgiorgi.com Tél.06-14-65-86-42.

Aix-en-Provence (13). Formations diplômantes et stages à la carte (pdv, traitement de l'image, création photo, numérique et graphiques) avec l'APPIV AAA. www.arts-appliques-paca.fr Tél.04-42-65-04-09.

Aix-en-Provence (13). Stages animés par Fabrice Prévost, pro de la chaîne photo/graphique depuis plus de 20 ans. Durée de 1 à 3 jours. www.digichromie.com

Eguilles (13). Sébastien Aublanc organise des stages pdv et maîtrise de l'appareil dans la région d'Eguilles. www.saphoto.fr Tél.04-42-92-50-25.

Marseille (13). Thierry Baldini, photographe pro, propose des stages variés tous niveaux en photo, retouche et création numérique. www.marseille-photopassion.fr

Marseille (13). Stages sur 4 jours de photographie à la chambre avec Caroline Hérard. www.retineargentique.com Tél.04-91-42-98-15.

Aix-en-Provence (et Lubéron) (13). Cours de photo numérique et étalonnage couleur avec Fabrice Prévost. http://fabrice-prevost.org Tél.06-72-71-77-58.

Arles (13). Opus Arles propose des stages animés par des photographes pros sur un ou deux jours (initiation à la photo numérique, stages à thèmes : nature, culinaire, portrait, etc.). http://opusarles.canalblog.com/

Toute l'année à Saint-Louis (Haut-Rhin), le photographe professionnel Jean-Jacques Diemer et l'informaticien Philippe Huber proposent des ateliers de découverte et de pratique de la photo numérique. Site web : www.diemer-photo.com



Salernes (83). Sébastien, photographe pro, anime des stages dans le parc régional du Verdon et dans le Haut-Var. Initiation et perfectionnement à la pdv, seul ou en groupe. www.escaphoto.com Tél.04-94-70-62-68.

Toulon (83). L'école régionale de photographie Var Aptitudes propose la préparation à l'examen du CAP Photo et des stages et sorties à thème. www.api04.com Tél.09-81-02-40-79.

Manosque (04) - Gap (05) - Apt (84). Formations proposées par API : CAP, certification en communication visuelle, infographie, stages professionnalisant, formations internes pour entreprises, stages et sorties à thème. www.api04.com Tél.09-81-02-40-79.

Cabrières d'Aigues (84). Stages pratiques pour débutants en Provence et dans le Luberon avec Andreas Filippa. Infos : and.fil@orange.fr

Avignon (84). Marie-France Zumaquero propose des cours particuliers pour apprendre les bases de la photographie et la maîtrise de l'appareil. www.cours-photos.fr

RHÔNE-ALPES

Lhuis (01). Atelier portrait de 3 jours pour photographes experts, pros ou semi-pros. Dates : 29-31 octobre. Maison forte Les Boissières, 01680 Lhuis. www.n1photos.com

Miribel (01). Stage animé par Patrice Binard, photographe pro et formateur expérimenté : 10 séances (nombre de personnes limité), cours particulier, découverte de votre appareil. Tél.04-78-55-36-38.

Labeaume (07). Jean-Philippe Vantighem propose des stages initiation et perfectionnement pdv (nombreux thèmes) et traitement de l'image numérique. Possibilités de stages personnalisés à domicile. www.ardeche-photo.com Tél.04-75-89-10-94.

Labeaume (07). L'association Les Sternes propose des sorties photo et vidéo en France et à l'étranger. www.lessternes.com

Buis les Baronnies (26). Fred Malguy organise des stages pratiques et théoriques, de la prise de vue au b.a-ba du labo numérique, lors de balades photo en Drôme Provençale. Dates : 15 septembre-15 octobre. www.balades-photos.com

Donzère (26). Stages de perfectionnement : prise en main et paramétrage du boîtier, recherche de l'angle juste et lecture des images. www.renvaze.fr Tél.04-75-51-79-61.

Vercors (26). "Prises2vues", stages photo nature dans le Vercors et le Diois avec Sandrine et Matt Booth. www.prises2vues.com

Grenoble (38). Stage photo sur le terrain avec Delphine Maratier, photographe pro. Maîtriser son appareil photo numérique. 1/2 journée à Grenoble et Sappey en Chartreuse. www.delphinemaratier.com Tél.06-14-46-67-44.

Lyon (69). Martial Couderette propose des stages en France (Lyon, Paris) et à l'étranger. Labo N&B et Photoshop et numérique (dates modulables). www.stagedephoto.com Tél.04-78-60-40-88.

Lyon (69). Grégory Picout propose des stages pdv et retouche numérique (initiation ou perfectionnement). www.stagephotolyon.com

Lyon (69). Stages thématiques tous publics encadrés par un professionnel. Photostage, 3, rue Laurencin, 69002 Lyon. www.photostage.fr Tél.04-78-42-08-02.

Villefranche-sur-Saône (69). Cédric Moreau propose divers stages (portrait, retouche numérique, initiation pdv, etc.). www.stagephotovillefranche.fr

Lescheraines (73). Stages dans les Alpes avec Sylvain Dussans, photographe et accompagnateur en montagne. www.sylvaindussans.com

Saint Jorioz (74). Stage organisé par Leica Camera France et animé par Jane Evelyn Atwood. Dates : 13-15 octobre. Inscription : jeanpierre.hamadache@leica-camera.fr

Chamonix (74). Stages en montagne et haute montagne dans le massif du Mont-Blanc avec J-François Hagenmuller. www.lumieresdaltitude.com

Thonon-les-Bains (74). Alain Bouvet, photographe spécialisé nature paysage, propose des stages d'initiation à la photo, à la retouche et au diaporama numérique. www.passion-photo74.com Tél.04-50-70-20-13.

Petit Bornand (74). Alexandre Deschaumes (photographe pro) et Olivier Bidot (guide haute montagne) organisent des stages dans tout l'arc alpin et à l'étranger. Pdv paysage, découverte des filtres, photos de nuit, post-traitement… www.stage-photo-montagne.com Tél.04-50-95-18-41.

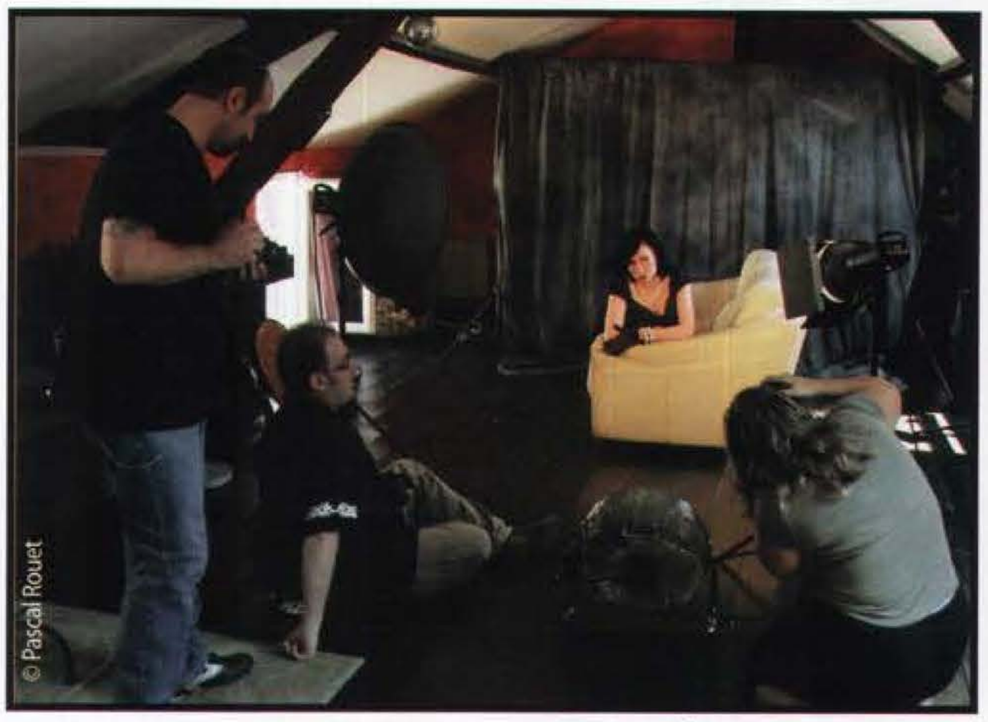
Parc de Merlet (74). Stage d'initiation à la photo animalière animé par Gilles Petetin (agence Bios) dans le parc de Merlet (celui-ci sera fermé au public pendant la durée du stage et sera réservé exclusivement aux 8 stagiaires). Dates : 8-9 octobre et 22-23 octobre. Infos : www.parcdemerlet.com

ÉTRANGER

Nord Vietnam. Voyage photo en petit groupe, avec formation au reportage par Roger Puillandre, photographe pro depuis plus de 30 ans. Dates : 4-16 novembre. www.infini-photo.fr Tél.02-97-23-05-42.

Parc de Dyre Haven (Danemark). Photographier cerfs et biches en période de brame avec Gérard Blondeau de l'association Climax. Dates : 25 septembre-1er octobre. Infos : www.objectif-nature.com Tél.01-53-44-74-30.

"Sens et cohérence", tel est le leitmotiv de Pascal Rouet, photographe professionnel installé à Bourges, où il anime tout au long de l'année des formations à la photo, en studio ou en plein air. Prochaines dates : – 24 septembre : prise de vues aériennes en Brenne ; – 22 octobre : "Maîtriser le mode M". Plus d'infos sur http://pascalrouet.com


© Pascal Rouet

La Louvière (Belgique). Formation à la photo N&B argentique sur 10 séances, organisée par la Direction générale des Affaires culturelles du Hainaut. Dates : 15 septembre-31 décembre. formations.dgac@hainaut.be Tél.064-312-828.

Cambodge, Laos et Sri Lanka (Cambodge). Voyages photo de deux semaines organisés par l'Ecole Régionale de Photographie Provence-Luberon et animés par le photographe pro J-François Mutzig. Tél.06-76-64-55-51.

Suisse romande (Suisse). Jiri Benovsky propose des formations à thème (portrait, macro et paysage) et, en collaboration avec des guides de haute montagne, des stages en montagne. www.benovsky.com/stages

Lessines (Belgique). Stages pdv avec modèles (lingerie, charme, nu) en studio, organisés par asbl Roc-Photo Lessines. www.roc-lessines.be Tél.04-79-45-67-82.

Monaco (Monaco). Monaco Adventure Reporter propose toute l'année des cours individuels et collectifs sur divers thèmes. www.monaco-adventurereporter.com

Villes européennes. Un autre voyage propose des séjours photo dans les grandes villes européennes, en compagnie de photographes pros. www.unautrevoyage.net

Bruxelles (Belgique). Xp4 asbl organise des formations mensuelles en photo numérique et argentique, pour débutants ou initiés, worshop studio, retouche photo et cours particuliers. www.xp4.be Tél.0495-503-353.

Vouvry (Suisse). Retouche-Pro propose des cours privés intensifs Photoshop, Photoshop Elements et Capture NX. Tous niveaux. www.retouche-pro.ch Tél.+41-21-481-22-88.

Costa Rica - Équateur - Italie. D'avril à septembre, Stéphane Viron, guide naturaliste et photographe, propose des voyages Nature & Photo au Costa Rica, en Équateur et en Italie (Ours des Abruzzes). www.tracesetdecouvertes.fr Tél.06-10-30-60-40.

(ÉTRANGER). Voyages photo dans les plus belles régions du monde avec Patrick Chatelier, auteur-photographe. Prochain départ : Égypte (septembre). www.couleurs-sables.com Tél.04-68-50-19-16.

La Havane et Trinidad. L'association culturelle Fotoasia organise un stage de 10 jours à Cuba, animé par Nicolas Pascarel. www.fotoasia.org Tél.(0039)-34-05-01-45-61.

Suisse et Europe. Le team C&G Photographes propose des voyages photo. Prochaine destination : Budapest, du 12 au 16 octobre. www.cgcantin.com (rubrique "Voyage & cours photo). Tél.0041-(0)79-709-88-22.

Montréal (Canada). Prise en main du reflex numérique et post-traitement avec Frédéric Mary. frednej@free.fr Tél.06-16-56-33-20.

États-Unis et Canada. Découvrir et photographier les paysages d'Amérique du Nord avec Bérengère Yar et Philippe Dubois, photographes bilingues. www.amazingearthphotography.com Tél.001-613-746-6891.

Huy (Belgique). Stage "Composition et analyse d'image" animé par Guy Vandervoort. Pratique et théorie. Public amateur. Dates : 24 septembre et 1er octobre. www.cours-de-photo.be Tél.32-(0)81-20-14-61.

Norvège. Sylvain Dussans organise deux voyages photo en Norvège. Du 11 au 18 septembre : "Paysage du Lofoten". Du 27 septembre au 4 octobre : "Les mastodontes du Dovrefjell : à la rencontre des bœufs musqués". www.sylvaindussans.com

Marrakech (Maroc). Voyage photo de 8 jours (fin novembre) à la découverte de la ville Rouge et de ses alentours avec Fred Malguy. www.balades-photos.com

Québec (Canada). Stages sur les différents éclairages de studio avec Edouard de Blay. Cours et conseils en direct via Internet. www.artp.ca Tél.581-998-9278.

Et si vous vous laissiez tenter par un concours ?

Chaque mois, nous nous efforçons d'annoncer tous les concours, pour peu qu'ils nous soient signalés en temps voulu par ceux qui les organisent, évidemment. Nous publions le thème, l'adresse à laquelle on peut se renseigner, le numéro de téléphone de l'organisateur et la date limite, mais ces infos ne constituent en rien un engagement du magazine. Parce qu'il peut arriver qu'un concours soit annulé, n'envoyez jamais d'originaux ! De même, méfiez-vous des concours payants : c'est une pratique que nous désapprouvons.

6e French Digital Tour - Circuit d'images numériques. Concours international ouvert à tous, organisé par les clubs de Gaphe Hayange (57), Bagnols Marcoule (30), Saint Aignan de Cramesnils (14) et Foix (09). 3 catégories : Libre, Nature, Créativité. 4 images maxi par catégorie. Règlement : www.frenchdigitaltour.org Date limite : 8 octobre.

Paysages secrets du Val d'Anglin. Concours de diaporama numérique ouvert aux amateurs, organisé par l'association Patrimoine et Paysages Ruraux du moulin de Seillant. Thème : "Les paysages secrets du Val d'Anglin". Règlement : Moulin de Seillant, 36310 Chaillac. Tél. 02-54-25-75-69. Date limite : 16 septembre. contact@lemoulindeseillant.org

Scènes de rue. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du festival photographique de Venette (Oise). Thème : "Scènes de rue". Règlement à demander à Francis Decroix (decroix.francis@orange.fr - Tél. 06-84-52-73-25) ou Jacques Sandrone (jacques.sandrone@wanadoo.fr - Tél. 03-44-83-43-35). Date limite : 15 octobre.

35e Salon d'automne du GPRV. Concours ouvert à tous, organisé par le Groupe Photo Région Vernon. Thème libre. Catégories : couleur papier et N&B papier. Règlement : salon.gprv@free.fr Tél. 02-32-51-87-26. Date limite : 1er octobre.

Bulles - La trace du temps. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club de Montataire (60). 2 thèmes : "Bulles" et "La trace du temps". 3 photos maxi par auteur et par thème. Règlement : www.pcm60.org Tél. 03-44-25-98-66. Date limite : 29 septembre.

Jeux de lumière. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le photo-club serriérois. Thème : "Jeux de lumière". 5 photos maxi par auteur (papier photo au format 20 x 30, non margées et non montées sur support). Règlement : Gérard Granottier, 6, rue du 1er Mai, 01470 Serrière de Briord. Date limite : 24 septembre. Tél. 04-74-36-73-73.

Images & neige. Concours ouvert à tous, organisé par la Ville de Cluses, dans le cadre du 2e festival "Images & neige" (les 21 et 22 janvier 2012). Thème : "La neige, le froid, la glace". 4 catégories : sport, paysages, faune sauvage, macro. 3 photos maxi par auteur et par catégorie. Règlement : Office de Tourisme, "Concours photo Images et Neige", Espace Carpano et Pons, 100, place du 11 Novembre, 74300 Cluses. www.imagesetneige.com Tél. 04-50-96-69-69. Date limite : 3 octobre.

Biennale photographique de Saint Benoît. Concours organisé par l'association Arc'Image, ouvert aux photographes de la région Poitou-Charentes et des départements limitrophes. Deux sections : "Grand prix d'auteur" (thème libre, série cohérente de 12 à 18 photos sur support rigide 40 x 50) et "Tremplin jeune auteur" (moins de 25 ans, thème : l'art du portrait, 5 à 10 photos, format libre). Règlement : www.arcimage.fr Tél. 05-49-45-18-36. Date limite : 29 septembre.

Reflet(s). Concours ouvert à tous, organisé par l'association Photomenton dans le cadre de son festival et en soutien à l'action de l'ONG HAMAP (Halte Aux Mines AntiPersonnel). Thème : "Reflet(s)". 1 photo par participant



À droite – Boy in Cambodia © Brigitta Moser (Autriche), premier prix du 5e French Digital Tour. La 6e édition de ce concours est ouverte jusqu'au 8 octobre. Plus de précisions en haut de cette page.

(format 20 x 30, 24 x 30 ou 21 x 29,7 sans encadrement ni support). Règlement : Association Photomenton - Concours photo, Chemin des Bellevesasses, 06500 Menton. www.photomenton.com Date limite : 20 septembre.

15e Salon photo de Colombier Fontaine. Concours ouvert à tous, organisé par le Photo club de Colombier Fontaine dans le cadre de son 15e Salon (du 21 au 30 octobre). Thème libre. 2 catégories : N&B ou couleur. 4 tirages maxi par auteur et par catégorie (20 pour les clubs). Règlement : www.photoclub-colombier-fontaine.com Tél. 03-81-93-68-82. Date limite : 19 septembre.

La danse dans tous ses états. Concours ouvert à tous, organisé par l'association "Danses et Expressions" dans le cadre du 2e Mois de la danse de Saint Chamas (Bouches-du-Rhône). Thème : "La danse dans tous ses états" (la scène, les coulisses, les répétitions, les essayages, le maquillage, etc.). Deux sections : N&B et couleur. 4 photos maxi par auteur et par section. Règlement : www.danse-expressions.fr Date limite : 10 octobre.

Food is fashion. Concours ouvert aux photographes belges âgés de 18 à 35 ans, ouvert dans le cadre du 4e Weekend Photo Award. Thème : "Food is fashion" (la mode et les codes vestimentaires dans le monde de la petite et de la grande gastronomie). 5 photos par auteur. Règlement : www.nikon.be Date limite : 18 septembre.

Your magic universe. Concours de Polaroid ouvert à tous, organisé par Artazart. Thème : "Your magic universe" (votre univers est plein de choses magiques qui attendent patiemment que vous soyez assez attentifs, curieux et créatifs pour les percevoir). 3 tirages Polaroid par auteur accompagnés d'un texte de présentation. Règlement : Artazart, 83, quai Valmy, 75010 Paris. www.artazart.com Tél. 01-40-40-24-00. Date limite : 20 septembre.

7e Salon international de Tulle. Concours international ouvert à tous, organisé par le photo-club ASPTT de Tulle. Quatre catégories : N&B "Libre" ; couleur "Libre" ; couleur "Nature" ; série thématique "Libre" (4 photos couleur ou N&B). 4 photos par catégorie et par auteur sur support 30 x 40. Photo Club ASPTT Tulle, 46, rue Maurice Caquot, 19000 Tulle. www.photoclubaspttulle.com Date limite : 10 octobre. Tél. 05-55-26-21-22.

7e Salon mondial de Limours. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club de Limours. Trois sections : Couleur, Monochrome et Nature. 4 photos maxi par auteur et par section. Règlement : http://eid.photoclublimours.fr Date limite : 8 octobre.

Le sport. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Office municipale du sport et le Photo Caméra Club de Béziers dans le cadre du 12e Salon nationale de l'image sportive. Thème : "Le sport en photo". 4 photos N&B et 4 photos couleur maximum par auteur. Tirages 18 x 24 cm mini sur support rigide de 30 x 40 cm. Office municipale du sport, Concours photo 2011, Maison de la vie associative, 15, rue Général Margueritte, Boîte aux lettres n°51, 34500 Béziers. www.oms-beziers.com Tél. 04-67-28-35-81. Date limite : 4 novembre.

Scen'As Photo. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Scen'As Photo. Trois catégories "Adultes" (Libre N&B, Libre couleur et Nature) et une catégorie "Jeunes" (Libre couleur uniquement). 5 photos maxi par auteur et par catégorie. Date limite : 8 octobre. Règlement : scen.as.photo@gmail.com Tél. 04-90-73-09-15.

Digiscoper of the year 2011. Concours organisé par Swarovski ouvert aux adeptes de la digiscopie (technique mettant en œuvre un appareil photo utilisé conjointement à un télescope). Photos à soumettre sur le site www.swarovskioptik.com Date limite : 30 septembre.

Photo Ciné Club Sénonais. Concours ouvert à tous, organisé par le Photo Ciné Club Sénonais. Thème libre. Couleur ou N&B. Format 20 x 30 cm. Trois photos maxi par auteur. Photo Ciné Club Sénonais, 5, rue Nonat Fillemain, 89100 Sens. Tél. 03-86-64-46-73. http://photoclubsenonais.free.fr Date limite : 1er octobre.

World Photography Awards. Concours international parrainé par Sony et ouvert aux amateurs et aux professionnels. Le concours amateur est divisé en dix catégories (Architecture, Arts & culture, Création numérique, Haute vitesse, Basse lumière, Nature & vie sauvage, Panoramique, Individus, Sourire, Voyage). Trois photos maxi par auteur toutes catégories confondues. Règlement et dépôt des images : www.worldphotographyawards.org Date limite : 4 janvier.

La femme en milieu rural. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le cinéma Paradiso de St-Martin-en-Haut (69), dans le cadre du "Festi'vache". Thème : "La femme en milieu rural". 2 tirages maxi par participant (format libre, jusqu'au 24 x 30 cm). Règlement : Cinéma Paradiso, place de la mairie, 69850 Saint-Martin-en-Haut. Date limite : 1er janvier. Tél. 04-78-48-68-07.

Portrait. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo de Saint Pée sur Nivelle. Thème : "Le portrait". 2 photos maxi par participant. Règlement : Mairie de St Pée, concours photo "Le portrait", 64310 Saint Pée sur Nivelle. http://arranoa.canalblog.com/archives/concours_photo/index.html Date limite : 31 octobre.

Animaux et compagnie. Concours ouvert aux amateurs, organisé par la mairie de Saint-Romain-Le-Puy (42).



Larmes de fagnes, Ardennes belges © Philippe Moës 1er prix catégorie "Paysages" du Festimages Nature 2010.

Modalités de participation à ce concours dédié à la photo animalière et de nature ci-contre, à gauche.

Thème : "Animaux et compagnie". Règlement : www.mairie-saintromainle-puy.fr Tél. 04-77-76-60-55. Date limite : 24 octobre.

Les chemins, une richesse partagée. Concours ouvert à tous, organisé par la Fédération français e de la randonée pédestre. Thème : "Les chemins, une richesse partagée". Une photo par auteur. Règlement : www.ffrandonnee.fr (rubrique Concours Photo) Date limite : 30 septembre.

De l'eau et des hommes. Concours ouvert à tous (photographes pros ou non, clubs photo, écoles de communication, etc.), organisé dans le cadre du 2e Festival Atout Sud (à Rezé, du 5 au 27 avril 2012). Thème : "De l'eau et des hommes". 4 photos maxi par participant. Règlement : Agence Féminin, 20, bd Guist'hau, 44000 Nantes. www.agencefeminin.fr Tél. 02-40-58-27-75. Date limite : 3 mars.

Prix Carmignac Gestion du photojournalisme. Prix international ouvert aux photojournalistes professionnels, organisé par la société Carmignac Gestion. Thème retenu cette année : "Le Zimbabwe". Le dossier de candidature comportera : un reportage complet en 10 à 20 photos, un portfolio de 20 photos représentatif du travail du photographe, un cv, etc. Règlement : www.fondation-carmignac-gestion.com Date limite : 30 septembre.

La Drôme. Concours ouvert à tous, organisé par l'agence de développement touristique de la Drôme. Principe : compléter une série imposée de trois clichés par deux de votre cru. Thèmes divers : "Sports-nature", "Vin-gastronomie", "Art de vivre", "Bien-être-Bio". Règlement : www.jeux-concours-drome.com Date limite : 30 septembre.

Macro et proxiphoto / Scènes de rue. Concours ouvert aux amateurs, organisé dans le cadre de la 6e Biennale photographique de Maison-Laffitte (du 4 au 12 février 2012). 2 thèmes : "Macro et proxiphoto" et "Scènes de rue". 4 photos maxi par auteur (20 par club). Règlement : http://photomaisonslaffitte.fr/biennale/ Date limite : 1er décembre.

Trois photos pour dire. Concours ouvert à tous, organisé par le Photo Caméra Cérétan. Thème : "Trois photos pour dire" (sujet libre mais il faut qu'il existe une relation entre les trois photos : une histoire, une séquence, un mouvement, etc.). Un jeu de trois photos par auteur. Format d'une photo : 20 x 30 cm à 30 x 45 cm (sur support rigide 30 x 45). Règlement : Photo Caméra Cérétan, 1, avenue Clémenceau, 66400 Céret. http://photoclubceretan.perso.sfr.fr Date limite : 10 novembre.

4e Festimages Nature. Concours international ouvert à tous, organisé par les associations Cardamine et Mayenne Nature Environnement dans le cadre du festival "Festimages Nature" de Saint-Berthevin. Thème : "La nature sauvage" (décliné en plusieurs sous-thématiques, allant de la faune à la flore en passant par le paysage). 8 photos maxi par auteur, toutes catégories et tous thèmes confondus. Ce concours exclusivement numérique se déroule entièrement et strictement sur Internet (inscription et téléchargement). Règlement : www.festimages-nature.org (les photos ne respectant pas le règlement seront éliminées). Date limite : 30 septembre.

Vivre en France et vivre au Brésil. Concours ouvert à tous, organisé par l'Alliance Française et la Chambre de Commerce France-Brésil. Thème : "Vivre en France et vivre au Brésil". Une série de 10 à 12 photos par participant, obligatoirement prises sur le territoire français ou brésilien. Règlement : www.prixphotoaliancafrancesa.com Date limite : 2 octobre.

Monde méditerranéen. Prix organisé par la Fondation des Treilles, ouvert aux professionnels ayant déjà exposé ou publié leurs images, sans considération d'âge, ni de nationalité. Thème : le monde méditerranéen. Inscription et dépôt des dossiers sur www.les-treilles.com Date limite : 30 septembre.

La vie est belle. Concours ouvert à tous, organisé par le club Objectif 24 de Salon de Provence. Thèmes : "La vie est belle", thème libre et photomontage. 3 photos maxi par thème sur support cartonné rigide 30 x 40. Règlement et infos : François Morin (objectif24@hotmail.fr). Date limite : 10 décembre. Tél. 06-70-86-05-64.

Ports et pêches sur le littoral vendéen. Concours ouvert aux amateurs, organisé par la Communauté de Communes du Marais Breton Nord (canton de Beauvoir sur Mer). Thème : "Ports et pêches sur le littoral vendéen" (activités humaines, paysages, matières, etc.). Deux photos maxi par participant. Format : 20 x 30 ou 20 x 27 cm. Office de Tourisme, "Concours photo", 9, rue Charles Gallet, 85230 Beauvoir-sur-Mer. Tél. 02-51-68-71-13. Date limite : 2 novembre.

ISO2011. Concours ouvert à tous, organisé par le club Double Déclic. 3 catégories : "Libre couleur", "Libre monochrome" et "Alternative creativity couleur ou monochrome". Règlement : http://www.iso.doubledeclic.com Date limite : 10 octobre.

Prix Lucas Dolega. Prix ouvert aux photojournalistes. Les participants devront présenter un reportage photographique traitant d'une situation de conflit (guerres civiles ou militaires, émeutes, attentats ou manifestations publiques), d'une catastrophe naturelle ou sanitaire, de leurs conséquences pour les populations civiles, ou de tout fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Règlement : www.prixlucasdolega.org Date limite : 10 novembre.

Rendez-Vous Image. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du 2e Rendez-Vous Image (à Strasbourg, du 20 au 22 janvier 2012). Thème libre. Une série cohérente de 10 à 20 photos sous forme numérique. Règlement : Rendez-Vous Image, 2, rue Séger, 68490 Petit-Landau. www.rdvi.fr Tél. 03-89-74-51-16. Date limite : 19 novembre.

Photographier le parc. Concours ouvert à tous, co-organisé par les parcs nationaux italiens du Grand Paradis, Stelvio et Abruzzes, Latium et Molise ainsi que leur cousin français de la Vanoise. 4 catégories : "Paysages, forêts et arbres du parc", "Faune sauvage du parc", "Macro du parc" et "Digiscopie du parc". 4 photos maxi par catégorie. Règlement : www.fotografareilparco.it Date limite : 30 novembre.

Au jardin. Concours ouvert aux amateurs, organisé par la municipalité de Raon l'Étape. Thème : "Au jardin". 2 photos maxi par auteur. Possibilité de concourir en catégorie "Jeunes" (moins de 18 ans). Règlement : Mairie, Concours photo "Au jardin", 88180 Raon l'Étape. www.raonletape.fr Date limite : 30 décembre. Tél. 03-29-41-38-44.

De la fleur à la pomme. Du 29 avril au 15 novembre. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Association Cidricole Bretonne. Thème : "De la fleur à la pomme" (la pomme, les pommiers, le cidre…). www.terredecidre.com

Le jour où tout a basculé. Du 25 septembre au 23 décembre. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Sky Prods. Thème : "Le jour où tout a basculé". 5 photos maxi par auteur à envoyer à participation@skyprods.fr. Notez que Sky Prods organise également un concours de nouvelles et un concours de courts-métrages. Règlement : Sky Prods, 5, rue de l'Oasis, 92800 Puteaux. www.skyprods.fr

22e Festival de l'Oiseau et de la Nature. Du 1er octobre au 1er décembre. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du 22e Festival de l'Oiseau et de la Nature. 5 catégories : "L'oiseau et la flore", "L'oiseau et l'eau", "L'oiseau en ville", "L'oiseau et la vie de famille" et "Vision artistique de l'oiseau". 10 photos maxi par auteur, toutes catégories confondues. Nouveauté : le concours passe au tout numérique. Règlement et dépôt des images : www.festival-oiseau-nature.com

Vous organisez un concours… Une fois que votre jury a donné son verdict, communiquez-nous les résultats. Dans la mesure du possible, nous publierons les photos primées.

Appel au vote !

SAMSUNG

SOS VILLAGES D'ENFANTS FRANCE

Pour que frères et sœurs partagent la même enfance - www.sosve.org

Cet été, Samsung Electronics France a mené une opération de sensibilisation auprès des enfants de 14 établissements de l'Association "SOS Villages d'Enfants".

Ils ont été conviés à s'exprimer par la photo, grâce à un concours ayant pour thème "Mon plus beau souvenir de vacances". La marque a ainsi prêté 140 appareils photo numériques, soit 1 par foyer.

À compter du 12 septembre, et pour une durée de 4 semaines, Samsung invite les photographes amateurs à poser leur propre regard sur les trente meilleures images sélectionnées. Elles seront soumises au vote du public sur un onglet de la page Facebook Samsung France. Un appel au vote des internautes est donc lancé pour désigner les gagnants.

Pour chaque fan de cette page dédiée Facebook, Samsung s'engage à verser 1 € à l'Association "SOS Villages d'Enfants" au nom des internautes ayant voté.

Le vote du public permettra de déterminer les 5 meilleures photos parmi lesquelles le Grand Prix. Celui-ci sera décerné par un jury composé de professionnels (Marion Dubier Clark photographe, Samsung, SOSVE et Chasseurs d'Images).

Ontobloc

Le fils du Père Lachaise

Cette silhouette nous est familière. Normal, c'est la même que celle des Sem Kim et autres 24x36 signés "Sem", livrés à pleines brouettes pendant vingt ans. L'Ontobloc n'est pas très différent, et pour cause : c'est lui, ou plutôt son ancêtre le Reyna, qui est à l'origine de la lignée des petits Sem. Avec moins de réussite commerciale, mais davantage de créativité. Flash-back.

Cet appareil est né au 175 de l'interminable rue des Pyrénées, colonne vertébrale du XX^ème^ arrondissement. À deux pas du Père Lachaise, du Mur des Fédérés. En pleine Occupation… D'où, qui sait, son côté rebelle ?

Ce lieu, cher à Sabatier et à Mordillat, appartient à une zone éminemment photographique. Pipon, Kinoptik, Richard y eurent leurs ateliers… Pour ne citer que ceux qui viennent d'emblée à l'esprit. Il y en a sûrement d'autres.

Il est important de mentionner Richard, parce que Paul Cornu, le fondateur de l'entreprise qui allait créer l'Ontobloc, y avait travaillé avant de se mettre à son compte.

Richard, c'est le Vérascope. Le premier stéréo petit format tout métal. Un pionnier, un géant.

Quand Cornu voudra y aller de son propre stéréo, il le baptisera "Ontoscope" (de *ontos*, "l'être" en grec). Le Vérascope voyait la vérité, l'Ontoscope voit l'être même ! Rien que ça ! Et par la suite, les noms de tous les modèles de Cornu commenceront par "Onto".

Ontobloc I de 1945
Photos : P. H. Pont



1900-1940

Paul Cornu commence à se manifester aux alentours de 1900, avec des appareils baptisés… "XX^ème^ Siècle" !

Fallait-il qu'on soit alors rempli d'espoir en l'avenir. La Somme, Verdun, Auschwitz, le goulag, Dresde et Hiroshima ont bien calmé ces enthousiasmes prématurés.

Ces XX^ème^ Siècle sont d'abord des chambres horizontales en bois. Classiques. Par certains traits (tringle axiale de mise au point), elles font penser à des Ernemann. Pourtant, Cornu parle de "fabrication française". Peut-être importait-il des ébauches, des boîtiers nus, qu'il francisait en les dotant de tel ou tel équipement…

Peu de temps après, il passe à des chambres métalliques, puis élargit considérablement sa gamme ; mais il est vraisemblable qu'il se contente de distribuer la plupart des appareils figurant à son catalogue.

Suit une longue période obscure où l'on n'entend plus parler de lui.

Il refait surface vers 1917 avec son premier Ontoscope, un stéréo qui ressemble comme un frère au célébrissime Vérascope. Mais avec un prix légèrement inférieur pour des performances indiscutablement supérieures (entre autres : des objectifs à mise au point – avec dix ans d'avance !). Abondamment décliné, il va perdurer jusqu'à 1939.

Au tournant des années trente, grands changements : le fils, G. Cornu, prend les rênes de l'entreprise. C'est aussi à cette époque que l'adresse de la rue des Pyrénées commence à être mentionnée.

Et surtout, coucou, voici un nouveau modèle stéréo très ambi-

tieux: l'Ontoscope Reflex 6x13. Comme le Heidoscop allemand, il est équipé d'un troisième objectif, axial, chargé du cadrage et de la mise au point sur dépoli. Cette très belle réalisation, tout nickel, démontre le savoir-faire de Cornu.

Nouvelle preuve en 1934, avec l'Ontoflex. Un appareil qui ressemble au Rolleiflex 6x6 mais qui donne des images 6x9, en hauteur ou en largeur, grâce à son dos pivotant. Aussi bien équipé (Flor ou Tessar 3,5, Compur au 1/400 s) et vendu le même prix, il donne des négatifs moitié plus grands. Lisibles même par contact!

De quoi convertir le dernier carré des tenants des chambres 6,5x9…

Ce très intéressant modèle ne connaîtra toutefois qu'un succès d'estime. À cause de sa ligne difficile, de son encombrement – ou tout simplement parce que le format 6x6 était désormais considéré comme suffisant et, surtout, "tendance". Cornu consacrera à son Ontoflex une ultime pub dans le *Photo Revue* de mars 1940 avant de se réfugier une seconde fois dans le secret et le silence…

Né dans la clandestinité

L'Occupation. Tout est si difficile. Il faut un optimisme, un courage inébranlables pour se lancer dans la création d'un nouvel appareil. D'abord, c'est interdit. Les Allemands entendent bien étouffer l'industrie photo française. Ensuite, les fournitures (métal, vis, ressorts) sont introuvables. Pas d'essence pour les camions. Beaucoup d'ingénieurs, d'ouvriers prisonniers…

Vaillamment, Cornu fait avec ce qu'il trouve. Et comme il connaît bien son métier, le résultat va être très honorable.

Première bonne idée: le format. Il fallait tourner la page de la stéréo et même celle du 6x9 et passer au format de l'avenir: le 24x36. Cornu met donc en chantier le deuxième vrai "petit format" français, après le Norca (nous ne parlerons pas ici du Furet, primitif, ni de l'Eljy, atypique).

Pour le boîtier et le dos, il préfère l'alliage léger coulé à la bakélite thermoformée ou à la tôle emboutie. Plus solide, plus précis. Pour les mêmes raisons, il élimine le soufflet (alors que tous les 24x36 allemands bas de gamme contemporains sont encore des foldings!).

Sur ces bases, il dessine un appareil entièrement original, aux lignes nettes, plutôt réussies. Assez compact, excepté son bloc objectif/obturateur qui fait fortement saillie. Inconvénient que Cornu limite en rendant le bloc partiellement rentrant. Ce qui nécessite des acrobaties (tringlerie, capotage pour dissimuler cette tringlerie)… tout cela afin de pouvoir placer le déclencheur sur le boîtier – ce qui est effectivement une excellente chose.

Pour équiper son appareil, il s'adresse à deux fabricants parisiens sérieux: Berthiot – pour un bon objectif Flor f/3,5 à quatre lentilles – et Gitzo, pour un rustique obturateur 25-200 sans armement.

Et il baptise le tout "Reyna", exception à la série des "Onto" qui s'éclaire, selon Bernard Vial, par l'existence d'un certain Reynaud qui aurait trempé dans le projet… Explication qui n'a été ni confirmée ni infirmée.

Inutile de dire que la furtive production du Reyna fut extrêmement limitée.

Ce qui n'empêche pas Cornu de passer au Reyna II, amélioré dans le détail. Très modestement, les ventes progressent…

Là dessus, catastrophe: en 1942, "l'entreprise juive Gitzo" est fermée par l'occupant. Après avoir épuisé ses maigres stocks, Cornu improvise. Par magie, il parvient à se procurer quelques Vario allemands… et surtout, il monte d'insolites obturateurs venus de zone libre. Que s'est-il passé?

Très tôt, dès 1941, Cornu avait cédé la licence de fabrication du Reyna à Jean Cros, un industriel stéphanois. Et celui-ci s'était associé avec Paul Royet (patron de Micromécanic, un atelier de réparation photo, et futur père des Semflex).

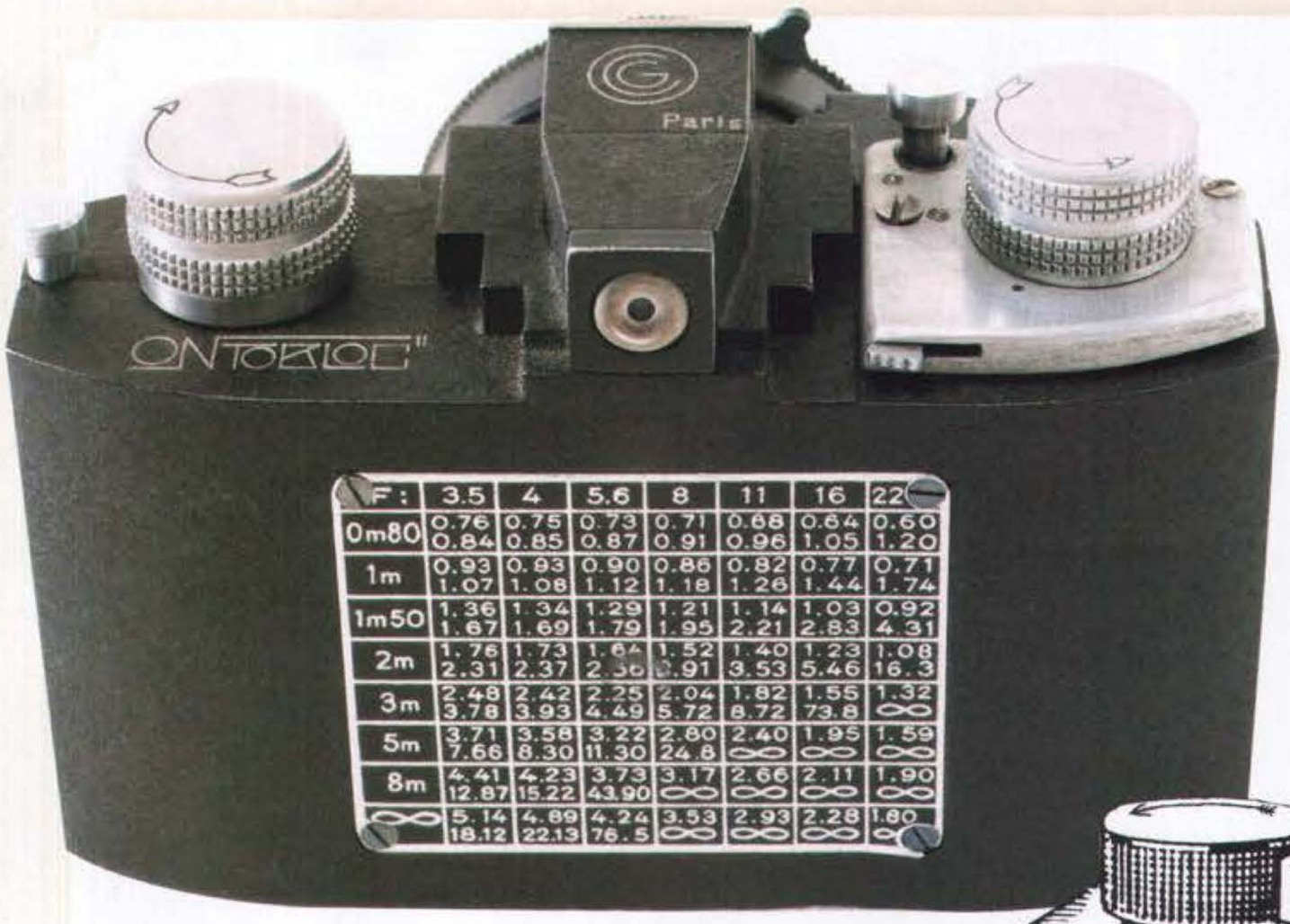
Royet ne va pas se contenter de créer un obturateur. Il introduit des modifications importantes dans les Reyna Cross qui seront construits à Saint-Étienne. Il les équipe d'un objectif Angénieux (l'usine Angénieux n'est pas loin), qui n'a que trois lentilles, mais ouvre à un éblouissant f/2,9! Et il ramène sa focale à 45 au lieu de 50 mm, ce qui permet de rendre sa monture fixe et de simplifier le système de déclenchement.

Le Reyna Cross va être à l'origine d'une immense famille d'appareils fabriqués par Sem: Sem Kim, Baby Sem, Orenac… Les tout derniers seront encore au catalogue en 1972!

Mais revenons au créateur (devenu entre-temps "G. Cornu & fils"). Dès la Libération, il entreprend d'actualiser à sa manière le Reyna II. Il renonce lui aussi au tube rentrant. On pourra ainsi monter de très bons Flor ou Saphir, disponibles alors seule-



Le Reyna original de 1941



Ci-contre – Ontobloc I vu de l'arrière. La tirette à gauche sert à ouvrir le boîtier. L'indicateur Chaix vissé sur le dos, c'est la table de profondeur de champ. Notez l'oculaire, absolument minuscule – il fallait faire avec…

ment en 50 mm. Tant pis pour l'encombrement! Quant au récurrent problème de l'obturation, Cornu le résout radicalement en construisant lui-même son "Coronto", à armement (donc plus doux au déclenchement), qui donne toutes les vitesses de la seconde au 1/300 s. La conquête des vitesses lentes marque un pas en avant important dans le contexte de l'époque. Autres nouveautés: une plaisante finition gris vermiculé, qui intéresse maintenant aussi le capotage du déclencheur, le rendant plus discret. Des marquages "Ontobloc" et "GC Paris". Et l'apposition d'un numéro extérieur, si valorisante (et bien utile aujourd'hui pour évaluer les quantités fabriquées).

Il fallait un nom nouveau: Cornu choisit "Ontobloc". "Onto", comme d'habitude, et "bloc" peut-être pour insister sur la rigidité par rapport aux 24x36 pliants – ou parce que ce terme est alors à la mode (songeons aux Pontiac Bloc Métal contemporains).

L'Ontobloc fait son apparition dès 1945. Il est un temps l'unique vrai 24x36 présent dans les catalogues! Sa fabrication va continuer jusqu'en 1947.

Pour le démarquer du Sem Kim, apparu en 1946, Cornu le dote ensuite d'un élégant capot supérieur en alu qui modernise agréablement sa silhouette. C'est l'Ontobloc II, qui sera fabriqué jusqu'en 1952.

Le dernier de la famille est l'Ontobloc III (1950-1952). Il est doté d'un Flor f/2,8 à mise au point hélicoïdale et d'un obturateur "Coronto Rapide" grimpant au 1/400 s. Beau modèle, qui distance tous les descendants de Reyna produits par Sem à l'exception de l'Orenac III.

Mais malgré ces vaillants efforts, la production totale des Ontobloc ne dépassera guère les 10000 exemplaires… ce qui conduit son fabricant à opérer une révision déchirante.

Tentatives désespérées

En 1952, Cornu lance (lance est un bien grand mot) le Week End dont la commercialisation est confiée à Sommor. Un appareil parfaitement inclassable. D'un côté, c'est un Ontobloc ultra-simplifié, avec objectif ménisque sans diaphragme, toujours ouvert à f/11 (ou f/9…) et obturateur 25-100-250 qu'on règle en choisissant entre trois situations-types: vue sportive au soleil – temps très clair – gris ou à l'ombre. Mise au point rudimentaire à deux positions seulement: de l'infini à 1,5 m – de 1,5 m à 0,8 m, rendue possible par la grande profondeur de champ. D'un autre côté, le Week End offre l'avantage précieux de l'interchangeabilité au pas Leica. On peut ainsi substituer au ménisque un Planyl f/3,5, utiliser des bagues-allonges, voire interposer une divergente qui transforme le 50 en 90 mm! Une interchangeabilité très limitée – qui fait quand même de cet appareil le moins cher de la catégorie. Mais le concept est boiteux et les boutons dorés font orphelin: le Week End ne prend pas.

Qu'à cela ne tienne, Cornu récidive en 1956 avec le Fama, sorte de super Week End – toujours sur base Ontoflex. Plus question de ménisque mais un Flor f/2,8 à mise au point hélicoïdale, monté sur un vrai obturateur au 1/300 s, et interchangeable avec un 35 mm Flor ou un 90 mm Télé Ontor. Petit problème: on gâche une vue chaque fois qu'on dévisse l'objectif… d'où la création d'un Fama II, pourvu d'un volet pour gommer cet inconvénient. Ces appareils atypiques, distribués par Maillard, finiront soldés par Central en 1960.

Toujours en 1956, Cornu, impavide, a même tenté de retrouver la recette de ses succès d'antan avec l'Ontoscope 3D, un stéréo 24x30. Pour prendre la suite du Vérascope 40, alors subclaquant… Mais voilà: c'est la stéréo elle-même qui était en coma dépassé. Alors, les belles caractéristiques de l'Ontoscope 3D n'ont pas suffi. Maillard n'en a vendu qu'une poignée.

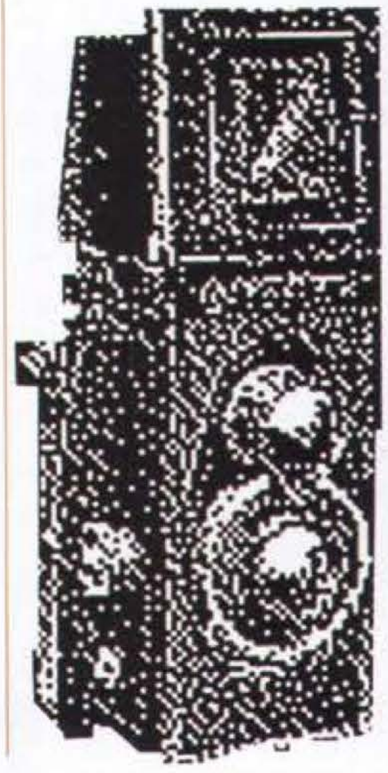
Et puis Cornu s'est esbigné.

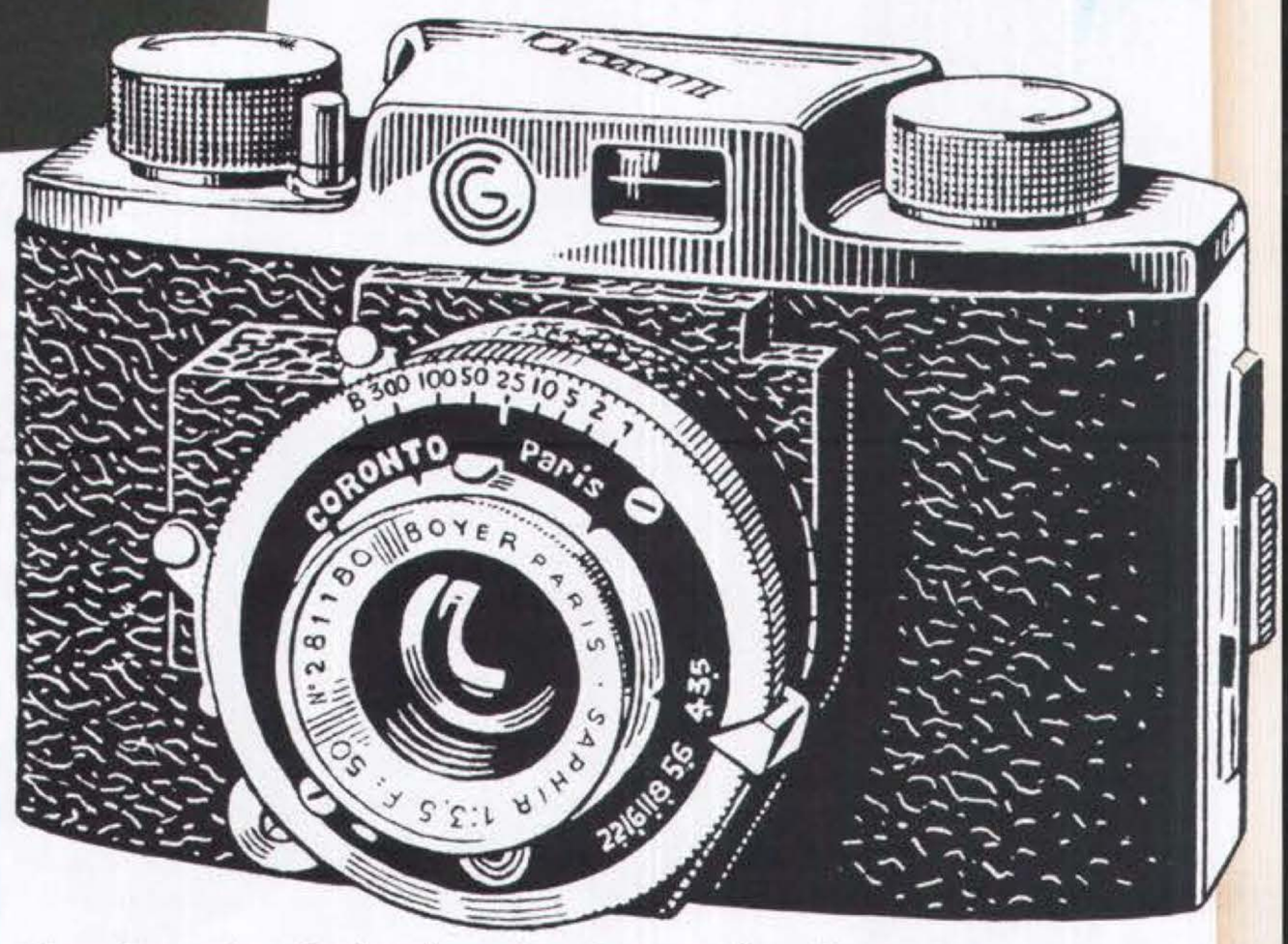
Un demi-siècle plus tard, l'Ontobloc nous apparaît comme un témoin de cette période fiévreuse de l'après-guerre, où tout semblait possible. Pas de concurrents étrangers. Une demande immense.

Et des fabricants qui ont su trousser les appareils avec lesquels tant d'amateurs se sont engagés dans la voie royale du "petit format".

Patrice-Hervé Pont

Le kitchissime – mais très intelligent – Ontoflex 6x9





Ontobloc II. À côté du viseur, sigle "GC" pour G. Cornu

PHOTIM La Boutique

Accessoires - Adaptateur

Chargeur intelligent Smart



Le plus complet et le plus intelligent des chargeurs. Multicompatible, il accepte de 1 à 4 accus AAA, AA ou LR6 ou 1 accu 9 volts. Son circuit Fuzzy-Logic teste et analyse les accus afin de déterminer le cycle le mieux adapté.

Cycle de décharge, suivi d'une charge complète et d'une charge d'entretien pour des accus toujours remplis à 100%.

Tableau de bord numérique avec contrôle de la tension et de l'état de la charge. Touches de commande pour cycle manuel.

Ce chargeur est une véritable station de charge informatisée, appréciée par des milliers de photographes. Livré avec adaptateur secteur et cordon allume cigare, sans accus.

• KITSMART	56 €
• ADC12V	6 €

Alimentation universelle



Si vous en avez assez de partir en voyage avec autant d'adaptateurs secteur que d'appareils électroniques, adoptez l'alimentation universelle Digital Power !

Ce boîtier multicompatible accepte toutes les tensions d'entrée de 100 à 250 volts et se branche sur les prises du monde entier grâce à ses quatre adaptateurs encliquetables (fournis).

Il délivre une tension réglable sur 3, 3, 3, 5, 6, 6, 5 et 7 volts. Sept raccords multinormes (fournis) permettent le branchement sur tous les équipements photo, vidéo et audio munis d'une prise pour alimentation externe.

L'ampérage élevé (jusqu'à 2.100 mAh) permet d'alimenter aussi les périphériques informatiques gourmands (graveur, disque dur, etc).

• DPALIM	20 €

"Green pack" une batterie haute performance



Le green pack est une alimentation externe conçue pour charger les flashes munis d'une entrée externe comme les flashes Canon, Nikon et Sony, et pour certains éclairages continus. Il suffit d'une seconde pour charger les flashes Canon 580EX2, Nikon SB900, et Sony F58AM à la puissance maximum ; on obtient une capacité de 250 à 300 éclairs à pleine puissance, ce qui accroît l'efficacité du flash et réduit le temps de travail. Sur le dessus, on trouve une prise (protégée par un bouchon) pour le cordon d'alimentation du flash et la recharge sur secteur, un interrupteur et l'indicateur de charge constitué d'un cadran à 6 diodes : 4 vertes indiquent le niveau de charge, 1 rouge s'allume quand l'appareil est en recharge et 1 jaune quand il est en fonctionnement.

Caractéristiques :

Kg 502 g

batterie pack : NiMH 9.6V/2000 Mah - Durée de recharge : 2 heures
Dimensions : 150 x 104 x 44 mm Les câbles d'alimentation sont en option.
Le produit est livré avec le jeu de deux chargeurs.

• GREENPACK	238 €

Chargeur intelligent Smart



Ce chargeur révolutionnaire est pratique et léger (85 g). Il fonctionne aussi bien sur secteur, grâce à un petit adaptateur CE tous voltages, que sur une prise allume-cigare 12v. Un seul chargeur pour toutes les batteries : téléphones portables via sa sortie USB, appareils photo et camescopes numériques, Li-ion et Li-polymères ou AA/AAA NiMh.

Caractéristiques :

• Un microprocesseur identifie immédiatement la batterie à charger et sa polarité : Li-polymer, Li-ion 3.6-3.7V/7.2-7.4V et NiMH/NiCd, AA, AAA rechargeables, dont il ajuste la charge automatiquement grâce à un circuit régulateur de tension. Détecte aussi les batteries défectueuses.

• La charge rapide, suivie d'une charge lente d'entretien, permet de charger les batteries en toute sécurité et de les maintenir en pleine charge jusqu'à utilisation. Le courant d'entrée passe de 700mA à 1200 mA pour une charge plus rapide.

• Une sortie USB permet de charger le téléphone portable, sans enlever sa batterie et ce, en même temps que le chargement d'une autre batterie.

• Activation automatique de la charge quand le voltage diminue.

• Protection en cas de survoltage, de court-circuit et de surcharge.

En option, câble USB et jeu de prises téléphone (non fourni avec le DP6000).

• DP6000 (chargeur)	39,90 €
• PRISES	9 €

Oneplug par Digital Power™ Travel

Compact et pratique, le OnePlug est le compagnon indispensable de voyage.
Cet adaptateur de prise permet de vous brancher partout dans le monde, quelle que soit la prise d'origine ! Universel, super pratique, facile à utiliser et pas cher !
Dimensions : 6 cm x 5 cm x 4 cm.

Kg 90 g



• ONEPLUG	19 €

Câbles d'alimentation optionnels

Certains flashes nécessitent qu'on installe des batteries AA dans le compartiment des piles afin d'activer les circuits informatisés, même lorsqu'on utilise un cordon de connexion. Il fournira néanmoins l'essentiel de la puissance requise par le flash.

Trois câbles d'alimentation sont proposés :

• Câble PB-Cx Canon : convient aux flashes Canon 430 EZ, 540 EZ, 550 EX, Canon 580 EX, 580 EXII et d'autres modèles munis de sorties similaires.

• Câble PB-Nx Nikon : pour les flashes Nikon SB28 Euros, SB28DX, SB80DX, SB800, SB900, et d'autres modèles munis de sorties similaires.

• Câble PB-Sx Sony : pour les flashes Sony HVL-F58AM et d'autres modèles munis de sorties similaires

Câble PB-Cx Canon



• GPCANON	32 €

Câble PB-Nx Nikon



• GPNIKON	32 €

Câble PB-Sx Sony



• GPSONY	32 €

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

Album des Lecteurs

Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de démarrer la lecture de cette rubrique, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif :
– les images publiées ici sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité ;
– toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs afin d'être critiquées ;
– la parution n'est ni automatique, ni garantie. Les photos non retenues sont retournées avec une "critique-express", sous réserve que l'auteur ait joint l'emballage retour, pré-adressé et affranchi ;
– on ne formule ni "jugement" ni "verdict" : juste un avis personnel, donc critiquable.
S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite un minimum de soins. Quand leurs photos présentent des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière la valeur affective dégagée par leurs clichés. Un raisonnement que nous ne pouvons partager dans la mesure où, par définition, une photo-souvenir ou une photo de famille est faite pour durer !
S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter… faisons-le !

Guy-Michel

Faites-nous parvenir vos photos avec les informations de prise de vues (boîtier, objectif, film, vitesse, diaph. et technique utilisée) à l'adresse suivante :

Album des Lecteurs,
Chasseur d'Images,
BP 100,
86101 Châtellerault Cedex

Nous ne retournerons que les photos pour lesquelles l'auteur aura joint une enveloppe retour timbrée et adressée.

Daniel SÉNÉCHAL – Crozon

Gros temps et petite voile

À première vue, on se dit que la photo est manquée parce qu'on distingue mal le sujet, peu visible derrière les impressionnantes vagues. Et puis, après analyse, on se dit que le fait que la voile soit masquée par la vague donne une idée du danger pris par le véliplanchiste. Le télé et le placement du photographe mettent en évidence le volume et la proximité des vagues. Quant à la lumière rasante, elle embellit la scène en amenant du contraste sur l'écume. L'envol de gouttelettes est d'ailleurs bien visible sur fond de ciel d'orage. Le point fort, ici à gauche, n'est pas idéalement placé (un point fort à droite retient plus l'attention), mais la photo est suffisamment intense pour s'imposer. Bravo !

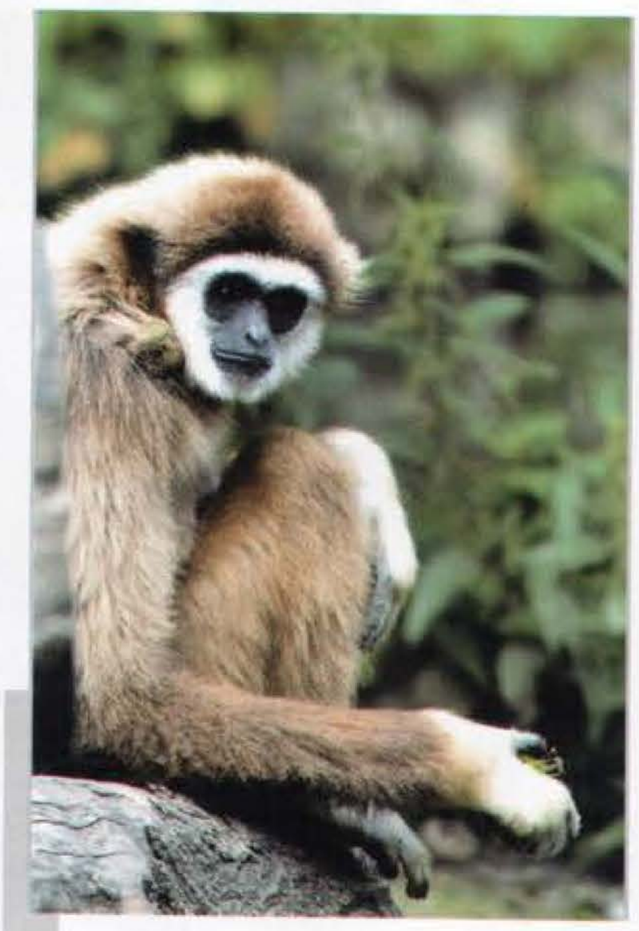


Ning FANG – Paris

Nikon D300 – 105 mm – f/13 – 1 s – 200 ISO

La dominante rouge, couleur de la passion pour les occidentaux, force le regard à s'arrêter sur le sujet. Mais comme celui-ci est peu éclairé, l'atmosphère demeure plutôt pesante. Le choix du cadrage large nous semble malvenu : il met l'accent sur le fond rouge au détriment des fleurs. En cadrant à la verticale et en donnant plus d'importance aux tiges, il y avait une jolie photo à réaliser. De plus, la trace noire et floue qui passe derrière les fleurs est, à notre avis, gênante.





Samuel LEMORE – Méricourt

Singe bien calme

Nikon D90 – Zoom Sigma 120-400 à 330 mm – f/5,6 – 1/200 s – 720 ISO

Vous avez su saisir le moment où le singe vous toisait, cela donne plus de force au portrait. Techniquement, rien à dire : bonne netteté, bon cadrage et arrière-plan dilué. Parfait, même si ça a été fait en parc animalier. Continuez sur votre lancée !



Jean HIBLOT – Langlade

Temple de Ta Phrom

Nikon D700 – 14 mm – f/9 – 1/320 s – 200 ISO

Plusieurs points positifs sont ici à noter. D'abord, le monument est très bien photographié et placé dans le cadre. Ensuite, le 14 mm est un bon choix de focale et le large cadrage permet de valoriser le centre d'intérêt aux deux-tiers. Enfin, on vous félicite d'être allé au-delà du cliché touristique. En montrant les effets du temps, de la pousse des arbres qui finissent par s'approprier les lieux, votre photo relève davantage du (beau) document que de la carte postale.



Francis LANGLOIS – Laroque-des-Albères

Portrait de Marjorie en studio

Canon EOS 5D Mk II – Zoom Canon 28-135 mm IS à 60 mm – f/8 1/125 s – 100 ISO et trois flashs de studio Multiblitz Profilux

Vous avez un joli modèle, le matériel qu'il faut, mais il manque le savoir-faire pour photographier Marjorie dans une meilleure posture. Ici, trois problèmes prédominent : le regard qui part vers l'extérieur, la présence inutile du tissu blanc et le placement des jambes. Les plis du fond toilé ne sont pas non plus du meilleur effet. La photo en studio est un art difficile, qui demande maintes tentatives avant de parvenir à de bons résultats. Poursuivez vos efforts et n'hésitez pas à nous montrer votre progression.

Hubert DAVANCENS – Tokyo

Lever de soleil sur Chambord

Canon EOS 40D – Zoom 17-55 à 18 mm IS – f/10 – 1/400 s – 400 ISO

La lumière matinale n'est pas toujours facile à gérer. Heureusement pour vous, le soleil voilé vous a préservé d'un éclairage frontal violent. Soulignons la bonne gestion du contre-jour : bien qu'il soit dans l'ombre, le château reste visible. L'effet de miroir sur l'eau est du meilleur effet pour finaliser cette image certes classique mais qu'il faut avoir dans sa photothèque.

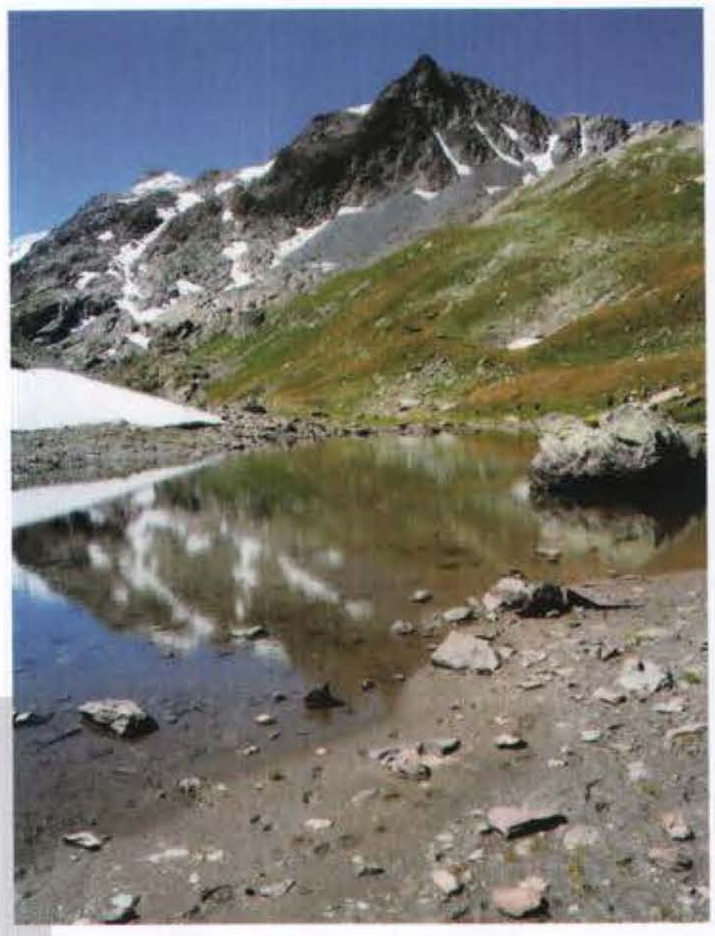
Philippe MEUNIER – St Maur des Fossés

Chien de garde…

Panasonix Lumix FZ7

L'angle étant inhabituel, l'image prend plus d'intérêt, mais l'arrière-plan très chargé et bien visible perturbe la lecture de la scène. Perdu au milieu de tous ces éléments épars, votre sujet n'est pas valorisé comme il le devrait.



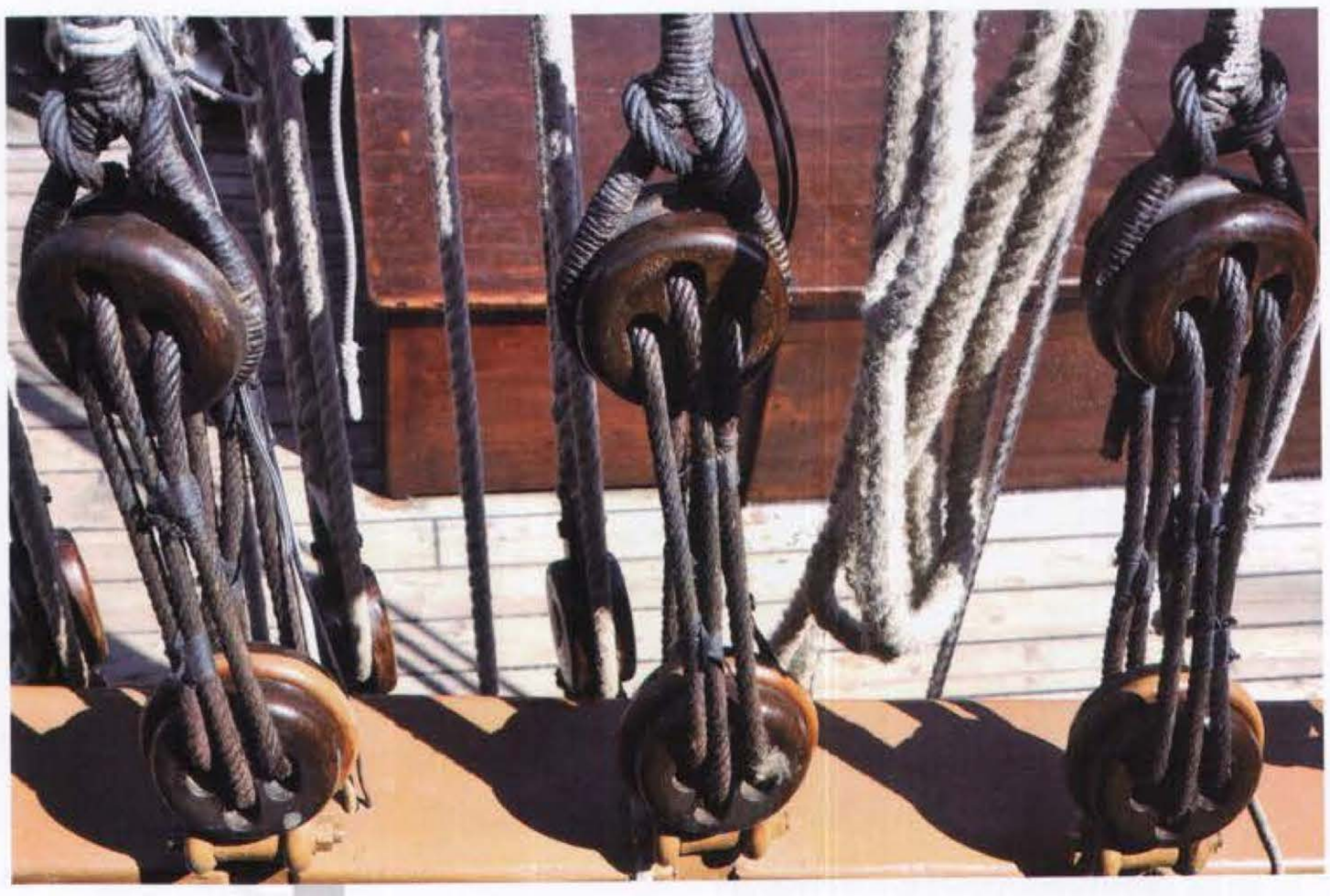


Éric BIARNES – Strasbourg

Vallée de la Maurienne

Nikon D700 – 28 mm – f/22 – 1/80 s

Ce très bel éclairage sans brume est idéal pour la photo de paysage classique. Mais la tendance actuelle est plutôt aux ambiances particulières et aux lumières difficiles. Le cadrage est bien réalisé et la profondeur de champ particulièrement étendue. Notez que votre tirage fait apparaître de nombreuses traces d'impression qui ne rendent pas justice à votre photo.



Pascal MERLAUD – Cholet

La Jeanne à Erquy

Nikon D90 – Zoom 16-85 à 31 mm – f/4,5 – 1/1600 s – 250 ISO

On est parfois enthousiasmé par un sujet, on se précipite et on le photographie en se disant qu'on tient enfin quelque chose d'original. Ça nous est tous arrivé un jour. Vous avez dû vivre cela en découvrant ce vieux gréement… L'opposition des matières et textures est intéressante mais la photo pâtit de la multitude de détails présents à l'arrière-plan. De plus, l'éclairage est dur et la plongée inadaptée au sujet. Désolé, mais ce n'est pas bon.





Frédéric TIPREZ – Nanterre

Vautour

Nikon D300 – Zoom 55-200 à 200 mm – f/5,6 – 1/1600 s

L'environnement végétal ne colle pas avec le milieu de l'oiseau : pas de doute, on est dans un parc animalier. L'angle en contre-plongée ne met pas la tête du vautour en valeur. En revanche, la pleine ouverture (f/5,6) est un bon point, elle a pour effet de bien détacher l'oiseau du fond.



Daniel LEGROS – Colombes

Bourdon en vol

Canon EOS 450D – 100 mm Macro – 1/125 s

L'intérêt de votre image est de montrer dans le même temps la fleur et le bourdon qui s'en approche en vol. L'angle de trois-quart arrière est inhabituel mais il présente ici l'intérêt de nous faire mieux vivre la scène, comme si on faisait partie de l'escadrille… Le cadrage est bon et, bien que la netteté soit un peu limite (image beaucoup recadrée, dîtes-vous), la photo finale est très correcte et peut prendre une belle place dans l'album.

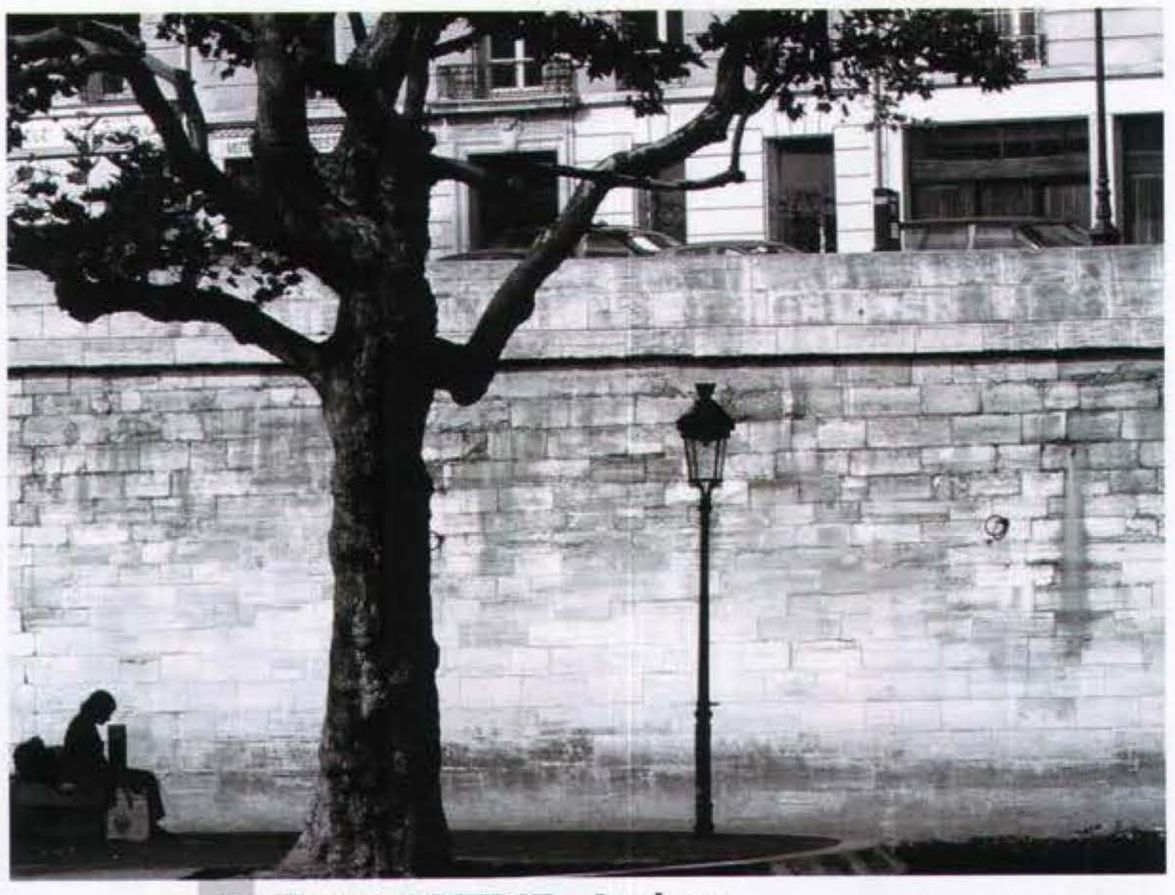


Caroline LEFEBVRE – Montivilliers

Le saut magistral de mon frère, et j'étais là !

Pentax Optio E20 – 1/200 s – 64 ISO

Cette photo est le résultat du travail de "la fine équipe du mois" : Caroline, 12 ans, son grand frère et sa petite sœur. Si l'idée initiale est sympathique, la réalisation pratique laisse pantois. Le résultat est très bon, bien vivant et esthétique. Un peu trop de profondeur de champ, me direz-vous ? Certes, mais le déclenchement est fait au bon moment (un petit exploit quand on connaît le retard au déclenchement des compacts), le flou du mouvement est suffisamment parlant (ça bouge) et l'arrière-plan met bien l'accent sur la dangerosité du saut. Superbe, continue Caroline.

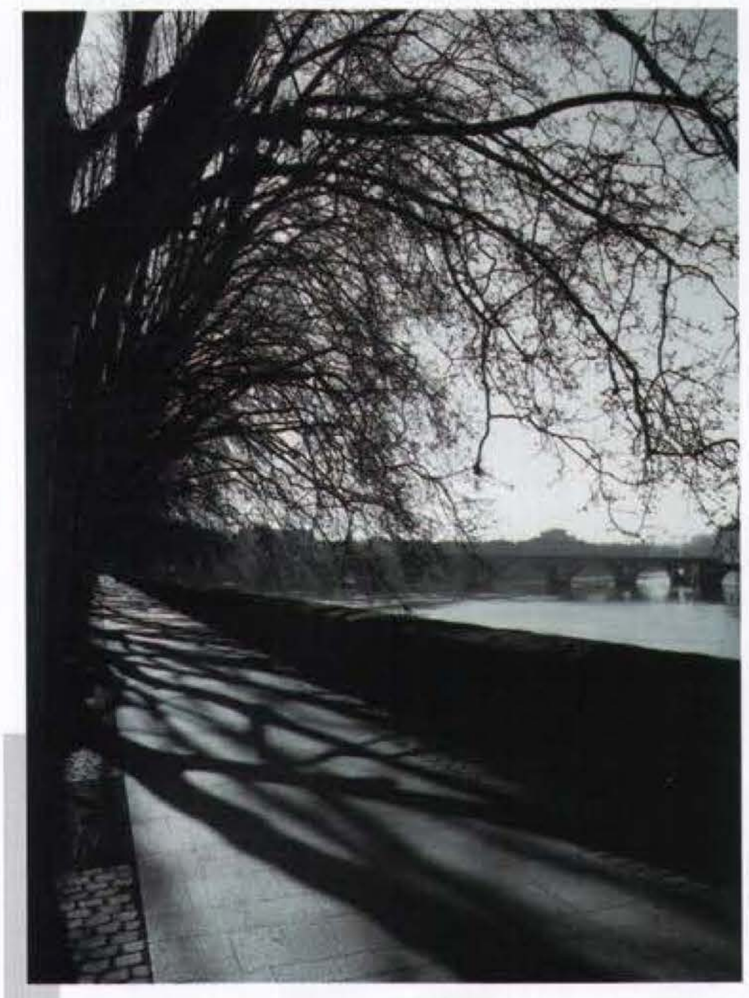


Guillaume LESTRAT – Apchon

Sur l'Ile Saint-Louis, seul au monde

Panasonic Lumix FZ5

Un œil de photographe a fait cette photo de reportage dans la cité. Vous avez su utiliser et placer judicieusement les éléments de cette scène. Repérer ce personnage esseulé n'était déjà pas évident. D'autres en auraient fait le sujet principal, en le plaçant au milieu de la photo. Au contraire, vous avez mis le personnage en scène dans une cité sans voiture (ou presque) et aux murs gigantesques. Un très bon cadrage pour une très belle image.

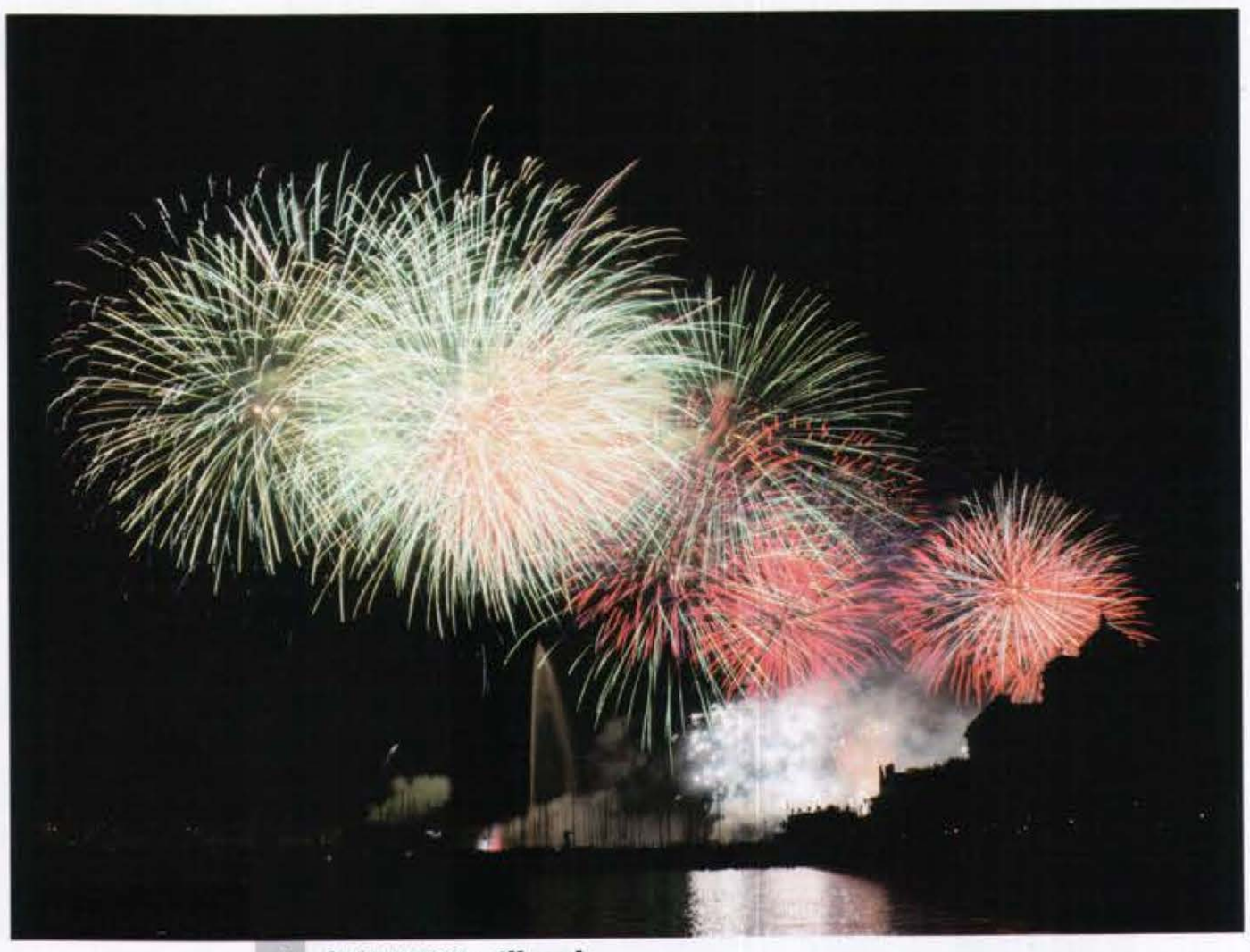


Marjolaine GRENIER – Pibrac

Les berges de la Garonne à Toulouse

Kodak Easyshare Z915 – 35 mm – f/6,2 – 1/1600 s – 200 ISO

Grâce à la puissante lumière qui transperce les arbres en bordure de quai, les ombres portées deviennent le sujet principal de cette scène. Elles prennent d'ailleurs encore plus d'importance en noir et blanc et dessinent au sol des effets de matière fort intéressants. La zone de netteté étendue est judicieuse car elle renseigne le spectateur sur l'arrière-plan, faisant du pont un élément secondaire très présent. Pour une photo plus poétique, il aurait fallu l'estomper en ouvrant le diaphragme (moins de profondeur de champ).



André WENK – Illzach

Feux d'artifice aux fêtes de Genève

Canon EOS 400D – Zoom 18-55 à 18 mm – f/11 – Pose de 2 s – 100 ISO – Trépied et télécommande RC-5

Une bonne photo de feux d'artifice doit montrer plusieurs éclatements à la fois et être nette. C'est le cas ici : vous avez déclenché au bon moment et eu la bonne idée de recourir à un trépied. Reste l'ambiance… si l'on avait pu mieux distinguer le paysage, ça aurait été parfait. Ici, le fond très sombre ne permet pas de différencier le lac du ciel. Dommage.